LE LIVRE FRANÇAIS ILLUSTRE DE LA RENAISSANCE

ROBERT BRUN
Inspecteur général honoraire des bibliothèques

LE LIVRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DE LA RENAISSANCE

ETUDE SUIVIE DU
CATALOGUE DES PRINCIPAUX LIVRES A FIGURES DU XVIe SIÈCLE

PARIS
EDITIONS A. ET J. PICARD
82, rue Bonaparte, Paris
1969

AVERTISSEMENT

CET ouvrage a paru en 1930 sous une appellation différente[1]. *J'avais alors souhaité lui donner pour titre celui qu'il porte dans cette présente édition, mais comme il était destiné à s'intégrer dans une collection consacrée à une histoire du livre divisée par siècles, j'avais dû adopter la coupure qui m'était imposée. Par ailleurs, l'auteur auquel avait été confiée l'étude du XVe siècle devant, en principe, traiter aussi des rééditions postérieures illustrées de bois gothiques, je m'étais abstenu d'en parler. Or son ouvrage ayant paru après le mien*[2], *il m'avait été impossible de combler les lacunes qu'on n'a pas manqué de me reprocher, les lecteurs s'étant à bon droit montrés surpris de ne pas voir cités des livres importants publiés dans le premier tiers du XVIe siècle. J'avais également omis d'indiquer nettement que je ne tiendrais pas compte des livres imprimés en Alsace, cette région relevant, à cette époque, du domaine germanique, mais que par contre je conserverais ceux publiés à Genève par des éditeurs pour la majeure partie d'origine française.*

Cette fois encore j'ai conservé le cadre que j'avais primitivement choisi, estimant que le remploi des bois gravés au XVe siècle et l'influence qu'ils avaient exercée parfois jusqu'à une période tardive mériteraient de faire l'objet d'une étude particulière pour un spécialiste des incunables à figures. Je me suis donc limité aux livres dans lesquels apparaissent des éléments

1. *Le Livre illustré en France au XVIe siècle.* Paris, Alcan.
2. André MARTIN, *Le Livre illustré en France au XVe siècle.* Paris, Alcan, 1931.

décoratifs ou des images reflétant un esprit nouveau et une imitation plus ou moins fidèle des thèmes iconographiques empruntés à l'antiquité classique ou à la Renaissance italienne, éliminant systématiquement ceux qui ne contiennent que des bois gothiques ou leurs copies.

Toutefois, comme cet ouvrage s'adresse surtout aux bibliothécaires, aux libraires et aux bibliophiles, il m'a semblé légitime de faire une large place au catalogue des livres recensés.

Dans sa première rédaction, ce catalogue ne comprenait guère que des éditions conservées à la Réserve de la Bibliothèque nationale, aussi m'étant attaché à le rendre plus complet, ai-je puisé sur les rayons du département des Imprimés, notamment en ce qui concerne les ouvrages de sciences, si recherchés aujourd'hui. J'ai eu recours également à la très riche collection Masson léguée à la bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, et à quelques autres sources.

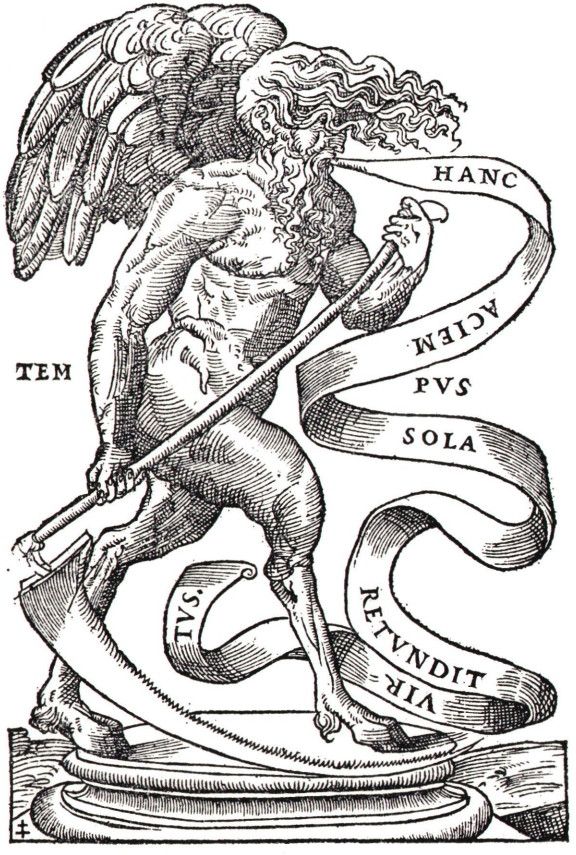
En principe, je n'ai retenu que les ouvrages accessibles au public dans les grandes bibliothèques parisiennes ou dans certaines bibliothèques de province et j'ai indiqué leur cote, sachant par expérience qu'une description ne dispense jamais de recourir à l'original. Je n'ai fait d'exception que pour des ouvrages rares ou curieux ayant passé soit dans les grandes ventes, soit dans les catalogues de libraires de ces dernières années, en raison de ce que les lecteurs pourraient trouver dans ces catalogues des notices plus détaillées et souvent même des reproductions. Le catalogue de la collection Hofer, conservée à l'Université d'Harvard, m'a été d'un précieux secours. Par la qualité de ses notices, l'abondance de ses références bibliographiques, le nombre des figures reproduisant les titres et les gravures les plus importantes des ouvrages cités, il constitue un monument d'érudition et un modèle avec lequel il serait vain de vouloir rivaliser, c'est pourquoi j'y ai renvoyé toutes les fois que je le jugeais utile.

Par contre, je n'ai guère modifié l'introduction générale, car depuis 1930, s'il a paru sur l'histoire du livre en France d'excellents ouvrages et des bibliographies telles que celles de Cartier, pour les de Tournes, de S. M. Bouchereaux, pour Corrozet, de Ph. Renouard, en cours de publication, pour la production parisienne du XVIe siècle, les études sur les illustrateurs français de cette époque se limitent à quelques articles.

Pour l'illustration, j'ai reproduit quelques-unes des œuvres considérées à juste titre comme des chefs-d'œuvre de la gravure, mais j'ai retenu de préférence les figures signées d'un monogramme ou pouvant être attribuées avec une quasi-certitude à un artiste déterminé et, avant tout, celles qui me

semblaient représenter les diverses tendances qui se sont manifestées au cours du XVIe siècle.

Il me reste à remercier tous les collègues qui ont facilité mon travail, notamment Mlle E. Brin, conservateur de la Réserve à la Bibliothèque nationale, Mlle M. Hebert, conservateur au Cabinet des Estampes, Mme Bouleau-Rabaud, conservateur de la bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, ainsi que les membres du personnel auxquels j'ai imposé la manipulation d'innombrables livres. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma reconnaissance.



Marque de Simon de Colines

L'ÉVOLUTION DU LIVRE AU XVIe SIÈCLE

On peut, dans tout mouvement artistique, distinguer sans trop d'arbitraire trois grandes périodes. La première est une époque de recherches et de tâtonnements pendant laquelle la puissance inventive ne dispose pas toujours de moyens d'expression appropriés. C'est alors qu'apparaissent des œuvres archaïques dans lesquelles la gaucherie d'exécution ne fait que mieux traduire le charme et l'ingénuité de la pensée.

La seconde est celle où la technique acquiert une maîtrise et une souplesse capables de rendre les moindres intentions de l'artiste. En même temps, l'imagination créatrice n'est pas encore épuisée et les influences étrangères sont pour elle bien plus un stimulant qu'un prétexte à des copies serviles. Cette époque d'harmonieux équilibre, où naissent les purs chefs-d'œuvre, dure peu. Elle est habituellement suivie d'une période de décadence, plus ou moins longue, pendant laquelle les procédés, la virtuosité manuelle des artistes, les poncifs d'atelier suppléent au défaut d'invention et d'originalité.

Si on adopte cette classification un peu simpliste pour étudier le livre de la Renaissance, on constate qu'elle s'applique à merveille. Au début du XVIe siècle, le livre n'a pas réussi à se dégager complètement de l'imitation du manuscrit. Si, par un bonheur merveilleux, il est parvenu presque du premier coup à la perfection typographique, perfection rendue possible par les recherches de plusieurs générations de calligraphes, sa décoration reste empreinte d'une certaine inexpérience ; elle se suffit rarement à elle-même et demande alors l'intervention du miniaturiste ou du rubricateur.

Les bois gravés qui ornent le livre, dessinés à larges traits, sans grande recherche de modelé, sont plutôt des schémas dont l'enlumineur s'inspire et dont il se soucie peu de suivre fidèlement les contours. Il n'est pas rare

dans les exemplaires de luxe, imprimés sur peau de vélin, d'apercevoir, par transparence, sous une composition peinte, une gravure sur bois d'un dessin tout différent. Les « tailleurs d'images », c'est ainsi qu'on désignait ces artisans modestes, restent d'abord attachés à des formules surannées se transmettant d'atelier en atelier. Ils ne tardent pas cependant à subir l'influence de la Renaissance italienne, déjà si sensible chez des peintres comme le maître de Moulins, Fouquet ou Bourdichon ou dans les œuvres d'architecture.

Leurs compositions, dessinées avec grâce, trouvent un débouché inépuisable dans les multiples livres d'heures que les presses parisiennes répandent dans le monde entier. Par la combinaison de tirets, de bandeaux, de vignettes, d'encadrements mobiles, les éditeurs peuvent varier à l'infini l'aspect de la page imprimée et rajeunir à peu de frais les éditions antérieures.

Certains artistes, séduits par la sobre élégance des modèles vénitiens, s'attachent surtout à la pureté des lignes, d'autres, plus influencés par la virtuosité de Dürer et des graveurs d'outre-Rhin, chargent leurs bois de travaux d'ombres et s'efforcent de résoudre les difficultés du clair-obscur. Telles sont les tendances qui divisent déjà si nettement les Heures de Vostre ou d'Hardouyn de celles de Kerver et qui s'exerceront, parallèles, pendant toute la première partie du XVIe siècle.

Après une trentaine d'années de recherches pendant lesquelles les imprimeurs parisiens tentent de se libérer des traditions gothiques, tandis que les ateliers provinciaux filtrent et s'assimilent les découvertes de techniques des Allemands et des Bâlois comme les nouveaux thèmes décoratifs des Italiens, après les innovations de Josse Bade, de Robert Estienne, de Sébastien Gryphe, apparaissent enfin des hommes d'un goût délicat qui vont transformer l'aspect du livre, le débarrasser de tout ce qui rappelait le travail de la plume et lui donner les caractères qu'il gardera jusqu'à nos jours.

Ces hommes, qui sont à la fois libraires, imprimeurs, humanistes, auteurs, graveurs de lettres ou même illustrateurs, ce sont, au premier rang, Geoffroy Tory et Simon de Colines, Denis Janot et Jacques Kerver, à Paris, Jean de Tournes et Guillaume Rouille, à Lyon. C'est alors que s'établit cette phase d'équilibre génératrice d'œuvres d'art évoquée plus haut et qui, en France, dure une trentaine d'années, car si elle s'ouvre, en 1525, par l'apparition des *Heures de la Vierge* de Tory, elle s'achève en 1560, à la mort de Jean Cousin le Vieux, avec son *Traité de perspective* pour couronnement.

C'est donc dans le second tiers du XVIe siècle que se place le point culminant de l'art de la décoration du livre. La page imprimée réunit alors tous

les éléments de perfection : qualité du papier, netteté d'impression, élégance des caractères, proportions des marges et des divers éléments décoratifs, lettres « fleuries », bordures, vignettes et fleurons. Toutes ces qualités, jointes à la beauté du dessin dans l'illustration, résultent moins d'une série de calculs savants que d'un don généralement répandu, car on en trouve des exemples dans les divers ateliers provinciaux, à Poitiers comme à Toulouse, à Troyes comme à Lyon.

Bientôt, cependant, la réussite n'est plus qu'accidentelle. La recherche de caractères nouveaux, comme ceux de civilité de Granjon, aboutit à des fautes de goût, la qualité des papiers décline, l'illustration se complique, les titres s'alourdissent, le sens des proportions se perd. Entre les divers éléments du livre on ne trouve plus cette harmonie indéfinissable qui charmait à la fois nos yeux et notre raison.

Les grands éditeurs ne surveillent plus d'aussi près l'impression de leurs livres. Les préoccupations commerciales l'emportent sur celles de l'esthétique. Les artistes auxquels on fait appel pour décorer le livre sont ou des imagiers populaires d'un talent inférieur, ou, ce qui est plus grave, des graveurs en taille-douce travaillant à l'écart des ateliers typographiques ; leurs œuvres s'intercalent dans le livre et ne font plus corps avec lui.

L'influence italienne, qui est à la base du mouvement de la Renaissance, s'exerça d'abord sans tyrannie. Elle fut même vivifiante tant que nos artistes puisèrent aux sources de l'art antique, tout en gardant leur tempérament national. *Le songe de Poliphile,* paru chez Kerver en 1546, ce livre admirable qui suit de si près l'édition originale donnée par les Alde un demi-siècle auparavant, est le meilleur exemple de cette adaptation au génie français d'un prototype étranger. Bien rares, malheureusement, sont les artistes qui sauront conserver leur verve gauloise.

A cette lignée appartiennent les graveurs, presque tous anonymes, qui ont prodigué leur talent dans les planches utilisées par Denis Janot, Etienne Groulleau et Vincent Sertenas. Dans un format souvent minuscule, elles offrent des tableaux d'une perfection achevée. Des livrets comme la *Tapisserie de l'Eglise chrestienne,* les *Figures de l'Apocalypse,* ou les *Amours de Cupido et de Psyché,* fournirent aux décorateurs, aux émailleurs, aux potiers, aux verriers, aux sculpteurs sur bois des modèles indéfiniment répétés.

A cette époque, les plus grands artistes ne dédaignent pas de collaborer à l'illustration d'ouvrages exceptionnels, ceux par exemple qui relatent les fêtes offertes aux souverains par la municipalité parisienne, tels que cette

Entrée de Henri II, publiée par Roffet en 1549, dont les figures si justement vantées peuvent être attribuées avec certitude au sculpteur Jean Goujon.

Jean Cousin partage avec ce maître la réputation d'avoir dessiné les planches des plus beaux livres à figures du milieu du XVIe siècle. Son rôle consista plutôt à former des élèves ; son *Traité de perspective* comme son *Livre de pourtraiture*, publié par son fils, contribuèrent à éduquer des générations d'artistes et imposèrent à la production de ce temps cette élégance et cette pondération qui sont l'apanage de l'art français.

Ces qualités devaient par malheur s'altérer au contact des modèles venus de l'autre côté des Alpes. Des Italiens de la décadence, tels que le Rosso et le Primatice, appelés en France pour orner les résidences royales, fondèrent à Fontainebleau une école de décorateurs. A leur exemple, les poses maniérées, l'allongement exagéré des personnages, les draperies tumultueuses devinrent des canons de beauté universellement admis. Les ruines antiques, les pyramides, les temples à demi écroulés envahirent le paysage ; des génies joufflus, des allégories plus ou moins vagues, toute la figuration de la mythologie païenne peuplèrent les frontispices et les encadrements de titres jusque-là si sobres. Toute simplicité s'effaça devant l'exubérance et la prolixité. La copie inintelligente remplaça l'interprétation.

L'influence de Dürer et d'Holbein, pourtant si sensible dans l'imagerie religieuse, à Paris et surtout à Lyon, avait été moins défavorable à l'art français. Il est vrai que de tels maîtres étaient inimitables.

Bien d'autres facteurs encore ont agi sur la transformation du livre au cours du XVIe siècle. Son aspect ne nous donne pas seulement de curieuses indications sur l'évolution du goût, il nous présente aussi un reflet des idées du temps. Les livres d'heures, les traités liturgiques, imprimés en grosse lettre de forme, où les femmes peu instruites épelaient les prières quotidiennes, où les tailleurs d'images reproduisaient sans se lasser les symboles limpides de la foi, cèdent progressivement le pas à d'autres publications. A la piété naïve du moyen âge succède la curiosité de l'humanisme.

Sans doute, les romans de chevalerie, les poésies courtoises, continuent, au XVIe siècle, à faire les délices de toutes les classes de la société, mais des érudits, de plus en plus nombreux, mettent à la mode un nouveau genre de littérature. Les vieux auteurs grecs et latins que les moines copiaient jadis dans le silence des cloîtres, sont commentés ou paraphrasés et répandus à profusion par les presses parisiennes ou lyonnaises, soit dans le texte original, soit dans d'élégantes traductions. Pour ces publications, les imprimeurs adoptent les caractères romains inspirés des majestueuses inscriptions

lapidaires, ou l'italique des Alde, calquée, dit-on, sur l'écriture même de Pétrarque.

Intercalées dans ces pages d'une ordonnance toute nouvelle, les anciennes gravures sur bois font des hiatus criants. L'illustration, à son tour, cherche ses modèles dans l'antiquité ; des savants, des antiquaires et non plus des théologiens, guident la main de l'artiste. Les dernières fleurs de l'art gothique se dessèchent et meurent. Comme elles se flétrissent aux chapiteaux des cathédrales pour n'être plus que des bouquets de chardons, elles disparaissent des bordures des livres d'heures et font place au décor architectural de Vitruve.

Les fables païennes supplantent les scènes de la vie de la Vierge. Les *Métamorphoses* d'Ovide, les *Triomphes* de Pétrarque tentent désormais les illustrateurs. Les délicieuses éditions de Denis Janot à Paris, celles de Jean de Tournes à Lyon, propagent sous forme de petits livrets les nouveaux thèmes iconographiques.

La Réforme enfin qui bouillonne aux frontières d'Allemagne pénètre largement en France sous le règne de François Ier et trouve à la cour du roi des appuis inespérés. La satire religieuse et bientôt la satire politique vont faire leur apparition.

Le goût de plus en plus répandu de l'information va étendre considérablement le domaine du livre. Les récits d'explorations aux régions lointaines sont, au point de vue de l'espace, l'équivalent des investigations dans le temps des érudits et des historiens. Le besoin de la précision, si étranger aux hommes du XVe siècle en France, commence à se manifester. L'illustration du livre cesse peu à peu d'être symbolique ou simplement fantaisiste et cherche à copier la réalité. Lorsqu'une scène se passe dans la Rome antique, les personnages abandonnent le costume de leur temps pour revêtir la toge. Pour les récits de voyage, les cosmographies, des dessins, parfois exécutés sur place, sont fidèlement reproduits ; des naturalistes comme Belon publient des traités où sont figurés des oiseaux, des poissons, d'une scrupuleuse vérité.

Ce désir d'exactitude dans la documentation amène les éditeurs à placer le portrait de l'auteur en tête de son œuvre. Au lieu de la vignette conventionnelle de l'écrivain assis à son pupitre, par laquelle débutent tant d'incunables, c'est un portrait gravé avec fidélité que le lecteur trouve à la première page du livre qu'il vient d'ouvrir.

Les facteurs économiques et sociaux n'ont pas eu moins d'effet sur la transformation du livre. Les premiers Valois avaient aimé s'entourer d'ar-

tistes et avaient su les attacher à leur service par l'attrait de grosses pensions. Un de leurs soucis fut de subventionner les belles éditions susceptibles de rivaliser de luxe et d'exactitude avec celles des presses bâloises ou vénitiennes. Il serait superflu de souligner ici les faveurs dont François Ier combla la dynastie des Estienne, la part effective de ce roi, ami des lettrés, dans la création à Paris des types à jamais célèbres de Garamond. Henri II poursuivit cette politique, mais ses fils se désintéressèrent de ces manifestations d'ordre littéraire. Sous l'influence grandissante des favoris italiens, ils délaissèrent les imprimeurs et les libraires humanistes pour les bouffons, les comédiens et les musiciens.

D'ailleurs, les infortunes qui accablèrent alors la France, les désastres de la guerre civile, l'affaiblissement du pouvoir royal, la désagrégation des castes féodales, ne permirent plus au souverain, ni même aux grands seigneurs, d'assumer les frais des éditions coûteuses. En revanche les dominotiers, les graveurs d'images populaires, groupés dans les parages de la rue Montorgueil, les Jean Leclerc, les frères de Gourmont et bien d'autres, trouvèrent dans les principaux épisodes des guerres de religion et de la Ligue des sujets d'estampes qui réunies en recueils, comme celui de Tortorel et Perrissin, constituent encore aujourd'hui de précieux documents sur la société de ce temps. Mais ce ne sont là que des œuvres prestement exécutées et d'un art assez rudimentaire. Il faudra attendre le règne reconstructeur de Henri IV pour retrouver dans la protection royale cette continuité de vues, cette action efficace qui stimulent les grandes entreprises et suscitent les chefs-d'œuvre.

Par malheur, à cette époque, à l'extrême fin du XVIe siècle, la veine des illustrateurs semble épuisée, tandis que la facture s'alourdit. Plantin a recueilli à Anvers les traditions de la belle typographie française et nos imprimeurs, qui furent ses modèles, imitent à leur tour ses productions sans pouvoir les égaler. Seuls, quelques ateliers attardés de Troyes ou de Rouen conservent la verdeur paysanne des impressions gothiques à des livrets populaires devenus aujourd'hui introuvables, mais dans les grands centres, à Lyon ainsi qu'à Paris, la gravure en creux sur métal supplante le procédé plus lent de la taille d'épargne. Des précurseurs comme Woeiriot, Delaune, et surtout Duvet, l'auteur d'une *Apocalypse* pleine de fougue et de poésie étrange, n'étaient que des orfèvres et des ornemanistes et n'avaient illustré des livres que par occasion. Dans le dernier tiers du XVIe siècle, de nombreux graveurs au burin vinrent, de Flandre, s'établir à Paris, et vulgarisèrent une technique qui par sa rapidité d'exécution rivalisait aisément avec la gravure

en relief sur bois et répondait mieux aux besoins croissants de l'imprimerie.

Ils excellaient dans le portrait et dans la composition de frontispices aux allégories ingénieuses, mais à nos yeux la précision métallique d'un Léonard Gaultier ou d'un Thomas de Leu fait regretter davantage la fraîcheur naïve de Tory et la science mesurée de Jean Cousin.

Ainsi, dans tout le cours du XVIe siècle, le livre n'aura cessé de se transformer, et c'est pourquoi il n'y a pas d'étude qui soit plus attachante. Nous le trouvons d'abord, dans sa prime jeunesse, tout parfumé d'archaïsme savoureux, tel un enfant qui garderait l'empreinte de son éducation paysanne, puis nous le voyons, au contact de l'antiquité latine, se faire l'interprète de l'humanisme, c'est-à-dire d'une civilisation où le corps et l'esprit réussirent à vivre d'accord ; dans sa maturité enfin, il se fige et devient plus austère, mais il est prêt, désormais, à servir la pensée de nos grands classiques. Telle apparaît, dans ses lignes esentielles, l'évolution du livre illustré au cours du XVIe siècle. Il convient maintenant de l'examiner plus en détail et choisir dans une immense production quelques exemples caractéristiques.

Qu'on n'attende pas de ce modeste essai, la solution des problèmes délicats qui se posent au sujet de l'illustration du livre. Les livres du XVIe siècle dont on connaît avec certitude l'illustrateur, ceux surtout dont les gravures sont signées, sont bien peu nombreux en regard de tous ceux, souvent remarquables, dont la décoration reste anonyme.

Dans ces circonstances, le bibliophile a beau jeu d'établir des rapprochements et d'attribuer généreusement à tel artiste célèbre les œuvres où il croit reconnaître sa main. L'absence de preuves lui laisse, d'ordinaire, peu de chances d'être démenti. Ainsi pour des raisons de sentiment, ou d'opportunité, s'établissent bien souvent des attributions hasardeuses, qui, répétées et reproduites sans contrôle, acquièrent la force d'une certitude.

Ce qui complique encore les choses, c'est qu'au XVIe siècle, les artistes gravaient rarement eux-mêmes leurs dessins. Les plus scrupuleux, et les plus grands furent toujours de ce nombre, traçaient directement les traits de leurs compositions sur des formes de noyer, de poirier ou de cormier que des artisans, d'une légèreté de main étonnante, « épargnaient » à la pointe du canif, en creusant le bois tout autour. Parfois l'auteur avait dessiné sur papier ou à une trop grande échelle et l'intermédiaire d'un dessinateur était nécessaire pour reproduire l'image sur le bois, d'où la coexistence possible de trois artistes, le compositeur, le dessinateur et le graveur.

En dépit de leur conscience et de leur habileté professionnelle, ces intermédiaires étaient souvent portés à interpréter les compositions qu'ils

avaient à reproduire et à leur imprimer leur propre tempérament, si bien qu'on pourrait condenser cette remarque en une sorte d'axiome et dire qu'il y a moins de similitude entre les dessins d'un même artiste gravés par des graveurs différents qu'entre les dessins de diverses provenances gravés par la même main.

Une autre difficulté dans l'attribution des gravures sur bois provient des monogrammes dont elles sont parfois marquées, or ces monogrammes, lorsqu'il s'agit d'initiales et non de signes conventionnels, désignent souvent le possesseur des planches, éditeur ou imprimeur, et nullement l'auteur ; bien des critiques n'y ont pas prêté attention et ont créé de ce fait des artistes imaginaires. En présence de ces difficultés, j'ai adopté, de préférence à tout autre, le classement par ateliers typographiques, en étudiant successivement les presses parisiennes et les grands centres provinciaux. Certains typographes, en effet, comme Gilles et Germain Hardouyn, Geoffroy Tory, Corneille de Septgranges, furent à la fois imprimeurs et illustrateurs, d'autres comme Simon de Colines ou Granjon, fondeurs de caractères ; d'autres, enfin, comme Jean de Tournes ou Guillaume Rouille attachèrent à leur atelier des artistes dont ils monopolisaient la production. Cette méthode est surtout sensible à Lyon, mais nul doute qu'elle n'ait été appliquée à Paris également. Le classement par imprimeur ou éditeur, s'il rompait quelquefois l'ordre chronologique, permettait de mieux discerner les influences qui s'exercèrent sur la décoration du livre en laissant groupées des œuvres similaires.

I

LE LIVRE A PARIS AU DEBUT DU XVIe SIECLE
LES LIVRES D'HEURES ET LES LIVRES LITURGIQUES

BIEN qu'il soit d'usage, dans l'histoire du livre, d'adopter les grandes divisions par siècles, il est bien évident que de telles coupures sont arbitraires et il serait puéril de croire qu'elles correspondent toujours à une modification de la technique ou de l'illustration.

Par une coïncidence assez remarquable, cependant, le début du XVIe siècle est marqué par une transformation très sensible du décor du livre. C'est, en effet, le moment où le mouvement de la Renaissance, qui avait déjà agi sur l'architecture et la peinture au siècle précédent, gagne à son tour les ateliers typographiques. On ne peut s'empêcher de constater d'abord avec surprise que les plus grands libraires de ce temps, Antoine Vérard, Philippe le Noir, Jean Petit, Nicolas le Rouge, restèrent très longtemps réfractaires à toute modification dans l'aspect du livre. A la réflexion, le fait s'explique aisément. Ces libraires, qui faisaient travailler de nombreux imprimeurs et monopolisaient une bonne partie de la production typographique, avaient constitué dans les dernières années du XVe siècle un jeu très complet de lettres ornées, de bois gravés, de vignettes de tous genres, et ce matériel suffisait à leurs besoins. Bien plus, il devait passer, après leur mort, soit chez leurs héritiers, soit dans des ateliers secondaires, et servir pendant toute la durée du XVIe siècle.

Les initiatives vinrent plutôt de libraires moins importants et se manifestèrent avec le plus de netteté dans les livres d'heures et dans quelques manuels de piété.

Les livres d'heures connaissaient, en effet, un débit considérable. A une époque où la lecture était peu pratiquée, il n'était pas de famille aisée qui

ne possédât un livre de ce genre. Les éditions s'en succédaient à intervalles rapprochés et les imprimeurs parisiens qui excellaient dans cette sorte de production, fournissaient la plupart des diocèses du Nord de la France et même plusieurs villes ou monastères d'Angleterre et d'Allemagne. La concurrence et les demandes du public exigeaient qu'ils fissent des efforts pour embellir ces publications de toutes les ressources de leur art, d'où tant d'inventions heureuses, tant de détails savoureux dont ces livres sont remplis et qui les rendent dignes de la faveur dont ils jouissent aujourd'hui.

Cette originalité d'illustration se manifeste surtout dans les Heures imprimées pour Simon Vostre, A. Alès qui les a étudiées avec minutie [1] est parvenu à les répartir en quatre séries, en faisant observer que Simon Vostre avait renouvelé ses planches progressivement, sans jamais abandonner à la fois toutes les figures d'une suite.

Je laisserai de côté la première série, dont la décoration est encore archaïque, avec des figures précises et nettes, exécutées au trait, dans des encadrements à pinacles et à clochetons, mais dès 1502, dans les *Heures à l'usage de Rome,* la marque typographique de Vostre aux deux lévriers affrontés, est déjà entourée d'un cadre, de pur style Renaissance. Parmi les figures, neuf ont été modifiées : le Supplice de saint Jean et l'Annonciation ont pour décor des monuments inspirés de l'antiquité. Quant au Massacre des Innocents (planche I) c'est une composition dramatique dont les acteurs ont la laideur puissante et expressive de l'école de Mantegna. Les bordures racontent toujours la vie du Christ, l'histoire de Joseph, la parabole de l'Enfant Prodigue, les signes du Jugement dernier. On y voit toujours la danse macabre, les sibylles, les vertus et les vices, des scènes familières, des bergers et des chasseurs, mais voici que dans les derniers cahiers apparaissent les rinceaux d'acanthe, les candélabres, les trophées copiés sur les marbres antiques, qui connaîtront bientôt une telle fortune.

Vers 1508 paraissent des Heures de format in-4°, dont celles de Rouen peuvent servir de prototype. En quelques années, quel chemin parcouru du point de vue du rajeunissement du décor, et comme les enseignements rcueillis en Italie ont déjà produit leur effet ! Simon Vostre s'en rend compte lui-même et il annonce avec fierté ces « Heures à l'usaige de Rouan... avec les figures de l'Apocalypse et de la Bible et des triumphes de César, et plusieurs aultres hystoires faictes à l'antique... ». Ces heures offrent deux suites de figures : les unes, au nombre de treize, sont entourées d'un cadre archi-

1. *Bibliothèque liturgique,* pp. 150-155.

tectural très riche à pieds de griffon, les quinze autres occupent la page entière et ne laissent de place à aucun encadrement, tandis que le texte continue à être accompagné de bordures très chargées, ce qui nuit à l'équilibre. Ces grandes figures sont remarquables par l'aisance de la composition, le sens décoratif et l'expression dramatique. Le dessin est plus ample et plus coloré ; les draperies sont plus souples, et les travaux d'ombres marquent chez l'artiste le désir de se passer de la collaboration de l'enlumineur. La finesse et la précision des tailles semblent indiquer qu'il s'agit de planches taillées dans le buis, ou même peut-être de planches gravées en relief sur métal [2].

Ce procédé avait été déjà employé avec succès par Jean Dupré, dans ses Heures de 1488, et la collection Dutuit conserve encore de petits blocs de cuivre gravés qui attestent la persistance de cette technique au XVIe siècle.

Dans ces grandes Heures de Vostre, la décoration puise de plus en plus aux sources classiques, et les traditions les plus vénérables de l'iconographie religieuse en subissent le contrecoup. La scène de la Nativité n'est plus située dans l'humble étable de Bethléem, sous une charpente en ruine, mais sous un arc de triomphe monumental, chargé de bas-reliefs, dont les caissons de voûte rappellent ceux de l'arc de Septime Sévère à Rome. L'Adoration des Mages nous montre une seconde fois ce décor inattendu, tandis que les autres scènes évangéliques, l'Annonciation, la Présentation au Temple, la Mort de la Vierge, ont pour cadre des salles de palais avec pilastres, voûtes à coquille et incrustations de marbre, telles que les soldats de Louis XII, éblouis, en avaient vues de l'autre côté des Alpes.

Quant au triomphe de César, annoncé dans le titre, il se compose d'une suite de vingt-quatre vignettes disposées dans les marges, accompagnées d'un texte d'une touchante naïveté. La première représente le Colisée, ensuite s'avancent des soldats sonnant du buccin, des licteurs, des captifs portant des statues, des vases, des couronnes [3]. Voilà les images qui faisaient tressaillir ces hommes de la Renaissance pour qui les vestiges de l'antiquité n'étaient pas les ruines d'une civilisation à jamais engloutie, mais les fragments épars d'un monde dont ils espéraient ressusciter la grandeur et la beauté.

Simon Vostre ne s'était pas contenté de ces innovations. Pour accroître l'intérêt de ses éditions de format in-8° qui ne pouvaient utiliser les grandes

2. *Le Livre Français, des origines...*, p. 46.

3. Ces vignettes du triomphe de César se retrouvent, copiées et retournées, dans les Heures de Nicolas Vivien, en particulier dans les *Heures de la Vierge* de 1511.

« hystoires à l'antique », il fit appel à un artiste dont nous ne connaissons que le monogramme, chez qui se manifeste une inspiration toute différente, celle de l'Allemagne.

Ses premières œuvres apparaissent vers 1513 [4], dans les Heures à l'usage de Reims, de Nevers et de Paris. C'est d'abord la Circoncision. La scène se passe dans une église à haute nef, couverte d'un berceau de bois, avec des fermes de charpente transversales, ce qui déjà nous transporte loin de l'Ile-de-France. Cette gravure est signée d'un F romain inscrit dans un G gothique (planche II[a]), monogramme qui a été attribué à Geoffroy Tory [5], sans aucune vraisemblance, car rien n'est plus éloigné de sa facture. Voilà qui prouve bien l'aveuglement des auteurs qui s'empressent d'enrichir l'œuvre de leur artiste préféré de tout ce qui leur tombe sous les yeux [6].

Je n'ai pas réussi à percer l'anonymat de ce graveur remarquable, ce qui paraît certain, c'est qu'il était originaire d'Allemagne, ou des provinces de l'Est, ou du moins qu'il copiait volontiers les Allemands. On doit lui attribuer, en tête des mêmes heures, la singulière figure du supplice de saint Jean ébouillanté. On y trouve un bourreau à la pose contournée et des types empruntés à Schongauer.

Deux autres planches du même artiste, l'Annonce aux Bergers et l'Adoration des Mages, sont signées, l'une d'un simple G sur un écusson pendu à un arbre, l'autre du monogramme GF [7]. Ce sont des compositions animées, et fortement ombrées, dans lesquelles certains personnages portent des costumes pittoresques.

Simon Vostre entretenait des relations directes avec l'Allemagne, et dans ses dernières éditions, il utilisa même des planches allemandes, telles que saint Georges terrassant le dragon et sainte Catherine, cette dernière marquée du monogramme BV ou PLV. Ces bois se retrouvent, après sa mort, dans des *Heures de Paris,* imprimées par P. Roffet vers 1525, et ce même monogramme se voit sur une Annonciation dans une Bible in-folio publiée par Antoine Bonnemère en 1538.

---

4. Didot, *Cat. rais.*, n° 794.

5. Le rédacteur du catalogue Fairfax Murray l'a rapproché, tout à fait à tort, d'un monogramme aux lettres OF liées, qui, nous le verrons plus loin, est celui d'Oronce Finé.

6. Voy. A. Bernard, *G. Tory*, 2e éd., pp. 226-227. Didot avait déjà protesté contre cette attribution. Voy. une bibliographie du sujet dans Lacombe, aux nos 268 et 269 de son catalogue.

7. Nagler, t. II, n° 2617.

Ainsi, dans ces charmantes productions des presses parisiennes, l'influence allemande et l'inspiration italienne semblent s'affronter et se faire équilibre. L'une se faisait sentir plutôt dans la composition [8], l'autre dans la décoration, toutes deux fondues et harmonisées par la puissance d'assimilation du génie français.

J'ai parlé plus longuement des Heures de Vostre [9] en raison de leur mérite artistique, et aussi parce qu'elles ont influencé toute la production parisienne de ce temps [10]. On retrouve même leurs planches, maladroitement copiées dans une édition d'Antoine Verard, en 1507, de même que leurs bordures ornées de candélabres et de rinceaux. On pourrait citer des imitations plus serviles dans les Heures des Hardouyn, de Guillaume Eustace, de Nicolas Vivien, de Jean de Brie, mais afin d'éviter de fastidieuses répétitions, mieux vaut signaler, au contraire, la part d'originalité de ces divers éditeurs dans la décoration du livre.

Les deux frères Hardouyn, Gilles et Germain, furent parmi les partisans et propagateurs les plus zélés du style de la Renaissance. Dans les *Heures de Rome,* imprimées par Guillaume Anabat, et qu'on peut dater de 1505 au plus tôt [11], les bordures qui entourent les pages sont remplies d'amours soutenant des guirlandes, de rinceaux stylisés, de chimères, de médaillons ornés de têtes casquées, le tout visiblement emprunté à l'art italien. La marque même des Hardouyn, le Centaure Nessus enlevant Déjanire, n'est-elle pas un indice du goût envahissant de la mythologie ? Seules, les vignettes des marges illustrant l'Apocalypse sont dans la tradition gothique.

---

8. Dans presque toutes les planches qui illustrent l'arrestation de Jésus au Jardin des Oliviers, on remarque au premier plan un personnage contorsionné, Malchus, qui gît à terre et dont la lanterne a roulé sur le sol. Or cette attitude est copiée sur une composition de Schongauer ; la forme de la lanterne même est identique (DELABORDE, *La gravure,* p. 88).

9. Le matériel de S. Vostre, mort en 1520, fut utilisé par sa veuve Nicole Vostre, puis acheté en partie par Simon Hadrot, en 1523. Les Heures publiées par ce dernier présentent en effet les figures et bordures utilisées précédemment par S. Vostre. On y trouve cependant une planche nouvelle, l'Arrestation du Christ. Les physionomies grimaçantes, les attitudes maniérées, les costumes à l'allemande sont à rapprocher de la planche du Supplice de saint Jean.

10. Et aussi une partie de la production provinciale. Les figures des Heures de Vostre furent copiées à Troyes pour Jean Lecoq (1508-1525) et ornèrent les Heures et les Missels de cet imprimeur. Socard (Alexis). *Livres liturgiques du diocèse de Troyes.*

11. L'almanach va de 1500 à 1520, ce qui a entraîné Lacombe à prendre cette première date pour celle de l'impression (catalogue, n° 91), mais c'est une erreur car Anabat, selon Renouard, n'aurait commencé à exercer qu'en 1505.

Les *Heures de Rome*, imprimées elles aussi par Anabat, avec un almanach débutant en 1507, ont un colophon solennel qui semblerait s'appliquer à une première édition. Les Hardouyn y annoncent « les figures de la vie de l'homme et la destruction de Hiérusalem ensemble, et pareillement les figures de l'Apocalypse et plusieurs autres belles hystoires faictes à la mode de Italie ».

On le voit, les illustrateurs ne dissimulaient pas les sources de leur inspiration. En réalité, cette édition reproduit celle décrite plus haut ; on n'y a ajouté qu'une superbe planche de la Flagellation et une grande figure de la Vierge avec ses attributs mystiques.

Gilles Hardouyn qui paraissait vouloir rivaliser avec Simon Vostre, fit paraître, dès 1509 des Heures de format in-4°, avec neuf grandes planches couvrant la surface entière des pages. Les bordures du texte et des figures de petit format, très riches et très décoratives, représentent des sujets profanes, des scènes de bataille, des amours et des centaures, ou bien des sibylles et des prophètes avec de longs philactères déployés.

Les figures copient, pour la plupart, avec une certaine sécheresse les planches correspondantes de Vostre, mais parfois les unes et les autres dérivent du même modèle [12].

Pour que le parallèle, enfin, soit plus complet, on trouve dans les dernières éditions des Hardouyn, à partir de 1516, des compositions de format allongé qui rappellent étrangement celles du maître GF parues vers 1513. Les Heures de Rome, sans date, décrites par Lacombe sous le numéro 305, en renferment cinq. Elles ont ceci de remarquable que les scènes y sont disposées sur deux registres.

Ces figures, où le décor de la Renaissance italienne n'a pas pénétré, sont d'un style germanique accusé.

Les encadrements, très caractéristiques, parce que leurs tailles serrées et très fines leur donnent un aspect métallique, sont occupés par des personnages de grande taille et non plus compartimentés en petites scènes. On y voit Judith brandissant la tête d'Holopherne à la pointe d'une épée, la Fortune et la Mort, un guerrier portant une torche. Il est certain que de telles bordures n'étaient pas destinées à être enluminées, bien que Germain

12. Dans le Massacre des Innocents, par exemple, qui figure dans les Heures de 1502 de Vostre, tous les personnages sont gauchers, ce qui laisse supposer une copie servile du graveur, tandis que dans les Heures d'Hardouyn, le dessin est redressé et à une échelle plus grande.

Hardouyn exerçât cet art et s'intitulât *in arte litterariae picturae peritissimus,* car dans les beaux exemplaires imprimés sur vélin, il arrive souvent que les marges soient restées blanches, dans l'attente d'une décoration peinte, tandis que les bordures gravées se suffisaient à elles-mêmes.

Dans les Heures de la Vierge, enfin, imprimées en caractères romains, par P. Vidoue, en 1524, les scènes inspirées par les mythes antiques envahissent les bordures et ne laissent pas de nous surprendre quelque peu. On se demande comment les âmes pieuses n'étaient pas choqués de rencontrer, en marge de leurs oraisons, Silvain et Bacchus, Pluton et Proserpine, Vénus et ses compagnes, ou bien encore Pyrame et Thisbé, voire même Cupido [13].

Germain Hardouyn, qui exerça jusque vers 1541, ne cessa de publier des livres d'heures et de modifier leur illustration, mais ses dernières productions s'inspirent d'un genre tout différent et nous les retrouverons plus tard.

Dans les Heures de Nicolas Vivien, le graveur n'a même pas pris le soin de copier correctement les figures de Vostre, il s'est contenté de reproduire les traits du dessin, si bien que dans plusieurs scènes, les personnages sont gauchers. Guillaume Godard, après avoir copié lui aussi les Heures de Vostre et d'Hardouyn, cherche à s'évader d'une formule désormais stérile et à renouveler l'illustration. Dans les Heures imprimées pour lui, en 1523, en caractères romains, par Pierre Vidoue, il l'annonce non sans orgueil aux lecteurs [14].

Toutes les pages ont des cadres formés d'entrelacs et d'éléments géométriques, de feuillages stylisés, sans l'adjonction d'aucune figure, si ce n'est au titre. Les figures elles-mêmes, au nombre de quinze sont contenues dans des cartouches rectangulaires inscrits à leur tour dans des cadres ovales, et justifient peu l'emphase du libraire, mais il y a là, dans l'ensemble, un parti pris de simplification remarquable, par réaction sans doute contre la décoration surchargée des éditions antérieures.

Les Heures de Jean de Brie qui commence à exercer vers 1512, sont plus originales par leurs bordures que par leurs planches [15].

---

13. Ces noms sont inscrits sur des pancartes accompagnant les personnages.

14. « Hore in laudem beatissimæ virginis Mariæ, multis orationibus *figurisque noviter inventis* » proclame le titre, et à la fin on lit : « Hore... venustis figuris circunsepte... Parisiis opera Petri Vidovei, ere ac impendio Guillermi Godard... » (Lacombe, n° 332).

15. A noter que dans celle de l'Arrestation de Jésus, tirée des *Heures de Rome,* imprimées en 1523 par Nicolas Hygman pour la veuve de J. de Brie, on distingue sur une hallebarde un monogramme qui combine la croix de Lorraine et le 4 de chiffre, marque de maîtrise. La facture de cette planche est excellente.

On y remarque des escargots et des hommes décharnés tenant des limaçons, par allusion à l'enseigne de ce libraire, des pampres de vigne et des hommes portant des torches. Sur une banderole tenue par une femme casquée, apparaissent les lettres VF qui paraissent désigner le graveur. Ces bordures, aux tailles serrées, décelant une gravure sur métal, avaient été mises à la mode par Hardouyn, mais ici les sujets diffèrent.

Thielman Kerver avait publié, dès 1497, des livres d'heures d'une illustration très personnelle, due sans doute à son collaborateur G. Wolff, mais il ne résista pas à l'entraînement du goût nouveau et il élimina progressivement les vieux bois gothiques au profit de figures où les costumes, le décor, les accessoires, étaient soumis à l'esthétique gréco-romaine.

A vrai dire, les artistes qu'il emploie subissent l'influence de la Renaissance italienne, non plus directement, mais par l'intermédiaire de l'Allemagne et plus spécialement de Dürer. Allemand d'origine, Kerver devait employer de préférence des compatriotes et on retrouve dans beaucoup de ses figures les plis à cassures si caractéristiques des gravures d'outre-Rhin.

Ses *Heures de la Vierge* imprimées à Paris en janvier 1505 (ancien style) [16] contiennent seulement six de ces compositions modernes, mais les bordures sont décorées de chimères, de griffons, de génies ailés tenant une corne d'abondance, de candélabres et de sphinx. L'édition de 1510 compte sept nouvelles planches. Les bordures ont été rajeunies. On y voit des amours musiciens et des satyres.

Thielman Kerver mourut en 1522, après une carrière bien remplie, mais sa veuve Yolande Bonhomme, fille de Pasquier Bonhomme, continua le commerce de librairie, et sous sa direction, l'antique maison connut une prospérité extraordinaire.

Sitôt après la mort de Thielman paraissent des Heures qui présentent une illustration très nouvelle et très spéciale (planche II[b]). Les bordures d'abord, dont les compositions étranges révèlent une imagination vagabonde [17], sont des arabesques où les sujets profanes sont interprétés de la façon la plus libre. On y voit des combats de marmousets, des animaux de fantaisie, l'amour bandant son arc, la jeunesse et la vieillesse, deux femmes complètement nues faisant le plus vif contraste, la Fortune debout sur le globe que la mort élève à bout de bras. Coïncidence étrange, des bordures analogues, avec de claires allusions à la fragilité de l'existence humaine

16. « Una cum figuris apocalipsis post figuras biblie recenter insertis ».

17. Soleil (Félix). *Les Heures gothiques et la littérature pieuse aux XVe et XVIe siècles.*

parurent en 1523 chez la veuve de Jean de Brie. Faut-il admettre que ces thèmes décoratifs étaient une allusion au veuvage de ces vaillantes femmes de libraires ? C'est possible. Toujours est-il que cette nouvelle illustration fut acceptée par le public, car on la voit employée jusqu'en 1556 dans les éditions multiples de Yolande Bonhomme.

Ces bordures s'harmonisaient, certes, moins bien avec le texte que celles plus sobres, de S. Vostre, car elles étaient compactes, chargées de tailles et très ombrées. Les figures furent donc interprétées dans le même esprit par les graveurs et seuls les cadres à colonnes torses et à pilastres rappellent dans ces Heures le style italien. Toutes sont rendues au moyen de hachures serrées, avec des fonds presque noirs ; les physionomies y sont vulgaires et les draperies ont des cassures accentuées par des traits arrondis en copeaux.

Fig. 1

Ces gravures servaient non seulement à illustrer les livres d'heures, mais aussi les nombreux missels, bréviaires et autres livres liturgiques qui sortaient de l'officine de Yolande Bonhomme. Bien qu'elles fussent très probablement gravées sur métal, elles s'usaient vite, et en 1533, elles furent remaniées.

On en compte quarante et une, toutes ovales et contenues dans des cadres ornés, dans des *Heures de Rome* achevées d'imprimer le 15 janvier 1533,

dont le colophon renferme un renseignement précieux sur la valeur qu'on attribuait alors à l'illustration des livres de piété [18].

A mesure que les besoins des lecteurs augmentent et que la production typographique s'amplifie, les éditeurs cherchent à attirer la clientèle par une présentation plus séduisante. Les livres d'édification, les traités de mystique ou de théologie même, s'égayent d'images, tel le *Traité de la perfection chrétienne* de Boniface de Ceva, imprimé par Berthold Rembolt, en 1517, ou dans des compositions allégoriques, les Vertus voisinent avec Aristote, Platon, Socrate et Sénèque (fig. 1). De même, un livre intitulé : *Firmamenta trium ordinum,* est orné de grands bois à pleine page qui représentent les principaux épisodes de la vie de saint François, avec une réelle force d'expression. Il est facile de suivre ainsi l'influence exercée par les livres d'heures et leur abondante illustration.

18. « Hore... novis imaginum figuris nuper adornate, nec ab re quidem, *quam enim doctis intelligentiam prebent litere, hanc, procul dubio, rudibus ac idiotis prestant imagines,* secundum protritam hanc sententiam : « Pictura est laicorum scriptura », per illam namque res signatas legunt et capiunt qui literas non norunt ».

II

LA LITTERATURE PROFANE
LES LIBRAIRES DE L'UNIVERSITE. — JOSSE BADE

Le livre de piété gardait en somme, dans le premier quart du XVIe siècle, l'aspect du manuscrit. Sa grosse gothique copiait celle dont les calligraphes usaient sur le parchemin, les sujets mêmes qui les ornaient étaient depuis longtemps familiers aux enlumineurs. L'influence du nouveau style ne pouvait guère s'y faire sentir que dans l'ornementation, dans le décor des bordures, dans les détails de l'architecture et du mobilier. La littérature profane, par la diversité des sujets qu'elle traitait, offrait aux illustrateurs un champ beaucoup plus vaste. Il semble cependant qu'ils l'aient abordé avec une certaine timidité.

Le plus souvent les éditeurs usaient des planches gravées au XVe siècle, ou bien faisaient reproduire par un tailleur sur bois les figures d'une édition antérieure, et par la maladresse de l'artisan la copie nous semble parfois plus archaïque que le modèle [1]. Les nombreuses éditions de la *Mer des Hystoires,* de la *Mer des Croniques* et du *Miroir historial,* données par Galiot du Pré, Regnaut Chaudière, Nicole et Antoine de La Barre, et autres célèbres imprimeurs, jusqu'en 1536 au moins, ne manifestent que peu d'efforts vers un rajeunissement de l'illustration. A titre d'exception, cependant, dans les *Vigilles de la mort du roi Charles septiesme,* imprimées par Robert Bouchier vers 1500, la figure représentant la naissance du roi est encadrée de colonnes cannelées où s'enroulent des guirlandes de laurier surmontées de putti où l'influence italienne est indéniable.

---

1. Le fait est sensible dans les *Grans Croniques de France,* publiées en 1514 par François Regnault et Guillaume Eustace, surtout si on compare le grand bois du folio a i avec le bois correspondant de l'édition de 1493 de Vérard.

La gaucherie de l'artiste est encore plus manifeste lorsqu'il tente de traduire une scène de l'antiquité. Les *Tragédies* de Sénèque, imprimées en 1511 par Jean Marchand pour Jean Petit, offrent neuf bois d'une composition maladroite où le graveur s'est efforcé cependant de suivre le texte d'aussi près que possible. A une époque encore bien plus tardive, en 1539, le *Grant Thérence en francoys,* imprimé par G. de Bossozel pour Guillaume Le Bret, est non seulement imprimé en caractères gothiques, mais ses bois ne font guère que copier ceux du Plaute de Venise de 1518.

Les éditeurs d'ouvrages profanes puisant, à cette époque, dans le fonds de vignettes constitué au siècle précédent, il est bien rare de trouver un bois qui ait été gravé spécialement pour un ouvrage déterminé. C'est pourquoi on peut considérer comme tout à fait exceptionnelles, dans la production d'A. Verard, toujours si traditionnaliste, les curieuses figures des *Regnars traversant les périlleuses voyes,* de Jean Bouchet (vers 1504) et celles des *Loups ravissans,* de Gobin (1505) où se révèle un réalisme saisissant.

Il faut toutefois faire une place à part pour les *Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye,* l'ouvrage capital de Jean Le Maire, historiographe de la reine Anne de Bretagne. Ce livre renferme trois planches d'une facture très large qui copient très fidèlement celles gravées par le maître lyonnais G. Leroy, pour l'édition de 1410. La première, placée au folio 7, représente saint Pierre conduisant une barque où se trouve une femme nimbée. Au verso, l'artiste a représenté Hercule, premier roi des Gaules, Galatée sa femme et Araxa, reine de Scythie, sous la forme d'une sirène (planche III). Au verso du titre du troisième livre, un bois à pleine page montre la reine Anne, assise, sous les traits de Junon, entre la Puissance et l'Amour. Au premier plan, trois jeunes filles cueillent des fleurs dans une prairie et par des baies ouvertes, on aperçoit la campagne et le Mercure gaulois.

On attribue d'ordinaire ces figures à Jean Perréal, à cause de ses relations d'amitié avec Jean Le Maire [2]. Cet auteur l'appelait en effet « notre second Zeusis ou Appelles en peinture ». On sait qu'en 1498 on le qualifiait de peintre du roi, qu'il avait « de sa main mercurielle » représenté des scènes de bataille pour l'agrément de Louis XII, qu'il avait accompagné le souverain à Milan et qu'il s'était épris d'art antique. La ville de Lyon le chargeait d'exécuter les plans et les dessins des diverses décorations exécutées pour l'entrée des souverains ou pour la représentation des mystères. Pour le

2. L'édition de Lyon contient une lettre de l'auteur adressée à l'artiste.

reste, il avait la réputation d'être bon portraitiste mais rien n'indique qu'il ait jamais travaillé pour les libraires.

Renouvier a supposé qu'il avait dessiné les frontispices des publications de Henri Estienne. Geoffroy Tory, dans son *Champfleury*, a reproduit dans un de ses alphabets un I et un K dont le dessin lui avait été donné, dit-il, par Perréal [3], mais de là à en faire, comme le prétend A. Bernard, le maître du génial imprimeur et à lui attribuer toutes les planches de Vostre, il y a loin [4].

Ce qu'il faut cependant reconnaître, c'est que les gravures de la plupart des ouvrages dédiés à la reine Anne de Bretagne présentent un air de parenté et paraissent avoir été dessinées par le même artiste. En fait, on ne peut s'empêcher de songer à Jean Bourdichon qui, en 1508, achevait précisément d'enluminer les grandes *Heures* de la reine, sinon pour lui attribuer le dessin de ces compositions, du moins pour voir en lui le modèle dont les tailleurs sur bois essayaient de se rapprocher.

Qu'il s'agisse du Tourangeau Bourdichon, ou du Lyonnais Perréal, ou d'un inconnu à identifier, il existe à cette époque, à Paris, un artiste, travaillant pour les plus grands libraires, chez qui les réminiscences de l'art italien tempèrent harmonieusement les tendances nationales. Voici par exemple une traduction française des *Triomphes* de Pétrarque, publiée en 1514 par Barthélemy Vérard, où se trouvent six magnifiques planches d'une facture très voisine de celle qui célébrait Anne de Bretagne. La première, qui représente le triomphe de l'amour, contient la figure d'un nègre, rendue en teinte plate, avec quelques traits blancs, d'un effet saisissant [5] (planche IV). La dernière, qui est aussi la plus belle de la série, montre la figure symbolique de la Trinité divine sur un char traîné par les quatre animaux évangéliques. Toutes ces compositions qui s'opposent si nettement aux vieux bois gothiques légués à son fils par Antoine Vérard, s'inspirent de l'art italien et en particulier des *Triomphes* de Mantegna.

Beaucoup d'imprimeurs et d'éditeurs du premier tiers du XVIe siècle étaient des humanistes, fervents admirateurs des lettres grecques et latines. Influencés par les belles éditions de Venise, de Milan et de Florence, ils généralisèrent en France l'emploi du caractère romain, principalement dans

---

3. CHARVET, *Jehan Perréal*. Lyon. 1874, in-8°, p. 115.

4. Noter toutefois que la marque de G. Anabat, imprimeur de 1505 à 1510, rappelle le style des gravures attribuées à Perréal. Sylvestre, n° 654.

5. G. Tory paraît s'en être souvenu en gravant sa célèbre planche de l'Adoration des Mages dans les *Heures de la Vierge* de 1525.

les éditions d'auteurs classiques. Ils s'aperçurent vite que cette typographie, aux lettres plus grêles, plus nettes, aux formes arrondies, s'accordait mal avec les bois gothiques anguleux, aux traits épais, et nécessitait une modification de style dans l'imagerie.

L'action des grands libraires jurés de l'Université de Paris, à cet égard, fut marquante. Ce furent eux, aussi, qui introduisirent et mirent à la mode les grands encadrements de titre s'ouvrant comme un portique majestueux au seuil du livre. Les bandes décoratives qui les composaient renfermaient d'ordinaire leur chiffre ou leur marque et aidaient le client à reconnaître au premier coup d'œil de quelle officine réputée sortait l'ouvrage.

Henri Estienne employa toute une série de ces encadrements. On y voyait tantôt saint Pierre et saint Paul, ou l'Empereur et le Pape, tantôt des aigles, tantôt des amours et des rinceaux avec les armes de l'Université. Ces bois comportaient des évidements, à la façon de passe-partout, pour permettre de composer le titre et constituaient parfois, avec des lettres ornées [6] en tête des chapitres, le seul décor de ces éditions au texte si soigneusement établi. En 1510 cependant, Henri Estienne s'associe avec son confrère Jean Petit pour donner un ouvrage exceptionnel, un traité philosophique de Charles de Bouelles, composé et édité à Amiens, dans le palais même de l'évêque de cette ville, François de Hallevin. Les curieuses figures [7] explicatives qui ornent ce livre ont peut-être été exécutées sous la direction du prélat. La plus belle représente deux femmes assises face à face qui symbolisent la fortune et la sagesse. L'une a les yeux bandés et est assise sur une boule ; l'autre fixe son miroir et trône sur un siège stable. Ce bois qui occupe une page entière est d'un dessin ferme et très poussé.

Galiot du Pré vulgarisa au XVIe siècle, comme l'avait fait précédemment Vérard, les romans de chevalerie, les poésies d'auteurs contemporains et les chroniques. La plupart de ses publications renferment des gravures et Didot [8] estime qu'il les faisait exécuter pour son propre compte. Celles qu'il commanda pour l'ouvrage de Patrizzi, en 1520, ont le singulier mérite de s'appliquer au texte et de représenter des scènes de mœurs. D'une façon

---

6. H. Estienne a usé de multiples alphabets. Le plus beau et le plus grand mesure environ 58 millimètres × 58. Ce sont des capitales romaines et des rinceaux s'enlevant en blanc sur fond noir criblé. Le V est orné d'une fleur de lis. Ces lettres annoncent celles de Tory et celles dont se servira Jean de Tournes à Lyon.

7. A noter, au fol. 60 v° l'étrange figure de l'homme studieux qui paraît avoir été copiée sur une miniature carolingienne.

8. *Essai,* col. 134.

générale cependant les images qu'il utilisa franchissent bien rarement le niveau de la médiocrité. En 1528 encore, la *Tres elegante delicieuse melliflue et tres plaisante hystoire du roy Perceforest* s'ouvre bien par un frontispice architectural aux armes de l'Université, mais l'illustration ne se compose que de quelques planches archaïques affreusement usées.

Les éditions de petit format des ouvrages à la mode, tels que le *Champion des Dames* [1530], ou les œuvres d'Alain Chartier, excellemment imprimées en romain par Pierre Vidoue, n'offrent qu'une suite de vignettes passe-partout, inscrites d'ordinaire dans des cadres ovales, et souvent répétées, toutefois celles du *Roman de la Rose* manifestent un réel effort de renouvellement, bien qu'elles paraissent s'inspirer de modèles bâlois (fig. 2). C'est d'ailleurs chez Galiot du Pré qu'on rencontre un bel alphabet orné d'enfants imprunté à Froben ou copié sur un de ceux qu'il employait, ainsi que des bandeaux et encadrements d'Urs Graf.

Fig. 2

Philippe Le Noir n'apporta guère plus de soin à l'illustration du livre. Il se contentait de puiser dans le fonds de bois gravés constitué par son père Michel (1389-1520) et ses productions, surtout lorsqu'il s'agit de romans de chevalerie, *Histoire du Saint Gral, Cent Hystoires de Troye,* de Christine de Pisan, sont farcies de bois et de vignettes de style archaïque. La *Bible des Poètes* du dominicain Thomas Walleys contient une figure intéressante de Saturne, mais les autres bois sont ceux que Vérard avait employés en 1494, après les avoir fait copier sur ceux de Colard Mansion d'après l'édition de 1484.

Parmi les grands imprimeurs du début du XVIe siècle, l'allemand Josse Bade fait figure de vulgarisateur. Pendant plus de trente ans, ses presses, inlassablement, multiplièrent les écrits des penseurs, des savants et des poètes de l'antiquité classique. Sa marque elle-même, représentant ses ouvriers au travail, attestait la haute conscience qu'il avait de son rôle.

Consumant ses veilles à corriger des épreuves, travaillant sans relâche à expurger les manuscrits des auteurs qu'il avait entrepris de publier, Josse Bade avait peu le loisir de s'occuper de l'ornementation du livre. L'encadrement de titre dont il usait pour ses éditions, dont le prototype avait apparu

à Venise dès 1488, connut cependant une grande popularité et fut maintes fois copié par des confrères peu scrupuleux. Cet encadrement, qui reçut à plusieurs reprises certaines modifications, fut employé pour la première fois, selon Ph. Renouard [9], dans le Cicéron de 1511. Les montants sont formés de deux pilastres ornés de médaillons et de bas-reliefs à l'antique sur fond criblé. En bas, deux satyres jouant de la musique, deux salamandres et deux cavaliers encadrent un écusson ; à la partie supérieure qui offre plusieurs variantes [10] on voit, soit deux amours soutenant des pendentifs, soit deux dauphins ou deux dauphins couronnés [11].

Josse Bade eut cependant le mérite de publier, en 1529, un des livres les plus remarquables du début du XVIe siècle, *l'Encomium trium Mariarum* de Jean Bertaud. Ce livre est formé de trois parties bien distinctes, la deuxième, imprimée en gothique et contenant l'office des trois filles de sainte Anne, ne diffère guère des livres d'heures parisiens décrits précédemment. Les figures sur bois qui ornent la première et la troisième partie paraissent au contraire avoir été commandées par l'auteur et présentent, de fait, un aspect tout différent.

Celle du titre nous montre la Vierge entre les saintes Maries Salomé et Jacobé, et au premier plan, à une plus petite échelle, l'auteur agenouillé avec Joseph le Juste et cinq apôtres. Au folio 6 v°, on voit la Vierge dans le giron de sainte Anne, et derrière elles, appuyés à une balustrade, les ancêtres des saintes femmes (planche V^a). L'auteur de ces curieuses compositions s'est certainement inspiré d'une légende de sainte Anne, imprimée en 1501, à Strasbourg, par Barthélemy Kysteler [12].

On ne saurait désigner l'artiste auquel nous sommes redevables d'une œuvre aussi exceptionnelle. Faut-il chercher dans l'entourage de l'auteur, périgourdin, ou de la princesse Jeanne d'Orléans, mentionnée au titre, ou encore de l'évêque de Langres Claude de Longvy auquel l'ouvrage est

---

9. *Bibliographie des impressions et des Œuvres de Josse Badius Ascensius.* Paris, 1908, 3 vol. in-8°.

10. Renouard en reproduit 3, mais sans indiquer clairement dans quelles éditions elles se rencontrent.

11. Immédiatement copié par Nicolas Des Prés, avec ses initiales N.D.P., par Nicolas de La Barre, par Guillaume de Bossozel à Paris, dès 1512 par C. Leroy à Lyon, et plus tard par les frères Frellon (BAUDRIER, *op. cit.*, tome XI, p. 235 et RENOUARD, *op. cit.*, pp. 47, 51 et 52)

12. Ce même ouvrage avait déjà inspiré une composition du graveur G. Leroy, placée en tête de la *Vie des trois Maries* imprimée à Lyon, en 1511, par Claude Nourry. (BAUDRIER, pp. 109-110).

dédié ? Une de ces figures, celle du titre, est marquée d'une ǂ analogue à celle qu'utilisèrent certains ateliers de gravure champenois et franc-comtois [13], mais le lien est bien frêle.

Remarquons d'ailleurs que ces bois offrent deux factures bien distinctes : les planches ombrées ont été très certainement gravées par l'auteur de la troisième marque de Josse Bade, marque qui paraît précisément en 1529, et elles ressemblent tellement aux bois de Mercure Jollat [14], que je n'hésite pas à les attribuer à ce graveur. Par contre, les planches exécutées au simple trait, dans le goût vénitien, sont d'un esprit très différent, et je ne connais pas d'œuvres analogues dans le livre français à cette époque.

13. Voy. VARLOT, *Xylographie de l'Imprimrie troyenne*, n° 3. En dépit de cette ǂ, A. Bernard, d'habitude moins scrupuleux, n'a pas osé, et à raison d'ailleurs, attribuer cette illustration à Tory.

14. Plus spécialement à ceux des *Emblèmes d'Alciat*, parus chez Wechel en 1534.

III

L'INFLUENCE ITALIENNE
GEOFFROY TORY ET SES SUCCESSEURS

AU début du XVIe siècle, l'illustration du livre en France, et spécialement à Paris, serait restée stationnaire, si nos artistes n'avaient pas renouvelé leur inspiration au contact de la production étrangère. Les Allemands, comme les Italiens, servirent de modèles, et il est assez difficile de délimiter leur influence réciproque. C'est ce que je tenterai de faire, cependant, tout en convenant que ces tentatives de classification n'ont rien d'absolu.

L'influence italienne, favorisée par des causes historiques bien connues, agit d'abord sur l'ornementation et le décor du livre et j'ai signalé plus haut l'apparition, dans les bordures des livres d'heures, des éléments décoratifs de l'antiquité.

Un des motifs qui obtinrent le plus de succès furent les enfants nus folâtrant dans le feuillage, puis vinrent les oves, les méandres, les candélabres, les bucranes, les chapiteaux et les colonnes des divers ordres d'architecture, et surtout ces médaillons à fond uni, à la bordure formée d'une guirlande, où se détachait, de profil, un buste.

Bientôt les frontispices de Josse Bade, de Philippe le Noir, de Jean Petit, de Chevallon, prirent l'aspect de portiques ou d'arcs à la romaine, tandis que les scènes, les types des personnages restèrent longtemps ce qu'ils étaient au siècle précédent. Il était, en effet, plus facile de copier des accessoires ou un décor d'architecture que de modifier des règles iconographiques consacrées par l'usage.

Ce qui fit la fortune des bois italiens, c'est qu'ils étaient d'ordinaire gravés au trait, presque sans hachures, donc faciles à copier ou à interpréter. Les

bois allemands, au contraire, avec leurs tailles courbes, leurs modelés accentués, leurs effets d'ombres, étaient d'une technique beaucoup plus savante et exigeaient une sûreté de main dont nos artisans étaient le plus souvent incapables. Un artiste ingénieux a eu l'audace et la patience de transposer le *Poliphile* des Alde, mais aucun n'a songé à copier une des grandes suites de planches de l'Apocalypse, de la Passion ou de la Vie de la Vierge de Dürer, et cependant ces thèmes iconographiques étaient bien plus familiers à nos imagiers que les rêveries d'un Colonna.

Il est un fait digne de remarque, d'ailleurs, c'est que les éditeurs, à Paris comme à Lyon, importèrent parfois des planches gravées d'Allemagne et de Suisse pour les insérer dans leurs livres, tandis qu'il est excessivement rare de les voir employer des bois italiens. Le fait s'est produit, à Lyon, au début du XVIe siècle, mais il s'explique par le nombre considérable d'imprimeurs italiens établis dans cette ville [1].

Il y avait, en réalité, dans notre génie artistique, une affinité naturelle pour celui de l'Italie. Depuis les expéditions de Charles VIII et de Louis XII, tout un courant d'études poussait les savants, les curieux, les artistes vers l'étude de l'antiquité. Le souffle de la Renaissance passait sur notre pays comme un présage de jeunesse éternelle. Il ne faut pas négliger non plus l'action directe exercée par les peintres italiens qui vécurent à ce moment en France, tels que Andrea Salario, travaillant au château de Gaillon pour Charles d'Amboise, Léonard de Vinci qui vint chez nous après la bataille de Marignan et mourut près d'Amboise en 1519, Niccolo Bellini de Modène qui se rendit à la cour de François Ier en 1516, Andrea del Sarto qui y vint en 1518, Jean-Baptiste Rosso del Rosso, de Florence, enfin, l'artiste le plus en vogue, qui à partir de 1530 eut la direction des travaux effectués à Fontainebleau [2].

Cette influence italienne, il appartenait à un tempérament d'élite de l'assimiler, afin de renouveler, grâce à elle, toute l'esthétique du livre en France ; ce rôle échut à Geoffroy Tory de Bourges [3].

---

1. On pourrait suggérer comme explication les difficultés de transport, les communications étant plus longues entre Paris et Venise ou l'Italie du Nord, qu'avec Bâle, Nüremberg ou Strasbourg, si nous ne savions combien les bois voyageaient facilement et avec quelle rapidité les livres des presses les plus réputées étaient répandus dans toute l'Europe.

2. E. PICOT, *Artistes italiens en France*, p. 204.

3. A. Bernard a consacré à Tory une importante monographie qui doit être consultée avec une grande prudence, étant dépourvue de tout esprit critique. Mieux vaut consulter l'excellent article de J. MEGRET dans *Arts et Métiers graphiques*, 1931, n° 28, p. 7.

Admirateur passionné de l'art antique, pour l'avoir étudié dans ses monuments [4] comme dans sa littérature, Tory nous apparaît comme une sorte d'encyclopédiste, avec un génie plus fin et plus subtil que ses devanciers. Il pratiquait un peu tous les arts, Il avait travaillé pour Grolier, le célèbre bibliophile, peut-être pour ciseler des fers de reliure et Didot a supposé qu'il avait été potier [5]. Professeur au Collège du Plessis, puis au Collège de Bourgogne, il fut reçu libraire à Paris en 1518 et imprimeur en 1529, à la suite de son mariage avec Perrette Le Hullin. C'est alors qu'il condensa sous une forme pittoresque, mais passablement obscure, ses réflexions et ses concepts artistiques, afin de récréer « les dévôts amateurs de belles lettres », dans un traité d'esthétique qu'il nomma le *Champfleury*, cherchant à établir un rapport entre les lettres et les proportions du corps humain d'après les idées de Sigismond Fanti et les modèles de Pacioli publiés en 1509 à Venise.

Nous sourions aujourd'hui de ses théories ingénieuses et de l'importance qu'il a donnée aux emblèmes et aux symboles, mais nous devons reconnaître qu'en célébrant la perfection des lettres antiques, en dessinant lui-même des alphabets d'une élégance jamais surpassée [6], il a donné le coup de grâce aux vieux alphabets gothiques et rénové l'art de la typographie.

L'action de G. Tory ne fut pas moins efficace sur l'illustration du livre, car il comprit, mieux qu'Holbein, la relation intime qui doit s'établir entre le texte et l'ornementation, et sut maintenir, entre la vignette et le caractère d'imprimerie, un équilibre parfait.

Ses figures, à l'imitation des chefs-d'œuvre des imprimeurs vénitiens, sont empreintes de sobriété, d'ordre et d'élégance, avec une pointe de préciosité bien française, déjà notée par Renouvier [7]. Ces qualités se manifestent dans le premier livre illustré par lui, les *Heures de la Vierge*, imprimées par Simon de Colines en 1525 [8]. Toutes les pages, sauf celle du titre, sont entourées de bordures à quatre pièces, ornées d'arabesques dessinées au trait et entremêlées d'emblèmes et de devises.

On y voit le nom de l'artiste, sa marque, le pot cassé, un F couronné, désignant François Ier, un C couronné, désignant Claude de France, fille de Louis XII, la salamandre, le dauphin.

---

4. Il fit deux séjours à Rome, l'un en 1503, l'autre en 1516.

5. *Essai*, col. 138.

6. Alphabets gravés pour Simon de Colines et Robert Estienne. Ce sont des capitales s'enlevant en blanc, sur fond noir, avec un léger accompagnement de rinceaux.

7. *Types et manières des maîtres graveurs*, p. 168.

8. A. BERNARD (p. 232) lui attribue des œuvres plus anciennes, mais son opinion, basée uniquement sur la présence de la ǂ dans la gravure, est dénuée de tout fondement.

Plusieurs éléments de bordures sont marqués de la ǂ, l'un porte le chiffre 3, un autre le chiffre 10. Les sujets sont au nombre de seize dont cinq marqués de la ǂ, traités sans aucune ombre ni hachure. Ce style dépouillé, mais sans sécheresse, est admirablement approprié au caractère romain, nerveux et délié, utilisé pour l'impression [9] (planche V[b]).

Dans le privilège d'une édition postérieure, Tory indiquait avoir présenté au roi « certaines histoires et vignettes à l'antique et à la moderne, pareillement frises, bordeures, coronemens et entrelas, pour faire imprimer heures en telz usages et grandeurs que bon luy semblera... ». Ces bordures « à la moderne » apparaissent, en effet, dans les *Heures* imprimées, en 1527, en caractères gothiques, par maître Simon du Bois. Les vingt-six encadrements qui s'y trouvent sont remplis de fleurs coupées, d'animaux, d'écussons et de chiffres royaux, à l'imitation des marges enluminées des manuscrits. Ce qui frappe dans cet ouvrage, c'est l'impression de légèreté, l'absence d'ombres, surtout lorsqu'on le compare aux productions contemporaines des presses de Kerver.

Fig. 3

Les figures, au nombre de seize, et plus petites que celle de l'édition de 1525, sont dessinées au trait, avec un emploi systématique des noirs en teinte plate modelés de quelques hachures blanches. Elles ne présentent pas la ǂ et sont d'une gravure moins savante [10].

Dans le *Champfleury*, achevé d'imprimer le 28 avril 1529, la première vignette, au folio III v°, montre l'Hercule gaulois. Cette petite composition, datée de 1526, est marquée de la ǂ. Tory nous dit qu'il avait vu cette « fiction en riche painture dedans Romme » et il ajoute : « pour myeulx bailler la chose à l'œuil, j'en ai faict cy dessoubz ung deseing » (fig. 3).

---

9. Pour la description minutieuse de ce livre capital, voir A. BERNARD, *op. cit.*, pp. 153-156 et P. RENOUARD, *Simon de Colines*, pp. 72-73.

10. BERNARD, pp. 76-77 et 160-163.

A. Bernard et plusieurs autres auteurs en ont pris prétexte pour lui attribuer toutes les gravures marquées de la ǂ. En réalité, la phrase en question n'indique nullement que Tory ait été l'auteur de la gravure, et il faut bien le reconnaître, cette affirmation dût-elle paraître téméraire, il n'existe aucune preuve que Tory ait jamais gravé lui-même un seul de ses dessins.

Bien qu'il soit mort vers 1533, on lui attribue généralement le frontispice du *Diodore de Sicile,* paru en 1535 « à l'enseigne du pot cassé », qui représente Antoine Macault offrant sa traduction au roi et dont toutes les figures sont d'admirables portraits. Ce serait assurément son chef-d'œuvre. Il faut noter cependant que cette planche est délicatement ombrée et d'une facture fort différente de celles qui ornent les *Heures* du célèbre imprimeur.

On peut, avec plus de certitude, lui attribuer les figures des diverses éditions d'*Heures de la Vierge* parues chez Olivier Mallard, son successeur. Les *Heures* de 1542 remploient les bois de l'édition de 1525, avec quelques autres sujets, en particulier une grande planche pliée représentant le Triomphe de la Vierge dans un décor d'architecture et avec des personnages allégoriques dans le goût de Botticelli. Son influence, enfin, est encore sensible [11], dans les *Heures* imprimées en 1549 chez Regnaud Chaudière.

Dans ce beau livre, toutes les pages sont entourées de cadres très riches, avec entrelacs de feuillage, amours, griffons et bustes de femmes. Les figures elles-mêmes, arrondies à la partie supérieure, sont contenues dans des cadres très ornés, à la façon des retables des maîtres italiens de la Renaissance [12] (planche VI).

Le nom de Simon de Colines demeure inséparable de celui de Tory, car il fut son élève et se distingua comme lui dans l'art de dessiner des lettres et d'imprimer, mais il ne subit guère son influence comme illustrateur. Tory dessina peut-être sa marque, le temps armé de la faux [13] et quelques-uns des encadrements qui ornaient ses ouvrages [14].

---

11. Dès 1527, les encadrements des *Heures* de 1525 furent imités à Lyon par Denis de Harsy pour orner des livres liturgiques.

12. Trois de ces compositions sont marquées de la ǂ et certaines, qui offrent des exemples caractéristiques de tailles croisées, ont presque l'aspect de dessins à la plume. Voyez A. BERNARD, pp. 383-384 ; LACOMBE, nos 420-421 et le *Cat. Rothschild,* nos 29 et 32.

13. Elle paraît en 1527 et on en connaît cinq types différents. Elle remplace l'encadrement à fond criblé, avec l'écusson soutenu par deux lapins, en vieux français conils, anagramme de Colines, utilisé dès 1522. (RENOUARD, *op. cit.,* pp. 48 et 104).

14. En particulier celui où figure les attributs des évangélistes, employé une seule fois, en 1522, pour les commentaires de Lefèvre d'Etaples, livre fameux parce qu'il parut à Meaux. Les autres doivent être attribués à Oronce Finé, comme nous le verrons plus loin.

Simon de Colines, soucieux avant tout de la correction du texte et de la présentation typographique, n'accordait pas beaucoup de place à l'illustration dans les ouvrages si nombreux sortis de ses presses [15], mais il fut le premier éditeur qui ait eu l'idée de créer des collections, ou du moins qui ait cherché à distinguer par un frontispice approprié les différentes séries d'ouvrages dont il avait entrepris la publication.

C'est pourtant dans l'officine de Simon de Colines que fut imprimé un des plus beaux livres de cette époque, le *Praxis criminis persequendi* de Jean Millaeus, dont les treize grands bois à pleine page représentent, en scènes vigoureuses, les différentes phases d'une procédure criminelle, depuis l'assassinat de quelques bourgeois sur une place publique, jusqu'à l'exécution des coupables [16] (planche VII).

Ces bois, fortement influencés d'art bâlois [17], ont été attribués à Mercure Jollat par Ph. Renouard, mais son monogramme n'y figure pas et ils diffèrent profondément de facture d'avec les bois du traité de dissection de Charles Estienne, publié quatre ans plus tard, en 1545, par le même éditeur et que Jollat a signés en toutes lettres [18].

Que ces figures aient été exécutées dans un atelier de gravure organisé par Tory et dirigé après sa mort par sa veuve Perrette Le Hullin, c'est possible, mais en fait, on ne perçoit vraiment l'influence du grand artiste que dans les *Heures de la Vierge* données par Simon de Colines en 1543 [19].

Toutes les pages de ce beau livre sont encadrées de bordures, dans le goût du maître, certaines portant les dates 1536, 1537, 1539, et les figures sont contenues dans de riches encadrements en forme de portique. La première, représentant saint Jean à son pupitre, est la seule qui soit exécutée au trait, et c'est la seule aussi qui porte la ǂ, les autres sont délicatement

---

15. Je signalerai cependant, dans une de ses premières productions, le *De Doctrina moriendi opusculum*, de Clicthove, paru en 1520, une très belle gravure à fond noir, représentant une tête de mort, des ossements, une tombe ouverte et des outils de fossoyeur.

16. L'exemplaire sur vélin de la Bibliothèque Nationale, celui-là même qui fut offert à François Ier, dans une reliure à son chiffre, est un des joyaux de ce dépôt aux richesses incomparables (*Velins*, 454).

17. Noter l'architecture du tribunal, à la figure du folio 8.

18. Je crois aussi reconnaître la main, un peu lourde, de Jollat, dans l'illustration du Sagredo de 1542.

19. LIEURE (*L'Ecole Française de gravure*, p. 74) en attribue l'illustration à Robert Estienne, mais on n'a aucune preuve que cet imprimeur ait exercé la gravure. Les beaux alphabets qui ornent ses éditions et qui appliquent les principes du *Champfleury* doivent être également laissés à Tory.

ombrées. Certains personnages ont cette démarche aérienne, ces écharpes légères de femmes de Botticelli et de Ghirlandaio.

J'ai signalé, à plusieurs reprises, la ✝ sur des gravures et il convient de s'arrêter un instant à l'étude de ce signe encore inexpliqué qui fut employé pendant trois quarts de siècle et qui figure encore sur des bois réimprimés au XVIIIe siècle, en particulier dans des productions de l'imagerie troyenne.

Le type de la croix à double traverse provient de Jérusalem. René de Lorraine le prit pour emblème de la maison ducale, mais il ne faudrait pas en déduire qu'il signifie nécessairement une provenance lorraine. En alchimie, le globe surmonté de la ✝ est symbole de puissance et il apparaît, parfois associé au 4 de chiffre, dans de multiples marques mercantiles du XIVe siècle, plus tard, sur certaines marques typographiques, surtout en Italie, mais fréquemment aussi en France [20].

Dans l'illustration, la ✝ isolée apparaît pour la première fois dans le *Viator* de Jean Pelerin, imprimé à Toul en 1505, au-dessus de la figure représentant la cathédrale d'Angers, et quelques années plus tard, dans une édition de Nicolas de La Barre [21], une initiale I ornée, sur fond criblé, est encadrée d'une moucheture d'hermine et d'une ✝ très apparente, mais son emploi ne se généralise qu'à partir de 1522.

On a d'abord voulu y voir la signature de Tory, ce qui est invraisemblable, puisque ce signe a été employé bien au delà de la mort de cet artiste, et surtout parce qu'il figure sur des gravures de styles très divers, parfois même de facture médiocre et que sa forme varie souvent. Plus récemment, M. Ohl des Marais [22] a prétendu l'attribuer, mais sans apporter la moindre preuve, à Jacquemin Woeiriot, graveur orfèvre du duc de Lorraine, qui, après avoir travaillé à Nancy, serait venu exercer à Paris, de 1523 à 1543, aidé par son fils Claude qui lui aurait succédé jusqu'en 1558.

Didot qui, le premier, a combattu l'attribution à Tory. a supposé que la ✝ désignerait un atelier de gravure, ou plutôt quelque établissement artistique placé sous la protection du cardinal Jean de Guise [23]. Bouchot [24]. Gusman [25]

---

20. Pour le XVe siècle seulement, chez une vingtaine d'imprimeurs répartis entre Angers. Chablis, Lyon, Paris, Perpignan, Rennes, Rouen et Toulouse.

21. Petrus CRINITUS, *De honesta disciplina*. Paris, 1518.

22. Jacquemin WOEIRIOT, dans *Byblis*, 1931.

23. *Essai*, col. 148.

24. *Le livre*, pp. 122 et 129.

25. *La gravure sur bois et sur métal*, pp. 170-172.

et Lieure, à leur tour, ont émis l'hypothèse d'un atelier lorrain dirigé par Simon de Colines.

Cette explication n'est guère satisfaisante, d'abord parce que l'existence d'un tel atelier n'a jamais été signalée dans les textes, ensuite et surtout parce que la ǂ isolée a été employée simultanément à Paris, à Troyes, à Poitiers, très exceptionnellement à Lyon, mais jamais en Lorraine, sauf sur la marque de Jean Palier, établi à Metz de 1539 à 1548.

Fig. 4

Pour ma part, je ne vois que deux hypothèses plausibles, la première, que la ǂ désignerait les figures gravées par un chef d'atelier, ce qui expliquerait la diversité de factures des bois qui en sont marqués et les variations de forme de la croix elle-même. En effet, elle est minuscule et frêle au titre des *Commentaires* de Lefebvre d'Etaples, chez Simon de Colines en 1522, tandis qu'elle se détache en blanc sur fond criblé sur la marque de cet imprimeur ; cette même année elle est épaisse sur le bois des quatre genres de bataille paru en tête du *Rozier historial* de François Regnault (fig. 4) ; à Troyes enfin, elle est souvent à branches égales et courtes [26].

Ces simples indications montreront du moins le parti qu'on pourrait tirer de l'examen attentif de ce signe pour classer les nombreuses figures où il apparaît.

---

26. Une ǂ blanche se voit sur la marque de Jean Lecoq et sur une figure des *Heures* de Troyes dont l'almanach va de 1511 à 1536. Malgré l'imprécision de la date, c'est probablement un des plus anciens exemples de l'emploi de ce signe.

Dans la seconde hypothèse, et c'est la plus séduisante, cette marque désignerait seulement les planches gravées spécialement à l'intention d'un imprimeur ou d'un éditeur leur attribuant une importance particulière, et constituerait une sorte de marque de propriété.

Ainsi, dans l'alphabet employé par l'imprimeur Maheu, la lettre M présente, sur fond criblé, trois ǂ blanches. Dans celui gravé pour Geoffroy Tory, le G est également la seule lettre qui soit marquée de la ǂ. Cette constatation est à rapprocher du fait qu'un très grand nombre de marques de libraires de ce temps portent également ce signe. A Bernard en a relevé une cinquantaine concernant vingt imprimeurs ayant exercé de 1522 à 1588, or la marque typographique ne sert-elle pas essentiellement à authentifier la production de celui qui l'utilise et à affirmer son droit de propriété ?

Mais il y a plus probant : deux bois représentant la scène de l'Annonciation, parus dans les *Heures* de Tory de 1525, ont été remployés par Simon de Colines en 1535 ; or, dans ce nouveau tirage, la ǂ a été grattée avec soin et le double filet encadrant la figure se trouve à cette place interrompu, ce qui prouve bien qu'il s'agit de planches originales volontairement modifiées. Le même traitement a été infligé à d'autres bois des *Heures* de Tory utilisés par Olivier Mallard en 1542. N'est-ce pas la preuve que cette marque avait un sens pour ces éditeurs ?

Il existe enfin des cas où l'intention d'affirmer un droit de propriété est encore plus évident, c'est lorsque cette ǂ accompagne des initiales et que ces initiales sont précisément celles de l'éditeur. On trouve par exemple G ǂ sur certaines vignettes des *Heures* de Guillaume Godard, GLN dans celles de Guillaume de La Noue, LR ǂ dans quelques publications de Louis Royer. Un monogramme de ce genre se voit sur toutes les vignettes des *Heures de la Vierge* publiées vers 1548 par la veuve de Jean de Brie et qui sont la contrefaçon maladroite de celles des *Heures* de Kerver de 1522. Il est placé parfois dans le corps du dessin, sur un pan de vêtement, par exemple, comme s'il avait été ajouté après coup, en guise de poinçon. Les frontispices, enfin, que Philippe le Noir fait copier sur ceux d'Urs Graf, sont marqués de son chiffre, d'abord, mais aussi d'une ǂ très apparente (planche VIII).

Je reconnais d'ailleurs que cette hypothèse n'explique pas tout, car dans les *Vies des Comtes de Milan* de Paul Jove, parues chez Robert Estienne en 1549, deux des portraits, et ce ne sont pas les meilleurs, sont marqués simultanément de deux ǂ, de forme différente. Il est évident aussi que certains artistes incorporaient la ǂ à leur monogramme, soit pour indiquer

leur origine lorraine, c'est le cas de Gabriel Salmon [27] et de Pierre Woeiriot, soit comme Jean Le Bé [28], pour une raison indéterminée [29].

Quant à la disparition progressive de cette marque dans la deuxième moitié du XVIe siècle, elle s'expliquerait par l'affaiblissement de la production du livre soigné, surtout à Paris, à cette époque, par le remploi de plus en plus fréquent de bois antérieurs et le peu de cas qu'on faisait de la gravure en relief au regard de la gravure en taille-douce dont la faveur devenait grandissante.

---

27. Quoiqu'il travaillât déjà en 1521, je n'ai pas rencontré son monogramme avant 1524 et rien n'autorise à croire qu'il ait été imité par d'autres.

28. Pierre NAGLER (tome III, i° 2746) attribue en effet à ce graveur la signature I.L.B. qu'on trouve parfois accompagnée de la ✝.

29. Pour plus de développements sur ces problèmes, voy. R. BRUN, *La Croix de Lorraine et son emploi dans l'illustration du livre au XVIe siècle,* dans *Arts et Métiers graphiques,* 1937, n° 30, p. 11.

IV

L'INFLUENCE BALOISE ET ALLEMANDE
ORONCE FINE

TANDIS que la séduction de la Renaissance italienne gagnait insensiblement les esprits cultivés et tendait à modifier l'illustration du livre comme elle avait modifié tous les arts plastiques, l'influence germanique s'exerçait directement par le fait de l'existence à Paris de nombreux imprimeurs et libraires allemands ou bâlois. Ceux-ci employaient de préférence des ouvriers de leur race et tiraient de leur pays d'origine de nombreuses planches gravées [1].

J'en ai déjà signalé dans les livres d'*Heures* ; en voici d'autres exemples. Sans parler des missels imprimés par Wolfang Hopyl pour François Birckman de Cologne, destinés à la clientèle allemande, on trouve dans certains missels de Nicolas Prévost des vignettes paraissant taillées en cuivre, en particulier une figure allégorique de la Foi, avec des enroulements de draperies et des cheveux bouclés qui rappellent le style de Nüremberg. Didier Maheu, qu'on rencontre souvent associé avec Jean Petit, libraire de l'Université, employait des encadrements de style bâlois. Un missel romain, imprimé en 1524 avec l'aide de Jean Kerbriant, présente quelques figures d'un style mouvementé, avec des personnages grimaçants, qui pourraient bien être tirées de l'œuvre d'Urs Graf.

Cet artiste avait la faveur des éditeurs. Un de ses encadrements, daté de 1519, fut utilisé cette même année par Gilles de Gourmont, et celui

---

1. Bouchot a supposé qu'au début du XVIe siècle, Bâle possédait une école de tailleurs en bois travaillant pour l'exportation (*Le Livre*, p. 137).

représentant le Jugement de Pâris et la fable de Pyrame fut placé par Pierre Vidoue en tête des *Enarrationes* de Cicéron [2].

Les emprunts faits à l'Allemagne [3] et à la Suisse sont si fréquents à cette époque, que lorsqu'on rencontre dans un livre du début du XVIe siècle, un bois de facture originale, il faut s'assurer d'abord s'il ne s'agit pas d'une copie d'un modèle étranger. C'est ainsi que dans un traité théologique de Pierre Desray, publié par F. Regnault, en 1522, une gravure des plus curieuses représente Jésus insulté par des moines et des docteurs juifs, or cette planche copie scrupuleusement une des compositions gravées par Urs Graf pour la *Passion* publiée à Strasbourg par Johan Knoblouch, vers 1506 [4].

Parmi les libraires parisiens qui servirent d'intermédiaires à l'influence germanique, se place Christian Wechel qui, en 1526, avait acheté la maison de Conrad Resch et exerçait simultanément à Paris et à Bâle, aussi tous les bois de ses productions offrent-ils un caractère bâlois accentué.

A partir de 1532, ce libraire publia des livres techniques ornés de figures explicatives dont les plus importants sont le *Traité* de Vegèce, avec deux belles figures et cent vingt planches à pleine page, montrant une suite de machines de guerre compliquées et ingénieuses, des projets de scaphandres, de chars d'assaut, et le *Traité* de Robert Valturio dont les figures, exécutées au trait par Mercure Jollat [5], copient de très près celles de l'édition de Vérone de 1483.

L'illustration des ouvrages de vulgarisation de Wechel n'était pas toujours très soignée, mais il faut faire une exception pour les célèbres *Emblèmes* d'Alciat, publiés par lui en 1534.

Dans son épître dédicatoire, l'éditeur indique avoir corrigé de son mieux

---

2. Ce frontispice, dont certains détails étaient grivois, eut un tel succès que Philippe Le Noir le fit copier et l'utilisa souvent pour ses éditions. On le reconnaît à ce qu'il est marqué, en haut, des lettres P L N et en bas de la ǂ (planche VIII).

3. Galiot du Pré intercale, en 1520, dans l'*Eloge de la Folie* d'Erasme la suite des planches de la *Nef des fous* que Brant lui avait cédées après en avoir usé pendant un quart de siècle.

4. Plusieurs de ces planches avaient été copiées pour Antoine Vérard et illustraient les *Contemplacions historiez sur la passion,* de Jean Gerson, publiées en 1507. L'une d'elles représentant le Christ en croix, avec les soldats tirant au sort la robe sans couture, scène pleine de mouvement quoique mal dessinée, reparaît beaucoup plus tard dans une *Bible* en français imprimée par Nicolas Cousteau, en 1545, pour Guillaume Le Bret ; la figure du Christ triomphant, se retrouve enfin dans certains livres d'*Heures* (voy. BRUNET, tome IV, col. 421).

5. Son monogramme figure aux pages 191 et 299 (cf. NAGLER, t. III, n° 1743). Il consiste dans le signe conventionnel désignant en astronomie la planète Mercure.

les éditions antérieures et n'avoir négligé aucune peine, aucune dépense pour faire excuter les figures qui ornent la sienne. Ces figures, au nombre de cent douze, sont de valeur inégale et accusent la collaboration de plusieurs artistes [6]. Mercure Jollat en a gravé quelques-unes, et son monogramme se voit à la page 82 (fig. 5). Voilà qui démontre une fois de plus que Jollat, excellent artisan de la gravure sur bois, ne sut pas s'élever au rang de créateur et d'inventeur.

Fig. 5

Cette influence bâloise était si répandue dans les ateliers typographiques, qu'elle s'exerça même par l'intermédiaire d'artistes français. Nous en trouvons un exemple frappant dans l'œuvre d'un homme qu'on a l'habitude d'étudier à un tout autre point de vue que celui de l'illustration, mais auquel il faut attribuer une action efficace sur l'orientation du décor du livre parisien au début du XVIe siècle, je veux parler du géographe Oronce Finé.

Oronce Finé naquit à Briançon en 1494. Son père, qui était à la fois médecin et astronome, lui fit faire des études au collège de Navarre à Paris, études qui englobaient la philosophie, la musique et les mathématiques. Il existe à la bibliothèque de Valognes un livre lui ayant appartenu lorsqu'il était élève d'Antoine Sylvestre, rempli d'annotations de sa main, avec dans les marges de petits dessins à la plume [7]. Oronce Finé, nommé professeur

6. Selon Duplessis, les dessins appartiendraient à l'école d'Holbein. Ils s'inspirent assurément des bois illustrant l'édition parue à Augsbourg chez Henry Steyner, en 1531, mais ils sont bien supérieurs.

7. Voy. R. BRUN, *Maquettes d'éditions d'Oronce Finé*, dans *Studia bibliographica in honorem Herman de La Fontaine Verwey*. Amsterdam, 1968.

dès 1516, exerça jusqu'à sa mort, en 1555. Il aurait, nous dit son biographe [8], suivi François Ier en Italie et travaillé aux fortifications de Milan. Exercé à dresser des cartes et à lever des plans, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il se soit familiarisé dans la pratique du dessin [9]. Il est même curieux que ses œuvres si caractéristiques soient demeurées inaperçues et que son nom soit absent de tous les traités consacrés à la gravure sur bois [10].

Il ne se contentait pas, en effet, de dessiner les figures explicatives de ses traités d'astronomie, il composait aussi des frontispices, des planches entières, et des bordures importantes pour ses cartes géographiques [11].

Son monogramme, formé d'un O traversé d'un f gothique, se voit nettement sur une planche représentant Uranie et Ptolémée qui parut en 1515 chez Jean Petit et fut employée plus tard, en 1525, par Simon de Colines, pour le *Traité de la Sphère* de Jean de Sacrobosco.

Oronce Finé n'utilisa qu'exceptionellement ce monogramme. Il était dauphinois, s'en faisait gloire, et le dauphin couronné lui servait de devise et de marque. Une carte de Terre Sainte, conservée au Cabinet des Estampes, à la Bibliothèque nationale, est marquée d'un dauphin couronné sur lequel se détache des lettres OF [12]. Il est très vraisemblable que des figures et des marques typographiques où se voient des dauphins couronnés aient été dessinées par Oronce Finé. La question se pose cependant pour le fameux encadrement de Josse Bade car il s'inspire directement de celui utilisé par Giunta, à Venise, en 1490, en tête de la bible de Mallermi, et au moment de son apparition, en 1511, Finé n'était qu'un adolescent. Il est vrai qu'une telle précocité est admissible et que cette composition, encore assez gauche, peut passer pour une œuvre de jeunesse. La présence, d'ailleurs, de dauphins

---

8. L. Gallois, *De Orontio Finæo,* Parisiis, 1890, in-8°. Dans un article ultérieur, L. Gallois a adopté l'ortographe Finé.

9. Dans la préface de l'*Art et pratique de géométrie,* de Bouelles, il indique avoir dessiné les figures directement sur les blocs de bois.

10. M. Davis, dans son magistral catalogue de la collection Fairfax Murray a été le premier à lui attribuer un bois remarquable de la *Protomathesis,* le représentant lui-même avec Uranie. *Early French books,* n° 651.

11. Une description du Nouveau Monde, publiée par J. Petit et G. du Pré, renferme une grande carte gravée sur bois des deux hémisphères, dans un encadrement de feuillages, de sirènes, d'amours porte-bannières. Dans un cartouche, O. Finé indique avoir exécuté cette carte. Elle est datée de 1531.

12. Nous savons par le catalogue de ses œuvres, paru dans l'édition de 1536 de la *Protomathesis,* qu'Oronce Finé avait exécuté une carte des Lieux Saints. Cette carte n'avait jamais été identifiée.

couronnés dans le modèle italien était bien faite pour séduire le dauphinois Finé [13].

Il est en tout cas intéressant de suivre les progrès de son talent et l'affirmation de sa maîtrise. C'est ainsi que les marques de Granjon et de Gaspard Philippe paraissent être de lui. On reconnaît également sa précision un peu métallique, son goût pour les fonds criblés, dans les premiers encadrements de Simon de Colines, marqués d'une ‡ s'enlevant en blanc sur fond criblé [14], qu'on attribue généralement à Tory, mais qui sont indignes de son talent, et certainement dans une belle figure du *Traité de la Sphère* de Jean de Sacrobosco, paru en 1527, où un jeune homme couché contemple la sphère céleste, avec Mercure debout auprès de lui (planche IX).

Le grand encadrement qu'il dessina, en 1526, pour S. de Colines, à destination de ses ouvrages scentifiques, est une preuve du chemin parcouru [15]. On peut en juger aussi par le frontispice architectural de la *Protomathesis* représentant au tympan le combat d'Hercule et de l'Hydre de Lerne [16], employé par Gérard Morrhius et Jean Petit, en 1532, figure gravée par le maître inconnu L [17], dont le canif découpa aussi la belle figure de saint Jérôme mise par Josse Bade, en 1529, en tête de la vie de ce saint par Jean Lassère.

Fig. 6

La *Protomathesis* présente aussi des bandeaux décoratifs marqués des initiales d'Oronce Finé (fig. 6) et un magnifique alphabet dessiné certai-

13. Le dauphin couronné était déjà la marque de Pacini à Pescia.

14. J. MEGRET, *Simone de Colines,* dans *Arts et Métiers graphiques,* 1928, p. 653.

15. Il est formé d'entrelacs avec des médaillons où se voient l'astronomie, la musique, la géométrie et l'arithmétique, avec, en regard, Ptolémée, Orphée, Euclide et Al. Korismi. Les armes du Dauphiné placées au bas du cadre, sans motif apparent, constituent la signature d'Oronce Finé.

16. Au soubassement on lit : « Hanc author proprio pingebat marte figuram ».

17. NAGLER, tome IV, n° 857, le cite sans l'identifier.

nement par lui car la lettre O contient son portrait. Des documents publiés récemment prouvent qu'il s'intéressait de très près à la présentation et à l'ornementation des ouvrages qu'il publiait chez son ami Simon de Colines et des recherches plus approfondies mettraient en relief l'influence qu'il a pu exercer sur l'art typographique contemporain.

Oronce Finé révèle dans la *Protomathesis* sa troisième manière, caractérisée par l'abandon du criblé et par une grande souplesse du dessin. L'encadrement in-folio, orné des allégories des arts libéraux et de six dauphins stylisés, employés par Simon de Colines, à partir de 1536, pour les seuls ouvrages de Finé, me paraît marquer l'apogée de son talent, car il s'apparente de très près aux délicates illustrations de Denis Janot et de ses émules, mais en cette occasion il a bénéficié d'un graveur au talent exceptionnel [18].

A mesure qu'on avance dans le XVIe siècle, l'influence italienne et l'influence germanique s'affrontent et se pénètrent [19].

Cette dernière accusa même une recrudescence lorsque les compositions d'Holbein se répandirent en France, surtout par l'intermédiaire de Lyon. La composition représentant la création de la femme se trouve même dans des *Heures de la Vierge* publiées à Paris par Germain Hardouyn. La date de 1534, proposée par Lacombe [20] (n° 402) est douteuse, car elle n'est donnée que par l'almanach. Si elle était certaine, elle aurait un réel intérêt et prouverait que ces célèbres figures de la Bible ont été connues assez longtemps avant 1538, date de leur publication à Lyon.

L'imitation d'Holbein est manifeste, quelques années plus tard, dans les Missels publiés par Guillaume Merlin [21] où toute une suite de vignettes empreintes de bonhomie et de familiarité retracent la vie du Christ.

---

18. Il est curieux de remarquer également sa prédilection pour la musique. Ses encadrements de titre montrent souvent de petits personnages jouant de divers instruments, or des scènes analogues se retrouvent dans les productions de D. Janot et au frontispice de Jean Ruel chez Simon de Colines.

19. Le mélange des deux styles est bien sensible dans la *Bible en français* imprimée par Ant. Bonnemère, en 1538, en caractères gothiques, avec des vignettes empruntées à l'édition de 1529 de Fr. Regnault.

20. Ce bois figure aussi dans une édition paraissant dater de 1532 mais dans l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux, l'enluminure qui recouvrait les gravures ne permettait guère l'examen.

21. Surtout dans le *Missel de Verdun*, de 1554, le *Missel romain* de la même année et celui de Salisbury de 1555.

Plusieurs de ces vignettes sont signées des lettres PR. Ce monogramme s'appliquerait, selon Nagler [22], soit à Pierre Rochienne, né vers 1520 à Paris, soit à P. Raefe ou Raëse. Papillon [23] a parlé assez longuement de cet artiste et lui attribue des œuvres de la seconde moitié du XVIe siècle. On relève effectivement la signature PI. Raefus sur un des bois de la Cosmographie universelle de Thevet, parue en 1575.

En réalité ces initiales désignent tout simplement l'éditeur Pierre Regnault qui donna, d'abord dans la *Bible en Français,* puis sous le nom d'*Historiarum Veteris Testamenti icones ad vivum expressae,* une contrefaçon assez maladroite de l'édition lyonnaise de 1538 [24]. Les cent cinq vignettes qui composent cet ouvrage ont dû être gravées en taille d'épargne sur cuivre. Elles s'inspirent très librement des admirables compositions d'Holbein et sont signées des monogrammes PR ou IF, ou même des deux à la fois, le second groupe de lettres désignant nécessairement le graveur.

Ce monogramme IF pose un nouveau problème, car on ne sait quel artiste il désigne. Suivant A. F. Butsch, ce serait Johann Frank, ou Johann Furtenbach ; suivant N. Rondot, ce serait un Lyonnais, l'imprimeur Jacques Faure, ou un dessinateur de ce temps, Jean Flamant ou Jean Frécon [25]. Quoi qu'il en soit, ces bois relèvent plutôt de l'imagerie populaire et méritent peu qu'on s'arrête à les étudier, mais ce qui complique singulièrement la question, c'est qu'on rencontre, presque à la même époque, à Lyon comme à Paris, des bois remarquables signés de ces mêmes initiales I. F. qu'il est impossible d'attribuer au même artiste [26] et cette fois il s'agit vraisemblablement du graveur d'origine lorraine Jacob Faber ou Jacques Lefevre qui après avoir travaillé pour Froben serait venu à Lyon et à Paris.

Les bois auxquels je fais allusion ornent par exemple les œuvres de Jean Mallard, éditées à Paris chez Jérôme de Gourmont [27], en un petit opuscule de vingt feuillets.

---

22. Tome IV, n° 3246.

23. *Traité historique et pratique de la gravure sur bois.* Paris, 1766, tome I, p. 250.

24. Baudrier ne croit pas à une contrefaçon, mais à une publication autorisée par les Frellon et même à une entente commerciale. Ces planches furent achetées par Sébastien Honorat, de Lyon, qui en orna sa Bible de 1562 (BAUDRIER, t. V, pp. 179-180).

25. *Les graveurs lyonnais,* p. 74.

26. *Le Catalogue raisonné* signale, sous le n° 629, une suite de 60 vignettes dont une signée I.F dans l'*Eternelle génération de Christ,* imprimée par Conrad Néobar en 1540. A remarquer que dans ce monogramme, les lettres sont séparées par un point et beaucoup plus fines.

27. J. de Gourmont exerça de 1524 à 1554. Brunet (t. III, col. 1318) date cet opuscule de 1530, mais il semble postérieur.

Les huit figures, dont trois signées I. F., qui illustrent l'oraison dominicale, offrent presque toutes, dans leurs dimensions restreintes, d'admirables compositions. Les types des personnages, par leurs proportions trapues, sont ceux de vignettes d'Holbein, et la gravure, quoique inégale, approche de la perfection des *Simulachres de la Mort*. On peut également juger de sa virtuosité par un grand encadrement de titre utilisé dès 1536 par Sébastien Gryphe, représentant les grands philosophes de l'Antiquité.

La Bible en françoiz nouvellement historiée imprimée en 1545 par Nicolas Couteau pour Guillaume Lebret, présente au folio 219 v° une vignette de saint Jacques le Pèlerin, très habilement gravée, avec, sur un écusson pendu à un arbre, le monogramme IF et on peut attribuer au même artiste les vingt compositions de l'Apocalypse, pleines de mouvement et d'intensité dramatique [28].

De toute façon, il s'agit là très certainement de bois importés de Bâle, dont certains avaient déjà servi à Jean Froben, nouvel exemple de ces échanges internationaux si fréquents dans l'histoire du livre.

28. Elles sont à rapprocher des vignettes qui décorent la Bible de Martin Lempereur, Anvers, 1530. La composition de chaque scène est analogue, mais la facture bien différente.

V

LE LIVRE PARISIEN AU MILIEU DU XVIe SIECLE
DENIS JANOT ET SES IMITATEURS

AINSI vers le milieu du XVIe siècle, l'influence de l'Allemagne et celle de l'Italie régnaient encore sur le livre. Geoffroy Tory qui s'était inspiré des impressions vénitiennes avec un sens inné de la mesure et de la pondération, avait montré le chemin aux illustrateurs et amorcé une évolution artistique, mais la plupart de ses confrères, tout en répandant par leurs belles éditions le goût des lettres antiques, ne pouvaient guère lutter efficacement contre l'imagerie traditionnelle du livre religieux ou didactique.

Ce fut le rôle de trois imprimeurs, Denis Janot, Etienne Groulleau et Gilles Corrozet, de répandre à profusion, sous un format commode, de petits textes classiques ou des livrets abondamment illustrés [1]. Leurs vignettes élégantes et spirituelles, transmises ou copiées d'atelier en atelier, interprétées par les ciseleurs, les peintres verriers, les émailleurs et les fayenciers, contribuèrent pour une grande part à fixer les nouvelles formules décoratives [2], et parfois les plus grands artistes de ce temps, Jean Cousin ou Jean Goujon, ne dédaignèrent pas de consacrer leur talent à la décoration du livre.

---

1. Didot avait déjà montré qu'ils employèrent les mêmes artistes. Il a donné une bibliographie des livres à figures de Janot. (*Essai,* col. 155 et 159-161).

2. Dans une épître placée en tête de l'*Hécatomgraphie,* Corrozet indique que ces sortes de recueils étaient destinés aux artisans :

« Aussi pourront ymagers et tailleurs,
Painctres, brodeurs, orfèvres, esmailleurs,
Prendre en ce livre aulcune fantaisie
Comme ilz feroient d'une tapisserie ».

Denis Janot avait commencé par publier des livres très grossièrement illustrés, en utilisant probablement les bois du fonds paternel [3].

En 1532, il s'adressa à un excellent artiste pour lui commander une grande marque typographique et un encadrement de titre (planche X) orné de diverses scènes illustrant la devise du libraire « Amour partout, Tout par amour ». Ces deux pièces sont signées d'un monogramme formé des deux lettres gothiques I et F liées [4]. Comme leur style est à rapprocher des bois signés I. F., je me demande si ces deux monogrammes ne désigneraient pas le même artiste. Dans le premier cas, il s'agirait de remplois de bois provenant de l'atelier de Froben, dans le second, de bois gravés spécialement pour D. Janot et l'artiste aurait alors adopté une graphie plus conforme aux usages du public français de l'époque.

Dans les œuvres de Justin, parues en 1538, Denis Janot mêle aux antiques vignettes des romans de chevalerie du siècle précédent, une série de petites compositions, fortement ombrées et d'un dessin un peu gauche, assez voisines des bois lyonnais de G. Leroy, et qu'on retrouvera dans la plupart des éditions du XVIe siècle.

L'année suivante, D. Janot adopte une nouvelle formule, avec le *Théâtre des bons engins* de Guillaume de La Perrière, formule reprise dans l'*Hécatomgraphie* en 1540 et vouée au plus grand succès.

Le titre formé d'un encadrement architectural au chiffre de l'éditeur, avec un couple d'amoureux [5] à la partie inférieure, rappelle celui de 1532 et doit être du même artiste. Toutes les pages sont encadrées, à la manière de Tory, de bordures délicatement gravées et les cent vignettes, tout en rappelant assez la facture de celles des *Emblèmes* d'Alciat parus chez Wechel, sont d'une élégance toute française.

Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, dont le titre annonce de « nouvelles figures et hystoires » apparaissent de nombreuses et fines vignettes de très petit format, exécutées au simple trait, avec facilité et esprit, qui demeureront la marque des éditions de Janot. Ce sont elles qui montrent le mieux

---

3. Jean Janot, ou Jehannot, avait exercé, d'après Renouard, de 1498 à 1522.

4. Ce monogramme se retrouve dans des ouvrages de Groulleau et de Corrozet publiés de 1542 à 1548 et sur une des marques du libraire Jean André qui utilisait souvent D. Janot comme imprimeur. Il est à rapprocher aussi du monogramme F. S. qu'on voit sur la très belle marque de Denis et Simon Janot en 1535.

5. Encadrement à rapprocher du grand frontispice placé en tête du *Traité de botanique* de Jean Ruel, publié par S. de Colines en 1536, où se voient deux amoureux penchés sur une partition de musique.

la persistance des enseignements de Tory et qui font supposer que cet artiste avait formé une écoie de dessinateurs. Les personnages y ont les extrémités fines et présentent cet allongement, cette grâce nerveuse, ces attitudes quelque peu apprêtées qui tranchent si nettement avec les productions influencées d'art bâlois [6] (fig. 7). Elles devaient exercer une influence extraordinaire car elles ne cessèrent d'être copiées ou imitées aussi bien à Paris qu'à Rouen chez les frères Dugort.

L'*Amadis des Gaules* dont le premier livre parut en 1540, est orné de vignettes qui offrent au lecteur une suite de charmants tableaux. Certaines sont d'un dessin si parfait et d'une taille si adroite qu'on ne peut s'empêcher de songer aux gravures de Lützelburger d'après Holbein. Ici, le style, les proportions des personnages, les physionomies, tout enfin est différent et accuse la main d'un artiste français, mais la maîtrise est presque égale [7].

Fig. 7

Chaque année paraîtront désormais un ou plusieurs livrets illustrés à chaque page ; en 1530, l'*Hécatomgraphie* (planche XI a) avec les vers français de Corrozet ; en 1542, les *Fables d'Esope,* livret extrêmement rare et précieux, orné de 100 vignettes, avec un emploi systématique des noirs en teinte plate et des paysages stylisés ; en 1543, le *Tableau de Cebès* où Didot voyait l'intervention de Jean Cousin (fig. 8) ; en 1544, les *Harmonie Evangelicae* dont les 97 figures gravées à la perfection, s'inspirent souvent de celles de Levinus de Witte, publiées à Anvers en 1540 [8] ; en 1546 enfin l'*Apulée* (planche XI b).

---

6. Ces vignettes se distinguent du premier coup en ce qu'elles n'ont qu'un simple filet, ou même pas de filet, tandis que celles plus anciennes, d'une facture plus lourde, sont entourées d'un double filet.

7. Le quatrième livre, imprimé par Janot en 1543, contient deux planches à pleine page, représentant l'une le plan de l'Isle Ferme, l'autre l'élévation du palais, qui paraissent voir été exécutées par un architecte. Les deux livres suivants contiennent aussi de grands bois d'une grande élégance (planche XII), dont certains marqués de la ✣. A partir du septième livre, apparaissent des vignettes mesurant 88 × 86 dont certaines, de facture excellente, pourraient être attribuées à Jean Cousin.

8. *Catal. raisonné,* n° 638. Elles parurent, en 1544 aussi, mais sans indication de date, chez Etienne Groulleau, sous le titre de *Tapisserie de l'Eglise Chrestienne.*

Gilles Corrozet, poète ingénieux et antiquaire, mettait sa verve au service des illustrateurs, sans se préoccuper toujours de leur mérite artistique. Un des ouvrages les mieux venus auquel il ait apporté sa collaboration, sont les *Blasons domestiques,* parus en 1539, avec une suite de vignettes exécutées d'une pointe nerveuse et spirituelle.

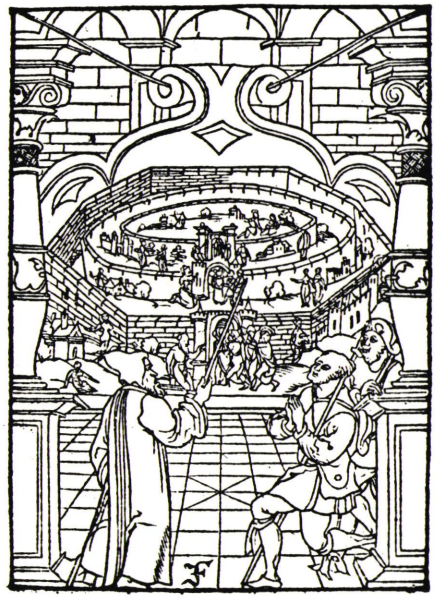


Fig. 8

Etienne Groulleau, plus encore que Corrozet, utilisa le fonds de bois gravés de Denis Janot [9] et l'enrichit, dans chacune de ses productions, par un lot de nouvelles vignettes, attestant ainsi l'activité de son atelier de gravure.

Les *figures de l'Apocalypse,* publiées en 1547, par le Petit Angevin (Jean Maugin), chez Jeanne de Marnef ,veuve de D. Janot, sont précédées d'une épître adressée « à tous pourtraiteurs, paintres favorisant icelles divines sciences », d'un intérêt capital pour l'histoire du livre, dans laquelle le poète indique qu'ayant retrouvé « un nombre de tables du Nouveau Testament, non jamais au moins en leur forme, mises sous la presse », il s'est « desrobé quelques heures de ses vacations accoustumées » pour les mettre en lumière. De là à supposer que le Petit Angevin était dessinateur et qu'il avait composé l'illustration de cet impeccable volume [10], il y a loin et je verrais dans le passage cité plus haut plutôt une allusion du poète à son rôle d'éditeur. Le nom de Petit Angevin qu'on lui donnait a contribué, par une certaine analogie avec celui de Petit Bernard, à faire de lui un artiste. Certains critiques sont mêmes allés jusqu'à supposer une rivalité entre lui et le graveur lyonnais [11].

---

9. En particulier dans le *Jardin d'Honneur,* publié en 1550, et dans le *Dom Florès de Grèce,* édition partagée avec Longis et Sertenas.

10. C'est l'opinion du rédacteur du *Catalogue Rothschild,* n° 2739.

11. C'est déjà en qualité d'éditeur que Jean Maugin présenta au public la suite des 32 vignettes de l'*Amour de Cupido et de Psiché,* parues chez Denis Janot en 1546, en disant que « la France jouïst pour le jourd'huy de contrefaites plus gaillardes et braves que l'Italie

Dans l'état actuel de notre ignorance pour tout ce qui touche à l'illustration du livre à cette époque, on peut attribuer ces figures au maître au monogramme IF gothique, en notant cependant qu'elles ne sont que la réduction ingénieuse des compositions de Dürer pour l'Apocalypse de 1494. Duplessis les attribuait à Bernard Salomon qui commençait, à peine, à produire à cette date. Il est plus juste de dire qu'elles ont influé beaucoup sur la formation de cet artiste.

Toutes les pages de ce livret sont ornées de cadres très riches et coupées par un bandeau transversal en deux registres de hauteur inégale, la partie supérieure étant réservée à la vignette, l'autre au texte, formule d'un équillibre parfait et d'une valeur décorative incomparable [12].

Fig. 9

Lorsqu'on veut parler du chef-d'œuvre du livre au XVIe siècle, on cite d'ordinaire, le *Songe de Poliphile*, publié en 1546 par Jacques Kerver [13], mais ce livre, n'étant que le pastiche de l'édition aldine de 1499, fait plutôt mesurer le retard de nos illustrateurs vis-à-vis des Italiens et ne saurait être pris comme le type accompli du livre français à figures [14].

Il serait injuste d'ailleurs, de considérer le *Poliphile* de Kerver comme un simple plagiat. C'est une traduction, une de ces traductions qu'on aurait appelées, au XVIIe siècle, une belle infidèle (planche XIII). Les bois qui l'ornent interprètent très librement le modèle italien et les trois premiers sont d'une composition originale ; seules les figures des bas-reliefs, des inscriptions décrits dans le texte, sont presque exactement copiées et encore

---

ne fit oncq' du principal ». Dans son avis au lecteur, il avertit qu'il a copié l'original « taillé en cuyvre sans en changer une seule syllabe », faisant ainsi allusion au texte qui accompagne les figures. Rien n'autorise, me semble-t-il, à voir en lui le graveur.

12. Plusieurs bandeaux sont ornés de chardons et de la devise de D. Janot « nul ne s'y frote ».

13. Kerver avait déjà donné en 1543 une édition de Horus Apollo orné de charmantes vignettes (fig. 9).

14. Sur ce livre célèbre, voyez Cl. POPELIN, *Le Songe de Poliphile*. Paris, 1883, 2 vol. in-8°.

sans servilité. Plusieurs planches sont même enrichies d'une quantité de détails ; ainsi la porte du folio 13 v°, avec ses sculptures indiquées par quelques tailles vigoureuses, correspond à une simple figure géométrique de l'original vénitien. Cette adaptation d'un modèle étranger au génie de notre race dénote une intelligence, une clarté d'esprit, une connaissance de l'antiquité peu communes.

Pour ce qui est de l'attribution, on a proposé successivement les plus grands maîtres de la Renaissance, Jean Cousin, Jean Goujon [15] et même Germain Pilon [16].

A noter d'abord qu'il n'est peut-être pas indispensable de recourir à de tels artistes ; certaines des vignettes sorties de l'atelier de D. Janot sont comparables par le style et la perfection de la taille, à celles du *Poliphile*, et on peut en dire autant de certains bois gravés pour Roffet [17] et pour Sertenas [18].

L'attribution à Jean Goujon, longtemps admise mais vivement contestée par P. du Colombier, ne s'appuie sur aucun fait précis, mais seulement sur les relations de l'artiste avec Jean Martin, traducteur du *Songe* ainsi que du *Vitruve* paru en 1547, chez Jacques Gazeau. Pour ce dernier ouvrage, la collaboration de Goujon est expressément indiquée dans l'épître. Constatons cependant que Jean Martin cite aussi les architectes Jehan Joconde et Sébastien Serlio ; de plus il indique que Goujon a « faict nouvellement les figures concernantes les massonneries » et il se trouve justement que les bois attribués par Popelin et d'autres érudits à cet artiste sont des planches où l'architecture entre pour peu de part [19].

---

15. C'est l'opinion la plus commune. LIEURE (*op. cit.*, p. 36) tout en proposant Goujon comme inspirateur de l'ouvrage, estime qu'il y eut trois graveurs, l'un pour le premier livre en entier, le second pour certains ornements, le troisième pour les figures de la fin de l'ouvrage. Il est certain que la facture des premiers bois est bien supérieure.

16. M. GUSMAN (*op. cit.*, p. 178) a noté une réelle similitude entre un dessin de ce maître conservé au Louvre (n° 32411), deux figures engainées soutenant un entablement, et le grand encadrement servant de frontispice au *Poliphile*.

17. Voyez les dix vignettes qui ornent le *Décaméron* de 1545. Elles sont attribuées communément à Etienne Delaune, sans doute parce qu'elles ont été gravées en relief sur cuivre.

18. En particulier celui qui représente une fontaine surmontée de la statue d'Homère, où les poètes viennent s'abreuver, imprimé en tête de l'*Iliade* de 1545 (planche XIV). A noter aussi un petit bois représentant la Terre au folio 53 de l'édition de 1538 de l'*Adolescence Clémentine*, de Marot. Les vignettes qui dans ce livre illustrent les *Métamorphoses* sont pour la plupart d'un excellent dessin.

19. Dans le commentaire final, Jean Goujon reconnaît pour siennes celles des folios 28 à 58 qui sont effectivement des figures démonstratives. A noter aussi que les trois belles

Dans cet ouvrage inégal, plusieurs planches médiocres ont dû être dessinées par Jean Barbé [20] qui, en 1546, avait publié un *Traité de l'Astrolabe,* illustré de sa propre main, ainsi qu'il l'indiquait dans l'avis au lecteur. Par contre deux grandes compositions magistrales représentant les premiers hommes allumant un bûcher et construisant une hutte de branchages, sont d'une facture prestigieuse. On y a reconnu l'influence de Marc-Antoine (planche XV).

Elles ne sont pas sans analogie, par la sveltesse des formes et la beauté du paysage, avec une estampe de Jean Mignon intitulée le *Jugement de Paris* [21]. Je les rapprocherai aussi de trois planches rarement citées, qu'on trouve dans le *Gérard d'Euphrate,* imprimé en 1549 par Etienne Groulleau. Celle qui représente un combat aérien entre des démons et des dragons, celle qui montre le dieu des enfers entouré d'Ethiopiens sont d'une puissance d'expression étonnante et dignes assurément d'un artiste tel que Jean Goujon [22].

Un document précieux, découvert par Maurice Roy [23], a permis d'attribuer enfin avec certitude au célèbre sculpteur l'illustration du livret relatant l'entrée de Henri II à Paris, publié chez Roffet en 1549, dans lequel les historiens de la gravure sur bois voyaient d'ordinaire la main de Jean Cousin, ce qui démontre assez la fragilité des hypothèses basées sur les similitudes de style [24].

---

planches signées du monogramme KD, représentant des décors de théâtre, avaient paru précédemment dans l'*Architecture* de Serlio, en 1545. Le contexte et l'épître de Serlio au roi indiquant qu'il a composé son ouvrage dans « la solitude de Fontainebleau », prouvent que les compositions sont de lui. Sur ces livres d'architecture et l'influence exercée par les œuvres de Vitruve, voyez Ch. SAUNIER dans les *Mélanges Henry Lemonnier.* Paris, 1913, pp. 150-174 et surtout l'article de P. du COLOMBIER dans la *Gazette des Beaux-Arts,* 1931, repris et développé dans son magistral ouvrage *Jean Goujon,* Paris, 1949.

20. Le Vitruve fut imprimé pour la veuve et les héritiers de cet imprimeur.

21. LIEURE (*L'Ecole française de gravure,* p. 83 et suiv.) a souligné la valeur de cet artiste presque inconnu jusqu'aux travaux de F. Herbet. Il est certain que l'étude approfondie de l'école de gravure de Fontainebleau nous apporterait la solution de bien des problèmes que soulèvent les livres à figures de cette époque.

22. L'année suivante le *Primaléon de Grèce,* imprimé pour Sertenas, offre, avec une suite de vignettes tirées de l'Amadis, quelques compositions plus importantes de même style que celles du *Gérard d'Euphrate,* au folio 23, le combat de Palmendos contre le sanglier, au folio 71 des archers tirant sur des singes.

23. *Revue du XVIe siècle,* année 1917-18.

24. Philibert Delorme et Jean Cousin, d'autres artistes aussi, ont travaillé aux constructions éphémères qui furent dressées à l'occasion de cette entrée, mais on sait par les comptes que Goujon avait tracé de sa main sur tables de bois les figures destinées à être gravées (P. du COLOMBIER, *op. cit.,* p. 70).

Sur les dix planches qui ornent ce livre bien connu, deux sont marquées de la ǂ, ce qui semble indiquer une dualité dans l'exécution. Celle qui représente la décoration du pont Notre-Dame est nettement inférieure comme dessin et comme gravure. Celle du capitaine à cheval, souvent considérée comme le chef-d'œuvre de la gravure sur bois en France, n'est pas sans analogie avec la composition correspondante de l'Entrée publiée à Lyon par Rouille. Les détails du harnachement et de l'armure décèlent un graveur d'une habileté prodigieuse (planche XVI).

Il s'est produit à propos des plus beaux livres illustrés du XVIe siècle, une sorte de phénomène de cristallisation qui a fait attribuer à deux ou trois artistes connus toute la production du temps. Jean Cousin est celui auquel on a le plus généreusement prêté bien que l'incertitude à son égard fût telle qu'on groupait sous son nom des œuvres échelonnées sur trois quarts de siècle. Il y eut, en réalité, deux Jean Cousin, le père et le fils, et c'est à M. Roy que revient l'honneur d'avoir débrouillé leur biographie.

Jehan Cousin le vieux, né en 1490 à Soucy, près de Sens, arriva à Paris vers 1538, après avoir travaillé à la cathédrale de Sens [25], au moment où paraissait une traduction abrégée de Vitruve et où se formait l'Ecole de Fontainebleau.

Indépendant de caractère et de fortune, il fournissait pour des confréries et des corporations des patrons de tapisseries ou de vitraux [26]. Vers la fin de sa vie, le maître avait installé dans son vaste hôtel de la rue des Marais, des salles d'études et un atelier de dessinateurs. Bien qu'on lui ait attribué une foule d'ouvrages [27] et qu'il ait été sacré chef d'école, Gusman reconnaissait lui-même qu'il était impossible de mettre à son actif une œuvre importante, exception faite pour son *Traité de Perspective* où il déclare avoir « pourtrait » de sa main, sur planches de bois, les « figures pour l'intelligence d'icelluy nécessaires ».

---

25. GUSMAN, *op. cit.*, p. 174.

26. M. ROY, *Les Deux Cousins*, p. 14.

27. MONCEAUX et G. JULLIOT (*Quelques gravures sur bois des premiers imprimeurs sénonais*. Sens, 1880), ont attribué à cet artiste des bois, appartenant au matériel d'anciens imprimeurs de Sens, portant les monogrammes IS ou CS qu'ils ont lu Johannes Senonensis ou Cusinus Senonensis, pour les besoins de la cause, car ces bois sont de factures et de mérites assez divers. La marque IS, placée un peu au hasard dans le champ des gravures paraît être une marque de propriété de libraire ou d'imprimeur ; ce qui le prouve c'est qu'une des vignettes (Job sur son fumier) bien supérieure aux autres, est marquée à la fois CS avec le dessin d'un canif et IS. Si le premier groupe désigne, comme c'est évident, le graveur, l'autre ne peut indiquer que le propriétaire du bois.

Ces planches sont le frontispice avec des exemples de raccourcis et une double page avec application des règles de perspective. Quant aux petits bois, Gusman doute beaucoup que J. Cousin y ait collaboré « bien que les lettres ornées soient peut-être de sa main »[28]. Par malheur J. Le Royer, graveur médiocre, a imprimé à ces figures sa sécheresse habituelle.

Didot était plus généreux et trouvait aux *Harmonie Evangelicæ*, au *Cupidon* et à l'*Apocalypse* de 1547, le caractère des gravures de Jean Cousin[29]. A ce compte, il aurait dirigé l'atelier d'illustration de Denis Janot et de Groulleau[30]. D'après lui, ses compositions seraient caractérisées par les feuillages en pendentif, par les pyramides, les bâtiments en ruine, les arcs à la romaine qui décorent les fonds[31]. Malheureusement de tels indices sont bien vagues[32] et se retrouvent dans l'œuvre d'autres artistes, en particulier chez Bernard Salomon.

Les attributions hypothétiques n'étant déjà que trop nombreuses, je me bornerai à signaler quelques bois qui par leur style et surtout par le monogramme dont ils sont marqués paraissent signés de Jean Cousin.

Les *Histoires des Amans fortunèz*, de Marguerite de Navarre, parue en 1558 chez Gilles, débutent par un bel encadrement de titre avec masques, fruits et figures de faunes, très nettement signé de la lettre C[33].

Gusman, élaguant une longue liste donnée par Didot, lui attribue les marques typographiques de Richard Breton, Charles Perrier, Gilles Courbin, Richeboys, Du Puys. Pour Richard Breton, la chose paraît certaine car sa marque porte la lettre C. Il est un livre plus célèbre dont plusieurs planches portent distinctement le monogramme de Cousin, et on peut s'étonner que le fait n'ait été que tardivement signalé[34], ce sont les *Singularitéz de la France Antarctique autrement nommée Amérique* de F.-A. Thevet, ouvrage paru en 1558, chez les héritiers de Maurice de La Porte, et dédié précisément au cardinal de Sens.

---

28. *Op. cit.*, p. 176.

29. Il penchait aussi pour voir en lui le dessinateur du *Poliphile*.

30. J'ai dit plus haut que j'attribuais ce rôle au maître signant du JF gothique, d'ailleurs non identifié avec certitude.

31. A.-F. DIDOT, *Etude sur Jean Cousin*. Paris, 1872, in-8°, p. 15.

32. Pour LIEURE (*op. cit.*, p. 109) dans les gravures de Cousin, les chevelures des femmes sont ornées de peignes en forme de coquillage.

33. Bois réemployés par B. Prevost, en 1560, au titre de l'*Heptameron* de la reine de Navarre.

34. Voy. la première édition de cet ouvrage, p. 75.

Les planches qui ornent ce livre précieux à plus d'un titre, sont de valeur très inégale. Certaines sont marquées de la ✝ et exécutées avec une certaine souplesse [35]. D'autres dénotent un sens de la composition bien supérieur, tout en offrant à peu près les mêmes caractères que celles marquées de la ✝. La première qu'on rencontre, placée au folio 41 v°, montre un rhinocéros et un éléphant [36] ; sur une pierre, au bas à gauche, on voit les lettres JC.

Ce même monogramme, mais renversé, se reconnaît encore sur une belle vignette représentant une bataille, placée au folio 71 v° et enfin pour la troisième fois, mais peu distinctement, sur un bois de même facture, au folio 73 v°. Une douzaine d'autres figures [37] peuvent être rapprochées des précédentes et attribuées sans aucun doute au maître sénonais (planche XVII).

Que ce soit par son enseignement ou par ses ouvrages, Jean Cousin avait codifié un style. Son influence sur l'école française de gravure sur bois se prolongea longtemps, tant par les multiples éditions de son *Traité de perspective* que par l'action directe de son fils, héritier de ses formules décoratives, lequel produisit jusqu'en 1594 [38].

En 1571 [39], onze ans après la mort de son père, il fit paraître le *Livre de Pourtraiture*, annoncé dans le *Traité de Perspective*, où des générations d'artistes devaient puiser les principes du dessin.

---

35. Voy, folios 6 v°, 31, 45, 89 v°, 105, 114, 151.

36. Le rhinocéros était alors à la mode. Un rhinocéros portant un obélisque figure dans l'Entrée de Henri II de 1549.

37. Voy. folios 46 v°, 57, 76 v°, 77, 82 v°, 83, 85 v°, 88 v°, 124 v°, 156, 164.

38. Né en 1522, Jean II Cousin était en 1542 étudiant à l'Université de Paris. En 1582, parut à Sens un opuscule sur le « prodigieux enfant pétrifié de la ville de Sens », avec une planche signée JC. En 1584, J. de Marnef publia un livre de lingerie « augmenté de plusieurs excellents patrons... de l'invention de M. Cousin, peintre à Paris ». J'ai rencontré aussi la signature C sur un bandeau au chiffre de l'imprimeur Ch. Royer, employé en 1585.

39. Edition donnée par Brunet, ainsi que celle de 1589, mais inconnue de Didot qui ne cite pas moins de 24 éditions de ce livre. La première qui ait subsisté est de 1595. Elle comprend 38 planches et un frontispice. GUSMAN, *op. cit.*, p. 177.

VI

LE LIVRE PARISIEN A LA FIN DU XVIe SIECLE

De telles subdivisions chronologiques, je l'admets volontiers, ne sont qu'approximatives. On trouve en effet, dans le dernier tiers du XVIe siècle, des livres encore illustrés dans la pure tradition gothique [1], et d'autres, au contraire, d'une facture à peine inférieure à celle de l'*Entrée de Henri II* ou du *Poliphile*.

Il faut reconnaître, cependant, que le sentiment décoratif, si puissant au début de la Renaissance, commence à s'affaiblir [2]. Les bordures, les culs-de-lampe, les fleurons et les bandeaux, au lieu d'être étroitement liés au texte pour concourir à l'harmonie de la page imprimée, tendent à devenir des éléments indépendants dont l'imprimeur use en bouche-trou, sans parfois beaucoup de discernement. Les figures, les vignettes offrent de plus en plus l'aspect de petits tableaux juxtaposés au texte, et lorsque, vers la fin du siècle, l'usage se généralisera de la gravure en taille douce, le désaccord de l'illustration avec la typographie sera encore plus apparent.

La transformation du livre reflète aussi le changement des goûts du public. Tandis qu'au début du siècle les livres d'heures avaient manifesté les premières tentatives de rajeunissement du style, les livres liturgiques s'enlisent maintenant dans la reproduction invariable des mêmes bois et des mêmes types iconographiques [3].

---

1. Telles sont les productions de Jean Bonfons (1547-1568) et de son fils Nicolas dont les presses fonctionnèrent jusqu'au début du XVIIe siècle. Tous deux se spécialisèrent dans l'édition de romans de chevalerie, utilisant les caractères gothiques et des bois archaïques, se contentant parfois de placer, à la page de titre, un bois de caractère populaire. Les éditions de Simon Calvarin († 1593) et de Pierre Menier (1581-1614) conservèrent longtemps aussi l'aspect très fruste des impressions primitives.

2. Jos. AYMARD, *op. cit.*, p. 24.

3. Des *Heures à l'usage d'Amiens*, publiées en 1589 par Guillaume de La Noue, en caractères gothiques, copient servilement les figures de l'édition de Kerver de 1522.

Une clientèle de plus en plus étendue réclame des éditions de classiques grecs et latins [4] ; sa curiosité s'élargit, et, avec elle, son besoin de précision. Dans l'illustration du livre, le public ne cherche pas seulement un délassement ou un plaisir esthétique, mais aussi une source de documentation. C'est alors la vogue des cosmographies, des ouvrages didactiques sur la médecine, la botanique, les sciences naturelles, la vénerie ou l'art de tenir sa maison, dont toute préoccupation artistique n'est pas toujours exclue [5].

Ce souci d'information et d'exactitude se traduit aussi par l'introduction dans le livre de portraits auxquels on s'efforce de donner une ressemblance fidèle. Dès 1536, celui de Bourbon de Vandœuvre, par Holbein, fut délicatement gravé, et de nombreux éditeurs suivirent cet exemple, à Lyon surtout.

Cette mode des portraits se manifeste encore par la faveur qu'eurent alors les recueils destinés à reproduire les traits des personnages de l'Antiquité et des hommes célèbres contemporains, tel celui de Strada, d'après des médailles romaines, ou ceux publiés à Paris, comme à Poitiers, offrant la galerie des effigies des rois de France.

Richard Breton publia, en 1562, un charmant livret intitulé *Recueil de la diversité des habits,* « après le naturel », avec cent vingt-trois figures d'une rare élégance et habilement gravées. Comme, dans ce recueil, la place faite aux costumes des Flandres est prépondérante, c'est de ce côté qu'il faut chercher le modèle [6].

Le même éditeur fit paraître, en 1565, un autre livret, exécuté sans doute par le même artiste, mais qu'il annonça comme étant de l'invention de Rabelais pour allécher le public. André Blum [7] a réfuté une fois pour toutes cette attribution et montré qu'il s'agissait en partie de copies d'œuvres de Pierre Brueghel gravées par Hieronymus Cock et publiées à Anvers.

Cette suite de figures décèle une imagination drôlatique, une verve cari-

---

4. Les *Métamorphoses* d'Ovide eurent, de 1523 à 1585, une quinzaine d'éditions illustrées ; l'*Iliade* en eut 9, de 1530 à 1599.

5. Voir par exemple les ouvrages de zoologie de P. Belon, du Mans, ornés de figures d'exécution soignée, ou ceux de Rondelet.

6. On y trouve aussi deux figures satiriques représentant « le moyne de mer » et « l'evesque de mer ». Peu de temps auparavant, en 1555, avait paru dans un ouvrage de Belon sur les poissons « un monstre marin ayant façon d'un moyne », et en 1557 Jean Crespin avait publié un opuscule sur « deux monstres prodigieux », à savoir « d'un asne pape et d'un veau moine ».

7. *L'Estampe satirique en France,* p. 238.

caturale étourdissante. Toutes sont d'un dessin très ferme et d'une taille vigoureuse quoique paraissant avoir été gravées rapidement [8].

Le goût du pittoresque et de la documentation se manifeste tantôt dans des recueils de prodiges, tels que celui de Boaistuau, paru en 1560, tantôt dans des traités d'anatomie ou de chirurgie comme ceux d'Ambroise Paré. Cette tendance se traduit aussi par l'importance donnée aux descriptions des entrées solennelles des souverains. Celle de Charles IX, publiée en 1572, par Olivier Codoré, chez Denis Du Pré, offre plus d'une similitude avec l'*Entrée de Henri II* [9]. Comme ce Codoré était « tailleur et graveur de pierres précieuses » il est vraisemblable de voir en lui le graveur de planches dont Didot attribuait le dessin à Jean Cousin [10].

Ce même Codoré serait peut-être aussi l'auteur du *Recueil des choses notables qui ont esté faites à Bayonne, à l'entrevue du Roy Tres chrestien Charles neufieme de ce nom, et la Royne sa tres honorée Mère, avec la Royne catholique sa sœur* [11]. Les dix-huit figures qui composent son illustration représentent les médailles d'or offertes par les chevaliers aux dames. Elles sont traitées à la façon de camées, enchâssés dans des montures d'orfèvrerie, en forme de pendentifs (fig. 10). On retrouve des compositions presque identiques, inscrites dans des médaillons ovales, illustrant la description des fêtes données par la reine mère dans son jardin des Tuileries. Au verso du titre on remarque également un bois joliment gravé représentant un trophée d'armes et au-dessous Jupiter, entre Minerve et Apollon. Les deux dernières figures, c'est-à-dire la Montagne des nymphes et la salle de bal, bien que de la même main, sont plus rudimentaires.

---

8. Deux d'entre elles, placées aux folios E7 et G7 sont marquées de quelques lettres douteuses où se dissimule peut-être le nom ou le monogramme de ce graveur. — Notons qu'en 1558 et en 1559, selon P. Renouard, Richard Breton avait été associé avec Philippe Danfrie pour l'impression des livres en caractères de civilité. Or Danfrie était non seulement graveur de lettres mais aussi graveur sur bois. Il illustra de sa main, assez finement, un traité de l'usage du graphomètre.

9. Voir en particulier la planche de la décoration du Pont Notre-Dame.

10. Ce ne pourrait être que Jean Cousin le Jeune. Les deux Cousins sont la grande ressource des auteurs en quête de paternité. Pourquoi ne pas chercher ailleurs ? Philibert de L'Orme, publia en 1561, puis en 1567, chez Frédéric Morel, son *Traité d'architecture*. Cet ouvrage compte de très nombreuses figures dont certaines, à pleine page, belles de dessin, de couleur et d'exécution. Au folio 281 un curieux bois allégorique représentant le mauvais conseiller et au folio 283 une figure montrant l'architecte et son élève, donnent une idée de son talent de dessinateur. Ce qui est certain, c'est qu'il ne gravait pas lui-même, car au chapitre IX du livre VIII il se plaint des tailleurs qui n'ont pas suivi ses dessins. (Voy. RENOUVIER, *op. cit.*, p. 212).

11. Paris, Vascosan, 1566. Voy. RENOUVIER, *op. cit.*, p. 213.

A mesure qu'on avance dans le cours du XVIe siècle, des livres de cette qualité deviennent rares. L'imitation de l'architecture néo-classique généralise désormais l'emploi des encadrements rectangulaires ou ovales, surchargés de moulures, de volutes, de pyramides et d'allégories. La page de titre est traitée comme une porte monumentale encadrée de colonnes ou comme une fenêtre avec consoles et lucarnes telles qu'en construisaient à Paris, Philibert de l'Orme, à Dijon, Hugues Sambin. La proportion des vides et des pleins n'est plus respectée, les marges, qui aèrent le texte dans les belles éditions antérieures, sont souvent rognées ; le papier lui-même, plus rugueux, plus jaune et plus mince, altère la netteté de l'impression. Constatation encore plus grave, les artistes gâtent leurs dons naturels au contact des Italiens qui, à la suite de Catherine de Médicis, envahissent la cour ; ils se laissent séduire par les allégories faciles mais un peu fades des successeurs du Primatice et du Rosso [12].

Fig. 10

Dans l'exécution, la virtuosité du graveur supplée au défaut d'invention. On accumule des difficultés dans des vignettes minuscules ; par des tailles et des contretailles savamment croisées, on cherche à rendre les effets d'ombre et de lumière, on lutte de finesse et de légèreté avec le burin, mais c'est aux dépens de la clarté et de l'élégance.

C'est aussi le moment où les éditions lyonnaises de Jean de Tournes et de Rouille, répandues à profusion en France, influent à leur tour sur la

12. Cette mode des allégories est attestée par les multiples éditions des *Emblèmes* d'Alciat, des *Adages* d'Erasme, des *Devises* de Paradin, de Guéroult et d'Aneau.

production parisienne. C'est ainsi que les cent soixante-dix-huit figures des *Métamorphoses* d'Ovide utilisées à plusieurs reprises par Jérôme de Marnef, sont la contrefaçon de celles de Bernard Salomon dans la *Métamorphose figurée* publiée par Jean de Tournes en 1557. Cela n'empêche pas, d'ailleurs, l'éditeur parisien d'annoncer ces figures comme « non encore par cy-devant imprimées [14] ».

Jérôme de Marnef, souvent associé avec Guillaume Cavellat, semble s'être spécialisé dans l'édition d'ouvrages de petit format qui reproduisaient fidèlement les plus belles éditions lyonnaises. On le constate encore avec évidence dans les *Figures du Nouveau Testament* qui copient l'édition de J. de Tournes de 1579 [15], et je ne citerai que ces deux exemples.

La production parisienne ne cessant d'augmenter, et certains ouvrages didactiques ou historiques nécessitant une illustration assez abondante [16], les éditeurs en vinrent à s'adresser à des graveurs d'un talent médiocre, à des dominotiers, à des fabricants d'images de piété. Ce genre de productions qui relève plutôt de l'imagerie populaire, n'est pas sans intérêt pour l'histoire des mœurs, du mobilier et du costume, mais je me contenterai de le signaler, en énumérant cependant quelques ouvrages d'un mérite artistique plus accusé, presque tous sortis des officines de la rue Montorgueil où se trouvaient réunis les marchands d'estampes et de placards sur feuilles volantes [17].

Deux frères, Jean et François de Gourmont, publièrent, en 1587, les *Tableaux accomplis* de tous les arts libéraux de Christophe de Savigny. Ces tableaux, conçus à la façon d'arbres généalogiques, avec la prétention d'englober toutes les sciences humaines. sont entourés de cadres passe-partout ornés d'emblèmes et d'attributs appropriés.

Le frontispice, considéré par Renouvier [18] comme une des plus belles pages de la gravure sur bois, représente l'auteur offrant son livre à Ludovic

---

14. Elles ont été contrefaites à leur tour, à Rouen, par Georges Loyselet.

15. BRUNET (t. II, col. 1254) croyait au contraire à une copie lyonnaise. J. de Marnef a cependant ajouté 4 planches pour illustrer la parabole du Bon Samaritain.

16. Par exemple le *Traité d'escrime* d'Henry de Saint-Didier, publié chez Jean Dallier, en 1573, avec une suite de 64 figures montrant les diverses attaques et parades à l'épée, ou le *Passetemps de la fortune des déz*, de Laurent L'Esprit, paru chez Ch. Sevestre, sur le Pont-Neuf, avec une illustration dans le style de Jean de Gourmont.

17. Pour ces œuvres qui relèvent de l'histoire de la gravure proprement dite et non plus de celle du livre, consulter l'ouvrage de F. COURBOIN, *l'Histoire illustrée de la gravure en France*. Cet auteur a étudié, en particulier, un recueil de 272 estampes gravées entre 1570 et 1575, fournissant les noms de 21 éditeurs parisiens adonnés à ce genre de publications. Voyez aussi LIEURE, *l'Ecole française de gravure*, pp. 152 et suivantes.

18. *Op. cit.*, 3e partie, p. 69.

de Gonzague, duc de Nevers. Cette planche qui, avec son encadrement, mesure 403 millimètres × 310, est une des plus grandes qui aient décoré un livre au XVIe siècle. Sa facture est énergique et expressive, quoique les fonds soient un peu chargés. Papillon et Didot l'ont attribué à Cousin [19] ; je la rapprocherai plutôt de la planche ornée des portraits du duc de Nevers et de sa femme, gravée en 1577 par un peintre anglais du nom de Nicolas Belon ou Beliart, identifié par Bouchot qui a retrouvé toutes les instructions relatives à l'impression et à l'illustration de cet opuscule. Quant à la gravure, elle doit être de Jean de Gourmont qui exerçait cet art à Paris depuis 1574 après avoir séjourné à Anvers.

Des encadrements analogues à ceux du Savigny, mais d'une gravure encore supérieure, qui dérivent eux aussi des stucs de Fontainebleau, ont servi à décorer un recueil de portraits des hommes illustres publié par François Desprez [20]. L'ornementation de ces bordures est un peu confuse, mais d'une suprême élégance, tandis que les portraits sont traduits avec une certaine rudesse. Ce même éditeur avait fait paraître, en 1567, un recueil des *Effigies des Roys de France*, avec des encadrements gravés d'une seule pièce, ornés de rinceaux, de mascarons, de cerfs, de cygnes, de termes et de figures de femmes. On y voit les portraits des rois de France, de Pharamond à Charles IX. Ceux de François Ier et de Henri II, tous deux vêtus à l'antique, sont exécutés avec une réelle maîtrise [21].

Ces sortes de recueils, devenus maintenant très rares, jouirent autrefois d'une grande vogue et furent reproduits en de multiples éditions. Jean Leclerc [22], qualifié de « marchant et tailleur d'histoires » en donna une en 1585 en y ajoutant le portrait de Charles IX (planche XVIII) et une autre en 1596 avec celui de Henri IV.

Le moins qu'on puisse dire de ces recueils de portraits royaux, c'est qu'ils sont généralement assez médiocres. Un seul fait exception, et c'est un des

---

19. *Etude sur J. Cousin*, pp. 194-197.

20. La Bibliothèque Nationale en possède une édition espagnole portant la date de 1576, mais l'édition originale dut paraître vers 1568. Un des encadrements porte effectivement la date 1568 et un bandeau est signé de la lettre D.

21. Selon Baudrier (t. III, p. 171) tous ces bois auraient été employés d'abord à Lyon, par Raullant de Neufchatel, en 1567, et auraient passé ensuite dans l'officine de Desprez.

22. Voy. PAPILLON, t. I, pp. 265 et 527, et LIEURE, pp. 157 et 158. Ce même Jean LECLERC publia, en 1614, des *Figures de la Saincte Bible* qui, en dépit de leur date tardive, appartiennent encore à l'art du XVIe siècle. Ce recueil contient 268 planches gravées sur bois, la plupart très usées, ayant dû servir à des tirages antérieurs, et on y reconnaît plusieurs mains.

plus tardifs, celui de Jean Du Tillet, publié chez J. du Puys en 1580. Les rois de France y sont représentés non plus en buste, mais en pied ou assis sur un trône, tels qu'ils figurent sur les sceaux. Ces bois reproduisent les miniatures d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 8410 B, contenant les effigies des souverains jusqu'à François Ier, et les mieux gravés portent la ǂ, ce qui laisserait supposer qu'ils furent gravés bien longtemps avant d'être utilisés.

La description de ces livrets m'a conduit jusqu'à l'extrême fin du XVIe siècle. A ce moment, les troubles de la guerre civile ont déjà suspendu les belles éditions de luxe. La verve des imagiers trouve alors à s'exercer dans l'interprétation des événements politiques [23], l'estampe satirique, le placard, l'image populaire prestement taillée et imprimée avec des moyens de fortune ; toutes ces productions de circonstance remplacent le livre longuement mûri dans l'atmosphère sereine des officines de libraires [24].

Il faudra attendre le règne pacificateur de Henri IV pour voir réapparaître les belles impressions typographiques, mais alors, les saines traditions de la gravure sur bois sont presque mortes, et des Flamands, élèves et imitateurs de Plantin, vont introduire et généraliser à Paris l'usage de la gravure sur cuivre. Avec leur burin incisif et précis, ils vont supplanter peu à peu les vieux artisans qui patiemment, de la pointe du canif, découpaient sur les planches de poirier ou de buis les belles histoires d'antan.

---

23. On connaît le recueil célèbre de Tortorel et Perissin, retraçant en quarante tableaux les principaux événements des guerres de religion. Comme ce recueil paraît avoir été primitivement gravé sur cuivre et qu'une partie des planches qui le composent ne sont connues que par des épreuves en taille-douce, j'en reparlerai plus loin en traitant de l'emploi de la gravure en creux dans l'illustration du livre.

24. F. Courboin *(op. cit.)*, rappelle que la plupart des images du temps de la Ligue furent détruites par ordre du roi Henri IV. Une des rares collections qui ait échappé est celle qu'avait formée Pierre de L'Estoile, l'auteur des Mémoires-Journaux.

VII

LES CENTRES TYPOGRAPHIQUES PROVINCIAUX
LE LIVRE A LYON AU DEBUT DU XVIe SIECLE

N se ferait une idée très incomplète du livre français au XVIe siècle, si on se contentait d'étudier les productions des presses parisiennes.

Les éditeurs de province apportèrent, en effet, à la présentation et à la décoration du livre des méthodes qui leur étaient propres. Les influences qu'ils ressentirent n'étaient pas toujours celles qui atteignaient la capitale, les artistes qu'ils employèrent avaient un style, un tempérament particuliers et obéissaient à des traditions locales déjà solidement établies.

De tous les centres typographiques provinciaux, Lyon fut sans conteste le plus important. Les livres qui y furent imprimés au XVIe siècle peuvent rivaliser pour le nombre, et parfois le mérite, avec ceux de Paris. Lyon, par sa position géographique, se trouvait sur le chemin de l'Italie. Ses foires attiraient depuis un siècle les marchands de la péninsule et ses banques étaient les succursales des puissantes maisons florentines. La ville avait de ce fait une physionomie toute italienne, et un ambassadeur vénitien qui la traversa en 1528, notait que la plupart des gens qui y habitaient étaient florentins ou génois [1].

Beaucoup d'imprimeurs italiens vinrent s'y établir au début du XVIe siècle et copièrent à s'y méprendre les éditions de leur pays d'origine. Vers 1550, Lyon ne fut surpassé que par Venise pour les qualités artistiques et la correction de ses éditions et pour la variété des matières traitées [2]. N. Rondot

1. E. Picot, *Les Italiens en France*, p. 77.
2. Albert Baur, *Maurice Scève et la Renaissance lyonnaise*, p. 7.

a fait observer avec raison que c'est par la beauté de son illustration que le livre lyonnais a pris un tel essor et que c'est à elle qu'il doit son originalité, son succès et son développement [3]. Où cet auteur se trompe, c'est lorsqu'il refuse aux artistes italiens toute part effective dans la décoration du livre. Son opinion se base sur le fait que sur seize cents peintres, sculpteurs et graveurs ayant travaillé à Lyon au cours du XVIe siècle, il n'a trouvé que douze Italiens [4], mais c'est faire trop bon marché des exemples si nombreux de copie et de plagiat qu'on relève dans l'illustration du livre lyonnais.

Il semble bien pourtant que ce soit un artiste transalpin qui ait exécuté les remarquables figures des *Heures de la Vierge,* imprimées en 1499 par Boninus de Boninis [5]. Cela ressort de deux particularités des vignettes du calendrier relevées judicieusement par Baudrier. Les éléments de l'architecture, les costumes sont copiés sur l'antique et toutes les figures sont empreintes de la douceur italienne.

Seuls, les encadrements de page sont de style français et conçus selon la tradition gothique, mais on y trouve déjà des rinceaux, des sphinx, des dauphins, et ce décor classique devance de quelques années celui qu'on rencontre dans les *Heures* de S. Vostre.

D'autres *Heures,* moins belles, données en 1516 par Etienne de Basignana, font usage d'éléments décoratifs de la Renaissance, mais dans l'intervalle, les éditeurs parisiens ont rattrapé le temps perdu.

Les frontispices de Junte et de Vincent de Portonariis, nés l'un à Florence, l'autre dans le marquisat de Montferrat, sont, avec leurs formes architectoniques, de bons exemples de l'introduction à Lyon de modèles étrangers.

Ces modèles venaient aussi de Bâle ou de Strasbourg, ou d'autres villes rhénanes, et de même qu'à Paris, l'influence germanique se fondait, à Lyon, avec celle de l'Italie. Elle s'exerce le plus souvent par l'importation de bois gravés, et pour compenser l'influence des Junte, on voit Jean Koberger, le célèbre éditeur de Nüremberg, adresser à Jean Clein quelques-uns de ses bois pour en orner ses ouvrages. Ils apparaissent en 1516 dans une édition de l'*Hortulus anime*, avec des encadrements de style Renaissance, et on y rencontre à plusieurs reprises le monogramme de Springinklee [6].

---

3. *Les Graveurs sur bois à Lyon,* p. 6.
4. *Bernard Salomon,* p. 41.
5. Cet imprimeur, né à Raguse, avait exercé en Italie avant de s'établir à Lyon. C'est le Benoît Bonnin de Didot (*Essai,* col. 228).
6. Peintre miniaturiste de Nüremberg, élève de Dürer, ayant travaillé pour les Koberger de 1515 à 1540. Son monogramme est HSK.

Noter aussi comme exemples caractéristiques le Virgile de 1529, de Jean Crespin, utilisant les figures de l'édition donnée à Strasbourg, en 1502, par Grüninger, et la *Grande nef des folz* de François Juste qui reproduit les célèbres vignettes de Brant.

Partagé entre ces deux tendances, le livre lyonnais n'est, au début du XVIe siècle, que rarement original. Son aspect manque d'unité et ses pages renferment à la fois des copies maladroites et souvent grossières de bois italiens et des tirages usés de bois allemands [7]. Les Bibles si nombreuses qui sortent alors des officines de Jacques Sacon ou de Pierre Bailly, s'inspirent presque toutes de l'édition de Mallermi (Venise, 1498) [8]. Les petites vignettes qui y sont semées à profusion sont encadrées d'éléments de bordure de style Renaissance. Parfois un bois à pleine page rompt la monotonie du texte, et on y découvre d'ordinaire le monogramme de Springinklee [9].

En dépit de ces emprunts, on voit apparaître rapidement à Lyon, un style assez personnel et N. Rondot me paraît sévère lorsqu'il refuse aux prédécesseurs de Bernard Salomon toute originalité.

Le libraire Etienne Gueynard, qui exerçait déjà à la fin du XVe siècle, et qui mourut vers 1530, fut le premier à orner d'encadrements les titres de ses publications et à faire dessiner pour son propre compte un nombre considérable de vignettes.

L'artiste qu'il employa pendant toute sa carrière, longtemps dissimulé sous le pseudonyme de « maître au nombril » [10], a pu être identifié par M. Cartier avec Guillaume II Leroy, fils du plus ancien imprimeur de Lyon.

---

7. Cette dualité est manifeste dans un *Catalogue des Saints* de Pierre de Natalibus, imprimé par Saccon en 1519. Les vignettes qui parsèment le texte, et qui représentent des scènes de martyre, des prophètes, des scènes du Nouveau Testament sont tantôt de facture allemande, tantôt d'inspiration italienne. Parmi ces dernières une suite, dessinée au simple trait, illustre l'Ancien Testament.

8. Le bois à six compartiments, représentant l'œuvre de la création, qui s'y trouve presque toujours, est copié sur celui de la Bible imprimée à Venise, en 1498, par Simon Bevilaqua. Les inscriptions en italien parfois même sont respectées, comme dans la Bible imprimée en 1512 par Nicolas de Benedictis.

9. Un des plus curieux représente l'Adoration des Bergers. Il apparaît dans la Bible de 1521 imprimée par Saccon pour Koberger, au folio 244 v°. Jacques Mareschal le fit copier pour illustrer une Bible qu'il publia en 1523 et le graveur remplaça le monogramme de Springinklee par le schéma de la marque typographique de Mareschal, ce que Baudrier n'a pas remarqué. (*Op. cit.*, tome XI, p. 382). Ce même bois fut copié, en 1540, pour une Bible de Jean Crespin, mais sans monogramme.

10. Parce que ses compositions renferment souvent de petits amours où ce détail anatomique est très accusé.

Ses bois, très reconnaissables, et qui exercèrent une influence marquée, sont presque toujours de petites dimensions.

Les personnages y sont trapus, avec la tête ronde, la physionomie vulgaire et triste. Les ombres y sont rendues par des tailles serrées et épaisses.

Le *Missel de Lyon* de 1502, publié par Gueynard et Huguetan, renferme déjà deux vignettes de ce maître, et l'édition de 1508 en compte une suite de quatorze, avec ces minces bordures à fond noir et ces initiales formées d'éléments végétaux ou de vases antiques, accompagnées de personnages, si fréquentes dans les éditions lyonnaises [11].

G. Leroy était surtout employé à illustrer des livres de piété [12], mais il s'ingéniait aussi à chercher d'autres sources d'inspiration.

Les quinze charmantes vignettes qui ornent l'*Ovide* de Claude Davost imprimé en 1510 pour Gueynard, en sont le témoignage. Tout en rappelant les œuvres italiennes, elles gardent une bonhomie bien française [13]. La même année, les *Illustrations de Gaule* de Jean Le Maire de Belges, publiées par Etienne Baland, furent décorées de nombreuses vignettes et de grands bois où il faut voir la main de Leroy plutôt que celle de Perréal comme on l'a dit quelquefois, et qui inspirèrent certainement l'illustrateur de l'édition parisienne [14]. Elles sont à rapprocher d'une des plus belles gravures de Leroy dans laquelle l'artiste a montré le libraire Gueynard en prière aux pieds de la Vierge [15].

On peut lui attribuer aussi, quoique ce soit lui faire peut-être beaucoup d'honneur, une belle et grande composition d'un symbolisme assez confus, qui parut en 1520, dans deux ouvrages imprimés par J. Marion pour Romain Morin [16]. On y voit, au premier plan, la naissance d'Eve, un étang peuplé

---

11. Cf. l'*Opus regale* de Vivaldi (planche XIX).

12. Baudrier indique que J. Mareschal lui avait fait dessiner une suite de quatre-vingt-seize vignettes destinées aux bibles in-folio, une autre suite de vingt-quatre pour le Nouveau Testament, un grand bois représentant Salomon, une vignette de saint Jérôme et un bois de la Création, d'après la Bible de Mallermi (BAUDRIER, t. XI, pp. 381-382). Tous ces bois furent utilisés plus tard par Claude Nourry.

13. Elles reparurent chez Huguetan, puis chez Mareschal en 1518 (BAUDRIER, t. XI, pp. 222-223). Cf. certaines vignettes du Salluste imprimé en 1526 par J. Myt.

14. BAUDRIER, t. XI, pp. 10 et 11.

15. Elle apparaît dans la Bible de 1516 [B. Mazarine, 11474] imprimée par Jean Moylin. Depuis quelques années Gueynard se servait, en guise de marque, d'une vignette le représentant agenouillé au pied de la croix.

16. En particulier au verso du titre du *Dictys Cretensis de bello troiano*. Voy. BAUDRIER, t. V, pp. 364-367 avec la reproduction. Ce bois fut remployé en 1523 par D. de Harsy pour Simon Vincent.

de poissons et de cygnes, plus loin un laboureur, un cerf poursuivi par un chien et une scène de meurtre, dans le ciel enfin le Christ triomphant.

G. Leroy devait avoir formé des élèves, car la vie d'un homme n'eût pas suffi pour graver les innombrables vignettes qui ornent les éditions lyonnaises du premier tiers du XVIe siècle.

C'est d'ailleurs à ce moment qu'on voit apparaître les premières productions du « maître archaïsant », découvert par M. Cartier, identifié jusqu'à nouvel ordre avec Georges Reverdy [17], mais dont le rôle dans l'illustration du livre est loin d'être éclairci.

Arrivé à Lyon vers 1512, il travailla pour S. Vincent et E. Gueynard dans le style de G. Leroy. Son dessin énergique, parfois anguleux, se reconnaît aux hachures serrées des ombres, au trait appuyé qui cerne les figures, à l'aspect métallique des tailles [18]. Gusman, influencé par l'éloge exagéré de Bourbon de Vandeuvre qui, dans ses *Nugae,* célèbre cet artiste à l'égal d'Holbein, lui a attribué la gravure d'une partie des *Simulacres* d'Holbein. Son rôle fut certainement plus modeste, puisqu'il s'effaça devant Bernard Salomon et le maître PV, et se spécialisa dans la composition d'alphabets ornés d'animaux [19].

Didot [20] est plus perspicace en lui attribuant l'un des deux portraits de Bourbon de Vandeuvre parus dans les *Nugae,* avec la date de 1538 [21]. Le reste n'est qu'exagération amicale et licence poétique.

Certaines suites de vignettes lyonnaises ont échappé à l'influence de Leroy et de Reverdy, et leur auteur reste à trouver. Telles sont celles qui illustrent les livrets de l'entrée du dauphin et de la reine publiés en 1533 par Jean Crespin, et surtout le *Triumphe de Tres haulte et puissante*

---

17. On connaissait depuis longtemps un G. Reperdinus par quelques estampes gravées au burin. Bartsch, Passavant, Renouvier et Duplessis en faisaient un Italien. Bouchot a relevé cette erreur dans un excellent article de la *Gazette des Bleaux-Arts* (année 1901) et revendiqué cet artiste pour la Bresse ou la région lyonnaise. Il n'en demeure pas moins vrai que les bois qu'on lui attribue sont loin de présenter la précision, la netteté, la science de composition de ses estampes en taille-douce.

18. On trouve d'ordinaire des vignettes de lui dans les éditions de Pierre Fradin, en particulier dans le *Missel de Braga* de 1558 ; voir en particulier la Nativité au folio 126.

19. Baudrier lui en attribue un orné de personnages, de resptiles et de sentences latines (*op. cit.,* tome XI, pp. 60-61). Il en composa un autre décoré d'oiseaux.

20. *Essai,* col. 58.

21. L'autre portrait bien supérieur de facture et daté de 1535, est la reproduction d'un portrait qu'Holbein avait peint à Londres. G. Reverdy serait aussi l'auteur de la marque de Scipion de Gabiano sur laquelle on distingue les lettres G. R. (Silvestre, n° 300). Cette marque est d'un dessin médiocre.

dame V..., imprimé par François Juste en 1539. Dans sa préface, l'auteur prétend qu'un « souldard » lui a non seulement envoyé le récit, mais encore « a convenu avec ung excellent maistre painctre, et par luy a faict le tout diligemment pourtraire et depaindre ». Le trait de ce maître inconnu est sobre et expressif, presque sans travaux d'ombres, mais d'une taille anguleuse qui rappelle encore les procédés archaïques.

Cette façon de dessiner au trait, qui s'oppose si catégoriquement aux habitudes des graveurs lyonnais, est due sans doute à l'influence de G. Tory. Denis de Harsy, qui joua un rôle important dans la décoration du livre, employa dès 1527 plusieurs encadrements avec les emblèmes de la passion et ses initiales, dans le goût du grand artiste parisien [22].

Ailleurs, il semble s'être inspiré des vignettes de Denis Janot [23], par contre les ouvrages qu'il imprime pour Antoine Vincent, tels que le *Catalogus gloriae mundi* de Barthélemy de Chasseneuz, sont illustrés dans le goût lyonnais, peut-être même avec la collaboration de Reverdy [24].

L'imitation de Tory est encore plus marquée dans les Heures de Pierre Busseron, parues chez Huguetan en 1538. Toutes les pages ont leurs marges occupées par des encadrements imités de ceux qui ornent les grandes *Heures* de 1525 et de 1531. On y relève le nom de l'éditeur, des devises, la date 1537 et les groupes de lettres GV et GRF dont le deuxième désignerait Reverdy selon Baudrier [25]. Je les rapprochai, comme style, des encadrements de l'*Esperon de discipline* d'Antoine Du Saix, qui portent la date 1532 et le nom de Girardières [26].

Les libraires lyonnais ont exercé, à un plus haut degré que leurs confrères parisiens, une action personnelle sur l'illustration des livres qu'ils publiaient. Employant d'ordinaire chacun un artiste déterminé, leurs productions offrent

---

22. Voir par exemple le *Missel de Viviers* de 1527 et le *Bréviaire de Grasse*. Cf. BAUDRIER, t. IV, pp. 204-205. Des encadrements analogues furent gravés en 1537 pour François Juste. Voir le *Courtisan*, de Balthazar Castiglione, Lyon, 1538, avec un cadre daté 1537.

23. En particulier pour les *Triomphes* de Pétrarque en 1531 et pour le *Bréviaire romain* de 1538.

24. Noter la figure de Lucrèce au folio n° 4. Cf. la *Pénitence d'Amour* et les *Comptes amoureux* de Jeanne Flore, deux ouvrages parus sans indication typographique, avec la marque d'Icare, non identifiée par Brunet, mais attribuée depuis à notre imprimeur.

25. *Op. cit.*, tome XI, pp. 318-321.

26. Didot voyait là le nom du graveur (*Essai*, col. 268) et le rédacteur du *Catalogue Rothschild* a fait remarquer qu'il fallait songer à ce Pierre Gérard que Du Saix, dans son *Petit Fatras*, nomme « Apelles en peinture ». D'après Brunet, l'*Esperon de discipline* sortirait des presses de Jacques Vivian, de Genève. On y verrait plutôt une production de S. Gryphe.

toujours en elles de grandes similitudes. Certains même manièrent la pointe et dessinèrent eux-mêmes leurs lettres et leurs planches. Corneille de Septgranges fut du nombre.

Son chef-d'œuvre est le *Graduel* à l'usage de l'église de Vienne paru en 1534. Il débute par un bois d'une belle ordonnance, représentant saint Maurice et ses compagnons de la légion thébaine, et renferme des initiales gothiques à sujets plaisants qui sont un modèle du genre. Un tel artiste a dû travailler pour d'autres libraires, car il ne réapparaît comme éditeur qu'en 1550, et dans ce livre, un *Office de la Passion*, se trouvent quatre bois exécutés avec une grande souplesse. L'année suivante, il donne un *Missel de l'Ordre de saint Jean*, avec une illustration tout à fait remarquable, constituée par des vignettes d'un style sobre et nerveux, faciles à reconnaître en ce que les personnages y sont représentés à mi-corps. Corneille de Septgranges peut donc servir de lien entre le maître archaïsant et Bernard Salomon qui, par sa célébrité, a trop fait négliger tous ceux qui l'ont précédé.

Afin de ne pas trop bouleverser l'ordre chronologique auquel je me suis astreint, je dois parler maintenant d'un groupe de publications qui marquent une date décisive dans l'histoire de la gravure et qui, sans relever en rien de l'art français, ont exercé chez nous une telle influence qu'on ne peut les passer sous silence. Il s'agit ici des *Figures de la Bible* et des *Simulacres de la Mort* du peintre bâlois Holbein.

Au lieu qu'à Paris l'influence bâloise, dont nous avons déjà pu mesurer l'étendue, ne s'était guère exercée qu'indirectement, ou grâce à des artistes de second ordre comme Urs Graf, Lyon eut le privilège de répandre dans le monde quelques-unes des meilleures productions du génial artiste [27].

Cette ville active avait toujours entretenu, surtout par l'intermédiaire de Genève, des rapports artistiques avec Bâle [28].

Sébastien Gryphe, après l'acquisition des beaux caractères de Froben [29], vint s'établir à Lyon en 1527 et y apporta, avec des fontes d'imprimerie, des vignettes et des encadrements gravés. Au nombre de ceux-ci devait se trouver celui qui avait servi aux *Adages* d'Erasme, publiés en 1520, où se voyaient, sous des arcatures, Salomon, Aristote, Platon, Socrate et Pytha-

---

27. On connaît quelques tirages accompagnés de texte allemand, antérieurs aux éditions lyonnaises, mais ils furent toujours limités.

28. GUSMAN, *op. cit.*, p. 184.

29. Marius AUDIN, *Le Livre*, tome I, p. 38.

gore [30] et au-dessous Homère environné de Muses. Cette planche, pleine de mouvement et d'expression, est marquée de ce monogramme I.F. que j'ai signalé plus haut.

Sébastien Gryphe s'intéressait peu, somme toute, à l'illustration du livre. Il appartenait à deux autres imprimeurs allemands, les frères Melchior et Gaspard Trechsel [31], d'imprimer pour J. Frellon les célèbres compositions d'Holbein [32].

La première suite d'Holbein, les Figures de la Bible *(Historiarum veteris instrumenti icones ad vivum expressae)* parurent en 1538. Elles comptent quatre-vingt-douze sujets, dont quatre de plus petites dimensions, font partie des *Simulacres*. La gravure de ces figures est d'une finesse extrême et il paraît bien qu'aucun graveur lyonnais n'était capable de l'exécuter (planche XX[a]).

On l'attribue généralement à Hans Lützelburger mais Didot a remarqué avec juste raison, que certaines planches étaient d'une taille moins habile. S'appuyant sur certaines similitudes avec les vignettes des *Métamorphoses* de Denis Janot de 1536, ou de l'*Hécatomgraphie* de Corrozet, il semble admettre [33] que cet ingénieux libraire, dont on lit une pièce de vers en tête des Icones, aurait pu s'occuper de faire graver à Paris tout ou partie de ces planches. L'existence du bois de la création de la femme dans les *Heures* de G. Hardouyn que j'ai signalé plus haut, pourrait fortifier cette hypothèse.

Quatre-vingt-six des bois des *Icones* parurent dès 1538 dans une Bible publiée par Hugues de La Porte. Duplessis y voyait un premier tirage. Cette bible renferme au surplus quelques vignettes, dont trois au moins paraissent être de Reverdy, ce sont saint Matthieu et saint Jean et une vignette de l'Apocalypse. De plus, la deuxième composition, Eve cueillant

---

30. On le remarque, en 1536, en tête des *Commentaires* sur la langue latine d'Etienne Dolet. Il fut employé de 1528 à 1545.

31. A noter qu'un certain Jean Trechsel, qu'il faut peut-être identifier avec l'imprimeur de ce nom, était établi peintre à Lyon. Un opuscule de Caracciolus de Licio, paru, sans indication typographique, et intitulé *Quadragesimale aureum*, renferme une pièce de vers se terminant ainsi :

« Hunc igitur legito juvenis studiose senexque
Johannes Trechsel fecit pinxit que Lugduni ».

Or ce volume ne renferme qu'une figure, à la vérité passablement gravée, marquée d'un monogramme douteux, ID ou IO.

32. Jean Frellon, d'origine parisienne (?) s'était rendu à Bâle et y avait reçu droit de cité. Il s'était installé à Lyon en 1536. (BAUDRIER, *op. cit.*, t. V, pp. 161-166).

33. *Essai*, col. 72.

le fruit défendu, y est d'un dessin différent et d'un format plus grand que dans les *Icones,* tout en accusant le style d'Holbein [34].

En 1538 parurent également les *Simulachres et historiées faces de la Mort,* suite trop connue pour être décrite. Ces tableaux minuscules, d'une intensité dramatique poignante, sont l'aboutissement de toutes les danses macabres pour lesquelles le moyen âge finissant avait exprimé son angoisse de la mort. Gravées avec une délicatesse extrême, ces compositions accusent une maîtrise jamais surpassée. Papillon, homme de métier, s'était extasié sur l'emploi des tailles courbes et des pointillés, si difficiles à exécuter dans la gravure sur bois, sur la façon dont les cheveux, les vêtements, les velours, les étoffes sont rendus (planche XX[b]).

Ces gravures si parfaites soulèvent un grave problème. Dans son épître à l'abbesse du couvent Saint-Pierre de Lyon, Jean de Vauzelles s'exprime, en effet, ainsi : « très grandement vient à regretter la mort de celluy qui nous en a icy imaginé si élégantes figures », laissant inachevées plusieurs figures « jà par luy trassées », en particulier celle du charretier écrasé sous son char, figures que personne n'a osé achever. Si ces regrets s'appliquaient à l'auteur des dessins il faudrait retirer à Holbein, mort seulement en 1556, la paternité de cette œuvre, ce que certains critiques, en dépit de l'invraisemblance, n'ont pas hésité de faire. Prétendre, comme on le fait généralement, que la phrase en question fait allusion au graveur [35], ne résoud pas la difficulté, car il faudrait alors expliquer par quel mystère l'édition de Frellon de 1547, offre douze nouvelles planches tout aussi parfaitement gravées que les précédentes et tirées de la suite des dessins originaux [36]. Bien mieux, quatre figures qui, dans l'édition latine, avaient été gravées à une échelle un peu plus grande, furent regravées à la dimension des autres, et en contrepartie, dans l'édition française parue cette même année 1547 [37].

---

34. Dans la Bible publiée par Frellon en 1551, on ne retrouve plus les cinq premières figures des *Icones.* Cette édition est caractérisée par l'emploi de superbes alphabets, l'un à fond criblé orné de sirènes et d'amours, l'autre de rinceaux et d'oiseaux, le troisième de petites scènes de la Bible.

35. Ce graveur serait, comme pour les *Icones,* Hans Lützelburger dont le monogramme HL se voit au bas de la planche du folio G 2. A noter que l'identification de ce monogramme est douteuse, certains ayant voulu y voir celui d'Holbein.

36. Ce sont : le guerrier, les joueurs, les buveurs, l'idiot, le voleur, l'aveugle, le charretier, le mendiant et quatre planches représentant des enfants ou génies de la guerre. Ces cinq dernières planches ne sont pas comme les autres entourées d'un double filet.

37. C'est aussi en 1547 qu'on ajouta aux *Icones* quatre médaillons ovales, représentant les évangélistes, de style lyonnais, ce qui porte le nombre des figures à 98.

A mon sens, Jean de Vauzelles a voulu parler seulement de la mort de l'artiste qui avait « tracé » sur les blocs de bois les dessins d'Holbein. Cet intermédiaire indispensable avait dû réduire aux dimensions voulues les compositions originales du maître exécutées au lavis en sépia et à la plume, à l'échelle double [38]. Le Lyonnais, témoin de ce travail, ayant vu la mort l'interrompre, fut frappé de cette coïncidence et la nota sans songer à transmettre à la postérité le nom d'un artiste dont il jugeait le rôle secondaire.

38. M. BUSSET, *La Technique moderne du bois gravé*, p. 42.

VIII

LE LIVRE LYONNAIS AU MILIEU DU XVIe SIECLE

STIMULÉS par la perfection de tels modèles, les artistes lyonnais se débarrassèrent vite de la lourdeur et de la rudesse qui caractérisaient leurs premiers essais. Les grands libraires, intéressés commercialement à enrichir leurs éditions de belles figures, secondèrent ces efforts avec intelligence, et entre les deux plus importants d'entre eux, c'est-à-dire Jean de Tournes et Guillaume Rouille, s'établit une noble émulation génératrice de chefs-d'œuvre.

Jean de Tournes eut la chance d'attacher à sa fortune le meilleur graveur qui vécut alors à Lyon, Bernard Salomon, un des rares illustrateurs dont la notoriété ait été assez établie de son vivant même pour que son nom soit parvenu jusqu'à nous. Bernard Salomon, le Petit Bernard si vanté par les anciens historiens de la gravure sur bois, est né vers le début du siècle [1].

En 1540, il était établi à Lyon et déjà qualifié de maître peintre. Il ne fut pas l'élève de Jean Cousin, comme le croyait Papillon, mais son contemporain. Il a subi les mêmes influences, mais il a emprunté plus que lui au Primatice et à l'école de Fontainebleau [2]. En voulant réagir contre les tendances réalistes de ses compatriotes, il a donné à ses personnages un allongement parfois exagéré et des formes assez conventionnelles [3].

---

1. Sur cet artiste, voir la monographie détaillée de Natalis Rondot, Lyon, 1897, in-8°. Une partie de son testament, daté de 1559, a été reproduite par Baudrier (tome III, pp. 53-54), et il a dû mourir peu après 1561.

2. Il s'est inspiré, en particulier, des grotesques de Domenico Ricoveri. Il ne faut pas oublier que les compositions du Rosso et du Primatice furent gravées et publiées dès 1543. (HERBET, *Catalogue des graveurs de l'Ecole de Fontainebleau*).

3. Ils ont toujours le visage long et maigre, les extrémités fines. D'après Rondot (p. 52) les femmes seraient caractérisées par une coiffure relevée sur le sommet de la tête, et un voile arrondi joignant la coiffure à la ceinture.

Tandis que Cousin cherche à résoudre les difficultés du raccourci et de la perspective, Bernard Salomon accumule dans ses petites compositions les détails pittoresques d'un trait expressif et souple [4]. Il excelle surtout dans le paysage et lui accorde toujours une grande place. Ses arbres ont le tronc noueux, les branches pendantes et effilées, suivant le concept de ce temps. Tout au plus peut-on lui reprocher une taille un peu monotone et des lointains trop chargés.

Fig. 11

Ses bois, d'une belle tonalité, sont exécutés avec soin. Il en gravait lui-même une partie, en virtuose. « Le renom de l'autheur, écrivait Du Verdier en 1585, qui estoit paintre et très excellent tailleur d'histoires, sera immortel par les belles figures de la Bible que de son invention il a pourtraict et taillé, comme aussi par infinies autres figures et pourtraictures, paintures et tableaux sortis de sa main, qui se voyent encores de luy à Lyon ». La presque totalité de sa production fut réservée à Jean de Tournes chez qui il exerça le rôle de directeur artistique. Leur association dut commencer en 1545, Rondot ayant signalé dans la *Paraphrase de l'astrolabe* quelques bois qui portent cette date. En 1547, *les Marguerites de la Marguerite des princesses* sont illustrées par Bernard Salomon dans la partie qui renferme le conte de la Coche. La première vignette représente une assemblée de seigneurs et de dames dans un paysage étendu de bois et de montagnes. Par la finesse étonnante des tailles, la science des feuillages, l'équilibre des plans, c'est un chef-d'œuvre de la gravure sur bois (fig.11). Les neuf autres vignettes ont un aspect plus vigoureux, mais les tailles sont empâtées [5].

M. Lieure [6] discerne dans l'œuvre de Bernard Salomon deux périodes,

4. Gusman, pp. 186-187.

5. Cette même année 1547 paraissent le *Pétrarque*, orné de curieux portraits et la *Saulsaye* de Maurice Scève, avec une vue de Fourvière. A noter, dès 1549, chez Pierre de Tours, à Lyon, une grossière contrefaçon de ces délicates figures.

6. *L'Ecole française*, p. 116.

la première, pendant laquelle il travaille sans hâte, avec un soin minutieux, et la seconde pendant laquelle l'afflux des commandes le contraint d'aller plus vite et de se faire aider. Cette division est assez arbitraire, car dès 1548, dans les *Emblèmes* d'Alciat comme dans les *Fables* d'Esope, N. Rondot a constaté des inégalités de facture.

Bernard Salomon prenait son bien où il le trouvait. Dans sa *Chiromance* de Jean de Indagine, les figures explicatives s'inspirent des gravures parues dans la Physiognomie de Cocles [7], de même que les admirables médailles sur fond noir de l'*Epitome* de Strada imitent celles des *Imperatorum et Cæsarum vitæ* de Jean Huttichius, imprimées à Strasbourg en 1537 [8].

Dans l'illustration de la Bible de Jean de Tournes, parue en 1553, N. Rondot a signalé à son tour l'imitation d'Hans Sebald Beham et d'Holbein, surtout pour les vignettes de l'Apocalypse. Il faut d'ailleurs remarquer que les vignettes de l'Ancien testament, d'une facture plutôt hésitante, doivent dater des débuts artistiques de B. Salomon, tandis que celles qui illustrent les évangiles attestent une maîtrise bien supérieure. Les scènes nocturnes et les effets de clair-obscur si remarquables se retrouvent dans l'illustration des *Prodiges* de Jules Obséquent. Ils ne manquent pas d'analogies avec ceux de l'*Horus Apollo,* paru en 1543 chez Kerver.

De même que Jean Frellon avait fait des tirages spéciaux des *Icones* et des *Simulachres* d'Holbein, Jean de Tournes publia à plusieurs reprises la suite des bois de B. Salomon, avec des quatrains de Paradin, sous le titre de *Quadrins historiques de la Bible* (planche XXI). Ils servirent aussi à illustrer plusieurs éditions de la Bible de format in-folio, en particulier celle de 1557 revue par les pasteurs de Genève et celle de 1561, et reparurent dans la Bible de Soubron, en 1594 [9]. Leur destinée ne s'arrête pas là.

Un descendant du grand imprimeur lyonnais, Samuel de Tournes, publia à Genève avec les mêmes planches, en 1680, des *Icones historicæ veteris et novi Testamenti,* précédées d'un avertissement au lecteur qui célébrait le mérite de Bernard Salomon. Voilà qui montre bien l'étonnante résistance des bois gravés à l'impression et qui justifie les judicieuses remarques de Papillon en cette matière.

---

7. Strasbourg, 1533. Par ailleurs ce livre renferme des figures de divinités planétaires qui paraissent être de l'invention de notre artiste.

8. Ce procédé des légendes en blanc sur fond noir se remarque déjà, en 1517, dans les *Illustrium imagines,* recueil de médailles paru chez Mazochius. Baudrier (tome X, pp. 365-366) a souligné le passage dans lequel Strada indique que les bois ont été gravés par B. Salomon d'après ses propres dessins.

9. Natalis Rondot, *op. cit.,* p. 69.

Le contrat qui liait Bernard Salomon à Jean de Tournes n'était pas si impérieux qu'il ne souffrît des exceptions. Certains livres sortis des presses du célèbre imprimeur semblent bien ne pas devoir être attribués à notre artiste, en particulier la *Cosmographie du Levant* de Thevet ; en revanche, B. Salomon illustra pour Rouille le récit de l'entrée de Henri II à Lyon ; ce fut probablement sa seule infidélité [10].

On s'accorde généralement à reconnaître que la *Métamorphose d'Ovide figurée* est son chef-d'œuvre. Ce précieux livret, dédié à Diane de Poitiers qui s'y trouve représentée sous les traits de la déesse dont elle portait le nom, compte cent soixante-dix-huit vignettes et des bordures à toutes les pages (planche XXII). Ces encadrements connurent une grande fortune. Ils servirent, en 1563, pour orner la traduction des Psaumes par Clément Marot et furent même utilisés sans texte pour ces *thesaurus* et ces *album amicorum* où les humanistes du temps collectionnaient les portraits, signatures et devises de leurs amis [11].

La place me manque pour signaler les autres productions de B. Salomon [12] car Jean de Tournes ne le laissait guère chômer. Dans l'avis au lecteur placé en tête des *Hymnes du temps et de ses parties* l'imprimeur s'exprimait ainsi : « J'espère que tu y prendras quelque délectation, pour estre le tout sorti de bonne main ; car l'invention est de M. Bernard Salomon peintre autant excellent qu'il y en ait point en nostre hémisphère [13], ... t'asseurant que si je vois que tu les reçoives en bonne part, je te feray voir en brief quelques autres semblables livrets... » (planche XXIII).

La mort de l'artiste, survenue peu après, interrompit ces projets et les éditions postérieures de Jean de Tournes ne contiennent guère que des retirages d'anciens bois. Jean II fit cependant paraître, en 1602, sous le titre d'*Hymnes des Vertus,* une suite d'excellentes figures rehaussées de cadres à filigranes, représentant des allégories relatives aux diverses vertus, et qui

---

10. Baudrier a publié les actes relatifs à cette cérémonie (tome IX, pp. 76-80). Le texte fut rédigé par Maurice Scène. Guillaume Du Choul et Barthélemy Aneau. Bernard Salomon, qualifié de « conducteur de l'œuvre de paincterie », est certainement l'auteur des dessins.

11. Voy. DIDOT, *Essai,* col. 239 et M. AUDIN. Ces cadres sont au nombre de 32, dont 11 à personnages et sujets grotesques, non sans analogie avec certains bois des *Contes drôlatiques* publiés vingt-cinq ans plus tard à Paris par Richard Breton.

12. En particulier les bois qui illustrent les diverses œuvres de l'antiquaire Simeoni, où se révèle cependant la collaboration d'autres artistes, en particulier du maître à la capeline.

13. Les initiales B et S se voient à la figure du mois de septembre. Voyez N. RONDOT, *op. cit.,* p. 69.

sont d'un charme incomparable. Elles sont certainement antérieures d'une cinquantaine d'années à la date d'impression du volume et dignes en tout point du talent de Bernard Salomon.

Guillaume Rouille, fervent propagateur de l'illustration du livre, fut l'émule de Jean de Tournes, mais ses impressions n'atteignirent jamais à la perfection de celles de son confrère, surtout lorsqu'il eut recours aux presses de Macé Bonhomme.

Trop souvent les illustrateurs, artistes de second ordre. se contentèrent, suivant un usage répandu à Lyon depuis l'origine de l'imprimerie, de copier des suites déjà existantes, en particulier celles de Bernard Salomon [14].

Bien que les éditions de Rouille aient été minutieusement décrites par Baudrier, il n'est pas très commode d'étudier et de classer les gravures qu'elles contiennent. Alors que le plus souvent les œuvres anonymes d'une même époque sont groupées arbitrairement sous un nom connu, et que les critiques s'efforcent ensuite de discerner la part de chaque artiste dans la production générale, il s'est produit pour l'école lyonnaise le phénomène tout opposé.

Depuis longtemps les érudits avaient cru identifier plusieurs graveurs sur bois lyonnais tels que le pseudo Jean Moni, Pierre Eskrich, le maître au monogramme PV, et voici que d'après de plus récents travaux, tous ces noms ne désigneraient qu'un seul artiste, Pierre Vase, graveur attitré de Guillaume Rouille [15].

Ce nom de Pierre Vase qui n'apparaît nulle part serait la traduction française de Pierre Eskrich, graveur dont le père, suisse d'origine, avait travaillé à Paris. Lui-même paraît avoir exercé le plus ordinairement à Genève [16] et ne s'être fixé à Lyon que vers 1564. On trouve effectivement quelques bois datés de 1566 et de 1568 [17] signés Petrus Eskricheus, et

---

14. Le fait est patent pour la suite des bois cédés par Ph. Tinghi aux héritiers de Jacques Junte, utilisés ensuite par Barthélemy Honorat, qui, après une carrière mouvementée viennent d'être acquis par le Musée de l'Imprimerie et de la Banque de Lyon (Maurice AUDIN, *Les Peintres en bois et les tailleurs d'histoires*. Lyon, 1968).

15. A la vérité M. Gusman doute bien un peu de l'identité du maître PV avec Pierre VASE (*op. cit.*, pp. 187-188). Il propose aussi d'expliquer les manières successives de son œuvre par la diversité des graveurs.

16. M. Cartier lui attribue avec vraisemblance la gravure de la *Mappemonde papistique*, cette caricature violente du culte catholique parue, sans indication typographique, en 1566. (RONDOT, *op. cit.*, p. 99).

17. Ils figurent dans la Bible de Barthélemy Honorat de 1585. BAUDRIER, tome IV, pp. 151-152.

d'autres signés Cruche [18] ; mais ces bois sont dans le goût de Bernard Salomon et il me paraît exclu d'y retrouver la facture si personnelle de ceux signés PV, tous antérieurs de plusieurs années. Ce monogramme désigne, selon moi, un artiste dont l'identité n'a pas encore été mise à jour.

Sans m'attarder à l'étude d'un problème qui nécessiterait de longs développements, je citerai seulement les principales productions de Rouille et de son associé Bonhomme. Les plus anciennes paraissent avoir été illustrées par Reverdy ou par un artiste de son école, dans le style archaïsant. C'est en 1547, dans une édition des *Emblèmes* d'Alciat qu'apparaissent des encadrements signés des initiales PV, d'un style tout à fait singulier [19] (planche XXIV).

N. Rondot, qui a bien saisi le caractère de ses compositions, a noté leur encombrement, leur confusion et leur étrangeté. Les cariatides, les sphinx, les chimères, les masques et moresques dont elles sont remplies s'inspirent des stucs de Fontainebleau tout en conservant une lourdeur plutôt allemande. On y remarque aussi la prédilection de l'artiste pour ces amours trapus et chauves qui servirent longtemps à le désigner (planche XXV). Le maître PV a signé la suite des vignettes des *Heures* de 1548 dont les exemplaires sont rarissimes et dont certaines éditions postérieures présentent les mêmes encadrements que les emblèmes d'Alciat [20].

Il paraît avoir dessiné plusieurs vignettes pour illustrer le Nouveau Testament, d'autres pour le *Pétrarque* de Rouille et le *Roland Furieux*, ces dernières s'inspirant de fort loin de celles employées à Venise par Giolito de Ferraris, mais il faut attendre l'année 1556 pour retrouver sa marque sur un des encadrements des *Métamorphoses* d'Ovide.

Baudrier, tout en convenant que M. Steyert avait attribué beaucoup à ce maître, n'a pas hésité à lui laisser la paternité des vignettes qui ornent l'*Imagination poétique* de Barthélemy Aneau, publiée en 1552, afin d'utiliser des bois restés sans emploi. Or Aneau nous dit que pour compléter la série des vignettes découvertes chez l'imprimeur, il en a fait « pourtraire et graver

---

18. Au bas du plan de Paris de la cosmographie de Thevet parue en 1575 et dans une publication de Jean II de Tournes, datée de 1581.

19. Ce même artiste paraît avoir illustré la *Délie* de Maurice Scève parue chez Antoine Constantin, en 1544, et son monogramme figure au bas d'une grande planche représentant la métamorphose d'Actéon en cerf, dans une édition in-folio de Justinien parue chez les Senneton en 1549 (tome II, p. 770).

20. BAUDRIER (tome IX, pp. 47 et 145) a signalé une première édition à l'usage de l'Espagne et des Flandres, décorée d'une suite de vignettes du maître I.F.

de sa designature » dix-sept nouvelles. Je veux bien admettre que ce fut par les soins du maître PV, mais les autres accusent des provenances les plus diverses, et sur l'une d'elles on relève les lettres I.F, qui désignent vraisemblablement Jacob Faber dont les bois furent employés à Paris comme à Lyon vers vers le milieu du XVIe siècle (fig. 12).

La Croix du Maine avait, dès la fin du siècle, attribué à G. Reverdy la gravure de huit cents portraits en médaillon du *Promptuaire des médailles* publié en 1553, sous la double forme d'une édition française et latine, suivant l'usage courant de Rouille. Didot, qui estimait fort cet ouvrage, disait qu'on y voyait la gravure sur bois « s'efforcer de lutter avec la taille-douce pour rendre le modelé des figures au moyen d'un travail de tailles souvent croisées ».

Fig. 12

Baudrier [21] a souligné l'intérêt d'une entreprise de cette envergure et fait remarquer que ces excellents portraits reproduisent souvent les dessins de Claude Corneille de La Haye, le célèbre portraitiste lyonnais.

Reverdy et le maître PV n'ont pas dû être les seuls à travailler pour Rouille. Il faut, par exemple, que le maître PV ait été trahi par un graveur bien malhabile, pour qu'on le rende responsable des encadrements gravés du *Pegme* de Pierre Coustau. Les figures y ont une raideur et une gaucherie du plus désagréable effet et je préfère y voir l'œuvre d'un imitateur maladroit [22].

Il est certain, de l'aveu même de Rouille, que ses graveurs ordinaires ne sont pour rien dans l'illustration du *Dialogue* de Paul Jove, publié en 1559, ainsi que du pastiche de Simeoni, paru l'année suivante, car ils étaient alors occupés à graver les bois de la *Castramétation* de l'antiquaire Guillaume Du Choul. Aussi M. Steyert en a attribué l'exécution au « maître à la capeline » [23], émule de Bernard Salomon, fort mal connu jusqu'ici.

Cet artiste de talent que M. Cartier voudrait identifier avec Thomas

---

21. Tome IX, pp. 204-207.

22. Les vignettes elles-mêmes sont très inégales de facture. Certaines rappellent le style irréprochables du maître I.F., d'autres sont médiocres.

23. Ainsi nommé parce que ses personnages portent d'ordinaire un manteau court attaché aux épaules. Voy. BAUDRIER, t. IX, pp. 256 et 266-268.

Arande, peintre lyonnais, a fort peu produit. Il aurait cependant collaboré à l'illustration de la Bible de petit format que Rouille donna pour la première fois en 1562, et dont les bois furent longtemps attribués à Jean Moni.

Ce Jean Moni, vanté par Papillon et par Didot [24], que Cartier et Baudrier considèrent comme un personnage mythique, et qu'ils ont voulu identifier avec Pierre Vase, ne me semble pas avoir été inventé de toutes pièces.

Son nom se lit nettement, dans une des vignettes des *Actes* sur le livre dans lequel lit saint Jude, mêlé il est vrai à d'autres groupes de lettres n'offrant aucun sens, mais on distingue sans aucun doute possible les initiales IM sur le livre que l'ange présente à saint Jean dans une des figures de l'Apocalypse, et il n'est pas déraisonnable de voir là des initiales de graveur.

Toutes ces multiples éditions de figures de la Bible offrent une telle confusion qu'il faut renoncer à les démêler. En guise de conclusion provisoire, on peut dans cette énorme production lyonnaise distinguer trois suites de vignettes, d'abord celle de Bernard Salomon gravée pour Jean de Tournes, celle, copiant presque servilement la précédente, qu'on trouve dans les bibles de Rouille et plus tard chez B. Honorat ; enfin une suite originale, d'un dessin souvent excellent, gravée spécialement pour Rouille par un artiste qu'il faut appeler provisoirement le maître à la capeline.

L'activité des ateliers lyonnais fut si grande, au XVIe siècle, qu'il me faut les citer brièvement. Celui de Balthazar Arnoullet fut un des plus importants. Cet imprimeur auquel Rondot avait fait la réputation d'un graveur émérite, confia le soin d'illustrer certains ouvrages au tailleur d'histoires Clément Boussy, qu'il fit venir de Paris en 1547 et qui se révéla un animalier remarquable.

Balthazar Arnoullet qui s'intéressait aux ouvrages scientifiques, entreprit, en 1552, un recueil de plans de villes, à l'imitation de ceux de la *Cosmographie* de Munster, œuvre capitale fâcheusement interrompue par la fuite de l'éditeur Guillaume Guéroult, compromis pour avoir participé à l'impression de la *Christinismi restitutio* [25].

Certains de ces plans ont été attribués, sans preuves, à Bernard Salomon, déjà surchargé de besogne chez Jean de Tournes. Je les rapprocherai plutôt des gravures excellentes qui ornent l'*Histoire de Berry* de Jean Chaumeau,

---

24. *Essai,* col. 246 et 253.

25. Imprimé à Vienne par Servet, du 29 septembre 1552 au 3 janvier 1553.

26. Dans ce même ouvrage, le frontispice doit être attribué au même artiste. Il rappelle le style de Jean Cousin.

parue chez Antoine Gryphe en 1566. On y trouve un beau plan cavalier de la ville de Bourges signé du monogramme IO. AR. FA. où N. Rondot et beaucoup d'autres lisent la signature d'un Jean Arnoullet [26]. Cet artiste de grande valeur, qui ne paraît pas avoir signé d'autres bois, a dû graver bien des vignettes attribuées d'ordinaire à Bernard Salomon. Faut-il l'identifier avec le « maître à la capeline » qui précisément produit à la même époque ? C'est ce qu'une étude plus approfondie permettra peut-être de préciser un jour, et ce n'est pas le seul problème qu'offre encore aux chercheurs, la production si touffue des presses lyonnaises.

J'indique, enfin, pour finir, l'influence exercée par l'école lyonnaise de gravure sur les livres imprimés dans la vallée du Rhône, en particulier à Valence, à Tournon et à Avignon.

Pour Genève, il ne convient guère de parler d'influence, puisque des imprimeurs lyonnais, fuyant les persécutions religieuses, vinrent s'y établir avec leur matériel et continuèrent à employer, sur les bords du Léman, les bois qui avaient été gravés à Lyon. C'est là qu'il faut étudier le prolongement, plein de vitalité, de la belle typographie lyonnaise, tandis qu'elle s'étiolait dans la ville qui l'avait vue naître. C'est là aussi que s'épanouit en quelques œuvres vigoureuses, la verve satirique des artistes de la Réforme. Ce goût de la caricature qui se manifestait déjà dans certains recueils de Belon, comme dans les encadrements grotesques de Jean de Tournes, n'a rien produit de plus étonnant que cette *Mappemonde papistique* dont les seize feuilles assemblées devaient décorer bien des « librairies » calvinistes. Dans cette affiche d'une violence peu commune, l'art de la composition ne perd pas ses droits. Les multiples scènes qui la remplissent sont ordonnées avec un réel sens de la décoration. Heureuse époque où l'exubérance s'alliait à l'harmonie.

IX

AUTRES ECOLES PROVINCIALES
L'ECOLE LORRAINE

LYON vulgarisa et industrialisa le livre et joua dans l'histoire de l'illustration un rôle prépondérant, mais on peut reprocher à ses artistes d'avoir manqué de personnalité et d'avoir copié sans vergogne tous les modèles qui leur étaient offerts. Il est une région française, au contraire, dont les productions, moins importantes il est vrai, furent toutes marquées d'une réelle originalité, et comme on lui accorde d'ordinaire peu d'attention, il est légitime de lui consacrer une brève étude. Cette région est la Lorraine.

Bonnardot, dans son histoire de la gravure, disait déjà que la Lorraine avait été pour la France le berceau de cet art, et quoiqu'il fît seulement allusion à la gravure en taille-douce, cet auteur se trouvait avoir pressenti le rôle exceptionnel des Lorrains dans la gravure sur bois.

Rien n'est plus inattendu, par exemple, au point de vue du style comme de la technique, que le traité de perspective de Jean Pélerin paru à Toul, en 1505 [1] précédant de plusieurs années ceux de Pacioli (1508) et de Dürer (1525).

Né en Anjou vers le milieu du XVe siècle, Jean Pelerin *[Peregrinus]* avait beaucoup voyagé avant de se fixer vers 1502 à Toul, où il fut nommé chanoine, puis maître de fabrique de la cathédrale. Il fréquenta la cour d'Antoine de Lorraine, foyer d'art assez brillant, ainsi que les savants qui se groupaient

1. *De Artificiali perspectiva viator.* Il n'existe, de cette édition, que quatre exemplaires connus. Il y eut deux nouvelles éditions, en 1509 et en 1521. Cette dernière est augmentée d'une nouvelle planche représentant la nef de Saint-Pierre.

autour de Waltzemüller au collège de Saint-Dié, mais on sait peu de chose de sa formation artistique [2].

Les savoureuses légendes assonancées qui accompagnent les planches du *Viator* montrent qu'il connaissait Paris, Le Puy, Clermont-Ferrand, Angers, le Pont-Saint-Esprit, la Provence, peut-être même l'Italie, car une de ces planches représente un arc de triomphe à la romaine, une autre la Vierge sous un entablement de style classique. Ce sont des croquis de route [3] qui font penser à ceux de Villard de Honnecourt et qui révèlent chez Jean Pelerin une vision directe de la nature, une tendance à simplifier, à schématiser, à ne retenir dans un paysage, un monument, une foule, que les lignes essentielles et celles-là seulement, qualités qui ne sont guère de son temps. A l'aube de la Renaissance, il fait pressentir les recherches les plus audacieuses de nos artistes modernes (planche XXVI).

Le *Viator* avait été imprimé par un prêtre. Pierre Jacobi. Ce même imprimeur fit paraître en 1516, à Saint-Nicolas-du-Port, un ouvrage non moins remarquable par son illustration, la *Nanceïde* de Pierre de Blarru qui célébrait les exploits du duc René de Lorraine. Les figures qui ornent ce livre révèlent une science de composition et une maîtrise auxquelles rien ne peut être comparé à la même époque [4]. Elles paraissent cependant avoir été gravées par deux artistes différents, dont l'un bien inférieur à l'autre comme talent.

Le *Viator* et la *Nanceïde* ne constituent pas des phénomènes isolés.

La vitalité de l'école lorraine de gravure s'affirme encore mieux dans les diverses productions d'un artiste demeuré longtemps inconnu, le peintre Gabriel Salmon [5], attaché, de 1522 à 1542, à la cour du duc Antoine et paraissant avoir travaillé tout spécialement pour le poète Pierre Gringore dont le caractère original s'accordait bien avec le sien.

---

2. Voy. R. BRUN, *Un précurseur de l'enseignement de la perspective Jean Pélerin*, dans *Arts et Métiers graphiques*, 1937, n° 61, p. 23, et surtout : L. BRION-GUERRY, *Jean Pélerin Viator*. Paris, 1962.

3. Il se déclare être l'auteur des illustrations, mais non de la gravure. Attribuer celle-ci à Jacquemin Woeiriot comme l'a fait Ohl des Marais est fantaisiste.

4. Dans son épître au duc Antoine, l'éditeur Jean Basin indique qu'il a été chargé par lui de surveiller l'impression du volume et la mise en page des figures, mais sans fournir le moindre indice sur l'auteur de l'illustration.

5. M. Pierre Marot, membre de l'Institut, m'avait depuis longtemps suggéré cette attribution. Voy. R. BRUN, *La Gravure lorraine au XVIe siècle. Gabriel Salmon*, dans *Le Bibliophile*, 1931, et Pierre MAROT, *Les Origines allemandes de Gabriel Salmon, peintre et graveur au monogramme GS*, extrait du *Mémorial de voyage en Rhénanie de la Société Nationale des Antiquaires de France*.

Gringore, « compositeur de livres, de moralités, ditiers, notables en rime », était, depuis 1518, héraut d'armes du duc Antoine [6], et avait, au nombre de ses attributions, le soin d'organiser les fêtes et les divertissements de la cour. L'originalité des figures qui ornent la plupart de ses ouvrages tend déjà à prouver que le poète dirigeait lui-même leur exécution et leur imprimait son caractère fantasque [7]. Ses plus anciens opuscules relèvent plutôt de l'imagerie populaire [8] et ne méritent guère de retenir l'attention, mais lorsqu'il est entré au service du duc Antoine, mécène et protecteur des arts, quelle transformation !

Les *Menus Propos,* qui paraissent chez Gilles Couteau, en 1521, offrent une suite de trente-deux planches d'une facture très personnelle mais dont la taille a dû être confiée à des ouvriers de talent inégal, si bien que certaines sont raides tandis que d'autre sont de véritables chefs-d'œuvre [9] (fig. 14).

Celles surtout qui représentent des animaux sont d'une vérité d'observation, d'une science anatomique et d'une force d'expression peu communes [10].

Ces figures ne sont marquées d'aucun signe, mais elles sont certainement de Salmon qui a signé de son monogramme, très apparent, formé des lettres GS, cette dernière surmontée de la ✝, la planche qui orne le titre d'un opuscule attribué à Nicolas Volcyr, relatant le baptême de Nicolas Monsieur, fils du duc Antoine (1524), ainsi que la planche placée en tête du *Blazon des hérétiques* de Gringore.

L'année suivante, dans les *Heures* en français de Gringore, Gabriel Salmon donne libre cours à sa verve caricaturale et ses compositions, d'un symbolisme étrange, sont sans équivalent dans les innombrables livres litur-

---

6. Voyez pour plus de détails biographiques C. OULMONT, *Pierre Gringore,* Paris, 1911. L'auteur a complètement négligé l'étude de l'illustration pourtant caractéristique des œuvres de Gringore.

7. Dans les *Fantaisies* de Mère Sotte, le privilège, daté du 27 octobre 1516, signale que le poète a passé beaucoup de temps « à faire pourtraire et tailler plusieurs hystoires pour la décoration dudit livre et conformes aux matières contenues en icelluy... » La première figure seule justifie l'énoncé du privilège, car les autres sont bien archaïques.

8. Tels sont *Les Folles entreprises,* de 1505, et la *Chasse du cerf des cerfs,* parue vers 1510.

9. A noter, en particulier, au folio *b* des valets qui se jettent sur un plat, au folio *f* 5 v° deux lansquenets au combat.

10. Ces figures ont été remployées par Philippe Le Noir en 1525, et certaines d'entre elles, la chasse au cerf, le concert des trois sirènes, la dame à la promenade, le joueur de harpe, etc., se retrouvent dans beaucoup de livres publiés à Paris de 1522 à 1532.

giques contemporains. La planche du couronnement d'épines, par exemple, est une scène singulière où le Christ est représenté sous les traits d'un personnage coiffé d'un bonnet carré, raillé par des êtres grimaçants, affublés d'oripeaux grotesques [11] (planche XXVII). Cette audace valut à l'auteur les foudres de la Sorbonne et, dans les éditions postérieures, cette figure est remplacée par une autre, tout aussi énigmatique, montrant un homme agenouillé, menacé de bâtons, devant une tour en flammes [12].

G. Salmon offre cette particularité rare de s'évader des formules traditionnelles, même lorsqu'il illustre des scènes de piété. *Les Chants Royaulx* qui accompagnent la seconde édition des *Heures de Nostre Dame* sont ornés de sept sujets où les principaux épisodes de la vie du Christ sont commentées par des scènes allégoriques, avec une tendance marquée pour la caricature [13].

Ce maître lorrain paraît avoir travaillé assez souvent à Paris même, ou du moins y avoir fait graver ses compositions, car le privilège accordé, en janvier 1526 (ancien style) à Volcyr de Serouville pour son récit de la guerre du duc Antoine contre les Luthériens, fait allusion aux frais qu'il a supportés « tant aux pourtraictz et tailles des histoires que impression d'icelluy ». Cette illustration est remarquable par le mouvement et l'intensité de vie, et deux bois y sont marqués du monogramme GS. L'un représente un combat aux portes de Saverne, l'autre, le Christ de Pitié. Tous deux trahissent l'influence des graveurs de Strasbourg, et même celle de Dürer, en dépit d'hésitations et de maladresses.

Les qualités exceptionnelles des vignettes représentant des animaux tirées des *Menus Propos* de 1521, se retrouvent dans une suite de douze planches conservées au Cabinet des Estampes, illustrant les travaux d'Hercule [14]. Mais ici, la maîtrise du dessin, la fermeté des tailles bien supérieures et rivalisant de finesse avec la gravure au burin, semblent déceler le travail

---

11. D'après PICOT, *Pierre Gringore et les comédiens italiens*, Paris, 1878, cette estampe satirique représenterait l'auteur même, abreuvé de sarcasmes par les bouffons italiens qui, récemment venus en France, l'avaient supplanté dans la faveur du roi.

12. La planche supprimée ne réapparut que dans l'édition de 1539. Pour plus amples détails, voir E. PICOT, op. cit., DIDOT, *Catalogue raisonné*, nos 600-602, et *Catalogue Rothschild*, no 499.

13. Cf. C. OULMONT, *op. cit.*, p. 25.

14. Elles sont conservées sous la cote Ea 13 Réserve. Il en existe des états sans texte, d'autres accompagnés de quatrains, et publiés à Paris, par Denys de Mathonière, dans la deuxième moitié du XVIe siècle. Elles sont signées du monogramme GS inscrit dans une sorte d'écusson.

d'un orfèvre [15]. Je suppose que dans cette suite, l'artiste a gravé lui-même ses dessins, tandis qu'il était trahi parfois par des tailleurs sur bois d'un talent inférieur.

Je viens de faire allusion à la gravure au burin ; c'est, en effet, dans ce domaine que le rôle de l'école lorraine a été le plus manifeste et on en verra plus loin un exemple dans l'œuvre de Woeiriot.

En dehors de Lyon et de la Lorraine, il est assez difficile de discerner et de caractériser les tendances des ateliers provinciaux.

Dans diverses régions de la France, il arriva que des éditeurs aient fait appel à des artistes locaux pour l'illustration du livre, mais ils n'obtinrent qu'exceptionnellement des œuvres remarquables.

A Poitiers, quoique l'introduction de l'imprimerie fut très ancienne, l'illustration demeura longtemps rudimentaire. Engilbert de Marnef a inséré cependant dans ses productions quelques vignettes rappelant la manière de Perréal, principalement dans les *Annales d'Aquitaine* de Jehan Bouchet (planche XXVIII). En 1527, il fit graver une suite de cinquante-sept portraits des rois de France qui parurent avec ou sans encadrements, dans les nombreuses éditions des *Anciennes et modernes généalogies des roys de France*.

Les éditions de Paul Berton, de Limoges, sont illustrées avec une franchise et une exubérance qui rappellent parfois le style des Le Rouge de Châblis.

Plus tard, l'atelier de Richard de La Nouaille copia plus volontiers G. Leroy.

A Toulouse, les éditions du début du XVIe siècle subissent directement l'influence lyonnaise [16] et les bois qui les décorent copient en les alourdissant encore les frontispices et les vignettes de Guillaume Leroy [17]. Parfois même des imprimeurs toulousains, comme Jean Faure ou Robion, lui commandent une marque ou un encadrement de titre.

Jacques Colomies tenta cependant de s'affranchir de cette tutelle. et fit paraître, en 1534, les *Controverses des sexes masculin et féminin* de Gratian

---

15. On retrouve dans l'œuvre gravée de Duvet des expressions de physionomie analogues et le même goût pour les musculatures exagérées et les scènes étranges.

16. Cette influence s'étendit largement en Espagne.

17. Cette imitation est manifeste dans le *De Tholosanorum gestis* de Nicolas Bertrand, imprimé en 1515. Comparer aussi les encadrements de titres à colonnes formées de spirales de feuillage, si souvent employés à Lyon comme à Toulouse.

Du Pont, avec des bois d'un style très personnel qui supposent la collaboration d'un artiste de valeur travaillant peut-être sous la direction de Guillaume de La Perrière, l'ouvrage continuant une épître de lui adressée à l'auteur.

L'illustration, qui malheureusement n'a pas été achevée, suit le texte de très près et doit être attribuée à un artiste local. Toulouse semble d'ailleurs avoir possédé à cette époque une école d'illustrateurs doués d'originalité.

Dans son *Théâtre des bons engins,* imprimé à Lyon en 1545, Guillaume de La Perrière ne dit-il pas qu'il pense avoir bien employé son temps « à l'invention et illustration de ses emblèmes » ? De fait les cent vignettes qui ornent cet ouvrage, sans avoir l'élancement et la perfection des figures de Bernard Salomon, sont d'un trait sobre et expressif qui ne manque pas de charme et elles dénotent une réelle science du dessin.

La *Morosophie* du même auteur, imprimée huit ans plus tard par Macé Bonhomme, a ses pages encadrées d'éléments de bordures formées de cuirs découpés, de muffles de lions et de fruits où se voient les initiales des deux libraires toulousains, Jean Moulier et Jean Perrin, auxquels avait été accordé le privilège. Les cent une vignettes qui l'illustrent sont, elles aussi, d'un dessin facile et d'une taille sobre qui contrastent avec les travaux des graveurs lyonnais contemporains. J. Megret a eu le mérite de découvrir qu'elles avaient été gravées à Toulouse par Guiraud Agret et il en a été de même pour l'illustration des *Considérations des quatre mondes.*

La Normandie qui occupe, dans l'art typographique, une des places les plus honorables, peut revendiquer quelques exemples d'originalité dans la décoration et l'illustration du livre.

Dès 1508, des *Heures à l'usage d'Evreux,* dont l'impression avait été entreprise à Paris par Guillaume Anabat, et qui furent achevées à Rouen, offrent certaines compositions qui ne se retrouvent nulle part ailleurs, telles que le mariage de la Vierge, Jésus au milieu des docteurs, les apôtres transportant le corps de la Vierge et le jugement de Salomon. L'influence de la Renaissance s'y fait largement sentir et un des éléments ls plus caractéristiques des bordures est constitué par la suite des travaux d'Hercule [18].

Plus tard, les dessinateurs de Rouen subirent fortement l'influence des

---

18. L'exemple de ces *Heures* n'est peut-être guère probant car on peut à la rigueur supposer que ces figures ont été exécutées à Paris et transportées à Rouen à la mort de Guillaume Anabat.

productions de D. Janot, et l'un d'eux exécuta pour les frères Dugort [19] des vignettes comparables, pour l'élégance, à celles des ateliers parisiens, et dépouillées comme elles de travaux d'ombre superflus [20].

Ces mêmes éditeurs participèrent à la publication du récit de l'entrée de Henri II dans la capitale normande, entrée qui dans l'esprit des Rouennais devait surpasser en luxe et magnificence celle des Lyonnais. Ce livret est, de fait, abondamment illustré de bois gravés un peu sommairement, mais d'une grande richesse d'invention [21]. L'un des plus curieux reproduit la fête brésilienne, reconstituée au bord de la Seine, grâce à des figurants et à une cinquantaine de sauvages de la tribu des Tupinambas, amenés tout exprès du Brésil.

Lorsqu'après avoir parcouru ce recueil, on feuillette le *Discours de la joyeuse et triomphante entrée* du roi Henri IV, publié chez Raphaël du Petit-Val à Rouen, en 1599, avec neuf planches hors texte, on a le sentiment de la décadence dans laquelle était tombé l'art de la gravure sur bois à la fin du XVIe siècle.

L'effort centralisateur de la monarchie absolue allait, d'ailleurs, achever de ruiner, au XVIe siècle, l'activité artistique des ateliers provinciaux qui, florissante aux débuts de l'imprimerie, s'affaiblissait de jour en jour au profit de la capitale.

---

19 .Le rédacteur du *Catalogue Rothschild* suppose que les frères Dugort ont été graveurs sur bois (voy. le n° 2756).

20. Elles figurent en particulier dans la *Description de la Cité de Dieu,* d'Artus Désiré, publiée à Rouen en 1550.

21. Didot, dans son *Catalogue raisonné* (n° 906) en attribuait le dessin à Jean Cousin, comme il attribuait à cet artiste l'entrée à Paris publiée chez Roffet en 1549. Cette dernière étant sans conteste de Goujon, l'attribution ne tient plus. Noter seulement l'imitation manifeste du livret de 1549, en particulier la figure du dauphin François à cheval nettement inspirée de celle de Henri II à cheval.

X

LA GRAVURE EN TAILLE-DOUCE DANS LE LIVRE

Le plus ancien livre orné de planches en taille-douce qui ait paru en France, le Breydenbach publié à Lyon par Topie de Pymont, en 1488, se présente comme un cas isolé [1]. Les imprimeurs français utilisèrent bien la gravure sur cuivre en relief [2], mais cet usage, s'il assurait à la planche plus de durée, et s'il permettait à l'artiste de rendre certains détails avec plus de finesse sans se préoccuper du sens des fibres du bois, ne modifiait ni la technique de la gravure ni le mode d'impression. Il permettait toujours d'encrer et d'imprimer d'un coup les planches et le texte.

La présence de planches gravées en creux obligeait au contraire à tirer à part les gravures et cette nécessité semble avoir arrêté longtemps les imprimeurs, car il faut attendre le milieu du XVIe siècle pour voir employer la taille-douce dans l'illustration du livre. Claude Corneille, le célèbre portraitiste, qui exécutait à Lyon à peu près les mêmes travaux que François Clouet à Paris, fit donc figure de novateur lorsqu'il grava au burin les cinquante-huit portraits des rois de France destinés à illustrer l'*Epitome* de B. Arnoullet en 1546 [3].

---

1. Ses figures copient celles gravées sur bois, de l'édition de Mayence de 1486.

2. Une planche de ce genre, appartenant à M. Piot, a été reproduite dans la livraison de 1861 du *Cabinet de l'amateur*. Jean Du Pré paraît avoir été le premier à se servir de planches de métal. Ses *Heures* de 1488 portent au verso du deuxième filet « dedens les figures de ces présentes heures imprimées en cuyvre ». Cf. BRUNET, tome V, col. 1612.

3. BAUDRIER, tome X, pp. 116-117. Les mêmes figures se retrouvent dans une édition in-folio donnée par B. Arnoullet en 1554 et dans une *Chronique* publiée chez Clément Baudin, en 1570, mais cette fois avec des modifications. Cf. BAUDRIER, tome V, pp. 28-29. J'ai toutefois noté l'existence, à la fin d'une *Histoire de la terre neuve de Peru*, publiée par V. Sertenas en 1545, d'une grande carte gravée en taille-douce.

Sa manière est encore « rudimentaire et naïve »[4] et il ne faut voir là qu'un essai. M. Bouchot a cru reconnaître sa main dans les portraits, gravés sur bois ceux-là, qui parurent dans le *Promptuaire des médailles* de Rouille. Son monogramme, deux C liés, se retrouve en tout cas sur une des planches, gravées en taille-douce, du recueil de « portes rustiques » de Sébastien Serlio[5], publié par Jean de Tournes en 1551. Voilà qui prouve une fois de plus les attaches des artistes lyonnais avec l'école de Fontainebleau.

Les architectes, de même que des ingénieurs comme Bachot, Besson et Ramelli, furent parmi ceux qui apprécièrent aussitôt ce nouveau mode d'illustration[6]. Jean Bullant, ayant réédité, en 1568, sa *Regle generalle d'architecturel des cinq manières de colonnes,* indique, dans son avertissement, qu'il a refait les figures et abandonné l'emploi du cuivre, cependant comme il estime « qu'on ne peult pas donner le garbe à la taille du bois comme à la taille du cuivre » il recommande aux lecteurs de se reporter aux figures qu'il a « faict en cuivre, estampés non trop nettement ». C'est aussi en taille-douce que le plus célèbre architecte et décorateur de ce temps, Jacques Androuet Du Cerceau, fit graver les planches de ses *Plus excellents bastiments de France,* précieux recueil qui nous conserve l'image de tant de châteaux de la Renaissance aujourd'hui disparus[7]. La plupart des livres de cette époque illustrés par le procédé de la taille-douce ne mériteraient guère de retenir l'attention[8] si certains artistes d'une puissante originalité, orfèvres de métier pour la plupart, n'avaient songé à grouper en recueils des estampes faites souvent pour être publiées séparément.

Le plus remarquable est assurément ce Jehan Duvet[9], originaire de Langres, longtemps désigné sous le nom de maître à la licorne, dont la première œuvre datée qu'on connaisse, une annonciation, est de 1520. Il

---

4. Renouvier, *Des Types,* p. 193.

5. L'auteur dit avoir composé son recueil dans la « solitude de Fontainebleau ».

6. Par exemple le graveur Dominique Bertin, à Toulouse, pour son *Epitome* de Vitruve paru en 1556. Les mêmes figures ont resservi à Paris, chez G. Buon en 1567.

7. Je ne mentionnerai que pour mémoire les nombreux documents décoratifs publiés par Du Cerceau, mine inépuisable de modèles et de renseignements pour les artistes de tous les temps. Voy. la liste dans Guilmard, *Les maîtres ornemanistes.* Cf. Lieure, *L'Ecole française,* pp. 97 et suiv.

8. Exception faite pour les *Navigations et pérégrinations orientales* de N. de Nicolay, ouvrage décoré d'une suite de belles planches de L. Danet, dont une porte la date de 1556. Baudrier, tome IX, pp. 318-319.

9. Henri Naef, (*Bulletin de la Société de l'art français,* 1934, p. 114) a trouvé de nombreuses traces de séjours de l'artiste à Genève, entre 1540 et 1556, et de travaux exécutés par lui, coins de monnaies, émaux, plans de fortifications, etc.

avait été orfèvre de François Ier et ce prince lui avait commandé de « figurer en table de cuyvre » les scènes de l'Apocalypse. Le travail, commencé seulement en 1546, fut achevé en 1555, alors que l'artiste était septuagénaire et s'il est vraisemblable d'admettre, avec Brunet, qu'un premier tirage ait paru en 1556 à Langres, on ne connaît que des exemplaires de l'édition parue à Lyon, en 1561, avec un privilège pour douze ans.

Les vingt-trois planches de l'*Apocalypse figurée* [10] font de Duvet un des premiers illustrateurs modernes, en ce sens qu'il n'a pas cherché seulement à traduire un texte en images sensibles, mais qu'il a fait œuvre d'interprétation [11].

Ces compositions sont d'un style tout à fait singulier. On y retrouve à la fois des réminiscences de Mantegna, de Michel-Ange [12] et d'anciens maîtres strasbourgeois ou lorrains. Par l'exagération des musculatures, elles rappellent la manière de Gabriel Salmon, par l'expression maniérée des visages, elles se rapprochent d'œuvres bien plus modernes. Les détails du costume, les échappées de paysage, les animaux sont traités avec un sens aigu du réalisme, et les accessoires d'orfèvrerie, burinés avec amour décèlent la main du spécialiste. On peut reprocher à ces tableaux d'être confus, compliqués, de manquer d'air et de perspective, mais il faut admirer sans réserve la fougue, l'ampleur et la poésie sauvage de cette vision apocalyptique. Elle ne fait pas oublier celle de Dürer, mais elle est encore plus étrange et donne encore mieux l'impression du surnaturel (planche XXIX).

Lyon qui avait connu les premiers essais de la gravure en taille-douce et qui avait accueilli l'œuvre de Duvet se signala encore par la publication, en 1556, du *Pinax Iconicus,* œuvre d'un jeune orfèvre lorrain alors inconnu, Pierre Woeiriot de Bouzey [13] (planche XXXIa).

---

10. Elles sont décrites avec soin par Robert Dumesnil et par Le Blanc (nos 27-49). Ce dernier y comprend une 24e planche représentant saint Jean à Pathmos, et Brunet (tome II, col. 930) indique qu'on peut y ajouter le supplice de saint Jean. Certains exemplaires contiennent également des planches qui ne font pas partie du livre, par exemple celles de la puissance royale et du Moïse.

11. Joseph AYMARD, *L'Illustration des livres dans son rapport au texte.* Paris, 1914, p. 10.

12. La Boullaye suppose que Duvet séjourna en Italie entre 1533 et 1544. Renouvier indique seulement qu'il connut et copia certains ouvrages de Dürer et de Marc-Antoine (p. 157). Voy. aussi l'article de P. MAGNUS dans *Byblis,* 1921, p. 19.

13. Il était né en 1531. Son père et son grand-père avaient été orfèvres à Neufchâteau. Il paraît avoir séjourné à Lyon de 1555 jusqu'en 1573, date à laquelle il alla se fixer dans son pays d'origine où il travailla jusqu'à sa mort, survenue vers 1596. Sur cet artiste, voyez Louis JOUVE, *Biographie générale des Vosges. Woeiriot. Les Briot.* Paris, 1890, in-8°. Dumesnil a dressé le catalogue de son œuvre gravé comprenant 402 estampes (*Le Peintre graveur,* tome XI).

Dans sa curieuse dédicace à Charles de Lorraine, l'auteur, alors âgé de vingt-quatre ans, indiquait non sans fierté qu'il avait lui-même fondu et poli ses planches de cuivre, qu'il les avait dessinées et gravées au burin, imprimées et publiées enfin [14]. Les planches, au nombre de neuf, sont d'une finesse de taille extrême et l'une d'elles représente la vue générale de Lyon prise du château de Bechevelin. Woeiriot paraissait désireux de fournir aux sculpteurs, aux peintres et aux décorateurs de son temps le plus grand nombre possible de suites gravées [15]. C'est dans cette intention qu'il entreprit de graver les *Emblèmes ou devises chrestiennes* de Georgette de Montenay. A vrai dire, la première planche seule est signée de son monogramme et beaucoup d'autres révèlent une main plus hésitante (planche XXXI[b]).

Fig. 13

Ses portraits, Woeiriot excellait dans ce genre, sont traités avec beaucoup de variété [16]. Leur précision et leur sécheresse même rendent à merveille les fortes individualités de la société calviniste de son temps. Un des plus significatifs orne le *Discours sur les médalles et graveures antiques* d'Antoine Le Pois, médecin du duc de Lorraine. L'usage s'était généralisé, à Lyon surtout, de placer le portrait de l'auteur en tête de son œuvre, et ces effigies d'un accent personnel gardent parfois de l'intérêt à des ouvrages de jurisprudenc ou de théologie qu'on ne songerait plus à ouvrir aujourd'hui.

---

14. Il pratiquait aussi la gravure sur bois (fig. 13).

15. Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale conserve de lui un « *Libro d'annella d'Orefici* » paru chez G. Rouille en 1561, comptant 38 planches de bijoux (BAUDRIER, tome IX, pp. 283-284).

16. Soixante-trois de ces portraits, tous gravés avant 1562, parurent en 1591 à Cologne, avec un texte de Nicolas Clément (DIDOT, *Etude sur Jean Cousin suivie de notices sur Jean Leclerc et Pierre Woeiriot*).

Outre vingt planches de médailles gravées en taille-douce, et marquées du monogramme de Woeiriot, l'ouvrage de Le Pois contient aussi cinq figures à pleine page, gravées sur bois. Il a signé de son chiffre un frontispice et un certain nombre de vignettes illustrant des scènes de la Bible, qui parurent en 1566 dans une édition des Antiquités Judaïques de Flavius Josèphe.

L'œuvre de Woeiriot, de même que les publications postérieures d'Alexandre Vallée à Metz [17] attestent une fois de plus la vitalité de l'école lorraine de gravure ainsi que son indépendance vis-à-vis de l'art conventionnel de Fontainebleau. A Paris, au contraire, les graveurs sur bois paraissent avoir conservé plus longtemps le monopole de l'illustration du livre, tandis que les burinistes ne publient guère que des estampes isolées, presque toujours d'après le Rosso ou ses élèves [18].

L'Histoire de Jason, gravée par René Boyvin d'après les dessins de Léonard Thyri, publiée en 1563 par Jacques Gohory, est un recueil d'estampes plutôt qu'un livre, car le texte très réduit qui accompagne les planches est gravé lui-même en taille-douce et la typographie n'y trouve aucune place-[19]. C'est aussi le caractère du livret intitulé L'*Amour de Cupido et de Psiché mère de Volupté,* entièrement gravé par Léonard Gaultier [20] en s'inspirant des figures célèbres de Raphaël.

La gravure en taille-douce s'exécutant avec une relative rapidité, se prêtait bien à illustrer le récit des événements dont on voulait conserver le souvenir. C'est le procédé qui fut employé par Balthazar de Beaujoyeulx pour illustrer le *Balet comique de la royne,* livret qui relatait les fêtes données à l'occasion du mariage du duc de Joyeuse et dont Jacques Patin, peintre du roi, avait réglé l'ordonnance. C'est aussi en taille-douce que fut exécutée une partie des planches composant le recueil célèbre de Tortorel

---

17. En particulier les *Heures de Notre-Dame* à l'usage de Rome, qui parurent chez Abraham Faber en 1599.

18. Dès 1549, Pierre Milan, « graveur en lames de cuivre », travaillait à Paris pour Guillaume Morlaye. En 1553, René Boyvin, « tailleur et graveur en lames de cuyvre », promettait à ce même bourgeois d'exécuter certains travaux (COYECQUE, tome II, n°s 5428 et 6265).

19. Voy. LIEURE, l'*Ecole française,* pp. 128-130. Cf. *Cat. Rothschild,* n° 1445.

20. Cet artiste, né en 1561, grava, de 1576 à 1580, une suite de figures de la Bible et de nombreux portraits, dont ceux de la *Chronologie collée.* Il a gravé aussi le frontispice et le portrait qui ornent le curieux traité des machines hydrauliques de Ramelli, publié en 1588. Son talent est souple et varié (planche XXX).

et Perissin consacré aux principaux événements des guerres de religion, jusqu'en 1570 [21].

Il est probable que ces planches, gravées à la hâte, pour répondre à la curiosité du public, furent d'abord vendues séparément. Lorsqu'on songea à les réunir en recueil, il fallut regraver sur bois celles qui étaient trop usées, et c'est ce qui explique les variantes qu'on relève dans la composition des exemplaires connus. Les planches gravées sur bois sont d'ailleurs bien supérieures comme composition et comme dessin. Elles montrent qu'en ces temps de troubles, les tailleurs d'images groupés autour de la rue Portefoin et de la rue Montorgueil avaient conservé une véritable dextérité [22].

A cette époque les éditeurs n'utilisaient guère la gravure en taille-douce que pour placer en tête du livre un portrait de l'auteur exécuté avec la plus grande fidélité possible. On sait combien l'art du portrait fut cultivé dans la seconde moitié du XVIe siècle, et avec quelle acuité les Clouet et leurs élèves ont fixé les traits de leurs contemporains. On s'est étonné à bon droit que ces portraits, ceux surtout exécutés au crayon d'un trait si net et si léger, n'aient pas été plus souvent reproduits par la gravure. Lieure a cité ceux de Henri II et d'Ambroise Paré par Etienne Delaune [23]. Il aurait pu signaler aussi le très beau portrait de la reine de Navarre gravé par Léonard Gaultier, ou encore celui de Christophe de Thou, par le même artiste.

Si ces portraits ne furent pas plus nombreux, la faute en est sans doute au manque de bons graveurs en taille-douce. C'est du moins l'opinion d'André Thevet telle qu'il l'exprime en tête de ses *Vrais pourtraits des hommes illustres,* recueillis patiemment pendant vingt-trois ans au cours de ses voyages et publiés en 1584 à Paris. Le passage, d'une importance capitale pour l'histoire de la gravure en France, mérite d'être reproduit :

« D'ailleurs a falu, que j'aye recerché les ouvriers, lesquels j'entendoye estre experts, bien duits et entendus pour graver et représenter au naïf l'air et le pourtrait des personnages que je propose. Et pour cest effect a falu que de Flandres j'aye attiré des meilleurs graveurs que je pouvoye choisir : si bien, par la grâce de Dieu, a réüssy ma diligence, que je me puis vanter

---

21. Pour la description de ces 40 planches, voyez BRUNET, tome V, col. 892-895. Certaines compositions ont été gravées à la fois sur cuivre et sur bois et sont connues sous les deux aspects.

22. L'une d'elles porte le monogramme de Jean II de Gourmont. On ignore d'après quels indices Robert Dumesnil attribue le dessin de certaines de ces planches à Codoré. Cf. LIEURE, *l'Ecole française,* p. 149.

23. *Op. cit.,* p. 165.

estre le premier, qui ay mis en vogue à Paris l'imprimerie en taille-douce, tout ainsi qu'elle estoit à Lyon, Anvers et ailleurs ».

De fait on voit apparaître, à cette époque, dans le livre, des frontispices, des vignettes signées d'artistes flamands qui s'inspirent avec évidence des belles éditions de Christophe Plantin. Un office de la Vierge, paru chez Jamet Mettayer, en 1584, est illustré par Gillis Hoorbe[24]. Un certain Nicolas d'Hoey « peintre excellent » est chargé vers la même époque, par Etienne Tabourot, de reproduire l'image des quatre derniers ducs de Bourgogne d'après les monuments de la Chartreuse de Dijon, et il s'acquitte de ce travail avec une précision digne de remarque.

Le libraire Jamet Mettayer fut un de ceux qui utilisèrent le plus fréquemment la taille-douce pour l'illustration du livre. *L'office de la Vierge* qu'il publia, en 1586, pour rivaliser sans doute avec la belle édition donnée par Plantin en 1575, renferme douze grandes compositions gravées par Rabel non sans expression[25]. Jamet Mettayer donna plusieurs éditions de cet ouvrage[26] ainsi qu'un *Psautier de David*.

Un élève de Rabel, Thomas de Leu, qui lui aussi était de souche flamande, s'adonna à la confection des petites estampes de dévotion, au portrait et à l'illustration du livre[27]. Abel Langelier, Fédéric Morel et J. Mettayer l'employèrent souvent à dessiner des frontispices, des vignettes, ainsi que les nombreux portraits de Henri IV qui, à l'extrême fin du XVIe siècle, ornent tant d'éditions parisiennes[28].

Par la précision métallique de son dessin, par la finesse de ses tailles serrées, Thomas de Leu obtenait des oppositions saisissantes de lumières

---

24. Ce nom se retrouve sur un frontispice en taille-douce ornant un des exemplaires de la Bible de Jacques Du Puys de 1587, probablement l'exemplaire de dédicace, car il représente la famille royale en prière.

25. Cet artiste, recommandable surtout par ses portraits, exécuta avec adresse une suite des *Sibylles*, en 1586, et une autre suite des *Divinités du paganisme* et aussi la suite des *Sept aages de l'homme* (planche XXXII).

26. Quelques-unes, avec les figures réduites, de format in-8°.

27. Son œuvre, catalogué par Robert Dumesnil et Duplessis, se compose de plus de 500 pièces, dont 200 portraits. Sur cet artiste qui appartient plutôt à l'art du XVIIe siècle, voy. LIEURE, pp. 167-168 et J. DUPORTAL, p. 152.

28. Voyez en particulier le portrait en buste du roi, tête nue et cuirassé, avec une écharpe blanche flottant sur l'épaule, au titre des *Ordonnances royaux sur le faict et jurisdiction de la prevosté des marchands*, parues chez F. Morel en 1595. Cet ouvrage contient 5 autres figures de Thomas de Leu. Voyez aussi une autre effigie dans une édition de Dante de Jean Gesselin, en 1597, et un portrait équestre au frontispice du traité des fortifications de Jacques Perret, publié en 1601.

et d'ombres, mais ces procédés n'étaient pas sans entraîner une certaine monotonie. On peut s'étonner, aujourd'hui, que les contemporains aient préféré cette sécheresse à la verve facile des anciens imagiers. Il n'en est pas moins vrai que sous l'impulsion de Léonard Gaultier et de Thomas de Leu, la gravure en taille-douce, d'abord considérée comme un moyen d'expression indépendant réservé presque uniquement aux orfèvres, aux architectes et aux décorateurs, devenait de plus en plus l'auxiliaire indispensable des imprimeurs. Pendant plus de deux siècles, elle allait suffire à l'illustration du livre et, supplantant tout à fait la gravure sur bois, produire à son tour des chefs-d'œuvre.

Fig. 14

CATALOGUE
DES PRINCIPAUX LIVRES A FIGURES

Classement alphabétique d'auteurs et anonymes

La forme des noms d'auteurs est celle du *Catalogue des imprimés* de la Bibliothèque nationale.

Les différentes œuvres d'un même auteur sont classées soit par ordre d'importance, soit chronologiquement par date de leur publication, toutefois les rééditions et les traductions demeurent groupées.

Les dimensions des figures sont exprimées en millimètres, en commençant par la hauteur.

Les cotes données sans indication de provenance sont celles de la Bibliothèque nationale. Les principales autres provenances sont les suivantes :

BRUNSCHWIG : Catalogue de vente de la bibliothèque Silvain S. Brunschwig. Genève, 1955.

HARVARD : *Harvard College Library. Catalogue of books and manuscripts. Part. I French 16th century books, compiled by Ruth Mortimer.* Cambridge, 1964, 2 vol.

MASSON : collection J. Masson léguée à la bibliothèque de l'Ecole nationale des Beaux-Arts. Il en existe seulement un répertoire manuscrit, mais certains volumes contiennent des fiches rédigées par l'abbé Beyssac.

RAHIR : catalogue de vente de la bibliothèque E. Rahir, 2e partie. Paris, 1931.

ROTHSCHILD : collection James de Rothschild, léguée à la Bibliothèque nationale par le baron Henri et conservée au département des manuscrits. Les numéros sont ceux du catalogue d'E. Picot. Paris, 1884-1920. 5 vol.

SMITH-LESOUËF : Collection léguée à la ville de Nogent-sur-Marne, actuellement en dépôt à la Bibliothèque nationale.

A

A.A.a.b.c... *Oratio dominicalis*. — Paris, Guillaume Godard, s.d. In-8°, 36 ff, n. ch. car. goth. [Masson 154

Suite de 46 gr. s. b. (110 × 72) débutant par Adam et Eve, finissant par le Christ de gloire, qui représentent des scènes de la vie du Christ. Elles sont signées du monogramme IMA, non cité par Nagler, qui serait celui d'un artiste flamand Jacob Cornelisz van Ostsanen. Cette suite a été utilisée en Hollande au début du 16e siècle.

ABBREGE *de l'histoire francoyse, avec les effigies des Roys...* — Paris, J. Le Clerc, 1585. In fol. 34 ff. n. ch. [Rés. L35. 76 C

4 encadrements de 4 pièces avec animaux, branches fleuries, grotesques (100 × 134) et 61 portraits ovales (65 × 50 ou 70 × 57) encadrés de figures allégoriques ou de satyres. 58 de ces bois sont des copies de ceux parus dans la *Biographie et prosopographie des roys de France*, attribuée à Du Verdier, publiée par Cavellat en 1583. De Pharamond à François 1er, les portraits sont numérotés de 1 à 58, mais le n° 19 a sauté. Ceux de Henri II, Charles IX et Henri III sont de belle qualité. (Planche XVIII) .

— *Id.* Paris, J. Le Clerc, 1596. In-fol. 36 ff (Harvard I).

Mêmes encadrements et 64 portraits : ceux de Charles VII et de Louis XI n'y figurent pas. Brunet (1,14) cote sous cette date une édition avec le portrait de Henri IV gravé en taille douce.

— *Id.* Paris, Le Clerc, 1597. In-fol. 36 ff. (2e vente Fière, n° 93).

Le portrait de Henri IV a été laissé en blanc.

— *Id.* Paris, 1599 (Harvard, 2).

Les portraits de Charles VII et Louis XI réapparaissent.

— *Id.* Paris, 1600. [Masson 380

ABBREGE *des méditations de la vie, passion... de Jésus-Christ*. — Paris, G. Chaudière, 1599. In-8°.

Suite de petites vignettes signées I. L. B. que Nagler attribue à Jean Le Bé, graveur parisien, sous les dates 1580-1600, bien qu'on les rencontre déjà en 1565.

ABUNDANCE (Jean d'). — Voy. : LETTRE (La) *de cornifflerie*.

ABUSEZ (LES). *Comédie faite à la mode des anciens comiques... par les Intronati...* — Paris, Et. Groulleau, 1556. In-16°, 96 ff. [Masson 241

En tête de chaque scène, petites compositions formées par la juxtaposition de personnages et d'éléments de décor, ainsi qu'on l'avait pratiqué dès la fin du XVe s., notamment dans les éditions de Térence.

ACTES DES MARTYRS *déduits en sept livres, depuis le temps de Wiclef et de Hus...* — [Genève] J. Crespin, 1565. In-fol. [Rés. H. 153

Encadrements, bandeaux, lettres ornées. Au f. Y4 v°, encadrement (120 × 81) montrant des hérétiques martyrisés par un pape et des dignitaires de l'Eglise.

ALAIN. — *Les Paraboles...* — Paris, D. Janot pour P. Sergent et J. Longis, s.d. (vers 1536). In-16°, 132 ff, n. ch. car. goth. [Masson 268

Suite de petites vignettes (26 × 52), de facture anguleuse et archaïque, représentant pour la plupart des animaux.

ALBERTI (LÉON BATISTA). — *L'Architecture et art de bien bastir...* — Paris, R. Masselin pour J. Kerver, 1553. In-fol. 8 ff. n. ch. 228 ff. + 1 f. n. ch. entre les ff. 166 et 167 et 1 f. double signé H. paginé 185 entre les ff. 184 et 185 (Harvard 12). [Rés. V. 340

Très bel encadrement architectural avec masques et figures de satyres ; portrait de l'auteur dans un médaillon ovale (127 × 93) ; 94 bois dont 45 à pleine page, y compris plans et diagrammes, pour la majeure partie copiés sur ceux de l'édition de Lorenzo Torrentino, Florence, 1550.

— *Hecatophile... tournée de vulgaire italien en langage françoys...* S. l. 1536. In-16°, 92 ff. car. goth. (Rahir 347).

Edition très rare contenant les *Fleurs de poésie francoyse* et les *Blasons du corps féminin,* ces derniers illustrés de curieux bois. La première édition, publiée par D. Janot en 1534 ne contient pas de figures.

— *Hecatomphile...* — Paris, P. Sergent, 1539. [Rothschild 803

56 jolies vignettes gr. s. b.

— *Id.* Paris, A. Lotrian, 1540. In-16°, 80 ff (Brunschwig 308).

54 vignettes. Contient aussi les *Blasons du corps féminin.*

— *Id.* Lyon, Fr. Juste, s.d. In—16°. [Rés. Ye. 3437

Deux suites de vignettes : la première (39 × 55) dans le goût des compositions de G. Leroy ; la seconde (27 × 34) à fond noir ou au trait, dans le goût vénitien.

ALBERTINO (FRANCESCO). — *Mirabilia Romae...* — Lyon, J. Marion, pour J. Morin, 1520. In-4°. [Rés. K. 530

Encadrement de titre orné et 6 figures dont la dernière représente la Descente du Saint-Esprit et au-dessous les armes de Léon X (Jean de Médicis).

ALCIAT (ANDRÉ) *Emblematum libellus.* — Paris, Ch. Wechel, 1534. In-8°, 60 ff. car. ital. (Harvard 13). [Rés. Z. 2511

Premier tirage des 113 vignettes (44 × 60 ou 66 × 60) qui pour la plupart sont une interprétation libre de celles de l'édition d'Augsbourg 1531 gravées d'après Jorg Breu. Les plus belles sont dans la manière d'Holbein, en particulier celles montrant des enfants gaulant des fruits (p. 43), un pêcheur d'anguilles (p. 70), l'amour et la mort, le Silène (p. 71). De la p. 48 à la p. 61, les vignettes se ressentent plutôt de l'influence de G. Tory. La planche de la p. 82, plus grande (114 × 60) est marquée du monogramme de Mercure Jollat (fig. 5).

— Deuxième tirage sous la même date, dans lequel, à la p. 15 la vignette d'Arion est remplacée par une figure montrant un navire.

— Réimpression en 1535 [Rés. Z. 2515], 1540 et 1544 [Masson 635

— *Id.* Paris, Wechel, 1545. In-8°, 121 pp et 6 pp n. ch. [Rés. p. Z. 13

Cette édition contient 115 vignettes. Les deux dernières sont des compositions nouvelles.

— *Livret des emblèmes de maistre André Alciat...* — Paris, Ch. Wechel, 1536. In-8°, 124 ff. n. ch. car. goth. (Harvard 14). [Rés. Z. 2521

Première édition en français contenant 113 emblèmes et non 115 comme l'indique Brunet (I, 148).

— *Id.* 1542. Pet. in-8°, 249 pp et 7 pp n. ch.

Contient 115 bois.

— *Id.* 1544.

Aux ff. 15, 41 et 93, les figures ont été regravées. [Masson 635

— *Id.* Lyon, J. Moderne, 1544. In-8°, 246 pp, la dernière blanche. [Masson 795

Les figures sont des contrefaçons de celles de Wechel.

— *Emblematum libri duo.* — Lyon, J. de Tournes, 1547. In-16°, 143 pp.

Suite de 113 emblèmes gravés par Bernard Salomon. Cartier (n° 72) ne cite de cette édition très rare aucun exemplaire en France, sauf le sien.

— Réimpressions en 1549, 1551, 1561, 1580 (Harvard 17) et au delà jusqu'en 1614.

— *Le Emblèmes... traduits en ryme françoyse, par Jean Le Fevre.* — Lyon, J. de Tournes, 1548. In-16°.

Même illustration. Cartier ne cite aucun exemplaire dans une bibliothèque française.

— *Emblemata...* — Lyon, M. Bonhomme pour G. Rouille, 1548. In-16°, 164 pp et 6 ff. n. ch. [Z. 17400

Premier tirage, sans encadrements, des 128 figures (60 × 64) attribuées au maître P.V. qui furent rééditées plus de 35 fois par G. Rouille et ses successeurs jusqu'en 1616.

— *Id.* In-16°, 164 pp et 2 ff. n. ch.

129 figures entourées d'encadrements au nombre de 33, dont plusieurs marqués P.V., qui paraissent ici pour la première fois (Baudrier, IX, pp 47 et 143).

— *Emblèmes...* — Lyon, M. Bonhomme, pour G. Rouille, 1549. In-8°, 267 pp et 2 ff. n. ch. (Harvard 15). [Rés. Z. 2527

Endrament de titre spécial par le maître P.V., avec deux enfants chauves ; 165 figures, plusieurs répétées. Les 14 dernières, gravées au trait, représentent diverses

essences d'arbres. C'est la meilleure édition pour le tirage des bois (planche XXV).

— Cette même année parurent 3 autres éditions, une avec encadrements, une en espagnol, une en italien (Baudrier, IX, pp 48 et 158).

— *Id.*, 1550. 226 pp et 2 ff. n. ch. [Masson 711

— *Id.*, 1551. 116 ff. (Harvard 16).

— *Emblèmes d'Alciat, en latin et français...* — Paris, J. de Marnef, 1561. In-16°, 245 pp et 9 pp de table. [Rés. Z. 2530

Suite de 112 vignettes (37 × 50), certaines marquées de la ǂ et de 14 figures (67 × 44) représentant des arbres, le tout influencé par les éditions lyonnaises antérieures.

— *Id.* 1583. [Masson 576

On ne retrouve plus dans cette édition les vignettes marquées de la ǂ.

— *Emblemata...* — Paris, J. Richer, 1587. In-16°, 12 ff. n. ch. 288 ff. 12 ff. n. ch. [Masson 568

Suite d'assez belles vignettes (51 × 50) mais fortement usées. Le privilège est de 1583, ce qui laisse supposer une édition antérieure.

— *Omnia Andreae Alciati, cum commentariis... per Claud. Minoem.* — Paris, J. Richer, s.d. (avant 1599). In-8°, 24 ff. n. ch. 926 pp. [Rés. p. Z. 615

Titre gr. en t. d. signé Jaquet de Weett, surmonté du portrait d'Alciat.

Suite de 213 vignettes encadrées de légères bordures, mesurant d'ordinaire 55 × 53.

ALEXANDRE LE GRAND. — *Cy commence l'hystoire du très vaillant noble... roy Alexandre...* — S.l.n.d. (Lyon, O. Arnoullet, vers 1530). In-8°, 60 ff. n. ch. car. goth. (Brunschwig 309).

Au titre, un bois représentant Olympia, Alexandre et le roi Philippe, et une suite de 18 vignettes de caractère populaire.

— Paris, N. Bonfons, s.d. (vers 1585). In-4°, 44 ff. [Rés. Y². 621

Au titre, belle figure d'un chevalier armé attaquant une ville ; 6 vignettes rappelant celles de *l'Amadis*.

ALEXIS (GUILLAUME). — *Le Dialogue du Crucifix et du pèlerin...* — Paris, G. Eustace, 1521. In-8°, 76 ff. n. ch. car. goth. [Rés. D. 23080

Au titre, une belle figure de saint Jacques (93 × 75) et au v°, la Fontaine mystique (100 × 70).

AMADIS DE GAULE. — *Le Premier [Le douziesme] livre de Amadis de Gaule... traduict... par... Nicolas de Herberay...* — Paris, D. Janot, J. de Marnef, V. Sertenas, pour J. Longis et Et. Groulleau, 1540-56, 12 part. en 6 ou 4 vol. in-fol. (Harvard 18) [Rés. Y². 92-103

Ouvrage orné d'une suite de charmantes vignettes (55 × 77), encadrées chacune de deux bois ayant la forme d'un masque de feuillage vu de profil, et de plusieurs figures de plus grandes dimensions (planche XII). L'ensemble constitue une des plus belles réussites de l'illustration à cette époque. A signaler plus spécialement, au

livre III, f. 49 v°, le combat du chevalier de la Verde Epée dans l'île du diable (138 × 85) ; au livre IV, ff. 3 v° et 4, le plan de l'Isle ferme et l'élévation du palais (230 × 135) ; au f. 77 v° un bois marqué de la ǂ, l'arc des loyaux amants ; au livre VII, une nouvelle série de vignettes (88 × 86), plus ombrées, dans le style dit de Jean Cousin ; un livre VIII, f. 77, un bois également marqué de la ǂ, représentant une femme à la proue d'un navire (90 × 75) qui reparaît au livre IX, mais alors la ǂ a été grattée. Les livres IX à XII sont ornés de bois empruntés à divers romans de chevalerie, notamment au *Primaleon,* publié en 1550.

— *Id.* Paris, V. Sertenas et Et. Groulleau, 1548-60, 12 vol. in-8°. [Rés. Y². 1326-37

Même illustration, à l'exception des grands bois qui n'ont pu trouver place en raison du format.

Sur l'*Amadis,* voy. H. Vaganay, dans la *Bibliofilia,* an. V et VI, avec la reproduction de la plupart des figures.

AMBOISE (François d'). — *Au Roy sur son entrée, son mariage et sa chasse.* — Paris, G. Mallot, 1571. In-4°, 4 ff. [Rés. Lb³³. 298

Portrait de l'auteur dans un cartouche orné (126 × 94) daté 1570.

AMBOISE (Michel d'). — *Les Contrepistres d'Ovide...* — Paris, D. Janot, 1541. In-8°, 120 ff.

21 jolies vignettes du fonds habituel de D. Janot.

— *Id.* Paris, J. Longis et V. Sertenas, 1542 (cat. Rauch 1, n° 7).

Même illustration. Cette édition est d'une extrême rareté.

AMŒNUS (Gervasius). — *Camilianus musicorum praesertim novitiorum...* — Paris, J. Bade, 1522. In-4°, 20 ff. [Rés. m. Yc. 953 (3)

Au v° du f. I, bois représentant la mort d'un prélat. Cette figure est répétée au v° du f. 2, dans un bel encadrement Renaissance avec un écusson aux initiales du libraire. Fragment d'une édition inconnue.

AMPLIATION *sur les ordonnances de la police de la ville de Paris...* — Paris, J. Nyverd (1540). In-8°, car. goth. [Rés. F. 1874

Au titre, le roi assis sur son trône (115 × 70).

ANAGRAPHE *de origine cartusiani ordinis, versibus hexametris descripta...* Paris, S. Nivelle, 1551. In-4°. [Rés. m. Yc. 863

Au v° du titre, saint Bruno en prière dans un joli paysage avec, en arrière plan, la Chartreuse de Paris (112 × 76).

ANDRELINI. — *Les Faictz et gestes de... monsieur le légat...* — Paris, J. Barbier pour G. Eustace, 1508. In-4° car. goth. [Rés. Ye. 310

Au v° du titre, un docteur assis, tenant deux clés, et montrant un livre ouvert à d'autres personnages debout autour de lui (144 × 102) ; au f. 28, bois représentant

l'ivresse de Noé ? (144 × 103) : au v°, un pape, un empereur, un évêque et un chanoine soutiennent une sorte de coffre suspendu à deux bâtons (133 × 102). Toutes ces compositions sont empreintes de réalisme.

ANDROUET DU CERCEAU. — *Livre d'architecture...* — Paris, B. Prevost, 1559. In-fol. 16 ff. n. ch. 69 pl. (Harvard 22) [Fol. V. 3889

Première édition en français, très rare. Ses 69 planches, gr. en t. d. contiennent 171 sujets se rapportant à 60 bâtiments. Dans un premier tirage, certaines planches ne sont pas numérotées.

— *De architectura.* — (Collection Dutuit).

Mêmes collation et illustration.

— *Second livre d'architecture...* — Paris, l'auteur, 1561. In-fol. 2 ff. n. ch. 53 pl. [Rés. g. V. 361

Cet ouvrage contient « diverses ordonnances de cheminées, lucarnes, portes, fonteines, puis et pavillon », le tout gr. en t. d.

— *Id.* Paris, A. Wechel, 1561. In-fol. 2 ff. n. ch. 66 pl. [Cab. des Est. Ed 2 n

— *Id.* Edition en latin, avec les mêmes planches. [Bibl. Mazarine 4796 B (5)

— *Livre de grotesques...* — Paris, A. Wechel, 1566. In-fol. 2 ff. n. ch. 42 pl. [Cab. des Est. Ed 2 g

Contient 46 sujets gr. en t. d.

— *Le Premier [le Second] volume des plus excellents bastiments de France.* — Paris, l'auteur et Gilles Beys, 1576-79. 2 vol. in-fol. contenant 64 et 61 pl. doubles. (Harvard 23). [Rés. g. V. 314

Les planches qui présentent l'intérêt de montrer beaucoup de monuments actuellement disparus sont gravées avec une rare perfection. Les plans cavaliers, les vues de jardins ont beaucoup de charme.

— *Id.* Paris, l'auteur, 1607. 2 tomes en 1 vol. pet. in-fol. 130 pl. doubles. Cette deuxième édition offre 152 sujets, mais les planches sont fatiguées. [Rés. V. 394

— *Livre des édifices antiques romains.* — [Paris] 1584. In-fol. 2 ff. n. ch. 48 pl. (Harvard 24).

L'illustration, gr. en t. d. comporte 98 sujets. Elle n'a plus la précision de celle qui marque les *Plus excellents bastiments.*

ANEAU (Barthélemy). — *Decades de la description, forme et vertu naturelle des animaulx... Second livre... contenant le Blason des oyseaux.* — Lyon, B. Arnoullet, 1549-50. 2 part. en 1 vol. in-8°, 36 ff. n. ch. 60 pp et 1 f. de table. [Rés. Ye. 3468

1re partie : 58 vignettes (45 × 58) représentant des animaux, attribuées à Claude Boussy par Baudrier (X, p. 120).

2e partie : 60 vignettes (35 × 35) dont 1 répétée 2 fois, représentant divers volatiles et quelques insectes.

— Réimpressions en 1552 et 1561.

— *La Description philosophale de la nature et condition des oyseaux...* — Paris, J. Ruelle, 1571. In-16°, 48 ff. [Rés. S. 1003

Copies des figures citées ci-dessus montrant volatiles et insectes.

— *La Description philosophale forme et maniere des bestes...* — Paris, P. Menier, 1605. In-16°, 48 ff. [Rés. Ye. 2056

Cet opuscule renferme encore un bois gothique de la création des animaux et une suite de vignettes (32 × 51) marquées de la ǂ.

— *Picta poesis. Ut pictura poesis erit.* — Lyon, M. Bonhomme, 1552. In-8°, 118 pp et 1 f. (Harvard 25) [Rés. Z. 2533

Suite de 106 vignettes, dont 2 répétées, la plupart mesurant 36 × 50, attribuées jadis à Bernard Salomon, puis par Baudrier (X, pp. 225-6) à Pierre Vase. Elles sont en réalité de diverses provenances (fig. 12). Une cinquantaine avaient déjà servi à illustrer l'Ovide, de Marot ; d'autre furent gravées pour la circonstance, dont une destinée à flétrir la corruption des magistrats, qui fut supprimée dans les éditions postérieures. Celle représentant Actéon (p. 59) est signée JF. Fleurons en filigranes et culs-de-lampe dans le style du maître P.V. Dans sa préface, Aneau indique qu'ayant trouvé chez l'imprimeur 88 vignettes inutilisables faute de texte, il s'était chargé d'y adapter des pièces de poésie, mais qu'il en avait fait graver 17 autres afin de parvenir à la centaine et même davantage, ces dernières gravées sur cuivre « imagunculas in aes incisas », ce qui confirme l'usage assez fréquent à l'époque de substituer le cuivre au bois pour la gravure en relief (fig. 12).

— *Id.* Lyon, M. Bonhomme, 1556.

— *Id.* Lyon, L. et C. Pesnot, 1563. [Masson 947

Même illustration, à l'exception de la figure de la p. 8.

— *Id.* Lyon, 1564. [Yc. 8757

— *Imagination poetique, traduicte en vers françois...* — Lyon, M. Bonhomme, 1552. In-8°, 160 pp. [Rés. Z. 2533

Même illustration que pour l'édition en latin.

— *Jurisprudentia. A primo et divino sui ortu, ad Nobilem Biturigum Academiam deducta.* — Lyon, au Sagittaire, 1554. In-4°, 66 ff. car. ital. [Velins 2101

Imprimeur non identifié dont la marque est une allusion au nom d'Aneau. Encadrement de titre de 4 pièces : à la partie supérieure arrondie, la figure de la Justice ; aux montants, des personnages et des attributs ; à gauche Orphée ; à droite Mercure ; à la partie inférieure, un navire, voiles déployées, une brebis dans une île encerclée d'un serpent et une femme tenant un oiseau. Au v° du titre, le bélier de Berry contemple les armes de Marguerite de Valois à qui l'ouvrage est dédié. Ces deux bois sont à rapprocher de ceux gravés par Jean Arnoullet pour l'*Histoire du Berry*, de Chaumeau.

L'ouvrage est orné de 20 vignettes de dimensions et factures diverses. A noter une suite de 6 bois à double filet (60 × 64) dans le goût de Bernard Salomon, en particulier, p. 16, Minerve et le dragon ; une autre, p. 60, l'Hercule gaulois, dans la manière du maître P.V. ; à la page 36, le portrait de la duchesse Marguerite, debout sur un sphinx (95 × 47), répété au f. 39 avec l'encadrement du titre, pourrait être attribué à Jean Arnoullet. A la fin de l'ouvrage, 3 vignettes (60 × 63), très ombrées, où se voit un enfant chauve, doivent être du maître P.V. (Baudrier IV, pp. 315-16).

ANGELUS DE CLAVASIO. — *Summa angelica de casibus conscientiae.* — Lyon, J. Mareschal, 1513. In-4°, car. goth. [Rès. D. 7007

Au titre et au f. 1, vignette de l'auteur lisant son ouvrage à deux élèves (52 × 66).

— *Id.* Lyon, J. Myt, pour J. Huguetan, 1516. In-4°, car. goth. [Rés. D. 7008
Au f. 1, l'auteur offrant son livre et des éléments de bordure de style Renaissance.

ANGHY. —*Brief discours au roy, du portement des affaires de Piedmont.* — Paris, D. Janot, 1544. In-8°. [Rés. Lb^{30}. 100

Au f. 2, belle vignette avec six personnages vêtus à l'antique (55 × 78).

ANTITHESIS *de praeclaris Christi et indignis Papae facinoribus...* — Genève, Z. Durant, 1557. In-4°, 4 ff. 88 pp.

Suite de 36 vignettes (44 × 59) s'inspirant des compositions de l'édition in-4° publiée en Allemagne, sans date, sous le nom de *Passional Christi et Antichristi.*

— *Id.* 2e éd. en 1558. [Rés. D^{2}. 12708

— *Antithesis Christi et Antichristi...* — Genève, E. Vignon, 1578. [Rés. D^{2}. 35004

— *Antithese des faictz de Jésus Christ et du pape mise en vers françois.* — S.l. 1561. In-8°, 3 ff. 74 et 16 pp. [Rés. D^{2} 12707

— Réimpressions en 1578, 1584 (sous la fausse adresse de Rome) et 1600.
Même illustration.

APIANUS (PETRUS). — *Cosmographia... figuris novis illustrata.* — Paris, V. Gaultherot, 1551. In-4°. [V. 7458

Grande planche (190 × 274) de la carte du monde et nombreuses figures explicatives.

— *Id.* 1553. In-4°, 2 ff. n. ch. 74 ff. (Harvard 27). [Rés. V. 892
Au titre, une sphère céleste au f. 27 belle figure d'une sphère armillaire.

— *La Cosmographie de Pierre Apian...* — Paris, V. Gautherot, 1551. In-4°, 74 ff. avec erreur de foliotation (vente G. Moreau, 1934, n° 89).

— *Id.*, 1553. [Rés. V. 936

APOCALYPSE. — Voy. DUVET et MAUGIN.

APPIEN. — *Appian Alexandrin... des guerres des Romains, livres XI... traduict... par Claude de Seyssel...* — Lyon, A. Constantin, 1544. In-fol. 16 ff. 640 pp. 1 f. [Rés. J. 190

Première traduction en français. Important encadrement de titre dans la manière du maître P.V.

APULEE. — *L'Amour de Cupido et de Psiché mère de Volupté...* — Paris, J. de Marnef, veuve de D. Janot, 1546. In-8°, 48 ff. n. ch.
(Harvard 33) [Rothschild 2567

Encadrement de titre de 5 pièces, y compris le bandeau à la devise de Janot séparant l'intitulé de l'adresse, lequel est un des 16 encadrements utilisés dans l'ouvrage pour accompagner les vignettes (planche XI[b]).

Suite de 32 vignettes dérivant des gravures exécutées par Agostino Veneziano et le maître au dé, de l'école de Marc-Antoine Raimondi, d'après les dessins attribués jadis à Raphaël et à présent à Michel Coxie. Elles sortent de l'atelier de gravure de D. Janot dirigé par le maître au monogramme formé des deux lettres IF gothiques et sont d'une qualité exceptionnelle. D'après le catalogue d'Harvard, il y aurait eu de cet ouvrage deux tirages ne se différenciant que par d'infimes détails.

— *Id.* Paris, Et. Groulleau, 1557. In-16°, 47 ff.

Même illustration, avec de légères variantes dans les encadrements.

— *Id.* Paris, N. Bonfons,, 1586. Pet. in-16°. (Catalogue Gumuchian XIV n° 118).

Illustration inspirée de celle de Janot, avec quelques scènes inversées.

— *L'Amour de Cupido et de Psiché...* — Paris, Léonard Gaultier (1586). In-4°, 33 ff. (Harvard 34). [Rés. Y². 521

Titre architectural avec les effigies de Vénus et de Psyché sur un piédestal ; 32 planches numérotées (72 × 75), également gravées au burin, signées du monogramme de Léonard Gaultier et accompagnées d'un texte gravé. Elles reproduisent les bois de l'édition de D. Janot, mais à une échelle plus grande et plusieurs scènes sont inversées. Dans les autres cependant, c'est une partie de la composition seulement qui est inversée et il existe des variantes pour les fonds. La dernière planche est datée 1586.

— Il existe un retirage dans lequel la date a été effacée.

— *Lucius Apuleius de l'asne doré...* — Paris, G. du Pré, 1518. In-4° car. goth. (Cat. Fairfax Murray, 16).

Au titre, un âne harnaché, précédé d'un singe jouant de la flûte (105 × 97).

— *Id.* Paris, veuve de J. Janot, 1522. In-4°, 8 et 170 ff. car. goth. [Rès. p. R. 163

Même bois au titre.

— *Metamorphose, autrement l'asne d'or...* — Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1553. In-16°, 646 pp. 1 f. n. ch. [Masson 926

Suite de 64 très jolies vignettes (40 × 48), gravées spécialement pour cet ouvrage, qui sont certainement de Bernard Salomon.

— *Luc Apulée de l'asne doré... traduit... par Jean Louveau...* — Lyon, J. Temporal, 1553. In-16°.

Suite de 48 figures de valeur inégale, attribuées à tord à Bernard Salomon (Baudrier, IV, pp. 381-82).

— Réimpressions à Lyon et à Paris en 1558 [Masson 808], 1570, 1580, etc.

— Paris, Cl. Micard, 1584. [Rés. Z Don 594 (236)

ARCANDAM. *De veritatibus et praedictionibus astrologiae... per magistrum Richardum Roussat expurgatus.* — Paris, V. Gaultherot, 1542. Petit in-8°. [Rés. p. V. 601

Suite de 12 vignettes d'un dessin élégant figurant les signes du zodiaque ; dans la première, le bélier, un blason armorié, suspendu à un arbre, dans la dernière, le poisson, on voit un écusson avec les lettres RR qui sont les initiales de l'éditeur Richard Roussat.

ARETIN (PIERRE). — *Trois livres de l'humanité de Jesuchrist...* — Lyon, M. et G. Trechsel, 1539. In-16°. [D. 11892

Au v° du dernier f. liminaire, belle figure au trait de l'Annonciation.

ARGENTRE (BERTRAND D'). — *L'Histoire de Bretaigne...* — Paris, J. du Puys, 1588. In-fol. [Rés. LK². 446

Titre frontispice copié sur celui de l'*Histoire de Berry*, de Chaumeau publiée en 1566. Au f. n. ch. 6, figure gr. en t. d. par René Boyvin ; au f. 1, grande carte de la Bretagne gravée elle aussi sur cuivre (350 × 475).

ARIOSTE. — *Roland furieux, compose premièrement en ryme thuscane...* — Lyon, S. Sabon pour J. Thellusson, 1543. In-fol.

Grand encadrement de titre architectural, avec, de part et d'autre, un groupe de trois femmes à mi-corps soutenant une corbeille de fruits.

— *Id.* 1544, 2e éd. (Harvard 36). [Rés. Yd. 41

Même encadrement ; un bois au début du texte.

— *Orlando furioso... traduzido... por don Iieronymo de Urrea...* — Lyon, M. Bonhomme, pour Rouille, 1550. In-4°, 436 pp. 2 ff. n. ch. [Rés. Yd. 412

A la page 3, portrait du traducteur ; suite de vignettes gravées par le maître P.V. qui s'inspira de celles employées à Venise par Giolito de Ferrari.

— *Id.* 1556, 2e éd. [Rés. Yd. 843

— *Id.* 1556. In-16°, 1419 pp. et 19 ff. n. ch. [Rés. Yd. 844

Apparition de la deuxième suite de vignettes (40 × 50) gravées pour les éditions en italien de petit format. Baudrier en cite 9 échelonnées de 1556 à 1580.

— *Orlando furioso, ornato di varie figure...* — Lyon, J. Faure, pour B. Honorat, 1556. In-4°, 508 pp 2 ff. n. ch. dont 1 blanc et 20 ff. [Masson 829

— *Il Furioso...* — Lyon, J. Faure, pour S. Honorat. In-8°, 276 ff. (Harvard 37).

Bel encadrement architectural genre cuir découpé, avec figures allégoriques ; 46 bois, un en tête de chaque chant, copiant ceux des éditions de Gabriele de Giolito à partir de 1542, et 6, avec répétitions, dans les pièces ajoutées.

ARISTOPHANE. — *Facetissimi comoediae novem...* — Paris, G. de Gourmont, 1528. In-4°, foliotation séparée pour les 7 pièces (Harvard 38). [Rés. Yb. 245

Au titre et en tête de chaque comédie, encadrement aux armes de Cologne et au chiffre du libraire, avec la scène de l'Adoration des Mages (180 × 126). Ce bois, de style bâlois accentué, qui ne rappelle en rien le style de Tory, est marqué de la ⸗.

ARISTOTE. — *Opus magnorum moralium Aristotelis.* — Paris, S. de Colines, 1522. In-fol., 114 ff. [Bibliothèque de Bordeaux

Grand encadrement de titre architectural avec quatre philosophes de l'antiquité représentés à mi-corps. Cet encadrement, dont la facture rappelle celle de l'encadrement

réservé aux ouvrages de médecine, était utilisé par S. de Colines pour les ouvrages philosophiques.

— *Mechanica.* — Paris, A. Wechel, 1566. In-4° 20 ff. car. grecs. (Harvard 42) [Rés. V. 915

25 figures démonstratives très finement gravées. Certaines donnent la description détaillée de curieux instruments.

— *De Moribus.* — Paris, J. du Puys, 1566. In-4°. [Rés. R. 789

Portrait d'Aristote dans un médaillon ovale gr. s. b. et signé IDG (Jean de Gourmont).

ARTUS DE BRETAIGNE *(Sensuit le preux chevalier)...* — Paris, veuve J. Trepperel, s.d. In-4°, 146 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Y². 553

Au titre, un chevalier suivi de cavaliers ; au f. 6 v°, le chevalier Artus, soutenant un écu aux armes de Cologne, bois s'inspirant des figures du livre des *Neuf preux* publié par Jean Dupré à Abbeville en 1487. Dans le texte, figures habituelles du fonds de Trepperel.

— *S'ensuyt le rommant des merveilleux faitz du vaillant... Artus de Bretaigne.* — Paris, J. Bonfons (1547-1568). In-4° car. goth. [Rés. Y². 550

Illustration archaïque et peu soignée.

— *Les Merveilleux faictz... Artus de Bretaigne...* — Paris, J. Bonfons. In-4° car. goth. [Rés. Y². 551

— *Id.* 1584. 145 ff. car. rom. (Brunschwig 319).

ATHENEE. — *Deipnosophistarum libri quindecim...* — Lyon, Antoine de Harsy, 1533. In-fol. [Z. 400

Portrait du traducteur, Jacques Daleschamps, dans un médaillon ovale orné (84 × 62).

AUREUM *de peccatis capitalibus...* — [Paris, Jean Petit, s.d.]. In-8° car. goth. [Rés. D. 24451

Au v° du titre, un évêque agenouillé devant la Vierge avec la devise « Virtuti omnia parent » et les armes de Savoie.

— *Id.* [Paris, P. Sergent, vers 1531]. In-8°. [Rés. D. 67983

Au v° du titre, l'Ecce Homo rappelant assez la figure satirique de G. Salmon pour les *Chants royaux* de Gringore.

AUSONE. — *Les sentences du poète Ausone sur les dits des Sept Sages... traduit... par M. Charles Fontaine...* — Lyon, Jean Brotot, 1588. In-8°, 79 pp. (Privilège de 1555). [Rés. p.Yc. 1603

Encadrement de titre dans le style de l'illustration de la *Morosophie,* de La Perrière.

— *Opera.* — Bordeaux, Millanges, 1580. In-4°. [Yc. 853

Quelques figures sur bois et 2 pl. h. t. représentant les ruines de l'amphithéâtre et du palais de Tutéle aujourd'hui disparus.

B

BACHOT (AMBROISE). — *Le Gouvernail d'Ambroise Bachot, capitaine ingénieur du roy...* — Melun [Claude Bruneval] pour l'auteur, 1598. In-fol. 91 ff. [Rés. V. 411

3 ff. dont le titre dans un grand encadrement, la dédicace au gouverneur de Melun, une grande planche avec les armes de ce dernier. 44 pp. débutant par une dédicace de la « Bande guerrière », avec nombreuses figures dans le texte gravées sur bois ou sur cuivre. 59 feuillets gravés à l'eau-forte de la main de l'auteur où se trouvent un traité de géométrie, des règles de perspective et des machines militaires fort extraordinaires. Une des planches est datée de 1587.

— *Le Timon du capitaine AB Bachot...* — Paris au faubours sainct Germain des Près rue de Seine à la Croix blanche. S.d. pet. in-fol. 60 ff. n. ch. [Masson 159

Livre entièrement gravé sur cuivre, texte et figures, contenant des figures géométriques et des explications sur des planches de petit format, imprimées en général 4 par planche, et des planches à pleine page, dont une même au f. 46 est dépliante, représentant des fortifications, des machines de guerre, des pompes, des instruments mathématiques. Beaucoup sont signées de leur inventeur, certaines datées de 1579, la dernière de 1583.

BAIF (JEAN-ANTOINE DE). — *Mimes, enseignements et proverbes...* — Paris, Lucas Breyer, 1576. In-16°, 22 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1994

Beau portrait du poète, drapé à l'antique (98 × 55).

BAIF (LAZARE). — *Annotationes in L. II. de captivis... de re navali...* — Paris, Robert Estienne, 1536. In-4°, 4 ff. 203 pp. 11 pp. d'index.

Le premier traité est orné de 17 figures représentant des navires, dont une (p. 22) marquée de la ✠. Le deuxième contient 3 grandes figures, dame romaine, romain en toge, légionnaire (155 × 95) marquées de même et 6 belles figures de vases, le tout inspiré de l'antique.

— *Id.* 1549. 151 pp. 4 ff. n. ch. 176 pp. 6 ff. n. ch. [Rés. V. 1706

Même illustration. Elle avait été copiée à Bâle par Froben en 1537 et 1541.

— *De Re vestiaria, vascularia et navali...* — Paris, Ch. Estienne, 1553. In-8°, 189 pp. et 26 pp. d'index. [Rés. S. 1065

Fines gravures sur bois représentant des navires antiques.

BALDE. — *Baldus super feudis...* — Lyon, Jacques Myt, 1522. In-4° goth. [Rés. F. 996

Encadrement de titre de G. Leroy avec la Trinité et Jésus enfant.

— *Baldus super primo, secundo et tertio codicis...* — Lyon, Jean Moylin, 1526. In-fol. goth. [Rés. F. 485

Encadrement de titre de G. Leroy avec amours combattant des griffons et attisant un brasero.

BARA (JÉRÔME DE). — *Le Blason des armoiries...* — Lyon, Claude Ravot, 1579. In-fol. [Rés. V. 626

Nombreux bois finement gravés.

— *Id.* Lyon, Barth. Vincent, 1581. In-fol.

BARTHELEMY DE GLANVILLE. — *Le Propriétaire des choses...* — Paris, Michel Le Noir pour J. Petit, 1510. Pet. in-fol. 284 ff. (Harvard 45).

Au titre, dans un encadrement architectural les figures d'Aristote, Pline, Isidore de Séville, Dioscoride, Albumasar.

29 bois, dont 2 répétés, qui s'inspirent de ceux de l'éd. de Lyon, 1482, mais 8 sont des copies rajeunies qui apparaissent dans cette édition.

— *Id.* Paris, J. Petit et M. Le Noir, 1518. Pet. in-fol. goth. [Rés. R. 377

Au titre, dans un encadrement Renaissance, cinq savants personnages écrivant ou lisant. En tête de chaque livre, une belle figure reproduisant les scènes qui se trouvent dans les éditions lyonnaises incunables, mais à l'exception de 2 ou 3, d'une composition toute différente et d'un style plus moderne.

— *Id.* Paris, J. Petit, 1522. 8 ff. n. ch. 276 ff. (Brunschwig 419).

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1525. In-fol. 284 ff. (Harvard 46).

Encadrement avec la légende de Virgile et le Jugement de Paris, copie de celui d'Urs Graf de 1519 (planche VIII).

32 bois dont 5 répétés ; 14 proviennent de l'éd. de 1510. Les bois représentant un lion (f. N 4 v°) et l'écolier (f. BB 2 v°) sont de G. Salmon et se retrouvent dans les *Menus propos* de Gringore.

— *Id.* Paris, Et. Groulleau, 1556. In-fol. [Rés. R. 220

Cette édition partagée avec L. de Banville et M. Boursette est encore ornée de quelques bois gothiques. Au f. 26, une figure moins archaïque représente une scène de dissection (166 × 104).

BARTOLO DE SASSOFERRATO. — *In primam Digesti veteris partem.* — Lyon, Senneton frères, 1546. In-fol.

Portrait de Bartolo dans un encadrement genre cuir découpé attribué par Baudrier (VII, 401) à Claude Clérambault.

BASSANTIN (JACQUES). — *Astronomiques discours.* — Lyon, J. de Tournes, 1557. In-fol. 144 ff. (Harvard 47). [Rés. V. 222

Ce splendide ouvrage est orné de 175 bois dont de nombreux diagrammes et figures démonstratives, certaines composées de pièces circulaires superposées retenues par une attache centrale.

BAUHIN (JEAN). — *De lapidibus, metallicisque... in ipsis terrae visceribus figuratis...* — Montbéliard, J. Foillet, 1600. In-4°, 4 ff. 228 pp. et index.
[4° Te.163 320 (2)

Nombreux bois de fossiles, cristaux, fruits, légumes et aussi quelques animaux.

— *De plantis absinthii...* — Montbéliard, 1593. In-8°. [S. 14794

Au verso du titre, portrait de l'auteur, avec, en haut à gauche l'inscription I.B. 1541 et à droite, D.M. 1591.

— *Histoire notable de la rage des loups...* — Montbéliard, 1591. In-8°, 8 ff. n. ch. [8° Td. 85 9

Même portrait en meilleur tirage.

— *Historiae fontis et balnei admirabilis Bollensis...* — Montbéliard, Jacques Foillet, 1598. In-4°, 4 ff. n. ch. 222 pp. 4 ff. le 1er blanc. [Masson 1019

Mêmes bois que ceux remployés dans le *De Lapidibus*.

— *Traicté des animauls, aians aisles, qui nuisent par leurs piqueures...* — Montbéliard, 1593. Pet. in-8°, 90 pp. [8° Tf. 21 1

Au v° de la p. n. ch. 14, le portrait de l'auteur.

BEAUCHESNE (JEAN DE). — *Le Trésor d'escriture...* — Lyon, chez l'auteur rue Mercière, 1580. In-4° oblong, 66 ff. n. ch. [Rés. V. 1486

64 planches de modèles encadrées de bordures à personnages au nombre de 4 qui se répètent. Cet ouvrage a paru d'abord en anglais à Londres en 1570. Selon Brunet (I, 175) et Baudrier (IV, pp 5-8) il y aurait eu une édition française en 1550 mais cette date doit être rejetée car dans la présente édition le privilège est de 1579 et la dédicace de 1580.

BEAUJOYEULX (BALTASAR DE). — *Balet comique de la royne, faict aux nopces de Monsieur le Duc de Joyeuse...* — Paris, X. Le Roy, R. Ballard et M. Patisson, 1582. In-4°, 8 ff. n. ch. 75 ff. et un f. d'errata. (Harvard 48).
[Rés. Ln27. 10436

Au titre, un bois (41 × 34) représentant Apollon et les Muses ; 9 grandes planches en taille-douce : les armes de la reine, la salle de bal, les sirènes, la fontaine, les tritons, les satyres, le chariot de bois, les quatre vertus, le chariot de Minerve et à la fin 18 emblèmes inscrits dans des médaillons. Les décors de ce divertissement qui est le premier exemple de la représentation d'un opéra avaient été exécutés par le peintre du roi Jacques Patin.

BEAULAIGUE (BARTHÉLEMY). — *Chansons nouvelles à quatre parties.* — Lyon, R. Granjon, 1559. In-8° oblong. car. de civilité et notes de musique.
[Rés. Vm7 192-194

En tête de la partie de Superius, un portrait gr. s. b. qui doit être celui de l'auteur.

BEAULIEU (EUSTORG DE). — *Les Divers rapportz contenant plusieurs rondeaulx, huictains, dixains.* — Paris, Alain Lotrian, 1544. In-8°, 88 ff. n. ch. [Rés. Ye 1603

Suite de 14 vignettes (30 × 55) représentant pour la plupart des scènes galantes, de facture assez ordinaire.

BELLEFOREST (FRANÇOIS DE). — *La Cosmographie universelle de tout le monde, recueillie par plusieurs auteurs...* — Paris, Sonnius et Nicolas Chesneau, 1575, 2 tomes en 3 vol. In-fol. [G. 448-449

Les planches très nombreuses sont généralement des copies ou des réductions de celles de Munster. Beaucoup de cartes et de plans cavaliers concernant la France ont été gravés spécialement pour cet ouvrage. Le plan de Beauvais est signé Raymundus Rancurellus, 1574. Celui de Paris, très habilement gravé est signé Cruche. La facture interdit d'identifier Cruche avec le maître PV, comme on le suppose souvent.

BELON (PIERRE). — *L'Histoire naturelle des estranges poissons marins....* — Chaudière, 1551. 2 part. en 1 vol. in-4°, 55 ff. et 3 ff. n. ch. [S. 5515

Très belle impression de Chaudière, ornée de 20 figures de poissons finement gravées, et, à la fin, de la marque du Temps à pleine page. Deux de ces figures représentent pour la première fois un hippopotame.

— *Petri Bellonii Cenomani de aquatilibus libri duo cum eiconibus...* — Paris, Ch. Estienne, 1553. In-8° oblong, 16 ff. n. ch. 448 pp. [S. 9517

Edition en latin augmentée de plusieurs figures.

— *La Nature et diversité des poissons avec leur pourtraicts...* — Paris, Ch. Estienne, 1555. In-4° oblong, 20 ff. n. ch. 448 pp. [Rés. S. 1004

180 bois délicatement gravés dont un, p. 33, représente un monstre marin ayant l'aspect d'un moine dont s'est inspiré l'illustrateur du *Recueil de la diversité des habitz* en 1562.

— *Description philosophale de la nature et condition des oyseaux.* — Paris, Madeleine Boursette, 1554. Pet. in-8°. [Masson 71 *bis*

Suite de vignettes (33 × 50) non signées, représentant des oiseaux. La première partie, dont le titre manque dans l'exemplaire cité, contient de très belles vignettes (31 × 50) la plupart marquées de la ǂ montrant divers animaux.

— *L'Histoire de la nature des oyseaux, avec leurs descriptions et naïfs portraicts...* — Paris, G. Corrozet et Guill. Cavellat, 1555. In-fol. 14 ff. n. ch. 382 pp. (Harvard 50). [Rés. S. 160

Au v° du titre portrait de Belon à l'âge de 36 ans, marqué de la ǂ (110 × 70). 160 figures exécutées d'après les dessins de Pierre Goudet (en réalité Gourdelle) peintre parisien cité dans l'épître au lecteur et d'autres artistes anonymes. Certains bois sont marqués de la ǂ, d'autres d'une flèche, ou d'une croix blanche dans un disque noir. Importants bandeaux et magnifique alphabet à personnages (59 × 59) dont les lettres P et S sont marqués d'un Y. Dans une édition de J. Dailler, en 1561, on trouve une lettre C signée de même (Bouchereaux, 335).

— *Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres... d'Arabie et*

Egypte... — Paris, G. Cavellat, 1557. In-4°, 10 ff. n. ch. 122 ff. 2 ff. n. ch. 2 planches. [S. 5475

Cette édition compte 216 figures qui avaient déjà paru dans les ouvrages précédents ainsi que dans les *Observations de plusieurs singularitez*. Elle renferme aussi une carte du mont Sinaï et une grande carte de l'île de Lemnos et d'une partie de la Grèce.

— *Les Observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Inde*... — Paris, G. Cavellat ou Gilles Corrozet, 1553. In-4°, 12 ff. n. ch. 210 ff. 2 ff. n. ch. [S. 5470

Figures d'animaux et de végétaux de toute espèce, sans aucune marque.

— *Id. Reveuz de nouveau et augmentez de figures.* — 1554. In-4°, 12 ff. n. ch. 211 ff. et 1 f. [S. 5472

Cette seconde édition contient en plus la grande planche du mont Sinaï et le portrait de Belon mrqué de la ⸸. [S. 5473

— *Id.* Paris, Jérôme de Marnef, 1588. In-4°, 12 ff. n. ch. 468 pp 1 f. n. ch. Même illustration.

BENEFICE (Le) *Commun de tout le monde.* — Rouen, Robert Dugort, 1555. In-16°, 73 ff. 7 ff. n. ch. [Masson 1101

Suite de vignettes non encadrées représentant des plantes, paraissant copiées sur celles des éditions contemporaines de Fuchs.

— *Id.* Rouen, R. Dugort, 1558. In-16°, 64 ff. [Rothschild 2756

Au titre, un médecin examinant des plantes, bois attribué à Dugort.

BERINUS. — *S'ensuyt la description en forme de romant de l'hystoire du noble chevallier Berinus*... — Paris, J. Janot (1521). In-4° 172 ff. car. goth. [Rés. Y^2 671

Impression soignée avec des figures copiées sur des bois gothiques.

— *Id.* Paris, A. Lotrian (s.d.) et Paris J. Bonfons (s.d.). 172 ff.

BERNARD (St). — *Cantica canticorum*... — Lyon, J. Mareschal pour Olivier Martin, 1520. In-fol. 50 ff. n. ch. 280 et 37 ff. 1 f. n. ch. (Cat. Baer 710 n° 998).

Au titre, très belle figure montrant saint Bernard devant la Vierge découvrant son sein, dans le style de G. Leroy. Cette figure est répétée au f. 26 v° dans un encadrement architectural avec Dieu le père, la sainte Cène et les évangélistes aux angles. Rondot pensait que Jacques Mareschal était graveur.

BERNARD (Ch. Barth.). — *Histoire de Rhion, chef d'Auvergne.* — Lyon, J. d'Ogerolles, 1559. In-16°. [Rés. LK^7. 8282

Charmant titre frontispice en forme de double cartouche.

BERNARD (GEORGES). — *Chronique sommairement traictée des faitz héroïques de tous les Rois de France...* — Lyon, Cl. Baudin, 1570. In-8°, 263 pp. (Harvard 51). [8° L^{37}. 58

Pages encadrées ; 61 médaillons-portraits gravés sur cuivre. 54 d'entre eux sont ceux publiés en 1555 par B. Arnoullet, attribués à Corneille de la Haye ; les autres ont été regravés ou remplacés par des copies qui ne portent pas le monogramme au double C, mais la signature C.L. Les portraits de Henri II, François II et Charles IX ont été ajoutés.

BEROALDO (FILIPPO). — *Beroalde de la fœlicite humaine...* — Paris, D. Janot, 1543. In-8°, 56 pp. [Rés. R. 2009

Suite de 24 vignettes (31 × 52) du fonds habituel de Janot , les unes au trait, les autres légèrement ombrées.

BERTAUD (JEAN). — *Encomium Ioannis Bertaudi... de cultu trium Mariarum adversus Lutheranos...* — Paris, Josse Bade, 1529. In-4° car. rom. et goth. 18-62-83 ff. (Harvard 54).

Au titre, une belle figure (144 × 104) montrant la Vierge, Marie Salomé et Marie Jacobé, et l'auteur agenouillé avec son blason ; elle est marquée de la ǂ. On trouve déjà dans l'édition de Venette, *La Vie des troys Maries,* Rouen, 1511 (Rés. Y^2 763) et au titre de l'édition de Cl. Nourry, Lyon, 1519 (Rés. Y^2 764) une belle composition des trois Maries et de leur famille qui a servi de prototype à celle-ci. Au f. 2 v°, la Mise au tombeau (100 × 70) et les armes de Claude de Longwy, évêque de Langres ; au f. 4 v°, les armes de Jeanne d'Orléans (53 × 67) ; au ff. 6 v° et 26 v°, sainte Anne et la Vierge (132 × 100) bois de style vénitien à rapprocher des figures de Tory dans ses *Heures* (planche V^a).

La deuxième partie, sans titre, imprimée en gothique, contient 16 planches à pleine page tirées des *Heures* in-4° de Vostre ou de Hardouin. Les pages de texte sont encadrées de bordures variées.

La troisième partie intitulée *Divinarum humanarum rerum...* débute par une planche montrant sainte Elizabeth, Zchalrie et saint Jen-Baptiste (101 × 70) ; au v°, Jésus enfant travaillant avec saint Joseph (101 × 70). Au f. 2 v° grande figure analogue à celle du titre de la première partie (150 × 112) et plus loin deux autres bois de facture médiocre.

— *Encomium trium Mariarum cum earumdem cultus defensione...* — Paris, J. Bade et G. du Pré, 1529. In-4°, même pagination. [Rés. H. 1009

Tirage différent par la disposition du titre et de l'adresse et où la figure de la page de titre est remplacée par la marque typographique de Josse Bade.
Sur ce livre si remarquable, voy. *Gutenberg Jahrbuch,* 1961, p. 217.

BERTRAND (NICOLAS). — *De Tholosanorum gestis ab urbe Condita...* Tholose, industria magistri Johannis Magni Johannis, 1515. Pet. in-fol. 8 ff. n. ch. 88 ff. et 1 f. avec titre xylographique. (Harvard 55).

[Rés. LK^7. 9721

Au titre, grand encadrement passe-partout, de style lyonnais, représentant le roi siégeant en cour de parlement (233 × 166).

Au f. 88 v°, vue panoramique de Toulouse (157 × 160) ; au verso du dernier feuillet, les armes de la ville et au-dessous, en grosses lettres de forme : *Gesta Tholosanorum*. Certains exemplaires ont une couverture souple de parchemin sur laquelle sont imprimés ce bois et ce titre. Le même bois apparaît sur une reliure de parchemin utilisée à Toulouse par Jean Faure.

— *Les Gestes des Tholosains...* — Lyon, Olivier Arnollet, pour A Le .Blanc, libraire à Toulouse, 1517. In-4°, 74 ff. n. ch. car. goth. [Rés. LK⁷ 9722

Les armes de Toulouse au titre. Suite de vignettes archaïques dont plusieurs répétées et belles initiales sur fond noir.

— *Les Gestes des Tolosains... augmentées de plusieurs histoires...* — Toulouse, Jacques Colomies, 1555. In-fol. [Rés. LK⁷ 9722 A

Pas d'autres figures que les armes de la ville de Toulouse au titre et un bois au f. D 1 recto, mais de très belles lettres ornées (55 × 55), les unes ornées de rinceaux dans le goût de Tory, les autres de jeux d'enfants imités de ceux des éditions de Froben. Elles sont l'œuvre d'un graveur local, peut-être Guiraud Agret.

BESSON (JACQUES). — *Le Cosmolabe ou instrument universel concernant toutes observations...* — Paris, Ph. Gaultier de Roville, 1567. In-4°, 8 ff. n. ch. 324 pp. [V. 7120 (1)

Bel encadrement de titre ; figures démonstratives d'instruments mathématiques et une planche repliée.

— *Instrumentorum et machinarum... Liber primus.* — [Orléans ? 1569]. Pet. in-fol. 6 ff. n. ch. et 60 pl. en t. d. (Harvard 56).

Dans cette édition très rare le titre ne porte qu'un bandeau et un cartouche vide.

Dans son avis au lecteur l'auteur indique que l'illustration est due à Androuet Du Cerceau et que plusieurs excellents « pourtrayeurs et sculpteurs» ont été chargés par lui de graver « en tables d'airain toutes ces présentes inventions ». Du Cerceau avait établi un atelier de gravure à Orléans dès 1549.

— *Theatre des instruments mathematiques et méchaniques...* — Lyon, Barth. Vincent, 1578. In-fol. 80 ff. n. ch. [Rés. V. 440

Encadrement de titre gr. r. b. orné de deux personnages et de la figure allégorique de la géométrie et retirage des planches sur cuivre. Les planches 17-35, 39, 51, regravées par R. Boyvin, portent son monogramme (Harvard 57).

— *Id.* Ed. en latin, même adresse (Harvard 58). [V. 2444

— *Id.* Ed. en italien, 1582. [V. 2445

— *Id.* Ed. en espagnol. Lyon, H. Cardon, 1602. [Masson 819

— *Art et moyen parfaict de tirer huyles et eaux de tous médicaments...* — Paris. G. du Pré, 1573. In-8°, 31 ff. [Te.¹⁴⁷ 15

Au v° du titre, beau portrait de l'auteur en excellent tirage.

BEZE (THÉODORE DE). — *Icones, id est verae imagines virorum... illustrium...* — Genève, J. de Laon, 1581. In-4°, 284 pp. 2 ff. [Rés. H. 721

38 portraits en gr. s. b. (96 × 72) dans des médaillons variés et 44 vignettes encadrées (40 × 65) offrant des emblèmes.

— *Les Vrais pourtraits des hommes illustres... plus quarante quatre emblemes chrestiens...* — Même adresse, VI, 284 pp et index.

Edition augmentée de 10 portraits. [Rés. p. H. 3

— *Poemata varia : Silvae, Epitaphia, Icones.* — [Genève], 1597. In-4°, 14, 372 et 22 pp. [Ye. 2354

Réimpression des emblèmes et de leurs encadrements.

— Voy. aussi : MAPPEMONDE PAPISTIQUE.

BIBLE. — Voy. aussi FIGURES DE LA BIBLE, MAUGIN et SIMEONI.

I. — BIBLES LATINES

— *Biblia cum concordantiis...* — Lyon, N. de Benedictis pour Et. Gueynard, 1512. In-4° goth. [Rés. A. 2349

Au titre, l'éditeur agenouillé devant la Vierge (125 × 112). Le bois de la création est copié sur celui de Bevilaqua, Venise, 1498, tiré lui-même de l'éd. de 1490 de Ragazo, pour L.-A. Guinta.

— *Id.* Jean Moylin, pour Et. Gueynard, 1516. Voy. Baudrier, XI, pp. 238-242.

— *Id.* 1520. In-fol. goth. [Rés. A. 167

Encadrement de titre en forme de portique avec les scènes de la création du monde et au centre une vignette de saint Jérôme (62 × 98). Le reste de l'illustration reproduit celle de l'éd. de 1516.

— *Biblia cum concordantiis...* — Lyon, J. Saccon pour A. Koberger, 1516. In-fol. goth. [Rés. A. 165

Grande composition de titre de facture allemande, attribuée à Springinklee, représentant le Christ triomphant (270 × 182) ; suite de vignettes de G. Leroy (42 × 70), encadrées de motifs Renaissance et copiées sur celles de l'éd. vénitienne de 1498. Au f. 244 v°, l'Adoration des bergers (200 × 168). Au Nouveau Testament, suite de vignettes non encadrées (58 × 38).

— *Id.* Ed. de 1518. [Rés. A. 166

Apparition d'une suite de vignettes de style bâlois (59 × 86) ; le reste sans changement. [Rés. A. 168

— *Id.* Jean Marion pour Koberger, 1520. In-fol. 358 ff. (Harvard 63).

Au titre, saint Jérôme agenouillé et grand encadrement architectural au monogramme de Springinklee HSK ; bois de grandes dimensions des six jours de la création, Salomon et la Nativité ; au total 144 bois, dont 18 répétés, qui se retrouvent pour la plupart dans les bibles imprimées par Saccon. Selon Dodgson, 17 de ces bois seraient de Springinklee et 58 de Erhard Schön.

— *Id.* Ed. de 1521.

Au titre, encadrement de feuillages stylisés et de génies ailés avec l'image de Dieu le Père et les armes de Lyon ; f. 151, le Songe de Salomon (136 × 164), bois copié

sur celui de Bevilaqua ; f. 244 v°, l'Adoration des bergers (205 × 175), bois gravé de Springinklee à son monogramme HSK.

— *Id.* Ed. de 1522. [Rés. A. 169

Deux nouvelles compositions de Springinklee : saint Jérôme écrivant et la création d'Eve.

— *Biblia cum concordantiis...* — Lyon, J. Mareschal, 1523. In-fol. goth. [Rés. A. 170

Encadrement de titre avec la Trinité et Jésus enfant, dans le style de G. Leroy ; suite de vignettes (34 × 57) encadrées de deux personnages abrités sous des niches ; attribués à Leroy, de même que la belle figure représentant Salomon au f. 227 v° : l'Adoration des bergers, bois copié sur celui de l'éd. de Saccon et portant la marque simplifiée de Mareschal qui, selon Rondot, aurait été graveur.

— *Id.* Ed. de 1525. [Rés. A. 171

Le titre, composé en romain, est orné d'une grande figure de saint Jérôme (195 × 137), de facture archaïque ; le reste de l'illustration sans changement.

— *Id.* Autre tirage de 1525. [Rés. A. 173

Encadrement de titre avec les scènes de la Création, copié sur celui de la Bible de Gueynard, de 1520, et vignette de saint Jérôme priant (124 × 98), le reste sans changement.

— *Id.* Rééditions en 1526 et 1532, même illustration. [Rés. A. 172 et 175

— *Biblia...* — Lyon, J. Crespin, 1529. In-fol. 304 ff. (Harvard 66).

Au titre, encadrement architectural avec les six jours de la Création et à la partie inférieure la Cène ; pour l'Ancien Testament 91 bois dont 8 répétés et pour le Nouveau, 30 bois sans bordure. Divers éléments de l'illustration se trouvent déjà dans les éditions de Saccon et Mareschal.

— *Id.* Ed. de 1540.

— *Biblia utriusque Testamenti...* — Lyon, M. et G. Trechsel, pour H. de La Porte, 1538. In-fol. [Rés. A. 178

95 figures dont 86 tirées de la suite d'Holbein parues sous la même date dans les *Icones historiarum veteris Testamenti.* On y voit aussi le bois de la tentation d'Eve par le serpent qui ne se trouve pas dans les *Icones* mais qu'on peut attribuer à Holbein. A chaque évangile, une vignette de l'évangéliste (56 × 82) ; 3 autres vignettes, pour les Actes et l'*Apocalypse,* sont dans le style de G. Reverdy.

— *Biblia...* — Paris, Robert Estienne, 1538-1540. 4 part. en 1 vol. gr. in-fol. (Harvard 68). [Velins 83-84

20 gravures s. b. exécutées sous la direction de François Vatable : 1 pour la Genèse, 11 pour l'Exode et 8 pour les Rois. La planche du Camp d'Israël, au f. 35, est marquée de la ✠.

— Réimpressions en 1546 par R. Estienne et en 1565 à Genève par Henri Estienne.

— *Biblia...* — [Paris] François Gryphe, 1541. In-8°, 582 ff. (Harvard 69).

Encadrement de titre orné de scènes de l'Ancien Testament d'après H. Sebald Beham ;

suite de 166 vignettes dont 78 répétées pour l'Ancien Testament et 57 pour le Nouveau. Les trois premières dérivent de ceux de la danse des morts d'Holbein.

— *Biblia sacra...* — Lyon, G. Boulle, 1542. In-4°.

Suite de vignettes (59 × 85) de style germanique. Celles de l'Apocalypse mesurent 65 × 45. (Baudrier, IV, p. 34).

— *Biblia sacrosancta...* — Lyon, J. et F. Frellon, pour H. de La Porte, 1544. In-fol. 322 ff. (Harvard 72).

Excellent tirage des bois d'Holbein (Baudrier, VII, p. 314).

— *Id.* Ed. de 1551. In-fol. 2 ff. 284 et 71 ff. [Rés. A. 186

Les 5 premières figures des *Icones* manquent dans ce tirage mais on y trouve par contre au f. 1 v° une vignette assez archaïque du meurtre d'Abel (59 × 87) signée P, au f. 2 v° un grand bois de la scène du déluge (83 × 212), au f. 3, l'ivresse de Noé, vignette de style lyonnais (59 × 85), 10 grandes planches explicatives imitées de celles de la Bible de R. Estienne et de beaux alphabets attribués à Reverdy. (Baudrier, V, pp 229-221).

— *Biblia sacra...* — Lyon, Jean de Tournes, 1554. In-8°, 8 ff., 1152 pp 38 ff. 2 ff. bl. (Harvard 81). [Bibl. de Toulouse

Suite de 188 bois (120 pour l'Ancien, 68 pour le Nouveau Testament) d'une excellente facture, attribués à Bernard Salomon (Cartier 265).

— *Id.* 1556. In-fol., 6 ff., 660 pp. 54 ff. (Cartier 324) (Harvard 83). [Rés. A. 187

Dans cette magnifique édition, remarquable aussi pour la typographie, ces mêmes bois reparaissent et on y ajoute des planches pour illustrer les livres de l'Exode et des Rois copiées sur celles de la bible d'Estienne.

— *Id.* 1558. In-8°, 624 ff. [A. 56718

Retirage des 198 vignettes de Bernard Salomon (Cartier 391). Ces mêmes figures ont été remployées par Thomas Soubron en 1594. [Rés. A. 188

— *Biblia sacra...* — Lyon, Guillaume Rouille, 1562. In-8°.

Premier tirage de la suite des 269 vignettes (61 × 84), attribuées autrefois à un hypothétique Jean Moni et maintenant à P. Vase qui ne l'est pas moins. Elles sont la copie retournée de la suite de B. Salomon. Celles du Nouveau Testament, qui sont en deuxième tirage, sont attribuées aussi à P. Vase et au maître à la Capeline. (Baudrier, IX, pp 286-88). Peut-être faudrait-il songer à Eskrich ?

— *Id.* Ed. de 1569. In-fol.

Elle contient en plus 4 cartes attribuées à P. Vase et une grande planche de la vision d'Ezechiel, p. 264.

— Nombreuses rééditions de format in-8°, notamment en 1581. [Masson 902

— *Id.* 1573. In-8°, 1214 pp - 50 ff. d'index. (Cat. Didot 1882, n° 431).

404 figures, 248 pour l'Ancien, 156 pour le Nouveau Testament. A la figure de saint Jude, p. 1189 se lit l'inscription MONI.

— *Id.* 1577. In-8°. (Cat. Didot, n° 432).

23 figures de plus, soit 269 pour l'Ancien et 158 pour le Nouveau Testament.

II. — BIBLES FRANÇAISES

— *Le Premier [le Second] volume de la Bible en francoys...* — Lyon, J. Saccon, 1518. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. (Cat. Besombes, 1929, n° 37).

Première bible en français imprimée à Lyon. Deux grands encadrements à colonnes composites à la marque de Saccon pour les titres et 126 figures dont 4 grandes : saint Jérôme (répétée), les six jours de la Création, le repos de Salomon, le tout d'après la Bible de Mallermi.

— *Id.* J. Saccon pour P. Bailly, 1521. (Harvard 64). [Rés. A. 276

Illustration analogue à celle des éditions latines. Au tome II, f. 94 v°, belle vignette (59 × 84) d'une ville fortifiée ; au Nouveau Testament, suite de vignettes (58 × 38) dans le goût de G. Leroy.

Id. 1531 (Baudrier, II, p. 1). [Rés. A. 278

— *Bible en françoiz.* — Paris, Fr. Regnault, 1529. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. A. 277

Illustration archaïque empruntée au matériel de Vérard.

— Paris, A. Bonnemère, 1538. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. A. 280

Les vignettes semblables à celles de l'éd. précédente sont ici encadrées de motifs Renaissance ; au f. 101, belle figure de la Sainte Famille (124 × 80) dans un cadre signé F.R. (François Regnault ?) et daté 1529.

— *Id.* Paris, N. Couteau, pour Oudin Petit, 1541. [Rés. A. 279

Illustration analogue.

— *Bible en françois.* — Paris, Pierre Regnault, 1543-1544. In-8°, 16 ff. n. ch. 537 ff. — 16 ff. n. ch. 276 et 222 ff. [Rés. A. 5835

Suite de 217 vignettes (55 × 75) pour l'Ancien et (65 × 43) pour le Nouveau Testament, copiant d'une façon sommaire la suite d'Holbein. Beaucoup sont marquées PR et IF ou de l'un de ces groupes de lettres, or on sait que Pierre II Regnault était graveur sur bois. Selon Malpé, les initiales IF désigneraient le dessinateur. On retrouve ces vignettes dans les bibles latines publiées en 1551 par Yolande Bonhomme, en 1562 et 1573 par J. Kerver [Rés. A 5679, ainsi que dans une bible en français de format in-fol. publiée par Sébastien Nivelle en 1586 [A. 290 et dans celle de Séb. Honoré en 1562 [Rés. A. 5843.

— *Bible en françoiz.* — Paris, N. Couteau pour G. Le Bret, 1545. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. A. 282

Dans la première partie, persistance de bois archaïques et de vignettes encadrées de pinacles gothiques et apparition de vignettes (55 × 75) d'inspiration plus moderne. Dans la deuxième partie, suite de vignettes de style lyonnais (55 × 75) pour le Nouveau Testament. Au f. 180, très curieux bois représentant le Calvaire (218 × 154), copié sur une composition d'Urs Graf parue en 1506 ; au f. 219 v°, vignette habilement gravée de saint Jacques, avec sur une tablette le monogramme IF. L'Apocalypse est ornée d'une suite de 20 vignettes (81 × 50) qui peuvent être attribuées à ce même artiste (Jacob Faber ?).

— *La Bible translatée de latin en françoys...* — Paris, Nicolas Buffet (s. d.). In-8°, 291 ff. et 7 ff. n. ch. [Rés. A. 8152

Suite de vignettes (64 × 43) dont plusieurs copiées sur les *Icones* d'Holbein.

— *La Bible en françoys...* — Lyon, G. Rouille et Th. Payen, 1537. 3 part. en 1 vol. in-fol.

L'illustration comporte 115 vignettes appartenant à deux séries. Les plus anciennes, au nombre del 84, gravées par G. Leroy mesurent 37 ×50 ou 38 × 59. Les autres peuvent être attribuées au maître archaïsant. (Baudrier, IX, pp 44 et 135-138).

— Ed. rafraîchie en 1548, avec une vignette différente au titre.

— *La Sainte Bible...* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-fol.

Retirage de la suite d'Holbein et emploi de quelques figures attribuées à P. Vase. (Baudrier, X, p. 123).

— *Bible en francoys...* — Lyon, Ph. Rollet, 1551. In-fol.

Suite de vignettes attribuées à G. Reverdy. (Baudrier, X, p. 443).

— *La Sainte Bible.* — Lyon, J. de Tournes, 1553. 5 vol. in-8°. [Rés. A. 13798

Les vignettes de l'Ancien Testament (38 × 50), bien que dans la manière de Bernard Salomon, sont de facture hésitante, celles du Nouveau Testament (58 × 45), bien supérieures, ont été souvent réimprimées.

Les vignettes de l'Apocalypse mesurent 62 × 50 (Cartier 240).

— *Id.* 1554. In-fol., 6 ff. et 508 pp. [Rés. A. 313

L'Ancien Testament seul est illustré de la nouvelle suite des 181 vignettes de Bernard Salomon mesurant 42 × 54, plus 11 grandes planches provenant de l'édition en latin... C'est une des plus belles productions de de Tournes (Cartier 266).

— *Id.* 1577. In-8°. [Rés. A. 314

Suite complète des figures de B. Salomon telle qu'elle apparaît dans l'édition latine de 1554. Au f. 81 v°, le bois représentant le temple de Jérusalem (330 × 225) est un des plus grands qui aient été gravés pour un livre. (Cartier 360).

— *Id.* 1561. In-4°, 4 ff. n. ch. 462 pp. 1 f. blanc, 399 et 252 pp., 12 ff. d'index. 80 figures pour l'Ancien Testament et 89 dont 3 doubles pour le Nouveau. [Rés. A. 2408

A la suite des vignettes de B. Salomon, sont ajoutées la carte montrant la marche des Israélites sortant d'Egypte, la carte de Chanaan, celles de la Terre Sainte et du bassin méditerranéen. (Cartier 470).

— *La Sainte Bible.* — Lyon, Seb. Honorat, 1558. In-8°. [Rés. A. 5843

Suite des vignettes utilisées par P. Regnault, à Paris, en 1544, signées PR et IF. On les retrouve dans une éd. de 1562.

— *La Saincte Bible.* — Lyon, B. Honorat, 1578. 3 vol. in-fol.

Suite de 430 figures attribuées jadis à Jean Moni, puis par Rondot et Baudrier à Pierre Vase. La majeure partie des blocs de bois gravés originaux ont été acquis récemment par le Musée de l'Imprimrie de Lyon. Maurice Audin : *Les Peintres en*

bois et les tailleurs d'histoires, Lyon (1968). Les initiales J.M. se voient sur un bandeau au f. 1 et sur une vignette de l'Apocalypse.

— *Id.* 1585.

Même suite de vignettes auxquelles s'ajoutent : la Marche des Hébreux, bois signé : P. Eskricheus inventor (le bloc gravé original au Musée de l'Imprimerie), la terre de Chanaan, bois signé et daté 1566, une utre carte signée Petrus Eskricheus 1568 et une carte signée Antonius Pinœus 1564. (Baudrier, IV, pp. 151-152).

— *La Sainte Bible.* — Paris, G. Buon, 1586. In-fol. 670 ff. (Harvard 97).
115 bois, dont 3 répétés, pour l'Ancien et 112 pour le Nouveau Testament, avec répétition de 65 sujets.

— Paris, Jacques du Puys, 1587. 2 vol. in-fol. [Rés. A. 291

Grand titre frontispice gr. en t. d. représentant la famille royale et signé Gillis Hoorbe. Il ne figure pas dans tous les exemplaires. L'illustration comporte les grandes figures explicatives gr. s. b. et au f. 357 un bois montrant Salomon sur son trône (126 × 132).

— *La Bible qui est toute la sainte Escriture...* — Saint-Lô, Simon Mangeant, Henry Auber et Lois Le Cordier, 1562. Pet. in-fol. [Masson 1074

Au titre, un bois (149 × 114) montre Absalon suspendu par ses cheveux à un arbre. Le livre de l'Exode est orné de quelques figures analogues à celles des éditions parisiennes antérieures. 2 planches dépliantes : itinéraire des Hébreux à la sortie d'Egypte et f. 80, carte du partage de la terre de Chanaan.

III. — NOUVEAU TESTAMENT

— *Novum Testamentum, illustratum insignium rerum simulacris...* — Lyon, Fr. Gryphe, 1539. In-16°, 199-136 ff.
[Masson 243 (exemplaire incomplet de la fin)

Suite de 55 vignettes (62 ou 63 × 42 ou 43) d'une qualité tout à fait exceptionnelle, de facture plutôt germanique. Certaines scènes sont à deux registres. Les 21 vignettes de l'Apocalypse, de même style, mesurent 69 × 44. Elles ont une force dramatique d'expression, une diversité d'attitudes et de gestes remarquables.

— *Testamenti novi editio vulgata.* — Lyon, Séb. Gryphe, 1542. 2 part, en 1 vol. in-16° car. ital.

Deux des vignettes représentant saint Mathieu et saint Jacques sont signées IF et paraissent être l'œuvre du maître qui a signé le grand encadrement à personnages employé successivement par Froben, à Bâle, puis par Gryphe, à Lyon, de 1528 à 1545. On peut l'attribuer à Jacob Faber.

— *Id.* Nouvelle éd. chez les héritiers de Gryphe en 1560 (Harvard 90).

— *Nouveau (Le) Testament de Nostre Seigneur Jésus-Christ.* — Lyon, Jean Frellon, 1548. Pet. in-8°.

L'illustration comprend de petites vignettes (55 × 45) répétées à chaque évangile, et des figures des évangélistes inscrites dans un cadre ovale, provenant de l'édition de 1547 des *Icones.*

Cette suite paraît avoir été gravée par deux artistes de valeur inégale, dont un serait le graveur des *Icones.* Les Actes ne sont pas illustrés ; l'Apocalypse renferme quelques vignettes (54 × 44).

— *Nouveau Testament... en françoys.* — Lyon, Philibert Rollet et Barth. Frein pour G. Rouille et A. Constantin, 1548. 2 part. en 1 vol. in-16°. [Rés. A. 8278

Plusieurs suites de vignettes intéressantes : une suite encadrée d'un triple filet (70 × 50) dans le genre du maître PV ; une autre suite encadrée d'un double filet (70 × 49) avec des compositions étagées, des ombres plus légères, dans le goût du maître archaïsant, auteur des alphabets à personnages, qu'on a voulu identifier avec G. Reverdy. Certaines ont un réel charme, comme la danse des vierges folles (p. 96) et la Visitation (p. 197). Enfin les Actes et une partie de l'Apocalypse sont ornés de vignettes plus petites (56 × 45), entourées d'un seul filet, d'un style tout différent, d'un dessin plus net, plus sobre, avec personnages vêtus à l'antique : voir par exemple p. 432 la Conversion de saint Paul. Baudrier les attribue au maître archaïsant, dans sa dernière manière se rapprochant de celle de B. Salomon.

— *Testamenti novis editio vulgata.* — Paris, Yolande Bonhomme, 1551. Pet. in-16°, 458 ff. 14 ff. n. ch. le dernier blanc. [Masson 318

Suite de vignettes en hauteur (64 × 43) gravées avec souplesse mais assez différentes des figures parisiennes contemporaines. Elles rappellent plutôt Holbein.

— *Testamentum novum.* — Paris, Vve Fr. Regnault, 1552. In-16°, 350 ff. 8 ff. d'index. [Masson 560

Suite de belles vignettes (60 × 42) encadrées d'un trait noir épais et marquées de la ✠ ; d'autres, de même facture, mais plus grandes (62 × 44), marquées ou non ; d'autres enfin, avec des ombres plus épaisses et un encadrement plus léger.

L'Apocalypse est illustrée d'une suite de vignettes (83 × 53) dans la manière d'Holbein, déjà utilisées dans l'édition de 1551.

— *Nouveau (Le) Testament...* — Lyon, J. de Tournes, 1553. In-16°, 896 pp. 12 ff. [Rés. A. 13798 (5)

Suite des 107 célèbres vignettes de Bernard Salomon qui paraissent ici pour la première fois. Ce volume est souvent réuni à ceux contenant l'Ancien Testament qui parurent la même année (Cartier 241).

— *Id.* 1558, 538 pp et 4 ff. blancs.

94 figures, dont plusieurs répétées, provenant de l'édition précédente (Cartier 392).

— *Nuovo (Il) ed eterno Testamento...* — Lyon, J. de Tournes, 1566. In-16°, 444 ff. (Harvard 84).

Encadrement de titre à la morisque et 97 bois (y compris 5 répétitions) de B. Salomon déjà parus dans la bible latine la même année (Cartier 325).

— *Sanctum Jesu Christi evangelium...* — Paris, veuve M. de La Porte, 1556. Pet. in-16°, 138-160 ff. + 16 ff. n. ch. [Masson 505

Suite de vignettes (32 × 53) gravées avec souplesse, légèrement ombrées, mais très différentes déjà des premières suites de D. Janot. Ces mêmes vignettes reparaissent dans une édition en français donnée par Séb. Nivelle en 1569 (Masson 521).

— *Id.* Paris, Jean Ruelle, 1559. In-16°, 244-164 ff. 16 ff. n. ch. [Masson 583

Suite d'élégantes vignettes (32 × 50) n'accusant aucune influence étrangère. Les Actes eux-mêmes présentent quelques illustrations, ce qui est rare. L'Apocalypse est ornée de 26 vignettes de la même main.

IV. — PSAUTIER. Voy. aussi : CAMP-RONT. MAROT et POITEVIN.

— *Psalterium... secundum usum... ordinis cisterciensis...* — Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1574. In-fol. car. goth. et romain. [Rés. B. 1020

Au titre, un beau cartouche orné d'amours ; au f. 1 une grande initiale (66 × 65) représente la pénitence de David. Elle est exécutée dans le style de Jean Cousin et paraît signée, en bas à droite, des lettres IOC.

— *I Salmi di David, tradetti dalla lingua hebrea... per commandamento della Reina Madre del Re,* 1583. In-8°. [Rés. A. 11286 bis

Fleuron de titre avec les emblèmes et le chiffre de Catherine de Médicis ; au v°, une vignette allégorique (73 × 52) avec le même chiffre ; au f. 1 un bois, de facture médiocre (82 × 71) de la pénitence de David.

— *Liber psalmorum...* — Paris, Abel Langelier, 1586. In-12°. [Rés. B. 3795

Titre frontispice gravé en taille-douce (115 × 74) en forme de portique avec les armes de Catherine de Médicis, les figures du Temps et de la Justice. Au f. 2, sainte Catherine et au f. 3 v° le roi David, gravés très délicatement dans des cadres ovales (102 × 58).

— *Le Psautier de David...* — Paris, J. Mettayer, 1586. In-4°. [Rés. B. 1611

Au titre, vignette gr. en t. d. du roi David agenouillé, de profil à droite (65 × 90) ; au f. 1, le roi David, de trois quarts à gauche (160 × 110).

— *Psalmi Davidis...* — Paris, P. L'Huillier, 1588. In-fol. [Rés. A. 1054

Au f. n. ch. 20 v°, grande composition gravée sur bois (283 × 192) représentant la pénitence de David.

V. — FIGURES DE LA BIBLE

— *Les Figures du vieil Testament et du nouvel.* — Paris, G. Couteau (vers 1520). In-fol. 99 ff. car. goth. [Rés. A. 1400

Imitation de la Bible des pauvres xylographique. L'illustration consiste en 40 pages où figures et texte sont entremêlés. En haut et en bas, deux prophètes à mi-corps à des fenêtres géminées ; au milieu de la page, sur toute la largeur, un bois à trois compartiments. Ces bois, sauf celui du f. 1 v°, montrant l'écrivain au travail, sont ceux utilisés par Vérard vers 1503.

— *Id.* Nouvelle édition en 1537.

— *Historiarum veteris instrumenti icones...* — Lyon, Melchior et Gaspard Trechsel, 1538. In-4°, 48 ff. (Harvard 276). [Rés. A. 17961

Première édition des 92 figures gr. s. b. d'après les dessins d'Holbein. Elle contient 4 vignettes en hauteur (63 × 48) tirées de la suite des *Simulachres et historiées faces de la mort*, parue la même année, et 88 en largeur (59 × 85) d'une gravure excellente attribuée à Hans Lützelburger. Il existe de cette édition deux tirages (planche XX).

— *Id.* 1539. In-4°, 52 ff. n. ch. (Harvard 278). [Rés. A. 3618

Cette édition, ornée de 94 figures, contient divers avertissements au lecteur, l'un de Fr. Frellaeus, qui figurait déjà dans la précédente, les autres de Nicolas Bourbon en vers latins et de Gilles Corrozet en vers français. Les deux figures nouvelles sont placées aux ff. G et L recto ; au dernier f. la grande marque de Trechsel.

— *Icones historiarum veteris testamenti...* — Lyon, J. Frellon, 1547. In-4°, 52 ff. (Harvard 281 et 282). [Rés. A. 3619

Dans cette édition apparaît une fente dans le premier bois représentant la Création. On y a ajouté au verso du dernier feuillet 4 médaillons ovales avec la figure des évangélistes, soit au total 98 figures. Cette édition, dont les épreuves sont pâles, aurait été tirée sur les bois originaux. On aurait, cette même année, fait un second tirage sur des clichés qui se reconnaît à des différences dans les coupures du titre et la présence d'un petit tiret au-dessus de la date, avec des figures plus noires.

— *Id.* 1549. Editions en anglais (Harvard 283) et en espagnol.

— *Historiarum veteris instrumenti et apocalypsis Icones.* — Paris, P. Regnault, 1539. In-4°, 56 ff. (Harvard 280).

Contrefaçon assez maladroite de l'édition lyonnaise des Trechsel. Elle contient l'avertissement de Frellaeus et les vers de Nicolas Bourbon à la louange d'Holbein. Baudrier (V, p. 180) pense qu'il s'agit d'une publication autorisée par les éditeurs lyonnais.

Elle contient 105 vignettes dont une seule en hauteur représentant le grand prêtre (75 × 55). Elles imitent ou tentent parfois de copier les bois d'Holbein et paraissent gravées en taille d'épargne sur cuivre. La plupart sont marquées PR ou IF ou des deux groupes de lettres à la fois. PR désigne certainement l'imprimeur ; la signature IF serait celle de Jacques Lefèvre (Jacob Faber), graveur lorrain ayant travaillé pour Holbein.

— *Id.* Même adresse, 1541 et 1544. [Rés. A. 5325

Ces vignettes, très usées, se retrouvent dans deux éditions de la Bible données par J. Kerver en 1562 et 1573. Séb. Honorat les utilisa aussi pour sa Bible de 1562.

— *Quadrins historiques de la Bible* [par Claude Paradin]. — Lyon, Jean de Tournes, 1553. In-8°, 38 pp. n. ch. 64 pp. [Rés. A. 7631

Premier tirage de la suite des célèbres vignettes de Bernard Salomon (57 × 81), pur chef-d'œuvre de l'école lyonnaise. La première partie comprend 74 figures, la seconde, 125. Celle-ci est annoncée par un titre spécial : *Quadrins historiques d'Exode* (Cartier 242 et 243) (planche XXI).

— *The true and lyvely historyke purtreatures of the wol bible.* — Lyon, 1553, 104 ff. (Harvard 80). [Rés. A. 7641

Même illustration (Cartier 245).

— *Quadernos ystoricos de la biblia...* — 1553, 136 ff. [Rés. A. 11103

Même illustration en excellent tirage (Cartier 246).

— *Figure del vecchio testamento...* — 1554 (avec un texte de Maraffi (Cartier 268). [Rés. A. 7623 (2)

L'exemplaire de la deuxième vente Brunschwig contenait des figures ajoutées soit 228 bois en tout.

— *Wolgerissnen und geschnidten figuren ausz der Bibel.* 1554, 80 ff. (Harvard 82).

La figure de l'agneau sur le mont de Sion, au f. F 7 manque et celle du diable jeté dans l'abîme est répétée deux fois (Cartier 267).

— *Quadrins historiques de la Bible, reveuz et augmentez d'un grand nombre de figures...* — Lyon, J. de Tournes, 1555. In-8°, 124 ff.

[Bibl. de Lyon

Cette édition compte 93 bois pour la Genèse, 77 pour l'Exode et 59 pour le reste de l'Ancien Testament (Cartier 292).

— *Id.* Editions en flamand 1557, en français et en latin 1558.

— *Figures du nouveau Testament.* — Lyon, J. de Tournes, 1556. In-8°.

Suite de 96 figures gravées par B. Salomon, ou ses élèves, mesurant, celles des Evangiles et des Actes, 50 × 46, celles de l'Apocalypse, 64 × 50.

— *Id.* Editions en 1558 [Rés. A. 7323 (4), 1559, 1577, 1579.

La page de titre est encadrée d'un cadre genre filigrane ou à sujets grotesques. La suite des vignettes a été assez maladroitement copiée à Paris et utilisée par J. de Marnef et G. Cavellat. L'édition parisienne contient cependant cinq compositions originales illustrant la scène de la Samaritaine, les paraboles du bon Samaritain, de l'enfant prodigue, du mauvais riche et Jésus chassé par les Pharisiens.

— *Id.* Edition en allemand (Cartier, n° 503). (Cat. Heibrun, n° 61).

Les suites de B. Salomon ont eu une longue carrière. Elles reparaissent dans deux éditions données par Samuel de Tournes, à Genève, en 1680, sous les titres suivants :

— *Icones historicae veteris et novi Testamenti.* — 2 parties en 1 vol. in-8°, 6 ff. n. ch. 257 et 103 pp. [Rés. A. 7629

— *Figures historiques du Vieux et Nouveau Testament.*

Ces éditions contiennent 368 figures. Dans son avertissement l'imprimeur les donne comme « sorties de la main d'un excellent ouvrier connu en son temps sous le nom de Salomon Bernard dit autrement le Petit Bernard ».

Beaucoup de ces figures ainsi que d'autres bois tirés de bibles lyonnaises du 16e s. se retrouvent dans le livre ci-après :

Histoire de l'ancien et du nouveau testament représentée en 586 figures... — Paris, J.-Th. Hérissant, 1771. [Rés. A. 7639

— *Historiarium veteris Testamenti Icones...* — Paris, N. Buffet, 1550. In-16°. (Rahir, 553).

106 figures copiées sur celles d'Holbein, accompagnées de quatrains attribués à G. Corrozet. Cette édition aurait été partagée avec la veuve de Guillaume Le Bret. [Rés. A. 17864

— *Figures de la Bible illustrée de huictains francoys* [par Guillaume Gueroult]. — Lyon, G. Rouille, 1564. In-8°.

Première édition dont Baudrier ne cite que l'exemplaire incomplet du British Museum. Un autre exemplaire a figuré au Cat. Lardanchet 53, n° 148. (Harvard 92).

Suite de 266 figures copiées sur celles de B. Salomon, avec de nombreuses variantes, surtout dans les fonds et les accessoires, mesurant 60 × 82. Attribuées jadis au pré-

tendu Jean Moni, on y voit maintenant l'œuvre de Pierre Vase mais je crois qu'il serait préférable de songer à P. Eskrich.

— *Id.* Ed. de 1563.

— *Figures du Nouveau Testament, illustrées de huictains françoys* [par Claude de Pontoux]. — Lyon, G. Rouille, 1570. In-8°. [Rés. A. 7623 (3)

Suite de 159 figures de styles et mérites divers, mais en général de qualité très moyenne (60 × 82 ou 84). Depuis Brunet elles ont été attribuées à Jean Moni parce que ce nom figurerait à la planche représentant saint Jude. Effectivement on peut y lire cette inscription : onesi uoem MONI ; Mais il faut noter que chaque fois qu'un apôtre ou un évangéliste est occupé à écrire, ses tablettes ou son livre sont chargés de signes plus ou moins distincts ou de fragments de mots, parfois en lettres grecques, sans signification apparente. La figure de l'Apocalypse, au f. KK 5 est nettement marquée des initiales IM.

— *Figure de la biblia, illustrate de stanze tuscane, per Gabriel Simeoni.* — Lyon, Guill. Rouille, 1577. In-8°.

Suite de vignettes (58 × 83) occupant la partie supérieure de chaque page. Les compositions, tout en s'inspirant des suites précédemment parues, présentent une réelle originalité. Elles sont exécutées avec habileté et élégance et moins chargées de tailles que celles de B. Salomon, avec lesquelles cependant elles présentent une certaine analogie de style. Très différentes de celles citées ci-dessus, on pourrait y voir l'œuvre de ce maître à la capeline (Thomas Arande ?) qui semble avoir illustré une partie des ouvrages de Simeoni et dont le talent est au moins égal à celui de B. Salomon. On les retrouve dans les éditions ci-après.

— *Figures de la Bible declarees par* stances par G.C.T. (Gabriel Chappuys, tourangeau). — Lyon, B. Honorat, 1582. 3 part. en 1 vol. in-8°. [Rés. A. 7633

— *Id.* Avec l'adresse d'Estienne Michel. [Rés. A. 17897

Au total, 430 figures qu'on pourrait attribuer au maître à la capeline. Elles ont été gravées pour les héritiers Junte et vendues à Honorati par P. Thingi en 1578. On les trouve cette même année dans une bible in-folio publiée par Honorati. Une grande partie avait été utilisée précédemment, en 1569, pour une édition de l'*Histoire des Juifs,* de Josephe. Les blocs originaux existent au Musée de l'Imprimerie de Lyon (Maurice Audin, *Les peintres en bois et les tailleurs d'histoires,* Lyon 1968).

— *Actes des apostres représentées par un grand nombre de figures...* — Lyon, B. Honorati, 1582. In-8°. [Rés. A. 7634

Publication séparée de la suite des bois qui illustrent la troisième partie du recueil d'Honorat.

— *Les Figures de l'Apocalypse...* — Paris, Et. Groulleau, 1547. In-16°, 48 ff.

36 petites vignettes dans la manière de celles qui ornent l'*Amour de Cupido,* le *Tableau de Cebès,* et autres productions de l'atelier de D. Janot.

— *Id.* Et. Groulleau, 1552. In-16°, 32 ff. (Cat. Didot, n° 455).
27 figures qui s'inspirent de l'illustration de Dürer pour l'Apocalypse et qui sont d'une qualité remarquable.

— *Id.* Paris, N. Bonfons, 1574. In-16°, 24 ff.
34 figures dont 31 sont des imitations des bois de l'édition de 1547.

— *Figures du Nouveau Testament.* — S.l.n.d. in-8°. (Cat. Kundig 94 n° 63).

Suite de 80 gravures en taille-douce (60 × 55), signées du monogramme de Léonard Gaultier, certaines datées 1576 et 1579.

Une suite de 108 gravures de cet artiste est citée par Harvard 94.

— *Plusieurs et diverses histoires tant du viel que nouveau Testament.* — Paris, [J. Le Clerc] 1596. In-4° oblong. 136 ff. ? (Harvard 101) [Masson 378

Encadrement de titre à rinceaux de feuillages et des médaillons représentant des Vertus. L'exemplaire d'Harvard contient 32 figures pour l'Ancien Testament, 64 pour le Nouveau. Le bois signé NP serait de Nicolas Prevost d'après Nagler.

— *Figures de la saincte Bible accompagnées de briefs discours...* — Paris, J. Leclerc, 1614. In-fol. 2 ff. n. ch. 272 pp. [Rés. A. 1401

Ce livre, par son illustration, appartient encore au XVIe siècle. Il se compose d'un titre avec encadrement rempli de branches coupées et d'oiseaux et de 268 planches gr. s. b. (136 ou 140 × 190) dans la manière des imagiers de la fin du XVIe siècle. Une des moins belles, p. 215, est signée NP.

— Voy. aussi : MAUGIN (JEAN).

BILLON (FRANÇOIS DE). — *Le Fort inexpugnable de l'Honneur du Sexe femenin...* — Paris, J. d'Allier, 1555. In-4° 6 ff. n. ch. 257 ff. 3 ff. n. ch. [Rés. Z. 871

L'illustration qui paraît avoir été exécutée en Italie où l'auteur était secrétaire d'Ottavio Farnese, duc de Parme, contient son portrait (120 × 115) dans un médaillon encadré de plumes à écrire et de canifs de graveur, 2 grands bois allégoriques et un encadrement de page orné de trophées et de canons.

— *La Defense et forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames...* — Paris, N. Chesneau, 1564. In-4°, 6 ff. n. ch. 257 ff. 3 ff.
Même illustration. [Rés. Z. 873

BIRAGUE (FLAMINIS DE). — *Les Premières œuvres poétiques...* — Paris, Th. Périer, 1585. In-12°, 6 ff. n. ch. 148 ff. et 5 ff. [Rés. Ye. 1883

Marque typographique du Bellérophon, portrait de Henri III (75 × 60) et portrait de l'auteur daté 1585 (72 × 60), le tout gravé en taille-douce.

BIRINGUCCIO (VANOCCIO). — *La Pyrotechnie ou art du feu...* — Paris, C. Frémy, 1556. In-4°, 4-228 ff. [V. 11030

Grand nombre de figures démonstratives sur bois, très curieuses, copiant celles de l'édition vénitienne de 1540.

— *Id.*, Paris, G. Jullian, 1572. In-4°, 168 ff. [V. 11034
Même illustration.

BLARRU (PIERRE DE). — *Petri de Blarrorivo Parhisiani insigne Nanceidos opus de bello nanceiano.* — Saint-Nicolas-du-Port, P. Jacobi, 1518. In-fol., 130 ff. n. ch. (Harvard 102). [Rés. g.Yc. 7

Ouvrage dédié à Antoine, duc de Lorraine, orné au titre d'un bois représentant René de Lorraine à cheval (96 × 142) d'une suite de 14 figures d'excellente facture (95 × 137 environ), plusieurs fois répétées, représentant des scènes de bataille et les funérailles de Charles le Téméraire et de trois autres figures (68 × 148) d'une gravure moins adroite. Au verso du dernier feuillet, titre xylographique : *Liber Nanceidos,* avec un grand L gothique à masques grotesques, d'après une initiale de l'atelier de M. Huss. Selon le rédacteur du catalogue Rothschild (2781) l'illustration serait de Guillaume Salmon, un document de 1514-15 le citant comme peintre au service du duc de Lorraine, mais en fait les gravures qu'on peut lui attribuer avec certitude sont de date postérieure et d'un style différent. A noter que certaines pièces du costume ou du harnachement des chevaux sont marquées d'une façon très apparentes de grosses ǂ, mais c'était l'emblème de la maison ducale.

BLASON (LE) *des celestes et tres chrestiennes armes de France...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1549. In-16°. [Rés. Li^{22}. 31

Suite d'élégantes vignettes (31 × 52) copiées sur celles de D. Janot ou de Groulleau.

BLASON (Le) *des fleurs ou sont contenuz plusieurs secrets de médecine...* — Paris, N. Bonfons, 1581. In-16°, 24 ff. (Rahir, 404).

29 jolies figures sur bois.

— *Id.* 1581. In-16°, 22 ff. (Cat. Fairfax Murray 44).

Suite de 24 petites figures gr. s. b. très délicatement exécutées.

BLASONS (LES) *anatomiques du corps femenin. Ensemble les contre-blasons...* — Paris, Ch. Langelier, 1543. In-16°, 86 ff. 2 ff. n. ch. (Rahir 405)

Petites figures dont certaines, fort singulières, ne se trouvent que dans cette édition.

BOAISTUAU (PIERRE). — *Histoires prodigieuses les plus mémorables...* — Paris, Anet Briere pour Sertenas, Longis et R. Le Mangnier, 1560. In-4°, 12 ff. n. ch. 179 ff. et 2 ff. (Harvard 103). [Rés. Y^{2}. 963

Au titre, les armes de Jean de Rieux auquel l'ouvrage est dédié.

Suite de 49 figures (107 × 77) gravées spécialement et très curieuses.

— *Id.* Paris, V. Sertenas, 1561. In-8°, 12 ff. n. ch. 180 ff. [Rés. Y^{2}. 2977

— *Id.* Editions de 1564 et 1566. In-8°. Même illustration.

— *Histoires prodigieuses... augmentées... de douze histoires.* — Paris, J. Macé, 1567. In-8°, 12 ff. n. ch. 190 ff. 6 ff. n. ch. (Harvard 104). [Rés. p. Y^{2} 1009

Edition augmentée de 13 figures assez médiocres. Les bois de l'édition de 1560 se trouvent ici en copie.

— *Histoires prodigieuses... augmentés de dix histoires...* — Paris, J. de Bordeaux, 1574.

2 vol. in-16°, 8 ff. n. ch. 216 ff. (avec erreurs), 4 ff. n. ch. et 184 ff. (avec erreurs). (Brunschwig 328).

74 curieuses figures gravées sur bois.

— *Histoires prodigieuses extraictes de plusieurs fameux auteurs...* — Paris, P.-H. de Marnef, 1580-83. 5 parties en 1 vol. in-16°. (Vente P. Louys 160).

— *Histoires prodigieuses... divisées en cinq tomes...* — Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1582-98. 6 parties en 3 vol. in-16°. (Brunschwig 329).

Nombreuses vignettes finement gravées et une planche dépliante figurant un couteau.

— *Id.* Paris, veuve G. Cavellat, 1597-98. In-16°. [Masson 86

109 vignettes gr. s. b. de très bonne facture.

BOCCAGE. — *Complainte très piteuse de Fiamette à son amy Pamphile.* — Lyon, F. Juste, 1532. In-12° allongé, car. goth., 3 ff. n. ch. 120 ff. (avec erreurs) et 1 f. (Brunschwig 330). [Rés. Y². 2248

Jolies vignettes de style lyonnais, certaines à fond noir.

— *Id.* Paris, D. Janot, 1541. In-16°, 134 ff. 2 ff. n. ch. le dernier blanc.

Suite habituelle des vignettes de Janot. [Masson 283

— *Le Decameron... nouvellement traduict... par Maistre Anthoine le Macon.* — Paris, Et. Roffet, 1545. In-fol., 8 ff. n. ch. 254 ff. (Harvard 106). [Rés. g.Y². 317

Suite de 10 charmantes vignettes (60 × 105) placées dans des cadres genre cuir découpé dont certains éléments semblent avoir servi de modèle au relieur de l'atelier dit « au trèfle ». Les vignettes ont été gravées sur métal en relief, ainsi que le prouve l'existence du bloc original de la première journée que possédait autrefois Eugène Piot qui a été reproduit dans le *Cabinet de l'amateur.*

Ces vignettes librement imitées de celles de l'éd. de Giolito à Venise en 1542 comptent parmi les chefs-d'œuvre de la gravure à cette époque et sont habituellement attribuées à Etienne Delaune, cependant le rédacteur du catalogue Harvard fait observer que le plus ancien ouvrage daté de cet artiste n'est que de 1561.

— *Id.* 1548. In-8°, 16 ff. n. ch. 2 ff. d'errata. 360 ff. le dernier blanc. [Masson 57

Encadrement de titre genre cuir découpé et suite des 10 vignettes dans des encadrements de quatre pièces à la marque de Roffet. Dans cette édition le deuxième filet d'encadrement des vignettes a été coupé et elles ne mesurent plus que 57 × 99.

— *Le Decameron...* — Paris, Et. Groulleau, 1551. Pet. in-8°, 16 ff. n. ch. 360 ff. 2 ff. blancs. [Masson 237

Suite de 9 vignettes (32 × 52 ou 54), dont 3 au trait, les autres ombrées, dans des encadrements formés de branches de chardons ou ornés de cornes d'abondance ou de fleurons pleins ou azurés. Cette édition est des plus rares.

— *Le Decameron...* — Lyon. G. Rouille, 1551. In-16°.

Au v° du titre, portrait de Boccace dans un médaillon (46 × 40).

Suite de 10 vignettes (40 × 50) gravées par le maître PV, parmi les meilleures de celles attribuées à cet artiste. (Baudrier, IX, 192).

— *Id.* Edition de 1555.

— *Il Decamerone...* — Lyon, G. Rouille, 1555. In-16°. 932 pp. et 13 ff. de table. Même illustration. [Rés. Y². 2263

— *Id.* Editions françaises de 1558, par Ph. Rollet [Rés. Y². 2273 et de 1560. 1002 pp et 16 ff. n. ch.

— *Le Decameron...* — Paris, Olivier de Harsy, 1569. In-16°, 16 ff. n. ch. 608 ff. le dernier chiffré 628. (Rahir, 415).
Portrait de Boccace et vignettes dans des médaillons ovales, dont plusieurs répétées.

— *Bocace de la généalogie des dieux...* — Paris, Ph. Le Noir et J. Petit, 1531. In-fol. 228 ff. 2 ff. n. ch. car. goth. [Rés. J. 850

Encadrement de titre du Jugement de Pâris, au chiffre de Ph. Le Noir et marqué de la ✠. Nombreux bois gothiques reproduisant l'illustration de l'édition de Verard de 1498, et 3 vignettes plus récentes dont une, au f. 87, tirée des *Menus propos* de Gringore, qui est de G. Salmon.

— *Bocace des nobles malheureux...* — Paris, M. Le Noir ou J. Petit, 1515. In-fol. car. goth. [Rés. G. 693

L'illustration, influencée d'art italien, se compose de 8 figures. On y voit un souverain entouré de personnages aux costumes orientaux.

— *Id.* Paris, N. Couteau, 1538. In-fol. [Rés. G. 359

Bel encadrement de titre aux armes de la ville de Cologne, avec le Christ triomphant et l'Adoration des Mages, au chiffre de G. de Gourmont ; vignettes archaïques de petit format.

— Il existe des exemplaires au nom de J. Petit ou de A. et Ch. Les Angeliers.

— *Le Philocope... contenant l'histoire de Fleury et Blanchefleur...* — Paris, D. Janot, 1542. In-fol. 6 ff. n. ch. 220 ff. [Rés. Y². 202

Illustration empruntée aux premiers livres d'*Amadis de Gaule*. Un des encadrements de vignettes est daté 1520.

BOECE. — *In hoc libro contenta Epitome... in libros Arithmeticos...* — Paris, H. Estienne, 1510. In-4°, 48 ff. [Rés. V. 145

Encadrement de titre aux armes de l'Université ; au v° du dernier f., figure de l'homme studieux qu'on retrouve dans le *Liber de intellectu*, de Ch. de Bouelles.

— *Arithmetica...* — Paris, S. de Colines. 1521. In-fol., 138 ff. (Harvard 107). [V. 1543

Encadrement architectural à figures, formé de 11 pièces et 271 diagrammes et tableaux.

BOIARDO (Mat. Maria). — *Le Premier [le troisiesme] livre de Roland l'Amoureux, mis en italien par... Mathieu Marie Bayard.* — Paris, B. Prevost pour V. Gaultherot, 1549-1550. 3 part. en 1 vol. In-fol., 6 ff. n. ch. 133 ff. et 1 f. blanc ; 6 ff. n. ch. 107 ff. et 1 blanc ; 4 ff. n. ch. 38 ff. (Harvard 109). [Rés. Yd. 29-31

Le premier livre est illustré d'une suite de belles vignettes encadrées (55 × 80) dans le genre de celles de D. Janot et de figures plus importantes (87 × 87) dans des cadres architecturaux.

Les deuxième et troisième livres renferment une suite de petites vignettes (50 × 85) qui rappellent les gravures de style lyonnais. Au f. 37 v° du livre on retrouve l'Hercule gaulois, daté de 1526, provenant du *Champfleury* de Tory.

BOILLOT (JOSEPH). — *Nouveaux pourtraitz et figures de termes pour user en l'architecture...* — Langres, Jehan des Preys (1592). In-fol., 62 ff. n. ch. (Harvard 108). [Rés. V. 385

Titre frontispice orné de figures d'animaux (260 × 140) et portrait de l'auteur (140 × 110) gravés en taille-douce.

L'illustration comporte des bandeaux au chiffre I.B., un alphabet orné d'animaux (60 × 57), 16 grandes planches représentant des termes d'animaux, le tout gravé sur bois, et 39 planches à pleine page (255 × 80) gravées en taille-douce, signées et d'une facture hésitante. Une 40e planche montre un masque coiffé d'un turban (104 × 73).

— *Livre de Termes d'animaux...* — Paris, B. Moncornet (s. d.). In-8°. [Rés. V. 3059

Titre gravé et 51 planches reproduisant en petit format celles de l'édition de 1592.

— *Modelles, artifices de feu et divers instrumens de guerre...* — Chaumont en Bassigny, Q. Mareschal, 1598. In-4°. [V. 9480

Titre gravé, orné de pièces d'artillerie, et 99 planches en taille-douce par Boillot, la plupart signées. Dans les exemplaires de premier tirage, 9 planches sont en blanc.

BOISSARD (J.-J.). — *Emblemata cum tetratischis latinis...* — [Metz, 1584]. In-4° oblong. 89 ff.

Titre gravé, 3 portraits et 41 planches gr. en t. d. Edition extrêmement rare (Praz, p. 278).

— *Emblematum liber... avec l'interprétation française de J.-Pierre Joly...* — Metz, Abraham Faber, 1584. In-8° oblong., 95 pp.

Titre gravé, portrait de l'auteur et 42 planches (65 × 100) numérotées, gravées en t.d. par Adam Fuchs.

— *Id.* Edition de 1588, plus commune. [Rés. Z. 888

— *Theatrum vitae humanae...* — Metz, Faber (1596). In-4°, 8 ff. 266 pp. 2 ff. [Z. 3536

Titre gravé, portrait de l'auteur et 60 pages d'emblèmes tirées dans le texte, gr. en t.d. par Th. de Bry (Praz, p. 279).

— *Icones variae : Médaillons divers de J.-J. Boissard, bisuntin...* — Metz, J. Aubry, 1584. In-4°, 107 et 4 pp.

Recueil comprenant 50 médaillons et le portrait de l'auteur, gr. en t. d. par Alexandre Vallée.

— *Icones diversorum hominum... illustrium...* — Metz, Abr. Faber, 1591. In-4°, 111 et 4 pp.

Même recueil, augmenté de deux portraits.
Sur Boissard, voy. Castan (Aug.), Besançon, 1875.

BONADE (François). — *Anacephaleoses genesum sapienterque dicta et monodiae...* — Paris, P. Gromors, 1543. Pet. in-8°, 66 pp. [Rés. L^{35}. 242

Suite de 58 portraits de rois (50 × 46), numérotés et de style assez médiocre.

— *Convivium nuptiale Christi Dei et Ecclesiae... Officium praecatorium in laudem... Trinitatis...* — Paris, Gromors, 1544. In-8°, 26, 26 et 7 ff. [Rés. L^{35}. 242 (2)

Pour le *Convivium*, 2 bois paraissant gravés pour cet ouvrage et une figure archaïque du Calvaire ; à la deuxième partie, un bois gothique de la Pieta et une suite de 11 vignettes (75 × 70) représentant des anges portant les instruments de la Passion. Les meilleures, ff. 5 v°, 7 et 13 v°, rappellent le style de Tory, les autres d'un style germanique accusé. En tête de la troisième partie, une vignette dans le genre de celles du *Convivium*.

BONAVENTURE (Saint). — *Cy commence le psaultier de la très sacrée Vierge Marie...* — Paris, J. Barbier, 1509. In-8° goth. [Rés. D. 80055

Au titre, belle figure de l'Annonciation (75 × 53).

— *Dieta salutis...* — Rouen, Thomas l'Aisné, 1517. In-8° goth. [Rés. D. 16038

4 vignettes exécutées selon la tradition gothique, mais avec élégance.

— *Tractatus de tribus ternariis peccatorum...* — Paris, B. Rembolt, 1517. In-4° goth. [Rés. D. 80142

2 belles figures paraissant taillées en relief sur cuivre, l'Immaculée Conception, à la manière de Dürer et saint François recevant les stigmates (106 × 73).

— *Psalterium... Virginis Marie...* — Paris, Th. Kerver, 1521. In-8° goth. [Rés. B. 4435

Pages encadrées et 10 belles figures provenant soit d'une édition d'Heures de la Vierge de 1506, soit d'une édition de Kerver de 1510 (Lacombe, 300-312).

BONIFACIO DE CEVA. — *Excellentissimum opus de perfectione christiana...* — Paris, B. Rembolt pour J. Petit, 1517. In-4°, 120 ff. car. goth. et rom. 120 ff. (Harvard 110). [Rés. D. 6932

27 bois (110 × 90) représentant le combat des vertus et des vices, d'un style large, au décor influencé d'art antique (fig. 1), et 2 bois plus petits, qui sont des copies d'après les Heures de Pigouchet-Vostre.

— *Sermones quadragesimales...* — Paris, B. Rembolt, 1517. In-4°. [Rés. D. 6936

Saint François recevant les stigmates (98 × 78), figure copiée sur celle des éditions non datées de ces sermons de R. Chaudière et de M. Moules.

— *Viatice excursiones...* — Paris, J. Petit, 1518. In-4°. [Rés. D. 5032

Au f. 4, Ecce Homo, figure d'un grand réalisme ; au v°, le Christ en croix d'après les Heures de Vostre.

BOUCHARD (ALAIN). — *Les grandes croniques de Bretaigne...* — Paris, J. de La Roche pour Galliot du Pré, 1514. In-fol., 16 ff. n. ch. 351 ff. [Rés. LK². 442

Edition ornée de 9 grands bois dont 3 répétés (186 × 120) gravés spécialement pour elle. Un des plus beaux montre le duc Alain, rendant la justice, entouré de ses barons. Noter aussi la figure de saint Yves, avec un homme agenouillé un sac de procédure à la main, qui a beaucoup de carctère.

— *Id.* Ed. de 1518, 12 ff. n. ch. 263 ff. 20 gravures s. b. [Rés. LK². 442 A

— *Les Croniques annalles des pays d'Angleterre et Bretaigne...* — Paris, A. Cousteau, pour J. Petit et G. du Pré, 1531. 10 ff. n. ch. 233 ff. Troisième édition, même illustration. [Rés LK² 443

BOUCHER (JEAN). — *La Vie et faitz notables de Henry de Valois...* — [Paris, Didier Millot], 1585. In-8°, 141 pp. [Rés. Lb³⁴. 443

2 fig. s. b. en largeur représentant le duc de Guise percé de six poignards (p. 137) et le cardinal de Guise, de six hallebardes (p. 139), et petites vignettes dans le texte.

BOUCHER (NICOLAS). — *Caroli Lotharingi card. et Francisci ducis Guysii, literae et arma...* — Paris, Fed. Morel, 1577, 2 part. en 1 vol. in-4°, 4 ff. n. ch., 108 - 17 ff., 1 f. blanc. [Ln²⁷. 9409

Encadrement de titre genre cuir découpé, avec génies ailés aux angles, très beaux portraits du duc de Guise et du cardinal de Lorraine, gr. sur cuivre, non signés, mais pouvant être attribués à Delaune ; enfin une planche gr. s. cuivre du tombeau du cardinal.

— *La Conjonction des lettres et des armes des deux... princes lorrains...* — Reims, J. de Foigny, 1579.

Edition en français, même illustration. [Ln²⁷. 9410

BOUCHET (JEAN). — *Les Regnars traversant les perilleuses voyes des folles fiances du monde...* — Paris, Vérard, s. d. (vers 1504). In-4°, 138 ff. n. ch. car. goth. (Harvard 111). [Rés Yh. 7

32 très beaux bois, tirés d'éditions antérieures de Verard, mais en dehors de ceux-là, l'ouvrage contient une suite de 11 très curieuses figures (80, 100 ou 120 × 135) gravées spécialement pour cet ouvrage, d'une inspiration originale et d'une facture beaucoup plus souple, notamment celle du renard rendant la justice.

— *Id.* Paris, M. Le Noir, 1504. In-fol. car. goth. [Rés. Yh. 61

L'illustration s'inspire directement de celle de l'édition précédente. Les 11 curieuses compositions s'appliquant au texte, avec des inscriptions sur des banderoles, sont des copies réduites (82 ou 97 × 97) des figures de Vérard, mais gravées moins habilement et avec moins de vigueur. Il est donc difficile d'admettre, ainsi que le suppose Macfarlane (n° 182) que l'édition de Vérard n'ait paru que vers 1510.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1530. In-4°, 136 ff. [Rés. Yh. 60

Remploi des mêmes bois. Les autres sont des copies de bois plus anciens.

— *Id.*, Paris, veuve Trepperel et J. Jehannot, s. d. In-4°, 4 et 68 ff.

— *Les Annales d'Aquitaine...* — Poitiers, Jacques Bouchet et Engilbert de Marnef, 1524. In-fol., 260 ff. car. goth. Harvard 112). [Rés. LK[1]. 25

Au titre, grand L gothique avec saint Georges et diverses figures et l'écu de France accompagné de la salamandre royale ; au f. 2 v°, figure allégorique (197 × 165) représentant l'auteur, l'Aquitaine, Mercure et le roi entourée des cinq vertus suivantes : Force, Justice, Foi, Prudence, Tempérance. Ce bois est dans le genre de ceux attribués à Perréal (planche XXVIII).

— *Id.*, 1525. Titre modifié, tiré en r. et n. Même illustration. [Rés. LK[1]. 25 A

— Autres éditions en 1531, 1535, 1545, 1547, avec un titre modifié.

— *Les Anciennes et modernes genealogies des Roys de France...* — Poitiers, Jacques Bouchet, 1527. In-4°, 19 ff. n. ch. 154 ff. [Rés. L[37]. 2

Au titre, vignette aux armes de François Ier ; au f. n. ch. 18, bois archaïque (129 × 107) de Francus et Enée fuyant Troie en flammes (129 × 107).
Suite de 57 portraits des rois de France, dans de jolis encadrements portant la devise : *Deum Time* (47 × 43).

— *Id.* Edition de 1529. In-4° 14 ff. n. ch. 134 ff. [Rés. Lm[3]. 1482

— *Id.* Edition de 1531. In-4° 14 ff. n. ch. 130 ff. [Rés. L[37]. 2 A

— *Id.* Edition de 1535. In-4° 14 ff. n. ch. 124 ff. [Rés. L[37]. 2 E

L'ornementation du titre est modifiée et les feuillets liminaires sont ornés de 4 portraits. Ces mêmes 57 portraits se retrouvent dans les éditions de 1537, in-8° et de 1545, in-fol. Cadres et portraits ont été contrefaits dans une édition non datée in-8° donnée à Bordeaux par Jacque Mentele. Ces effigies passaient pour reproduire les traits des statues de la grande salle du Palais à Paris.

— *Les Angoysses et remedes d'amours du Traverseur...* — Poitiers, J. et E. de Marnef, 1536. In-4°, 4 ff. n. ch. 121 pp. 1 f. car. goth. [Rés. Ye. 360

Au f. 4 v°, figure allégorique : un homme agenouillé s'apprêtant à écrire et l'Amour tirant une flèche (98 × 78), bois marqué de la ǂ.

— *Id.* Edition de 1537. In-8°, 4 ff. n. ch. 151 pp 2 ff.

— *Id.* Lyon, J. de Tournes, 1550. In-16°, 173 pp 1 f. blanc (Cartier 159).

9 charmantes figures dont 1 répétée 3 fois, qui peuvent être de B. Salomon.

— *L'Histoire et cronicque de Clotaire premier de ce nom... et de... saincte Radegonde...* — Poitiers, E. de Marnef, 1517. In-4° 12 ff. n. ch. 96 ff. car. goth. [Rés. Lb[4]. 4

Au titre, vignette des armes de François Ier et de la reine Claude (115 × 88) à rapprocher des bois des *Illustrations de Gaule*, de Jean Lemaire et qu'on peut attribuer à l'école de Perréal. Suite de 7 vignettes, dont 1 répétée, certaines habilement gravées (127 × 107) illustrant la vie de Clotaire et de Radegonde.

— Réimpression datée du 4 mars 1527. Même illustration.

— *La Déploration de l'église militante...* — Paris, Cousturier pour G. Eustace, 1512. In-8° car. goth. [Rés. Ye. 1635

Au v° du titre, l'auteur faisant hommage de son livre au pape, bois marqué d'un écusson au chiffre de G. Eustace.

— *Le Jugement poetic de l'honneur femenin...* — Poitiers, J. et E. de Marnef, 1538. In-4°, 24 ff. n. ch. 96 ff. avec erreurs de foliotation. [Rés. Ye. 363

Au f. n. ch. 21 v°, bois d'exécution médiocre, marqué de la ǂ, montrant l'auteur offrant son livre à François Ier (122 × 80). Suite de 10 figures à grandeur de page (120 × 80 environ), dont 5 marquées de la ǂ. Au f. 88 v°, une belle figure de l'Amour. La figure au v° du f. 14 ayant été imprimée deux fois par erreur, on peut trouver à cette place une autre gravure collée sur la première. C'est le cas pour l'exemplaire de la Bibliothèque nationale.

— *Le Labyrinthe de fortune et séjour des trois nobles dames...* — Poitiers, Jacques Bouchet, 1522. In-4° car. goth. [Rothschild, 507

Au f. 8, une curieuse figure : un personnage ailé s'échappant du labyrinthe, accompagné de mouches ou d'abeilles.

— *Id.* Paris, A. Lotrian s. d. (vers 1530). In-4°, 142 ff. n. ch. car. goth. (Rahir, 428). Les figures du titre et du dernier feuillet sont particulièrement curieuses.

— *Le Panegyric du chevalier sans reproche...* — Poitiers, J. Bouchet, 1527. In-4°, 18 ff. n. ch., 196 ff. [Rés. Ln27. 11678

Au v° du titre, bois à pleine page (170 × 199) représente Louis de la Tremoille, à cheval, l'épée au poing, et 5 blasons armoriés. Ce bois est marqué d'une moucheture d'hermine, signe qui se retrouve sur la marque typographique de Jérôme Denis, en 1529 (Sylvestre n° 239) et sur une figure du Christ (106 × 76) employée par Alain Lotrian en 1539.

BOUELLES (CHARLES DE). — *Agonologiae Jesu Christi libri quatuor...* — Paris, P. Vidoue, 1533. Pet. in-8°. [Masson 144

Encadrement de titre et très bel alphabet de jeux d'enfants dans la manière d'Holbein. A la fin, 5 figures (101 × 71) des scènes de la Passion, de style germanique, dans des encadrements. L'un d'eux, avec amours et vases à l'antique est daté 1527.

— *Liber de intellectu. Liber de sensu. Liber de nichilo...* — Paris, Henri Estienne et Jean Petit, 1510. In-4°, 196 ff. [Rés. R. 155

Encadrement de titre aux armes de l'Université ; curieuses figures explicatives, en particulier, au f. 60 v°, l'homme studieux (192 × 120) bois qui se retrouve, la même année, à la fin de l'*Epitome in libros arithmeticos*, de Boèce. [Rés. V. 145. Au f. 116 v°, la Fortune et la Sagesse (206 × 152), belle composition surmontée des armes du roi et de l'Université.

— *Livre singulier et utile touchant l'art et practique de Géométrie.* — Paris, S. de Colines, 1542. 56 ff. (Harvard 115). [V. 7110

Au titre, trois instruments de mesure, et dans le texte 153 figures démonstratives ou diagrammes ; les dernières donnent les proportions du corps humain. Ainsi que l'éditeur l'indique dans l'épître dédicatoire, l'illustration est d'Oronce Finé qui a dirigé l'impression de l'ouvrage.

— *Geometrie practique...* — Paris, Regnault Chaudière, 1551. In-4°. [Masson 96

Encadrement de titre à fleurons à la morisque ; figures démonstratives et quelques bois représentant des machines hydrauliques ou des personnages.

— *Id.* Paris, B. Prevost, pour G. Courbin, 1555. In-4°, 80 ff. (Harvard 116).

Edition augmentée. Le texte additionnel est orné de 16 bois qui ne seraient pas d'Oronce Finé.

BOUGUEREAU (MAURICE). — *Le Théâtre français où sont comprises les chartes générales et particulières de la France.* — Tours, M. Bouguereau, 1594. In-fol. [Rés. L^{7} 2

Grand titre gr. en t. d. avec les armes de Henri IV et les personnifications de la géographie et de la géométrie ; au f. 2 v°, excellent portrait du roi entre la France et la Navarre, signé de Thomas de Leu (170 × 210). L'ouvrage contient 17 grandes cartes gr. en t. d., datées de 1590 à 1593, avec cartouches, armoiries et plan cavalier de Limoges. Plusieurs sont signées GT et celle du Blaisois donne le nom du graveur : Joannes Temporarius.

BOULAESE (JEAN). — *L'Abbrégée histoire du grand miracle... faict à Laon 1566.* — Paris, Th. Belot, 1573. Pet. in-12°. (Rahir, 430).

Grande planche dépliante représentant la cathédrale de Laon au moment des cérémonies de l'exorcisme.

BOURBON DE VANDŒUVRE. — *Opusculum puerile ad pueros de moribus...* — Lyon, S. Gryphe, 1536. In-4°, 44 pp. 2 ff. n. ch. [Z. 2503

Au v° du dernier feuillet, portrait de l'auteur, daté 1536, dessiné par Holbein et parfaitement gravé.

— ΓΑΙΔΑΓΩΓΕΙΟΝ . — Lyon, J. Barbou, pour P. Rhoman, 1536. In-8°, 32 ff. (Harvard 117).

Au titre, médaillon circulaire représentant un poète, vêtu à l'antique et couronné ; au v° du dernier f., portrait de l'auteur, dessiné par Holbein, ainsi que Bourbon l'indique lui-même.

— *Nugarum libri octo...* — Lyon, S. Gryphe, 1538. In-8°. [Rés. p. Ye. 1035 (1)

A la p. 17, portrait de l'auteur, daté 1538, attribué à G. Reverdy ; p. 98, portrait par Holbein, comme ci-dessus.

BOURDIGNE (JEAN DE). — *Histoire agregative des Annales et cronicques d'Anjou...* — Angers, Ch. de Boigne et Cl. Alexandre [Paris, N. Cousteau], 1529. In-fol. 198 ff. mal ch. 207 et 1 f. pour la marque. [Rés. LK². 113

Grand encadrement de titre de G. du Pré, aux armes de l'Université. Au f. 4 v°, bois à pleine page (245 × 145) : l'auteur offrant son livre à Louise de Savoie, mère de François Ier, entourée de prélats et de barons, dans la manière des compositions attribuées à Perréal.

BOURGUEVILLE (CHARLES DE). — *L'Athéomachie et discours de l'immortalité de l'âme...* — Paris, M. Le Jeune, 1564. In-4°. [Rés. D. 80234

Portrait de l'auteur, en buste, dans un cadre ovale (115 × 86).

Voyez aussi : DARES.

BOUSSUET (FRANÇOIS). — *De natura aquatilium carmen...* — Lyon, M. Bonhomme, 1558. 2 part. en 1 vol. in-4°, 130 et 69 ff. (Harvard 118). [S. 3031-32

Médaillon orné du portrait de l'auteur en tête de chaque partie ; 260 bois dans la première et 206 dans la deuxième, déjà parus dans l'édition in-f° de l'ouvrage de Rondelet sur les poissons publié en 1554-55.

BOUTE-HORS (LE) D'OYSIVETE. — Rouen, N. Lescuyer, s.d. (vers 1590). Pet. in-16°. (Rahir, 434).

18 vignettes gr. s. b. de diverses factures.

BRACH (PIERRE DE). — *Les Poèmes... divisés en trois livres.* — Bordeaux, S. Millanges, 1576. In-4°, 8 ff. n. ch. 220 ff. 2 ff. de table. [Rés. Ye. 865

Très beau portrait de l'auteur, de trois quarts, dans un médaillon ovale.

BRANT (SÉBASTIEN). — *Navis stultifera...* — Paris, de Marnef et J. Bade, 1505. In-4°, 108 ff. car. goth. (Harvard 44).

Suite de 114 figures copiées sur celles de l'édition bâloise de 1497.

— *Id.* Rééditions en 1507 [Rés. Yh. 57, 1513 [Rés. Yh. 58 et 1515 [Rés. m. Yc. 786.

— *S'ensuyt la grande nef des fols du monde...* — Lyon, Fr. Juste, 1530. In-4°, 101 ff. et 1 f. blanc car. goth. [Rés. p. Y². 281

Au titre, encadrement formé de petites vignettes provenant de livres d'heures ; suite de 118 figures reproduisant celles de l'édition bâloise de 1494, mesurant 110 × 80. Au f. 101, une figure plus grande (150 × 120) représente un homme sur un chariot, la tête en bas, divers blasons et un thème de nativité.

— *Le grand nauffraige des folz qui sont en la nef d'insipience...* — Paris, D. Janot, s. d. (vers 1532). In-4°, 54 ff. car. goth. [Rés. Ye. 826

Même illustration, ce qui représente une exception dans la production de Denis Janot.

BRANTEGHEM (G. DE). — *La vie de nostre Seigneur Jésus-Christ par figures...* — Paris, Conrad Néobar, 1540. Pet. in-8°, 2 ff. n. ch. 168 ff., 6 ff. de table - 110 ff., le dernier chiffré 120 - 18 ff. de table. [Rés. D. 80436

57 vignettes dont une signée IF qui se retrouvent dans les bibles de petit format publiées par Regnault.

BRECHE (JEAN). — *Ioannis Brechaei Turoni jureconsulti ad titulum pandectarum de verborum et rerum significatione, commentarii...* — Lyon, J. Temporal, 1556. In-fol. 12 ff. n. ch. 450 pp. 1 f. blanc, 14 ff. n. ch. [F. 1279

Au titre, beau portrait de l'auteur à mi-corps, le stylet à la main, attribué par Baudrier (IV, 376 et 387) à Claude Clérambault.

BRETONNAYAU. — *La Génération de l'homme et le temple de l'âme...* — Paris, Abel l'Angelier, 1583. In-4°. [Rés. Ye. 526

Encadrement de titre au monogramme de Jean de Gourmont.

BREVIAIRES

— *Breviarium... ecclesie Aptensis.* — Lyon, D. de Harsy, 1532. In-8° car. goth. [Rés. B. 27805

Au titre, la Vierge entourée de saints et le Christ bénissant (80 × 80) ; suite de vignettes (38 × 30) de caractère assez fruste.

— *Breviarium Bellovacense.* — Paris, Anne Gromors, veuve de J. Gueullart, 1554. In-8°. [Rés. B. 27753

Au titre, saint Pierre et saint Paul (50 × 42), bois marqué de la ✠. Contient aussi un bois avec les armoiries de Beauvais, une Crucifixion de style gothique et 2 vignettes moins soignées.

— *Breviarium... casalis Benedicti.* — Paris, J. Kerbriant pour J. Petit et R. Chaudière, 1534. In-8° goth. [Rés. B. 27993

Au titre, figure de saint Benoît sous un portique Renaissance ; suites de vignettes (72 × 38 et 47 × 38) et un grand bois (116 × 80) montrant la Vierge assise qui offre un fruit à son enfant.

— *Breviarium juxta ritum regalis Cenobis... martyris... Dionysii.* — Paris, J. Amazeur, 1550. In-8° car. goth. [Rés. B. 5209

Au titre, figure de la décollation de saint Denis (100 × 70) aux armes du cardinal de Bourbon ;suite de vignettes dans des cadres ovales à écoinçons (47 × 35).

— *Breviarium... ecclesie... Grassensis.* — Lyon, D. de Harsy pour J. Osmont, 1528. In-8°, 396 ff. car. goth. (Harvard 119). [Rés. B. 4591

Au titre, encadrement aux attributs de la Passion, rappelant la manière de G. Tory ; quelques figures gothiques et au f. 68 v°, le très beau bois de l'Annonciation au monogramme ID attribué généralement à Jean Dalles, qui avait déjà paru dans une édition de G. Leroy vers 1490.

— *Breviarium... ecclesie... Massiliensis.* — Lyon, J. Osmont pour D. de Harsy, 1526. In-8°, 16 et 480 ff. car. goth. (Cat. Heilbrun 7, n° 17).

5 grandes et 17 petites vignettes d'assez bonne qualité.

— *Breviarium romanum.* — Lyon, D. de Harsy, 1538. In-8° goth. [Rés. B. 3630

Au f. 16, le Christ en croix, vignette exécutée au trait, à la manière de Tory.

— *Id.,* Paris, Yolande Bonhomme, 1543-44. In-4°. [Rés. B. 51

Au titre, saint Pierre et saint Paul ; aux pp. 1, 160 et 520, 3 grands bois (280 × 190) : la Pénitence de David, l'Adortion des Bergers, la Cène.

— *Portiforium seu breviarium... Sarisburiensis ecclesie...* — Paris, Guill. Merlin, 1556. In-4°. [Rés. B. 1831

Figure de la Nativité (100 × 70) dans un beau cadre architectural, marquée du monogramme PR.

BREYDENBACH (Bernard de). — *Le Grant voyage de Jherusalem...* — Paris, N. Hygman pour Fr. Regnault, 1517. 2 part. en 1 vol. in-4°, 4 ff. n. ch. 90 ff. (avec erreurs) 1 pl. dépl., 16 ff. n. ch. 1 pl. dépl., 107 ff. 1 f. blanc car. goth. (Brunschwig 346). [Rés. O². f. 31. Incomplet du plan de Jérusalem)

Cette édition d'un ouvrage célèbre contient une quarantaine de bois de style gothique provenant de tirages antérieurs. Les deux grandes planches dépliantes représentent l'une le plan de Jérasulem, au monogramme d'Oronce Finé, l'autre, le pape et les princes chrétiens, à gauche, les Croisés en présence de l'armée turque, à droite et entre les deux, une ballade imprimée donnant en acrostiche le nom d'Oronce Finé. Au f. 90 v°, figure du Saint Sépulcre.

— *Id.* Paris, Fr. Regnault, 1522. In-4°, 4 ff. n. ch. 209 ff. [Rés. O² f. 32 A

48 figures gr. s. b. et les 2 grandes planches dépliantes. L'exemplaire de la vente Rahir (n° 435) annonçait aussi 2 planches pliantes de Jérusalem.

BRIE (Jean de). — *Le Vray régime et gouvernement des bergers et bergères.* — Paris, D. Janot, 1542. In-16°, 8 ff. n. ch. 72 ff. car. goth. [Masson 287

Suite de 10 très élégantes vignettes (31 × 52) dont certaines répétées, mais qui pour beaucoup sont en rapport étroit avec le texte.

BRINGUENARILLES, *cousin germain de Fessepinte.* — Rouen, R. et J. Dugort, 1544. In-16°, 44 pp.

Suite de petites vignettes très bien gravées, pour la plupart du fonds de D. Janot.

— *Id.* réédition de 1545. [Rés. p. Y². 1433

BRUNO (VINCENT). — *Abbrégé des méditations de la vie, passion... de Jésus-Christ.* — Paris, G. Chaudière, 1598. In-16°. [Masson 97

Plusieurs suites de vignettes gr. s. b., les plus belles mesurent 44 × 68.
Remploi de petites vignettes marquées de la ǂ avec les initiales I.L.B.

BRUSSEL (R.). — *Catholique exposition sur les épistres et évangiles des dimanches.* — Paris, J. Charron, 1569. In-16°. Edition partagée entre G. Buon et J. Ruelle. [Masson 87 et 88

Suite de petites vignettes (31 × 53) sans caractère spécial.

BUGNYON (PHILIBERT). — *Traité des loix abrogées et inusitées en toutes les cours...* — Lyon, Cl. Baudin, 1574. In-4°.

Portrait de l'auteur dans un médaillon ovale (Baudrier, V. p. 31).

BULLANT (JEAN). — *Recueil d'horlogiographie.* — Paris, V. Sertenas, 1561. In-4°, 143 pp. [Rés. m. V. 81

Ne contient que des diagrammes sans intérêt artistique.

— *Petit traicte de geometrie et d'horologiographie...* — Paris, G. Cavellat, 1562. In-4°, 28 pp. [Rés. m.V. 80

Encadrement de titre avec figures de satyres au chiffre du libraire et schémas démonstratifs.

— *Reigle généralle d'architecture des cinq manieres de colonnes...* — Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1564. In-fol., 24 ff. (Harvard 121). [Rés. V. 367

55 belles figures démonstratives, dont 14 à pleine page, d'une excellente facture.

— *Id.* Edition de 1568.

BUSSERON (PIERRE). — *Sapphicae... horae, ad fidissimorum christicolarum usum...* — Lyon, Gilles et Jacques Huguetan, 1538. In-8°, 70 ff. n. ch. car. ital. (Harvard 123). [Rés. p. Yc. 1039

Pages encadrées, à l'imitation des Heures de la Vierge de Tory de 1525, de bandeaux et de montants avec des devises, le nom d'Huguetan, la date 1537, et les lettres G.V. et G.R.F. où Rondot et Baudrier voient la signature de Georges Reverdy. Suite de 10 vignettes (70 × 54) copiées en réduction sur celles des Heures de Tory. (Lacombe, n° 307 ; Baudrier, XI, pp. 318-321).

C

CABOSSE (JEAN). — *Traicté du treshault et excellent mistere de l'Incarnation...* — Paris, D. Janot. In-16°, 40 ff. n. ch. [Rés. p. Ye. 304

Vignette de la création de l'homme dans le genre des figures de Janot et suite de 18 vignettes (32 × 53) illustrant la vie du Christ, tirées de la *Tapisserie de l'église chrestienne.*

CABROL (BARTHÉLEMY). — *Alphabet anatomic, auquel est contenue l'explication exacte des parties du corps humain...* — Tournon, Cl. Michel et G. Linocier, 1594. In-4°. [Rés. Ta⁹. 68

Portrait de l'auteur dans un médaillon ovale.

CALENDRIER HISTORIAL. — Lyon, J. de Tournes, 1563. In-16°, 32 ff. n. ch. (Harvard 127).

Encadrement de titre à personnages grotesques provenant de *la Métamorphose figurée* et suite de 12 vignettes qui selon Cartier (II, n° 495) seraient le chef-d'œuvre du maître à la capeline. Pour Benezit (Dictionnaire, éd. de 1958) il s'agirait du peintre Thomas, chargé de diriger les artistes ayant préparé l'entrée de Charles IX à Lyon en 1564. Il serait tentant de l'identifier avec Thomas Arande, connu pour avoir travaillé à Lyon entre 1552 et 1561.

CALVIN. — *Institution de la religion chrestienne...* — Genève, Fr. Perrin, 1566. In-fol. [Rés. D². 63

Au v° du titre, portrait de Calvin (120 × 94), de profil à gauche, gravé au burin par Woeiriot, à son monogramme.

CAMP-RONT (JACQUES DE). — *Psalterium juste litigantium...* — Paris, Jamet Mettayer, 1597. In-12°, 6 ff. n. ch. 66 ff. et 26 pp. [Rés. A. 7774

Au f. 2, planche de Thomas de Leu représentant l'auteur offrant son livre au Parlement de Rouen (112 × 64). Autre planche non signée figurant la Pénitence de David (100 × 60).

CANTICA CANTICORUM *Salomonis cum expositione.* — Lyon, B. Rosier et J. Thome, 1512. Pet. in-fol., 6 ff. n. ch. 60 ff. (Cat. Gumuchian, XI, n° 95).

Au titre, la Vierge à l'enfant et saint Bernard, dàans une bordure à médaillons de personnages ; au f. 1, bordure à grotesques ; lettres ornées.

CANUT (ETIENNE). — *Regimen castitatis conservativum...* — Toulouse, Jean Faure, 1517. In-fol. car. goth. [Rés. R. 571

Au v° du titre, grande composition de facture maladroite (220 × 157) avec, dans des niches Renaissance, saint Jean, sainte Catherine et saint Etienne. Ce bois, au fond chargé de tailles, fait songer aux retables baroques de style franco-flamand.

CARACCIOLI (ROBERTO). — *Quadragesimale aureum... de peccatis...* — In-8° car. goth. [Rés. D. 27799

Au f. 2, figure d'un prédicateur (94 × 69), signée I.O. Une pièce de vers placée en fin de volume indique que Jean Trechsel en est l'auteur.

CARION (JEAN). — *Le Livre des chroniques...* — Paris, Ch. l'Angelier, 1547. In-16°. [Masson 37

Au f. 1, vignette traditionnelle de l'écrivain à sa table ; au f. 131, la Nativité ; au f. 286, beau portrait de François Ier dans un petit médaillon circulaire.

CARRASSUS (BERNARDUS). — *Homiliae et sermones...* — Lyon, Th. Ancelin, aux dépends des Chartreux, 1585. 3 vol. in-fol. [B. 559

Grand encadrement de titre architectural, avec les figures de saint Bruno et de saint Hugues et des moines à genoux ; suite de vignettes (62 × 52) : évangélistes, pape, scènes de l'Evangile. Alphabet orné de génies ailés et de feuillages (55 × 55) ; autre alphabet à sujets religieux (42 × 42).

CARTARI (VINCENT). — *Les Images des dieux des anciens... traduites... par Antoine Du Verdier...* — Lyon, G. Jullieron, pour B. Honorat ou E. Michel, 1581. In-4°, 8 ff. n. ch. 637 pp. 19 ff. n. ch. (Harvard 128). [Masson 779

Suite de 88 beaux bois (130 × 91), très beau portrait de Du Verdier dans un cartouche ovale, encadré de la figure de Mars et de l'allégorie de la musique avec au-dessous les attributs de la guerre et des instruments de musique. Le style est celui attribué à Thomas Arande.

— *Id.* Edition en latin, sous la même date. 4 ff. 360 pp. 28 ff. (Harvard 129).

CASTIGLIONE (BALTHAZARJ. — *Le Courtisan... nouvellement reveu...* — Lyon, Fr. Juste, 1538. 3 part. en 1 vol. in-8°, 146 ff. ch. par erreur, 142, 59 et 58 ff. et 3 ff. n. ch. [Rés. R. 2049

Toutes les pages sont encadrées de bordures gravées au trait, dans le goût de celles de Tory, avec la date 1537, la marque de l'imprimeur et les lettres F.I. qui sont ses initiales.

CATHENA AUREA *super psalmos...* — Paris, G. Bossozel, pour P. Gaudoul, 1530. In-fol. [Rés. A. 1014

Curieuse composition de titre en forme de portique où se voient, au fronton, des amours jouant avec des dauphins et, au bas, Cléopâtre ; avant le f. 1, grande planche de la création du monde, à 6 compartiments.

CATTANEO (CRISTOFORO). — *La Geomance...* — Paris, Gilles Gilles, 1558. In-4°, 8 ff. n. ch. 178 ff. 2 ff. n. ch. [Rés. V. 1354

Composition de titre aux faunes signée de la lettre C ; bandeaux et lettres ornées de même style, attribuables à Jean Cousin ; figures démonstratives dont certaines semblent être d'Oronce Finé, en particulier, au f. 175 v°, la roue de Pythagore avec des fleurons analogues à ceux de certaines belles reliures contemporaines.

— *Id.* Ed. de 1567. 147 ff. [V. 8840

Encadrement de titre de l'Heptameron.

CAVICEO (JACQUES). — *Dialogue treselegant intitule le Peregrin...* — Paris, N. Cousteau, pour G. du Pré, 1527. In-4° 8 ff. n. ch. 169 ff. 1 f. blanc. (Brunschwig, 349). [Rés. m. Y². 19

3 gravures à pleine page, une au début de chaque livre, de facture archaïque, avec des motifs d'architecture Renaissance, rappelant le style de certaines vignettes lyonnaises.

CEBES. — *La Table de l'ancien philosophe Cebes...* — Paris, G. Tory et J. Petit, 1529. In-8°, 318 ff. n. ch., les ff. 19 et 318 blancs. (Harvard 131). [Rés. R. 2316

Pages entourées des bordures ornementales de Tory, traducteur du texte latin.

— *Le Tableau de Cebes de Thebes...* — Paris, D. Janot, pour G. Corrozet, 1543. In-8°, 64 ff. chiff. par erreur 69. (Harvard 132). [Rés. 2008

Au f. 4 v°, charmante vignette du « Pèlerin visitant le temple de Sartune » (78 × 54) marquée des lettres JF gothiques (fig. 8), monogramme jadis attrbiué souvent à Jean Ferlato, mais qui en réalité désigne un des meilleurs artistes de l'atelier de gravure de Denis Janot, vraisemblablement Jacob Faber ; suite de 28 vignettes au simple trait (30 × 52 environ) déjà employées antérieurement, dans des cadres ornés dont les fleurons pleins ou azurés sont à rapprocher des reliures du temps.

— *Id.* Edition en 62 ff. avec différences dans le placement des figures. [Masson 293

CESAR. — *Commentaria... cum figuris Galliae ac Pontis et aliorum locorum...* — Lyon, G. Huyon, 1519. In-8° car. ital. [Rés. J. 2301

Encadrement de titre copié sur celui de J. Bade. Les cartes de la Gaule et de l'Espagne (125 × 133) et les 5 figures (125 × 65) du pont sur le Rhin et de vues de villes sont copiées sur l'édition aldine de 1513.

— *Les Commentaires de Jules Cesar... translatez par... Robert Gaguin...* — Paris, P. Vidoue, pour P. Le Preux et G. du Pré, 1531. In-fol., 11 ff. n. ch. 100 ff. [Rés. J. 275

Au v° du titre, les armes de François Ier (100 × 73) ; cartes de la Gaule et de l'Espagne et 5 bois (115 × 65) représentant des villes ; au f. 1, bel encadrement d'Urs Graf aux armes de Bâle. Suite de 11 vignettes (55 × 75) illustrant des scènes de l'Enéide ; au

f. 95 v°, bois des quatre genres de bataille (160 × 150), marqué de la ⸸, déjà utilisé par Fr. Regnault. Deux alphabets ornés d'amours (55 × 55 et 38 × 38) semblables à ceux employés à Bâle par Froben.

— *C. IVLII Caesaris rerum ab se gestarum commentarii...* — Paris, M. Vascosan, 1543. In-fol., 160 ff. (Harvard 124). [Rés. J. 269 (1)

Carte de la Gaule imprimée sur deux bois, carte de l'Espagne et 5 autres bois mentionnés ci-dessus. Bel alphabet (56 × 54) à lettres noires, rinceaux et scènes diverses. Il provient de la *Protomathesis* de Finé. Le G est orné de la fleur de lys, le C du dauphin couronné.

— *De bello gallico commentarii VIII.* — Lyon, B. Vincent, 1574. In-fol., ouvrage orné, aux premières pages, de 11 figures explicatives bien gravées.

— *Les Commentaires...* — Paris, Abel l'Angelier, 1584. In-4°.

Portraits de César et de Blaise de Vigenère et figures d'animaux.

— *Id.* Paris, A. l'Angelier, 1589. 2 part. en 1 vol. in-fol. [Rés. J. 276

Au f. 4, portrait de César, d'après une intaille antique ; aux ff. 156 et suivants, vignettes des animaux décrits par César, le bison, l'auroch, et divers modes de retranchements. Celles de petit format figuraient déjà dans l'édition de G. du Pré de 1531.

CHAMPIER (SYMPHORIEN). — *Liber de quadruplici vita...* — Lyon, J. de Campis pour E. Gueynard et J. Huguetan, 1507. 2 part. en 1 vol. in-fol., 84 et 56 ff. n. ch. (Brunschwig 357).

Titre encadré d'une bordure ; figure du martyre de saint Symphorien, avec le portrait de Champier et de sa femme accompagnés de leurs armoiries, et remploi de 2 gravures sur métal provenant du Turrecremata imprimé à Albi en 1481 par Neumeister.

— *Rosa gallica...* — Paris. J. Bade, 1514. In-8°, 8 ff. n. ch. 136 ff. [Bibl. Sainte-Geneviève

Au titre, l'auteur tenant de la main gauche une grosse rose épanouie et montrant un livre posé sur un meuble à une femme lisant dans un jardin clos de barrières.

— *Id.* 1518. [Rés. Tc^{11}. 18

— *Symphonia Platonis...* — Paris, J. Bade, 1516. In-8°, 172 ff. [Rés. T^{21}. 2

Au titre, 4 personnages jouant d'instruments de musique, parmi lesquels Galien.

— *Le Recueil ou cronique des hystoires des royaumes d'Austrasie ou France orientale...* — Lyon, V. de Portonariis, 1510. In-fol. 110 ff. n. ch. car. goth. [Rés. La^{5}. 1

32 bois provenant de romans de chevalerie, dont un, au v° du titre, d'une facture très vigoureuse ; une vignette, plusieurs fois répétée montre Champier et sa femme, avec leurs armoiries. (Baudrier, V, p. 405).

— 2e tirage à l'adresse de Nancy, mais il ne s'agit pas d'une édition lorraine.

— 3e tirage avec des changements dans les figures et des remaniements dans l'*Ordre de Chevalerie.* [Z. 354

— *Les Grans croniques des gestes... des ducz et princes des pays de Savoye et Piemont...* — Paris, J. de La Garde, 1516. In-fol. 9 ff. n. ch. 132 ff. car. goth. [Rothschild 2355

Au titre, deux anges soutenant les armes de Savoie (155 × 155) ; 35 bois de facture gothique ; au f. 27 v°, une belle vignette d'un mariage (100 × 80). Le privilège indique que ce livre ne devra pas être vendu plus de 8 sous parisis.

— *Les Gestes ensemble la vie du preulx chevalier Bayard...* — Lyon, G. de Villiers, 1525. In-4°, 78 ff. et 6 ff. pour la table et diverses pièces. Car. goth. [Rés. Ln^{27}. 1198

Au titre, Bayard à cheval (82 × 104) ; au v° les armes de Lyon et celles de Laurent des Alemans, évêque de Grenoble ; 4 vignettes illustrant la *Description du Dauphiné* et 4 vignettes (50 × 95) retraçant les épisodes les plus célèbres de la vie de Bayard sont dans le style lyonnais du début du XVIe siècle. Le reste de l'illustration est emprunté à des romans de chevalerie.

— Ed. parisiennes de Jean Trepperel (s.d.), de Ph. Le Noir (s.d.), de J. Nyverd, 1525 et même celle d'Olivier Arnoullet, Lyon, 1558, ne renfermant que des bois gothiques sans rapport avec le texte.

— *La Nef des princes et des batailles de noblesse...* — Paris, Ph. Le Noir, 1525. In-8°, 86 ff. n. ch. car. goth. (Brunschwig 358).

Bois représentant la Sainte Cène, et un autre montrant un personnage occupé à lire, avec sur ses épaules une femme nue tenant des instruments de géométrie.

— *Le Fondement et origine des tiltres de noblesse...* — Paris, [D. Janot], 1535. In-8°, 40 ff. (Harvard 134). [Rés. *E. 616

Remploi de 7 bois de style archaïque provenant d'éditions diverses ; au f. E2 v°, bois à pleine page des funérailles d'un souverain. Toutes les pages sont encadrées d'ornements typographiques : torsades et mouchetures d'hermine.

— *Le Bastiment, erection et fondation des villes et citez assises es trois Gaules.* — Lyon, P. Chastain pour B. Rigaud, 1590. In-16°, 226 pp. et table. [Rés. L^{20}. 3

Encadrement de titre avec deux termes ailés ; petites vignettes sans valeur documentaire, de caractère populaire.

CHAPPUYS (GUILLAUME). — Voy. : FIGURES DE LA BIBLE.

CHARTIER (ALAIN). — *Les œuvres...* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1529. Pet. in-8°, 12 ff. n. ch. 366 ff. [Rothschild 441

Nombreuses vignettes, la plupart dans des médaillons ovales, qui doivent se retrouver dans les œuvres de poètes du XVe siècle publiées par G. du Pré, et notamment dans le *Roman de la Rose* paru cette même année.

— *S'ensuyvent les faitz et ditz de maistre Alain Chartier...* — Paris, Ph. le Noir, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. Lb^{26}. 79

CHASSENEUZ (BARTHÉLEMY). — *Commentaria...* — Lyon, J. Mareschal, pour S. Vincent, 1517. In-4°, 382 ff. car. goth. [Rés. F. 1230

Grand encadrement en forme de portique montrant l'auteur offrant son livre, avec des anges porteurs de banderoles évidées permettant l'impression du titre en rouge (238 × 166). Bel alphabet à feuillages et personnages grotesques (45 × 47) orné de scènes tirées, semble-t-il, de la vie des étudiants ; au v° du dernier f. marque de Vincent entourée de vignettes de la vie du Christ.

— *Id.* Lyon, J. de Jouvelle, pour S. Vincent, 1523. In-4°, 480 (Harvard 122).

— *Catalogus gloriae mundi...* — Lyon, D. de Harsy, pour S. Vincent, 1529. In-fol. 10 ff. n. ch. 377 ff. car. goth. (Harvard 136).

Grand encadrement de titre architectural à l'allégorie de la Fortune, répété en tête de chacune des 11 parties de l'ouvrage ; 13 compositions à pleine page : les neuf chœurs des anges, l'ordre de préséance dans l'église et la noblesse, un geôlier sur le pas de la porte de la prison et, au-dessus, un roi sur son trône, le juge entouré d'assesseurs, enfin deux planches où, sous de petites arcatures, des femmes en buste figurent, les unes, les sciences et art libéraux, les autres, différents corps de métier. Ces bois ont été rapprochés de celui représentant le Parlement de Toulouse, au titre de l'*Opus de Tholosanorum gestis,* de N. Bertrand. A noter, au f. 230, petite vignette d'un atelier typographique.

— *Id.* Lyon, G. Regnault, pour A. Vincent, 1546. In-fol. [Rés. F. 368

Au titre, grande composition en forme de portique, montrant la Fortune soutenant la gloire du monde et les emblèmes des dignités terrestres (285 × 183) ; planches de mêmes dimensions ornées de blasons et 51 figures de blasons dans le texte ; suite des 13 grandes compositions déjà citées.

— *Repertorium in commentaria... super consuetudinibus Burgundiae...* — Lyon, D. de Harsy, pour S. Vincent, 1533. 3 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. F. 715

Privilège de 1521 laissant supposer une édition antérieure. Encadrement de titre formé d'entrelacs et de rinceaux où jouent des amours ; au v° du titre, très belle initiale F ornée de 3 enfants, d'un ange et des armes de France (67 × 67) ; autres belles initiales ornées de scènes de la Bible, comme Moïse enfant (P) ou de l'Evangile comme le Christ accueillant des enfants (O) mesurant 47 × 47. Deux grandes planches à pleine page provenant du *Catalogus gloriae mundi.*

— *Le Grant coustumier de Bourgogne...* — Paris, Fr. Regnault, 1535. In-4°, car. goth. [Rés. F. 858

Bel encadrement de titre dont les montants sont ornés de dix bustes de jurisconsultes et la partie supérieure d'une composition montrant un roi en salle de Conseil et deux empereurs en pied. La table est encadrée d'une bordure datée 1525.

CHASTELAINE (LA) DU VERGIER... *Livre d'amours du chevalier et de la dame.* — Paris, D. Janot, s.d. In-16°, 38 ff. [Rés. Ye. 2963

Suite de 15 élégantes vignettes du fonds habituel de Janot.

CHAUMEAU (JEAN). — *Histoire de Berry...* — Lyon, Antoine Gryphe, 1566. In-fol., 4 ff. n. ch. 365 pp. 1 f. bl. 12 ff. n. ch. pour la table et l'errata, 2 pl. (Harvard 137). [Rés. LK². 272

Bel encadrement de titre évidé, surmonté du griffon de Gryphe, avec les allégories du Temps et de la Prudence (280 × 184) ; p. 162, les armes de la ville de Bourges soutenues par un berger et une bergère (130 × 90). Entre les pp 222 et 223 se trouve encartée une grande feuille représentant le *Pourtraict de la ville de Bourges*. Cette vue cavalière est contenue dans un cadre ovale orné d'écussons et formée de deux bois mesurant chacun 260 × 320 environ. Le cadre est signé JO. AR. FA. 1566 ce qui désigne Jean Arnoullet.

Une autre planche (310 × 326) présente la carte du Berry dans laquelle les noms des moindres localités sont gravés en italique, en caractères microscopiques. C'est un tour de force de la gravure sur bois.

Cette illustration qu'on peut, dans son ensemble, attribuer à Jean Arnoullet, comprend encore des figures d'armoiries, des bandeaux, des lettres ornées d'une facture excellente.

CHENU (ETIENNE). — *Regimen castitatis...* — Toulouse, 1517. In-4°. [Rés. R. 271

Titre xylographique et deux grandes planches d'un style très curieux.

CHEVALIER (CY EST LE) AUS DAMES. — Metz, Gaspart Hochfeder, 1516. In-4°, 98 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 328

Suite de 23 figures (86 × 80) dont certaines répétées 3 fois. Celle du titre montre un jeune homme offrant son cœur à une dame, celle du f. 5, plus maladroite, Noble Cœur à cheval menaçant de l'épée une statue d'enfant, bois signé François Oudot.

CHRISTINE DE PISAN. — *Les Cent hystoires de Troye.* — Paris, Ph. le Noir (1522). In-4°, car. goth. [Rés. Ye. 214

Suite de 100 vignettes, plusieurs répétées, qui selon le catalogue Rothschild (n° 2803) auraient été gravées pour cet ouvrage ; elles sont traitées sommairement et rappellent certaines productions des presses lyonnaises du début du siècle.

CICERON. — *Q. Asconii Paediani orationes M. Tullii Ciceronis enarrationes...* — Paris, P. Vidoue, pour C. Resch, 1520. In-fol. [Rés. X. 424

Encadrement de titre signé du monogramme d'Urs Graf et daté 1519.

— *Les Œuvres...* — Paris, D. Janot, pour G. du Pré, 1539, 5 part. en 1 vol. in-8°. (Harvard 140).

Encadrement de titre architectural au chiffre de l'imprimeur et les deux amoureux dans un jardin clos ; 3 autres bordures délicatement gravées : Jugement de Pâris, vase au chardon, Pyrame et Thisbé.

— *Les Philippiques... translatees... par l'esleu Macault...* — Poitiers, J. et E. de Marnef, 1549. In-fol., 2 ff. n. ch. 102 ff. (Harvard 141). [Rés. X. 482

Au f. n. ch. 2 v°, les armes d'Anne de Montmorency auquel l'ouvrage est dédié ; au f. 1, célèbre bois attribué à G. Tory qui figurait déjà dans le Diodore de Sicile traduit par le même Macault en 1535.

CLAMORGAN. — *La chasse au loup, nécessaire à la Maison rustique.* — Paris [G. Buon] pour J. Du Puis, 1572. In-4° 22 ff. (Harvard 142).

14 figures (135 × 108) représentant les diverses manières de chasser le loup déjà utilisées en 1566.

— *Id.* Editions de 1574 [S. 4432, 1578 [Rés. p. S. 146, 1583 [Rés. S. 610.

Le catalogue Harvard signale deux autres éditions postérieures, sans lieu d'impression, l'une de 1584 attribuée à Lyon, l'autre, de 1597, attribuée à Lyon ou Genève, avec des bois copiés sur ceux de Du Puis.

CLAUSO (JEAN DE). — *La Complainte de France* (s.l.n.d.). In-4° car. goth. [Rés. Ye. 324

Au titre, l'auteur à sa table de travail avec un écusson marqué des lettres IDC qui doivent être les initiales de son nom.

CLEMENT (NICOLAS). — *Austrasiae reges et duces epigrammatis...* — Cologne, 1591. In-4°, 8 et 130 pp., la dernière blanche. [Rés. La^5. 14

Cartouche gravé au titre et 63 portraits gravés de Woeiriot. Dans le premier tirage, Charles III est représenté coiffé d'une toque de plumes, dans les autres, il est nue tête.

— *Id., Les Rois et les ducs d'Austrasie...* 1591, 8 ff. et 142 pp.

Même illustration.

Baupré doute que l'ouvrage ait été imprimé à Cologne.

CLERICI (JEAN). — *Traicté (Le) de exemplaire pénitence.* — Paris, Ambroise Girault. In-8°, 8 ff. n. ch. 124 ff. [Rés. D. 80042

La marque typographique de Girault est d'une facture caractéristique, n'offrant aucun élément de ligne droite ; les hachures même sont courbes. Au v° du titre, figure assez élégante du Calvaire (124 × 79), empreinte de maniérisme. Au f. n. ch. 4 v°, une Annonciation (124 × 79) paraissant copiée sur une œuvre de l'école de Nuremberg. L'ange a des cheveux bouclés et les draperies de sa robe sont tumultueuses, mais traitées avec une certaine mladresse.

CLICHTOVE (JOSSE). — *De dignitate et excellentia annunciationis beatae Mariae...* — Paris, H. Estienne, 1519. In-4°. [Rés. D. 7022

Au titre, une Annonciation copiée sur celle des Heures de Vostre de 1502.

— *De doctrina moriendi...* — Paris, S. de Colines, 1520. In-8°, 86 ff. et 2 ff. n. ch. (Harvard 143). [Rés. D. 7023

Au titre, une saisissante vignette à fond noir (98 × 94) représentant une tête de mort serrant entre ses mâchoires un tibia, une tombe ouverte et des outils de fossoyeur. Elle est répétée dans le texte.

— *De puritate conceptionis beatae Mariae...* — Paris, H. Estienne, 1517. In-4°. [Rés. D. 7025

Au titre, figure de la Vierge et de ses attributs mystiques.

COCLES (B. DELLA ROCCA, dit). — *L'Art de chyromancie...* — Lyon, J. Moderne, s.d. In-8°., car. goth [Rés. V. 2229

Curieuses bordures à quatre pièces, à fond noir, parfois à compartiments géométriques, dont certaines sont marquées d'initiales en onciales, B. R. W ; figures démonstratives à fond noir.

— *Le Compendion et brief enseignement de physiognomie et chiromancie.* — Paris, P. Drouart, 1546. In-8°. [Rés. Z. Don 594 (138)

Remploi de bois allemands pour la physiognomonie et de bois italiens pour la chiromancie.

— *Id.* Ed. de 1560. [V. 21928

CODE THEODOSIEN. — *Codicis Theodosiani lib. XVI... curante Jacobo Cuiaco.* — Lyon, G. Rouille, 1566. In-fol. [Rés. F. 2

Ouvrage orné de bandeaux à entrelacs ou à personnages, représentant le martyre de saint Sébastien (40 × 140) ou une danse de jeunes satyres (23 × 135) et de beaux alphabets ornés de scènes de la vie du Christ ou d'allégories (47 × 47), ou encore d'oiseaux (54 × 54) ce dernier attribué à Reverdy.

COLET (CLAUDE). — *L'Histoire Palladienne...* — Paris, E. Groulleau, pour V. Sertenas ou J. Dallier, 1555. In-fol., 8 et 134 ff. (Harvard 407). [Rés. Y². 146

Illustration empruntée à la suite des vignettes encadrées de l'*Amadis.*

COLLUMBUS (BRUSSANUS). — *Sidus novum...* — Avignon, J. de Channey, 1528. In-8°, car. goth. (Fairfax Murray 98).

A la fin des ff. liminaires, grands bois de la messe de saint Grégoire et six curieux bois à mi-page figurant la Paix, la Justice, la Dévotion, etc., qui sont la copie des bois illustrant les *Folles entreprises,* de Gringore, Paris, P. Le Dru, 1505. Dans l'exemplaire de la Bibl. d'Avignon (n° 24364) il y aurait au f. 1 un bois (16 × 22) de l'Adoration des Mages.

COLONI (J.-M.). — *Prévoyance pour six années, jusques à l'an M.D.LXXXII...* — Paris, N. Bonfons (s.d.). In-8°. [Rés. p.V. 288

Au titre, vignette (67 × 85) de Mercure, Mars et le Temps, sur un char traîné par des licornes, suite de sept petites vignettes ovales encadrées représentant les planètes.

COLONNA (FRANCESCO). — *Hypnerotomachie, ou Discours du songe de Poliphile...* — Paris, J. Kerver, 1546. In-fol., 6 ff. n. ch. 157 ff. 1 f. pour la marque de Kerver. (Harvard 145). [Rés. g.Y². 41

Un des ouvrages illustrés les plus célèbres du XVIe siècle, bien qu'il s'inspire étroitement d'un modèle italien paru près d'un demi-siècle auparavant. Il a exercé une influence considérable, non seulement sur l'esthétique du livre à cette époque mais aussi dans les multiples applications de l'art décoratif. L'attribution des compositions gravées qui l'ornent a donné lieu à de nombreuses hypothèses.

Grand encadrement de titre avec la marque de Kerver. Pour le reste, l'illustration interprète librement celle de l'édition aldine de 1499, surtout pour les quatre premières

figures qui peuvent être considérées comme des compositions originales, et son attribution à Jean Goujon généralement admise a été vivement combattue par P. du Colombier. A noter que certains bois, ceux surtout de la deuxième partie, sont d'un talent inférieur. En tout 181 figures (planche XIII).

— *Id.* Paris, M. Masselin pour J. Kerver, 1554 (Harvard 146). [Rés. Y². 214

La figure du f. B6 v° a été regravée.

— *Id.* Paris, J. le Blanc pour J. Kerver, 1561 (Harvard 147). [Rés. Y². 216

Ces deux dernières impressions sont semblables à la première, sauf différences insignifiantes dans les pièces liminaires.

— *Id. Le Tableau des riches inventions... qui sont représentées dans le Songe de Poliphile...* exposées par Beroalde [de Verville]. — Paris, M. Guillemot, 1600. In-4°. (Harvard 148). [Rés. Y². 816

Titre frontispice entièrement gravé en taille-douce sur fond azuré (250 × 175) avec des symboles alchimistes.

Remploi des bois de l'édition de 1546, à l'exception de trois qui ont été regravés.

COLUMELLE. — *Les Douze livres des choses rustiques traduits par Claude Cotereau.* — Paris, J. Kerver, 1553. In-4°. [S. 4400

Très bel encadrement de titre avec amours, bucranes, fruits, rappelant ceux employés par Cavellat et même celui du *Poliphile*. Magnifique alphabet à lettres blanches et fleurons aldins.

— *Id.* 1555. [S. 4398

COMMINES (PHILIPPE DE). — *Chronique et hystoire faicte et composée par feu messire Philippe de Commines...* — Lyon, Cl. Nourry, 1526. In-4°, 4 ff. n. ch. 108 ff. car. goth. [Bibl. de l'Arsenal, hist. 5478

Encadrement de titre de G. Leroy, avec amours et enfants s'occupant à divers jeux. Au v°, figure attribuée au « maître aux pieds bots », montrant le roi entouré de ses conseillers, à la manière des gravures allemandes représentant Maximilien (Baudrier, XII, 133).

— *Chroniques du Roy Charles huytiesme de ce nom...* — Paris, E. de Marnef, 1528. In-fol. car. goth. [Rés. La¹⁶. 4

Encadrement de titre à portique, orné de scènes de chasse et de pastorales. Au f. n. ch. 4, bois à pleine page des armes du roi et de la reine (188 × 128). Le début de l'ouvrage contient quelques bois très archaïques.

COMPOSITION DE RHETORIQUE *de M. Don Arlequin... connestable de Messieurs les badaux de Paris... — Imprimé delà le bout du monde* (vers 1600). In-4°, 70 ff. [Rés. Y². 922

Ce livret, inconnu de Brunet, formé en grande partie de feuillets blancs, mais portant un titre courant, est divisé en trois parties. Il débute par une dédicace à Henry de Bourbon, secrétaire de Marie de Médicis, en style macaronique. Le titre est orné d'un bois représentant Arlequin à genoux, et on trouve dans le cours du livret 5 ou 6 bois gravés figurant des personnages de la Comédie italienne.

CONCENATIUS (JACOBUS). — *Questionum juris singularium libri quatuor.* — Lyon, C. Marchant, pour G. Rouille, 1556. In-fol., 4 ff. 167 ff. [F. 1210

Encadrement de titre architectural avec figures de fantaisie et jeunes satyres, marqué du monogramme C.B. Baudrier en attribue le dessin à Reverdy et la gravure à Claude Bezoard. Ce titre apparaît pour la première fois dans deux éditions de Tiraqueau de 1554.

— *Id.* 1558 (Harvard 149).

CONFIRMATION *(S'ensuyt la) et approbation de la première règle de ma dame saincte Clere vierge...* — Toulouse, J. Damoysel, 1529. In-4°. car. goth. [Rés. H. 952

Deux vignettes archaïques imprimées en deux tons, noir et rouge.

CONQUESTE (LA) *du grand roy Charlemaigne...* — Paris, Simon Calvarin, s.d. (vers 1535). In-4°, 80 ff. car. goth. (Cat. Goldschmidt 116, n° 126).

Au titre, grand bois montrant Charlemagne à cheval et 14 vignettes dans le texte dont 5 répétées.

A l'encontre de tant de romans de chevalerie réutilisant des bois bien plus anciens, cette édition fort rare est ornée de vignettes qui semblent avoir été composées pour elle et qui, sans être élégantes, sont traitées avec une certaine souplesse.

CONQUESTE (S'Ensuit la) *du trespuissant empire de Trebisonde...* — Paris, Y. Gallois (1517). In-4° car. goth. [Rés. Y². 580

Au titre, vignette souvent utilisée de l'entrée d'un roi, à cheval, sous un dais ; au v°, l'auteur écrivant ; quelques bois gothiques.

— *Id.* Paris, veuve Trepperel (avant 1525). In-4°, 98 ff. n. ch. car. goth. (Brunschwig 375).

Au titre, un chevalier suivi de cavaliers, bois de caractère populaire et 18 figures dans le texte, dont 2 répétées.

CONRAD (OLIVIER). — *Le Mirouer des pecheurs...* — Paris, Fr. Regnault, s.d. (1526). In-8°, 4 ff. n. ch. 134 ff. 2 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Yel. 3753

Au titre, le bois représente les armes du Rédempteur ; dans le corps de l'ouvrage, une figure de la Vierge aux sept glaives et quelques-unes des planches des Heures de Regnault (100 × 70), notamment la Vision d'Auguste et sainte Brigitte.

CONSEIL (LE) DES SEPT MAGES DE GRECE, *ensemble le Miroer de Prudence...* — Paris, G. Corrozet, 1544. In-8°, 48 ff. [Chantilly, V.C. 37

— *Id.* Paris, Jean Ruelle, 1548. In-16°, 112 ff.

Edition ornée de 7 petits bois représentant les sages de la Grèce et de 83 figures à tiers de page, dont plusieurs répétées. L'une d'elle représentant une assemblée de

personnages orientaux est marquée J.R. (Jan Ruelle), une autre, des lettres D. H. sur une banderole (Denis de Harsy ?).

— *Id.* Paris, J. Ruelle, s.d. [Masson 580

Ce serait une contrefaçon du volume publié par Groulleau, sous le titre : *Les Vies et motz dorez,* en 1554.

COPIE D'UNE LETTRE *de Constantinople de la victoire du Sophy contre le grand Turc.* — Paris, Olivier Mallard, 1535. In-4°, 4 ff. n. ch. car. goth. [Rés. J. 1227

Encadrement de titre en forme de portique, dessiné par G. Tory et la marque du pot cassé au centre.

COPIE D'UNE LETTRE *venue de Naples contenant les terribles et merveilleux signes et prodiges advenuz au lieu et ville de Pozzol.* — [Lyon, le Prince], 1538. In-4°, 4 ff. car. goth. [Rés. K. 1314

Au titre, une belle vignette (93 × 104) représentant la ville de Lyon et les hauteurs de Fourvière.

CORROZET (GILLES). — *Antiques (Les) erections des Gaules, compendieuse et brieve description des fondations des villes et citez assises ès trois Gaules.* — Paris, G. Corrozet, 1531. In-16°.

Edition citée par Brunet, mais son existence est bien douteuse.

— *Id.* Edition de 1535. In-8°, 8 ff. n. ch. 64 ff. le dern. bl. [Rés. L^{20}. 55

— *Catalogue* (Le) *des antiques erections des villes et cités, fleuves et fontaines...* — Lyon, Fr. Juste, s.d. (après 1536). In-16°, 8 ff. n. ch. 84 ff. 4 ff. n. ch. car. goth. (Bouchereaux, 3). [Rés. L^{20}. 2

Ouvrage orné de petites vignettes sans valeur documentaire ; c'est, sous un nouveau titre, l'ouvrage précédent, augmenté du *traicte des fleuves et fontaines* de Symphorien Champier.

— *Id.* Lyon, Fr. Durelle, 1572.

Copies des vignettes citées ci-dessus.

— *Blasons (Les) domestiques contenantz la decoration d'une maison honneste.* — Paris, G. Corrozet [Privilège de 1539 accordé à D. Janot et G. Corrozet]. In-16°, 47 ff. et 1 f. pour la marque de Corrozet. [Rés. Ye. 1380

L'exemplaire d'Harvard (153) porte la date de 1539 au titre.

Petit volume d'une extrême rareté, orné à la fin de la préface de la vignette habituelle du lecteur et d'une suite de 26 vignettes (32 × 52), gravées avec beaucoup de netteté, représentant les divers éléments du mobilier d'une maison. (Bouchereaux, 22).

— *Chant (Le) de la paix de France et d'Angleterre... publié... le... vingt neufiesme jour de mars, mil cinq cens quaranteneuf...* — Paris, N. Buffet, s.d. In-8°, 12 ff. n. ch. [Rés. p.Ye. 337

Encadrement de titre architectural. Suite de petites vignettes assez maladroites (32 × 50) paraissant copiées sur celles de D. Janot. A la fin, Dieu créant Eve, d'après la célèbre composition d'Holbein.

— *Hécatomgraphie. C'est-à-dire les descriptions de cent figures et hystoires,contenantes plusieurs appophtegmes...* — Paris, D. Janot, 1540. In-8°, 104 ff. n. ch. [Rés. Z. 2598

Encadrement de titre architectural orné de chardons. Suite de 100 vignettes dont les plus nombreuses sont exécutées au simple trait, avec une suprême élégance marquant nettement l'influence de Tory. Les autres, encadrées d'un double filet, sont ombrées et d'un style plus lourd. Ces vignettes sont serties dans des cadres à rinceaux de feuillages déjà employés pour *le Théâtre des bons engins,* de G. de La Perrière. Ils offrent quatre dessins différents et se répètent (planche XI).

— *Id.* Ed. de 1541 (Harvard 154).

— *Id.* Ed. de 1543 [Rothschild 640

— *Id.* Paris, Et. Groulleau, 1548. [Masson 234

— *La Fleur des Sentences certaines, Apophtegmes et Stratagemes...* — Lyon, Ph. Rollet et B. Frain pour Cl. La Ville, 1548. In-16°, 104 ff. [Bibl. de l'Arsenal B.L. 33125 Rés.

C'est, sous un nouveau titre, l'ouvrage précédent.

Suite de 98 vignettes copiées sur celles des éditions parisiennes de l'*Hecatomgraphie.*

— *Jardin (Le) d'honneur, contenant plusieurs apologie...* — Paris, Et. Groulleau, 1550. In-16°, 63 ff. [Rés. p.Ye. 296

Elégantes vignettes (31 × 52 ou 32 × 53) tirées, les unes, de la *Tapisserie,* les autres, des *Métamorphoses* d'Ovide. On y trouve aussi, au ff. D 3 et suivants 4 vignettes plus grandes (52 × 51) gravées sans doute pour illustrer l'ouvrage mais d'une qualité moindre.

— *Tapisserie (La) de l'église chrestienne.* — Paris, Et. Groulleau [1544 ?]. In-16°, 103 ff. car. ital. [Rés. A. 7636 (exempl. incomplet)

190 vignettes de très petites dimensions dont 2 représentant la Pentecôte et la Crucifixion (80 × 56 et 53 × 33) remplissent la page. Elles sont très ombrées, chargées de figures et ont été attribuées par Didot à J. Cousin.

— *Id.* Paris, Et. Groulleau, 1549. In-16°, 104 ff. n. ch. (Bouchereaux 184).

Ouvrage des plus rares illustré à chaque page d'une vignette mesurant 32 × 53, soit 190 en tout. Cette suite débute par les figures des quatre évangélistes et retrace les scènes de la vie du Christ. Au v° du f. n III, une vignette plus grande (80 × 56) représente la scène de la Pentecôte. Elles offrent toutes un dessin très sûr, une réelle science de composition et doivent avoir inspiré plus tard Bernard Salomon.

— *Triste élégie ou déploration lamentant le trespas de feu Francoys de Valloys...* — Paris, J. André et G. Corrozet, 1536. In-8°, 16 ff. le dernier blanc. Car. rom. et goth. [Rés. Ye. 1410

Un bois représentant les obsèques d'un souverain et sept petites vignettes (32 × 52) du fonds habituel de Corrozet.

— *Antiquitez (Les) chroniques et singularitez de Paris...* — Paris, N. Bonfons, 1586-1588. 2 part. en 1 vol. in-8°. (Harvard 156). [Rothschild 2304

La deuxième partie est ornée de 56 vues de monuments et de tombeaux gravés sur bois avec une certaine lourdeur d'après les dessins du peintre Rabel. On y trouve aussi le portrait de Christophe de Thou.

COUSIN (JEAN). — *Livre de perspective...* — Paris, Jean Le Royer, 1560. In-fol., 72 ff. (Harvard 157). [Rés. g.V. 246

Très important encadrement de titre architectural avec des personnages dans des attitudes contournées pour faire valoir la science du raccourci. 58 figures démonstratives dans le texte, dont 16 à pleine page et 5 sur double page, quelques-unes seulement animées de personnages ; bandeaux et lettres ornées, le tout gravé par Aubin Olivier et J. Le Royer d'après les dessins du peintre. Le Royer indique avoir reçu les figures « portraites de sa main sus planches de bois ».

— *Livre de pourtraiture par maistre Jean Cousin, peintre geometrien.* — Paris, 1571, 1580, 1593, 1595. In-4° oblong. [Cab. des Estampes KC. 2

Titre orné et 40 planches gravées sur bois. On ne rencontre guère de cet ouvrage que les rééditions du XVIIe siècle.

COUSTEAU (PIERRE). — *Petri Costalii Pegma, cum narrationibus philosiphicis.* — Lyon, M. Bonhomme, 1555. In-8°, 8 ff. n. ch. 336 pp. 4 ff. n. ch. (Harvard 159). [Rés. Z. 2534

Bel encadrement de titre et 95 vignettes mesurant d'ordinaire 43 × 58, de facture plutôt médiocre, dont certaines peuvent être attribuées au maître P.V. Elles sont entourées de trois sortes de cadres à figures grotesques et éléments architecturaux qui sont gravés avec raideur. Didot considérait ce livre comme un des plus caractéristiques du style lyonnais contemporain.

— *Le Pegme de Pierre Cousteau... mis de latin en françoys par Lanteaume de Romieu...* — Lyon, M. Bonhomme, 1555. In-8°, 114 pp. 2 ff. de table. [Rés. Ye. 1749

Cette traduction est ornée d'une suite de 95 vignettes de divers formats. Quelques-unes seulement sont bien dessinées et rappellent le maître I.F.

— *Id.* 1560. In-8°, 416 pp. 4 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1750

Cette édition utilise les bois de l'édition latine de 1555, mais toutes ses pages sont encadrées. M. Bonhomme y a remployé une partie des encadrements de la *Morosophie* de G. de La Perrière, après avoir fait gratter la date et les initiales J.P. et J.M. désignant les libraires toulousains.

COUSTUMES (LES) *et statuz particuliers de la pluspart des baillages, seneschaucées et prevostez royaulx...* — Paris, J. Petit (1527). In-4° car. goth. [Rés. F. 869

Elégant encadrement de titre formé de deux colonnes composites et, à la partie supérieure, de deux bustes humains dont le corps se termine en rinceaux de feuillages.

COUSTUMES *generalles des pays et duché de Berry...* — Bourges, Jehan Garnier (1553). In-4°. [Rés. F. 2363

Au v° du dernier feuillet, un bois assez rude (124 × 89) représente un navire au mât brisé d'où s'échappent des flammes, et sur le rivage, au premier plan, trois béliers. Peut-être s'agit-il d'une marque de libraire ?

COUSTUMES (LES) *du pays et duché de Bourbonnoys.* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré (1521). In-8° car. rom. et goth. [Rés. F. 2346

Au titre, grande composition représentant un cerf portant en sautoir les armes du duc de Bourbon.

COUSTUMIER (LE GRAND) de Bourgogne... — Voir : CHASSENEUZ (B. de).

COUSTURIER (PIERRE). — *Apologia Petri Sutoris... adversus damnatam Lutheri haeresim...* — Paris, N. Savetier, pour P. Le Preux, s.d. Pet. in-8° 4 ff. n. ch. 72 ff. car. goth. [Masson 595

Encadrement de titre à quatre pièces au chiffre de N. Savetier, daté 1530.
Au v° du dernier f., figure très curieuse, au monogramme de G. Salmon (118 × 81) et assez usée, représentant un moine armé, tenant une lance. Un pan de sa robe contient des serpents, d'une besace, s'échappent des rats.

CRAVETTA (SIMONE). — *Consilia sive responsa...* — Lyon, Ch. Pesnot, 1579. In-fol. [Bibl. de Lyon, V. 339239

Bel encadrement de titre orné des figures de Moïse, Dracon, Solon et Cerès, debout dans des sortes de niches. En haut, Dieu le Père tendant les tables de la loi ; en bas, les trois juges infernaux. Il a souvent servi pour les ouvrages juridiques. (Baudrier, III, 147).

CRENNE (HELISENNE DE). — *Les Angoysses douloureuses qui procedent d'amours...* — Paris, D. Janot (1538). In-8°, 76 ff. le dernier blanc, 92 ff. le dernier blanc, 60 ff. le dernier blanc.
[Masson 270 (exemplaire incomplet)

Chacune des trois parties a un titre encadré d'un portique architectural ; suite des vignettes habituelles de D. Janot, les unes ombrées (33 × 53), les autres au trait pur (32 × 52).

— *Id.* Paris, Pierre Sergent, 1541. 3 parties en 1 vol. in-8°. [Rés. Z. 2744

Suite de vignettes assez médiocres (31 × 52) paraissant copiées sur celles des éditions de G. du Pré et de D. Janot.

— *Id.* Lyon, s.l.n.d., à la marque typographique d'Icare, non identifiée mais certainement lyonnaise, attribuée parfois à Denis de Harsy. 3 parties en 1 vol. pet. in-8°, 64, 72, 34 ff. suivis de 8 ff. pour l'*Ample narration faite par Quezenstra.* (Brunschwig 383).

Nombreuses vignettes de divers formats, finement gravées et dont certaines se retrouvent dans l'édition de l'*Histoire du chevalier doré* donné par le même imprimeur.

— *Le Songe de Madame Helisenne...* — Paris, D. Janot, 1540. In-8°, 80 ff. n. ch.

Très élégant encadrement de titre et vignettes habituelles de D. Janot.

— *Id.* 1541. [Rés. p.R. 151

Au f. 5 une vignette plus grande (54 × 78) représente une dame endormie sous une tonnelle et, auprès d'une fontaine, un seigneur et une dame.

— *Les Œuvres de Madame Helisenne de Crenne...* — Paris, Et. Groulleau, 1550. In-16°.

Suite ordinaire des vignettes utilisées par cet imprimeur.

— *Id.* 1551. Edition non citée par Brunet, en 368 ff. (vente P. Louys 168).

— *Id.* Ed. de 1553, 1555, 1560. Pour cette dernière [Rés. Z. 2746

CRESCENZI (P. DE) ou DES CRESCENS. — *Le livre des prouffitzs champestres et ruraulx.* — Paris, veuve de M. Le Noir, 1521. In-fol., 6 ff. n. ch. 137 ff. [Rés. m.S. 19

Au titre, un bois montre cinq personnages assis écrivant ou lisant. Les trois figures, plusieurs fois répétées, ornant cet ouvrage, sont : un bois à quatre compartiments représentant le travail du jardin, la taille de la vigne, des maçons occupés à construire et des animaux de ferme (156 × 132), utilisé depuis 1486 dans les éditions incunables, une femme choisissant des plantes que deux hommes font distiller, enfin un curieux bois représentant une ville fortifiée et au premier plan divers animaux sauvages avec un hérisson surmonté de la couronne royale (106 × 137).

Ces figures se retrouvent dans l'édition de 1532 de Philippe Le Noir [Rés. S. 289 et dans celle de 1529 (Rahir, 472).

— *Id.* Lyon, Cl. Nourry, 1530. In-fol. 8 ff. n. ch. 172 ff. le dernier blanc. (Brunschwig 383).

Encadrement de titre formé de 47 vignettes de grandeurs diverses et d'un bois montrant l'auteur faisant son cours, le tout dessiné par G. Leroy. Au v°, bois à pleine page, attribué à Perreal par Baudrier, représente le roi sur son trône. Au f. 1, bois de la création du monde, provenant de la suite dessinée par Leroy pour Et. Gueynard. L'ouvrage contient encore la suite des 12 vignettes de ce même artiste relatives aux mois de l'année. (Baudrier, XI, 144-146).

— Paris, Estienne Daveiller, 1540, pet. in-fol. 174 ff. car. goth. (Cat. Levinson 60, n° 262).

Edition ornée de quatre bois ; celui placé au début du premier livre est le remploi du bois aux animaux sauvages cité plus haut, mais le hérisson couronné a été supprimé.

CRETIN (GUILLAUME). — *Le Débat de deux dames sur le passetemps de la chasse...* — Paris, A. Couteau, pour J. Longis, 1526. In-8°, 52 ff. car. goth. [Rés. Ye. 1337

Cinq bois gravés, dont deux répétés, représentant des scènes de chasse (78 × 77).

CRONICA CRONICARUM *abbrege et mis en figures descentes et rondeaulx...* — Paris, J. Ferrebouc, pour J. Petit et Fr. Regnault (vers 1521). In-fol. plano, 31 ff. n. ch. car. goth. [Velins 13 et 14

Au f. 1, 10 vignettes (50 × 40) décrivent les principales scènes de la Genèse, les quatre dernières délicatement gravées au trait. Au ff. suivants, des vignettes rondes ou rectangulaires illustrent les scènes de la bible, en s'inspirant sans doute de la chronique de Nüremberg. Dans certains exemplaires les feuillets sont collés 2 à 2, ou bien réunis pour former un rouleau.

— *Id.* Paris, Fr. Regnault (vers 1532), 2 tomes en 1 vol. in-fol. [Rés. G. 1408

Le titre possède un encadrement formé d'éléments de bordures ; pour le reste l'illustration est analogue.

CRONIQUE *des plus notables guerres advenues entre les Turcs et Princes chrestiens...* — Lyon, B. Rigaud, 1573. In-8°, 16 pp. [Rés. J. 2890

Titre orné d'une vignette (32 × 52) montrant une mêlée de guerriers à cheval.

CRONIQUES (LES) *et excellentz faitz des ducs princes barons et seigneurs de la noble duché de Normandie...* — Paris, J. Sainct-Denys, s.d. In-4°, 8 ff. n. ch., 142 ff. car. goth. [Rés. LK². 1204

A la fin des pièces liminaires, bois de l'auteur offrant son livre au roi François Ier, d'une facture maladroite (120 × 86).

CUBA. — *Le Jardin de santé.* — Paris, Ph. Le Noir, 1529. In-fol. car. goth. [Harvard 321) [Rés. Te¹³⁸. 25

Au titre, jolie vignette de médecins cueillant des herbes et des fruits dans un jardin clos. La plupart des 530 bois qui parsèment le texte sont des copies de ceux de l'*Hortus sanitatis* publié par J. Prüss à Strasbourg vers 1498. Ce doivent être les mêmes que ceux de l'édition d'A. Vérard vers 1502. A noter deux figures très expressives qui rappellent la manière de G. Salmon.

CUEUR (LE) DE PHILOSOPHIE, *translate de latin en françois...* — Paris, Fr. Regnault, 1529. In-4°, 6 ff. n. ch. 118 ff. car. goth.

59 figure sur bois sans caractère particulier.

CURRE (CHARLES). — *Les Triumphes de France, translate... par... Jean Divry...* — Paris, J. Barbier, pour G. Eustace, 1508. In-4°, 54 et 28 ff. car. goth. [Rés. p.Yc. 1323

Suit de 10 bois à pleine page (143 × 91) dont 3 répétés qui représentent l'auteur offrant son livre dans une salle dont l'architecture se ressent de l'influence italienne, ou des scènes d'expéditions guerrières. Ces figures sont d'un style inhabituel. Au f. C IIv°, un grand bois, plus réaliste et plus anguleux, montre le pape entouré de cardinaux (144 × 102). On le retrouve dans l'ouvrage d'Andrelini cité plus haut, publié la même année.

CURTIUS (Franciscus). — *Repertorium aureum precipuarum decisionum...* — Lyon, Jean Moylin, 1533. 3 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. F. 576

Encadrement de titre en forme de portique, répété en tête de chaque partie. On voit, au soubassement, un professeur qui argumente et des élèves prenant des notes ; chaque montant est formé d'un pilier carré, orné de 2 médaillons et de 3 bustes de jurisconsultes. Au fronton, un empereur au milieu de sa cour et 2 figures allégoriques. C'est le type de l'encadrement de titre utilisé à Lyon pour les ouvrages juridiques dans le deuxième quart du XVIe siècle.

CUZZI (Claude de). — *Philologue d'honneur faict et présenté... a... Charles de Bourbon, duc de Vendosme et Monseigneur Loys... cardinal de Bourbon...* — Paris, Ch. Langelier (1537). In-16°, 8 et 88 ff. [Rés. Ye. 3440

Ouvrage orné de 2 bois figurant les armes des princes auxquels il est dédié et de petites vignettes de provenances diverses. Beaucoup d'entre elles se retrouvent dans les éditions d'Alain Lotrian. Elles ne s'appliquent que très imparfaitement au texte.

CYBOLE ou CIBOLE (Robert). — *Le livre de meditation sur soy mesmes...* — Paris, Simon Vostre, 1510. In-fol. car. goth. [Rés. D. 850

Au f. 1, représentation de la fontaine mystique (142 × 94) avec banderoles et inscriptions.

D

DALECHAMPS (Jacques). — *Chirurgie françoyse... avec plusieurs figures des instrumens necessaires...* — Lyon, G. Rouille, 1570. In-8°. (Baudrier, IX, 329).

Beau portrait de l'auteur et environ 300 bois élégamment gravés représentant des instruments de chirurgie et des scènes opératoires.

— 1573. In-8°, 26 ff. 934 pp. (Cat. Gilhofer 265 n° 286).

Edition non citée par Baudrier.

DANFRIE (Philippe). — *Déclaration de l'usage du graphomètre...* — Paris, Danfrie, 1597. 2 part. en 1 vol. in-8°, 64 ff. car. de civilité. (Harvard 163). [Rés. V. 2037

Le premier traité est orné de 11 figures gravées sur cuivre, dont 8 à pleine page, y compris une répétition. Certaines offrent des paysages agréables. La deuxième contient 3 planches en taille-douce et 4 gravures sur bois, le tout, de la main de Danfrie.

DANTE. — *Dante, con nuove et utili ispositioni...* — Lyon, G. Rouille, 1551. In-16°, 644 pp. [Bibl. Mazarine 21856

Edition ornée du portrait du poète et de 3 vignettes qui sont une copie réduite par le maître PV des bois de l'édition publiée à Venise par F. Marcolini, en 1544, représentant l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis.

— *Id.* Editions de 1552. [Rés. Yd. 804, 1571, 1575

— *La Comédie de Dante... mise en ryme françoise... par M. B. Grangier...* — Paris, G. Drobet et J. Gesselin, 1596-97, 3 vol. in-12°. [Rés. Yd. 817

Frontispice sur cuivre aux armes de France et de Navarre, surmonté du portrait de Dante, et signé de Thomas de Leu. Au v° du titre, portrait en taille-douce de Henry IV, en buste, couronné, dans un médaillon ovale (94 × 68), signé de même.

DARES. — *Dares Frigius de bello troiano.* [Lyon, début du 16e s.]. In-4°. [Rés. J. 1720

Encadrement de titre formé d'éléments de bordure avec deux petites vignettes dans le style de G. Leroy. A la partie supérieure, bois gravé passe-partout représentant l'auteur (35 × 70).

— *Id.* Lyon, J. Marion pour R. Morin, 1520 (Brunet, II, 521).

— *Dares Phrigius de excidio Troie.* — Paris, Guill. Le Bret pour Nicolas Crispin, 1524. In-4°. [Rés. J. 1292

Au titre, un bois malhabile représente la fontaine Hippocrène et les neuf muses.

— *Dares Phrigius de excidio Troie, cum figuris.* — Paris, Nicolas des Prés pour P. Gaudoul, 1527. In-4°, 22 ff. [Rés. J. 1719

Au f. 2, figure à pleine page (142 × 98) d'un curieux réalisme figurant le Jugement de Pâris. Elle montre bien combien les graveurs de l'époque étaient embarrassés pour rendre le corps féminin. A la branche d'un arbre pend un écusson avec les lettres PG, initiales du libraire. Les ff. suivants sont illustrés de 9 bois gravés assez grossièrement (120 × 90) qui représentent Hector, Achille, Priam, Agamemnon, Anchise, Ménélas, Enée, Ulysse et Polydore. Le rédacteur du catalogue Fairfax Murray y voyait une influence espagnole ?

— *L'Histoire véritable de la guerre des Grecs et des Troyens...* — Caen, Benedict Macé, 1572. In-4°, 97 pp. (Harvard 164).

Edition rarissime dont on n'a connu pendant longtemps que l'exemplaire de la Bibliothèque de Caen.

Au v° du titre, portrait du traducteur Bourgueville (140 × 91) dans un cadre daté 1570 et signé des lettres M.D. en caractères microscopiques. Suite de 19 bois, dont 2 répétés, le premier signé du monogramme IS. D'après le rédacteur du catalogue d'Harvard, ils seraient à rapprocher de ceux de l'entrée de Henri II à Rouen en 1551. Dans son avertissement au lecteur Bourgueville indique avoir fait exécuter les gravures d'après un manuscrit qui lui avait été communiqué par un ami. Elles ont donc été exécutées à Caen.

Le portrait se retrouve dans un ouvrage imprimé à Caen par Le Fevre, en 1588 : *Les Recherches et Antiquitez de la Neustrie.* [Rés. LK2. 1180 A

DARIOT (CLAUDE). — *Ad astrorum judicia facilis introductio.* — Lyon, M. Roy et L. Pesnot, 1557. In-4°, 64 ff. (Harvard 165). [V. 8791

8 figures astrologiques dont 3 avec pièces mobiles.

— *Introduction au jugement des astres...* 99 pp. [V. 8792

Même adresse et même illustration.

DASSY (FRANÇOIS). — *Dialogue tres elegant intitule le Peregrin...* — Paris, N. Couteau, pour G. du Pré, 1528. In-8°, 11 ff. n. ch. 347 ff. car. goth. [Rés Y². 3058

Au f. n. ch. 11 v°, un bois, de facture maladroite, représente l'Amour, sur les genoux d'une dame, accueillant un seigneur (150 × 100) ; au f. 149, un bois à deux registres avec, à la partie inférieure, l'embarquement sur un navire (165 × 105).

DE DEUX MONSTRES *prodigieux, a savoir, d'un asne pape... et d'un veau moine...* — [Genève] Jean Crespin, 1557. In-4°. [Rés. D². 1853

A la page 6, bois gravé représentant un être fantastique formé d'un corps de femme couvert d'écailles, d'une tête d'âne, dont une jambe se termine en sabot, l'autre en griffe. Dans le fond, le château Saint-Ange (143 × 100). A la page 29, une autre figure, gravée habilement montre un moine au corps de pourceau (168 × 100). A rapprocher de la figure grotesque se trouvant dans le traité des poissons de P. Belon, paru chez Estienne en 1555, et qui représente le moine de mer.

DE UTROQUE JESU CHRISTI ADVENTU... — Paris, L. Grandin, 1552. In-4°. [Rés. A. 5101

Au titre, figure de la Vierge et de ses attributs mystiques empruntée à un livre d'heures.

DEBAT (LE) *des deux gentilzhommes Espagnolz sur le faict d'amour...* — Paris, D. Janot, 1541. Pet. in-8°, 8 ff. n. ch. 79 ff. un dernier f. blanc ? [Masson 282 (exemplaire incomplet)

Ouvrage très rare orné d'un encadrement architectural et de la suite habituelle des vignettes de D. Janot.

DECERPS. Voy. : *Recueil de la diversité des habits.*

DEGRASSAL (CHARLES). — *Regalium Franciae jura omnia et dignitatis... Galliae regum...* — Lyon, J. Crespin, 1538. 2 part. en 1 vol. in-8°. [Rés. Ld⁹. 3 c

Suite de 38 vignettes, dont plusieurs répétées, figurant les attributions du roi et ses rapports avec le Clergé (52 × 74). Elles semblent avoir été gravées spécialement par G. Leroy ou son atelier.

DENIS D'HALICARNASSE. — *De origine urbis Romae, et romanarum rerum antiquitate...* — Paris, G. du Pré et P. Vidoue, 1529. In-fol.
[Rés. J. 1660

Encadrement de titre aux armes de l'Université de Paris.

Au f. 1 v°, deux vignettes (54 × 76) représentant l'écartèlement de Metius Suffetius et Mercure ; au f. 3 l'encadrement bâlois d'Urs Graf, daté de 1528. Bel alphabet aux lettres ornées d'amours (38 × 38) du genre de celles de Froben et bandeaux décoratifs.

DES AUTELZ (GUILLAUME). — *Amoureux repos de Guillaume des Autelz, gentilhomme charrolois...* — Lyon, J. Temporal, 1533. In-8°, 11 ff. n. ch. 71 ff.
[Rés. Ye. 1405

Au v° du titre et au f. a 2, portrait de l'auteur et de sa maîtresse, dénommée la Sainte. Tous deux sont représentés à mi-corps dans des médaillons ovales, lui, couronné de lierre, elle, tenant un œillet à la main.

— *Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon...* — Lyon, Jean Dieppi, 1574. In-16°, 48 ff. n. ch.
[Rés. Ye. 3719

Le titre de cet ouvrage très rare est orné d'une vignette (32 × 50) montrant un âne donnant une ruade. Suite de 17 vignettes de même format, dont 2 répétées, qui paraissent s'appliquer au texte.

DES COLES. — *L'Enfer de Cupido...* — Lyon, M. Bonhomme, 1555. In-8°, 54 ff. le dernier blanc.
[Rés. Ye. 1676

Ouvrage orné de 24 vignettes de dimensions diverses n'offrant aucune unité. Deux bois paraissent être du maître PV, ce sont le triomphe de Cupidon (61 × 64) à la p. 5 et Ulysse enchaîné à son mât pour résister aux sirènes (59 × 62). Certaines vignettes (64 × 73) représentant des cheminées sculptées, des portes triomphales, ou des arcs surmontés de statues allégoriques, auraient été gravées par B. Salomon pour l'entrée du cardinal Farnèse à Carpentras. On trouve aussi quelques-uns des bois qui ornent l'*Imagination poétique,* de B. Aneau.

DES FAITZ ET GESTES *du Roy Françoys premier de ce nom...* — S.l.n.d. In-8°, 60 ff. car. ital.

Cet opuscule, qui présente les caractères des éditions de D. Janot, est orné, au titre, d'un portrait du roi, en buste, dans un cadre orné de têtes de chérubins (60 × 53) ; au f. 6 v°, d'une vignette représentant un combat de cavaliers vêtus à l'antique (55 × 75) qu'on a surchargée, en caractères typographiques, des mentions suivantes : Les Suisses, Les Francoys.

DESCRIPTION (LA) PHILOSOPHALE, *forme et nature des bestes... [La Description des oyseaux].* Paris, J. Ruelle, 1568. 2 part. en 1 vol. in-16°, 48 et 48 ff.
[Masson 585

La première partie est ornée de charmantes vignettes (33 × 48 ou 50) très habilement dessinées et gravées, la seconde, de vignettes plus petites (34 × 40) et beaucoup moins élégantes.

DESIRE (ARTUS). — *Les Combats du fidelle papiste... contre l'apostat priapiste...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1550. In-16°, 141 ff. n. ch.
[Rés. p.Ye. 228 (1)

Suite d'une trentaine de vignettes (35 × 55) figurant des scènes de la vie du Christ, à rapprocher de celles qui illustrent un opuscule sur le mystère de l'Incarnation paru en 1541 chez D. Janot.

— *Id.* 1552. (Rahir 483).

Le dernier f. est occupé par un bois à pleine page *L'Arbre des hérétiques* où chaque rameau se termine par un buste d'homme avec une banderole sur laquelle on lit les noms de Luther, Wiclef, Melanchton, etc.

— *Id.* Lyon, J. Pullon dit de Trin, 1551. In-16°. (Rahir 482).

Suite d'une vingtaine de petites figures dont certaines imitées de la *Tapisserie de l'église chrestienne*. Deux figures plus grandes et de composition originale pour la Cité de Dieu.

— *Le Deffensoire de la foy chrestienne...* — Rouen, J. Dugort, 1549. In-16°, 96 ff. (Cat. Bridel 11, n° 55).

— *Id.* Paris, Jean Ruelle, 1567. In-16°. [Rés. Ye. 1864

Suite de vignettes (31 × 50) illustrant des scènes de l'Ancien Testament et de l'Evangile. L'une d'elles est marquée IR, initiales du libraire. Celle de l'Annonciation est signée DH.

— *Description de la Cité de Dieu...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1550. In-16°, 35 ff. n. ch. [Rés. p.Ye. 228

Suite de vignettes (32 × 52), de facture remarquable, s'inspirant de la vie du Christ, et 3 bois à pleine page (91 × 60) représentant la Cité de Dieu assiégée par les hérétiques.

— *Les Batailles et victoires du chevalier celeste...* — Paris, J. Ruelle, 1560. In-16°, 175 ff. 1 f. blanc. [Rés. Ye. 1866

26 vignettes appartenant à la suite du *Deffensoire* , dont celle de l'Annonciation, et 3 vignettes en hauteur d'une grande finesse d'exécution.

— *Id.* Editions de 1570 et 1586 [Masson 589

DEVISE (LA) *des armes des chevaliers de la Table ronde...* — Paris, Regnault, s.d. In-16°, 98 ff. car. goth. [Rés. Y². 1298

Suite de bois gravés représentant des armoiries.

— *Id.* Lyon, B. Rigaud, 1590. In-16°, 192 pp (Harvard 167).

Contrefaçon de l'édition précédente.

DEVOTE MEDITATION *(S'ensuyt une) sur la mort et passion de nostre Saulveur...* — Paris, G. Merlin, s.d. In-8°, 28 ff. car. goth.
[Rés. D. 80367 (2)

Encadrement de titre à 4 pièces, suite de petites vignettes, plusieurs inscrites dans un ovale et signées G ; vignette du Calvaire signée GG et belle figure de l'Annonciation (100 × 70).

DIALOGUE (LE) *spirituel de la passion...* — Paris, J. du Pré, pour R. Chaudière, 1520. In-8° car. goth. [Rés. Ye. 1351

Au v° du titre, un bois (107 × 71) représente une religieuse agenouillée à laquelle le Christ apparaît (sainte Brigitte ?).

DICTYS. — *Dyctis Cretensis de bello troiano...* — Lyon, J. Marion, pour R. Morin, 1520. In-4°, 42 ff. (Harvard 168). [Bib. Ste Geneviève Z 941

Encadrement de titre formé d'éléments de bordures. A la partie supérieure, une vignette montrant des hommes d'armes pénétrant dans une ville ; au-dessous, 2 petits bois figurant l'un, saint Pierre et saint Paul, l'autre saint Jean-Baptiste.
Au v° du titre, grande composition allégorique ; au premier plan, la naissance d'Eve au bord d'un étang peuplé de poissons et de cygnes (Baudrier, 364-67).

DIODORE DE SICILE. — *Les Troys premiers livres de Diodore Sicilien... translatez... par maistre Anthoine Macault...* — Paris, à l'enseigne du Pot-Cassé, 1535. In-4°, 8 ff. n. ch. 154 ff. 8 ff. n. ch. (Harvard 173). [Velins 2743

Encadrement de titre de Geoffroy Tory portant la date 1535 ; au v°, autre encadrement employé par Tory, avec une couronne de feuillage et deux amours. Au f. n. ch. 8 v°, célèbre composition montrant Macault lisant son livre à François Ier (156 × 98), généralement attribuée à Tory. Elle est délicatement ombrée et rappelle en somme assez peu le style de ce maître. Elle reproduit exactement la miniature du manuscrit conservé à Chantilly.

DION CASSIUS. — *Dion, historien grec. des faictz et gestes insignes des Romains...* — Paris, les Angeliers, 1542. In-fol., 8 ff. n. ch. 281 ff. 1 f. n. ch. (errata). [Rés. J. 815

Les ff. liminaires contiennent une petite vignette avec les armes d'Orléans dans un très beau cadre orné de mascarons et de fruits et une autre montrant l'auteur écrivant, dans ce même cadre renversé, ce qui le fait paraître différent.
Suite de 22 vignettes finement gravées (54 × 78) entourées du même cadre alternativement placé à l'envers et à l'endroit. Celle du f. 209 porte la légende *soprastanti* et doit reproduire une des figures de l'édition italienne de Leonicene, parue à Venise. Celle du f. 260, qui représente l'empereur à cheval, est d'une facture toute germanique.

DIOPHILAX. — *Christomachia...* — Lyon, J. de La Place, 1527. In-4°, 67 ff. n. ch. [Rés. m.Yc. 771

Au titre, portrait de l'auteur, dans un médaillon rond, avec une légende en grec en exergue. Ce portrait, d'un réalisme accusé est répété au f. g 4 v°. Les armes de l'archevêque de Lyon, Barthélemy Portalenquius, sont reproduites en deux endroits.

DIOSCORIDE. — *Virtutum simplicium medicinarum liber...* — Lyon, G. de Villiers, pour B. Trot, 1512. In-4°, 120 ff. et table car. goth. [4° Te138. 30

Titre orné d'une belle vignette représentant l'éditeur, Pierre de Padoue, offrant son livre à Dioscoride, assis en chaire, tenant de la main gauche un bouquet de fleurs ; au premier plan, des plantes et de petits animaux.

— *De medicinali materia libri sex...* — Lyon, Arnoullet, 1550. In-8°, 420 ff. [8° Te 138. 39

351 figures de plantes, formant une partie de la série des bois commandés en 1547 à Clément Boussy pour l'édition de Fuchs.

— *Id.* 2e édition en 1552, avec titre renouvelé et adjonction de 30 bois (Harvard 176).

DISCIPLES (LES) *et amys de Marot contre Sagon, la Hueterie et leurs adherentz.* — Paris, J. Morin. In-8°. [Rés. Ye. 1582

Au titre, trois personnages occupés à écrire et foulant aux pieds un singe, un bœuf et un âne (59 × 71).

La plupart des pièces relatives à cette dispute littéraire sont illustrées de bois satiriques exécutés avec verve. Un des meilleurs montre un valet menaçant du bâton un « sagouin » qu'il retient par une corde. *La Responce à Charles Huet* offre une truie filant la quenouille et un âne jouant de la viole. [Rés. Ye. 1583 et 1548

DOLET (ETIENNE). — *Commentariorum linguae latinae... tomi duo...* — Lyon, S. Gryphe, 1536 - 38. 2 vol. in-fol. [Rés. X. 170-171

Très bel encadrement de titre représentant, en bas, Homère couronné par Calliope, et en haut le roi Salomon entouré d'Aristote, Platon, Socrate et Pythagore. Les montants sont occupés chacun par 5 petites scènes montrant deux auteurs de l'antiquité classique en train d'argumenter. Cet encadrement, de style bâlois, très habilement gravé, est marqué du monogramme IF qui se retrouve sur des bois utilisés à Paris comme à Lyon et peut être attribué à Jacob Faber.

DOLIN DE MAYENCE. — *Histoire de la Fleur des batailles Doolin de Mayence.* — Paris, N. Bonfons, s.d. (vers 1585). In-4°, 68 ff. le dernier blanc. [Rés. Y2. 622

Au titre, figure assez maladroite d'un combat de deux chevaliers ; 3 vignettes de bonne qualité dont une, f. 27 v°, représentant « Gaulois » et « Césariens ».

DORAT (JEAN). — *Paeanes sive hymni in triplicem victoriam...* — Paris, l'auteur, avec les caractères de J. Charron, 1569. In-4°. [Yc. 1204

Au titre, une victoire portant une triple couronne ; au f .n. ch. 6 v°, bois à pleine page exécuté dans la manière de J. Cousin, représentant au pied d'un arbre chargé de trophées, le pouvoir royal foulant et écrasant ses ennemis, entre la Prudence et la Concorde (170 × 113).

— *Novem cantica de pace...* — Paris, 1570.
Même illustration.

— *Magnificentissimi spectaculi... in Henrici regis Poloniae... gratulationem, descriptio...* — Paris, F. Morel, 1573. In-4°, 26 ff. n. ch. y compris les 2 cahiers en double C et D de 2 ff. chacun. (Harvard 177). [Rés. m.Yc. 748

Au v° du titre, bois à pleine page figurant Jupiter entre Minerve et Apollon (170 × 110) ; du f. 10 au f. 17, suite de 16 médaillons ovales représentant chacun un emblème (178 × 50). Ces bois, parfaitement gravés, sont généralement attribués à J. Cousin, mais ils sont peut-être de Codoré, comme ceux de l'Entrée de Charles IX.

Deux grandes figures d'une exécution moins soignée (170 × 110), représentent la montagne des nymphes et la salle de bal établie dans le jardin des Tuileries.

— *Joannis Aurati Lemovicis poetae... poematia.* — Paris, G. Linocier, 1586. 3 part. en 1 vol. in-8°. [Yc. 8028-8830

Au v° du titre, portrait de Dorat, gravé sur cuivre et marqué du monogramme ZB surchargeant la signature de Rabel.

— *Sibyllarum duodecim oracula...* — Paris, Jean Rabel, 1586. In-fol., 20 ff. n. ch. [Rés. Yb. 60

Au f. 7, portrait de la reine Louise de Lorraine, épouse de Henri III, de face, à mi-corps, dans un médaillon ovale (90 × 70) et suite de 12 planches (167 × 160 ou 160 × 116) représentant les sibylles, dont les premières épreuves sont avant la lettre. A la fin, une planche figurant la Vierge et l'Enfant (114 × 88). Le tout est délicatement gravé au burin par J. Rabel.

DORE (PIERRE). — *Les Allumettes du feu divin...* — Paris, A. Bonnemere, 1540. In-8°. [Rés. D. 32762

Bel encadrement de titre composé de rinceaux, de sirènes et d'amours, avec les lettres LGB et la date 1535.

— *Dyalogue instructoire des chrestiens...* — Paris, J. Real, pour V. Sertenas, 1538. In-8° car. goth. [Rés. D. 32766

Au v° du titre, bois assez fruste de la Vierge aux sept glaives.

— *Id.* Paris, D. Janot, 1542. In-8° car. goth.

Au v° du titre, vignette de l'Immaculée Conception (50 × 43) marquée de la ǂ.

— *Les Voyes de Paradis...* — Paris, A. Bonnemere, 1540. In-8°. [Rés. D. 32762

Encadrement de titre marqué des lettres NS et d'une date douteuse, 1530 ?

DU BARTAS. — *Les œuvres...* — Paris, P. Huet et Gadouleau, 1583. In-12°. [Rés. Ye. 1958

7 petites vignettes gravées sur bois, une en tête de chaque journée de la *Semaine*.

DU CHOUL (GUILLAUME). — *Discours sur la castramentation et discipline militaire des Romains...* — Lyon, G. Rouille, 1554. In-fol., 55 ff. et 1 f. blanc, 20 ff. et 6 ff. n. ch. (Cat. Bridel 11, n° 16).

Premier tirage de la première partie seule, ne contenant pas la *Religion des Romains*. L'auteur s'en excuse « par la tardivité des ouvriers es pourtraits et taille des figures ». Edition non citée par Baudrier.

— *Id. Discours sur la Castramentation... De la religion des anciens Romains...* — Lyon, G. Rouille, 1555. 2 tomes en 1 vol. pet. in-fol. [Rés. J. 557

Au titre, les armes de l'auteur dans un bel encadrement. Le premier traité est orné de figures à pleine page (185 × 125) et d'un alphabet aux oiseaux attribué à G. Reverdy ; le second offre la représentation de nombreuses médailles et de bas-reliefs

antiques ; au total 554 médaillons et 47 figures. Planche dépliante représentant le plan d'un camp romain.

— *Id.* Ed. en italien, sous la même date. [Rés. J. 558

— *Id.* Edition de 1556 (Harvard 180), 1557 (Harvard 181), 1567 et 1581.

DU CLERC (JACQUES). — *Colloque familier du vray, pudic et syncere amour...* — Paris, D. Janot, 1544. In-16°, 15 ff. n. ch., 150 ff., 2 ff. n. ch. [Masson 291

Illustration formée de petits bois ajustés entre eux, représentant divers personnages et éléments de décor.

DU FAIL (NOËL). — *Discours d'aucuns propoz rustiques facétieux et de singuliere recréation...* — Paris, Et. Groulleau, 1554. In-16°, 72 ff. n. ch. [Rés. Y². 2038

Suite de petites vignettes de diverses factures.

DU FOUILLOUX (JACQUES). — *La Venerie de Jacques du Fouilloux...* — Poitiers, les de Marnef et Bouchet frères, 1561. In-fol., 4 ff. n. ch. 214 pp 1 f. n. ch. car. ital. [Rés. m. S. 33

Au f. n. ch. 2, l'auteur agenouillé présente son ouvrage à Charles IX (166 × 118). Ce traité contient 3 autres bois de ces mêmes dimensions, en particulier, p. 84, le veneur faisant son rapport au roi et 52 autres bois (110 × 118). Tous sont exécutés sobrement. Au total 57 bois dont 1 répété.

— *Id.* Editions de 1562 (Harvard 187) et 1568. In-4°, 4 ff. n. ch. 295 pp.

— *Id.* Edition non datée (vers 1566) (Harvard 188). [Rés. S. 156

— *Id.* Paris, G. du Pré, 1573. In-4°, 144 pp.

60 figures qui auraient été copiées sur celles de Paris, mais avec plus d'élégance.

— *Id.* Paris, F. Le Mangnier, 1585. 2 tomes en 1 vol. in-4°.

DU LAURENS (ANDRÉ). — *Anatomia humani corporis.* — Paris, J. Metayer et M. Orry, 1600. In-fol., 16 ff. 602 pp. 16 ff. (Harvard 189). [Rés. Ta⁹. 70

Beau titre gravé sur cuivre, de style architectural signé de Mallery ; au v°, portrait du roi Henri IV ; bandeaux gravés sur bois ; portrait de l'auteur et 26 planches anatomiques à pleine page, gravées sur cuivre, la plupart s'inspirant de celles de Vésale.

DU MONIN (EDOUARD). — *Nouvelles œuvres...* — Paris, J. Parant, s.d. (1582). In-12°, 8 ff. 278 pp. et 3 ff. [Rés. Ye. 2053

Intéressant portrait de l'auteur, en buste, dans un cadre ovale, gr.s.b.

— *Le Phœnix...* — Paris, G. Bichon, 1585. In-12°, 11 ff. n. ch. 156 ff. [Rés. Ye. 1926

Portrait de l'auteur, couronné de chêne, dans un médaillon ovale (88 × 68), le tout gravé sur cuivre.

DU MOULIN (CHARLES). — *Extricatio labyrinthi sexdecim legum...* — Lyon, Cl. Senneton, 1564. In-fol. [F. 24330

Beau portrait de l'auteur, en buste, dans un médaillon ovale orné de palmes.

DU PINET (ANTOINE). — *Plantz, pourtraitz et description de plusieurs villes et forteresses...* — Lyon, J. d'Ogerolles, 1564. In-fol., 4 ff. n. ch. XXXVI, 308 pp., 12 ff. n. ch. (Harvard 191). [G. 638

L'illustration comprend la mappemonde de Gemma Frisius, 40 cartes, 2 portraits, dont celui d'Erasme, 23 vues de villes sur double page dans des encadrements ornés. Le plan de Paris est emprunté à Munster, d'autres proviennent de la *Chorographie,* de Gueroult, mais Perpignan, Montpellier, Poitiers et Bordeaux paraissent ici pour la première fois, ainsi que deux vues de Gênes et de Florence. C'est l'édition définitive de la *Chorographie* de G. Gueroult publiée par Arnoullet.

DU POEY DE LUC (BERNARD). — *De collegio Auscitano Bernardi Podii... carmen...* — Toulouse, G. Boudeville, 1531. [Bibl. Mazarine 21629

Au f. 35 v°, portrait du poète à l'âge de 22 ans, à mi-corps dans une niche, gravé par Guiraud Agret.

DU PONT (GRATIAN). — *Les Controversses des sexes masculin et femenin.* — Toulouse, Jacques Colomies, 1534. In-fol., 204 ff. avec erreurs de foliotation, car. goth. (Harvard 192). [Rés. Ye. 48

Au titre, et six autres fois dans le cours de l'ouvrage, bel encadrement inspiré des frontispices bâlois, avec au sommet deux amours, et en bas deux figures grotesques (258 × 176). Au centre, une vignette (104 × 104) montre une main sortant des nuages et mesurant au compas la langue d'un homme dont on ne voit que le buste.

L'ouvrage est orné de quatre grands bois (150 × 110) et de 16 vignettes (35 × 28), exécutés avec beaucoup de verve, qui suivent de très près le texte. La première, qui représente un seigneur au repos sous un arbre et un vieillard accourant, un livre et une écritoire à la main, s'inspire peut-être du *Poliphile.*

— *Id.* S.l., à la marque de Persée (Lyon ?), 1536. In-16°, 295 ff. et 11 ff. de table. [Rés. Ye. 1414

Cette édition est ornée de 4 figures (82 × 56) qui sont des réductions de celles de l'éd. de Toulouse et de très nombreuses vignettes (33 × 53) exécutées d'un trait facile, un peu appuyé, sans hachures, qui paraissent être les copies retournées des vignettes de D. Janot. D'autres vignettes à sujets galants sont analogues à celles de Galiot du Pré.

Id. Ed. de 1537. (Rahir, 493).

Id. S.l. (Paris, D. Janot) 1538. 3 part. en 1 vol. in-16°, 40, 156, 88 ff. [Masson 269

Chaque partie avec un titre orné d'une vignette ; double suite de vignettes (33 × 53), l'une ombrée de hachures avec une certaine rudesse, l'autre au simple trait beaucoup plus élégante.

Id. Ed. de 1540. Même illustration.

Id. Editions de M. de La Porte, 1541, et de Fr. Regnault, même date.

— *Art et science de rhetoricque metriffiée...* — Toulouse, N. Vieillard, 1539. In-4°, 4 ff. n. ch. 79 ff. [Rés. Ye. 201

Renferme deux figures provenant des *Controverses.*

DU PRAT (ANTOINE). — *La Fondation faicte par... les duc et duchesse de Nivernois et de Rethelois...* — 1588. In-4°, 56 ff. (Harvard 193). [Vélins 998

Au titre, vignette (72 × 94) représentant les armes, très chargées, du duc.
Au v°, les portraits en médaillon des fondateurs, de chaque côté d'un autel à l'antique, attribués à Nicolas Hilliard. Voy. Bouchot, *La préparation et la publication d'un livre illustré au XVIe siècle,* dans *Bibl. de l'Ecole des Chartes,* LIII, 1892.

DUPRE (JEAN). — *Le Palais des nobles dames...* — S.l.n.d. In-8°, 114 pp. Brunet (II, 899) indique 128 pp. avec à la fin du volume un *Dialogue non moins utile...* daté de Lyon, le 24 avril 1534. [Rés. Ye. 1254

Titre orné de colonnes à spirales de feuillages et de fragments de bordure de style lyonnais ; 3 grands bois (107 × 72) encadrés de belles bordures à candélabres, représentant le Palais, le Jardin et Hugues Salel inspiré par Jupiter et Cupidon ; suite de 12 vignettes (71 × 71) placées entre deux éléments de bordure en forme de colonnes, qui rappellent le style vénitien.

DU PUYS (RÉMY). — Voy. : ENTREE... *de... Charles prince des hespaignes...*

DURER (ALBERT). — *Quatuor his suarum institutionum geometricarum libris... adhibitis designationibus...* — Paris, C. Wechel, 1532. In-fol., 185 pp. et 1 f. (Harvard 182).

Cet ouvrage contient deux belles figures, l'une portant le monogramme de Dürer, l'autre montrant un artiste occupé à dessiner, répétée à la fin et portant la date corrigée de 1530, ainsi que de nombreuses figures démonstratives et des alphabets. Ce sont les copies des bois de la première édition en allemand parue à Nuremberg en 1525.
— *Id.* Editions de 1534 en 98 ff. (Harvard 183) et 1535. [Rés. V. 456

— *De Symetria partium humanorum corporum...* — Paris, C. Perier, 1557. In-fol., 122 ff. (Harvard 185).

108 pleines pages et 5 doubles pages avec diagrammes et figures imprimées recto verso et 35 grands diagrammes répartis dans le texte.

— *Les quatre livres... de la proportion des parties et pourtraictz des corps humains...* — Paris, C. Perier, 1557. In-fol., 2 ff. n. ch. 124 ff. (Harvard 186). [Rés. Ta^10. 1 *bis*

145 figures gravées au simple trait, d'une précision de pointe étonnante, copies de celles de l'édition parue en 1528 à Nuremberg, aux dépens de la veuve de l'artiste.

— *De Urbibus, arcibus, castellisque condendis...* — Paris, C. Wechel, 1535. In-fol., 40 ff. (Harvard 184). [Rés. V. 457

Planches à double page et plans de fortifications, copies des figures de la première édition allemande publiée à Nuremberg en 1527.

DU SAIX (ANTOINE). — *L'Esperon de discipline pour inciter les humains aux bonnes lettres...* — S.l., 1532. 2 tomes en 1 vol. in-4°, 14 ff. n. ch. 226 pp. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 330

Au titre, une couronne de laurier avec l'écu de Savoie et la devise FERT. Brunet, ayant relevé cette marque sur une édition de Jacques Vivian à Genève, attribuait *l'Esperon* à cet atelier ; on pense maintenant qu'il serait sorti de celui de Gryphe à Lyon (*Revue des livres anciens,* II, p. 368). Chaque page est encadrée d'une bordure imitée de celles des Heures de G. Tory de 1527 ; avec des devises, les noms de Du Saix, de Girardières, l'écu de Savoie, la date de 1532. Selon Didot, le nom de Girardières qui est celui d'une famille noble de la Bresse et du Bugey, désignerait le graveur.

En tout, 61 vignettes de plusieurs mains, dont certaines plusieurs fois répétées. Quelques-unes, comme celle de Vulcain forgeant les armes de Vénus, dans la manière de Tory, sont très fines et très élégantes.

— *Id.* Paris, D. Janot, 1538. 2 part. en 1 vol. in-16°. [Rés. Ye. 1741

Suite de vignettes dont plusieurs, dans la deuxième partie surtout, finement gravées au trait et inspirées de l'antiquité.

— *Id.* Ed. de 1539. [Rés. Ye. 1745

— *Oratio funebris in exequiis... Margaritae Austriae...* — S.l.n.d. (1532). In-4°, 8 ff. [Rés. p.X. 108

Décoré des bordures de l'*Esperon.*

— *Petitz faras d'ung apprentis, surnommé l'esperonnier de discipline.* — Paris, S. de Colines, 1537. In-4°, 40 ff. [Rés. Ye. 415

Bel encadrement dans le style de G. Tory, marqué de la ✠.

DU TILLET. — *Recueil des Roys de France, leur couronne et maison...* — Paris, J. du Puys, 1580. In-fol., 6 ff. n. ch. 471 pp. 13 ff. de tables, 1 f. blanc, 2 ff. n. ch. 4-113 ff. pour la *Chronique abrégée.* [Rés. L^{35}. 53

Suite de portraits des rois de France, dans des cartouches ovales (116 × 78 et 122 × 86), représentés en pied ou assis sur un trône, tels qu'ils figurent sur les sceaux. Ils reproduisent les miniatures du manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 8410. Quinze de ces portraits sont marqués de la ✠. Plusieurs cadres sont demeurés vides.

— *Id.* Ed. de 1586. [Rés. L^{35}. 54

DU TRONCHET. — *Discours académiques florentins...* — Paris, Lucas Breyer, 1576. In-8°. [Rés. Y^{2}. 2285

Au v° du titre, gravure assez médiocre représentant l'emblème de l'auteur, un bûcheron fendant un tronc d'arbre, marquée des initiales du libraire. Au f. n. ch. 4 v°, portrait de l'auteur dans un cartouche ovale orné (67 × 56).

DU VAL (JEAN). — *Traicté de la plaine sphere...* — S.l.n.d. In-4°, 8 ff. n. ch. 48 pp. [V. 7514

Encadrement de titre très original, composé de sphères terrestres et célestes, d'instruments propres à la navigation, sextant, voiles, etc... Quelques figures démonstratives.

DU VERDIER. — *Les Images des dieux des anciens... recueillis par... Vincent Cartari... augmentés par Antoine Du Verdier...* — Lyon, G. Jullieron, pour E. Michel, 1581. In-4°. [J. 7827

Portrait de l'auteur et nombreuses figures de divinités mythologiques.

— *La Biographie et prosopographie des Roys de France...* — Paris, L. Cavellat, 1583. In-8°, 8 ff. lim. 85 ff. 2 ff. de table et 1 f. bl. (Harvard 194).

Encadrement de titre en quatre parties, avec grotesques ; encadrements de pages dont certains portant le monogramme de Cavellat ; 61 portraits dans des médaillons ovales et portrait de Henri III dans un encadrement rectangulaire. Les 51 premiers sont des copies retournées de ceux de Cl. Corneille publiés en 1546.

— *La Prosopographie ou description des hommes illustres, et autres...* — Lyon, B. Honorat, 1589. 2 vol. in-fol. [Rés. G. 439-440

Très bel encadrement de titre en forme de cartouche et de portique symbolisant les quatre éléments, avec les figures de Neptune, d'Isis, de la Terre et de Jupiter ; p. XI v°, portrait de Du Verdier, dans un superbe cartouche orné des figures de Mars et de Minerve, des attributs de la guerre et des arts.

Le premier vol. qui traite des personnages de l'Ancien Testament et de l'Antiquité classique, contient 85 médaillons, soit ovales, soit ronds, souvent encadrés, mesurant d'ordinaire 70 × 55 ou 40 de diamètre, et aussi de vignettes (57 × 80) tirées de la Bible d'Honorat de 1578. On y trouve aussi des cadres vides de portraits, une grande figure de la tour de Babel (270 × 120) et deux compositions signées P. Eskricheus, qui avait parues déjà dans la Bible de 1585.

Le deuxième vol. est orné de 75 médaillons ovales ou ronds et de 89 vignettes dont les unes sont tirées des actes des apôtres (58 × 80), les autres du Nouveau Testament (60 × 48).

Cet ouvrage est orné de bandeaux à personnages ou formés de filigranes et de belles initiales (58 × 58) se détachant en blanc ou en noir sur un fond d'arabesques ou de filigranes.

— Réimpressions par Paul Frellon en 1603, 1604 et 1605.

DUVET (JEAN). — *L'Apocalypse figurée...* — Lyon, 1561. In-fol., 23 ff. de texte et 25 planches. [Rés. A. 1587

Arrondies à la partie supérieure et mesurant 298 × 210 ou 290 × 208, ces planches d'une facture prestigieuse sont gravées sur cuivre et signées du nom de l'artiste. La première représente l'auteur, à l'âge de 70 ans, occupé à composer son ouvrage. Elle est datée de 1555 ce qui, avec la date de 1556 du privilège, permet de croire à une édition antérieure (planche XXX).

E

ECKIUS. — *De Primatu Petri adversus Ludderum...* — Paris, P. Vidoue, pour Conrad Resch, 1521. 2 part. en 1 vol. in-fol. [Rés. D. 940

Encadrement de titre rempli de scènes grotesques ou de sujets tirés de la fable : jugement de Pâris, Pyrame et Thisbé, signé du monogramme d'Urs Graf, apparaissant cette année pour la première fois ; autre encadrement plus simple, du même artiste. Nombreuses initiales ornées de l'image d'un pape (54 × 49), de facture toute gothique.

EFFIGIES (LES) *des Roys de France, tant antiques que modernes...* — Paris, rue Montorgueil, s.d. (vers 1565). In-4°, 34 ff. n. ch.

Suite de 62 beaux portraits. (Rahir, 501).

ENGALFRED (MANAULD). — *Le Manuel calendrier.* — Lyon, J. de Tournes, 1548. In-8°, 28 ff. (Harvard 199). [V. 29429

12 bois représentant la main gauche selon la méthode de l'auteur, gravés dans la manière des cartiers lyonnais.

ENTREES DE SOUVERAINS ET CEREMONIES PUBLIQUES

— *La Tryumphante et solennelle entrée... de... Charles prince des Hespaignes... en sa ville de Bruges...* — Paris, G. de Gourmont, 1515. In-fol., 40 ff. car. goth. [Rés. Oc. 1659

Suite de 33 figures gravées sur bois, retraçant la « spécifique description des riches et somptueux habitz, ornements et décorations des personnaiges représentant les mystères... pareillement... le très ingénieux artifice des eschaffaulx, galères.... arcs triumphaux... ». Ces bois, exécutés sans doute d'après des croquis faits sur place, paraissent de facture parisienne. Un des plus beaux se trouve au f. 5, et au f. 10, un homme accompgnant Heraclius portant la croix, a sur son vêtement les lettres VAO. (Voy. GREGOR. *Altflemische und altniederländische Theater*). D'après J. Adhémar, *Inventaire du fonds français,* Gilles de Gourmont pourrait avoir gravé lui-même ces figures d'après des croquis excécutés sur place.

— *Le Sacre et coronnement de la Royne...* — Paris, G. Tory (1531). In-4°, 12 ff. n. ch. [Rés. Lb^{30}. 58

Le titre et le verso du dernier feuillet sont encadrés d'un beau portique architectural, avec, dans un cartouche, le mot SALVS.

— *L'Entrée de la Royne en sa ville et cité de Paris...* — Paris, G. Tory (1531). In-4°, 24 ff. n. ch. (Harvard 200). [Rés. Lb^{30}. 59

Le titre, la dernière page et 8 pp de texte sont ornés d'encadrements à rinceaux ou en forme de portiques. Au f. 21 v°, un joli bois représente les candélabres offerts à la reine (160 × 46).

— *L'Entrée de Monseigneur le Daulfin faicte en l'antique et noble cité de Lyon...* — Lyon, J. Crespin (1533). In-4°, 16 ff. n. ch. [Rés. Lb^{30}. 61

Au titre, les armes de Lyon ; au f. 4 v°, un jeune garçon chevauchant un dauphin (92 × 133) ; au f. 8 v°, une pyramide ornée de trois enfants (165 × 68).

— *L'Entrée de la Royne faicte en l'antique et noble cité de Lyon...* — Même adresse. In-4°, 24 ff. n. ch. [Rés. Lb^{30}. 62

Cet opuscule contient 3 figures fortement ombrées dont une représente un coffret ciselé portant l'inscription : Arca Fœderis (98 × 134). Belles lettres capitales (55 × 55) à fond criblé, ornées d'oiseaux et d'enfants.

— *La Triumphante et magnifique entrée de l'empereur Charles... en sa ville de Valenciennes.* — Rouen, J. Lhomme, 1539. In-8°, 11 ff. n. ch. [Rés. LK^{7}. 10038

Au v° du titre, vignette d'un cavalier, tête nue sur un cheval lancé au galop.

— *Le Grand triumphe faict à l'entrée du... monarque Henry second... en sa noble ville et cité de Lyon...* — (Lyon), 1548. In-4°, 12 ff. n. ch. [Rés. Lb^{31}. 13 A

Livret orné de vignettes très médiocres sans rapport avec le sujet. C'est un de ces livres de circonstance dont le privilège, accordé à Rouille, dit qu'ils sont « incorrects et mensongers ».

— *La Magnificence de la superbe et triumphante entrée de la noble... cité de Lyon faicte au... Roy de France Henry deuxieme...* — Lyon, G. Rouille, 1549. In-4°, 36 ff. n. ch. [Rés Lb^{31}. 14

Maurice Scève est l'auteur de ce livret qui, selon Baudrier (IX, 161-165) aurait été exécuté par J. de Tournes. Les 15 figures ont été gravées d'après les dessins de Bernard Salomon qualifié de « conducteur de l'œuvre de paincterie » et on reconnaît son style à l'allongement et l'élégance des personnages, 8 bois mesurent 116 × 98 et 7 autres 143 × 98. D'après les documents d'archives, Salomon Bernard aurait été assisté des peintres suivants : Antoine Tourveon, Guillaume Morizet, Jean Menage. Ne pourrait-on attribuer à ce dernier le monogramme I.M. où on voulait voir autrefois la signature d'un hypothétique Jean Moni ?

— *Id.* Edition en italien avec quelques variantes dans le placement des figures (Harvard 201).

— *C'est l'ordre qui a esté tenu à la... joyeuse entrée que... Henry deuziesme... a faicte en sa bonne ville et cité de Paris...* — Paris, J. Roffet (1549). In-4°, 38 ff., 2 planches h. t. dont 1 dépliante. (Harvard 202). [Rés. Lb^{31}. 20

Au titre, belle marque de Roffet, dans un cadre orné de croissants ; f. 4, la Porte Saint-Denis, avec l'Hercule Gaulois (215 × 143) ; f. 5 v°, la Fontaine du Ponceau,

avec Jupiter (200 × 145) ; f. 9, l'Arc de triomphe de Saint-Jacques, avec les armes royales (210 × 143) ; f. 11, un rhinocéros portant un obélisque dont l'extrémité dont l'extrémité est imprimée sur une feuille rapportée et repliée (357 × 120) ; f. 13, Portique du Chatelet (125 × 145) ; f. 15, Arc du pont Notre-Dame (213 × 110) ; f. 16, décoration du Pont Notre-Dame (216 × 142) ; f. 19, le Capitaine à cheval (197 × 147), figure remarquable considérée comme un chef-d'œuvre de la gravure sur bois (planche XVI) ; entre les ff. 27 et 28, Arc de triomphe du Palais (191 × 144) ; f. 38, Arc triomphal en forme de H (158 × 148) ; en hors-texte, la tribune des joutes (207 × 222). Cette illustration peut être attribuée avec certitude à Jean Goujon, mais la gravure décèle plusieurs mains.

— *Id.* Autre tirage avec pour adresse Jehan Dallier et une vignette représentant un faucheur, emblème de Roffet. [Rés. Lb^{31}. 20 c

— *Id.* Autre tirage portant l'adresse de J. Dallier et sa marque. [Rés. Lb^{31}. 20 B
Les caractères typographiques et les initiales ornées diffèrent et le tirage des bois est moins bon.

— *C'est la déduction du somptueux ordre... et magnifiques theatres... exhibés par les citoiens de Rouen...* — Rouen, R. Le Hoy, R. et J. Dugort, 1551. In-4°, 68 ff. n. ch. (Harvard 203). [Rés. Lb^{31}. 25

La première partie de l'ouvrage est ornée d'une suite de 19 bois (130 × 130) à rapprocher des vignettes des triomphes de César qu'on trouve dans certains livres d'heures. Trois grands bois (126 × 260), sur double page, représentent les chars de Renommée, Religion et Heureuse Fortune. Un quatrième (176 × 264), avec pour légende *Figure des Brisilians,* représente la fête exotique donnée sur les bords de la Seine grâce à la présence de cinquante indigènes de la tribu des Tupinambas amenés spécialement du Brésil. Un autre bois représente le *Triumphe de la Rivière.* Enfin 5 figures (180 × 130) sont divers décors de théâtre. Toute cette illustration est exécutée avec facilité et les frères Dugort ne doivent pas y être étrangers.

— *Id.* Dans certains exemplaires, le f. 45 qui était sans figure a été réimprimé et au verso se voit une grande planche montrant le dauphin à cheval. (Didot, cat. 759 et 906).

— *Les Pourtres et figures du somptueux ordre, plaisantez spectacles...* — Rouen, J. Dugort, 1557. In-4°, 24 ff. n. ch. [Rés. Lb^{31}. 26
Deuxième édition dans laquelle le récit est versifié, ornée des 29 bois de l'édition de 1531. De plus, le texte est encadré de petites vignettes représentant des hommes d'armes et des cavaliers.

— *La Magnificque et triumphante entrée de Carpentras, faicte à... Alexandre Farnes...* — Avignon (Lyon), M. Bonhomme, 1553. In-8°, 20 pp.

Suite de 15 vignettes attribuées à B. Salomon, représentant des arcs de triomphe, une statue équestre et une scène de lutte à main plate devant un édifice orné de colonnes.

— *Id.* Ed. en italien (Baudrier, X, 232-35).

— *Recueil des choses notables qui ont esté faites à Bayonne, à l'entreveüe du Roy... Charles neufieme...* — Paris, Vascosan, 1566. In-4°, 56 ff. (Harvard 204). [Rés. Lb^{33}. 178

L'illustration consiste en 18 médaillons ovales, traités à la façon de pendentifs, qui représentent les médailles d'or offertes par les chevaliers aux dames et dont

la gravure excellente peut être attribuée à Codoré, graveur en pierres fines, attaché à la cour (fig. 10). Deux de ces pendeloques se retrouvent dans les œuvres de P. Boton, chez F. Morel, en 1595. [Rés. Ye. 1980-82

— *Id.* Ed. de format in-8°, de 89 ff., avec la même illustration.

— *Le Magnifique triomphe et esjouissance des Parisiens... en la decoration des entrées du... roy Charles...* — Paris, G. Nyverd, 1571. In-8°.
[Lb^{33}. 297

Cet opuscule contient les portraits de Charles IX et d'Elisabeth d'Autriche gravés sur bois.

— *Bref et sommaire recueil de ce qui a esté faict... à la... triumphante entrée de... Charles IX... en sa bonne ville et cité de Paris...* — Paris, D. du Pré, pour Olivier Codoré, 1572. In-4°, 53 ff. 1 f. n. ch. et 2 pl. h. t. + 36 ff. 1 f. n. ch. bl. + 9 ff. (le dernier ch. 6 par erreur) et 1 f. bl. (Harvard 205).
[Rés. 8° Z. Le Senne 479 (1)

L'entrée du roi est ornée de 10 figures dont 9 mesurent 200 × 140 ; la dizième, plus grande (208 × 212) représente la perspective de la peinture dressée place du Chlatelet. Ces bois offrent des similitudes avec ceux de l'Entrée de Henri II. L'Entrée de la reine est ornée de 6 bois formés chacun de deux parties : la partie inférieure est la reproduction exacte de la figure correspondante de l'entrée du roi ; la partie supérieure seule a été regravée, avec des sujets différents. La reine ayant fait son entrée 23 jours après celle du roi, ou avait dû conserver les mêmes décors et remplacer les allégories et inscriptions par d'autres mieux appropriées. Toute cette décoration serait de Codoré ainsi que le laisse entendre le privilège. Selon Mariette, Codoré serait le surnom de Fontenay, graveur en pierres fines de Henri IV.

— Il existe des exemplaires en grand papier présentant quelques variantes.

— *La Somptueuse et magnifique entrée du... roy Henry III... en la cité de Mantoüe...* — Paris, N. Chesneau, 1576. In-4°, 24 ff. [4° Lb^{34}. 68

(Harvard 207) (Rahir 510).

Au v° du titre, les armes de Guillaume de Gonzague, duc de Mantoue.

8 planches gravées sur cuivre, numérotées, représentant les édifices et les statues dressés à l'occasion de l'entrée. La gravure en a été attribuée à Rabel, d'après un élève du Primatice.

— *L'Entrée de... Henry IIII... en sa bonne ville de Lyon.* — Paris, P. Michel, 1595. Pet. in-fol., 4 ff., 104 pp. (Brunschwig, n° 405). [4° Lb^{35}. 642

En hors-texte, un portrait du roi gravé sur cuivre et une belle planche dépliante, également gravée au burin.

— *Les Deux plus grands, plus celebres et memorables resjouissances de la ville de Lyon...* — Lyon, Th. Ancelin, 1598. In-4°, 4 ff. 104 pp. (Cat. Didot, 1882, n° 465). [4° Lk^{7}. 4356

Cette seconde édition contient la même illustration.

— *Discours de la joyeuse et triomphante entrée de... Henry IIII... en sa ville de Rouen...* — Rouen, Raphael du Petit-Val, 1599. In-4° 4 ff. n. ch. 88 pp. [Rés. Lb^{35}. 684

10 planches hors-texte, imprimées sur feuilles dépliantes, dont une fort curieuse montre un combat naval sur la Seine ; un portrait équestre du roi et 8 bois gravés représentant des arcs et des obélisques. Ces figures sont médiocres et montrent bien la décadence de l'art de la gravure sur bois en cette fin du siècle.

EPITOME GESTORUM LVIII REGUM FRANCIAE... — Lyon, B. Arnoullet, 1546. In-4°, 160 pp. (Harvard 208). [Rés. L^{37}. 71

Suite de 58 portraits gravés en taille-douce, en forme de médaillons ovales ou ronds (68 × 56 ou 62 × 60) portant chacun le nom du roi, depuis Pharamond jusqu'à François Ier, et son numéro d'ordre, ainsi que le monogramme au double C (exceptés les n°s 48 et 58). Ce monogramme est attribué, depuis Robert Dumesnil, à Claude Corneille de Lyon qui était probablement d'origine flamande. Les premiers portraits sont copiés sur ceux, gravés sur bois, qui figurent dans les *Généalogies* de F. Bouchet parues à Poitiers en 1537. Celui de François Ier, sans monogramme, est d'une grande vérité.

—*Epitomes des roys de France...* — Même adresse. [Rés. L^{37}. 71 A

Titre gravé en taille-douce, dans un cartouche architectural, avec figures de faune et de faunesse et deux masques, au monogramme de Cl. Corneille, deuxième tirage des portraits.

Ces mêmes figures reparaissent en 1554, dans une édition pet. in-fol. avec le portait de Henri II ajouté et des copies des n°s 7 et 8 (Harvard 456) et dans une *Chronique* publiée à Lyon, par Clément Baudin, en 1570.

— *Epitome chronicorum regum Galliae...* — Paris, G. Le Noir, 1566. In-8°. [Rés. L^{35}, 57

Suite de 61 portraits gravés sur bois, de forme ovale, non encadrés (70 × 58), allant jusqu'à Charles IX. Ils sont de facture très ordinaire. Des portraits analogues se retrouvent dans la *Chronique abrégée* publiée cette même année par G. Le Noir, et dans la *Chronique des Roys de France,* publiée en 1576 par Jean d'Ongoys et dans la *Chronique agrégée* donnée en 1572 par Simon Calvarin, en caractères gothiques.

ERASME. — *De la déclamation des louenges de follie.* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1520. In-4°, 4 ff. n. ch. 68 ff. car. goth. [Rés. Y^{2}. 949

Cette première édition française, très rare, est ornée de 36 figures, plusieurs répétées deux fois, copiées de la Nef des fous de Brant, avec une certaine raideur.

— *Paraphrasis... in novum testamentum...* — Paris, G. du Pré, 1540. 5 parties en 3 vol. in-8°. [Rés. A. 7031

Suite de belles vignettes (64 × 44) de style germanique, illustrant les scènes de l'évangile. L'une d'elles, t. I, f. 69, est marquée I.F.

ERASTUS. — *Histoire pitoyable du Prince Erastus fils de Diocletien...* — Paris, J. de Marnef et Vve G. Cavellat, 1584. In-16°, 418 et 10 pp. [Rés. Y^{2}. 2241

Suite de 24 vignettes (39 × 53) élégantes et délicatement ombrées.

ERRARD (JEAN). — *Le Premier livre des instruments mathématiques mechaniques...* — Nancy, J. Janson, 1584. In-fol., 4 ff. n. ch. 40 pl.
(Harvard 211).

Suite de 40 planches gravées sur cuivre représentant des instruments mathématiques et diverses machines concernant l'art de la guerre et l'industrie. Elles dériveraient de celles de Besson.

— *La Fortification reduite en art.* — Paris, 1600. In-fol. 2 ff. n. ch. et 100 pp. 1 f. bl. [Rés. V. 412

Très beau titre architectural gr. en t. d. ; 38 grandes figures de retranchements dont 3 seulement avec des personnages.

— *La Geometrie.* — Paris, D. Le Clerc, 1594. In-8°, 8 ff. n. ch. 80 pp. [V. 18472

6 figures à mi-page gravées sur bois montrant des géomètres prenant des mesures.

ESCHELLES DE LA PASSION. — Paris, J. de Saint-Denys, s.d. In-4° car. goth. [Rés. D. 80188

Au dernier f. la Vierge et Jésus enfant tenant sa croix, à mi-corps, dans un médaillon entouré des instruments de la Passion (64 × 62). Au v°, le monogramme du Christ et les instruments de la Passion entremêlés de rinceaux décoratifs.

ESOPE. — *Les Subtiles fables de Esope, avec celles de Avien et Alfonce...* — Lyon, Gilles et Jacques Huguetan, 1540. In-4°, 56 ff. n. ch. car. goth.
(Rahir 516).

Au titre, portrait d'Esope, en rouge et noir, et 58 figures s.b. Celles qui illustrent la vie d'Esope sont curieuses, mais traitées sommairement.

— *Les Fables du tres ancien Esope Phrygien...* — Paris, D. Janot, 1542. In-8°, 104 ff. n. ch. [Rés. Yb. 1003

Edition précieuse ornée de 100 vignettes (31 × 51) dont deux répétées, exécutées au trait, avec emploi systématique du noir en teinte plate pour certains animaux ou accessoires. La page de titre et les 100 pages ornées de vignettes sont encadrées. Ces cadres sont au nombre de 4 : le premier est orné d'un vase avec des chardons ; le deuxième d'un couple d'amoureux ; le troisième de la scène du Jugement de Pâris ; le quatrième de Pyrame et Thisbé (planche XI).

— *Id.* 2e édition en 1544. (Harvard 4).

— *Id.* Paris, P. Groulleau, 1548. In-16°, 112 et 78 ff. n. ch. Le dernier f. porte le portrait d'Esope et au v° la marque de D. Janot. Les figures sont celles de l'éd. de 1542, sans les encadrements (Cat. Guyot de Villeneuve, 335).

Les vignettes ont été fidèlement copiées à Rouen, par Henry Le Mareschal, en 1578, et maladroitement imitées à Rouen ; par M. et H. Mallard, en 1587, avec plusieurs bois signés RA. [Rés. Yb. 1004 et 1005

— *Les Fables et la vie d'Œdipe Phrygien.* — Lyon, Fr. et Cl. Marchant, 1547. In-16°. (Cat. Yemeniz 2078).

Edition extrêmement rare ornée de figures sur bois.

— *Fables d'Esope, mises en rimes françoises.* — Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1547. In-16°, 112 ff. (Harvard 5).

Encadrement de titre genre cuir découpé avec masques et deux enfants nus, d'une facture assez lourde qui n'est pas de la main de Bernard Salomon. Suite de cent vignettes (36 × 46), dont une répétée, d'une excellente facture qui, pour une partie, s'inspirent de celles de D. Janot, mais ne sont pas encadrées. Pour Cartier, ces bois, comme ceux publiés cette même année dans l'Alciat, sont les plus anciens qui puissent être attribués avec certitude à B. Salomon.

— *Id.* Ed. de 1549. Même illustration.

— *Aesopi phrygis fubalae...* — Lyon, J. de Tournes, 1551. In-16°, 376 pp. et 3 ff. d'index. [Yb. 3038

Suite de 39 vignettes dues à plusieurs graveurs et dont quelques-unes seulement sont dignes de B. Salomon.

— *Id.* Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1556. In-16°, 224 pp. [Rés. Yb. 1001

— *Id.* Lyon, J. II de Tournes, 1570. In-16°, 410 pp et 3 ff. (Harvard 7). [Rés. Yb. 998

Suite de 61 petites vignettes (37 × 49) dont seules sont bien exécutées celles qui figuraient dans l'édition précédente.

— *Id.* Lyon, J. II de Tournes, 1579. [Masson 949

— *Id.* Lyon, B. Arnoullet, 1554. In-16°, 330 pp. [Masson 696

Suite de vignettes qui sont la copie inversée de celles de J. de Tournes, mais bien inférieures aux modèles.

— *Id.* Lyon, héritiers de J. Junte, 1569. In-16°, 307 pp et 13 pp d'index. [Rés. p. Yb. 13

L'illustration copie de très près celle de J. de Tournes.

— *Id.* Paris, J. de Marnef, 1561. In-16°, 232 ff. (Harvard 6).

Suite de 170 vignettes dont plusieurs répétées, soit 206 en tout. Les meilleures copient celles de B. Salomon de l'édition de 1547 ; 4 proviennent du *Théâtre des bons engins* et 40 de l'Alciat. Le bois du f. G. 3 est signé de l'initiale I avec le croissant de lune qui, d'après Thieme-Becker, désignerait un artiste nommé Jean Croissant et non pas Jean Cousin.

— *Les Fables et la vie d'Esope Phrygien... nouvellement augmentéez...* — Paris, J. de Marnef et Vve G. Cavellat, 1582. In-16°, 22 pp et 4 ff. [Rés. Yb. 1016

La vie est illustrée de 34 vignettes d'un bon dessin et d'une taille excellente, mesurant 37 × 50, et les fables, de bois qui sont des copies de ceux de B. Salomon.

— Même illustration dans les éditions latines de 1585 et de 1586 (Harvard 8). [Masson 501

— *Aesopi Phrygis et aliorum fabulae...* — Lyon, P. Tinghi, S. Béraud et Et. Michel, 1586. In-8°. [Rés. Yb. 3867

Les figures, au nombre d'une centaine, sont intéressantes quoique mal gravées. (Baudrier, V, 74-75).

ESTIENNE (CHARLES). — *L'Agriculture et Maison rustique.* — Paris, J. du Puys, 1583. In-4°, 8 ff. n. ch., 394 ff. et table. [S. 4431

2 belles figures à pleine page du bœuf et du cheval ; divers plans de jardins ; au f. 124 v°, image de l'herbe nicotiane.
Cet ouvrage est ordinairement suivi de *la Chasse du loup,* de Liébaut.

— *Id.* 1586. Même illustration. [S. 4433

— *De Dissectione partium corporis humani...* — Paris, S. de Colines, 1545. In-fol. 23 et 375 pp. [Velins 512

L'ouvrage contient 64 planches anatomiques (278 × 178) dont 6 répétées, exécutées d'après les dessins du chirurgien Etienne de La Rivière, cependant, d'après Harvey Cushing (*Andreas Vesalius*, p. 33) plusieurs sont des copies de celles publiées par Vésale et Calcar en 1538 à Venise. L'une de ces planches, qui est loin d'être la meilleure, est signée S.R. ; quatre autres portent le monogramme de Mercure Jollat et des dates 1530, 1531 et 1532. En général, le dessin est raide, les têtes sont exécutées sommairement, cependant les paysages sont assez bien traités et remplis de monuments antiques.

— *La Dissection des parties du corps humain.* — Paris, S. de Colines, 1546. In-fol., 212 ff. (Harvard 213). [f. Ta^{60}. 2
Même illustration.

— *Les Figures et portraicts des parties du corps humain.* — Paris, J. Kerver, 1575. In-fol.
Recueil de 61 planches tirées des éditions précédentes, avec 3 nouvelles figures de Mercure Jollat portant la date 1533.

ETERNELLE (L') *génération de Christ venant du Père...* — Paris, Conrad Néobar, 1540. In-16°.

Suite de 60 bois appartenant au style intermédiaire entre l'imagerie populaire et les vignettes de la Renaissance. Elles paraissent avoir été exécutées par l'artiste qui a copié assez gauchement pour Regnault la Bible d'Holbein, car l'une d'elles, p. 49 est marquée JF. (Didot, *cat. raisonné,* n° 629).

EUCLIDE. — Voy. : FINE (Oronce).

EUTROPE. — *Totius italiçe provincie... Libri XVIII...* — Paris, G. du Pré, G. de Marnef et G. de Gourmont. In-fol., 12 ff. n. ch. 66 ff.
(Harvard 221). [Rés. J. 351

Encadrement de titre, formé d'éléments de bordure, imprimé en rouge ; suite de vignettes (40 × 55) représentant, sous des volutes de feuillages, des personnages à mi-corps, chevalier, empereur, etc, et 2 vignettes plus importantes (60 × 47) montrant l'empereur tenant le globe terrestre et un roi appuyé sur l'écu de Malte. Ces bois paraissent copiés sur ceux qui ornent les *Memorabilia gesta virorum illustrium* imprimés à Rome par J. Besicken et S. Mayr, en 1494.

EXEMPLA SACRE SCRIPTURA... — Paris, G. Soquand, s.d. In-8° car. goth. [Rés. D. 25029

Au titre, une curieuse figure représente un fou, avec son bonnet à oreilles et des verges, recevant un livre des mains d'un autre fou (62 × 45). Des éléments de bordure servant d'encadrement montrent Eve, un cadavre couché.

EXERCICE (L') *pour jeunes gens lesquelz veullent parvenir en bien et perfection...* — Paris, J. Bonfons, s.d. In-8° car. goth. [Rés. D. 80288

Au titre, un bois de facture anguleuse représente des religieuses vêtues de noir accompagnant leur abbesse et une novice prosternée ; au v°, une assez belle figure de saint François et sainte Claire (111 × 72).

EXPILLY (CLAUDE D'). — *Les Poemes... à Madame la Marquise de Monceaux.* — Paris, A. L'Angelier, 1596. 2 part. en 1 vol. in-4°.
[Rés. p. Ye, 174

Deux titres gravés, avec figures allégoriques, de Thomas de Leu, et beau portrait de Gabrielle d'Estrées à laquelle est dédié l'ouvrage, gravé sur cuivre par Thomas de Leu. Il est marqué du monogramme formé de deux B liés qui, d'après Nagler, serait celui du peintre Bernardin Bouché.

EXPOSITION (L') *de l'Evangile Missus est...* — Paris, Yolande Bonhomme, pour J. Petit, 1539. In-8° car. goth. [Rés. D. 15295

Orné de 5 figures tirées des Heures de Th. Kerver de 1522.

EXTRAICT *de plusieurs saincts docteurs... contenant les graces... du... sacrement de l'autel...* — Paris, G. de La Noue, 1580. 2 part. en 1 vol. in-8° car. goth. [Rés. B. 27949

On trouve dans cet opuscule une vignette du Calvaire signée G.D. mesurant 62 × 51 et deux séries de petites vignettes (32 × 50 et 41 × 51) signées GLN. Celle représentant le Christ en croix est de plus marquée de la ǂ.

F

FABER (PETRUS). — *Liber semestrium tertius.* — Lyon, H. de La Porte, pour les frères de Gabiano, 1595. In-4°, 415 pp et index. [Z. 2973

Au v° du titre, beau portrait de l'auteur en buste, dans un médaillon ovale, gravé en taille-douce et portant l'indication suivante : Car. Gabri pin. Lud. Filioli (Baudrier, VIII, 236).

FABRI (CLAUDE). — *Vraye prognostication nouvelle... pour l'an mil cinq cens cinquante deux.* — Agen, Arnaud Villote (1551). In-4°, 4 ff. n. ch.

Au titre, portrait de l'auteur, le compas à la main (66 × 79). [Rés. p.V. 350

FABRI (PIERRE). — *Petit traicté dialogue fait en l'honneur de Dieu...* — Rouen, Martin Morin, s.d. (1514). Pet. in-4°, 90 ff. car. goth.
[Rés. D. 7602

Au v° du titre, vignette de la Vierge entourée de clercs agenouillés. L'un d'eux, à gauche, porte en bordure de son camail l'inscription : L'ami, l'autre, en face, Le Sordal.

FALCON (JEAN). — *Cy commencent les notables declaratifz sur le Guidon...* — Lyon, Constantin Fradin (1514). In-4°, car. goth. [Rés. Td.73 18

Au titre, une belle vignette (102 × 84) représentant saint Cosme et saint Damien, patrons des médecins.

— *Le Guidon en françoys...* — Paris, J. Petit, 1537. Pet. in-fol. car. goth.
[Rés. Td.73 14

Encadrement de titre en forme de portique avec scènes de bergeries et de chasse ; au v°, deux bois archaïques représentant la création de l'homme et des animaux sauvages avec, au premier plan, le hérisson couronné. Les premières pages renferment quelques curieuses figures anatomiques.

FARGET (PIERRE). — *Les Fleurs et manieres des temps passéz et des faitz merveilleux de Dieu...* — Paris, J. de La Roche, pour J. Petit et M. Le Noir, 1513. In-4°, car. goth.

Au v° du titre, belle figure montrant l'auteur, assis, couronné de laurier, feuilletant un livre placé sur un pupitre. Derrière lui, un scribe prend des notes (158-× 122). Suite de petites vignettes très archaïques provenant d'une édition du *Fasciculus temporum*.

FAVYER (N.). — *Figure et exposition des pourtraictz et dictons... de la conspiration des Rebelles en France...* — Paris, J. Dallier, 1572. In-8°, 6 ff. n. ch. [Rés. Lb33. 310 A

Cet opuscule contient la figure de deux médailles frappées à l'occasion de la Saint-Barthélemy et dont ledit Favyer serait l'inventeur.

FERE (JEAN). — *Passion Davitique du benoist et tres doulx Jesuchrist...* — Paris, P. Vidoue, pour J. Petit. In-4°, 122 ff. car. goth. [Rés. A. 17993

Ce livre, d'aspect très archaïque, est décoré de 24 bois (90 × 68) dont un répété. Cette suite, d'origine hollandaise, et qui constitue la « Delbecq-Schreiber Passion » est décrite au catalogue de la vente Schreiber (Vienne, 1909, n° 65) et ne se rencontre en France que dans ce seul ouvrage, connu à trois exemplaires. Au f. n. ch. 2 v°, une vignette, de facture très différente, sans doute taillée en relief sur cuivre, représente deux lions soutenant un écu. Elle est marquée d'une moucheture d'hermine, signe qui se trouve sur la marque de Jérôme Denis, en 1529 et sur une vignette employée par Alain Lotrian, et qui désigne probablement un graveur ou un atelier de gravure. A noter que trois mouchetures d'hermine se voient sur la marque de Jacques Guillotoys, libraire-imprimeur ayant exercé de 1506 à 1521.

FERRARI (GIAMPETRO). — *Practica singularis...* — Lyon, B. Bounyn, pour les Junte, 1524. In-4°, 13 ff. n. ch. 228 ff. car. goth. [Rés. F. 825

Bel encadrement de titre de G. Leroy, à 2 pilastres de feuillages, fronton avec la Trinité et deux anges, et bandeau inférieur montrant la Sainte Famille.

FERRIERES (H. DE). — *Le Roy Modus des deduitz de la chace, venerie et fauconnerie.* — Paris, G. Corrozet, 1560. 112 ff. (Harvard 222) [Rés. S. 997

Suite de 8 excellentes vignettes (50 × 50) représentant divers gibiers, un chien, des chasseurs forçant un loup. Elles appartiendraient à la suite attribuée à J. Goujon ou à J. Cousin utilisée dans l'édition d'Horus Apollo, Kerver, 1543.

FICINO (MARSILIO). — *La Diffinition et perfection d'amour.* — Paris, [D. Janot] pour Corrozet, 1542. In-8°, 60 ff. (Harvard 223). [Rés. p.R. 377

Au v° du titre, « le Signacle d'Amour », bois déjà paru dans les *Triomphes* de Pétrarque en 1539 ; suite de 22 vignettes du fonds de D. Janot, dont quatre répétées.

FIERABRAS. — Voy. CONQUESTE (La) DU GRAND ROY CHARLEMAGNE.

FIGURES DE LA BIBLE. — Voy. BIBLE.

[FIGURES DE LA MORT]. S.l.n.d. In-8° allongé, 12 ff. n. ch. car. goth. [Vélins 2257

Ce livret, datant du début du XVIe s. est orné de 24 bois (62 × 30) et de légères bordures encadrant les pages. 21 bois représentent les scènes de la danse macabre, les trois derniers, le Christ du jugement dernier, Job visité par ses amis et un prophète. Ils proviennent d'un livre d'heures.

FIGURES (LES) ET VISIONS DE L'APOCALYPSE... — Paris, N. Buffet, 1548. In-16°, 64 ff. (Rahir, 370).

Livret orné de 23 figures, dont une répétée, de la grandeur des pages, paraissant inspirées par des gravures allemandes.

FILLASTRE. — *Le Premier [Le Second] volume de la Toison d'or...* — Paris, Fr. Regnault, 1516. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. Z. 350

Illustration formée de bois gothiques, mais au f. 125 du t. I, belle figure représentant un roi entouré de sa cour, dans une salle à l'architecture Renaissance.

— *Id.* 1517. Cette même figure au f. 3 du t. II. [Rés. Z. 351

FILLEUL (NICOLAS). — *Les Theatres de Gaillon à la Royne...* — Rouen, G. Loyselet, 1566. In-4°, 52 ff. [Rés. Ye. 426

Titre orné d'un encadrement avec masques, figures grotesques, bustes de femmes, silènes, très fidèlement copié sur celui employé par Jehan Loe, à Anvers, en 1544.

FINE (ORONCE). — *La Theorique des cielz.* — Paris, Simon du Bois, pour Jean Pierre, 1528. In-fol., 45 ff. car. goth (Harvard 224). [Rés. V. 207

Premier ouvrage en français de Finé, orné de figures explicatives. L'une d'elles, représentant une sphère armillaire, est marquée de son monogrmme OF en minuscules gothiques liées.

— *Protomathesis...* — Paris, G. Morrhius et J. Pierre, 1532. In-fol., 8 ff. n. ch. 207 ff. 1 f. d'errata. (Harvard 225). [Rés. V. 120

Grand encadrement de titre en forme de portique monumental avec deux dauphins couronnés et des amours soutenant des cordes nouées s'inspirant du frontispice de Josse Bade. Au tympan, Hercule et l'hydre de Lerne ; au soubassement, une inscription indiquant que Finé est l'auteur du dessin, mais non de la gravure, car le bois porte un monogramme L. déjà rencontré sur une vignette de saint Jérôme, dans l'ouvrage de Lassere publié par J. Bade en 1529.

Ce livre, tout aussi remarquable par sa typographie et sa mise en pages contient des bandeaux ornés des armes de Dauphiné, des lettres OF (fig. 6) et des dauphins ; un splendide alphabet (56 × 56) en capitales noires accompagnées de rinceaux. La lettre F montre la salamandre royale, la lettre O le portrait de Finé et ses initiales, le H, le dauphin Henri. Au f. n. ch. 8 v°, une belle planche à fond criblé, représente Uranie apparaissant à l'auteur, dans un encadrement d'architecture ; au-dessus d'eux est suspendu une sphère armillaire et dans les anneaux qui la retiennent les initiales OF (planche IX).

Finé avait déjà fait paraître, en 1515, chez J. Petit, une composition analogue, représentant Uranie et Ptolémée, signée de son monogramme et du dauphin couronné, mais ce bois était de facture gothique.

Toute cette illustration, y compris, naturellement, les nombreuses figures démonstratives, est de la main d'Oronce Finé.

— *Arithmetica practica...* — Paris, S. de Colines, 1535. In-fol., 66 ff. [Rés. V. 156

Grand encadrement de titre à entrelacs, sur fond criblé, avec les armes de France et Dauphiné, et les figures des arts libéraux, composé par Finé en 1526 et utilisé par S. de Colines depuis cette date.

— *Id.* Paris, S. de Colines, 1544. In-8°, 96 ff. (Harvard 228). [V. 19179

Edition abrégée contenant seulement les figures explicatives.

— *In sex priores libros geometricorum elementorum Euclidis Megarensis Demonstrationes...* — Paris, S. de Colines, 1536. In-fol., 4 ff. n. ch. 174 pp. (Harvard 215). [Rés. V. 118

Grand encadrement de titre, sur fond azuré, avec les figures des arts libéraux, 4 amours armés de lances et 6 dauphins au corps s'achevant en rinceaux. C'est le développement de l'encadrement cité plus haut, mais d'une facture beaucoup plus souple rappelant celle de certaines vignettes de l'atelier de D. Janot. Il semble bien difficile de pouvoir en attribuer le dessin à Finé.

— *De Mundi sphaera, sive cosmographia...* — Paris, S. de Colines, 1542. In-fol., 6 ff. n. ch. 112 ff. (Harvard 226). [Rés. V. 122

Grand encadrement aux arts libéraux de 1536. Au f. n. ch. 6 v°, grande planche à pleine page, représentant Uranie et l'auteur, déjà parue dans la *Protomathesis,* en 1532. Très nombreuses figures démonstratives : celle du f. 2 est marquée, au centre, d'un dauphin couronné, celle du f. 83 v°, des armes du Dauphiné.

Le manuscrit autographe de la traduction française de ce traité, avec dessins gouachés de Finé, se trouve à la Pierpont Morgan Library.

— *Id.* 1544. In-8°. (Harvard 227). [Rés. V. 2950

Version abrégée de l'édition précédente, avec un encadrement de titre à arabesques pouvant être attribué à Finé et 45 figures démonstratives de cette même édition et 4 autres qui sont des copies réduites.

— *Quadratura circuli...* — Paris, S. de Colines, 1544. In-fol., 600 ff. (Harvard 229). [Rés. V. 123

Encadrement de titre au criblé et 42 figures démonstratives, la plupart accompagnées de fleurons.

— *De re et praxi geometrica.* — Paris, G. Gourbin, 1556. In-4°, 64 ff. (Harvard 230). [V. 6243

Nombreuses figures démonstratives et représentations d'instruments de mesure, copies réduites et souvent inversées des figures de la *Protomathesis.*

— *De solaribus horologiis, et quadrantibus...* — Paris, G. Cavellat (1560). In-4°, 8 ff. n. ch. 223 pp. (Harvard 232). [Rés. V. 1277

Nombreuses figures explicatives dont Cavellat, dans son avis au lecteur, dit qu'elles ont été exécutées par G. Bordé, qu'il nomme l'Apelle des imprimeurs. S'inspirant de celles de la *Protomathesis,* elles sont en réalité très médiocres, de même que l'encadrement de titre où se voient une cariatide, un satyre et deux sphinx.

FIRMAMENTA *trium ordinum Beatissimi Patris nostri Francisci...* — Paris, J. Petit, F. Regnault et J. Frelllon, 1512. 5 part. en 1 vol. in-4°, car. goth. [Rés. H. 878

Au titre, saint François recevant les stigmates (100 × 70), gravure assez fine paraissant taillée en cuivre. La première partie est ornée de trois bois à pleine page (170 × 105) représentant le saint donnant les règles de son ordre à sainte Claire, à des moines et à des personnages agenouillés parmi lesquels figurent un empereur, saint Louis roi de France, saint Yves, sainte Elisabeth. Ces bois sont remplis de banderoles portant du texte imprimé. Les autres parties renferment des vignettes qui pour la plupart sont tirées de livres d'heures. Au f. 84 v° de la quatrième partie, une belle figure de l'Ecce Homo, paraissant elle aussi taillée en cuivre, de facture allemande, dans un encadrement au décor Renaissance.

FLEUR DE DEVOTION. — Paris, A. Lotrian et D. Janot, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. D. 80035

Ouvrage orné de 18 figures très archaïques, de divers formats, les plus nombreuses mesurant 110 × 76. Deux autres figures plus habiles représentant l'une, une sorte de triptyque avec le baiser de Judas, le Calvaire et le Jardin des Oliviers, avec au centre un espace évidé pour le texte (110 × 76), l'autre, le Christ en croix (114 × 74).

FLEUR (LA) DE POESIE *françoyse. Recueil joyeulx contenant plusieurs huictains, dixains, quatrains, chansons...* — Paris, A. Lotrian, 1543. In-8°, 64 ff. [Rés. Ye. 2718

Nombreuses vignettes de qualité moyenne, utilisées habituellement par Lotrian, représentant des scènes de galanterie (30 × 53 ou 36 × 54). On y remarque une vignette montrant une femme assise sous une tente, un bouquet à la main (42 × 43).

— *Id.* 1542. In-8°, 56 ff. Même illustration (Rahir 523).

FLEUR DES SENTENCES MORALLES. *Extraictes tant des anciens que des modernes.* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-16°. [Masson 695 (1)

Suite de vignettes dont les plus belles semblent être le remploi (ou la copie très habile) de la suite de D. Janot.

FLORE (JEANNE). — *Comptes amoureux... touchant la punition... de ceux qui contemnent et mesprisent le vray amour.* — Lyon, marque d'Icare [Denis de Harsy]. In-8°, 84 ff. [Rés. Y². 1979

Suite de petites vignettes de style lyonnais dont certaines illustrent la fable de l'Amour et de Psyché. Plusieurs peuvent être attribuées à Reverdy.

— *Id.* Paris, A. L'Angelier, 1543. In-8°. [Rés. Y² 1980

Suite de petites vignettes maladroitement copiées sur celles employées par G. du Pré et D. Janot.

FLORES DE GRECE *(Chronique du tresvaillant et redouté Dom).* — Paris, E. Groulleau, J. Longis et V. Sertenas, 1552. In-fol., 8 ff. n. ch. 165 ff. 1 f. blanc. (Harvard 272). [Rés. Y². 71

Suite habituelle des vignettes de l'*Amadis,* avec leurs encadrements. Autre suite de bois plus importants (92 × 78) encadrés d'éléments de bordures avec termes grotesques dont certains avaient déjà parus dans le *Primaleon de Grece,* en 1550 ou dans le *Gérard d'Euphrate* en 1549. Au f. 88 v°, un bois d'excellente facture (90 × 122) paraît voir été gravé spécialement pour ce roman de chevalerie.

FOCARD (JACQUES). — *Paraphrase de l'astrolabe.* — Lyon, J. de Tournes, 1546. In-8°, 8 ff. 188 pp. (Harvard 234). [V. 20812

Au v° du titre, des armes qui sont peut-être celles de l'auteur ; figures démonstratives dont 6 circulaires à pièces mobiles ; suite de 15 vignettes rectangulaires avec personnages à l'élégance maniérée et paysages qui doivent être de Bernard Salomon. Cette illustration est identique à celle de l'*Usaige de l'astrolabe,* de Jacquinot, publié en 1545.

— *Id.* 1555. In-8°, 8 ff. n. ch. 192 pp. [Masson 932

FONDEMENT (LE) *et origine des tiltres de noblesse...* — Paris, D. Janot, s.d. In-8°. [Rés. *E. 616

Curieux encadrements de pages formés de petits éléments typographiques où on remarque des torsades et des mouchetures d'hermine ; 7 vignettes très archaïques. Ouvrage parfois attribué à S. Champier.

FONTAINE (CHARLES). — *Les Nouvelles et antiques merveilles, plus un traicté des douze Cesars...* — Paris, G. Le Noir, 1554. In-16°. [Rés. G. 2900

Au f. C 11 v°, un bois, le seul de l'ouvrage, représente « le pourtrait et figure d'une beste estrange apportée de Portugal, et trouvée... en ladicte isle de Beraga ».

FONTAINE (LA) DES AMOUREUX... — Paris, A. Lotrian, s.d. (vers 1530). In-4°, 22 ff. n. ch. [Rothschild 2578

Au titre, la figure d'un château, à gauche un personnage à longue robe, à droite une femme ; au v° du dernier f., un couple chevauchant dans la forêt.

FORESTI (GIACOMO FILIPPO). — *Supplementum chronicorum...* — Paris, S. de Colines. 1535. In-fol., 20 ff. n. ch., le dernier blanc, 444 pp., à la fin, la grande marque du Temps. (Harvard 235). [Rés. G. 268

Au f. 6, un bois de facture gothique de la création d'Eve (176 × 152) ; f. 159 v°, deux des bois de G. Tory provenant des Heures de la Vierge de 1525, représentant l'Ange et la Vierge de l'Annonciation. A noter que la ✝ a été grattée et qu'à cet endroit le double filet est interrompu, ce qui prouve qu'il s'agit de la planche originale et non d'une copie ou d'un cliché.

FORS (LOS) ET COSTUMES DE BEARN. — Pau, J. de Vingles et Henry Poivre, 1552. In-4°, 4 ff. n. ch., 220 pp. [Rés. F. 1299

Le titre de cet ouvrage rare est entièrement gravé sur bois. Il est en forme de portique, avec termes et figures allégoriques ; en haut, deux amours soutenant des armoiries, au bandeau inférieur, trois amours chevauchant des chevaux marins.

FOULLON (ABEL). — *Usaige et description de l'holometre pour sçavoir mesurer...* — Paris, P. Beguin, 1555. In-4°. [Masson 51

Figures démonstratives et deux belles planches à pleine page, répétées, représentant des paysages avec monuments à l'antique, dans le style attribué à J. Cousin. Le privilège mentionne Foullon comme l'inventeur d'un procédé « pour réduire en cuivre, argent, ou autre métal solide, les caractères, lettres et planches que les fondeurs, tailleurs et autres artisans ont acoustumés faire en plomb, estain et bois ». Ce procédé serait peut-être une sorte de clichage.

FRAGER. — *Prognostication nouvelle pour l'an 1554...* — Toulouse, J. Colomies, 1553. In-4°, 4 ff. n. ch. [Rothschild 212

Titre orné du portrait de l'auteur, à mi-corps, tenant des instruments astronomiques.

FRANC (MARTIN). — *Le Champion des Dames...* — Paris, P. Vidone, pour G. du Pré, 1530. In-8°, 8 ff. n. ch. 410 ff. [Rés. Ye. 4028

Suite de vignettes plutôt médiocres, ordinairement contenues dans des cadres ovales (40 × 54) qui se retrouvent dans le *Roman de la Rose* et les œuvres d'Alain Chartier. La marque de Vidoue est une œuvre remarquable comme composition et gravure.

FRANCHIERES (JEAN DE). — *La Fauconnerie... avec une autre fauconnerie de Guillaume Tardif...* — Poitiers, E. de Marnef et les Bouchet, 1567, 4 part. en 1 vol. in-4°, 4 ff. 295 pp. 6 ff. 160 pp. 2 ff. 96 pp. 1 f. 38 et 64 pp. (Harvard, 237, donne comme collation : 84-50-20-32 ff.). [Rés. S. 599-602

10 figures d'oiseaux, plusieurs fois répétées, gravées sur bois avec habileté, mais d'un trait épais.

— *Id.* Paris, F. Le Mangnier, 1585. In-4°, 130 ff. et table. [Rés. S. 605

Au titre, vignette représentant un chasseur, le faucon au poing et un valet sonnant du cor (87 × 97) ; suite des bois figurant des oiseaux de proie ; bandeaux gravés sur bois marqués H.T. et culs-de-lampe provenant du matériel de Nicolas Chesneau.

FRANÇOIS (S^t) DE PAULE. — *Regula fratrum ordinis Minimorum.* — In Palestra Nygeoniana (couvent de Nygeon à Passy). 5 part. en 1 vol. in-16° car. goth. 96 ff. en tout. (Cat. Gumuchian, XI, n° 75). (Harvard 385).

Au titre, vignette représentant le saint, répétée trois autres fois, un Ecce Homo et saint Jérôme, ce dernier bois imprimé en rouge et noir.

FREGOSO (ANT. PHILEREMO). — *Le Ris de Democrite, et le pleur de Heraclite... sur les follies, et miseres de ce monde...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1548. In-16°. car. ital. [Rés. p. Yd. 84

Suite de charmantes vignettes (32 × 53), certaines exécutées avec esprit, imitant celles de D. Janot, et d'autres, plus maladroites, rappelant le style lyonnais archaïque. Brunet (I, 224) ne signale qu'une édition d'Arnoul L'Angelier, Paris, 1547. In-8° de 100 ff.

FUCHS (LÉONARD). — *De historia stirpium commentarii...* — Lyon, B. Arnoullet, 1549. In-8°. (Harvard 240). [Te^142. 30 E

Premier tirage du portrait de l'auteur et des 570 vignettes représentant des plantes, le tout gravé par Clément Boussy, de Paris, entré peu de temps auparavant au service de B. Arnoullet, d'après les bois de l'édition de Bâle de 1542.

— *Plantarum effigies.* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-16°. (Harvard 241).
Portrait de l'auteur et 516 figures de plantes.

— *Histoire des plantes...* .. Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-4°, ff. lim. et 507 pp. [4° Te^142. 33
Même illustration.

— *Id.* Paris, veuve Byrkman, 1549. In-8°, 7 et 519 pp. [8° Te^142. 32
519 très fines figures de plantes, d'après l'édition de Bâle.

— *Id.* Lyon, G. Rouille, 1558. In-4°, 607 pp. [4° Te^142. 33 A

— *Id.* Lyon, G. Cotier, 1561. In-16°. [Masson 738
Bel encadrement architectural et suite de vignettes très habilement gravées.

— *Id.* Lyon, Pesnot, 1575. In-fol. [f° Te^142. 34
Mêmes figures que celles de l'édition de 1549.

— *Histoire generale des plantes...* — Rouen, R. Mallard, 1593. In-16°, 373 pp. [8° Te^142. 35 (exemplaire incomplet)

FULGOSIO (RAFAELLO). — *In primam Pandectarum partem...* — Lyon, H. de La Porte, 1544, 2 vol. in-fol., car. goth. [Rés. F. 449-50

Encadrement de titre en forme de portique soutenu par deux termes d'homme et de femme ; au fronton, deux amours soutenant une guirlande, et Samson emportant les portes de Gaza, emblème du libraire. Au soubassement, trois scènes de la vie de Samson finement gravées (347 × 220).

— *Consilia utriusque Raphaelis nuperrime castigata...* — Lyon, H. Penet, pour les héritiers de J. Junte, 1548. In-fol. car. goth., titre en car. rom. rouge et noir. [Rés. F. 520

Encadrement de titre formé de deux colonnes composites auxquelles sont suspendus deux médaillons entourés d'une couronne de laurier, qui soutiennent un léger entablement sur lequel se voient deux anges aux ailes déployées et un empereur entouré de sa cour.

FULVIO (ANDREA). — *Illustrium imagines...* — Lyon, A. Blanchard, pour J. Mousnier et F. Juste, 1524. In-8°, 116 ff. (Harvard 242).

Réimpression de l'édition de Rome de 1517, ornée de 204 médailles gravées sur bois tirées de la collection de J. Mazochi. Les figures de l'édition lyonnaise sont des copies, notablement inférieures aux originaux ; les encadrements, au nombre de 11, sont également moins riches. (Catalogue Fairfax Murray n° 182).

G

GAGUIN (ROBERT). — *Compendium... super francorum gestis...* — Paris, B. Rembolt, pour J. Petit, 1511. In-8°. [Rés. L^{35}. 12

Au titre, bois élégamment gravé (135 × 90) représentant les armes de France encadrées des écussons des principales provinces françaises, et au-dessous, Dagobert, Charlemagne et saint Louis, avec l'inscription Ro. Gaguinus. Il apparaît déjà dans l'édition de 1500.

— *Id.* Paris, J. Cornillau, pour P. Viard, 1521. In-8°, 20 ff. n. ch. 251 ff. [8° L^{35}. 13

Ce même bois au début du texte et à la fin.

— *Le Mer des croniques et Mirouer historial de France...* — Paris, N. de La Barre, 1518. In-fol. car. goth. [Rés. L^{35}. 17

Encadrement de titre orné de scènes champêtres ; au f. n. ch. 12 v°, bois à pleine page (222 × 62) représentant le crucifix, les instruments de la Passion et deux personnages agenouillés devant le calice où vient couler le sang des plaies. Le monogramme du Christ est formé de branches de feuillages. Le texte est orné des bois du Roman de la destruction de Troie, employés par Jean Bonhomme en 1484.

— *Id.* Regnault Chaudière, 1520. [Rés. L^{35} 18

— *Id.* Pierre Gaudoul, 1525.

— *Id.* Jacques Nyverd, 1530 [L^{35} 19 avec remploi des mêmes bois dans ces trois éditions.

— *C'est le sommaire historial de france : qui aux lisans est moult solacieux...* — Paris, Ph. Le Noir (1523). In-fol. car. goth. [Rés. L^{35}. 21

Au dernier f., bois à deux registres montrant, en haut, saint Louis agenouillé devant le pape et, au-dessous, un bras de mer où voguent des galères ; sur une rive, le roi de France et ses chevaliers, sur l'autre, les infidèles (186 × 147).

GAIGNY (JEAN DE). — *Le Livre de nouvel imprimé faisant mention des sept parolles que... Jesuchrist dist en l'arbre de la Croix...* — Paris, E. Caveiller, pour H. Paquot, 1538. In-8° car. goth. et rom. [Rés. D. 17409 (2)

Au f. 1, gravure représentant l'Ecce Homo et un personnage agenouillé au manteau doublé d'hermine, offrant tous les caractères d'un portrait (101 × 75) ; au f. 2, le Christ en croix, la pâmoison de la Vierge et ce même personnage. En fin de l'errata se lit cette note curieuse : « Nota que ès histoires de ce présent livre, où les larrons sont attachez de cordes (qui est ung erreur) faut qu'ilz soyent cloués de cloux, ainsi que est touché en ce présent livre ».

La figure du Christ entre les deux larrons (100 × 66), qui est fort belle est répétée 7 fois, avec chaque fois une inscription différente sur la banderole qui s'échappe de la bouche du Christ.

— *Id.* Paris, 1539. In-8°, 195 ff. [Rés. D. 42244

Encadrement de titre à arabesques et grotesques, sur fond criblé ; une figure à pleine page de Jésus au Jardin des Oliviers et la figure de Jésus en croix sept fois répétée.

— *Le Livre contenant devote exposition sur le cinquantiesme pseaulme du royal prophete David...* — Paris, Nicolas Barbou. In-8°, 100 ff. [Rés. A. 9995

Au v° du titre, bois montrant le Christ au Jardin des Oliviers et un personnage agenouillé, en surplis à manches d'hermine, qui pourrait bien être l'auteur, chanoine de la Sainte Chapelle (115 × 79). Une autre vignette (58 × 54), répétée quatre fois, montre ce même personnage agenouillé devant la Vierge ; vignette de facture médiocre, représentant David (49 × 34), marquée des lettres P.R.

GALIEN. — *Methodus medendi.* — Paris, S. de Colines, 1530. In-fol., 22 ff. n. ch. 284 pp, la dern. bl. [f° Te17. 2 A

Splendide encadrement de titre architectural : au fronton, Jésus guérissant un lépreux ; sur les montants, des médecins de l'antiquité représentés à mi-corps ; au soubassement, une scène de dissection. Cet encadrement était réservé par S. de Colines à ses ouvrages de médecine.

— *Galenus de ossibus...* — Lyon, M. et G. Trechsel, pour les héritiers de S. Vincent, 1535. In-8°, 43 pp, 2 ff. n. ch. [Rés. Ta18 4 A

3 figures anatomiques gravées avec habileté.

— *Galen sur la faculté dez simples medicamans, avec l'addition de Fucse...* — Limoges, G. de La Noalhe, 1548. In-8°. [Rés. Te138. 2

Portrait de l'auteur, occupé à écrire, en buste, d'un style fruste, mais expressif (82 × 65) ; une belle initiale N avec la scène de l'Annonciation.

GALIEN RETHORE *noble et puissant chevalier.* — Paris, J. Trepperel et J. Jehannot, 1521. In-4°, 84 ff. car. goth. [Rés. Y2. 596

Au titre, bois de facture populaire montrant Galien escorté de cavaliers ; remploi de vignettes peu soignées qui trop larges pour la justification du texte imprimé sur deux colonnes, débordent d'une colonne sur l'autre.

— *Histoire des nobles prouesses et vaillances de Galien Restauré...* — Lyon, Héritiers de Fr. Didier, 1586. In-4°. (Cat. Bridel 10, n° 22).

7 des bois de la *Nanceidos* de Blarru ont été fidèlement copiés et reparaissent dans cette édition.

GALLAND (PIERRE). — *De agrorum conditionibus et constitutionibus limitum...* — Paris, A. Turnèbe, 1554. In-4°, 2 ff. n. ch. 256 pp 6 ff. n. ch. (Harvard 244). [Rés. F. 805

Nombreuses figures démonstratives dont plusieurs à pleine page ; un encart chiffré 134 contient une figure différente de celle de la page 134. A noter l'emploi de très belles capitales romaines curieusement associées aux figures illustrant la mesure de terrains.

GAMBIGLIONE (ANGELO). — *Opera aurea et pulcherrima... Ange. de Are. et... Alber. de Gandino...* — Lyon, Et. Gueynard, 1508. In-fol., 89 ff. car. goth. [Rés. F. 1263

Au titre, un bois (140 × 120) représente un juge, entouré de ses assesseurs, assistant à la torture de deux criminels, l'un battu de verges, l'autre pendu par les poignets.

GARDET (JEAN). — Voy. : VITRUVE.

GASTON III PHEBUS. — *Des deduiz de la chasse...* — Paris, A. Vérard (vers 1507). In-fol., 134 ff. car. goth. (Harvard 245). [Rés. S. 153

Au v° du titre, très beau bois de la chasse au cerf et au sanglier avec trois valets sonnant du cor, d'une facture plus moderne que celle des figures utilisées par Vérard ; 48 bois de style archaïque provenant d'éditions du XVe siècle, sauf ceux des feuillets f 4 v°, i 1 et K 2 v°.

GAUDRAN (CHARLES). — *Sacrificii Abrahami Hypotyposis, sive imaginaria representatio...* — Dijon, Jean des Planches, 1572. In-4°. [Rés. m. Yc. 789

Au v° du titre, portrait de l'auteur, en buste, sans encadrement, et gravé élégamment (75 × 60).

GEORGIEVITZ (BARTH.). — *De Turcarum moribus epitome.* — Lyon, J. de Tournes, 1567. In-16°. [Rés. J. 3270

6 petites vignettes (38 × 47) empreintes d'un certain souci de couleur locale, au moins pour les costumes, mais qui sont de facture médiocre. Elles doivent s'inspirer de celles de l'édition précédemment parue à Anvers sous le titre de *De Afflictione tam captivorum quam etiam sub Turcae tributo viventium christianorum.*

Brunet (II, 1541) cite deux éditions de H. de Marnef, à Paris, en 1566 et 1568.

GERARD D'EUPHRATE. — *Histoire et ancienne cronique de Gerard d'Euphrate, duc de Bourgogne...* — Paris, Et. Groulleau, J. Longis et V. Sertenas, 1549. In-fol. 6 ff. n. ch. 138 ff. le dernier blanc. (Harvard 246). [Rés. Y^2^. 79

L'illustration tout à fait remarquable comprend d'abord une suite de vignettes encadrées (54 × 80) et quelques grands bois (138 × 80), marqués de la ǂ, provenant des premiers livres de l'*Amadis,* ensuite une autre suite de figures d'une facture différente (86 × 84) encadrées de beaux bandeaux ou de termes à visage grotesque. A noter particulièrement un bois (90 × 75), marqué de la ǂ représentant des navires fendant les flots de la mer (ff. 5 v°, 64 v° et 89 v°) et un bois, de même style (164 × 138), marqué de même, représentant le château périlleux (f. 48). 3 figures enfin, d'une composition très originale et d'une qualité exceptionnelle (182 × 130) placées aux ff. 9, 25 et 28, représentant l'arrivée du nain Berfumes, le combat des démons et le dieu des enfers. Elles sont dignes du talent de Jean Goujon.

GERSON. — *A la honor de Dieu... Monsenhor lo... Cardenal Darmagnac... a faict... imprimir lo petit tractat... composat per... Ioan Iarson...* — Rodez, Jean Mottier (imprimé à Lyon, par Corneille de Septgranges), 1556. In-8°, 44 ff. n. ch. [Rothschild 47

Le titre, imprimé en rouge et noir porte les armes du cardinal ; au v°, bois montrant les docteurs de l'Eglise en adoration devant l'Enfant Jésus que la Vierge tient dans ses bras.

GIGLAN. — *Hystoire de Giglan filz de messire Gauvain...* — Lyon, Cl. Nourry, s.d. In-4° car. goth. [Rés. Y². 568

Titre encadré d'éléments de bordure avec la figure de Giglan suivi de cavaliers, dans le style des cartiers lyonnais ; remploi ou copie de bois du XVe siècle, à l'exception d'un bois plus récent représentant un mariage où l'épousée porte une robe à mouchetures d'hermine.

— *Id.* Lyon, G. et H. Huguetan, 1539. In-4° car. goth. [Rés. Y². 569
Suite de figures assez rudimentaires s'inspirant de bois gothiques, mais avec un accent nouveau.

GILLES (NICOLE). — *Les très élegantes... annalles des tres preux, très nobles... Moderateurs des belliqueuses Gaulles...* — Paris, A. Couteau, pour G. du Pré, 1525. 2 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Velins 737-738

— *Id.* Guillaume Bossozel, pour J. Petit, 1528.

— *Id.* J. Petit, 1532.

— *Id.* J. Longis, 1536. [Rés L³⁵. 40 A

— *Id.* Fr. Regnault, 1541. [Rés. L³⁵. 39 A

— *Id.* J. Foucher, 1544.

— *Id.* J. du Pré et T. de Roigny, 1549. [fol. Z Don 96 (9).

— *Id.* Vve de Fr. Regnault, 1551. [Rés. L³⁵. 41

— *Id.* R. Masselin, pour O. Petit, 1551. 2 vol. in-fol. (Harvard 247).

Toutes ces éditions ne comportent que l'emploi de bois archaïques, médaillons des rois de France et tableaux généalogiques, sommairement gravés et sans valeur iconographique. Elles ne varient que par les modifications apportées au titre et par l'emploi d'encadrements gravés au chiffre du libraire.

— *Les Croniques et Annales de France... revues... par F. de Belleforest...* — Paris, J. Cavellat, 1585. In-fol. [Rés. L³⁵. 45

Bel encadrement de titre orné de femmes tenant des boucliers, d'amours musiciens entourant la marque de Cavellat. Le texte est orné de bandeaux aux armes de France, de lettres à personnages et de beaux culs-de-lampe au chiffre de l'imprimeur, d'une série de portraits des rois de France, gravés assez maladroitement sur bois, dans des médaillons ovales sans cadre (66 × 46), d'une certaine valeur iconographique depuis Louis XII. A partir de Charles IX ces portraits, gravés avec plus de finesse, sont contenus dans des encadrements (61 ×50).

GIRARD (BERNARD DE). — *L'Histoire de France...* — Paris, M. Sonnius, 1576. In-fol. [Rés. L[35]. 61 A

Cette édition, qui est au moins la quatrième d'un ouvrage publié pour la première fois en 1570, contient un excellent portrait de l'auteur, en buste, dans un cadre ovale (228 × 175), portant la date de 1576.

GIRARD (JEAN). — *Stichostratia epigrammaton centuriae quinque...* — Lyon, M. Bonhomme, 1552. In-4°. [Yc. 1413

3 vignettes gravées spécialement pour ce livre et attribué à P. Vase par Baudrier (X, 229-230).

GIRAULT (S.). — *Globe du monde contenant un bref traité du ciel et de la terre...* — Langres, J. des Preyz, 1592. In-4°, 92 ff. [Masson 1011

Entre le titre et le deuxième f., planche dépliante représentant les constellations ; entre les ff. 3 et 4, planche dépliante du planisphère terrestre ; entre les ff. 16 et 17, planche représentant le cours des planètes. Le texte est illustré de nombreuses figures démonstratives gravées avec soin.

GLANVILLE (BARTHELEMY DE). — *Le Grand propriétaire de toutes choses...* — Paris, Et. Groulleau, 1556. In-fol. [Rés. R. 220

Cette édition tardive est encore ornée de quelques bois gothiques. Au f. 26, la scène de dissection est traitée d'une façon un peu moins archaïque. Cette figure existe déjà dans une éditieon de N. Cousteau, en 1539. (Cat. Privat 175, n° 116).

GOBIN (ROBERT). — *Les Loups ravissans.* — Paris, A. Vérard (vers 1505). In-4°, 308 ff. car. goth. (Harvard 251). [Rés. Ye. 851

Le début de cet ouvrage des plus singuliers contient trois bois de facture archaïque et une suite de 16 figures, dont deux répétées. Deux d'entre elles se retrouvent dans l'édition des *Regnars,* de J. Bouchet, publiée par Vérard à la même époque, et les autres, de la même main et d'une facture semblable, sont particulièrement intéressantes parce que certaines montrent des travaux champêtres et des scènes de chasse. Vers la fin de l'ouvrage, à partir du cahier ff. apparaît une suite de 24 figures d'un réalisme puissant, sorte de danse macabre qui n'emprunte rien à celle de Guy Marchant, où on voit par exemple un mort décharné transperçant un homme d'armes, un usurier, un malade, des scènes situées au pied d'un gibet ou dans un cimetière. Il n'y a rien de comparable à cette suite dans l'illustration du livre français.

GODEFROY DE BOUILLON. — *La Genealogie avecques les gestes... du trespreux... Godeffroy de Boulion...* — Paris, M. Le Noir, 1511. In-fol., 160 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Y[2]. 89

Au v° du titre, 4 personnages lisant et écrivant, dans un encadrement Renaissance ; au f. 3 v°, le bois aux armes de France du *Compendium* de Gaguin. Au début du texte, six très belles figures à tiers de page, dont une répétée, gravées spécialement pour cet ouvrage, avec le nom des personnages sur des banderoles, mêlées à de petites vignettes qui sont des remplois ou des copies de bois plus anciens. Les autres figures ont des retirages de bois du XVe siècle.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1523. Pet. in-fol. car. goth. [Rés. Y². 90
Mêmes belles figures citées ci-dessus, mais le reste de l'illustration est moins abondant.

— *Les Faitz et geste du preux Godefroy de Boulion...* — Paris, N. Chrestien (vers 1550). In-8°, 8 ff. n. ch. et 160 ff. (Brunschwig 420).
Au titre, bois de facture archaïque d'un chevalier portant une bannière à la croix de Lorraine et 108 vignettes dans le texte.

— *Id.* Paris, J. Bouffon (Bonfons) s.d. (avant 1566). In-4° car. goth. [Rés. Y². 624
Copie maladroite de deux des belles figures de l'édition de M. Le Noir et quelques bois de style gothique.

GOHORY (JACQUES). — *Hystoria Iasonis Thessaliae principis de Colchica velleris aurei expeditione...* — Paris, Jacques Gohors, 1563. In-fol. oblong. [Rés. J. 863

Suite de 26 planches (158 × 228) gravées sur cuivre par René Boyvin, d'après Léonard Thiry, un des premiers peintres appelés à Fontainebleau par François Ier. Elles portent toutes le monogramme R.B.

— *Livre de la Conqueste de la Toison d'or.* — Paris, 1563. (Harvard 519).
Edition en français, débutant par un texte explicatif de Gohory. Boyvin indique que ces gravures devaient servir de patrons de tapisseries. Le catalogue de la vente Rahir (n° 532) mentionnait un exemplaire avec la suite en premières épreuves, avant les numéros et les légendes gravées.

— *L'Histoire de la terre neuve du Perù en l'Inde occidentale...* — Paris, P. Gaultier, pour J. Barbé et V. Sertenas, 1545. [Rés. Ol. 758

A la fin de l'ouvrage, une grande planche avec deux cartes du Pérou (340 × 285) gravée en taille-douce, accompagnées de deux cartouches.

GORRIS (JEAN DE). — *Definitionum medicarum libri XXIIII.* — Paris, A. Wechel, 1564. In-fol., 386 ff. (Harvard 252). [Fol. T²¹. 34

Deux grandes planches représentant les armes de François de Montmorency le dédicataire et le portrait de l'auteur, de profil à gauche ; quatre figures dans le texte.

GOUYN (J.). — *Histoire de la vie prédication martyre translation et miracle de Saint Jacques le Majeur.* — Sens, R. Collot, 1595. 20, 95 ff. (chiffrés 94) et 17 ff. (Cat. Heilbrun 11, n° 24).

Une gravure à mi-page, gravée sur bois, signée R.C., montre des pèlerins entourant saint Jacques. Elle est répétée trois fois.

GRADUALE *ad usum cisterciensis ordinis.* — Troyes, J. Lecocq, 1521. In-fol.

Grand encadrement gravé au criblé, avec la ǂ se détachant en blanc. Ouvrage cité par Bernard, *Geoffroy Tory*, p. 234.

GRADUALE *ordinis Cartusiensis.* — Paris, G. Chaudière, 1578. In-4°, car. goth., 202 ff. (Harvard 253). [Velins 928

Encadrement de titre orné de termes et d'amours (232 × 152) à deux registres ; à la partie inférieure, le Cardinal de Bourbon offrant à la Vierge la nouvelle Chartreuse de Gaillon.

GRADUALE *secundum ritum... sancte Viennensis ecclesie...* — Lyon, C. de Septgranges, 1534. In-fol. car. goth. [Rés. B. 263

Au titre, grande figure (170 × 188) représentant saint Maurice, patron de l'église de Vienne et les chefs de la légion thébaine à cheval ; au-dessous, les armes de Pierre Palmier, archevêque de Vienne et celles du chapitre de Saint-Maurice. L'ouvrage est orné de très belles lettres à rinceaux de feuillages stylisés et d'amours (63 × 58) et d'un autre alphabet à galons noirs entrelacés, avec têtes grotesques et enfants. La lettre D en montre deux dans une posture divertissante. C'est cet alphabet que Baudrier estime à juste titre être un pur chef-d'œuvre (II, p. 374).

GRAND (LE) COUSTUMIER *du pays et duché de Normandie...* — Rouen, N. Le Roux, pour Fr. Regnault, J. Mallard et G. Auger, 1539. In-fol. car. goth. [Rés. F. 748

Encadrement de titre formé de montants décorés de six scènes de la vie du Christ et d'un bandeau supérieur, déjà employé en 1535 pour le *Grant coustumier du Maine*.

GRAND (LE) MARIAL *de la mere de vie...* — Paris, Th. Vivian, 1539. 2 part. en 1 vol. in-4°, car. goth. [Rés. D. 7852

Au v° du titre, un moine aux pieds de la Vierge (82 × 53).

GRANS CRONIQUES DE FRANCE. — Paris, G. Eustace et Fr. Regnault, 1514. 3 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. L^{35}. 8 A

Ouvrage orné en grande partie de bois archaïques qui, pour certains, sont copiés sur ceux de l'édition de Vérard de 1493 mais qui, par la maladresse du graveur, paraissent plus anciens que les originaux.

GRANS (LES) SUFFRAIGES. — Paris, S. Vostre, s.d. (vers 1515). In-8° car. goth. [Rés. B. 8545

L'illustration se compose de bordures et de trois figures empruntées aux Heures de Vostre, l'Eglise triomphante, le Saint-Graal et la Mise au tombeau.

GRATIEN. — *Decretum.* — Lyon, F. Fradin, pour A. de La Porte, 1517. In-fol. car. goth. [Rés. E. 1696

Grand encadrement à compartiments où se voient 14 personnages à mi-corps, prophètes, évangélistes, pères de l'Eglise. Au centre, Gratien écrivant au milieu d'une assemblée de cardinaux et de docteurs. Au f. a II v°, l'auteur offrant son livre au pape Grégoire IX.

— *Decretum aureum... concordantia discordantium canonum...* — Paris, F. Regnault et Rouen, P. Olivier, 1519. In-8° car. goth. [Rés. F. 1800
Au titre, Gratien écrivant et une assemblée de papes debout derrière lui (76 × 69).

GREBAN (ARNOUL). — *S'ensuyt la Resurrection de Nostre Seigneur Jesuchrist par personnages...* — Paris, veuve J. Trepperel et J. Jehannot, s.d. (avant 1518). In-4°, 52 ff. car. goth. [Rés. Yf. 109

Au titre, la Résurrection du Christ et au dernier f. figure archaïque du Jugement dernier.

— *Id.* A. Lotrian (1541). In-4° 52 ff. [Rés. Yf. 105 (incomplet du dernier f.)
Même figure au titre.

GREBAN (ARNOUL et SIMON). — *Le Premier [Le Second] volume du triomphant mystere des Actes des Apostres...* — Paris, N. Couteau, pour G. Anabat, 1537. 2 vol. in-fol. car. goth. [Rés. Yf. 19-20

Au titre de chaque volume, saint Pierre et saint Paul sur un piédestal Renaissance ; au v°, dans un très bel encadrement à colonnes composites datées 1537, trois blasons dont ceux du roi François Ier et du dauphin ; après la table, composition à pleine page dans un bel encadrement architectural représentant l'Assomption de la Vierge et au sommet la Sainte Trinité.

— *Id.* Paris, A. et Ch. Les Angeliers, 1540. 2 tomes en 1 vol. in-4° car goth. [Rés. Yf. 111-112
Au titre de chaque tome, saint Pierre et saint Paul sur un piédestal Renaissance.

— *Id.* 1541. 3 tomes en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. Yf. 21-22.
A chaque tome, remploi de l'encadrement déjà utilisé en 1537, avec au sommet les armes de France soutenues par deux anges. Au v° du premier et du deuxième tome, le grand bois de l'Assomption. Au début du texte du tome I, petite vignette représentant la descente du Saint-Esprit, marquée de la ǂ, avec les initiales GM sur deux écussons.

GREGOIRE (S^t^). — *Secundus dyalogorum liber... de vita ac miraculis beatissimi Benedicti...* — Paris, G. Anabat, pour G. de Marnef, 1509. 2 part. en 1 vol. in-8° car. goth. [Rés. H. 2107

La première partie se termine par 2 ff. n. ch. occupés par quatre gravures : la Vierge assise et saint Marc écrivant (59 × 30), deux vignettes très fines, la Descente de croix de facture plus archaïque et un bois de style italien représentant saint Benoît entre saint Placide et saint Maur (70 × 50). La seconde partie contient la figure de Jésus au milieu des docteurs et la Flagellation (59 × 30) ainsi que de petits bois provenant d'un calendrier. La belle marque d'Anabat (58 × 31) montre le libraire à genoux devant la Vierge et une licorne tenant un écusson à ses armes.

GREVIN (JACQUES). — *Le Théatre... ensemble la seconde partie de l'Olimpe et de la Gelodacrye...* — Paris, V. Sertenas et G. Barbé, 1561. In-8°, 12 et 328 pp. car. ital. [Rés. Ye. 1808

Au v° du titre, portrait de l'auteur à mi-corps, ses gants à la main, dans un cadre ovale, avec la date 1561. Il est très habilement exécuté, avec emploi de tailles croisées (123 × 76).

— *Anatomis totius aere insculpta delineatio.* — Paris, A. Wechel, 1565. In-fol., 52 ff. et pl. [Fol. Ta⁹. 25

40 très belles planches à pleine page, hors texte, gr. en t.d. d'après Vésale.

— *Les Portraicts anatomiques de toutes les parties du corps humain...* — Paris, A. Wechel, 1569. In-fol. [Rés. Ta⁹. 26

Même illustration.

GRINGORE. — *Les Abuz du monde...* — Lyon, A. Durye, s.d. pet. in-8°, 60 ff. car. goth. (Brunet, II, 1746).

Petites figures sur bois.

— *Les Folles entreprises...* — Paris, P. Le Dru, 1505. In-8°, 60 ff. car. goth. [Rés. Ye. 1321

Au titre, la figure de Mère Sotte. L'illustration, abondante, comporte l'emploi de bois archaïques, mais aussi de 16 vignettes qui peuvent avoir été gravées pour l'ouvrage, en particulier une suite de 6 vignettes (55 × 74) représentant des allégories avec les noms des personnages sur des banderoles, et une autre suite de six curieuses compositions (112 × 74) qui montrent des bergers gardant leurs brebis dans un parc clos de palissades, et un monstre figurant la procédure, qui dévore un personnage symbolisant les trois états. Au total 22 bois de factures diverses.

— *Id.* Dans ce tirage, la figure du titre est remplacée par la marque de Pierre Le Dru et la figure placée au verso, l'auteur agenouillé offrant son livre, est remplacée par un grand bois, de facture gothique, représentant l'auteur assis dans son étude, la tête appuyée sur la main. [Rés. Ye. 1323

— *Id.* Paris, à l'écu de France (A. Lotrian ?) s.d. In-4°. [Rés. Ye. 292

Mêmes figures allégoriques, accompagnées de quelques bois archaïques. Elles se retrouvent aussi dans une édition similaire sans adresse. (Veuve J. Trepperel et J. Jehannot, vers 1510 ?). [Rés. Ye. 288

— *La Chasse du cerf des cerfz...* — S.l.n.d. (vers 1510). In-8°, 8 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 1319

Quatre vignettes de caractère populaire représentant des cerfs et des chasseurs.

— *Les Fantaisies de mere sote.* — Paris, J. Petit, 1516. In-4°, 110 ff. car. goth. [Rés. Ye. 290

27 figures, maladroitement gravées pour la plupart, qui justifient peu l'énoncé du privilège signalant que l'auteur a passé beaucoup de temps « à faire pourtraire et tailler plusieurs hystoires pour la décoration dudit livre et conformes aux matières contenues en icelluy ». Elles sont cependant appropriées au texte. Au f. 3 v°, un bois allégorique montre une tige de lis entourée du hérisson, de la salamandre, du cerf ailé, de l'hermine et du lion (95 × 88). La figure placée au f. b IIII (116 × 97), meilleure que les autres, pourrait provenir de l'atelier de Perréal.

— *Id.* Edition sans adresse ni date, contenant le privilège du 27 octobre 1516 et les mêmes bois. [Rés. Ye. 291

— —*Id.* Paris, A. Lotrian, s.d. In-4°. [Rés. Ye. 287

Copies assez médiocres de l'illustration de l'édition de J. Petit.

— *Les Diverses fantaisies des hommes et des femmes, composées par Mere Sotte, ... figurée de nouvelles figures.* — Paris, D. Janot, 1538. In-16°, 128 ff. [Masson 271

Suite de vignettes appartenant pour la plupart au fonds habituel de D. Janot, mais dont certaines ont le mérite d'avoir été gravées intentionnellement pour illustrer le texte.

— *Les Menus propos.* — Paris, G. Couteau, 1521. In-8°, 130 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 293

L'illustration comprend : une suite de 32 figures, dont 2 répétées, de Gabriel Salmon (85 × 92), d'une composition très originale, mais dont la gravure décèle plusieurs mains, car elle est inégale ; une 33e figure de mêmes dimensions, mais de facture grossière, et un calvaire de style gothique. A noter, comme particulièrement intéressantes les figures suivantes : au f. b, des valets qui se jettent sur un plat ; au f. 5 v°, deux lansquenets au combat (fig. 14) et celles surtout représentant des animaux. Plusieurs de ces figures ont été réutilisées fréquemment dans des éditions parisiennes postérieures. Au f. e 5 v°, la vignette représentant une jeune femme symbolisant la religion, offrant à un chevalier une paix ornée d'une croix de Lorraine, ce qui confirme l'attribution à G. Salmon, artiste d'origine lorraine et dont le monogramme comportait une ✠.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1525. In-8°. [Rés. Ye. 1325

Quatrième tirage des 32 bois cités ci-dessus, accompagnés de quelques bois archaïques sans rapport avec le texte. Selon Brunet (II, 1751), les deux éditions précédentes de Ph. Le Noir seraient, l'une de 1522, l'autre sans date.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1528. In-8°, 128 ff. n. ch. (Harvard 259).

— *Heures de Nostre Dame translatées en françoys...* — Paris, J. Petit (vers 1525). In-4°, 8 et 90 ff. car goth. (Harvard 259). [Rothschild 499

Suite de 13 figures (148 × 114) de Gabriel Salmon, d'une composition très originale, interprétant les divers sujets réservés à l'illustration des livres d'Heures, mais d'une façon très différente de celle qui était traditionnelle. Ce sont : l'Annonciation, ou plutôt Dieu le Père envoyant à Marie l'ange Gabriel ; Adam et Eve au milieu des animaux de la Création ; deux anges soutenant la croix ; la colombe du Saint-Esprit ; la Vierge entourée des apôtres ; la pénitence de David ; une femme agenouillée allaitant son enfant ; une famille à table sous un élégant portique à l'italienne ; de petits personnages nus devant le couronnement de la Vierge ; les Hébreux recueillant la manne ; le roi David en prière ; la mort foulant aux pieds le cadavre d'un roi ; le Christ aux outrages. Dans cette figure très curieuse le personnage à qui on offre la couronne d'épines et le sceptre de roseau est imberbe, coiffé du bonnet carré et vêtu d'une houppelande à capuchon. Elle est marquée du monogramme de G. Salmon. Pour M. Picot, cette figure énigmatique représenterait Gringore lui-même, injurié par les bouffons italiens (planche XXVII).

— *Id.* Paris, J. Petit (vers 1528). In-4°.

Deuxième édition contenant encore la planche grotesque et dont on ne connaît qu'un exemplaire, le tirage ayant dû être suspendu, ou les autres exemplaires détruits, à la suite de difficultés avec la Faculté de Théologie.

— Deuxième tirage de la deuxième édition, dans lequel le bois grotesque du f. 66 est remplacé par une composition de même style, représentant un homme agenouillé sur une place, devant une tour en flammes, entouré de paysans porteurs de houlettes

et de bâtons. Ce bois est lui aussi signé du monogramme GS ✝. Dans cette édition, comme dans les suivantes, les Heures sont suivies des *Chantz royaulx.*

[Rés. B. 2913 *bis*

— *Id.* J. Petit (vers 1533). (Harvard 260). [Rés. B. 2913

— *Id.* J. Petit (vers 1540). [Masson 531

— *Chantz royaulx figurez morallement sur les misteres miraculeux de.... Jesuchrist...* — Paris, J. Petit (vers 1528). In-4°, 32 ff. n. ch. [Velins 2247

Suite de 7 figures à pleine page (146 × 113 ou 143 × 115), dans lesquelles les costumes des personnages se ressentent des modes allemandes, et où se révèle une tendance à la caricature, qui sont certainement de G. Salmon mais traduites par des graveurs différents. Elles représentent : le dragon et l'agneau, le grand veneur et la cerve, le médecin et le sourd-muet aveugle, l'aumônier, le docteur, le seigneur et le Christ aux outrages.

— *Notables enseignemens, adages et proverbes...* — Paris, S. du Boys, pour G. du Pré, 1527. In-8°, 2 ff. n. ch. et 65 ff. [Rés. Ye. 1328

Belle figure montrant l'auteur offrant son livre au roi François Ier. Au fond, on voit, par la fenêtre ouverte, une ruche entourée d'abeilles. Ce bois marqué de la ✝ n'est nullement dans la manière de Tory.

— *Le Blazon des héretiques...* — Paris, Ph. Le Noir (vers 1524). In-8°, 14 ff. car. goth. [Rés. Ye. 4106

Cette plaquette rarissime, réimprimée par Techener, en 1832, est ornée d'une figure satirique représentant l'hérétique. Il s'appuie sur une lance et porte sur l'épaule une pelle et un hoyau ; des flammes s'échappent de son pourpoint, et des rats de sa gibecière. Ce bois est marqué du monogramme de Salmon GS ✝.

— Voy. aussi L'ESPINE DU PONT-ALLETZ (JEAN).

GRYNAEUS. — *Novus orbis regionum ac insularum veteribus incognitarum...* — Paris, A. Augereau, pour J. Petit et G. du Pré, 1532. In-fol., 286 ff. (Harvard 387). [Rés. P. 16

Grande carte cordiforme des deux hémisphères, gravée sur bois avec des encadrements ornés de feuillages, de sirènes, d'amours portant une bannière avec le dauphin. Dans un cartouche, l'indication qu'Oronce Finé est l'auteur de cette carte.

GUARINI (BAPTISTA). — *Le Berger fidelle, pastorale...* — Tours, Jamet Mettayer, 1593. In-12°, 6 ff. n. ch. 135 ff. 3 ff. n. ch., le dernier blanc.

[Masson 1123

Une très élégante figure (75 × 56), gravée sur bois, est placée en tête de chacun des cinq actes, illustrant les principales scènes. Il existe une édition parisienne, avec les mêmes bois.

GUEROULT (GUILLAUME). — *Le Premier livre des emblemes...* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-8°, 72 pp. car. ital. (Harvard 262). [Masson 694

Suite de 29 vignettes, de trois grandeurs différentes, représentant diverses scènes.

— *Second livre de la description des animaux, contenant le Blason des oyseaux.* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-16°, 62 pp. avec erreurs.
(Harvard 263). [Rés. Ye. 3468 (2)

60 petites vignettes représentant des oiseaux et des insectes, sans beaucoup d'intérêt. Comme on n'a jamais signalé d'exemplaire d'un second livre des emblèmes ni d'un premier livre des animaux, il faut supposer qu'emblèmes et oiseaux ne forment en réalité qu'un seul ouvrage en deux parties (Cat. Goldschmidt 46, n° 55).

— *Le Blason et description des oyseaux...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1553. In-16°, 38 ff. [Masson 1105 (2)

Suite de vignettes (35 × 36), de bonne facture.

— *La Description forme et nature des bestes, tant privées que sauvages...* Rouen, R. Mosselin, pour R. et J. Dugort, 1554. In-16°, 64 ff.
[Masson 1105

Deux vignettes représentant des scènes de la Bible, notamment la création de la femme, qui proviennent du fonds habituel de Dugort, les autres, montrant des animaux, sont de diverses mains. Quelques-unes, en particulier celle du titre figurant la Salamandre, sont très belles.

— *Premier livre des figures et pourtraitz des villes... d'Europe...* — Lyon, B. Arnoullet, 1552. In-fol., 34 ff. n. ch. [Masson 815

Edition originale et premier essai de la *Corographie,* ne contenant que neuf cartes ou plans. Baudrier (X, 133-134) n'en cite qu'un exemplaire.

— *Epitome de la Corographie d'Europe, illustré des pourtraitz des villes plus renommées d'icelle...* — Lyon, B. Arnoullet, 1553. In-4°, 4 ff. n. ch. 79 pp, 3 pl. h.t. (Harvard 264). [Rés. G. 1395

Ouvrage renfermant 21 cartes ou plans de villes, de diverses grandeurs, de factures variées, qui sont du plus grand intérêt. Baudrier attribue à B. Salomon le plan de Lyon (161 × 255) et la charmante vue des cascades de Tivoli (128 × 159). Le plan de Trèves est une des gravures les moins soignées, la vue du port de Naples, une des meilleures. Le plan de Berne a conservé des inscriptions en allemand et a dû être copié sur celui de Munster. Peut-être faut-il attribuer certains de ces plans à ce Jean Arnoullet qui signa la vue panoramique de Bourges dans l'histoire de Chaumeau. Pour le détail des planches, voy. : *Bulletin de la Société d'Histoire de Paris,* t. IX, p. 45 et P. Lacombe, *ibid.,* t. XIII, p. 169.

A noter aussi de curieuses et belles lettres initiales, attribuées à Holbein, ornées de scènes se rapportant à la recherche, au jugement et à l'exécution d'un criminel.

— *Hymnes du temps et de ses parties.* — Lyon, J. de Tournes, 1560. In-4°, 88 pp. [Rés. Ye. 1152

Ouvrage orné de 5 gravures ovales (58 × 76) inscrites dans un cadre rectangulaire formé de filigranes, entrelacs et rinceaux, représentant le Temps, l'Aurore, le Jour, la Nuit et les Heures ; et d'une suite de 12 compositions ovales (78 × 60) encadrées elles aussi, représentant les mois. Toute cette illustration est de B. Salomon, ainsi que l'indique l'avis au lecteur et d'ailleurs la figure de la page 70 est signée. Elle peut être considérée comme son chef-d'œuvre (planche XXIII).

— *La lyre chrestienne, avec la Monomachie de David et Goliath, et plusieurs autres chansons...* — Lyon, S. Gorlier, 1560. In-8°, 72 pp.

Titre contenu dans un cartouche d'une belle invention décorative, orné de génies ailés portant des cornes d'abondance et de chevaux marins. On n'a signalé que deux exemplaires de cet ouvrage. (Baudrier, II, 47).

GUEVARA (ANTONIO DE). — *L'Orloge des Princes...* — Paris, G. du Pré, 1540. In-fol. car. goth. [Rés. R. 527

Encadrement de titre de quatre pièces de style Renaissance et au f. n. ch. 8 v°, grande planche montrant le roi entouré de sa cour.

— *Histoire de Marc Aurele...* — Paris, Le Royer, pour P. et G. du Pré, 1565. In-fol. 302 ff. (Harvard 265).

Magnifique encadrement de titre de quatre pièces, avec en haut Junon et Jupiter et le symbole du chaos, aux montants, des satyres, et au bas un grand navire, allégorie de la marque de Du Pré, entre les figures de Neptune et de Cerès ; bandeaux et lettres à filigranes, parfois décorés de personnages.

GUICHARD (CLAUDE). — *Funérailles et diverses manières d'ensevelir des Romains, Grecs...* — Lyon, J. de Tournes, 1581. In-4°, 4 ff. n. ch. 546 pp 11 ff. [J. 4384

Encadrement de titre architectural ; à la p. 18, belle figure représentant des hommes occupés à laver un cadavre (79 × 106) ; p. 179, bois habilement gravé, figurant un mausolée antique (128 × 91), signé Cruche. La facture de ce bois ne permet pas d'identifier cet artiste, qui signait habituellement Eskricheus, avec le maître au monogramme PV comme le suggère Baudrier. Belles capitales ornées, et en particulier, p. 13, une S de grandes dimensions (56 × 57), avec feuillages et squelettes, qui paraît avoir été gravée spécialement par Eskrich.

GUILLAUME DE PALERME. — *L'Hystoire de noble et preulx vaillant chevalier Guillaume de Palerme et de la belle Melior...* — Lyon, O. Arnoullet, 1552. In-4°, 61 ff. car. goth. [Bibl. de l'Arsenal

Première édition citée par Brunet (II, 1817), illustrée de 12 figures d'un style réaliste.

GUILLEMEAU (JACQUES). — *Tables anatomiques.* — Paris, J. Charron, 1586. In-fol., 6 ff., 106 pp, 1 f. pour la marque. (Harvard 267). [Fol. Ta⁹. 61

Très beau titre architectural gr. en t.d. de Léonard Gaultier, avec les figures de la chirurgie, Galien, Hippocrate et les personnifications des quatre complexions ou humeurs ; portrait de l'auteur signé d'Alexandre Vallée ; 19 planches gravées, non signées, qui sont les copies inversées de celles de l'édition de Valverde, Rome, 1556.

GUILLEVILLE (GUILLAUME DE). — *Le Pelerin de vie humaine...* — Paris, M. Le Noir, 1520. In-4°, 106 ff. (Brunschwig, 422).

Suite de curieuses figures gravées spécialement pour l'ouvrage ; au titre, bois à deux compartiments montrant, à gauche, saint Pierre recevant les élus à l'entrée du Paradis, et des deux côtés de la porte les élus entrant dans la Cité de Dieu au moyen d'échelles et de cordes. Il existe une édition de Vérard, en 1511, avec de très curieuses figures.

GUISE (JACQUES DE). — *Le Premier [second-tiers] volume des Illustrations de la Gaule Belgique...* — Paris, G. du Pré, pour Fr. Regnault, 1531-1532. 3 part. en 1 vol. in-fol. car. goth. (Harvard 268). [Rés. g.M. 17

Grand encadrement de titre de style Renaissance, répété en tête de chaque partie. Au v° du f. n. ch. 1 du tome I, le même bois que celui cité dans l'édition de la *Toison d'or*, de Fillastre, en 1516 ; au v° du f. n. ch. 6 du tome III, belle figure du roi entouré de sa cour, avec, au premier plan, un scribe écrivant et en haut un combat et un armurier forgeant une pièce.

H

HABERT (FRANÇOIS). — *Les Epistres du Banni de liesse.* — Paris, D. Janot, s.d. In-8°. [Rés. Ye. 1685

Les premières pages sont ornées de vignettes assez médiocres (32 ou 37 × 52) représentant des scènes de galanterie. On trouve ensuite du f. 37 v° au f. 43 quatre petites gravures (31 × 53) exécutées au simple trait, dont deux au moins ont dû illustrer une édition de la farce de Pathelin. Plus loin, la fable de Pyrame et Thisbé est ornée d'une suite de 8 vignettes, dont une répétée, d'une exécution remarquable. Une montre l'amour couronnant deux amants, une autre, Vulcain forgeant des armes. La fable du « beau Narcissus » est décorée de 4 vignettes (30 × 50) de même style. Les deux premières, placées aux ff. 106 v° et 110 v°, rappellent les gravures du *Poliphile*.

— *Id.* Paris, A. Lotrian.
On retrouve dans cette édition les premières vignettes signalées ci-dessus, mais non les délicates vignettes au trait caractéristiques de D. Janot.

— *La Jeunesse du banny de liesse... La Suytte du banny de liesse...* — Paris, D. Janot, 1541. 2 part. en 1 vol. in-16°, 110 et 88 ff. [Masson 279

Suite des vignettes habituelles utilisées par D. Janot.

— *Le Jardin de fœlicité avec la louange et haultesse du sexe feminin...* — Paris, P. Vidoue, 1541. In-8°, 65 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1686

— *Le Philosophe parfaict.* — Paris, P. Roffet et D. Janot, 1542. In-8°, 24 ff. [Rés. Ye. 1598

7 vignettes (30 × 52) offrant deux styles assez différents ; 2 sont fortement ombrées, 5 autres au simple trait et entourées d'un seul filet, rappelant la manière de Tory.

— *Le Temple de vertu.* — Paris, P. Roffet, 1542. In-8°, 16 ff.

Vignettes analogues à celles qui ornent *le Philosophe parfaict.*

— *Le Combat de Cupido et de la mort.* — Paris, A. Lotrian, s.d. In-16°, 130 ff. n. ch. (Rahir 547). [Rés. Ye. 1684

Charmantes vignettes qui s'inspirent de celles de D. Janot, mais d'un trait plus lourd.

HANGEST (JEROME DE). — *Introductorium morale...* — Paris, J. Petit (1515). In-4° car. goth. [Rés. D. 3304 (2)

Au v° du titre, une curieuse figure, répétée à la fin, d'une facture germanique accusée, aux tailles serrées, paraissant gravée sur métal en relief, représente saint Jérôme agenouillé devant le Crucifix. Elle rappelle une composition analogue du Vivaldus imprimée à Saluces en 1503. On retrouve cette même figure dans une édition des *Epîtres de saint Jérôme,* G. Eustace, 1520.

— *Id.* Paris, J. Petit, 1519. In-4°, 114 ff. (Harvard 269).
Cette édition contient la même figure.

HAYTON. — *Les Fleurs des hystoires de la terre Dorient...* — Paris, D. Janot, s.d., 74 ff. ? car. goth. [Rés. O²r. 18 (exemplaire incomplet)

Remploi de bois archaïques dont un copié sur une vignette de la Mer des hystoires de P. Le Rouge. Un bois plus moderne montre une dame précédée d'un petit chien et un page portant sa traîne.

HELENE DE CONSTANTINOPLE. — *S'insuyt le Rommant de la belle Helaine...* — Paris, veuve J. Trepperel (vers 1510). In-4°, 44 ff. car. goth. [Rothschild 1496

Au titre, un homme vêtu d'une robe fourrée d'hermine et une dame.

— *Id.* Lyon, O. Arnoullet, 1524. In-4°, car. goth. (Cat. Fairfax Murray 217).
Au titre, remarquable bois représentant la France foulant aux pieds le Malheur, ayant à ses côtés Populaire et Noblesse sous l'aspect de deux enfants jouant d'instruments de musique. Le style de ces figures est celui de G. Leroy.

— *Id.* Edition de 1528. [Bibl. de l'Arsenal

HEROARD (JEAN). — *Hippostologie...* — Paris, M. Patisson, 1599. In-4°, 28 ff. (Harvard 273). [Rés. Tg¹⁹. 15 (2)

Encadrement de titre à portique, gravé en taille-douce, aux armes de Henry IV ; 6 excellentes gravures concernant l'anatomie du cheval et une septième donnant le squelette entier, signée Ia. de Weert facit.

HERODIEN. — *L'Histoire d'Herodian... translatee... par Jaques des Contes de Vintemille...* — Lyon, G. Rouille, 1534. In-fol. [Rés. J. 22

Grand encadrement de titre (294 × 184) : à la partie inférieure un enfant et un jeune satyre chevauchent des chevaux marins ; au-dessus, deux faunes crachent de l'eau dans un bassin et deux termes d'homme et de femme supportent un léger entablement où se voient Diane et deux amours soutenant un écusson avec les emblèmes de Henry II et de Diane de Poitiers. Elégants bandeaux à entrelacs, alphabet d'oiseaux (34 × 54) et alphabet à sentences latines attribués à G. Reverdy.

HERODOTE. — *Historiarum lib. IX...* — (Genève), H. Estienne, 1592. In-fol. [Rés. J. 19

Quatre planches gravées sur bois, sans signature, représentant Babylone et ses monuments.

HERP (HENRI). — *Directoire des contemplatifz... avec le Mirouer de la court...* — Paris, J. Real, pour P. Le Preux, 2 part. en 1 vol. in-16° car. goth. [Rés. D. 17236

Au v° du titre et au f. 6 v°, deux motifs décoratifs formant comme un grand E et un grand D (62 × 47 environ). Au v° du titre du *Mirouer de la vie de l'homme*, la Vierge, à mi-corps, couronnée par deux anges (70 × 46).

HEURES. — 1° *Editions parisiennes, classées par libraires, dans l'ordre chronologique de la première édition citée.*

VOSTRE. — *Heures de Rome.* — Paris, Ph. Pigouchet, pour S. Vostre (1502). In-8° car. goth. [Velins 1559

Suite de 17 figures (122 ou 126 × 78) entourées de cadres de style Renaissance. Celles du supplice de saint Jean, de l'Annonciation et du Massacre des Innocents ont un décor d'architecture inspiré de l'antique. Les bordures contiennent, en plus des vignettes traditionnelles, quelques rinceaux et candélabres à l'italienne (Lacombe, 113) (planche I).

— *Heures d'Autun.* — Paris, S. Vostre (1507). In-8° car. goth. [Velins 1594

Même illustration que ci-dessus avec, en plus, quelques figures de style archaïque, telles que l'Adoration des bergers, la mort d'Urie, l'arbre de Jessé. (Lacombe, 160).

— *Heures de Rouen... avec les figures... des triumphes de Cesar, et plusieurs aultres hystoires faictes à l'antique...* — Paris, S. Vostre (1508). In-4° car. goth. [Velins 1657

Suite de 15 très belles figures à pleine page (200 × 125), dans des cadres à pieds de griffon, qui sont : saint Jean et Aristodème, le Baiser de Judas, l'Annonciation, la Visitation, le Calvaire, la Pentecôte, la Nativité, l'Annonce aux bergers, l'Adoration des mages, la Circoncision, la Fuite en Egypte, le Couronnement de la Vierge, David et sa cour, la Résurrection de Lazare. Ces *Heures* comptent encore 11 autres figures plus petites et des bordures à chaque page, ces dernières caractérisées par les triomphes de César, suite de 24 vignettes débutant par une vue du Colisée. (Lacombe, 181).

— *Heures d'Amiens.* Même illustration. [Rothschild 21

— *Heures du Mans.* — Paris, S. Vostre (1510). In-4° car. goth. [Velins 1609

Même illustration (Lacombe, 215).

— *Heures de Nostredame en françoys et latin* (1510). In-8°, cr. goth. [Rés. B. 4427
Suite de 8 figures (124 × 79) dont la dernière seule, la Mort de la Vierge, s'inspire nettement du style italien. (Lacombe, 217-218).

— *Heures de Reims.* — Paris, S. Vostre (1513). In-8°, car. goth. [Velins 2904
Ces Heures renferment, en plus de l'illustration habituelle de Vostre, 4 planches très caractéristiques. Le supplice de saint Jean ébouillanté est une composition mouvementée, avec des personnages au visage grimaçant, vêtus à l'allemande (143 × 94), qui s'inspire de la première planche de l'Apocalypse de Dürer publiée en 1511. L'Annonce aux bergers (136 × 97) montre deux femmes assises à terre, l'une jouant de la cornemuse, l'autre du chalumeau, et un ange déployant une banderole. A un arbre, pend un écusson avec la lettre G gothique, signature que Nagler (II, 2617) attribue à G. Tory, ce qui est inadmissible, mais on pourrait peut-être songer à Gilles de Gourmont ou à Germain Hardouyn. L'Adoration des mages (136 ×97) est une scène animée qui rappelle la composition correspondante de la vie de la Vierge de Dürer. Elle est marquée du monogramme GF. La Circoncision (135 × 95) est figurée dans une église gothique aux lignes élancées. Cette planche est signée du même monogramme. Lacombe, 270. Ces mêmes figures se retrouvent dans les *Heures de Nevers* et dans celles de Paris, vers 1515. (Lacombe, 268, 269) (planche II).

— *Heures de Lisieux.* — Paris, S. Vostre (1519). In-4° car. goth. [Rés. B. 2937
Suite de 14 grandes figures à pleine page (200 ×125) déjà parues en 1508 et de 10 figures plus petites, parmi lesquelles un saint Michel (80 × 52) et une sainte Catherine (86 × 59) présentent une facture germanique. Ce dernier bois est marqué du monogramme BV ou PLV, non encore identifié. Il apparaît déjà dans les Heures de Tours, en 1513. (Lacombe, 285).

LES HARDOUYN. — *Heures de Rome.* — Paris, G. Anabat, pour Gilles et Germain Hardouyn (1505). In-8°, car. goth. [Vélins 1552

Suite de 16 figures dont les unes (82 × 60) sont de style archaïque, tandis que les autres (122 × 78) s'inspirent, pour le décor, de l'architecture Renaissance. On remarque aussi, dans les bordures, des amours soutenant des guirlandes, des rinceaux à l'antique, des chimères, des médaillons ornés de têtes casquées. (Lacombe, 91).

— *Heures à l'usaige de Rome... avec les figures de la vie de l'homme... et plusieurs autres belles hystoires faictes à la mode de Ytalie...* — Paris, G. Anabat, pour Gilles et Germain Hardouyn (1507). In-4° car. goth. (Harvard 295). [Vélins 1562
Cette édition contient, en plus de la précédente, une belle figure de la Flagellation (158 × 102) et une autre de la Vierge entourée de ses attributs mystiques (160 × 100). On y voit aussi des bordures architecturales en forme de portiques. (Lacombe, 159).

— *Heures de Rome.* — Paris, Gilles Hardouyn, 1509 (anc. style). In-4°, 92 ff. car. goth. (Harvard 297, éd. de 1510). [Vélins 1511

Dans ces Heures qui sont la meilleure production des presses d'Hardouyn, les pages sont encadrées de riches bordures formées de rinceaux entremêlés de centaures et d'amours, avec, à la partie inférieure, une vignette (35 × 70) représentant des sujets profanes. Les figures, au nombre de 20, dont une répétée, appartiennent à deux suites : celles de dimensions moyennes (125 × 78 ou 160 × 100) sont encadrées ; 9 autres occupent toute la page (200 × 125) et ne sont pas encadrées ; ce sont : le Supplice de saint Jean, l'Arrestation de Jésus, l'Annonciation, la Rencontre de la Porte dorée, le Calvaire, la Nativité, l'Adoration des Mages, le Massacre des Innocents, Bethsabée au bain. La plupart de ces compositions sont très voisines des grandes planches correspondantes de Vostre. (Lacombe, 199).

— *Heure de Rome.* — Paris, Gilles Hardouyn, pour Germain Hardouyn, 1514. In-8°. [Velins 1517

Edition imprimée en caractères romains, sans bordures, ornée de 14 figures non encadrées déjà utilisées en 1509. (Lacombe, 257).

— *Heures de la Vierge...* — Paris, Gilles Hardouyn (1516). In-8° allongé, car. goth. [Velins 2903

Texte non encadré ; emploi simultané de bois archaïques et de figures gravées spécilement pour remplir les pages de ce format inusité. Elles paraissent taillées sur blocs de cuivre et leur style, très particulier, rappelle celui des planches de Vostre marquées G ou GF. Ce sont : saint Jean dans l'île de Pathmos (119 × 59) ; la Visitation avec, à la partie supérieure la prédication et la mort de saint Jean (116 × 58) ; la Nativité, avec, dans le lointain, l'Annonce aux bergers (117 × 60). (Lacombe, 283 *bis*).

— *Heures de Rome.* — Paris, Gilles Hardouyn, s.d. In-8° car. rom. [Velins 1539

Très importantes bordures ornées de grandes figures telles que Judith et Holopherne, la Fortune et la mort, un guerrier tenant une torche. Suite de figures de format allongé, soit les trois citées ci-dessus, et trois autres qui sont : l'Arrestation du Christ et, au-dessus, Jésus au Jardin des Oliviers ; l'Annonciation dans une église à nef élancée, avec, dans le fond, Adam et Eve ; l'Annonce aux bergers et, dans la partie supérieure, des bergers dansant une ronde. On trouve aussi dans ce tirage une suite de 13 figures (83 × 52), de facture très différente, dont la dernière, représentant la Trinité, est marquée des lettres VN (édition décrite par erreur, par Lacombe, sous le n° 305).

— *Heures de Rome.* — Paris, Gilles Hardouyn, pour Germain Hardouyn (1521). In-8°, car. goth. [Velins 1526

Cette édition renferme certains bois qui figurent déjà dans une édition de Vivien, de 1516, et deux bois exécutés au simple trait, sans hachure, d'une taille caractéristique, montrant le Christ en croix et Job sur son fumier (94 × 62).

— *Heures de Rome.* — Paris, P. Vidoue, pour Germain Hardouyn, 1524. In-8°. [Velins 1528

Toutes les pages sont encadrées de bordures avec personnages mythologiques dont les noms sont, d'ordinaire, inscrits sur des tablettes : Silvanus, Silvana, Bacchus, Cérès, Pluto, Proserpina, Piramus, Tisbée, les trois déesses désignées par leurs initiales P[allas] I[uno] V[enus].

L'illustration comprend les figures de format allongé signalées plus haut, des figures assez ordinaires (84 × 57), d'autres, meilleures, ovales (39 × 30) ou rondes. (Lacombe, 337).

— *Heures de Rome.* — Paris, Germain Hardouyn (1532). In-8° car. goth. [Velins 1534

Suite de figures, d'une composition originale, mesurant 90 × 60 ou 71 × 52, contenues dans des cadres ovales avec écoinçons. L'un d'eux est marqué des lettres RR RR. Au f. C IIII v°, un bois représente la création de la femme, composition figurant très rarement dans les livres d'Heures.

— *Heures de Rome.* — Paris, Germain Hardouyn (vers 1532). In-8°. [Masson 249

Edition imprimée en romain avec encadrements de page à quatre éléments formés de pilastres, candélabres, amours.

— *Heures de Rome.* — Paris, Germain Hardouyn (1534). In-8° [Vélins 1535

Suite de 13 figures inscrites dans des cadres ovales avec écoinçons, déjà parues en 1532, et de trois autres figures (88 × 56) contenues dans des cadres en amande, représentant la Fuite en Egypte, le Couronnement de la Vierge et la Présentation au Temple. La première est marquée de la ✝, mais nullement dans le style de Tory. On trouve aussi dans cette édition un bois de la Création de la femme d'après Holbein (88 × 60) et une Annonciation très belle de style italien.

Les bordures sont remplies de rinceaux, avec figures et attributs, hommes sauvages soutenant une cuirasse, faunes, amours, Judith brandissant la tête d'Holopherne, médaillon avec le monogramme GH. Germain Hardouyn, réputé comme enlumineur, est peut être l'auteur de ces compositions. (Lacombe, 401).

— *Id.* Autre édition, sans bordure. (Lacombe, 402). [Velins 1509

— *Heures de Rome.* — Paris, Jean Hardouyn (vers 1546). In-8°. [Masson 250

Encadrements de style Renaissance, différents de ceux utilisés par G. Hardouyn vers 1532. L'un des montants représente un squelette brandissant des ossements et une bêche de fossoyeur. (Lacombe 347 ?).

LES KERVER. — *Heures de Rome.* — Paris, Thielman Kerver, 1505. In-8°. (Harvard 294). [Velins 1509

Edition en caractères romains où apparaissent, dans les bordures, des motifs empruntés à l'antiquité et même des satyres et des amours musiciens. La plupart des figures appartiennent à la série déjà employée par Kerver depuis 1498 et qui dérivent de la deuxième suite de Pigouchet, mais il s'y ajoute 6 figures (123 × 78) marquant une influence nettement germanique qui sont : le Martyre de saint Jean, la Visitation, la Présentation, la Crucifixion, la Pentecôte, la Résurrection de Lazare. (Lacombe, 150).

— *Heures de Rome.* — Paris, Th. Kerver (1510). In-8° car. rom. [Velins 1513

Edition ornée de 7 nouvelles figures (123 × 78) de même facture que celles signalées ci-dessus, dans laquelle l'illustration gothique est presque complètement éliminée. (Lacombe, 200).

— *Heures de Paris.* — Paris, Veuve de Th. Kerver, 1522. In-4°. [Rés. B. 2936

Le titre et les figures sont encadrées de cadres à colonnes entrelacées ou à pilastres de style Renaissance. L'illustration se compose de la figure de l'homme anatomique, de 12 compositions ovales ornant le calendrier et de 44 figures (100 × 70), fortement ombrées, d'un style très réaliste et assez lourd. (Lacombe, 324) (planche II).

Les bordures, dans les tirages qui en comportent, sont ornées de figures allégoriques : la Fortune et la mort, Judith et Holopherne, guerriers porteurs de torches, génies ailés et animaux de fantaisie.

— *Heures de Rome.* — Paris, Yolande Bonhomme, 1533 (anc. style). In-8°, car. goth. [Rés. B. 21310

Calendrier illustré de 12 compositions ovales, gravées au trait et marquées de la ǂ, contenues dans des cadres rectangulaires ornés (72 × 54) ; suite de 41 bois de mêmes dimensions, mais de facture toute différente car ils sont fortement ombrés et rappellent ceux de l'édition de 1522 (Lacombe, 397).

— *Heures de Rome.* — Paris, Thielman II Kerver, 1546. Car. goth. [Masson 316

Au titre, très élégant encadrement de 4 pièces, de style Renaissance, répété pour les grandes figures ; au calendrier, très délicates vignettes (34 × 54) à peine ombrées ; suite de 12 superbes figures (95 × 65) dessinées au trait et, pour certaines, marquées de la ǂ, qui sont le retirage des bois employés par G. Tory en 1525.

— *Heures de Rome.* — Paris, Th. II Kerver, 1556. In-8°, 180 ff. (Harvard 313). [Chantilly, Musée Condé VIII C 24

Suite des bois inspirés de ceux publiés par G. Tory, dans l'édition de 1529, d'une très grande finesse. Ils ont déjà parus dans une édition de 1550. Toutes les pages sont entourées d'encadrements avec animaux, fleurs coupées, angelots. (Lacombe, 447).

— *Heures de Paris.* — Paris, Jacques Kerver, 1565. In-16°. [Rés. B. 4749

Suite de petites vignettes (32 × 48), quelques-unes signées I.L.B., monogramme que Nagler (III, 2746) attribue à Jean Le Bé. D'autres vignettes minuscules (22 × 18) figurant des vices ou des attributs ou des saints sont signées tantôt de la marque réduite des Marnef, tantôt d'un croissant accompagné d'un I qui serait la signature de Jean Croissant.

— *Heures de Paris.* — Paris, J. Kerver, 1569. In-8°, car. goth. [Rés. B. 8982
Cette édition reproduit encore les figures, très usées, des *Heures* de 1522. On y trouve aussi des vignettes dans des cadres ovales (33 × 27) qui toutes sont signées I.L.B. (Lacombe, 462).

— *Heures en breton.* — Paris, J. Kerver (vers 1570). In-8° car. goth. [Rés. B. 27815
Ces *Heures* contiennent 14 figures (61 × 35) dont les modèles seraient celles des *Heures* de Tory, de 1529 (A. Bernard, 2e éd., pp. 46 et 163-165). Les pages où se trouvent les figures sont entourées des bordures à fleurs coupées, mentionnées ci-dessus, qui s'inspirent elles aussi des « Heures à la moderne » de Tory. (Lacombe, 464).

— *Officium Beatae virginis...* — Paris, J. Kerver, 1574. In-8°. [Rés. B. 21311
Au calendrier 12 charmantes compositions aux scènes animées (34 × 54), déjà utilisées en 1546, encadrées de deux supports à l'antique ; suite des figures de G. Tory, tirées des Heures de 1525, mais avec la ✠ grattée, telles qu'on les rencontre dans l'édition de Mallard de 1542. Certaines de ces figures sont répétées jusqu'à trois fois. Elles sont encadrées de bordures à fleurs coupées. (Lacombe, 467).

— *Heures de Chartres.* — Paris, J. Kerver, 1581. In-8°, car. goth. [Rés. B. 27833
Suite de 42 figures (100 × 70) tirées des *Heures* de 1522. Au f. 131, une curieuse figure de la Trinité. (Lacombe, 471).

VERARD. — *Heures de Rome.* — Paris, Antoine Vérard, 1507. In-8° car. goth. [Vélins 1639

On remarque dans cette édition 11 figures, inspirées du nouveau style, qui paraissent copiées, souvent avec maladresse, sur les bois de S. Vostre ou de G. Hardouyn. On relève aussi, dans les bordures, quelques éléments décoratifs empruntés à l'antiquité. (Lacombe, 158).
Ces figures se retrouvent dans des éditions postérieures, sans indication de rit.

EUSTACE. — *Heures de Rome.* — Paris, Ph. Pigouchet, pour G. Eustace (1508) car. goth. [Vélins 1563

Suite de 14 figures (121 × 76 ou 123 × 79), dont certaines, comme le Supplice de saint Jean et le Baiser de Judas, s'inspirent des compositions correspondantes de S. Votre. (Lacombe, 171).

— *Heures d'Amiens.* — Paris, G. Couteau, pour G. Eustace, 1513. In-8° car. goth. [Vélins 1592

Suite de 18 grandes gravures (125 × 85) et 16 à quart de page, d'une composition originale. Leur facture est comparable à celle des figures de S. Vostre. (Lacombe, 238).

REGNAULT. — *Heures d'Evreux.* — Paris, G. Anabat, pour F. Regnault (1508). In-4° car. goth. [Rés. B. 27708

Edition présentant deux parties distinctes, les 16 derniers feuillets étant imprimés en plus petits caractères, mais d'une parfaite unité d'illustration. La marque typographique montre G. Anabat agenouillé aux pieds de la Vierge. Les bordures, très riches, ont comme décoration caractéristique, de petits tableaux (30 × 48) avec les travaux d'Hercule.
Suite de 19 grandes figures (124 × 82). Certaines offrent des scènes originales, jamais rencontrées encore dans des livres d'Heures, telles que le Mariage de la Vierge, Jésus enfant parmi les docteurs, les Apôtres transportant le corps de la Vierge, le Jugement de Salomon et le Jugement dernier.

— *Heures de Coutances.* — Paris, Fr. Regnault, 1525. In-8°, car. goth. [Rés. B. 27770
Suite de 57 figures contenues dans des cadres ovales ou hexagonaux richement décorés (90 × 68) qui reproduisent les sujets des *Heures* de Kerver de 1522. Le colophon semble indiquer que ces figures ont été gravées pour la présente édition. (Lacombe, 352).

— *Heures de Rome.* — Paris, P. Vidoue, pour Fr. Regnault (vers 1526). In-8°. [Velins 1530
9 vignettes (48 × 34) marquées LRL et une dixième représentant Bethsabée, marquée en outre de la ✝. Ces initiales désignent probablement Louis Royer, libraire. (Lacombe, 360).

— *Heures de Rouen.* — Paris, Fr. Regnault et Rouen, J. Marchant, 1532. In-8°. (Cat. Maggs Bros, n° 484 ; seul exemplaire connu).

Suite de figures d'une composition très originale et d'un style rappelant celui de Mercure Jollat ou des graveurs de l'atelier de Wechel.

Cette même illustration doit se retrouver dans les Heures de Paris, de 1535 (Bibl. de l'Institut D. 40), et dans les Heures de Châlons, même date (Bibl. de l'Arsenal. Théol., 8°, 2961).

— *Heures de Bayeux.* — Paris, Fr. Regnault et Rouen, J. Mallard, 1541. [Masson 559
Suite de figures expressives et d'une réelle intensité dramatique (100 × 80), d'autres aussi où les personnages sont à plus grande échelle et qui sont signées des initiales IM qui désignent probablement J. Mallard. On remarque aussi, principalement aux suffrages des saints, de très beaux bois de dimensions diverses, les plus grands mesurant 100 × 80, dont plusieurs portant le monogramme d'Hans Springinclée.
Au f. 164 v° se voit une très belle figure de la Cène (124 × 79) datée 1529 et signée I.F., monogramme attribuable à Jacob Faber.

— *Heures à l'usaige de Amyens.* — Paris, J. Amazeur, pour Boursette Regnault. In-8°, 176 ff. (vers 155). (Harvard 312).

Encadrement de titre avec chiffre de Henri II et les trois croissants de Diane de Poitiers, signé des initiales M.B. (Madeleine Boursette). L'illustration dérive de la troisième suite de Kerver. Au calendrier, des médaillons avec scènes dérivant aussi de celles de Kerver, dont 5 portent les initiales I.M.

13 des 43 bois qui illustrent le texte sont également signés de même.

Ce sont vraisemblablement les initiales de *Jean Mallard,* libraire à Rouen, de 1534 à 1542 dont on sait qu'il s'associa à François Regnault pour divers travaux.

LE ROUGE. — *Heures de Paris.* — Paris, G. Le Rouge et J. Barbier, 1509. In-8°, 132 ff. car. goth.

Exemplaire unique, non cité par Lacombe, mais par Seymour de Ricci, *Documents de la typographie,* pl. 361 à 365.

Au titre, les deux libraires agenouillés devant une tige de lis largement épanouie d'où émerge la Vierge à l'enfant. Les monogrammes GR et IB, qui sont ceux des deux libraires, se détachent en blanc sur fond criblé. A noter que celui de Guillaume Le Rouge est surmonté de la croix à double traverse. L'illustration comprend 12 belles gravures au calendrier (86 × 56) que Monceaux attribue à G. Le Rouge, de 48 grandes figures et de 16 plus petites. L'une d'elles est marquée VN, une autre BV ou PLV.

VIVIEN. — *Heures de Rome.* — Paris, N. Vivien, 1511. In-8° car. goth. [Rés. B. 18221

Les bordures et les figures copient celles des éditions de S. Vostre, mais, le plus souvent, le dessin est inversé. (Lacombe, 223).

— *Heures de Paris.* — Paris, N. Vivien, 1515. In-4°. (Harvard 299). [Rés. B. 2940 L'illustration compte 16 grandes gravures (112 × 78) et 41 plus petites (85 × 57). Les figures du calendrier représentent les 12 âges de l'homme. (Lacombe, 278).

BRIE (DE). — *Heures de Paris.* — Paris, J. Bignon, pour J. de Brie (1512). In-8° car. goth. [Vélins 1642

Suite de 13 grandes gravures (153 × 95) d'une composition souvent originale, mais d'une exécution maladroite. (Lacombe, 226).

— *Heures de Rome.* — Paris, N. Hygman, pour la veuve de J. de Brie (vers 1523). In-4°, car. goth. [Rés. B. 3163

Bordures ornées de rinceaux, d'hommes d'armes tenant des torches, d'escargots, par allusion à l'enseigne de Jean de Brie. Sur une banderole, les initiales VF. Elles apparaissent déjà dans des *Heures* de Meaux, vers 1521 (Rés. B. 27760). Suite de 17 figures de factures et de dimensions diverses (152 × 92 ou 185 × 122), copiées le plus souvent sur celles des *Heures* de Vostre. (Lacombe, 334).

— *Heures de Paris.* — Paris, veuve de J. de Brie, 1548. In-8°, car. goth. [Rés. B. 4407

Au calendrier, suite de petites compositions inscrites dans un cercle avec quatre fleurons (42 × 42) ; suite de 13 figures (100 × 70) marquées des lettres LR et de la ǂ (Louis Royer ?) qui sont la contrefaçon assez maladroite de certaines figures de l'édition de Kerver de 1522 et qui figurent déjà dans une édition de Fr. Regnault de 1526. (Lacombe, 439).

— *Heures de Rome.* — Paris, Veuve de J. de Brie, 1556. In-16°, 168 et 32 ff. (Cat. Lardanchet 58, n° 118).

Suite de jolies vignettes au trait, de facture élégante, plusieurs marquées de la ǂ, dans des encadrements architecturaux.

GODARD. — *Heures de Reims.* — Paris, Guillaume Godard (1516). In-8° car. goth. [Rés. B. 4790

Belles bordures dans le goût de la Renaissance et 17 grandes figures (112 × 78) dont plusieurs copient celles des *Heures* de Vostre de 1502. (Lacombe, 282).

— *Heures de la Vierge.* — Paris, P. Vidoue, pour G. Godard, 1523. In-8°, car. rom. [Vélins 1527

Encadrements de pages formés d'éléments géométriques et floraux et suite de 15 figures (68 × 52) contenues dans des cartouches rectangulaires inscrits eux-mêmes dans des cadres ovales. (Lacombe, 332).

— *Heures de Bourges.* — Paris, héritiers de G. Godard (1541). In-8°, car. goth. [Rés. B. 27730

Au calendrier, 12 petites compositions (52 × 41) dont les bois paraissent très usés ; suite de très petites vignettes (38 × 27 ou 30 × 21), marquées de la ǂ, accompagnée parfois de la lettre G. ; suite de figures de grandeur moyenne (100 × 70), de factures diverses. Parmi les plus belles, deux sont marquées de la ǂ, trois autres ǂ G, ce qui atteste vraisemblablement le droit de propriété de Godard.

ROFFET. — *Heures de Paris.* — Paris, P. Roffet, pour E. Auffray (vers 1525). In-4° car. goth. [Velins 2889

Marque à fond criblé, strictement copiée sur celle de S. Vostre, à l'exception du monogramme et encadrement Renaissance ; dans les bordures de pages les motifs d'inspiration italienne ne sont pas très nombreux, sauf pour les bandeaux inférieurs ; les autres petites vignettes placées en marge sont empruntées à des éditions du début du siècle ou copiées sur elles. On y rencontre aussi une suite de petites scènes illustrant l'Apocalypse, d'une réelle vigueur et de style plutôt germanique, ainsi qu'une belle suite des triomphes de César ; suite de 12 gravures non encadrées (182 à 202 × 123), qui sont des facsimilés de celles de l'édition de Vostre de 1502 ; cependant certaines sont moins hautes de 2 à 3 mm ; on trouve aussi 9 autres gravures, plus petites, certaines à fond criblé analogues à celles de Vostre, une image de saint Michel, de caractère très germnique et une sainte Catherine signée du monogramme BV ou PLV.

TORY. — *Heures a la louange de la Vierge Marie selon l'usage de Rome.* — Paris, S. de Colines, pour G. Tory, 1525. In-8°, 152 ff. [Vélins 1529

Encadrements de pages dessinés au trait, formés d'arabesques avec emblèmes et devises : Sic ut non plus, Soli Deo Laus Honor, un F couronné, la salamandre de François Ier, etc... Plusieurs éléments de ces bordures sont marqués de la ǂ, un porte le chiffre 3, un autre le chiffre 10. Suite de 13 figures dessinées au trait (90 × 60) marquées de la ǂ. Pour la description complète, voy. Bernard, pp. 153-156 et Renouard, *Simon de Colines,* pp. 72-73. (Lacombe, 343). (Planche V).

— *Id.* Edition latine. (Harvard 303, 2e tirage). [Masson 101

Au titre, encadrement orné de dauphins stylisés et au colophon la date du 17 des Kalendes de février 1525. Pour le reste, même illustration que celle de l'édition en français.

— *Id.* Heures de Rome, 1526. In-4°. [Rothschild 28

— *Heures de Rome.* — Paris, S. de Colines, pour G. Tory, 1527. In-8°. [Velins 2856

Fines bordures (115 × 65) et 15 figures analogues aux précédentes, mais de format réduit. (A. Bernard, pp. 157-160 et P. Renouard, pp. 98-99). (Lacombe, 362).

— *Heures de Paris.* — Paris, S. du Bois, pour G. Tory, 1527. In-4°, 140 ff., car. goth. (Harvard 304). [Rés. B. 2942

26 encadrements « à la moderne », formés de 128 pièces ajustées, ornés de fleurs coupées, d'animaux, d'insectes, à la manière des bordures peintes des manuscrits de l'époque, et 18 grands sujets (88 × 60), offrant les mêmes compositions, sauf deux, que celles de l'édition de 1525, mais reprises sous une autre forme et non marquées de la ǂ. Voy. A. Bernard, pp. 160-163. (Lacombe, 364).

— *Heures de Rome.* — Paris, G. Tory, 1529. In-16°. [Vélins 2914

Fines bordures « à l'antique » (82 × 44) et 18 gravures ne portant aucune marque dont 16 mesurent 60 × 34. Voy. A. Bernard, pp. 163-165. (Lacombe 391).

— *Heures de la Vierge.* — Paris, G. Tory, 1531 . In-4°. [Bibl. de Versailles F.A. Ob. 93

Réédition des *Heures* de 1525, avec quatre figures nouvelles, dont deux tirées des *Heures* de 1529, mais avec des encadrements modifiés formés de 64 pièces. (Lacombe, 392).

MALARD. — *Heures de Rouen.* — Paris, O. Mallard, 1536. In-8°.
[Rothschild 32

Au titre, la petite marque de Tory, mais sans la croix de Lorraine. Encadrements de pages ornés d'arabesques, de guirlandes et d'instruments de musique et 14 figures (62 × 41) qui auraient été exécutés par Tory pour l'*Enchiridion Ecclesiae Sarum*, 1528, publié par Kerver. De toute façon cette illustration provient de la boutique de Tory achetée par Mallard en 1536. Le privilège de cette édition lui accorde le droit exclusif d'utiliser « telles sortes de vignettes, histoires, frises, bordures, couronnemens, entrelas et aultres figures servant à faire imprimer heures en plusieurs usaiges et grandeurs ».

— *Heures de Rome.* — Paris, O. Mallard, 1538. In-8°, 152 et 244 ff. car. goth.
[Rothschild 29

Au titre, la Vierge entourée d'anges ; mêmes encadrements que ceux des Heures de 1536.

— *Heures de Rome.* — Paris, O. Mallard, 1541. In-8°, car. goth. [Rés. B. 27747

16 bordures « à la moderne » qui sont les copies réduites de celles utilisées par G. Tory pour les Heures de Paris de 1527 ; suite de 16 bois (62 × 41) provenant de l'édition de 1536 et un 17e mesurant 40 × 27. Voy. A. Bernard, pp. 169 et 280. (Lacombe, 420).

— *Heures de Rome.* — Paris, O. Mallard, 1542. In-8°. [Rés. B. 21303

Bordures dans le goût de celles de Tory et remploi des figures des Heures de 1525, mais sur lesquelles on a gratté la ǂ ainsi que le montre l'entaille faite dans le filet d'encadrement, à l'exception des figures de la Visitation et de la Pentecôte. On remarque dans cette édition une figure de l'Annonciation d'une facture assez différente. (Lacombe, 421).

COLINES. — *Heures de Rome.* — Paris, S. de Colines, 1543. In-4°, 176 ff. (Harvard 306). [Rés. B. 27740

Encadrement de titre avec termes d'architecture ; 16 encadrements de quatre pièces appartenant à deux types différents, pour une moitié, ce sont des candélabres, des amours ou des chérubins, des grotesques, des feuillages à l'antique, dans la manière de Tory, un est daté 1536, un autre 1539, dans un écusson à l'allemande ; pour la seconde moitié, ce sont des morisques en noir composés de fleurons aldins qui rappellent beaucoup le décor de certaines reliures contemporaines. Colines s'en est servi pour d'autres ouvrages. Les figures sont au nombre de 14 et mesurent 60 × 40, la première représentant saint Luc écrivant, marquée de la ǂ est la seule qui soit dessinée au simple trait ; les autres sont légèrement ombrées. Elles sont généralement attribuées à Tory, mais bien qu'elles soient dans sa manière, elles offrent cependant une très grande différence d'exécution avec celles parues avant 1536, date de la mort de l'artiste. 6 sont marquées de la ǂ (Lacombe, 427 et 427 *bis*).

— *Id.* Autre tirage, avec variantes ? [Masson 108

Les grandes figures, y compris leur encadrement, mesurent 230 × 135.
Sont marquées de la ǂ la Visitation, l'Adoration des Mages, le roi David, et ce sont les plus belles.

CHAUDIERE. — *Heures de Rome.* — Paris, R. et Cl. Chaudière, 1549. In-4°, 176 ff. [Rés. B. 3159

16 encadrements de toute beauté à quatre pièces formés d'entrelacs, de fleurons de guirlandes, de rinceaux, s'inspirant des compositions de Tory. Suite de 13 figures en forme de petits tableaux arrondis à la partie supérieure, contenues dans des cadres fort riches. Trois sont marqués de la ǂ, la Visitation, l'Adoration des Mages, le roi David (planche VI).

RICOART. — *Heures de Soissons.* — Paris, P. Ricoart, 1545. In-16°.
[Rés. B. 9163

Encadrement de quatre pièces, de style architectural ; suite de vignettes (47 × 31) en ovale, soignées et élégantes, signées des initiales PR qui doivent être celles de l'imprimeur.

MERLIN. — *Heures de Rome.* — Paris, G. Merlin, 1548. In-8° car. goth.

(Cat. Lardanchet 53, n° 177).
13 figures de style plutôt germanique, certaines marquées de la ǂ, dans des encadrements architecturaux.

— *Id.* Edition de 1550 (cat. Heilbrun 11, n° 27).
Suite de 15 figures dans des encadrements, avec termes, guirlandes de fruits, cuirs découpés, animaux, masques.

— *Heures de Rome.* — Paris, Guillaume II Merlin (1571). In-8° car. goth.
[Masson 111

Au calendrier, suite de figures très usées, de style germanique, dans des encadrements ovales (102 × 73), la première marquée de la ǂ. On trouve dans cette édition le remploi de vignettes à fond criblé et d'autres vignettes (61 × 41) rappelant celles des *Heures* de Colines, dans des encadrements architecturaux.

L'ANGELIER. — *Heures de Rome.* — Paris, Ch. L'Angelier, 1556. In-8°.
[Rés. B. 9784

Toutes les pages sont encadrées de bordures qui sont la fidèle imitation de celles de Tory pour ses *Heures* de 1527. On y trouve les initiales H et L couronnées ; suite de 12 gravures (58 × 45) qui s'inspirent aussi de Tory (Lacombe, 446).

CHESNEAU. — *Heures à l'usage du Mans.* — Paris, N. Chesneau, 1575.

D'après Didot (cat. raisonné, n° 873), il aurait gravé lui-même les figures qu'il imprimait. Son monogramme est formé des lettres NC associées à la croix de Lorraine.

— *Heures d'Angers.* — Paris, N. Chesneau, 1577. In-8°, car. goth. [Rés. B. 27742
Suite de très petites vignettes marquée de la marque des Marnef ; à la fin, pour les *quinze effusions,* suite de 15 vignettes (32 × 49) marquées, certaines I.L.B. ǂ, d'autres seulement des initiales ou de la ǂ. (Lacombe, 468 quater).

CAVELLAT. — *Heures de Rome.* — Paris, L. Cavellat, 1579. In-8°.
[Masson 85

Encadrements de quatre pièces, à toutes les pages, dont plusieurs bandeaux sont à la marque de l'imprimeur ; suite de figures (60 × 36) paraissant de facture plus ancienne ; au f. 179, belle figure de David agenouillé (80 × 56). Selon Didot (*cat. raisonné,* n° 874), le monogramme NDC, de Nicolas Du Chemin, imprimeur, figurerait dans de beaux encadrements sur des *Heures de Rome,* à l'adresse de Cavellat en 1579. Y aurait-il eu confusion ?

— *Heures de Fontevrault.* — Paris, Ch. Roger, pour J. de Marnef et la veuve Cavellat, 1587. In-16°. [Rés. B. 5237
Suite de petites vignettes (22 × 18) signées de la marque simplifiée des Marnef.

METTAYER. — *L'Office de la Vierge Marie.* — Paris, J. Mettayer, 1584. In-12°. [Rés. B. 12650

Charmantes vignettes au calendrier et suite de 12 fines vignettes gravées en taille-douce qui doivent être de Gilles Hoorbe, car certaines sont signées GHF (Lacombe, 480).

— *Id.* Edition de 1586. [Vélins 1490

Edition pourvue de bordures gravées en taille-douce, avec les instruments de la Passion.

— *Id.* 1587. [Vélins 1491

— *Id.* Paris, J. Mettayer, 1486. In-4°. [Rés. B. 1654

Suite de 16 belles gravures au burin, dont la plupart mesurent 160 × 112 et une figure de moindres dimensions, au titre, montrant la Vierge à l'enfant (114 × 80). La planche du Couronnement de la Vierge est signée Rabel. (Lacombe, 485).

— *Id.* Tirage différent dans lequel la planche du f. 158 représentant le Crucifix et Madeleine est signée du monogramme ZB.

DUVAL. — *Heures de Notre Dame à l'usage de Paris.* — [Paris, J. Le Blanc, pour J. Duval], 1566. In-16°, 368 ff.

[Rés. B. 8981 (incomplet du titre)

Certaines petites vignettes en largeur portent le monogramme CM ou peut-être GM. (Lacombe, 459).

— *Id.* Paris, J. Duval (1586). In-16°, car. goth. [Masson 136

Au calendrier, petites vignettes (32 × 36) signées GN ou GLN ; suite de vignettes (64 × 54) entourées d'un double filet, signées G.D.

LA NOUE. — *Heures d'Amiens.* — Paris, G. de La Noue, 1589. In-8° car. goth. [Rés. B. 27949

Au calendrier, suite de 12 compositions ovales (105 × 75) copiées sur celles des Heures de Kerver de 1522 et dans le texte 32 figures de style analogue, certaines signées LR avec ou sans la ǂ. A noter une gravure au criblé de l'Arbre de Jessé (124 × 78) signée L, qui avait déjà parue dans des *Heures de Rome* publiées vers 1523 par Nicolas Hygman pour la veuve de Jean de Brie, une Annonciation (45 × 36) marquée de la lettre N traversée par la croix de Lorraine, une Assomption (46 × 37) avec le monogramme de Nicolas Chesneau.

Ces *Heures* sont suivies d'une *Petite Instruction et manière de vivre,* avec une suite de petites gravures signées GD ou GLN et aussi des *Quinze effusions,* avec des vignettes signées GLN. Nagler attribue ce monogramme à Simon Verrepré (III, 155). Ne serait-ce pas plutôt les initiales de Guillaume de La Noue ?

HEURES. — 2° *Editions provinciales*

— *Officium beatae Mariae virginis ad usum romane ecclesie.* — Lyon, Boninus de Boninis, 1499. In-8°, 176 ff. car. goth. [Vélins 1481

Edition citée ici parce qu'elle offre un des premiers exemples de l'influence de l'Italie de la Renaissance dans le livre français imprimé.

Bordures à chaque page et 17 figures des plus intéressantes, gravées sans doute sur cuivre en relief par des artistes probablement vénitiens, les détails architecturaux, les costumes, l'expression des physionomies le prouvent. A noter aussi que les

travaux ds champs sont en avance d'un mois sur ceux des calendriers parisiens. (Baudrier, IV, pp. 11-16).
— *Id.* Edition de 1501. [Vélins 1482

— *Heures de Belley.* — Lyon, B. Lescuyer, 1518. In-16° car. goth. [Rés. B. 27754

Au titre, figure de saint Jean-Baptiste (46 × 36) et suite de 7 figures (60 × 43) entourées d'un léger cadre. (Lacombe, 504).

— *Heures de l'abbaye de Saint-Claude.* — Lyon, D. de Harsy, pour François Pomard d'Annecy, 1543. In-16°. [Rés. B. 24138

Gracieux encadrements de pages marquées des initiales F.P. qui sont celles du libraire ; suite de 13 figures (65 × 50) d'une facture assez fruste. (Lacombe, 508).

— *Heures de Rome.* — Lyon, M. Bonhomme, pour G. Rouille, 1548. In-8°, 200 ff. n. ch. [Musée des tissus à Lyon

Pages encadrées de bordures formées d'entrelacs, d'ornements géométriques, avec mascarons, cariatides, grotesques. Plusieurs sont signés du chiffre PV attribué sans preuve à Pierre Vase. Suite de 14 gravures sur bois (96 × 76), attribuées au même artiste. (Baudrier, IX, pp. 47 et 145).
— *Id.* Tirage sans nom d'éditeur. [Masson 710
Dans ce tirage qui a peut-être précédé celui décrit ci-dessus, les figures attribuées à Pierre Vase sont remplacées par 14 planches à pleine page, signées I.F. d'une intensité dramatique et d'une vigueur tout à fait exceptionnelles. Voy. Baudrier, IX, pp. 412-417.
— *Id.* Lyon, G. Rouille, 1549. Même illustration qu'en 1548. [Rés. B. 9088
— *Id.* Lyon, 1551. In-8°. (Lacombe, 509). [Rés. B. 21302
— Edition en espagnol. (Harvard 311). [Masson 712
Cette édition est augmentée de la figure de la Vierge entourée des attributs mystiques.
— *Id.* Lyon, 1560. [Rés. B. 277984
Edition reproduisant celle de 1548 avec, en plus, une grande figure du Christ en croix (130 ×94), non encadrée, de style purement italien. (Lacombe, 516).

— *Heures de Rouen.* — Rouen, J. du Moulin (1519). [Vélins 1659

Bordures de pages et figures copiant maladroitement celles de S. Vostre.

— *Heures de Rouen.* — Rouen, N. Le Cour, pour G. Bavent, 1543. Car. goth. [Vélins 1660

Encadrement de titre marqué IM (Jean Mallart). L'illustration comprend deux suites de petites vignettes (70 × 50 et 53 × 36) contenues dans des cadres ovales et marquées le plus souvent IM, et 6 compositions plus importantes (98 × 68), non encadrées, dont l'une, l'Adoration des Mages, est signée IF et une autre, le Couronnement de la Vierge, NR. (Lacombe, 534).

— *Heures de Rome.* — Rouen, J. des Noyers, pour J. Crevel. [Masson 1038

Au calendrier, figures ovales dans des encadrements ornés, d'une taille assez rudimentaire, signées RV. Suite de grandes figures (102 × 72), très ombrées, rappelant, comme les précédentes, celles de Kerver et Yolande Bonhomme. Elles sont, elles aussi, signées RV et seraient les copies de celles de Mallard. Une figure de même style, représentant saint Jean, signée IM se retrouve dans d'autres ouvrages publiés à Rouen.

— *Heures de Saint-Malo.* — Rennes, P. Le Bret, 1560. In-8° car. goth.
[Vélins 2861

Les figures du calendrier (98 × 66), assez naïves, sont marquées P.L.B. Celles qui ornent le texte appartiennent à deux séries : 24 mesurant 96 × 66 sont assez primitives et dans le genre de celles du calendrier, la plupart signées des lettres P.L.B. accompagnées d'une flèche ; les 17 autres (98 × 67), d'une facture plus souple et d'un dessin plus élégant, ne portent aucune marque. (Lacombe, 526).

— *Heures de Sens.* — Troyes, Jean du Ruau (1581). In-8° car. goth.
[B. Sainte-Geneviève Rés. BB. 1508

Suite de gravures signées I.D.R. qui sont les initiales de l'imprimeur.

— *Heures de la Vierge.* — Limoges, H. Barbou, 1582. In-8° car. goth.
[Masson 1012

Au calendrier, suite de petites vignettes élégantes ; 10 planches (101 × 72) d'un dessin aisé mais paraissant avoir beaucoup servi. Celle de l'Annonciation est répétée trois fois. Au f. J VI, une vignette plus petite (81 × 42) représentant Job, dans des éléments d'encadrement Renaissance est signée FT.

— *Heures de Rouen.* — Rouen, G. Loyselet (1584). In-8° car. goth.
[Rés. B. 17834

Suite de figures très archaïques, copiées sur celles des *Heures* de Kerver de 1522, mesurant 98 × 68 et signées des lettres NV. (Lacombe, 536).
Une de ces vignettes, le Christ portant la croix, est encore employée à Rouen par D. Ferrand au XVIIe siècle.

— *Heures de Rome.* — Besançon, Jean Lescert, 1591. In-8°. [Rés. B. 27955

Suite de 16 figures ovales (52 × 38) inscrites dans des cadres importants dont l'un est orné de fleurs, l'autre de l'image de la Sainte Face. (Lacombe, 496).

— *Heures de Rome.* — Metz, Abraham Faber, 1599. In-8°.
[Rés. B. 27947

Grand frontispice gravé en taille-douce, avec les figures allégoriques de l'Eglise et de la Religion et le Couronnement de la Vierge (154 × 100) ; au calendrier, 12 charmantes compositions s'inspirant des travaux de la campagne et reproduisant des vues de Metz et de Nancy (110 × 84) ; suite de 19 gravures également au burin (130 × 85) dont les plus originales comme composition sont l'Ecce Homo et la Cène. Toutes ces planches ont été gravées à Nancy, par Alexandre Vallée. (Lacombe, 545).

HEURES. — Voy. aussi BUSSERON et GRINGORE.

HAIUS (SAMSON). — *De Veritate vitae et ordinis divi Gulielmi quondam Aquitanorum... principis.* — [Paris, 1587]. In-8°. [Masson 31

Au titre, gravure au burin, de facture flamande montrant la Vierge à l'Enfant entre saint Guillaume et saint Roch (63 × 73) ; à la fin, bois parisien du XVe siècle.

HISTOIRE HORRIBLE *et espoventable d'un enfant, lequel apres avoir meurtry et estranglé son père, enfin le pendit...* — Paris, J. de Lastre (1574). Pet. in-8°, 12 ff. [Masson 340

Orné de 6 petites vignettes gravées spécialement pour cette plaquette.

HISTOIRE PALLADIENNE *traitant des gestes et genereux faitz d'armes et d'amours...* — Paris, Groulleau, pour J. Dallier, 1555. In-fol. [Rés. Y². 146

Suite de 39 vignettes encadrées dont plusieurs avaient déjà servi au *Philocope* de D. Janot, en 1542.

HOLBEIN. — *Les Simulachres et historiées faces de la mort...* — Lyon, M. et G. Trechsel, 1538. In-4°, 52 ff. n. ch. (Harvard 284). [Rés. Z. 1990

Suite de 41 compositions (49 × 63) merveilleusement gravées d'après les dessins d'Holbein. Le monogramme HL qui se voit au f. 36, sur le lit de la *duchesse* est celui de Hans Lützelbürger (planche XX).

— *Id.* Lyon, J. et Fr. Frellon, 1542. In-8°. Sous cette date paraissent deux éditions, une en latin (Harvard 285), une en français.

— *Id.* Lyon, Frellon, 1545. In-8°, 96 ff. (Harvard 286).
Dans cette édition une fente apparaît dans le bois de la Création du monde.

— *Imagines mortis...* — Lyon, J. Frellon, 1547. In-8°, 96 ff. (Harvard 287).
Edition dans laquelle paraissent 12 nouvelles figures, aussi belles que les premières ; 4 sont un peu plus grandes et celles qui représentent des enfants tenant des attributs ainsi que celle du mendiant ne sont pas entourées d'un double filet comme les autres.

— *Les Images de la mort.* — Lyon, J. Frellon, 1547. In-8°, 104 ff. (Harvard 289). Dans cette édition, les 53 figures sont toutes de mêmes dimensions. Les quatre figures plus grandes, mentionnées ci-dessus, ont été regravées en sens contraire.
Ces travaux successifs s'accordent mal avec les regrets de l'éditeur déplorant, en tête de l'édition de 1538, que la mort ait interrompu le graveur dans son travail.

— *Simolachri, historie, e figure de la morte...* — Lyon, J. Frellon, 1549. In-8°, 112 ff. n. ch. (Rahir, 555). (Harvard 290). [Rés. D. 8090
Suite de 53 figures qui, selon l'avis au lecteur, sont plus belles que celles de l'édition française de 1547. Elles semblent cependant devoir être les mêmes.

— *Les Images de la mort, auxquelles sont adjointes dix-sept figures...* — Lyon, J. Frellon, 1562. In-8°. (Rahir 556). (Harvard 291).
Suite de 58 figures dont 5 paraissent pour la première fois.

HOMERE. — *Le Grand combat des ratz et des grenouilles...* — Paris, Chr. Wechel, 1540. In-4°, 8 ff. n. ch (Harvard 292). [Rés. Y². 321

Au v° du titre, curieux bois à pleine page représentant Jupiter assistant au combat (110 × 172). Exemple de la technique de gravure où des figures en noir sont accentuées par des hachures blanches.

— *Les Dix premiers livres de l'Iliade... traduictz... par M. Hugues Salel...* — Paris, J. Loys, pour V. Sertenas, 1545. In-fol., 252 pp. (Harvard 293). [Rés. Yb. 32

Un des plus beaux livres du XVIe siècle du point de vue de la typographie. Au titre, un bois (143 × 105) représente une fontaine, surmontée de la statue d'Homère, à laquelle divers personnages viennent s'abreuver ; en tête du premier livre, bois de même facture, comparable à ceux du *Poliphile* (142 × 104). Les autres livres débutent par des figures au simple trait plus petites (87 × 87), entourées de cadres dans le goût de ceux de Tory, aux armes de France et de H. Salel. Cette illustration est attribuée au graveur au monogramme JF gothique qui aurait dirigé l'atelier de D. Janot (planche XIV).

HORTULUS ANIMAE. — Lyon, J. Clein, pour Koberger, 1511. In-12°, 264 ff. car. goth. (Harvard 318).

Encadrement de titre floral et au centre figure de la Vierge à l'enfant, à mi-corps ; suite de 69 bois encadrés de bordures et 40 autres bois de petites dimensions, le tout d'un style germanique accusé.

— *Id.* 1513. (Harvard 319).
Même illustration, avec quelques variantes.

— *Id.* Lyon, J. Clein, pour A. Koberger, 1516. In-8°, 20 ff. n. ch. 210 ff. et 10 ff. n. ch. (Harvard 320). [Rés. B. 5330 (exempl. incomplet) et [Masson 736 *bis*

Première édition contenant les illustrations de Springinklée, au nombre de 53 et de Erhard Schön, au nombre de 5, soit 83 figures au total qui sont de grandeurs diverses. Celle de l'Adoration des Mages porte le monogramme W.R. qui est celui du graveur. Encadrements de pages de style Renaissance avec bandeaux datés de 1515.

— *Id.* Edition de 1517.

— *Id.* Edition de 1518. [Masson 737

— *Id.* Paris, J. Amazeur, pour G. Godard, 1534. In-16°. [Masson 32 *bis*

Encadrements de pages avec candélabres, amours, animaux. L'un d'eux est signé G.G., ce qui doit désigner le libraire. Multiples petites vignettes représentant des saints, d'autres, plus grandes, dans des encadrements ovales, l'une est marquée G.

HORUS APOLLO. — *De la signification des notes hiéroglyphiques...* — Paris, J. Kerver, 1543. In-8°, 104 ff. n. ch. (Harvard 314). [Rés. Z. 2507

Suite de 197 vignettes, dont 7 répétées, très habilement gravées, mesurant 50 × 50 environ, qui accusent 2 ou 3 factures différentes. Plusieurs présentent de jolis paysages avec un sens de la perspective tout à fait remarquable. On y voit aussi des animaux dont les attitudes sont rendues avec beaucoup de vérité. Cette suite dénote une science du dessin et une maîtrise d'exécution peu communes. On l'a rapprochée de l'illustration du *Poliphile* en les attribuant à J. Cousin (A. Brulé, dans l'*Amateur d'Estampes,* 1933, p. 138) (fig. 9).

— *De sacris notis et sculpturis libri duo...* — Paris, J. Kerver, 1551. In-8°, 8 ff. n. ch., 240 pp., 2 ff. n. ch. (Harvard 315). [Rés. Z. 2504

Dans cette édition, les vignettes sont au nombre de 195 dont 5 répétées, mais celles qui ont été ajoutées sont plutôt inférieures.

— *Les Sculptures ou graveures sacrées d'Orus Apollo...* — Paris, B. Prévost, pour J. Kerver, 1553. In-16°, 112 ff. [Rés. Z. 2508
Selon Brunet, l'illustration serait la même que celle de l'édition de 1543, mais elle contient en réalité 193 vignettes.

— *Id.* Paris, G. du Pré et J. Ruelle, 1574, 2 part. en 1 vol. (Harvard 316). [Rés. O³.a 496
Bel encadrement de titre avec Junon, Jupiter, Cérès, les trois déesses, Arion. Nouveau tirage des vignettes gravées pour J. Kerver, dans de petits encadrements.

HUGUES DE SAINT-VICTOR. — *L'Arre de l'ame qui est du gaige de amour divin...* — Paris, P. Roffet, s.d. In-8°, car. goth. [Rés. D. 80198

Au v° du titre, belle figure du Christ, revêtu de l'armure de chevalier, s'appuyant sur une lance et sur un écu orné de fleurs de lys ; à gauche, un moine en prière (84 × 51).

HYMNES (LES) COMMUNS *de l'année, translatez... par Nicolas Mauroy, le jeune, de Troyes...* — Troyes, Th. Trumeau, pour la veuve de J. Lecoq, 1527. In-4°, 210 ff. car. goth. [Rés. Ye. 785

Les figures ornant ce livre sont encadrées de cadres formés d'éléments séparés ce qui permettait de varier leur composition. Le colophon indique qu'elles ont été exécutées à Troyes dans la maison de J. Lecoq. L'illustration comprend : une suite de 14 belles vignettes (85 × 58) parmi lesquelles l'Annonciation (f. 26) et la figure du Christ et de Madeleine (f. 38 v°) sont marquées de la ǂ à branches égales quoique n offrant aucune similitude de facture ; une seconde suite de 13 vignettes de mêmes dimensions, de taille plus maladroite, avec emploi de fonds criblés, enfin un certain nombre de petits bois (58 × 40) de factures diverses, au total 55 gravures sur bois dont 7 blocs de bois originaux ont été conservés.

— HYMNES DES VERTUS, représentées au vif par belles et délicates figures, [Genève], J. de Tournes, 1605. In-8°, 116 pp. [Rés. Ye. 2061

Ouvrage orné de très belles figures, de forme rectangulaire (58 × 71) ou ovale (58 × 76) entourées de cadres genre filigrane, qui représentent des allégories relatives aux diverses vertus. Leur facture offre beaucoup de similitude avec celle des bois de B. Salomon pour les *Hymnes du Temps*. Elles sont certainement antérieures d'une cinquantaine d'années à la date d'impression du volume. Cartier considère ce volume comme la plus rare production de l'imprimerie de Tournes et n'en cite que deux exemplaires, cependant, en dehors de celui de la Bibliothèque nationale il en est passé un autre à la vente Rahir de mars 1928, n° 295.

HYMNES DU TEMPS ET DE SES PARTIES. — Voy. GUEROULT.

I

INDAGINE (JEAN DE). — *Chiromancia. Physiognomia...* — Paris, P. Regnault, 1543. In-8° 112 ff. [V. 21869

Au titre, portrait de trois quarts à gauche, dans un médaillon ovale, de style allemand, qui doit être celui de B. Cocles, d'après l'édition de Strasbourg, 1533. La *Physiognomia* est ornée de figures copiées sur celle de cette même édition.

— *Id,* Paris, P. Drouard, 1546. In-8°, 112 ff. (Havard 324).
Au titre, portrait de l'auteur, 37 figures pour la Chiromancie, 6 jolies vignettes dans la manière de B. Salomon (58 ou 60 × 70 ou 74) représentant Vénus, Jupiter, Saturne, Apollon, Mercure, Diane et Mars ; 11 planches de têtes d'expression pour la physiognomie dont certaines s'inspirent de celles de l'ouvrage de Barthelemi Coclès, à Strasbourg, en 1533.

— *Id.* Edition de 1547. [Masson 123

— *Chiromancie et Physiognomonie par le regard des membres de l'homme.* Lyon, J. de Tournes, 1549. In-8°, 287 pp. (Harvard 325). [Rés. V. 2243
L'illustration est semblable à celle de l'édition de Drouart ; les figures auraient-elles été copiées à Lyon ou bien est-ce un remploi ?

— *Introductiones apotelesmaticae elegantes in chiromantiam...* — Lyon, J. de Tournes, 1582. In-8°, 189 pp. [Rés. p.V. 551
Même illustration.

INSIGNIUM *aliquot virorum icones.* — Lyon, J. de Tournes, 1559. In-8°. 8 ff. n. ch. 236 pp 2 ff. n. ch. (Harvard 527). [G. 24830

Suite de 145 portraits en médaillon dont beaucoup se rapportent à des personnages figurant dans le *Promptuaire des Medalles* de Rouille, 1553. Plusieurs se trouvaient déjà dans la première édition du *Thesaurus amicorum* parue en 1556.

INSTITUTIO CATHOLICA..., *secundum usum diocesis Virdunensis.* — Paris, G. Merlin et J. Amazeur, 1554. In-4°, car. goth. [Rés. B. 27787

Au v° du titre, bois gravé représentant l'évêque de Verdun, Nicolas Psaulme, agenouillé devant l'image de la Vierge (150 × 117) ; au canon de la messe, deux bois très archaïques.

INTERNELLE CONSOLATION... — Paris, N. Savetier, 1531. In-8°, car. goth. (attribué à J. Gerson). [Rés. D. 80274

Bel encadrement en forme de portique, avec deux pilastres composites dont l'un est daté 1530, qui sont marqués des initiales de l'imprimeur NS.

— *Id.* Paris, P. Leber, 1533. In-8°, 140 ff. car. goth. [Rés. D. 16301
Au titre une figure (100 × 68) habilement gravée de l'Ecce Homo avec deux anges soutenant un écusson ; au dernier f., un moine priant devant le Crucifix, dans un bel encadrement de rinceaux (90 × 54).

— *Id.* Paris, J. Kerver, 1535. In-8°. [Rés. D. 80218
Bel encadrement de titre, de style Renaissance, à deux colonnes, et deux amours tenant un écusson ; au bandeau supérieur les initiales T.S. ; au dernier f., la Vierge dans une nacelle (63 × 45).

— *Id.* Paris, V. Sertenas, 1537. In-8°, 6 et 142 ff., car. goth. (Rahir 563). [Rés. D. 16306
Grande figure de la Vierge de Pitié.

— *Id.* Paris, A. L'Angelier, 1542. In-8°, 6 ff. n. ch. et 132 ff. car. goth.
Au titre, Dieu le Père (72 × 47) et au f. n. ch. 6 v°, Dieu tenant dans un pan de son manteau les âmes des élus, bois de facture archaïque, déjà utilisé en 1539 dans l'*Armeure de pacience.*

— *Id.* (s.l.) 1542. In-16°, car. goth.
Au titre, fine bordure marquée à la partie inférieure, de la lettre D évidée ; au v°, le Christ entouré des instruments de la Passion, avec un pape agenouillé (63 × 48).

J

JACQUINOT (DOMINIQUE). — *L'Usaige de l'astrolabe.* — Paris, J. Barbé, pour Gazeau et Sertenas, 1545. In-4°, 4 ff. n. ch. 84 ff. (Harvard 328). [V. 7513
Nombreuses figures démonstratives, dont une à pièce mobile, et plusieurs avec personnages et éléments d'architecture, d'une réelle qualité.

JARDIN (LE) D'HONNEUR, *contenant plusieurs apologies... avecq les histoires et figures.* — Paris, E. Groulleau, s.d. In-16°, 64 ff. n. ch.
65 vignettes de la suite habituelle de Groulleau. (Rahir 565).
— *Id.* édition de 1550. [Rés. p.Ye. 296

JARDIN (LE) DE SANTE. — Voy. : CUBA.

JEAN (St) CHRYSOSTOME. — *Exhortation à prier Dieu...* — Paris, E. Groulleau, 1547. In-8°, 60 ff. car. ital. [Rés. Ye. 1398
Au f. n. ch. 4 v°, les armoiries du cardinal de Bourbon auquel est dédié l'ouvrage ; suite de 12 vignettes (31 × 52) dont les deux premières s'apparentent à B. Salomon, les autres s'inspirant des figures de la Bible d'Holbein.

JEROME (St). — *Les Epistres.* — Paris, G. Eustace, 1520. In-fol., 298 ff. (Harvard 274). [Rés. C. 456
Au titre, dans un encadrement de quatre pièces, copié sur celui utilisé par J. Bade, figure de saint Jérôme à genoux, répétée deux autres fois dans le corps du volume. Au début du texte, un autre bois figurant le même sujet, mais de style et de facture très différente ; au f. N8 v°, un troisième bois plus petit représentant saint Jérôme,

— *La Vie des pères...* — Paris, J. de Marnef, 1520. In-fol., 202 ff. n. ch. et 4 ff. car. goth. [Rés. H. 206

Au v° du titre, bois à pleine page (230 × 160) montrant la cour céleste, avec la marque de Marnef, qui avait déjà paru en 1497 ; suite de figures (70 × 60), de qualité médiocre, représentant des saints sous de petites arcatures.

JOHANNES DE MONTE. — *Jesuis F. Jo. de Monte... cum cantu versibus elogis accommodo.* — Paris, N. de La Barre (vers 1518). In-4°, 26 ff. [Rés. mYc. 810

Suite de 45 petites vignettes illustrant la vie du Christ.

JOSEPHE (FLAVIUS). — *Joseph juif et hebrieu hystoriographe grec de l'Antiquité Judaique...* — Paris, N. Cousteau, pour G. du Pré, 1534. In-fol., 10 ff. et 190 ff., le dernier blanc. [Vélins 698

Encadrement de titre à la marque de Chevallon, un bois des armes de France et deux bois à personnages, l'un montrant le traducteur offrant son livre à Antoine, duc de Lorraine, l'autre, en face du départ du texte, à pleine page et à six compartiments représentant les six jours de la Création du monde.

— *Le Premier livre de la guerre et captivité des Juifz...* — Paris, E. Groulleau, 1550. In-4°, 120 ff. (Harvard 330, seul exemplaire connu).

Suite de 15 jolies vignettes dans des encadrements à masques de feuillage, déjà utilisées pour l'*Amadis* en 1540.

— *Les Sept livres de Flavius Josephus de la guerre et captivité des Juifz...* — Paris, E. Groulleau, Longis et Sertenas, 1553. In-fol., 6 ff. n. ch. 237 ff. et 1 f. pour une pièce en latin. [Masson 219

Mêmes vignettes mesurant 55 × 78 ; une, plus grande (86 × 84), représente l'assaut d'une ville ; elle est d'une main différente mais provient aussi de l'*Amadis*.

— *Id.* Paris, E. Groulleau, pour Longis, 1557. In-fol. (Harvard 331).

94 vignettes, avec répétition de 24 bois, entourées de bordures diverses, toujours de même provenance.

— *Histoire de Fl. Josephe... traduite... par François Bourgoing...* — Lyon, J. de Tournes, pour les héritiers de J. Junte, 1562. 2 tomes en 1 vol. in-fol. [Rés. H. 11

Emploi du grand et du petit alphabet de J. de Tournes et de vignettes (45 × 45) tirées de la suite de B. Salomon pour les *Quadrins historiques*.

— *Antiquitatum judaicarum libri XX...* — Lyon, héritiers de J. Junte, 1566. In-fol., 372 ff. (Harvard 332). [Rés. H. 409

Magnifiques lettres ornées (45 × 45) à sujets mythologiques. Certaines ont un charme incomparable, en particulier la lettre Q avec Vénus et l'Amour ; d'autres initiales (46 × 46) entourées d'un double filet et fortement ombrées, sont plus lourdes.

Suite de 47 vignettes, dont deux répétées. Selon Baudrier (IV, pp. 317-320), elles formeraient trois séries distinctes : 1°) 10 vignettes signées du monogramme de P. Woeriot, un W surmonté de la ǂ à branches égales (fig. 13) ; 2°) 21 vignettes non signées dont plusieurs peuvent être de Woeiriot ; les autres ont été attribuées par Steyert à un artiste inconnu qu'il nomme le maître à la capeline et que M. Cartier a proposé d'identifier comme étant le Lyonnais Thomas Arande ; 3°) 13 vignettes d'un dessin médiocre, mal gravées, déjà utilisées par Moylin de Cambrai pour ses Bibles et par Thibaud Payen en 1546. Elles sont entourées d'un triple filet.

Cette illustration était destinée à remplacer la suite de B. Salomon que Tinghi avait empruntée à J. de Tournes pour l'édition de 1562.

— *Histoire de Fl. Josephe.* — Lyon, P. Roussin, pour les héritiers de J. Junte, 1569, 2 tomes en 1 vol. in-fol. [Bibl. de Lyon 106895

Les 135 vignettes sont des copies simplifiées de celles des *Quadrins historiques* de B. Salomon. Elles ont été attribuées sans preuve à P. Eskrich. Les bois furent vendus par Tinghi à Barthélemy Honorat qui les utilisa pour ses Bibles. Les blocs originaux retrouvés récemment sont aujourd'hui conservés au Musée de l'Imprimerie à Lyon. Voy. M. Audin, *Les Peintres en bois et les tailleurs d'histoires,* Lyon, 1968.

— *Histoire... mise en françois... par D. Gilb. Genebrard...* — Paris M. Sonnius, 1578. 2 tomes en 1 vol. in-fol. [Rés. H. 12

Emploi de beaux alphabets ornés dont un d'amours aux ailes de papillon (32 × 30). On trouve dans cette édition trois belles planches représentant la Création d'Eve (116 × 150), Eve cueillant la pomme (108 × 154), Noé implorant Dieu avant de pénétrer dans l'arche (108 × 152), ainsi que les planches descriptives habituelles du livre des Rois.

JOVE (Paul). — *Vitae duodecim vicecomitum Mediolani principum.* — Paris, R. Estienne, 1549. In-4°, 100 ff. (Harvard 248). [Rés. K. 621

Suite de 10 portraits gravés sur bois (130 × 98) accompagnés chacun d'une note dans laquelle l'éditeur indique la nature et l'emplacement de l'œuvre qui lui a servi de modèle. Ces gravures, qui sont la copie fidèle des miniatures qui ornent le manuscrit latin 5887 conservé à la Bibliothèque nationale, sont marqués de la ǂ. A noter que les portraits placés aux pp. 72 et 109 sont marqués d'une seconde ǂ à branches étroites, tandis que celui de Galéas Ier, à la p. 104, est marqué d'une ǂ de grandes dimensions, à traits grêles.

— *Abrégé de l'Histoire des ducs de Milan...* — Paris, Ch. Estienne, 1552. In-4°. Même illustration. [K. 3115

— *Dialogo del" imprese militari et amorose...* — Lyon, Guillaume Rouille, 1559. In-4°, 194 pp, 5 ff. n. ch. [Bibl. Sainte-Geneviève Z. 751

Au v° du titre, très beau portrait de l'auteur, en buste de profil à droite, dans un médaillon ovale ; 102 figures emblématiques que Baudrier a attribuées au maître à la capeline (Thomas Arande ?), dans des encadrements de huit dessins différents qui s'inspirent de ceux utilisés par J. de Tournes en 1557 pour l'Ovide. Rouille, dans son avis au lecteur, indique qu'à ce moment ses dessinateurs et graveurs ordinaires étaient occupés à illustrer la *Castrametation* de Du Choul.

— *Id.* Edition de 1574. In-8°. [Rés. Z. 2560

— *Tetrastiques faictz sur les devises du seigneur Paulo Jovio et de messire Gabriel Simeon pour servir en verrières, chassis, galeries et tableaux...* — Lyon, G. Rouille, 1560. In-fol., 101 ff. [Bibl. de l'Arsenal B.L. 19975 *bis*

Encadrement de titre formé de deux cartouches réunis par deux vases ayant des pieds humains et une tête d'animal. Chaque emblème est accompagné de deux cartouches, celui du haut contenant le nom du personnage auquel il est dédié, celui du bas, un quatrain. Les montants sont formés de cariatides de fantaisie.

— *Dialogue des devises d'armes et d'amours...* — Lyon, G. Rouille, 1561. In-4°, 255 pp et 4 ff. de tables. (Harvard 249). [Rés. Z. 912

Même illustration que celle de l'édition de 1559, avec une suite de 35 emblèmes pour les devises de Gabriel Simeoni, dans les mêmes encadrements.

— *Id.* Edition espagnole en 1561 (Harvard 250) et en 1562. [Z. 3591

— *Id.* Edition italienne en 1562. [Bibl. de Lyon

JUNCTINUS (Fr.). — *Commentaria in tertium et quartum capitulum Spherae Jo. de Sacro Bosco.* — Lyon, J. de Tournes, pour Ph. Tinghi, 1577. 2 part. en 1 vol. in-8°. [G. 32105

Au titre, portrait de l'auteur et nombreuses figures astronomiques.

JUSTIN. — *Les œuvres... sur les faictz et gestes de Troge Pompée...* — Paris, D. Janot, pour les Angelier, 1538. In-fol., 8 ff. n. ch. 133 ff. (avec erreurs). [Rés. J. 345

Ouvrage orné de nombreuses vignettes, dont plusieurs, de caractère populaire, provenant d'éditions plus anciennes de romans de chevalerie. D'autres, plus récentes, fortement ombrées (36 × 51), sont entourées d'un double filet ; une dernière série enfin, d'une exécution plus adroite, mesure 30 × 52. A noter, au f. 7 v°, un bois (130 × 82) montrant Hercule, Araxa et Galatée ; au f. 53, une belle initiale (55 × 53) la lettre P avec Dieu le Père ; aux ff. 64 v° et 93 v°, deux bois à pleine page (220 × 150) représentant des triomphes, d'inspiration italienne mais d'exécution anguleuse, qui proviennent du Petrarque de B. Vérard, 1514.

— Paris, D. Janot pour A. et C. L'Angelier, 1540. In-8°, 268 ff. (Harvard 333). 154 bois, avec répétition de 51 bois, provenant en général du fonds de D. Janot. Au f. BB 8 v°, vignette de Moïse recevant les tables de la loi, marquée de la ∓.

JUSTINIEN. — *Corpus juris civilis.* — Lyon, Senneton frères, 1549-1550. 6 vol. in-fol. [Bibl. de Lyon, V. 21508-512

En tête de chaque volume, grand encadrement dans le goût du maître PV, avec Dieu tenant les tables de la loi, Moïse, Dracon, Solon, Cérès et les dieux infernaux ; suite de vignettes (55 × 65) se rapportant à des questions de droit. Au tome I, après l'index, une belle planche montrant l'empereur entouré de sa cour (173 × 193). Une composition analogue se remarque dans certaines productions de B. Arnoullet, mais d'une gravure plus fine et marquée d'un F gothique. Au tome II, f. 770, grand bois à pleine page (332 × 223) ayant pour titre *Divisio servitutum,* représente Actéon changé en cerf au moment où il surprend Diane au bain. Ses ramures, très développées, supportent des écussons figurant par un emblème les diverses servitudes : l'habitation est symbolisée par une tortue, l'usage par une main, l'usufruit par une corne d'abondance. Cette composition remarquable est signée PV. Elle est dans le style attribuée sans preuve à Pierre Vase, mais supérieure à certains bois portant ce même monogramme.

JUVENCUS. — *La Sacrée poésie et histoire évangélique... en vers françois... par Pierre Tamisier.* — Lyon, B. Rigaud, 1591. In-8°, 6 ff. n. ch., 111 ff. et 16 ff. n. ch. (Harvard 336). [C. 2893

Figure à pleine page représentant la mort et suite de vignettes de la vie du Christ dans des encadrements à arabesques ; au total 44 bois de formats divers et de plusieurs mains, certains s'inspirant de B. Salomon.

L

LA BROUE. — *Preceptes principaux que les bons cavalerisses doivent exactement observer...* — La Rochelle, J. Haultin, 1593. 3 part. en 1 vol. in-fol. [Rés. S. 150

Nombreuses grandes planches explicatives, gravées sur bois, représentant des brides, des mors et autres éléments du harnachement.

LACTANCE. — *Des divines institutions contre les gentilz et idolatres.* — Paris, J. Ruelle, 1548. In-16°, 16 ff. n. ch., 774 pp 1 f. blanc. [Masson 582

Selon Didot (vente de 1879, n° 488) qui jugeait son exemplaire le seul connu, à tort, car un exemplaire a passé à la vente G. Moreau, en 1934, n° 152 (voy. aussi catalogue Goldschmidt 140, n° 123), ce serait la contrefaçon d'une édition de D. Janot aujourd'hui perdue. Elle contient 74 vignettes, plusieurs fois répétées, soit 179 en tout, qui sont, pour une partie, des copies très fidèles des vignettes des *Harmonie evangelicae,* de *la Tapisserie chrestienne* et de *l'Amour de Cupido.*

— *Id.* Paris, E. Groulleau, 1551. In-16°, 16 ff. n. ch. 774 pp. [Rés. C. 4994
Les vignettes de cet ouvrage (32 ×53 ou 31 × 52) peuvent se ramener à trois séries : une suite archaïque ; une suite au simple trait provenant vraisemblablement du fonds de D. Janot, une suite ombrée qui pour certaines vignettes sont des copies des *Icones* d'Holbein.

— *Id.* Paris, J. Ruelle, 1555. In-16°. [Rés. C. 2883
Nouvelle édition avec quelques changements dans l'ordre des vignettes. L'une d'elles, à la p. 374, représentant l'Annonciation, est marquée des lettres D.H.

LA FONTAINE (Jean de). — *La Fontaine des amoureux...* — Paris, A. Lotrian, s.d. In-4°, 24 ff. n. ch. [Rés. Ye. 228

Remploi de bois archaïques plusieurs fois répétés, mais au v° du titre on remarque un bois plus récent qui représente la rencontre de Mercure et de Nature dans un jardin clos. Il est répété une fois dans le texte.
— *La Fontaine des devis amoureux.* — Lyon, H. Barbou, 1562. In-16°, 62 ff.
Encadrement de titre orné d'un mufle de lion et de deux termes de femmes ; suite de petites figures assez médiocres.

LA GARDE (Guy de). — *Histoire et description du Phœnix...* — Paris, R. et Cl. Chaudière, 1550. In-8°, 44 pp. car. ital. [Rés. Ye. 1680

Deux bois excellents dans le style de J. Cousin (76 × 52) représentant le phénix sur son bûcher et le phénix couronnant les armes de Marguerite de France.

LA JESSEE. — *Les Odes - Satyres, et quelques sonnets...* — Paris, F. Morel, 1578. In-4°, 1 f., 30 pp, 1 f. [Rés. p.Ye. 391

Très beau portrait gravé sur cuivre de la reine Marguerite de Valois. Elle est représentée à mi-corps, de face, la tête de trois quart à droite, avec une immense collerette, dans un médaillon ovale (134 × 112). Le portrait est signé de Léonard Gaultier.

LA MARCHE (OLIVIER DE). — *Le Parement et triomphe des dames...* — Paris, J. Petit et M. Le Noir (1510). In-8°, 77 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 1253

Trois bois d'un style assez personnel (108 × 86) montrant des femmes choisissant chez des marchands divers ajustements de toilette et des joyaux.

LA MOTHE (JACQUES DE). — *Le Blason des celestes et tres chrestiennes armes de France...* — Rouen, R. et V. Dugort, 1549. In-8°. [Masson 118

Un bois (56 × 69) montrant le roi entouré de personnages allégoriques, Bon conseil, Sapience, Justice, Vertu, etc., d'une facture souple et élégante, et des vignettes de la suite habituelle des scènes de la bible et quelques autres imitées de celles de D. Janot.

LANDA (MATHIEU DE). — *Le Miroir du corps humain...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1553. In16°, 56 ff. n. ch. [Masson 1100

Suite habituelle des petites vignettes illustrant la bible.

LA PERRIERE (GUILLAUME DE). — *Les Cent considérations d'Amours.* — Lyon, Fr. Juste et P. de Tours, 1543. In-16° car. goth. (Cat. Colliard, 1968).

Suite de 113 petites vignettes de style lyonnais, une à chaque page.
— *Id.* Lyon, J. Besson, 1548. In-16°, 16 ff. [Rés. Ye, 1665
Une seule figure au titre.

— *Le Theatre des bons engins...* — Paris, D. Janot (1539). In-8°, 108 ff. n. ch., le dernier blanc. (Harvard 337). [Rés. Z. 2556

Encadrement de titre architectural au chiffre du libraire avec, à la partie inférieure, un couple d'amoureux. Toutes les pages, sauf celles du privilège et de la dédicace, sont encadrées de bordures formées d'entrelacs de feuillage, mascarons, têtes de chérubins, vases, rinceaux. Il y a quatre encadrements différents pour le texte, autant pour les figures. Celles-ci, au nombre de 100, mesurent d'ordinaire 51 × 51. Elles rappellent la facture des emblèmes d'Alciat parus chez Wechel, mais l'influence bâloise y est moins sensible.
— *Id.* Paris, E. Groulleau, 1554. Même illustration.
— *Id.* Lyon, J. de Tournes, 1545. In-16°, 56 ff. n. ch. [Rés. p.Ye. 430
Encadrement de titre avec mascarons, amours et guirlandes. Suite de 101 vignettes (33 × 48), d'une facture très particulière, qui n'ont pas l'élancement des figures de l'école lyonnaise, et dont la taille est sobre et expressive. Cartier les attribue à B. Salomon mais reconnaît que la taille des gravures est inférieure aux autres productions de cet artiste.

— *Id.* Edition de 1549 (Harvard 338) et 1553.
— *Id.* Lyon, de Tournes, 1583. In-16° (Cartier, 639).

— *Les Considérations des quatre mondes...* — Lyon, M. Bonhomme et Toulouse, J. Moulnier, 1552. In-8°, 120 ff. n. ch. (Harvard 339).
[Aix, Bibl. Méjanes

Toutes les pages sont encadrées de bordures au nombre de 12, avec cuirs découpés, mufles de lion et fruits, ou bien formés de filigranes sur fond noir ou azurés. L'une est datée de 1551, deux autres sont marquées des initiales IM et IP qui désignent les libraires toulousains Jean Moulnier et Jean Perrin. Portrait de l'auteur, âgé de 52 ans ; il se penche sur une balance où se trouve, d'un côté, une marotte de fou, de l'autre, un jeu de cartes. La Perrière a fait graver ces bois à Toulouse par Guiraud Agret.

— *La Morosophie... contenant cent emblèmes moraux...* — Lyon, Macé Bonhomme, 1553. In-8°, 114 ff. n. ch., le dernier blanc. [Rés. p.Yc. 1672

Encadrement de titre avec deux cariatides, deux amours et deux figures grotesques ; au f. 2 v°, portrait de l'auteur comme ci-dessus ; toutes les pages sont encadrées de bordures marquées IM et IP. Suite de 101 vignettes dont la première représente le Temps et les autres illustrent chacune un emblème (71 ×52 ou 73 × 56). Elles ont été gravées elles aussi à Toulouse par Guiraud Agret, d'un trait sobre, peu chargé d'ombres. Leur style est tout différent de celui de l'école lyonnaise.

— *Le Miroir politique... necessaire à tous monarches, roys...* — Lyon, M. Bonhomme, 1555. In-fol., 6 ff. n. ch. 199 pp. [Rés. *E. 86

Au v° du titre, les armes de Toulouse, élégamment gravées. Cet ouvrage renferme quelques bois assez remarquables, dans lesquels Baudrier (X, 242-245) voit les dernières œuvres de G. Reverdy, et qui se rapprochent beaucoup des productions du maître P.V. Voyez notamment, p. 55, la belle figure allégorique de la Prudence (110 × 68).
— *Id.* Paris, V. Norment et J. Bruneau, pour R. Le Mangnier, 1567, in-8°, 16 ff. n. ch. 126 ff., 2 ff. (Harvard 340). [*E. 2666
Le bois de la Prudence, les armes et les autres figures allégoriques sont des copies de ceux de l'édition lyonnaise.

LA RUE (JACQUES DE). — *Nouvel exemplaire de J. de la Rue.* — Paris, Claude Micard (vers 1560). In-4° oblong, 32 ff. n. ch. [Masson 511

Suite de planches donnant plusieurs spécimens de caractères de civilité et les lettres capitales ornées à traits de plume, oiseaux et personnages.

LA SALLE (ANTOINE DE). — *La Salade... laquelle fait mension de tous les pays du monde et du pays de la Sybille...* — Paris, M. Le Noir (1521). In-fol., 4 ff. n. ch., 74 ff. car goth. [Rés. Z. 355

Au titre, grand bois à deux registres représentant saint Louis aux pieds du pape, et au-dessous l'armée royale et l'armée turque en présence (135 × 50) ; entre les ff. 21 et 22, grande planche (248 × 360) figurant le pays de la Sybille, avec des inscriptions sur banderoles ; entre les ff. 28 et 29, une carte du monde connu (250 × 250) très sommairement gravée. Le reste de l'illustration est constitué par des bois gothiques.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, 1527. In-fol. 60 ff. et 2 ff. n. ch. [Rés. Z. 356
Bel encadrement à sujets grotesques, copié sur celui d'Urs Graf. L'illustration est moins abondante, mais les grandes planches sont les mêmes que dans l'édition de 1521.

LASPHRISE (MARC PAPILLON, s^r de). — *Les Premières œuvres poetiques.* — Paris, J. Gesselin, 1597. In-12°. [Rés. Ye. 2017
Portrait de l'auteur, à mi-corps, de face, gravé au burin par Thomas de Leu.

LASSERE (LOUIS). — *La Vie de monseigneur sainct Hierosme.* — Paris, J. Bade et J. Petit (1529). In-4°, 137 ff. [Vélins 2735
Au titre, un bois de style bâlois, représentant le saint faisant pénitence (126 × 98), signé de la lettre L accompagnée du 4 de chiffre. Ce monogramme qui semble désigner le graveur, se remarque sur le grand encadrement architectural dessiné par Oronce Finé pour sa *Protomathesis.*
— *Id.* Paris, J. Bade (1530). In-8°, 372 ff. et 5 ff. n. ch. [Vélins 2736
Le titre est orné de la même figure, et au v° se trouve une autre figure de saint Jérôme en prière (64 × 48), avec bordures fleurdelisées.
Id. Paris, Ch. Guillard, veuve de Cl. Chevallon, 1541. In-4°. [Rés. H. 1683
Cette édition contient les deux bois mentionnés ci-dessus, et en plus, des vignettes nombreuses mesurant 48 × 41, 42 × 32, 81 × 77. Au f. 263 un bois montre l'auteur en prière avec son écu marqué I.L.

LA TAILLE (JEAN DE). — *La Géomance abrégée... ensemble le Blason des pierres précieuses...* — Paris, L. Breyer, 1574. In-4°, 50 et 18 ff. [V. 8841
Encadrement de titre assez chargé, formé de rinceaux et d'amours, marqué des initiales IDG (Jean de Gourmont). Au v° du titre, portrait de l'auteur, dans un cadre ovale, d'une facture plutôt médiocre, daté 1573 (90 × 70).

LA TAYSSONNIERE. — *Les Amoureuses occupations de G. de La Tayssonnière... açavoir Strambotz, Sonetz...* — Lyon, G. Rouille, 1555. In-4°. [Rés. Ye. 1668
Bel encadrement de titre orné, à la partie supérieure, d'une femme jouant de la viole, au bas du dieu Pan dansant en jouant de la flûte et de chaque côté de deux jeunes femmes, l'une tenant une torche renversée, l'autre un sceptre où nichent deux colombes. Il symbolise les divers genres de poésie.

LAUDIVIO DE VEZZANO. — *Epistole Thurci.* — Lyon, J. Marion, pour J. Morin, 1520. In-4°, 20 ff. (Harvard 341). [Rés. Z. 789
Au titre, bois à trois compartiments dont un représente Rome ; bel encadrement formé de plusieurs pièces ; 15 bois, plusieurs fois répétés, dont certains auraient été copiés sur la bible de Mallermi. Le bois à pleine page du Jardin de l'Eden a été employé la même année dans le Dictys Cretensis.

LAUDUN (PIERRE DE). — *Les Poésies...* — Paris, D. Le Clerc, 1596. In-8°, 2 ff. n. ch., 126 ff. [Rés. Ye. 4284

Portrait de l'auteur âgé de 21 ans, en buste, dans un médaillon ovale (73 × 66).

LA VALLE (BAPTISTE DE). — *Vallo. Livre contenant les appartenances aux capitaines pour retenir et fortifier une cité...* — Lyon, Jacques Moderne, 1529. In-8°, car. goth. [Masson 794

Titre encadré d'éléments de bordures et vignettes représentant diverses machines de guerre.

LAVARDIN (JACQUES DE). — *Histoire de Georges Castriot surnommé Scanderberg...* — Paris, G. Chaudière, 1576. In-4°. [Rés. J. 1236

Beau portrait de Scanderberg, tiré du « Musée du sieur André Thevet, cosmographe du Roy » (171 × 120).

— *Recueil de la vie et conversation de la Vierge Marie...* — Paris, G. Chaudière, 1585. In-8°. [Rés. H 1747

Au v° du titre, gravure en taille-douce, non signée (110 × 73) de la Nativité, avec deux anges tenant une banderole.

LE BE (PIERRE). — *Belle Prerie, contenant divers caractères...* — Paris (1601). In-4° oblong, 62 ff. [Cabinet des Estampes Kb. 49

Suite de modèles de lettres gravés en taille-douce, dans des encadrements d'une charmante fantaisie représentant 9 compositions plusieurs fois répétée. Bien que ce livre appartienne déjà au XVIIe siècle, il mérite d'être mentionné ici car le style des figures rappelle beaucoup la manière de Le Gangneur.

LE BON ( ). — *Le Catalogue des villes et cités assises ès trois Gaules...* — Lyon, B. Rigaud, 1575. In-24°. [Bibl. Méjanes D. 375

Suite de 34 petites vignettes à mi-page. Le texte est en partie tiré de Champier.

LE BRET (MATHURIN). — *Lectura in quattuor libros sententiarum.* — Angers, Cl. Alexandre (1529). 5 part. en 1 vol. in-4°, car. goth. [Rés. D. 8399

Au titre de la deuxième partie, bel encadrement Renaissance daté 1526 et marqué des lettres T.C. liées par une cordelière ; quelques bois dont 3, mesurant 50 × 31, représentant l'Annonciation, la Visitation, la Nativité.

LE DUCHAT. — *Jacobi Mangotii Cl. F. Villerani cenotaphium...* — Troyes, Cl. Garnier, 1588. In-4°, 8 ff. n. ch. 1 pl. [Rés. mYc. 778

Belle planche gravée en taille-douce (210 × 150) représentant un tombeau avec neuf jeunes femmes symbolisant les muses.

LEE (EDWARD). — *Apologia... annotationum libri duo...* — Paris, G. de Gourmont (1519). In-4°. [Rés. A. 4480

Encadrement de titre orné d'amours musiciens, daté 1519 et portant le monogramme d'Urs Graf.

LE FERON (JEAN). — *Le Simbol armorial des armoiries de France et d'Escoce...* — Paris, M. Menier, 1553. In-4°, 40 ff. (Harvard 343). [G. 7927

Au v° du titre, bois à pleine page des armes de l'auteur.

— *De la primitive institution des roys, herauldz et poursuivans d'armes...* — Paris, M. Menier, 1555. In-4°, 47 ff. (Harvard 344). [Rés. G. 1217

Au titre, figure d'un roi d'armes (93 × 70) ; au v°, armoiries de Claude Gouffier de Boisy, grand écuyer de France ; belles lettres ornées d'entrelacs (54 × 47 et 52 × 46) et bandeau marqué des initiales M.M. représentant un bélier entre un renard et un loup (30 × 130) ; au dernier f. une grande figure (180 × 130) dessinée au trait, avec élégance, représente les armoiries de l'auteur et, de chaque côté, un vieillard, coiffé d'un bonnet, vêtu d'un long manteau, debout sur une pile de livres et absorbé dans la lecture.

— *Catalogue des tres illustres ducz et connestables de France... des chanceliers, des grands maistres...* — Paris, M. Vascosan, 1555. 6 part. en 1 vol. in-fol. (Harvard 342). [Rés. Lf^{5}. 1

Encadrement de titre à entrelacs blancs sur fond criblé, d'Oronce Finé, employé pour la première fois par Colines en 1526. Chaque page est ornée de beaux blasons soigneusement gravés.

— *Id.* Paris, F. Morel, 1598. (Harvard 345).

LE FEVRE. — *Les Emblèmes de M. André Alciat traduits en ryme françoise...* — Paris, J. Ruelle, 1568. In-16°, 40 ff. n. ch. [Masson 586

Suite de 38 vignettes (31 × 50 ou 51), la plupart élégamment gravées.

LE GANGNEUR (GUILLAUME). — *La Technographie... pour parvenir è la parfaite connoissance de l'écritture françoyse...* — (Paris, 1599). In-4° oblong, 52 ff. [Rés. V. 1488

Très curieux titre gravé en taille-douce (162 × 228) orné d'amours et de figures allégoriques, daté 1599. La délicatesse et l'aisance du trait du burin sont exceptionnelles et les figures ont une grâce qui ne se retrouverait guère qu'au XVIIIe siècle. Au f. n. ch. 6 v°, portrait de l'auteur, âgé de 46 ans, dans un médaillon ovale (155 × 101) d'après A.P. Dumonstier. Suite de 45 planches numérotées, gravées également au burin, offrant des modèles d'écriture. La planche n° 26 est ornée de belles figures, gâtées malheureusement par quelques inexactitudes de dessin.

— *La Rizographie ou les Sources, elemens et perfecçions de l'écriture italienne...* (S.l.n.d.). In-4° oblong, 34 ff. [Cab. des Estampes fol. Kb. 31

Le titre gravé, orné d'amours et d'allégories (165 × 230), est d'un dessin plus correct que le précédent ; l'emploi de tailles croisées et d'ombres plus fortes dans la gravure dénote une main plus sûre. Suite de 32 planches gravées au burin ; à la planche 28, une charmante lettre P ornée de deux amours.

— *La Calligraphie ou Belle écriture de la lettre grecque...* (S.l.n.d.). In-4° oblong, 14 ff. [Cab. des Estampes fol. Kb. 31

Encadrement du titre gravé formé de palmes, de rinceaux légers et d'oiseaux. Il est curieux d'y constater comme un signe précurseur du style de décoration qui régnera au XVIIIe siècle.

LEGENDE (LA) DES FLAMANDS. — Paris, Fr. Regnault, 1522. In-4°, 6 ff. n. ch. 107 ff. ch. par erreur 101, 1 f. blanc. [Smith-Lesouëf Rés. 171

Au v° du titre, bois montrant l'entrée d'un roi à cheval sous un baldaquin et 29 autres figures dans le texte.

LEGRAND (JACQUES). — *Sophologium Jacobi Magni...* — Paris, W. Hopyl, 1516. In-4°, car. goth. [Rés. D. 4931

Au titre, des éléments de bordure encadrent une belle image de la Vierge avec saint Georges et saint Michel ; dans la partie inférieure gauche, une femme tenant une banderole avec les lettres B.S. (144 × 103). Au dernier f. grande composition à trois registres (205 × 148), montrant de petits personnages nus dans une chaudière, la Vierge de Miséricorde avec un personnage à genoux. Ce bois est surmonté de deux écussons portant les armes de Cologne et la marque typographique de Birckmann, l'associé habituel de W. Hopyl. Le tout est d'un caractère germanique prononcé.

— *Le Trésor de sapience et fleur de toute bonté...* — Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1530. In-8°. [Masson 765

Encadrement de titre dans la manière de Tory ; suite de vignettes figurant des combats, des travaux des champs, des scènes de l'Iliade, qu'on rencontre aussi dans le *Seneque des Motz Dorez,* la *Source d'honneur* (1531), le *Parangon des nouvelles* (Baudrier, V, pp. 370-373).

— *Id.* P. Vidoue, pour J. Longis, 1531. In-8°. (Cat. Besombes, 82, n° 135). 37 vignettes, non comprise celle du titre.

— *Id.* Paris, A. Lotrian, 1539. In-8°. [Rés. D. 80273

Au titre, l'auteur écrivant son livre et, derrière lui, un sphinx (30 × 52) ; au f. A. III une assez belle figure d'un clerc offrant son livre à un personnage assis dans une chaire (49 × 72). L'ouvrage contient aussi des bois exécutés hâtivement et très usés, qui représentent soit des personnages allégoriques, soit des scènes de l'Eneide ou des fables mythologiques, mesurant d'ordinaire 51 × 73.

— *Id.* Lyon, D. de Harsy, 1442. In-16°, car. goth. (Brunet, III, 1302).

LE MAIRE DE BELGES (JEAN). — *Les Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye...* — Lyon, Et. Baland, pour J. Maillet (1510). In-4°, 96 ff. n. ch. car. goth. [Rés. 4° La^2. 1

Au titre, un bois représentant les armoiries de l'auteur (124 × 96). Aux ff. BIII et BIIII, deux bois à pleine page représentent d'un côté saint Pierre et la Religion, de l'autre Hercule, sa femme Galata et une sirène, d'une facture vigoureuse. A noter que cette édition contenant une lettre de Lemaire adressée à Jean Perréal, il est à présumer que ce peintre soit l'auteur de ces compositions (Baudrier, XI, 9).

— *Id.* Paris, G. de Marnef, 1512-1513, 3 part. en 1 vol. in-4°, car. goth. (Harvard 347). [Rés. 4° La² 4

Au titre, les armoiries de l'auteur avec un coq, une ruche, et des banderoles portant des devises (127 × 99) ; aux ff. 7 v° et 8 copies très fidèles des deux grands bois à pleine page mentionnés ci-dessus ; au f. 8 v°, grand bois (190 × 130) représentant les armes de Louis XII et d'Anne de Bretagne accompagnées de hérissons et d'hermines ; au v° du titre du troisième livre, un bois à pleine page (176 × 122) montre la reine sous les traits de Junon, avec au premier plan trois jeunes filles cueillant des fleurs dans une prairie. Par les fenêtres ouvertes, on aperçoit la campagne et Mercure. Toute cette illustration est vraisemblablement de Perréal. Les armes de l'auteur et les armes de France et de Bretagne se trouvent déjà dans *La Legende des Venitiens,* portant la date de janvier 1512 (1513 nouveau style) (planche III).

[Rés. La². 3 (1)

— *Id.* Lyon, J. Mareschal, 1524. 5 part. en 1 vol. in-4°.
L'illustration comprend les bois déjà parus en 1510 et un certain nombre de vignettes, notamment une composition allégorique montrant la France entre Populaire et Noblesse, foulant aux pieds Malheur (Baudrier, XI, 417-420).

— *Le Promptuaire des Conciles de l'église catholique...* — Lyon, R. Morin, 1532. In-8°, 72 ff. (Harvard 348). [Masson 796

Encadrement de titre imité de ceux de Tory ; au centre une vignette passe-partout ; dans le texte, nombreuses vignettes : certaines (40 × 70), sont tirées de la suite de l'Eneide, d'autres (34 × 69), très archaïques, représentent l'empereur, le pape, le roi.

— *Le Traité de la différence de schismes et des concilles...* — Paris, Fr. Regnault, 1523. In-4°, 30 ff. [Rés. La². 6 (5)

Au titre, les armes de l'auteur ; à la fin, grande planche représentant Anne de Bretagne, avec la légende Armorice (au lieu de Armonice) et au v° les armes de France et de Bretagne également modifiées, la salamandre ayant remplacé le hérisson.
— *Id.* Paris, N. Higman, pour A. Girault, 1533. (Harvard 349). Même illustration.

LEON (JEAN). — *Historiale description de l'Afrique...* — Lyon, J. Temporal, 1556. In-fol., 20 ff. n. ch. 495 pp 11 ff. d'index. [Rés. O³. 2 B

Grand encadrement de titre en forme de portique soutenu par de triples termes de femmes élevant au-dessus de leur tête une corbeille de fruits. Les ff. n. ch. 19 v° et 20 sont remplis par une grande carte de l'Afrique (270 × 380) ; p. 1, belle figure symbolique de l'Afrique, d'après une médaille du cabinet de Du Choul (113 × 147) ; p. 15, autre belle figure de l'Arabie, d'après une médaille ; nombreux bois représentant des types d'Arabes, dans la manière de ceux qui décorent les ouvrages de Du Choul ; ils sont gravés avec soin mais un peu lourdement ; à la p. 363, curieuse figure montrant la cueillette des dattes.

LE POIS (ANTOINE). — *Discours sur les medalles et graveures antiques.* — Paris, M. Patisson, 1579. In-4°, 8 ff. n. ch., 149 ff. chiffrés par erreur 147, 3 ff. de table, pl. (Harvard 350). [Rés. J. 1323

Au v° du titre, portrait de l'auteur, de trois quart à gauche, dans un médaillon ovale gravé au burin et signé du monogramme de Pierre Woeiriot PWDB ǂ. Ce portrait est d'une extrême sécheresse, mais saisissant (170 × 128). L'ouvrage est orné de quelques figures de médailles, gravées sur bois et de 5 figures à pleine page, d'une

facture vigoureuse, qui pourraient bien être aussi de Woeiriot. Elles représentent un vase antique, Mercure, Priape, Pomone et l'Hermaphrodite. A la fin du volume, vingt planches de médailles (148 × 90), gravées au burin et signées du monogramme de Woeiriot.
Dans certains exemplaires, le portrait est tiré sur un feuillet séparé et non au v° du titre.

LE ROUILLE (GUILLAUME). — *Justicie atque injusticie descriptionum compendium...* — Paris, Cl. Chevallon, 1520. In-4°, 6 ff. n. ch. 39 ff., car. goth. [Rés. F. 1236

Grand encadrement de titre en forme de portique à trois étages montrant l'auteur offrant son livre au roi (214 × 140) ; 6 grandes belles compositions allégoriques (210 × 140) représentant la citadelle de la paix, un monstre cornu symbolisant l'injustice, le roi sur son trône, un juge rendant la justice, enfin un criminel fouetté de verges par le bourreau. Cette dernière planche est intéressante par les détails des costumes.

— *De Justicia et injusticia...* — Lyon, J. David, alias la Mouche, 1531. In-4°, 44 et 8 ff. car. goth.
Au titre, portrait de l'auteur et grand encadrement employé par le libraire ; 4 figures dont une à pleine page : l'inculpé à la question, en présence du juge, des avocats et des procureurs.

LERY (JEAN DE). — *Histoire d'un voyage faict en la terre de Bresil, autrement dite Amerique...* — [Genève], A. Chuppin, 1578. In-8°. [Rés. Oy 136 (1)

6 gravures sur bois à pleine page dont une répétée représentant des indigènes et une planche dépliante du combat des « Topinambaoultz », sans doute d'après des dessins faits sur place.

LESCAIGNE (TRISTAN DE). — *Disputation entre l'homme et raison.* — Paris, D. Janot (vers 1525). (Rahir, 583).

Orné de figures dont 4 à pleine page : Crucifixion, Arbre de Jessé, Immaculée-Conception et Assomption.

LESPINE (JEAN DE) DU PONT-ALLAIS. — *Contredictz de Songe-Creux...* — Paris, N. Cousteau, pour G. du Pré, 1530. In-8°, 2 ff. n. ch., 205 ff. [Rés. Ye. 1326

Au f. n. ch. 2 v°, belle figure montrant l'auteur faisant hommage de son livre au roi François Ier ; ce bois se voit déjà dans les *Notables enseignemens*, de Gringore, publié par G. du Pré en 1527. Les *Contredictz* étaient attribués autrefois à Gringore.

LETTRE DE CORNIFLERIE *imprimée nouvellement.* — Lyon, s.d. In-8°, 8 ff., car. goth. [Rés. Y^2^. 3181 (fac similé)

Au titre, un bois de facture gothique recoupé dans une plus grande planche montrant un personnage en costume oriental, assis, recevant une lettre ; dans le texte, 3 figures

copiées sur celles de Mercure Jollat pour les *Emblemes* d'Alciat publiés par Wechel en 1534. Celle qui représente Némésis, au v° du titre, est marquée d'un monogramme formé des lettres E K V.

LETTRE DE VENISE... *touchant la tres heureuse victoire des chrestiens à l'encontre de l'armée du grand Turc.* — Paris, G. Cavellat, 1571. In-8°, 8 pp. [Rés. J. 3000

Cette plaquette est illustrée de vignettes soignées représentant des navires de guerre au combat.

LIBER TRIUM VIRORUM *et trium spiritualium virginum...* — Paris, H. Estienne, 1513. In-fol. [Rés. H. 158

Au titre, un grand bois à 6 compartiments, contenant les figures de Hermas, Uguetinus, F. Robertus, Hildegardis, Elizabeth, Mechtildis, gravées avec élégance et mesurant 68 × 52 chacune.

Cet ouvrage est remarquable par la diversité des alphabets ornés qui y sont employés. Le plus beau (57 × 57 et 59 × 58) est formé de capitales et de rinceaux se détachant en blanc sur fond criblé. Le V est décoré d'une fleur de lys, le S, de deux personnages vêtus à la romaine et d'un faune.

LIEBAULT (JEAN). — *La chasse du loup.* — Paris, J. du Puys, 1574. In-4°, 22 ff. [S. 4432

12 belles et intéressantes compositions représentant, à l'exception de deux, des scènes de chasse dans des paysages traités avec beaucoup d'adresse. Cet opuscule se joint d'ordinaire à la *Maison rustique* de Ch. Estienne.

— *Quatre livres des secrets de médecine...* — Paris, J. du Puys, 1579. In-8°. [8° Te[131]. 3

Quelques figures explicatives surtout pour les chapitres concernant la distillation.

LIVRE (LE) DE LA DESCRIPTION *philosophale de la nature et condition des bestes...* — Paris, Barbe Regnault, 1559. In-16°, 64 ff. [Masson 563

Suite de belles vignettes (30 × 50) d'une très grande vérité et parfaitement gravées. Plusieurs sont marquées de la ǂ.

LIVRE (LE) DE SAGESSE *selon les dictz des anciens philosophes.* — Troyes, Jean Lecoq (avant 1524). In-8°, 64 ff. n. ch. car. goth. [Rés. p.R. 373

Suite de vignettes finement gravées rappelant parfois les figures de Vostre. L'une d'elles, à fond criblé, représentant le lavement de pieds (51 × 39) est marquée de la ǂ.

— Id. Paris, A. Lotrian (vers 1530). [Rothschild 136

Au v° du titre, un bois montre l'auteur faisant hommage de son livre à un personnage assis ; suite de 22 petites vignettes.

LIVRE (LE) DE VRAYE ET PARFAICTE ORAISON. — Paris, S. du Bois, pour C. Wechel, 1528. In-8°, 166 ff. (Harvard 352, seul exemplaire connu).

Au titre, le Christ au Jardin des Oliviers, figure provenant des *Heures de la Vierge* imprimées pour Roffet, vers 1527 ; quelques autres bois dans le goût de Hans Weiditz.

LIVRE (LE) DES TROIS FILS DE ROYS... — Lyon, Cl. Nourry, 1508. In-4°, 106 ff. n. ch. le dern. bl. (Brunschwig 469).

Au titre, bois gravé pour ce texte montrant les trois héros couronnés chevauchant et 37 figures dont plusieurs répétées.

— *Id.* Paris, veuve J. Trepperel, s.d. In-4°, 6 ff. n. ch. et 152 ff. [Rés. Y². 681
Quelques figures gauchement copiées sur des bois du XVe siècle, notamment celle du titre.

LIVRE (LE) FAISANT MENTION DES SEPT PAROLLES *que... Jesuchrist dit en l'arbre de la croix...* — Paris, S. du Bois, pour Ch. Wechel, 1528. In-4°, car. goth. (Vente Didot 1882, n° 445). Cf. GAIGNY (JEAN DE).

Encadrement de titre avec Homère couronnant les muses, un des plus beaux de ceux desinées par Holbein ; gravures provenant d'un livre d'heures.

LIVRE NOUVEAU, *dict patrons de lingerie.* — Lyon, P. de Sainte-Lucie (après 1533). In-4°, 24 ff. (suivi de) *Sensuyvent les patrons de messire Antoine Belin, reclus de Saint Martial de Lyon.* (Harvard 353). [Rés. p.V. 679

Très beau titre dans un encadrement à colonnes auxquelles sont suspendus deux écussons aux armes de Lyon et à la marque du libraire, avec à la partie inférieure, deux brodeuses travaillant à leur métier. Les modèles de broderie sont imprimés au recto et au verso des feuillets.

LOARTE (GASPARD). — *Les Méditations de la Passion... mises en françois...* — Paris, Th. Brumen, 1578. In-16°, 78 et 2 ff.

Didot (I, 494) cite cette édition ornée de 19 charmants bois qu'il attribue à J. Cousin.
Id. 1582. [Masson 74
Edition ornée de vignettes (65 × 55) qui doivent être les mêmes.

LONGUS. — *Histoire des pastorales et bocagères amours de Daphnis et de Chloé...* — Rouen, Romain de Beauvais, 1599. In-12°.

(Cat. Besombes 82, n° 210).
La « feste et dance du village » est ornée d'une jolie figure représentant un bal champêtre avec orchestre installé dans un arbre. Un des personnages est désigné ainsi : Sandrin.

LORME (PHILIBERT DE). — *Nouvelles inventions pour bien bastir et à petits frais...* — Paris, F. Morel, 1561. In-fol. 6 ff. n. ch., 57 ff. et 5 f. n. ch., le dernier blanc. (Harvard 354). [Rés. V. 364

34 belles figures démonstratives représentant des charpentes.

— *Id.* Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1576. In-fol. 56 ff. (Harvard 357).
Titre architectural avec éléments de décor genre cuir découpé, déjà utilisé pour le Vitruve de 1572. Retirage des 34 bois.

— *Id.* J. de Marnef et G. Cavellat, 1578. In-fol. 6 ff. n. ch. 94 pp. 3 ff. n. ch. [Masson 414
Très bel encadrement de titre architectural avec mascarons et têtes de bélier soutenant des grappes de légumes et de fruits. Au v° n. ch. 6 v°, le portrait de l'auteur (200 × 158).

— *Le Premier tome de l'architecture de Philibert de l'Orme...* — Paris, F. Morel, 1567. In-fol. 10 ff. n. ch., 283 ff. 2 ff. n. ch. (Harvard 355). [Rés. V. 365

Bel encadrement de titre en forme de cartouche, avec des amours tenant des sphères et des candélabres. L'ouvrage renferme de nombreuses gravures, dont 74 à pleine page, très belles de dessin et de gravure, notamment la figure du lion (f. 215), une porte surmontée d'allégories et d'une tête grotesque, la porte du château d'Anet (f. 247), une cheminée monumentale (f. 263 v°). Au f. 281 une curieuse figure allégorique représente le mauvais conseiller sous les apparences d'un homme sans yeux et sans mains ; au f. 283, une autre belle figure (236 × 136) nous montre l'architecte et son élève dans un décor d'architecture. Au livre 4 l'auteur se plaint de la mauvaise qualité des bois qu'il trouve inférieurs à ses dessins, attribuant ce défaut à ce que « les tailleurs ont coustume de mouiller, et quelquefois faire un peu bouillir le papier de la portraicture, premier que de le coller sur la planche, pour la conduite de leur taille ».

— *Id.* 1568 (Harvard 356). La date seule a changé.

LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jean de). — *Le Romant de la Roze...* — Paris, G. du Pré, 1526. In-fol., 4 ff. n. ch. et 140 ff. car. goth. [Rés. Ye. 22

Vignettes s'inspirant directement de celles des premières éditions lyonnaises et gardant un caractère très populaire.

— *Le Rommant de la Rose...* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1529. In-8°, 8 ff. n. ch. 403 pp et 1 f. [Rés. Ye. 1233
Suite de charmantes vignettes, les unes dans un encadrement de feuillages de forme ovale (39 ×53), les autres, plus influencées d'art bâlois (40 × 54), au nombre de 50 en tout. Elles ont l'intérêt d'illustrer de très près le texte et de manifester un réel effort de renouvellement.

— *Id.* Paris, G. du Pré, 1531. In-fol., 4 ff. n. ch. et 132 ff. (fig. 2).
Bel encadrement à colonnes composites du libraire et même suite de vignettes.

— *Id.* Paris, J. Petit, 1531. In-fol. 4 ff. n. ch. et 132 ff. [Rés. Ye. 18
Bel encadrement architectural et mêmes vignettes. C'est une édition partagée avec G. du Pré.

— *Id.* Paris, J. de Saint-Denys, 1537. In-8°, 8 ff. 403 pp et 1 f. [Rés. Ye. 1234
Copie fidèle des vignettes de G. du Pré, mais un peu moins élégantes.

— *Id.* Paris, Jean Longis, 1538. In-8°, 8 ff. 403 pp et 1 f. [Rés. Ye. 1235
Même suite de vignettes que ci-dessus.

— *Id.* Paris, A. et Ch. Les Angeliers, 1538. In-8°.
Edition conforme à la précédente si ce n'est que la marque du libraire a changé.

LUCIEN DE SAMOSATE. — *Les Œuvres...* — Paris, A. L'Angelier, 1582. In-fol., 440 ff. [Z. 554 (exemplaire incomplet)

8 bois de même facture que celle de la belle marque du libraire, dont le plus beau représente l'enlèvement d'Europe.

— *Id.* 1583. (Harvard 361). [Z. 555

Même illustration.

LUDOLPHE LE CHARTREUX. — *Grant vita Christi...* — Paris, G. de Bossozel, s.d. 2 parties en 1 vol. in-fol. [Rés. D. 2850

Au titre de la première partie, bel encadrement où des amours, des vases, des trophées s'enlèvent en blanc sur fond noir. Cet encadremnt, de style germanique accusé, est signé des initiales D.M. Au titre de la deuxième partie, encadrement avec la scène de l'Adoration des Mages, de Gilles de Gourmont.

M

MACER. — *Les Fleurs du livre des vertus des herbes...* — Rouen, M. et H. Mallard, 1588. [8° Te^{142}. 12 (1)

Au v° du titre, portrait gravé sur bois de Lucas Tremblay et 8 vignettes de qualité médiocre, la dernière représentant l'herbe nicotiane, c'est-à-dire le tabac.

MACHIAVEL. — *Le Premier livre des discours de l'estat de paix et de guerre...* — Paris, D. Janot, 1544. In-fol. [Rés. *E. 41

Au titre, belle figure allégorique, finement gravée, d'un aigle emportant une sorte de scarabée (110 × 110). Au f. 4 v°, portrait de Machiavel dans un élégant cartouche (66 ×56).

— *L'Art de la guerre... traduict... par Jehan Charrier...* — Paris, J Barbé, 1546. In-fol. [Rés. R. 253

Au titre, belle gravure (112 × 92) représentant des chevaliers en tenue d'apparat. [Rés. Z. 70

MACROBE. — *Macrobius Aurelius... nunc cura Ascensianorum... restitutus...* — Paris, J, Bade, 1519. In-fol., 5 ff. n. ch. 100 ff. 1 f. bl. [Rés. Z. 71 (1)

Au f. I, trois astronomes ou géomètres au travail (93 × 146) ; suite de vignettes, de style vénitien, plusieurs fois répétées ; l'une d'elles montre un joueur d'orgue et un joueur de vielle (44 × 70), un autre, trois hommes assis dans un hémicycle, et Scipion endormi. Au f. 22, une mappemonde, d'après le bois de l'édition de Venise, 1500, montre un grand continent qui figure peut-être l'Amérique, avec cette inscription : Perusta, temperata, Antipodum nobis incognita frigida.

— *In somnium Scipionis...* — Paris, J. Bade, 1524. In-fol. 10 ff. + 112 + 10 ff. [Rés. Z. 75

Même illustration.

MAGNY (OLIVIER DE). — *Les Amours... Ensemble un recueil d'aucunes œuvres de Monsieur Salel...* — Paris, E. Groulleau, pour V. Sertenas, 1553. In-8°, 8 ff. lim. et 84 ff., le dernier blanc. [Rés. Ye. 1667

Au f. AII, portrait de jeune femme, à mi-corps, tenant de la main droite une couronne de fleurs, dans un médaillon ovale (90 × 64). Ce portrait est dédié à Cassandre et accompagné d'un distique en grec de Dorat. Au f. 1, un bandeau avec deux faunes et un muffle de lion, de style lyonnais.

MAILLARD (OLIVIER). — *La Conformité et correspondance... des sacrés et sainctz mystères de la messe à la passion...* — Paris, Y. Bonhomme, 1552. In-8°, car. goth. [Rés. D. 80215

Au titre, le Christ entouré des instruments de la Passion, sous un dais gothique (101 × 70) ; au dernier f., une assez belle figure du Calvaire (101 × 70), avec emploi de pointillés dans les ombres.

MAJOR (JOHANNES). — *In Mattheum ad literam expositio...* — Paris, J. Granjon, 1518. In-fol. [Rés. A. 1188

Bel encadrement de titre à portique, surmonté des armes de France et d'amours soufflant de la trompe ; au bandeau inférieur, le chiffre du libraire soutenu par deux dauphins couronnés et deux sirènes. Cette composition rappelle le style d'Oronce Finé, de même que la belle marque parlante de Granjon. Au v° du titre, les armes de France et de Bretagne accompagnées de la salamandre et des hermines (190 × 130) qui doit être celui des *Illustrations de Gaule,* modifié.

MALLARD (JEAN). — *Le Premier recueil des œuvres de la muse cosmopolitique...* — Paris, J. Loys et J. de Gourmont (vers 1540). In-8°, 20 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1419

Cet opuscule est orné d'une suite de 8 vignettes (82 × 52) qui par les proportions trapues et les physionomies des personnages rappellent beaucoup les Figures de la Bible d'Holbein. Sa gravure, quoique inégale, approche de la perfection de cette œuvre célèbre. La première composition, représentant le sermon sur la montagne, est signée I.F. ; les autres illustrent l'oraison dominicale : celles qui montrent Job sur son fumier et Jésus au chevet d'un moribond sont également signées I. F., monogramme attribuable à Jacob Faber.

MAMEROT (SÉBASTIEN). — *Les Passages de oultremer du noble Godefroy de buillon...* — Paris, Fr. Regnault, s.d. (vers 1515). In-8°, 8 et 162 ff. n. ch. car. goth. [Rothschild 1503

Titre encadré de 4 éléments de bordure ; au v°, figure de l'église du Saint-Sépulcre ; 4 tableaux des alphabets grec, hébreu, arabe et chaldaïque.

— *Les Passaiges doultremer faitz par les françoys.* — Paris, M. Le Noir, 1518. In-4°, 234 ff. (Harvard 363). [Rés. La^{9}. 2

Au titre, le bois à deux compartiments avec en haut saint Louis recevant la bénédiction du pape et en bas l'armée des Croisés faisant face aux Turcs, remployé plus tard par Philippe Le Noir ; dans le texte, 6 petites vignettes de scènes de bataille.

MANTUAN (Baptiste). — *Contra detractores dialogus...* — Lyon, Et. de Basignana et B. Lescuyer, 1516. In-8°, car. ital. [Rés. p.Yc. 964

Au titre, portrait de l'auteur, de profil à gauche, dans un médaillon rond (70), de facture italienne. C'est un des plus anciens exemples d'un portrait non conventionnel dans l'illustration du livre français.

— *La Parthenice Mariane...* — Lyon, Cl. Nourry et J. Besson. In-4°, 4 ff., 86 ff. et 1 f. n. ch. car. goth. [Rés. m.Yc. 692

Au v° du f. 3, les armes de Marguerite de France à qui le livre est dédié, grand bois répété deux fois, et suite de 34 vignettes, dont plusieurs sont répétées, illustrant pour la plupart des scènes de la vie du Christ.

— *Les Cent épigrammes avecques la vision, la complainte de vertu... traduite... par Michel d'Amboyse...* — Paris, A. Lotrian et J. Longis (1532). In-8°, car. goth.

Suite de vignettes primitives (50 × 70) s'inspirant des scènes de l'Eneide, employées dans d'autres ouvrages par Lotrian, sans aucun rapport avec le texte.

MANUALE *secundum usum... ecclesie Lingonensis...* — Troyes, J. Lecoq (1524). In-4°, car. goth. [Rés. B. 27761

Au titre, la marque du libraire entourée d'éléments de bordure de style Renaissance ; au v°, bois de facture allemande montrant un roi accompagné d'un lion (113 × 78) ; au f. 82 une petite gravure du Christ en croix.

MANUEL (Le) *de la grand phrairie des bourgeoys et bourgeoyses de Paris.* — Paris, 1534. In-8°, 28 ff. car. rom. et goth. [Rés. D. 19368

Au v° du titre, une composition, d'exécution habile, montre le roi François Ier, des seigneurs et des prélats agenouillés, et au-dessus la Vierge portée par des anges (120 × 80). Cette gravure reproduit une miniature placée en tête des Statuts de la Grande Confrérie, manuscrit conservé jadis dans la Bibliothèque de Paris et brûlé en 1871 (voy. la reproduction dans Clouzot, *Catalogue méthodique de la B. de la Ville de Paris*, I, col. 277). Des quatre autres bois qui décorent l'ouvrage, deux, assez bien gravés, représentent la Pénitence de David (95 × 76) et la Vierge entourée de ses attributs mystiques (97 × 67).

MAPPEMONDE PAPISTIQUE. — *L'Origine et commencement de ceste Mappe-Monde...* — [Genève, 1566]. In-fol., 28 ff. n. ch. [Rés. H. 344

Texte encadré de bordures représentant les ornements du culte catholique et de petits personnages à tête d'animaux offrant la caricature du baptême et de l'enterrement. Les 16 grandes planches gravées qui font suite, mesurant chacune 335 × 425, pouvaient s'ajuster afin de former une grande planche murale de 1 m 34 sur 1 m 70. Selon Cartier, le dessin et la gravure de cette mappemonde, exécutée avec verve et une habileté technique consommée, seraient de Pierre Eskrich. Cet ouvrage a été attribué à Théodore de Bèze.

MARAFFI. — Voy. : FIGURES DE LA BIBLE.

MARC (FRANÇOIS). — *Nove decisiones... Parlamenti Delphinalis...* — Grenoble, Annemond Amabert, 1532. In-4°. [F. 2170-71

Très belle marque typographique représentant la jeune fille à la licorne (130 × 97) ; au f. 130, deux anges soutenant les armes du Dauphiné (72 × 110).

MARGUERITE DE NAVARRE. — *Marguerites de la Marguerite des princesses...* — Lyon, J. de Tournes, 1547. 2 vol. in-8°, 542 pp 1 f. et 1 f. 342 pp. 1 f. (Harvard 363). [Rés. Ye. 1628-29

Le titre de chacun des deux volumes est orné d'une vignette ovale, délicatement gravée, représentant un amour montrant le soleil (60 × 48). Le tome II seul est illustré : p. 5, une jolie vignette de B. Salomon illustre l'*Histoire des satyres et nymphes de Diane* (51 × 70). Le conte intitulé *La Coche* est illustré de 10 vignettes (45 × 71) de B. Salomon (fig. 11). La première, figurant une assemblée de seigneurs et de dames, dans un paysage étendu, est un chef-d'œuvre de la gravure sur bois par la finesse étonnante des tailles, la science des feuillages, l'équilibre des plans, mais les autres présentent des tailles plus épaisses et n'ont sans doute pas été gravées par l'artiste lui-même. On distingue de cette édition deux tirages, avec de légères variantes.

— *Id.* Lyon, Guillaume Rouille, Payen et P. de Tours, 1549. In-16°, 8 ff. lim. 814 pp. et 1 f. blanc. [Rés. pYe. 203

Encadrement de titre d'un dessin médiocre. Le conte de *La Coche* est illustré de dix vignettes de divers formats, dont deux sont la contrefaçon maladroite des figures dessinées par B. Salomon.

MARGUERITE DE NAVARRE et BOAISTUAU. — *Histoires des amans fortunez...* — Paris, G. Gilles, 1558. In-4°, 184 pp. [Rés. Y². 734

Bel encadrement de titre formé de deux cartouches ornés de masques, de fruits et de deux figures de faunes. Il est marqué de la lettre C et pourrait être attribué à Jean Cousin. Ce même encadrement se retrouve au titre de l'*Heptameron* imprimé par B. Prevost, en 1560.

MAROT (CLÉMENT). — *L'Adolescence Clementine...* — (s.l.) 1537, 4 part. en 1 vol. in-16°, 152 ff. pour la première partie, les autres n. ch. [Rés. Ye. 1542-45

Suite de vignettes de caractère rustique, la plupart figurant des scènes de galanterie (39 × 53).

— *Id.* (s.l.), 1538. In-16°, 152 ff. n. ch., le reste n. ch. [Rés. Ye. 1551-54

Cette édition contient une partie des vignettes utilisées en 1537, mais on y voit aussi quelques vignettes dessinées au trait, élégantes et fines, semblables à celles de D. Janot, en particulier, au f. 53, une figure allégorique de la terre (32 × 53). Les Métamorphoses sont illustrées de vignettes d'un excellent dessin (30 × 52).

— *Les Œuvres...* — Paris, V. Sertenas, pour A. Bonnemere (1538). 4 part. en 1 vol. in-8°. [Rés. Ye. 1449-52

Suite de vignettes à sujets galants, souvent répétées et pour la plupart médiocres (33 × 54).

— *Id.* Paris, G. Corrozet, 1539. In-16°. [Rés. Ye. 1465-68

— *Id.* Paris, J. Bignon (1540). In-16°, 150-112-64 (le dernier blanc) 28-8 ff., au total 312 ff.
Vignettes peu nombreuses, mais plus soignées que les précédentes.
— *Les Œuvres...* — Lyon. J. de Tournes, 1549. In-16°, 569 pp. 20 pp. de table, 348 pp. et 1 f. (Harvard 366). [Rés. p.Ye. 149
Les Métamorphoses sont illustrées de belles vignettes (42 × 54) qui doivent être de B. Salomon et qu'on peut considérer comme une préparation à l'édition d'Ovide.
— *Id.* Lyon, G. Rouille, 1550. 2 part. en 1 vol. in-16°.
Suite de 45 vignettes (37 × 50) attribuées par Baudrier (IX, pp 179-180) à Pierre Vase, s'inspirant de celles de J. de Tournes. C'est là qu'apparaît une partie de la suite utilisée en 1552 par B. Aneau pour son *Imagination poétique.*
G. Rouille, comme J. de Tournes, a publié de nombreuses éditions des Œuvres de Marot.

— *Cinquante deux psaulmes de David traduictz en rithme francoyse...* — (s.l.), 1546. In-16°, 104 ff. (Cat. Goldschmidt 131, n° 152).

55 vignettes illustrant le texte et 44 petits bois figurant des patriarches, le tout délicatement gravé.
— *Id.* Paris, E. Groulleau, 1550. In-16°, 128 ff.
69 jolies vignettes, dont 6 répétées, provenant du fonds de Janot.

— *Cent psalmes de David traduictz en rithme françoyse...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1550. In-16°, 200 et 8 ff. [Masson 1098

Suite d'excellentes vignettes (32 × 54) illustrant des scènes de la bible.
— *Cent (Les) spalmes de David qui restoient à traduire...* — Rouen, J. Mallard et R. Dugort, 1553. In-16°, 78 ff. [Masson 1096 (2)
Même illustration. La traduction est de Le Poitevin.
— *Les Psaumes mis en rime françoise par Cl. Marot et Theodore de Bèze.* — Lyon, J. de Tournes, pour A. Vincent, 1563. In-8°, 432 ff. [Rés. A. 2534
Toutes les pages sont encadrées des remarquables encadrements déjà employés en 1557 pour les Métamorphoses d'Ovide, dont 6 sont à sujets grotesques ou licencieux, les autres à entrelacs et morisques.

MAROT (JEAN). — *Sur les deux heureux voyages de Genes et Venise...* — Lyon, Fr. Juste, 1537. In-16°, 134 ff. [Rés. Ye. 1440

Suite de petites vignettes en largeur, sans rapport avec le texte, encadrées de bordures architecturales.
La première édition, imprimée par G. Tory en 1532 n'est pas illustrée.

MARSIGLI. — *Opera Grimana D. Hippolyti de Marsiliis...* — Lyon, D. de Harsy, 1532. 10 part. et 1 index en 1 vol. in-fol. car. goth. [Rés. F. 565 (1)

Encadrement de titre, répété à chaque partie, représentant au bandeau inférieur le triomphe de la Loi ; les montants sont formés de deux colonnes composites avec les figures du pape et de l'empereur ; l'entablement supporte la figure allégorique de la Justice et à l'extrémité trois personnages couronnés. Au centre, un bois représente des docteurs discutant dans une salle à colonnes (80 × 158) ; de chaque côté du titre, deux bois en hauteur (96 × 24) figurant Mercure et un personnage casqué avec un bouclier à tête de Méduse. Au f. 2 de chaque partie, l'auteur agenouillé devant un personnage assis, dans un encadrement léger s'inspirant de ceux de Tory, au chiffre du libraire D D H.

MARTIAL. — *Marci Valerii Martialis... epigrammata...* — Lyon, J. Moylin, pour R. Morin, 1522. In-4°, car. goth. [Rés. m.Yc. 598

Ouvrage orné de quelques-uns des beaux bois parus en 1510 dans l'Ovide publié par Et. Gueynard.

MARTIAL D'AUVERGNE. — *Les Vigilles de la mort du roy Charles septiesme...* — Paris, R. Boucher, pour D. Gerlier, s.d. (vers 1505). In-4°.

(Cat. Fairfax Murray, 358).

Au v° du titre, grande planche montrant des sages-femmes autour d'un nouveau-né, dans un encadrement architectural avec colonnes cannelées et amours soutenant des guirlandes. Le reste de l'illustration est marqué par le remploi de bois parisiens ou lyonnais du XVe siècle.

MARTYROLOGIUM *secundum morem romane curie...* — Couvent de Nigeon (près de Paris), 1540. In-4°, 66 ff. n. ch. car. goth.

(Cat. Heilbrun 11, n° 38).

Deux grands bois dont un représente la Vierge de douleur. Sa facture rappelle celle des bois ornant les *Actes des apôtres* publiés par N. Couteau pour Anabat en 1540.

MATTIOLI (P.-A.). — *Commentaires... sur les six livres de... Dioscoride.* — Lyon, Vve Gabriel Cotier, 1572. In-fol. [f° T138. 59

Bel encadrement ovale avec figures, aux armes des Sforza et nombreuses figures de plantes qui doivent copier celles de l'édition vénitienne de 1565.

— *Id.* Lyon, G. Rouille, 1572. In-fol. ff. lim. 819 pp et index. [f° T138. 60

Portrait de l'auteur au titre et mêmes figures de plantes.

MAUGIN (JEAN). — *Les Figures de l'Apocalypse... exposées en latin et vers françoys...* — Paris, Et. Groulleau, 1547. In-16°, 48 ff.

[Smith Lesouef Rés. 225

Encadrement de titre à la devise de D. Janot. Au f. n. ch. 5, nouveau titre abrégé dans un cartouche rond. Suite de 36 vignettes très fines et très élégantes (31 × 52) placées chacune dans la partie supérieure d'un encadrement à deux registres, la partie inférieure étant occupée par le texte ; l'ensemble mesure 105 × 65. Ces vignettes sont à rapprocher de celles de l'*Amour de Cupido* et de la *Tapisserie de l'Eglise chrestienne*. Les encadrements, au nombre d'une douzaine, paraissent avoir servi de modèles à B. Salomon., à Lyon.

— *Id.* 1551. In-16°, 32 et 16 ff. [Rés. A. 17991

— *Dix histoires du nouveau testament... par le petit Angevin...* — 16 ff.

Le titre est encadré d'un cadre emprunté à la série précédente ; suite de 10 vignettes (31 × 52) de même provenance. Dans son avertissement « à tous portrayeurs, paintres, et autres favorisant celles divines sciences », Maugin annonce « nombre de tables du Nouveau Testament non jamais (au moins en leur forme) mises sous la presse ». Cette suite est destinée à compléter la *Tapisserie de l'Eglise*.

— *Id.* Nouvelle édition en 1552. Même illustration.

— *Les Figures de l'Apocalypse... avec dix histoires des actes des apôtres...* — Paris, veuve J. Ruelle, 1574. In-16° [Rés. A. 7637

Suite de vignettes assez frustes (33 × 60) qui sont la contrefaçon des vignettes de D. Janot.

MAUROY (NICOLAS). — Voy. LES HYMNES *communs de l'année.*

MEDINA (PEDRO DE). — *L'art de naviguer... traduict... par Nicolas de Nicolai...* — Lyon, G. Rouille, 1553. In-fol., 122 ff. et carte. (Harvard 369).

Encadrement de titre architectural à l'image de Diane, attribué à P. Eskrich ; 90 bois de dimensions diverses, pour la plupart des figures démonstratives sans valeur artistique, dont une cependant, assez belle (f. 24) représente des navires en haute mer (150 × 150). Entre les ff. g 3 et g 4, grande carte de l'Océan Atlantique (250 × 356) gravée sur cuivre et signée de Nicolas de Nicolay.

— *Id.* Editions de 1569 [Rés. V. 1413 et de 1576.

MELA. — Voy. POMPONIUS MELA.

MELIADUS DE LEONNOY. — *Les Nobles faictz d'armes du vaillant roy Meliadus...* — Paris, G. du Pré, 1528. In-fol., 6 ff. n. ch., 199 ff. [Rés. Y² 354

Encadrement de titre de du Pré aux armes de l'Université ; an f. n. ch. 6 v°, grand bois (172 × 142), représentant Méliadus, l'épée levée, sur un cheval au galop ; au f. 1, encadrement de rinceaux et d'amours, sur fond criblé.

— *Id.* Paris, D. Janot, 1532. In-fol., 6 ff. n. ch. 232 ff. car. goth. [Rés. Y². 56

Bel encadrement, de style bâlois, avec diverses scènes superposées, en particulier, à la partie inférieure, deux couples à table, des amoureux devisant, et à la partie supérieure, le Jugement de Pâris, Pyrame et Thisbé. Il est marqué du monogramme J.F. gothique ou d'aucuns veulent voir la signature du chef d'atelier de gravure de D. Janot (pl. X). La grande et belle marque typographique de Janot, au f. 6 v°a, est signée de même (148 × 116).

MEMORABILIA GESTA *virorum illustrium arboris Capitoline...* — Paris, J. de Gourmont (vers 1512). In-fol., 24 ff. n. ch. [Masson 222

Au titre, Romulus couché sous le chêne du Capitole dans un encadrement d'écussons présentant divers personnages, animaux et emblèmes sur fond noir (141 × 93). Ce bois semble copier un modèle italien. Il est répété au f. 4. Suite de vignettes (40 × 56) dont plusieurs répétées, représentant des personnages en buste, dans un encadrement de feuillage, et 4 vignettes en hauteur (61 × 48) représentant des empereurs romains.

MER (LA) DES HYSTOIRES. — Lyon, Cl. Davost, pour J. Dyamontier, 1506. 2 tomes en 1 vol. in-fol. car. goth., 220 et 204 ff. (Harvard 468). [Rés. G. 674-675

L'illustration de cet ouvrage est entièrement gothique, cependant les derniers feuillets de la deuxième partie, relatant des faits contemporains, sont illustrés de bois gravés pour la circonstance.

Au f. 171 v°, le bois à pleine page (286 × 206) de la bataille de Fornoue est loin de valoir l'admirable composition gravée pour Antoine Vérard dans l'édition de ce même ouvrage parue vers 1502. Au f. 178 v°, portrait de Cassandre, fille de Ange Fideli, de Venise, et au f. 187 v°, celui de damoiselle Trivulce, Milanaise. Ces deux bois (90 × 84), de grand caractère, ont des modèles italiens.

— *Id.* M. Le Noir, pour G. du Pré, 1517-18, 4 tomes in-fol., 280, 280, 218 et 386 ff. (Harvard 372). [Rés. G. 223-224

L'illustration se compose de bois de facture archaïque ; on trouve cependant un bois représentant les armes de France accompagnées de la Salamandre, et dans le second volume, une quarantaine de bois provenant du fonds habituel de M. Le Noir.

— *Id.* Paris, N. Couteau, pour G. du Pré, 1536. 2 vol. in-fol. 232 et 188 ff. (Harvard 469). [G. 794-795

Même illustration. Les tableaux généalogiques sont marqués d'un monogramme formé des lettres A V T, non identifié par Nagler (I, 16).

MERCIER (Jean). — *Io. Mercerii J.C. Emblemata.* — [Bourges] 1592. In-4°, 56 ff. (Harvard 373). [Masson 976

Titre gravé historié, planche d'armoiries et 50 figures emblématiques, le tout gravé au burin. Au bas du titre, on lit Queyr sculpsit. Cet artiste est inconnu, mais son talent était remarquable. Le catalogue d'Harvard attribue l'édition à N. Levez, en raison de ce qu'une des figures est marquée des lettres N L.

MERLIN. — *Les Prophecies de Merlin...* — Paris, veuve Trepperel et J. Jehannot, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. Y². 554

Au titre, deux vignettes archaïques dont une sur fond criblé.

— *Id.* Paris, [Ph. Le Noir] 1528. 3 vol. in-4°, car. goth. [Rés. Y². 555-557

Au titre du premier volume appartenant peut-être à une édition plus ancienne, un personnage assis offrant une pomme à un couple vêtu (Adam et Eve ?) et au-dessus, saint Michel combattant le démon ; les titres des vol. 2 et 3 dans un encadrement Renaissance avec au bandeau inférieur la scène d'Hériodade.

MERVEILLEUSES (LES) *et espouvantable visions apparües au grand Turc Selin Soltan...* — Lyon, B. Rigaud, 1573. In-8°, 16 pp. [Rés. J. 2891

Au titre, vignette représentant le sultan (48 × 52).

MEUNG (Jean de). — *Le Plaisant jeu du Dodechedron de Fortune.* — Paris, V. Sertenas, 1560. In-4°, 24 ff. 144 pp. (Cat. Lardanchet 58, n° 188).

Le titre et les 12 ff. liminaires ont de très beaux encadrements avec masques et figures de satyres soutenant des corbeilles de fleurs et de fruits.

— *Id.* Paris, N. Bonfons, 1577. In-8°, ff. lim. et 144 pp. [Rés. Ye 1757

— *Id.* Lyon, Didier, 1576. In-8°, ff. lim. et 144 pp. [Rés. Ye 4574

— *Id.* Lyon, J. Huguetan, 1577. In-8°. [Rés. Ye 1756

MICHAULT. — *Le Doctrinal de court divisé en douze chapitres...* — Genève, J. Vivian, 1522. In-4°, car. goth. [Rés. Ye 858

Suite de bois gravés (93 × 105), dont plusieurs répétés, montrant un professeur en chaire, une religieuse enseignant, 4 figures allégoriques des vertus. Ces compositions dont la dernière est marquée des lettres BV rappellent beaucoup la manière de G. Leroy, à Lyon.

MICHEL DE TOURS (GUILLAUME). — *La Forest de conscience contenant la chasse des princes spirituelle...* — Paris, M. Le Noir, 1520. In-8°, 120 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Ye. 3214

24 curieuses figures, d'un caractère expressif mais assez rudement gravées, représentant des allégories, avec banderoles explicatives (108 × 87).

— *Le Siècle doré : contenant le temps de Paix, Amour et Concorde...* — Paris, G. Fesandat, pour H. Le Fevre (1521). In-4°, 92 ff. car. goth. [Rés. Ye 375

Suite de 13 figures allégoriques, d'un trait un peu gras, très influencées par les illustrations des éditions de Grüninger. Noter en particulier au f. E8 v°, Mauvaise coutume et Mauvais exemple cherchant à séduire les hommes, et au f. Q3, Siècle doré, sous les traits d'un jeune homme comptant de l'argent, une des compositions les plus intéressantes pour les détails de l'ameublement.

MILLES ET AMYS. — Lyon, O. Arnoullet, 1531. In-4°, car. goth. [Rés. Y². 696

Au titre, curieuse figure de Milles combattant le dragon et quelques vignettes de caractère populaire dont une scène de tournoi plusieurs fois répétée.

MILLES (JEAN) DE SOUVIGNY. — *Praxis criminis persequendi...* — Paris, S. de Colines, 1541. In-fol., 4 ff. n. ch. 85 ff. (Harvard 374). [Velins 454

Titre orné d'un joli cartouche avec têtes de chérubins et dauphins stylisés. Suite de 13 grandes compositions (220 × 150 ou 215 × 145) qui représentent les diverses phases d'une procédure criminelle, depuis l'assassinat de quelques bourgeois sur une place publique, jusqu'à l'exécution des coupables. Ces bois se rapprochent beaucoup, par leur facture, de certaines figures gravées pour Wechel. Ils sont d'un type bâlois accentué et Mercure Jollat n'est peut-être pas étranger à leur exécution. La planche représentant la confrontation des témoins, d'une qualité supérieure aux autres, est marquée de la ǂ (planche VII).

MILLET (JACQUES). — *La Destruction de Troye la Grande...* — Lyon, D. de Harsy, 1544. In-fol., 185 ff. et 1 f. n. ch. [Rés. Yf. 35

Au f. 2, un bois, traité largement, montre un homme cherchant à abattre un arbre auquel sont suspendus les écus de France, d'Orléans et du Dauphiné ; deux femmes symbolisent la Justice et la Foi. Le reste de l'illustration est constitué par des bois archaïques.

MIRACLES (LES) *Nostre Dame.* — Rouen, J. Le Forestier (vers 1510). In-4°, car. goth. [Rés. H. 1123

Au titre, figure de l'Annonciation (67 × 53) dans un décor d'architecture Renaissance

MIROYR (LE) *de Phébus des deduictz de la chasse...* — Paris, Ph. Le Noir, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. S. 595

Ouvrage orné de deux bois (84 × 90) représentant un piqueur forçant un cerf et un chien qui mange, provenant de la suite de G. Salmon illustrant les *Menus Propos* de Gringore, en 1521.

MISSELS. — 1° *Editions parisiennes,* classées par dates

— *Missel romain.* — Paris, S. Vostre et Th. Kerver, 1511. In-fol. car. goth. [Velins 138

Encadrement de titre analogue à celui d'Henri Estienne, formé de deux cartouches avec deux aigles soutenant un écusson (180 × 140). Suite de vignettes (50 × 37 ou 46 × 36) très finement gravées, aux tailles serrées, illustrant des scènes de la vie du Christ, dans le goût des grandes figures des *Heures* de Kerver ; autre suite de figures (100 × 70), paraissant avoir été gravées sur métal, avec des attitudes mouvementées, des ombres épaisses.

— *Id.* Edition de 1517. [Velins 140

— *Missel de Cologne.* — Paris, W. Hopyl, pour Fr. Birckman, 1514. In-fol., car. goth. [Velins 214

Encadrement de titre avec une chimère et un amour aux yeux bandés, souvent remployé dans des éditions postérieures ; au centre, bois à trois registres représentant le purgatoire, la Vierge de Miséricorde et l'Adoration des Mages, avec les armes de Cologne et la marque de Birckman. Cette figure paraît être de même facture que les encadrements et les bordures employées par Kerver. 2 suites de petites vignettes, les unes (49 × 37) à hachures serrées, avec personnages de petite taille, les autres (49 × 38), de facture plus souple, avec des personnages plus grands, d'un style élégant. Suite de figures (100 × 70) souvent utilisées dans les *Heures* de Th. Kerver et de Y. Bonhomme.

— *Missel des Freres Precheurs.* — Paris, W. Hopyl, pour J. Petit, 1517. Car. goth. Même illustration que ci-dessus. [Velins 265

— *Id.* Paris, J. Kerbriant et J. Bienayse, pour J. Petit, 1519. In-4°. [Rés. B. 1874

Au f. 1, grand bois de style allemand (120 × 70) entouré d'un beau cadre à pendentif, représentant le roi David à genoux et derrière lui deux serviteurs dont l'un, sorte de lansquenet, s'appuie sur une hallebarde. Le reste de l'illustration est très archaïque, à l'exception de quelques bois, tels que le Calvaire (f. 82 v°), la Résurrection (f. 89) et l'Ascension (f. 98).

— *Missel de Senlis.* — Paris, D. Maheu, 1524. In-fol., car. goth. [Rés. B. 228

Encadrement de titre à fond noir, avec vases, chimères et amours, dans le goût bâlois. Au centre, une Annonciation, de style gothique. L'illustration se compose de bois archaïques (118 × 10) sans aucune originalité.

— *Missel romain.* — Paris, J. Kerbriant et D. Maheu, 1524. In-fol. car. goth.

A signaler seulement quelques figures d'un style particulier, aux personnages qui gesticulent et grimacent, à rapprocher de celles de G. Salmon, en particulier le Portement de croix (125 × 80), la Résurrection, l'Ascension et le Calvaire (118 × 80).

— *Missel de Salisbury [Sarum].* — Paris, N. Prevost, pour Fr. Birckman, 1527. In-fol. [Velins 240

Même encadrement que celui du Missel de Cologne de 1514. Vignettes de styles divers ; certaines, comme l'Ecce Homo (f. 74), d'une facture vigoureuse, d'autres plus grandes (122 × 78), comme le Portement de croix, ont du caractère.

— *Missel de Saint-Victor.* — Paris, N. Prevost, 1529. In-fol. [Velins 243

Au f. a^1, curieux bois, de style bâlois, représentant la Vierge et les moines de Saint-Victor ; après le canon de la messe, quelques vignettes de qualité supérieure, paraissant taillées en cuivre, l'Annonciation (98 × 68), le Christ triomphant (85 × 50), l'allégorie de la Foi (82 × 50), avec des enroulement de draperies et des cheveux bouclés à la manière des graveurs de Nüremberg.

— *Missel d'Amiens.* — Paris, . Petit et D. Maheu, 1529. In-fol. [Velins 153.

Encadrement de J. Petit, aux armes de l'Université. Vignettes de style élégant (59 ou 88 × 60). La lettre initiale M est marquée de trois ǂ blanches.

— *Missel romain.* — Paris, D. Maheu, 1532. In-fol., car. goth. [Velins 144

Encadrement de titre à portique de J. Petit. Au centre, une vignette (100 × 69) de l'Immaculée Conception. Suite de vignettes ayant déjà orné des éditions de Vostre et Th. Kerver. Au propre des saints, la vie de la Vierge est illustrée de trois jolies compositions inscrites dans un cadre ovale formé d'une guirlande de chêne avec des têtes d'ange dans les écoinçons, d'un style bien français (101 × 70). Celle de l'Adoration des bergers est marquée de la lettre G et de la ǂ. Au f. 27, une figure, très ombrée, de la Pentecôte (103 × 74) est marquée des initiales L.R.

— *Missel de Beauvais.* — Paris, J. Kerbriant, pour G. du Pré, 1538. In-fol, car. goth. [Velins 154

Au titre, la figure de saint Pierre (100 × 79) au monogramme de Springinklee ; quelques figures d'un bon dessin et d'une expression dramatique, mais d'une taille maladroite, telles que l'Ecce Homo, le Calvaire et le Portement de croix sont marquées LR ǂ ce qui désigne probablement le libraire Louis Royer. Sur la vignette de la descente du Saint-Esprit, la ǂ est marquée deux fois. D'autres vignettes, non signées (119 × 79), d'une taille habile, aux draperies tumultueuses, s'inspirent des compositions de Dürer. Quelques grands bois (126 × 80) paraissent imiter ceux des *Heures* de S. Vostre.

— *Missel de Paris.* — Paris, Y. Bonhomme, pour H. Paquot, 1539. In-fol. [Velins 183

Suite de petites vignettes des scènes de l'Evangile, dans des médaillons ovales formés de branches nouées, de perles et d'oves (48 × 35). Autre suite de figures utilisées dans les *Heures* de Kerver (100 × 70). Au canon de la messe, belle figure du Crucifix dans un cadre Renaissance (270 × 180) marquée de la ǂ ; en regard, Dieu le Père dans un cadre également marqué de la ǂ et daté 1538. On le retrouve encore en 1560 dans un *Missel des Cisterciens* publié par J. de Marnef. Ces deux compositions remplacent les bois archaïques employés jusque-là qui reproduisaient les bois de Jean du Pré. Nouvelles éditions en 1542 (Velins 145) et 1543 (Velins 186).

— *Missel de Châlons.* — Paris, Y. Bonhomme, 1543. In-fol., car. goth. [Velins 783

Au titre, belle vignette (124 × 69) de la lapidation de saint Etienne, sous un portique ; au-dessous, les armes du cardinal de Lenoncourt qui avait financé l'impression, entre deux têtes de femmes coiffées d'un croissant et deux satyres. Suite des vignettes (50 × 37) et figures (103 × 72) habituelles.

— *Missel de Chartres.* — Paris, Y. Bonhomme, 1545. In-fol., car. goth. [Velins 163

Bel encadrement de titre avec Dieu le Père, les quatre évangélistes dans des médaillons et deux docteurs de l'Eglise à chaque montant ; au centre, les armes du Rédempteur (124 × 80). Suite de figures (103 × 72) plus soignées que celles de 1539.

— *Missel de Cluny.* — Paris, Y. Bonhomme, 1550. In-fol. [Velins 249

Grand encadrement de titre à personnages au chiffre de Kerver ; au centre, saint Pierre et saint Paul (113 × 77), bois marqué de la ǂ, dans un cadre orné de cornes d'abondance. Dans la deuxième partie, f. 49, belle figure de saint Jean-Baptiste, dans le goût de J. Cousin, marquée deux fois de la ǂ, une sur le cadre, l'autre dans le champ de la gravure (113 × 74).

— *Missel de Verdun.* — Paris, J. Amazeur, pour G. Merlin, 1554. In-fol. [B. 943.

Au titre, l'évêque Nicolas Psaulme, à genoux devant la Vierge (156 × 140). Au f. 11 v°, figure de la Nativité (102 × 72) signée d'un monogramme formé des lettres P.R. et du 4 de chiffre (Pierre Regnault ?) ; au f. 15, l'Adoration des Mages, signée de même ; au f. 81 v°, figure de la Résurrection (98 × 72) marquée I.M. Suite de vignettes (50 × 72 ou 46 × 68) à nombreux personnages, d'une composition originale et de bonne facture, illustrant la vie du Christ, qui rappellent le style pittoresque et familier d'Holbein ; deux bois, d'une facture différente, dans un cadre ovale (100 × 72), l'Ecce Homo et le Portement de croix, sont marqués de la ǂ ; les bois du canon de la messe sont fort beaux et leurs cadres, très richement ornés, sont marqués des initiales du libraire G.M.

— *Missel romain.* — Paris, J. Amazeur, pour G. Merlin, 1554. Car. goth. [Velins 146

Bel encadrement de titre à colonnettes et à pieds de griffon.

Ce missel contient tous les bois de l'édition précédente, à l'exception de la planche du titre. On y trouve aussi deux nouvelles compositions marquées du monogramme PR associé au 4 de chiffre, la Présentation au temple et l'Annonciation, une assez belle figure de l'Ecce Homo (84 × 56) marquée IF et un saint François recevant les stigmates (98 × 79) au monogramme de Springinklee. Trois de ces figures se retrouvent dans le *Missel de Salisbury,* publié par les mêmes libraires en 1555 (Velins 242).

— *Missel romain.* — Paris, J. Kerver, 1574. In-fol. (Harvard 378).

Au titre, figure de saint Pierre et saint Paul ; au f. A I, bois important de la célébration de la messe avec le Christ entouré des emblèmes de la Passion ; 253 bois, dont plusieurs répétés, de diverses mains.

— *Missel de Paris.* — Paris, J. Charron, 1585. In-fol. [Velins 192

Illustration assez médiocre formée de petites vignettes (36 × 48) dont deux sont signées P.C. et d'autres, non signées (90 × 58). Au Canon de la messe, deux grands bois de facture lourde, aux cadres surchargés, copiant maladroitement ceux de Gourmont.

2° *Editions provinciales*

— *Missel romain.* — Lyon, Cl. Davost, pour E. Gueynard, 1508. In-4°, car. goth.

Encadrement de titre à fond noir ; suite de 14 figures (97 × 75) dont deux avaient été déjà employées dans le Missel de Lyon de 1502, publié par Gueynard et Huguetan, nombreuses petites vignettes, bandeaux et bordures à fond noir ou à fond blanc, le tout gravé par G. Leroy (Baudrier, XI, pp 214-15).

— *Missel de Viviers.* — Lyon, L. Hylaire, 1527. In-4°, car. goth. [Rés. B. 1821

Encadrement de titre copié sur celui de G. Tory pour les *Heures* de 1527, avec, à la partie inférieure, les initiales de l'imprimeur lyonnais ; bandeaux dans le goût de ceux de Tory, à toutes les pages.

— *Missel de Marseille.* — Lyon, D. de Harsy, pour J. Osmont, 1530. In-fol., car. goth. [Velins 166

Encadrement de titre orné d'enfants tenant les instruments de la Passion qui d'après Baudrier (IV, 205) serait de G. Leroy et aurait paru pour la première fois dans la Bible de J. Mareschal en 1523 ; curieux alphabet formé d'éléments de feuillage et d'amours, sur fond noir (35 × 34). Au f. n. ch. 12 v°, grand bois de l'Adoration des bergers, avec la marque typographique simplifiée de J. Mareschal, bois copié sur celui de Springinklee et ayant paru pour la première fois dans la Bible de Mareschal de 1523 ; les deux grands bois du Canon de la messe (235 × 170 et 234 × 174) sont encadrés de rinceaux.

— *Missel d'Ainay...* — Lyon, B. de Thuerd, 1531. In-fol., car. goth.

Bel encadrement de titre, dans le style habituel de Leroy : les montants contiennent six petites scènes, soit, d'un côté, l'Ange de l'Annonciation, saint Jean-Baptiste, saint Benoît, et, de l'autre, la Vierge, la Nativité et sainte Blandine. Le fronton, arrondi, montre la figure de Dieu le Père, le bandeau inférieur, la Cène. Au centre, un moine agenouillé devant saint Benoît, saint Martin et saint Maur (Baudrier, I, pp 426-427).

— *Missel de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem.* — Lyon, C. de Septgranges, pour les héritiers de J. Junte, 1551. In-fol., car goth. [Rés. B. 320

Grand encadrement de titre de style allemand, avec la figure du Christ et, sur un piédestal, saint Jérôme d'un côté, saint Augustin de l'autre. Suite de vignettes (56 × 45) d'un style sobre et nerveux, de scènes de la vie du Christ, dans lesquelles les personnages sont représentés à mi-corps ; un bois plus important pour la Nativité (90 × 70) ; une autre suite de figures (99 × 75) de qualité bien inférieure, telles que la Pénitence de David ou la Pentecôte à rapprocher de compositions attribuées à P. Vase.

— Illustration analogue dans les *missels d'Autun* et *de Lyon,* publiés par le même libraire en 1556. [Rés. B. 145

— *Missel de Braga.* — Lyon, P. Fradin, pour J. de Bourgogne, 1558. In-fol. car. goth. [Rés. B. 1478

Au f. n. ch. 2 v°, bois de pur style vénitien, du Christ en croix entre la Vierge et saint Jean (133 × 95) dans un bel encadrement orné des 4 symboles des évangélistes et de 8 figures de prophètes sous des arcatures (224 × 157). Au f. 30, petite vignette de la Nativité (67 × 48) du maître archaïsant, dessinateur d'alphabets à personnages que Rondot a voulu attribuer à G. Reverdy, quoique les gravures authentiques exécutées en taille-douce par cet artiste, présentent un aspect très différent.

F. 120, gr. bois à pleine page du Dieu de majesté (264 × 170), signé de Hans Springinklee ; f. 120 v° belle figure à pleine page, de style français, dans un cadre à médaillons (280 × 180). Ces deux planches doivent généralement être placées en regard, mais ici elles différaient tellement d'aspect que l'éditeur a préféré les disposer de telle sorte qu'on ne puisse les confronter. Au f. 176, belle vignette de saint Fructuosus (Baudrier, XI, pp. 150-151).

— *Missel romain.* — Lyon, G. Rouille, 1578. In-4°.

Au titre, vignette de saint Pierre et saint Paul ; deux suites de vignettes, la première, œuvre de P. Eskrich ou du maître à la capeline (Thomas Arande ?) est celle que Rouille a utilisée pour le Nouveau Testament en 1562 ; la seconde comprend quatre vignettes ornées de cadres variés. (Baudrier, IX, 364-67).

— *Missel de Limoges.* — Limoges, P. Berton, 1538. In-4°, car. goth. [Rés . B. 27917

Toutes les pages sont encadrées d'une bordure à rinceaux, exécutée assez maladroitement, et marquée des initiales PB. Les figures, peu nombreuses, sont encore archaïques.

— *Missel du Mans.* — Le Mans, D. Gaignot, 1546. In-fol. [Velins 165

Au titre, éléments de bordure dessinés au trait qui s'inspirent des encadrements de G. Tory. Les figures (101 × 72) sont copiées sur celles des *Heures* de Kerver ou de Y. Bonhomme, mais les tailles sont espacées et gauches. Celle qui représente la Résurrection est marquée des initiales DG. Dans la seconde partie, on rencontre quelques bois, de facture bien supérieure, mais datant probablement de la fin du XVe siècle et provenant de quelque fonds de libraire parisien.

— *Missel de Rouen.* — S.l.n.d. (vers 1520). [Velins 202

Suite de vignettes très frustes (55 × 75) et quelques figures (100 × 70) plus récentes, d'une taille plus habile, dont certaines sont marquées I.M. (Jean Mallard).

— *Missel d'Evreux.* — Rouen, Th. Mallard, 1583. In-fol. car. goth. [Vélins 813

En dépit de sa date, ce missel est d'un aspect très archaïque. Il contient quelques figures très usées (100 × 70) et des vignettes (54 × 37) marquées I.M.

— *Missel de Troyes.* — Troyes, J. Lecoq, 1525. In-4°, car. goth. [Rés. B. 2692

Ce missel renferme des lettres ornées et deux vignettes à fond criblé. Les deux grands bois du Canon de la Messe et celui de la Résurrection sont des copies assez gauches de ceux du Missel de Paris de J. du Pré.

— *Missel de Troyes.* — Troyes, J. Petit, G. Pietrequin et Th. Trumeau, 1533. In-fol., car. goth. [Vélins 794

Encadrement de titre formé de bordures décoratives de style bâlois. Figures mesurant 86 × 56 ou 60 × 42, soigneusement gravées et paraissant s'inspirer de celles des Heures de S. Vostre. Au f. 178, la composition représentant le mariage est marquée d'un ǂ à branches égales ; au f. 201 la figure de l'Annonciation est aussi marquée de la ǂ. Au propre des saints, f. 45, une figure assez médiocre de saint Lupien (80 × 70) est marquée de même.

— *Missel de Metz.* — Metz, J. Palier, pour J. Lespingal et J. Donmary, 1545. In-fol., car. goth. [Velins 169

Au titre, grand bois du martyre de saint Etienne et l'official Hugues Nicolas, chargé de l'impression du missel, ayant auprès de lui son écu aux initiales HN (137 × 146). La facture de ce bois est à rapprocher de celle de G. Salmon ; au Canon de la messe, ce personnage agenouillé auprès de la croix. Le reste de l'illustration ne comporte que des bois archaïques, à l'exception d'une belle figure de l'Annonciation (94 × 68) et d'un bois représentant la célébration de la messe.

— *Missel de Metz.* — Metz, A. Faber, 1597. In-fol. [Rés. B. 254

Grand encadrement de titre architectural avec les armes de Charles de Lorraine et les figures de saint Etienne et saint Nicolas. Suite de vignettes (50 × 78) ou 48 × 66), de style germanique, représentant des scènes de la vie du Christ, que Didot attribuait à Woeiriot, mais qui en réalité avaient déjà paru dans le *Missel de Verdun,* de G. Merlin, en 1554. Au f. 141, figure de saint Nicolas, avec un écusson au chiffre de Hugues Nicolas et d'une date douteuse, peut-être 1587. Au f. 217 v°, vignette de sainte Catherine avec un écusson portant les lettres F.O.E.S.

MISTERE (*S'ensuit le*) *de la Passion de nostre seigneur Jesuchrist...* — Paris, A. Lotrian, 1539. In-4°, 254 ff. car. goth. [Rés. Yf. 104 (2)

Au titre, une figure du Christ en croix, aux hachures accentuées (106 × 76) est marquée d'une moucheture d'hermine ; 8 petites vignettes, de style archaïque, mais s'appliquant bien au texte.

MODUS. — *S'ensuyt le livre du roy Modus et de la royne Racio qui parle du deduit de la chasse.* — Paris, Ph. Le Noir, 1526. In-4°, 4 ff. n. ch., 94 ff. (Rahir, 602).

Nombreuses figures d'un très bon dessin (*Bulletin Morgand,* t. VI, p. 516) avec reproduction d'une figure.

MONTALAMBERT (Adrien de). — *La Merveilleuse histoire de l'esperit qui... c'est apparu au monastere des religieuses de Sainct Pierre de Lyon...* — Paris. G. Bossozel, 1528. In-4°, 56 ff. n. ch. car. goth. [Rés. LK7. 13974

Suite de 10 figures (130 × 87) offrant parfois deux scènes superposées. Gravées spécialement pour cet ouvrage, elles sont de caractère populaire, mais pleines de vie et les robes noires des religieuses, traitées en teinte plate, leur donnent un certain relief.

MONTENAY (Georgette de). — *Emblemes ou devises chrestiennes...* — Lyon, J. Marcorelle, 1571. In-4°, 8 ff. n. ch. 100 ff. 8 ff. n. ch. (Harvard 380). [Rés. Z. 906

Suite de 100 planches gravées au burin, occupant la moitié supérieure du recto de chaque feuillet et numérotées. La première offre le portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre à qui l'ouvrage est dédié, elle est signée du monogramme de Pierre Woeiriot, les autres sont seulement marquées de la ǂ. Elles mesurent 89 × 93. Certaines sont d'une facture médiocre et ont dû être exécutées par un élève. Le privilège, daté du 18 octobre 1566 et accordé pour 50 ans à Philippe de Castellas et à P. Woeiriot « sculpteur du Duc de Lorraine » fait supposer à Baudrier (X, 381-382) qu'il y aurait en cette année-là une première édition de ces emblèmes (planche XXXI).

— *Id.* Exemplaire contenant le portrait de l'auteur. (Rahir, 602).

— *Id.* Exemplaire contenant 2 sujets pour le 18e emblème. (Cat. Rauch 3, n° 419).

— *Id.* La Rochelle, J. Dinet, 1620. In-4°.
Retirage des planches.

MORUS (Thomas). — *La description de l'isle d'utopie...* — Paris, Ch. L'Angelier, 1550. In-8°, 2 ff. n. ch. 105 ff. 6 ff. n. ch. [Rés. *E. 630

Suite de cinq vignettes (56 × 78) dont deux répétées deux fois, d'un bon style, montrant divers personnages, drapés à l'antique, discourant ou rendant la justice. Petite vignette, répétée trois fois, de l'écrivain à sa table, un chien couché à ses pieds, utilisée dans de nombreux ouvrages.

N

NATALI (PIETRO DE). — *Catalogus sanctorum et gestorum eorum...* — Lyon, Cl. Davost, pour E. Gueynard, 1508. In-fol., 344 ff. car. goth.

(Harvard 383).

Ouvrage orné de lettres à petits personnages et d'une multitude de petites vignettes représentant des scènes de martyre, des apôtres, des personnages de l'Ancien Testament (30 × 20), dont la plupart copiées par G. Leroy sur l'édition vénitienne de 1506.

— Lyon, J. Thomas, pour E. Gueynard, 1514. In-4°. [Rés. H. 236

Encadrement de titre formé d'éléments de bordure et de dix vignettes (30 × 20) analogues à celles du corps de l'ouvrage ; au centre, le libraire Gueynard agenouillé devant la croix (97 × 72). Certaines pages sont encadrées, soit de bordures à décor géométriques, avec bergers et bergères, soit de bandeaux ornés de vases et de rinceaux sur fond noir, ou de médaillons à l'italienne, avec personnages en buste. Les figures les plus importantes sont, au f. n. ch. 4 v°, le Christ en croix et la pâmoison de la Vierge, dans un encadrement Renaissance (125 × 86), et cinq autres scènes de la vie du Christ (98 × 74).

— *Id.* Lyon, J. de Cambray, alias Moylin, pour E. Gueynard, 1519. In-4° car. goth. [Rés. H. 1001

Encadrement de titre à fond noir, avec rinceaux, sphinx, tritons et enfants soutenant des vases. Le reste de l'illustration sans changement.

— *Id.* Lyon, J. Saccon, 1514. In-fol., 4 ff. n. ch. 241 ff. car. goth.

Titre en rouge à la marque des Junte ; au v° du f. 4 n. ch., bois à quatre compartiments avec bordure : 241 figures copiées sur des bois allemands et italiens, parmi lesquels la première figuration de la guillotine.

— *Id.* Lyon, J. Saccon, 1519. In-fol., 4 et 246 ff. (Harvard 384). [Rés. H. 370

Bel encadrement de titre en forme de portique, surmonté de la figure de Dieu le Père et de deux anges soufflant de la trompe. Au f. a a 4 v°, bois à pleine page (200 × 160) de l'Adoration des bergers, de facture anguleuse. Très nombreuses vignettes (51 × 76 ou 53 × 79) représentant des scènes du Nouveau Testament et de martyre, des prophètes, certaines de style allemand, d'autres d'inspiration italienne, notamment une suite, dessinée au trait, dans laquelle les noms des personnages sont gravés en capitales. Au total 256 vignettes.

—*Id.* Lyon, G. et J. Huguetan, 1542. In-fol., car. goth. [Rés. H. 105

Encadrement de titre orné de rinceaux et d'amours ; au f. a III v°, bois à pleine page de la Sainte Famille (205 × 174) provenant de la Bible de J. Mareschal et portant sa marque typographique simplifiée. Même illustration que celle de l'édition de Saccon ci-dessus.

NATIVITE (LA), *vie, passion, mort et resurrection de nostre Sauveur...* — Paris, J. Ruelle, s.d. In-16°, 96 ff. [Masson 590

Charmant livret orné à chaque page de la suite habituelle où la scène de l'Annonciation est marquée des lettres D.H.

NAVIGATION (LA) *du Compaignon a la Bouteille...* — Paris, Cl. Micard, 1576. In-16°. [Rés. Ye. 3720

Au v° du titre, une tête d'homme hirsute, coiffée d'une sorte de turban, dans un médaillon ; en regard, une gravure représentant une bouteille dont le bois a été évidé de façon à permettre l'impression d'une pièce de vers. Cet ouvrage, attribué à tort à Rabelais, est illustré de deux sortes de vignettes, les unes très rudimentaires (31 × 50), les autres plus savantes (34 × 52), souvent répétées et s'appliquant mal au texte. Certaines avaient déjà servi pour la *Mitistoire Barragouyne* de Des Autelz, imprimée à Lyon, en 1574. (Rés. Ye. 3719).

NAVIERES (CHARLES DE). — *La Renommée...* — Paris, M. Prevost, 1571. In-8°, 8 ff. n. ch. 48 ff. [Rés. Ye. 1809

Encadrement de titre formé de fleurs et de rinceaux azurés, avec le monogramme de l'imprimeur ; au v°, portrait de l'auteur âgé de 27 ans, tenant d'une main l'épée et son chaperon, de l'autre une branche d'olivier, dans un médaillon ovale surmonté de deux cygnes (110 × 78). Ce portrait, de facture excellente, est daté 1571.

NERAULT (SIMON). — *Le Flagice de peste...* — Poitiers, J. Bouchet, 1530. In-8° car. goth. [Rés. D. 13721

Grand encadrement de titre architectural avec pilastres et amours et les initiales J.B.

NESTOR (JEAN). — *Histoire des hommes illustres de la maison de Medici...* — Paris, Ch. Perier, 1564. In-4°, 242 ff. (Harvard 385). [K. 2730

Suite d'armoiries copiées sur celles des *Imprese militari,* de Paul Jove, dans l'édition de Rouille de 1559, avec les encadrements gravés sur le même bloc, mais d'un dessin simplifié.

— *Id.* Paris, G. Auvray, 1575. In-4°, 242 ff. [K. 2732

NICOLAY (NICOLAS DE). — *Les Quatre premiers livres des navigations et peregrinations orientales...* — Lyon, G. Rouille, 1568. In-fol., 7 ff. 181 pp. 60 pl. (Harvard 386). [Rés. J. 600

Grand encadrement de titre orné d'enfants chauves, de cariatides et surmonté de la figure d'un géographe. Suite de 60 planches à pleine page (270 × 1-73), gravées sur cuivre par Louis Danet, dont le monogramme LD paraît sur 42 d'entre elles, d'après les dessins de Nicolay. Elles passent pour représenter fidèlement les costumes orientaux de l'époque. Celle de la p. 110 est datée 1556.

— Exemplaire exceptionnel contenant une planche supplémentaire « *Delli de nation Parthique* » et 59 planches signées (cat. Lecomte 1968, n° 54).

NOGUIER (ANTOINE). — *Histoire Tolosaine...* — Toulouse, G. Boudeville, 1556. 2 part. en 1 vol. in-fol., 8 ff. n. ch. 408 pp mal ch. 368, 4 ff. 133 pp 1 f. [Rés. LK⁷. 9723

Encadrement de titre architectural à cartouche orné des armes de France et de Toulouse, entre un faune et une faunesse, bois gravé par Guiraud Agret ; p. 26, bois à pleine page (172 × 134) représentant le portrait du Château Narbonnais, d'après le dessin de Servais Cornouaille (Voy. Megret, *Guyon Boudeville imprimeur,* dans *Humanisme et Renaissance*).

NOSTRADAMUS (MICHEL). — *Propheties ou révolutions merveilleuses des quatre saisons de l'an...* — Lyon, J. Gérard, 1565. In-8°, 48 ff. n. ch.

Au titre, figure d'un astrologue ; au v°, portrait de Nostradamus ; à la fin, 12 figures des signes du Zodiaque dans de jolis encadrements (Baudrier, I, 186).

NOUVEAU CRY *des monnoyes, publié à Paris...* — Paris, J. Dallier, 1551, et années suivantes. In-8°, 16 ff. n. ch.

Les nombreuses monnaies qui figurent dans ces opuscules sont fidèlement et délicatement gravées sur bois.

NOUVEAU TESTAMENT. — Voy. BIBLE.

NOVA CORONA MARIAE. — Paris, J. de Strasbourg, pour J. de Brie, 1512. In-fol. [Rés. D. 345

Au titre, grand bois (206 × 137) de la Vierge à l'Enfant et des religieux de divers ordres agenouillés.

O

OBSEQUENT (JULES). — *Giulio Ossequente de Prodigi. Polidoro Vergilio libri III...* — Lyon, J. de Tournes, 1554. In-8°, 180 ff. (Harvard 388). [Rés. J. 2886

Encadrement de titre à arabesques ; au v°, portrait de Maraffi, de face, dans un médaillon ovale (73 × 54). Suite de 44 vignettes attribuées à B. Salomon, qui ne manquent pas d'analogies avec celles de l'*Horus Apollo* paru en 1543, chez Kerver, à Paris. Les trois livres de Polydore ne sont pas illustrés.

— *Jules Obsequent des prodiges. Plus trois livres de Polydore Vergile...* — Lyon, J. de Tournes, 1555. In-8°, 8 ff. n. ch., 292 pp. 2 ff. (Harvard 389). [Rés. J. 2667

Le portrait de Maraffi a disparu, mais le premier traité contient 45 vignettes, et le second 6 vignettes de même style.

OFFICIUM BEATE BATHILDIS *quondam francorum regine...* — Paris, H. Paquot, s.d., 2 part. en 1 vol. In-4°, 55 ff. 1 f. bl. et 79 ff. de musique notée. [Rés. B. 1657

Au titre, figure de sainte Bathilde et de sainte Bertille, première abbesse de Chelles (132 × 112), exécutée au trait ; au f. 24, composition à pleine page (145 × 113) figurant la vision de sainte Bathilde, également au trait, mais d'une facture différente du précédent. La planche originale, en cuivre, est décrite dans le *Cabinet de l'amateur*, t. I, pp. 367-368, et reproduite en tirage moderne.

OFFICIUM BEATAE MARIAE. — Voy. HEURES.

OFFICIUM DE PASSIONE *domini nostri Jesu Christi...* — Lyon, C. de Septgranges, pour Th. Payen, 1550. In-8°, car. goth. [Rés. B. 21309

Ce livre liturgique est orné de quatre belles vignettes (90 × 70) figurant l'Ecce Homo, la Mise au tombeau, la Rencontre de Véronique, la Vierge glorieuse, qui ont dû être gravées par Corneille de Septgranges.

OGIER LE DANNOIS, *duc de Dannemarche...* — [Paris, veuve J. Trepperel et J. Jehanot, vers 1515]. In-4°, 162 ff. n. ch. car. goth.

(Brunschwig 501).

51 bois de diverses grandeurs, dont plusieurs répétés. Au titre, Ogier le Danois à cheval, à la porte d'un château-fort et plusieurs personnages l'admirant.

— *Id.* Lyon, Cl. Noury, 1525. In-4°, 116 ff. n. ch. (Brunschwig 502).

53 figures à mi-page, d'un excellent dessin, et pleines de mouvement, dont plusieurs répétées. Certaines proviennent du *Livre des Trois Fils de Roys,* de 1508.

— *Id.* Lyon, O. Arnoullet, 1560. In-4°, 124 ff. car. goth. [Rés. Z Don. 594 (383) exempl. incomplet du titre et de 8 ff.

14 vignettes, la plupart répétées, de style très archaïque.

— *Id.* Paris, N. Bonfons, 1583. In-4°, 2 et 134 ff. [Rés. Y². 602

Illustration soignée, composée de vignettes de style Renaissance, contrastant avec celles des éditions non datées, en caractères gothiques, de ce même imprimeur qui, elles, sont très archaïques.

OLIVIER DE CASTILLE. — Paris, N. Bonfons, 1587. In-4°, 46 ff. et 2 ff. n. ch. [Rés. Y². 622

Au titre, belle figure d'un personnage assis recevant l'hommage de ses serviteurs ; au v°, bois de facture beaucoup plus archaïque représentant un baptême.

ONGOYS (Jean d'). — *Le Promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de mémoire...* — Paris, J. d'Ongoys, 1575. In-16°, 26 ff. n. ch., 308 pp. [Masson 523

Suite de 12 jolies vignettes des travaux des mois (38 ou 39 × 60).

— *Id.* Paris, J. de Bordeaux, 1579. In-16°. [Rés. G. 2607

Suite de 12 joiles vignettes (32 × 50), tirées d'un calendrier, portant la marque typographique simplifiée des de Marnef.

— *Mémoire certain des choses plus notables...* — Paris, J. Bernard, 1589. [G. 13398

C'est, sous un autre titre, le même ouvrage, orné des mêmes vignettes.

ORACULA SIBYLLINA. — Paris, Compagnie du grand navire, 1599. In-8°, 448 ff. (Harvard 392).

Grand titre architectural surmonté de la nef symbolisant la ville de Paris, gravé en taille-douce par Karel van Mallery. La première partie de l'ouvrage est illustrée de 12 planches gravées en taille-douce, probablement par Mallery, représentant les sibylles qui avaient déjà paru en 1586 avec un texte de Dorat.

ORDONNANCES *du roy Charles neufiesme... sur les plainctes... des Estats...* — Paris, J. Dallier, 1561. In-4°. [Rés. F. 2040

Après la table, grande planche (211 × 298), de facture assez habile, représentant l'assemblée des Etats d'Orléans. Au f. 1, un joli bandeau orné d'une tête de bélier et d'entrelacs, avec un chien à chaque extrémité.

ORDONNANCES (LES) *royaulx de la jurisdicion de la prevosté des marchans... de la ville de Paris.* — Paris, J. Nyverd, 1528. In-fol., 4 ff. n. ch. 110 ff. car. goth. (Harvard 415). [Rés. F. 258

Suite de 64 figures représentant divers métiers, en particulier les maîtres des ports de la Seine, qui sont le retirage de ceux de l'édition de 1500.

ORDONNANCES (LES) *royaulx sur le faict et jurisdiction de la prévosté des marchands...* — Paris, F. Morel, 1595. In-fol. [Rés. F. 745

Au titre, gravure en taille-douce représentant la nef de la ville de Paris (108 × 114). Au f. n. ch. 3, portrait en buste de Henri IV, tête nue, revêtu de la cuirasse, dans un médaillon ovale (164 × 112), signé Thomas de Leu ; au f. n. ch. 4 v°, le roi, assis sur son trône, recevant les échevins (112 × 124) signé de même. Trois autres figures, également signées, montrent des mesureurs de grains, des mesureurs de bois, des mesureurs de charbon.

ORLOGE *(S'ensuyt l') de sapience...* — Paris, A. Lotrian, s.d. In-8°, car. goth. 4 ff. n. ch. 133 ff. 1 f. [Rés. D. 52882

Suite de 15 figures (51 × 74) de qualité médiocre, mais curieuses parce qu'elles s'inspirent de l'Iliade ou de la mythologie. Elles ornent aussi le *Trésor de Sapience,* imprimé par Lotrian en 1539. (Rés. D. 80273). Au dernier f., un bois très archaïque de la Résurrection.

— *Id.* Paris, J. Longis (vers 1530). In-8°, 4 ff. 183 ff. 1 f. (Brunschwig, n° 508) 32 vignettes.

OROSE. — *Premier (Le) [— second] volume de Oroze.* — Paris, Ph. Le Noir, 1526. 2 vol. in-fol. 194 et 108 ff. (Harvard 396).

Au premier volume, grand encadrement de titre à sujets grotesques. 115 bois, dont plusieurs répétés, provenant du matériel de Michel Le Noir ; d'autres sont des copies réduites des bois de l'édition de Vérard.

OSIANDER (A.). — *Harmonie evangelicae...* — Paris, D. Janot, 1544. In-8°, 4 ff. n. ch. 160 ff. [Rés. A. 6500

Suite de 96 vignettes (32 × 53) habilement gravées, représentant des scènes de la vie du Christ. Au v° du dernier f., une figure plus grande de la Pentecôte (78 × 55). Ces gravures, délicatement ombrées, où les personnages ont une élégance et un élancement très caractéristiques, sont les meilleures production de l'atelier de gravure de D. Jansot. Elles s'inspirent des figures de Levinus de Witte, publiées à Anvers en 1540. On les retrouve dans *la Tapiserie de l'Eglise chrestienne.*

— *Id.* Paris, J. de Marnef et Guill. Cavellat, 1564. [Rés. A. 6502

Même illustration.

OVIDE. — *Metamorphoseos libri moralizati...* — Lyon, C. Davost, pour Et. Gueynard, 1510. In-4°, 6 ff. lim. 219 ff. 9 ff. n. ch. (Harvard 397). [Rés. m.Yc. 503

Suite de 15 figures (70 × 122) placées en tête des 15 livres, dont une répétée ornant le titre, paraissant avoir été dessinées par G. Leroy, mais d'une gravure de qualité inégale. Les meilleures sont d'une taille sobre, et s'inspirent d'œuvres italiennes avec une bonhomie toute française.

Cette suite a été utilisée ultérieurement par J. Huguetan, en 1512 et 1518, et par J. Mareschal, en 1519 et 1524.

— *S'ensuyt les XXI epistres d'Ovide : translatées... par... Octavien de Saint-Gelaix...*

— Paris, 1525. In-4°, car. goth. [Rés. p.Yc. 719

Le titre est orné d'une belle figure (83 × 92) montrant un joueur de harpe au bord de la mer provenant de la suite de G. Salmon pour les *Menus Propos* de Gringore parus en 1521. L'ouvrage contient deux autres bois de cette même suite et un certain nombre de bois archaïques

— *Metamorphoseos librorum XV...* — Lyon, J. Crespin pour G. Boulle, 1527. In-4° car. goth. [Masson 819 *bis*

Titre encadré d'éléments de bordures ; à gauche, un angelot tenant le Saint Suaire ; à droite, des anges soutenant une corbeille, avec un enfant armé de tenailles et marteau. Suite de 15 figures (70 × 123) dont la première représente Dieu créant l'univers.

— *Les XXI Epistres d'Ovide translatées... par... l'evesque d'Angoulesme* (Octavien de Saint-Gelais). — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1528. In-8°, 152 ff. [Rés. p.Yc. 719

Suite de vignettes (37 × 53) contenues dans des cadres ovales, d'un dessin médiocre et sans rapport avec le texte.

— *La Bible des poetes de Ovide Metamorphose...* — Paris, Ph. Le Noir, 1531. In-fol., car. goth. [Rés. g.Yc. 427

Deuxième édition de Ph. Le Noir (la première est de 1523), ornée au titre de l'encadrement à sujets grotesques d'après Urs Graf et marqué de la ✠. Elle reproduit les planches employées par Vérard dans son édition de 1494.

— *Le Grand Olympe des histoires poétiques du prince de poesie Ovide...* — Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1532. In-8°, 3 parties en 1 vol. 88, 96, 107 ff. et 5 ff. n. ch. de table. [Rés. p.Yc. 1627

Titre de la première partie dans un encadrement s'inspirant de ceux de Tory, au chiffre de l'imprimeur. L'ouvrage est parsemé de nombreuses vignettes (41 × 71) dont beaucoup sont tirées d'une édition de Virgile, de belles lettres ornées à fond noir de style bâlois (35 × 35) et de l'alphabet illustré des fables de l'Antiquité attribué à Reverdy (46 × 46).

— *Id.* Paris, E. Cavellat, 1537. (Brunschwig 509).

— *Id.* Paris, J. Réal, pour A. Langelier et V. Gaultherot, 1539. In-8°, 3 part, en 1 vol., 92, 104, 120 ff. et 4 ff. n. ch. (Harvard 398). [Rés. p.Yc. 729

Chacun des trois titres est orné d'un cadre contenant les armes de France et 14 autres écus. L'ouvrage est abondamment illustré de vignettes (55 × 78) dont beaucoup proviennent de l'édition de Virgile de Grüninger. On y retrouve aussi plusieurs vignettes utilisées ailleurs isolément, telle que celle du poète à table, entouré de musiciens, avec les lettres CA au-dessus de lui.

— *Id.* Paris, V. Gaultherot, 1543. In-8°, 76, 84, 97 ff. et 4 ff. n. ch.

Même illustration.

— *Les XV livres de la Metamorphose...* — Paris, D. Janot, 1539. 3 part. en 1 vol. in-16°, 88, 100, 116 ff. et 4 ff. n. ch. (Harvard 399). [Rés. p.Yc. 1693

Ouvrage orné de 258 vignettes plusieurs fois répétées, pouvant se répartir en trois séries : les premières (30 ×52) sont exécutées au trait, avec facilité et esprit, rappelant les figures de Tory pour les *Heures* « à l'antique » ou le *Champfleury* (fig. 7). A noter par exemple l'enlèvement de Proserpine (f. L2 v°) ou Pluton est rendu en noir, avec légères hachures blanches, comme le roi noir de l'Adoration des Mages. Les vignettes de la deuxième série, de mêmes dimensions, sont ombrées et se rapprochent plutôt du style lyonnais ; les dernières enfin (32 × 53) sont exécutées d'un trait appuyé, sans ombres non plus, mais avec beaucoup moins d'adresse.

— *Id.* Paris, E. Groulleau, 1554. In-16°, 386 ff. et 6 ff. n. ch. [Rés. p.Yc. 1628

Même illustration que celle de D. Janot, avec des bois assez fatigués, et certains, probablement détruits, ont été remplacés un peu au hasard.

— *Id.* Paris, J. Ruelle, 1570. In-16°, 361 pp. 6 ff. n. ch. [Rés. p.Yc. 731

Suite de vignettes (32 × 50), sans unité de style, paraissant avoir été copiées sur celles de D. Janot.

— *Metamorphosis... exposite... per M. Ioan. Sprengium...* — Paris, J. de Marnef, 1570. In-16°, 8 ff. n. ch. 178 ff. et 4 ff n. ch. [Masson 494

Suite de 178 vignetftes (43 × 54) très habilement gravées et rappelant la facture de celles qu'on attribue volontiers à J. Cousin. Elles sont ombrées et assez voisines de compositions de B. Salomon.

— *Les quinze livres de la metamorphose...* — Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1574. In-16°.

Même illustration. 39 de ces figures se retrouvent dans l'édition latine des épîtres d'Ovide, publiée par J. de Marnef en 1580 [Masson 497 et 25 dans l'édition française parue la même année [Masson 498.

— *Trois premiers livres de la Metamorphose, traduictz en vers François...* — Lyon, M. Bonhomme, pour G. Rouille, 1556. In-8°, 22 ff. n. ch. 266 pp. (Harvard 401). [Rés, p.Yc. 162

Bel encadrement de titre à rinceaux légers et filigranes. Toutes les pages sont encadrées de bordures à fond azuré caractérisées par des enfants chauves, au nombre de 24, dont une marquée PV. Ces bordures, souvent employées par Rouille, apparaissent ici pour la première fois. Suite de 57 vignettes (38 × 50) ; celles qui illustrent les deux premiers livres avaient été dessinées pour l'édition de Marot de 1550 et certaines se trouvaient déjà dans la *Picta Poesis* d'Aneau, en 1552. Elles sont d'un trait hésitant et mal venues à l'impression. Baudrier (IX, 236-237) les attribue à Eskrich.

— *Les XXI Epistres d'Ovide... traduites par Charles Fontaine...* — Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1556. In-16°, 455 pp. et 5 pp. n. ch. (Harvard 402) [Rés. p.Yc. 722

Au titre, une médaille (41 de diamètre) représentant Ovide ; suite de 12 charmantes vignettes (34 × 49), s'appliquant parfaitement au texte, dans le goût de B. Salomon.

— *Id.* Lyon, J. de Tournes, 1573. In-16°, 446 pp. et 1 f. [Rés. p.Yc. 1638

Même suite de vignettes, avec en plus quatre bois mesurant 42 × 55.

— *Id.* Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1571. In-16°, 440 pp. et 2 ff. n. ch.

Suite de 21 vignettes (36 × 49) très différentes de celles de B. Salomon et offrant les caractères des compositions attribuées à J. Cousin.

— Même illustration dans les éditions latine et française de 1579 et 1580.

— *La Métamorphose d'Ovide figurée.* — Lyon, J. de Tournes, 1557. In-8°, 92 ff. n. ch. (Harvard 403). [Rés. p.Yc. 1270

Premier tirage des 178 figures gravées par B. Salomon (42 × 54). Toutes les pages, sauf les deuxième, troisième et quatrième, sont ornées de beaux encadrements au nombre de 32, dont 6 présentent des sujets grotesques ou licencieux, les autres formés d'ornements appelés « morisques ». L'un d'eux, à arabesques noires sur fond blanc est marqué d'une ✠ à peine visible, un autre, à arabesques blanches sur fond noir, d'une ✠ blanche très nette (planche XXII).

— *Id.* Edition en flamand, 1557 (Harvard 404). [Rés. p.Yc. 758

— *Id.* Edition de 1564. [Rés. p.Yc. 732

— *La Vita e Metamorfoseo d'Ovidio figurato et abbreviato in forma d'Epigrammi da M. Gabriello Symeoni...* — Lyon, J. de Tournes, 1559. In-8°, 245 pp., 11 pp. n. ch. ; 6 ff. n. ch. pour la Nature et les effets de la lune ; 2 ff. n. ch. pour la Fontaine d'Auvergne ; 16 ff. n. ch. pour l'Apologie (Harvard 405). [Rés. p.Yc. 746

Au titre, portrait de Simeoni, dans un médaillon ovale accompagné des signes du Zodiaque (71 ×57) ; au v°, médaillon avec l'image de Diane (51 de diamètre), l'ouvrage étant dédié à Diane de Poitiers.

L'illustration des Métamorphoses débute à la p. 12 par une vignette ronde représentant le chaos, et on trouve ensuite la suite de Bernard Salomon, augmentée de 9 vignettes, soit 187 au total. Ces 188 pages sont encadrées. La fontaine de Royat est représentée par une belle planche à pleine page (122 × 89), de B. Salomon ; l'Apologie est ornée de bois représentant des médailles ou des bas-reliefs antiques.
La suite célèbre de B. Salomon a été contrefaite à Paris et souvent utilisée par J. de Marnef et G. Cavellat. Elle a été également contrefaite à Rouen, pour G. Loyselet et Th. Mallard, en 1590 [Rés. p.Yc. 1679. Cette dernière suite se reconnaît à ce que la plupart des vignettes portent un numéro d'ordre.

— *Amatoria...* — Paris, P. Regnault, 1542. In-8°, 198 ff. (Harvard 400).

Edition ornée de 33 vignettes qui s'inspirent des bois d'une édition des *Epistolae* publiée à Venise, par Giovanni Tacuino, en 1501.

P

PAGNINUS (SANCTES) *Hebraicas institutiones...* — Lyon, A. du Ry, 1526. In-fol. [Rothschild 2770

Bel encadrement de titre et portrait de l'auteur entre quatre vignettes à sujets religieux.

PALAEPHATUS. — *Le Premier livre des narrations fabuleuses...* — Lyon, H. Barbou, 1563. In-8°.

Encadrement de titre orné d'un muffle de lion et de deux termes de femmes. Suite de 48 vignettes dont 39, mesurant 37 × 62, appartiennent à l'école lyonnaise et ont dû servir à orner un roman de chevalerie ; les autres avaient déjà servi, en 1531, à Romain Morin.

PALINODS, *chantz royaulx, ballades, rondeaulx...* — Paris, P. Vidoue, pour Fr. Regnault (vers 1525). In-8°, 100 ff. car. goth. et rom. [Rés. D. 18714

Au titre, la Vierge entourée des attributs mystiques, dans un cadre Renaissance (90 × 70) ; au v° du dernier f., la Vierge dans le giron de sainte Anne, dans un médaillon ovale (72 ×51).

PALMERIN D'OLIVE. — *L'Histoire de Palmerin d'Olive, filz du roy Florendos de Macedone...* — Paris, J. de Marnef, pour Sertenas. In-fol., 284 ff. (Harvard 408).

35 vignettes de petit et moyen format dont plusieurs répétées provenant de l'*Amadis*.

— *Id.* Paris, E. Groulleau, J. Longis et V. Sertenas, 1553. In-fol., 6 et 276 ff.

Même illustration. [Rés. Y². 140

PARADIN (CLAUDE). — *Continuation de l'histoire de nostre temps...* — Lyon, G. Rouille, 1556. In-fol. [Rés. La²⁰. 3

Grand encadrement de titre aux enfants chauves, avec la figure de Diane et les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers, attribué au maître PV. Cet ouvrage est seulement décoré de très beaux bandeaux et de plusieurs alphabets, en particulier celui attribué à P. Vase (54 × 54), celui orné d'oiseaux de Reverdy, et un alphabet à lettres noires sur fond de fleurons aldins azurés (34 × 34).

— *Devises héroiques...* — Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1551. In-8°, 64 ff. (Harvard 409).

Cette première édition très rare, non citée par Brunet, est ornée de 118 bois gravés de devises.

— *Id.* Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1557. In-8°, 262 pp. [Rés. Z. 2550

Encadrement de titre à figures grotesques tiré de la suite employée cette même année pour l'*Ovide figurée* de Bernard Salomon. Suite de 182 emblèmes finement gravés où se trouvent les devises des principaux personnages de l'époque : 104 proviennent de l'édition de 1551, 8 ont été regravés ou modifiés et 70 sont nouveaux.

— *Historiarum memorabilium ex Genesi descriptio...* — Lyon, J. de Tournes, 1558. In-8°.

230 vignettes qui sont celles illustrant les *Quadrins historiques de la Bible.*
Voy. BIBLE.

— *Alliances généalogiques des rois et princes de Gaule...* — Lyon, J. de Tournes, 1561. In-fol., 4 ff. 1021 pp. 1 f. (Harvard 411). ([Rés. La². 22

Très beau frontispice avec des génies enchaînés et la figure de Midas à oreilles d'âne déjà utilisé pour les *Illustrations de Gaule,* en 1549. L'ouvrage est orné, à chaque page, d'armoiries et d'écussons habilement gravés.

PARADIN (GUILLAUME). — *Chronique de Savoye...* — Lyon, J. de Tournes, 1552. In-fol. 18 ff. 395 pp 1 f. (Harvard 413). [Rés. LK². 1537

Grand encadrement de titre de Midas ; au f. 11 v°, bois à pleine page (310 × 207) représentant les armes des ducs de Savoie et leurs alliances. L'ouvrage est orné de bandeaux, de lettres à rinceaux et d'une quantité d'armoiries gravées à la perfection.

— *Id.* 1561 (Harvard 414). [Rés LK². 1538

PARANGON (LE) *de nouvelles, honnestes et delectables à tous...* — Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1531. In-8°, 80 ff. [Rés. Y². 1981

Suite de vignettes assez ordinaires ayant servi à illustrer les œuvres d'Ovide et de Virgile.

PARE (AMBROISE). — *La Methode de traicter les playes, faictes par hacquebutes...* — Paris, V. Gaulterot, 1545. In-8°. [Rés. Te⁵⁶. 1 A

Figures représentant très sommairement des instruments de chirurgie.

— *Id.* Paris, veuve Jean de Brie, pour A. l'Angelier, 1551. In-8°. [Rés. Te⁵⁶. 1 B

Figures gravées avec plus de soin et beaucoup plus précises.

— *La Methode curative des playes, et fractures de la teste humaine...* — Paris, J. Le Royer, 1561. In-8°, 12 ff. n. ch. 276 ff. 12 ff. n. ch. [Rés. Te⁶⁷. 2

Au v° du titre, portrait de Paré, à l'âge de 45 ans, dans un médaillon ovale (117 × 78). Dans son épître au lecteur, Paré indique que les figures d'anatomie sont extraites du livre d'André Vesale.

— *Dix livres de la chirurgie, avec le magasin des instrumens necessaires...* — Paris, J. Le Royer, 1564. In-8°, 26 ff. n. ch. 282 ff. 18 ff. n. ch. [Rés. Te³⁷. 2

Encadrement de titre finement gravé, au chiffre et à la devise de Charles IX ; au v°, portrait de Paré, âgé de 48 ans, gravé au burin et signé du monogramme de René Boyvin (117 × 71). Les figures, représentant des instruments de chirurgie et des appareils pour fractures, sont plus nombreuses que dans les ouvrages précédents.

— *Cinq livres de chirurgie : 1 des bandages, 2 des fractures...* — Paris, A. Wechel, 1572. In-8°, 12 ff. n. ch. 470 pp et 1 f. [Rés. Te37. 3

Au v° du titre, beau portrait de Paré, âgé de 55 ans, gravé sur bois, dans un médaillon ovale (118 × 78). Cet ouvrage contient une partie des figures de l'édition de 1564 et de nouvelles planches à pleine page (130 × 68), habilement gravées, représentant diverses opérations. Dans son épître au roi, l'auteur indique qu'il a inséré dans son livre « plusieurs figures et pourtraits, partie pris des anciens, et partie de mon invention ».

— *Les Œuvres.* — Paris, G. Buon, 1575. In-fol. 10 ff. 945 pp 23 ff. [Bibl. Sainte-Geneviève

Grand encadrement de titre aux armes de France, avec deux figures allégoriques et 295 bois.

— *Id.* Paris, G. Buon, 1579. In-fol. [fol. Td72. 1 H (incomplet du titre)

Dans cette édition, qui est la seconde et contient un portrait de Paré âgé de 65 ans, tous les bois, au nombre de 361 qui illustrent le texte, ont été tirés comme suite à la fin du volume « pour que le roy puisse parcourir rapidement les images, n'ayant le loisir de lire tout le livre ». Cette particularité est unique au XVIe siècle.
Les huit derniéres figures occupant chacune une demi-page représentent des animaux plus ou moins imaginaires.

— Nombreuses éditions postérieures.

— *Opera...* — Paris, J. du Puys, 1582. In-fol. 6 ff. 884 pp. 12 ff. [Fol. Td72. 33

Portrait de Paré à l'âge de 68 ans et retirage des bois de l'édition de 1579.

— *Deux livres de chirurgie : 1 De la generation de l'homme... 2. Des monstres tant terrestres que marins...* — Paris, A. Wechel, 1573. In-8°.

— *Discours... asçavoir de la mumie, de la licorne...* — Paris, G. Buon, 1582. In-4°. [Masson 76

Après la table, en hors texte, magnifique portrait de l'auteur, à l'âge de 72 ans, gravé au burin et signé S.F. (182 × 133). Planches gravées sur bois, certaines de grandes dimensions (135 × 161) représentant des animaux et des monstres, dans le genre des gravures attribuées à J. Cousin.

PARUTA (PAUL). — *Perfection de la vie politique... traduite... par M. François Gilbert de La Brosse.* — Paris, N. Chesneau, 1584. In-4°. [*E. 783

Au titre, les armes de Mathieu Contarel, le dédicataire, et au v°, grande figure attribuée parfois à J. Cousin, mais qui aurait pu être gravée par Chesneau lui-même qui passe pour avoir été élève de Tory. (Cat. Besombes 82, n° 118).

PASCHAL (PIERRE). — *Henrici II Galliarum regis elogium...* — Paris, M. Vascosan. In-fol., 19 pp, 13 pp. n. ch. 16, 16 et 14 pp. (Harvard 416). [Rés. Lb31. 103

Beau portrait de Henri II, à mi-corps, de trois quarts à droite, le bras appuyé sur un heaume de tournoi, dans un cadre architectural orné de l'H et du croissant. Ce

portrait, admirablement gravé au burin est attribué à Etienne Delaune. Un passage de l'épître dédicatoire, adressée au cardinal de Lorraine, montre l'importance attachée à ce portrait et la faveur naissante de la gravure en taille-douce.

L'ouvrage contient aussi neuf pages d'épitaphes encadrées et un bois à pleine page (222 × 136) représentant le monument funéraire du roi, dans le style de J. Cousin (Duplessis, *le Peintre graveur*, t. IX, p. 5).

PASSIO *gloriosi martyris... Andree de Spoleto...* — Toulouse, J. Barril, 1532. In-4°, 4 ff. car. goth. [Rés. K. 556 (2)

Au titre, vignette de saint François recevant les stigmates (80 × 76) et un encadrement à colonnes torses, copié sur ceux des éditions lyonnaises.

PATHELIN. — *Maistre Pierre Pathelin.* — Paris, Trepperel, s.d. (entre 1502 et 1511). In-8°, 44 ff. n. ch. car. goth.

Quatre jolies figures gravées spécialement pour ce livre (Rahir, 630).

— *Id.* Paris, G. Nyverd (vers 1520). In-8° 36 et 16 ff. n. ch.

Une figure réaliste d'Esope et du voleur de figues (Rahir, 631).

— *Id.* Paris, E. Groulleau, s.d. In-16°, 112 ff.

Suite de figures gravées pour cette édition, cependant l'une se trouve déjà dans l'édition des Triomphes de Pétrarque de 1538 (Cat. Guyot de Villeneuve, 344).

— *Id.* Lyon, Arnoullet, 1538. In-16°. [Rés. Ye. 1289

PATRIZZI (FRANCESCO). — *De Institutione Reipu. libri novem...* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1520. In-fol., 16 ff. n. ch. 141 ff. 1 f. blanc. [Velins 410

Sept belles figures, dont deux répétées, qui représentent les scènes suivantes : 1° Un roi au milieu de sa cour ; 2° des étudiants devant une sphère armillaire, un médecin, des joueurs de cartes ; 3° des seigneurs à cheval, des maçons et une cour de justice ; 4° un professeur, des étudiants, un chasseur, des paysans ; 5° les symboles de la justice et des arts libéraux, une famille à table et un enterrement ; 6° des artisans au travail ; 7° une ville fortifiée avec, au premier plan, divers animaux.

— *Id.* Paris, Fr. Regnault, 1534. In-4°, car. goth. [Velins 97

La première figure (88 × 128) montre un professeur s'adressant à ses élèves, les autres (172 × 130) le roi au milieu de sa cour, les diverses occupations de l'homme ou des scènes familières et pittoresques, de style bien français. Ce sont peut-être les mêmes que celles décrites avec détails dans le catalogue Brunschwig (n° 519).

PAUL (Saint). — *[Pauli Epistolae].* — Paris, H. Estienne, 1512. In-fol. 290 ff. (Harvard 61). [Velins 89

Bel encadrement (220 × 140) orné des figures de saint Pierre et de saint Paul.

PAVARI (DE). — *Escurie de M. de Pavari venitien.* — Lyon, J. de Tournes, 1581. In-fol., 1 f. 52 pp. et 1 f. car. ital. et de civilité. [Rés. S. 149

13 pages remplies de figures gravées sur bois représentant divers modèles de mors.

PELEGRIN (FRANCISQUE). — *La Fleur de le science de pourtraicture et patrons de broderie, façon arabicque et ytalique.* Paris, J. Nyverd, 1530. Pet. in-fol., 62 ff. car. goth. [Bibliothèque de l'Arsenal Sc. et Arts 11952 Rés.

Au titre, figure allégorique représentant une femme chargée d'un joug et les pieds enchaînés : 60 planches, gr. s. b., imprimées seulement au recto, culs-de-lampe, bandeaux et compositions décoratives formées par la combinaison d'entrelacs et de fleurons aldins.

Cet ouvrage rarissime a eu une influence capitale sur la décoration des premières reliures dorées françaises et également sur les graveurs d'encadrements de titre et de bandeaux. Il en a été publié un fac-similé par Gaston Migeon en 1908.

PELERIN (JEAN). — *De artificiali perspectiva Viator.* — Toul, P. Jacobi, 1505. In-fol., 46 ff. imprimés au recto seulement. (Harvard 420).

[Cab. des Estampes Ia[9]. 14 Rés.

Très curieuses figures dessinées au trait, donnant des modèles de perspective, d'après des monuments parfois désignés, dans lesquelles seuls les éléments essentiels de l'architecture et du paysage sont conservés. Une d'elles représente la demeure de l'auteur, une autre la carriole dans laquelle il effectuait ses voyages. Une des plus expressives, en raison de la schématisation du dessin, représente une foule de personnages circulant sous des arbres (planche XXVI). On a attribué, sans preuve, la gravure de ces planches d'un caractère exceptionnel à Jacquemin Woeiriot et à Gabriel Salmon. Au f. E 1, sur la planche figurant la façade de l'église d'Angers, on distingue une ǂ à la partie supérieure.

— *De artificiali perspectiva Viator : Secindo.* — Toul, P. Jacobi, 1509, 39 ff. n. ch. car. goth. Planches tirées recto et verso. [Rés. V. 167

Même illustration. La planche marquée de la ǂ aurait été regravée et modifiée.

— *Id.* Ter° [Tertio]. — Toul, P. Jacobi, 1521. In-fol., 30 ff. [Rés. V. 169

Cette troisième édition, tout aussi rare que les précédentes, est augmentée, à la fin, d'une nouvelle planche représentant une nef avec un pennon aux armes de l'Eglise, une voile avec le Christ en croix et dans le ciel, des anges adorant le Christ.

PENITENCE (LA) *d'amour.* — Marque d'Icare [Lyon, D. de Harsy], 1537. In-16°, 103 ff. [Rés. p.Y[2]. 257

Suite d'assez belles vignettes (36 × 54) qui pourraient être de Reverdy, en particulier une élégante figure de Lucrèce. Autre suite de vignettes (31 × 55) gravées plus maladroitement.

PERCEFOREST. — *La Treselegante Delicieuse Melliflue et tres plaisante hystoire du tresnoble... Perceforest...* — Paris, N. Couteau, pour G. du Pré, 1528. 6 tomes en 3 vol. in-fol. car. goth. [Rés. Y[2]. 28-33

Encadrement de titre de du Pré, aux armes de l'Université. Illustration entièrement gothique constituée par des bois à pleine page très usés.

— *Id.* Paris, G. de Gourmont, Ph. Le Noir, Fr. Regnault, 1531-1536. 6 tomes en 3 vol. in-fol., car. goth. [Rés. Y[2]. 34-39

Bel encadrement de titre de style bâlois, orné de l'Adoration des Mages ; le reste de l'illustration identique à celle de l'édition précédente.

PERCEVAL. — *Tresplaisante et recreative hystoire du trespreulx et vaillant chevallier Perceval le galloys...* — Paris, J. Longis, J. Saint-Denis et G. du Pré, 1530. In-fol., 4 ff. n. ch. 220 ff. car. goth. [Rés. Y². 74

Encadrement de titre de style bâlois, avec un écusson au chiffre du libraire Bernard Aubry. Au f. 4 v°, bois à pleine page (179 × 140) représentant un chevalier, armé de toutes pièces, brandissant l'épée.

PETIT (GUILLAUME). — *La Formation de l'homme et son excellence... par Guillaume Parvi.* — Paris, O. Mallard, pour G. du Pré, 1538. In-8°, 8 ff. n. ch. 157 ff. (Harvard 422). [Rés. D. 17409

Au f. 8 et au verso, deux très belles figures dessinées au trait (91 × 63), provenant des *Heures* de Tory, de 1527, représentant le Couronnement de la Vierge avec six angelots, se tenant par la main, et le Christ en croix ; au f. 137 v°, l'Annonciation (91 × 63) provenant des Heures de 1531 et au f. 152 v°, les armes du pécheur (70 × 70), d'une facture différente, bois marqué de la ǂ. On trouve aussi dans cet ouvrage une belle initiale A (45 × 46) avec des ornements à la manière de Tory.

PETIT TRAICTE *contenant en soy la fleur de toutes joyeusetez en epistres ballades et rondeaulx...* — Paris, A. Bonnemere, pour V. Sertenas, 1538. In-8°, 88 ff. [Rés. Y². 1417

Trois vignettes, plusieurs fois répétées, représentant un jeune seigneur embrassant une femme, et un jeune homme entrant dans une salle où se trouve une femme (31 × 54) et l'auteur écrivant, assis sur un siège orné de sphinx.

— *Id.* Nouvelle édition en 1540. In-16°.

PETITE INSTRUCTION (*Cy commence une*) *et maniere de vivre pour une femme seculiere...* — Paris, G. Merlin, s.d. In-8°, 22 ff. car. goth. [Rés. D. 80367 (1)

Encadrement de titre à quatre pièces ; petite vignette du Calvaire signée G G, lettres ornées. A la fin, figure de l'arbre de Jessé sur criblé.

PETRARQUE. — *Les Triumphes messire françoys petracque...* — Paris, B. Vérard, 1514. In-fol., 66 et 94 ff. car. goth. (Harvard 423). [Rés. Yd. 80

Encadrement de titre de quatre pièces avec enroulements de feuillage et putti à l'italienne. Cette traduction abondamment illustrée de bois gothiques faisant partie du matériel d'Antoine Vérard, contient des planches nouvelles, d'une facture remarquable, rappelant le style de l'artiste ayant travaillé pour Anne de Bretagne, peut-être Perréal ? F. 1 : un homme endormi sous une tonnelle, auquel un nègre complètement nu prend la main ; au fond, le triomphe de l'Amour (220 × 156), F. 19 v° : le char de la Chasteté traîné par deux licornes (220 × 154). F. 39 v° : le char de la Mort, traîné par des bœufs, gravure d'une facture plus anguleuse (223 × 154). F. 40 v° : une femme, en riche costume, que la mort s'apprête à frapper de deux flèches (153 × 110). F. 56 : le char de la Renommée, traîné par des éléphants (222 × 153). F. 68 : le triomphe du Temps (220 × 155). F. 92 : le char de la Trinité, traîné par les figures symboliques des évangélistes (220 × 154) (planche IV).

— *Id.* Paris, J. de la Garde, 1519. In-fol., 320 ff. [Velins 1082

Au v° du titre, un jeune homme endormi que la mort entraîne ; au f. 34, bois à deux tiers de page du triomphe de la Chasteté ; quelques autres bois à mi-page, d'une composition assez originale mais dont il est difficile de déterminer le style, l'exemplaire décrit étant enluminé. Seraient-ce ceux des *Loups ravissans* de Gobin ?

— *Id.* Paris, H. le Fevre, 1520. In-fol., 175 ff. et 1 f. blanc. [Rés. Yd. 82

Au f. 26, figure du triomphe de la Chasteté déjà employée en 1519 ; en tête du triomphe de la Mort, une composition d'un réalisme saisissant tirée des *Loups ravissans*, de Gobin. Le reste de l'illustration n'offre que le remploi de bois du XVe siècle.

— *Id.* Paris, Ph. Le Noir, pour J. Petit (vers 1525). In-fol., 160 ff. (Harvard 424).

Encadrement de titre à sujets grotesques. 19 bois de diverses factures, dont 6 répétés ; 2 proviennent du fonds de Vérard et celui du f. d 6 v° figurait déjà dans l'édition de 1514. Deux bois proviennent de la suite utilisée par G. Couteau pour les *Menus Propos* de Gringore et le triomphe de la Mort, des *Heures* de Gringore publiées en 1525, ces trois dernières compositions de la main de G. Salmon.

— *Les Triumphes excellens et magnifiques du treselegant Poete, Messire Françoys Petracque...* — Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1531. In-8°, 208 ff. [Rés. Yd. 1153

Au titre, et en tête de chaque triomphe, vignette passe-partout représentant le poète (37 × 62) et un encadrement imité de ceux de Tory, avec les instruments de la Passion ou le chiffre de l'imprimeur.

Nombreuses vignettes (40 × 70) de styles divers. Certaines paraissent copiées sur celles de l'Ovide de D. Janot, les autres sont de style lyonnais.

— *Les Triumphes Petracque...* — Paris, D. Janot, 1538. In-8°, 208 ff., car. ital. [Rothschild 1026

Chaque triomphe est orné d'une belle figure allégorique, entourée d'une couronne de chêne stylisée, gravée presque sans ombres, à la manière de Tory (71 × 55 environ). Le corps de l'ouvrage est orné de 141 vignettes qui peuvent se répartir en trois séries : une suite de vignettes (31 × 53) encadrées d'un seul filet, de qualité ordinaire ; une autre suite avec double filet (30 × 52), d'une facture nerveuse et élégante, tracée au trait, une troisième, de même style, mais n'ayant qu'un simple filet (32 × 51).

— *Id.* 1539 (Harvard 426). [p.Yd. 88

— *Id.* Paris, J. de Marnef, 1545. In-16°, 302 ff. n. ch.

Mêmes vignettes, mais sans encadrement.

— *Id.* Paris, Et. Groulleau, 1554. In-16°, 290 ff. [p.Yd. 108

148 vignettes, dont plusieurs répétées, 12 sont imitées des bois des *Simulachres* d'Holbein.

— *Il Petrarca.* — Lyon, J. de Tournes, 1545. In-16°, 400 pp. et 8 ff. n. ch. de table. [Rés. p.Yd. 71

Au titre, un médaillon rond (42 de diamètre) avec la tête du poète, de profil à gauche. La taille, assez maladroite, rappelle celle du maître archaïsant, alias G. Reverdy.

— *Id.* 1547 (Harvard 427). [Bibl. de Toulouse

Au titre, les portraits de Laure et de Pétrarque, en buste, dans un médaillon en forme de cœur, avec l'amour tirant de l'arc (52 × 46). Suite de sept jolies vignettes (53 × 48), d'une gravure parfaite, qui ne peuvent être que de B. Salomon.

— *Id.* 1550. In-16°, 416 pp. 8 ff. n. ch.

Même illustration.

— *Il Petrarca con nuove et brevi dichiarationi...* — Lyon, G. Rouille, 1550. In-16°. [Yd. 5765

Cette édition soignée contient les portraits de Laure et de Pétrarque imitant ceux de l'édition de J. de Tournes, avec un cadre orné de deux satyres, et six vignettes ovales représentant les triomphes de l'Amour, de la Chasteté, de la Mort, de la Renommée, du Temps et de la Divinité, attribuées à P. Vase, et qui s'inspirent des bois de l'édition de Giolito publiée à Venise en 1543 (Baudrier, IX, 175-176).

— *Id.* 1551. In-16°, 576 pp. 16 ff. n. ch. [Rés. Yd. 1148

— *Id.* 1552. 464 ff. (Harvard 429).

— *Id.* 1558. 2 part. en 1 vol. in-16°. (Brunschwig 522). [Smith-Lesouef Rés. 231-232

— *Id.* 1564,

Cette fois, les portraits de Laure et Pétrarque, placés au verso du titre sont dans un médaillon surmonté de l'amour tirant de l'arc (Baudrier, IX, 297-298).

— *Des remedes de l'une et l'autre fortune...* — Paris, G. du Pré, 1523 (1524 nouv. style). In-fol., 6 ff. n. ch. 174 ff. car. goth. [Rés. R. 543

Au f. 1, belle figure de la Fortune et de la Sagesse (206 × 152) déjà parue dans le *Liber de intellectu,* de Bouelles, en 1510 ; f. 20, des savants au travail tandis que des jeunes gens jouent aux cartes ou au jeu de paume (174 × 132) ; f. 27 v°, divers animaux aux portes d'une ville (174 × 132) ; f. 29 v° le prince rendant la justice (172 × 130), trois bois qui avaient déjà paru dans le Patrizzi, en 1520. La fin de l'ouvrage contient quelques bois gothiques empruntés à des éditions antérieures.

— *Id.* Paris, D. Janot, pour P. Cousin, 1534. In-fol. (Harvard 425).

Grand encadrement à la marque et au nom de D. Janot, avec le Jugement de Pâris, Pyrame et Thisbée, adaptation d'un bois allemand attribué à Hans Sebald Beham. Il est signé du monogramme IF gothique. Remploi de bois provenant du fonds de Vérard et d'autres de l'édition des *Triomphes* de 1514. On retrouve aussi la suite des curieux bois cités ci-dessus, notamment celui qui représente des écoliers jouant aux cartes et au jeu de paume.

PEURBACH (G.). — *Theoricarum novarum textus.* — Paris, Lesclencher, pour J. Petit et R. Chaudière, 1515. In-fol. 92 ff. (Harvard 432 [Rés. V. 212

Au v° du titre, la figure de Ptolémée et d'Uranie au monogramme d'Oronce Finé, composition inspirée de celle de Regiomontanus de Venise, 1496. L'ouvrage contient 195 diagrammes qui sont de la main de Finé.

PEVERONE (G.-F.). — *Due brevi e facili trattati, il primo d'Arithmetica.* — Lyon, J. de Tournes, 1558. In-4°, 68 ff. (Harvard 433). [Rés. V. 811

Au titre, dans un grand encadrement à arabesques, portrait de l'auteur dans un médaillon circulaire, de profil à droite, daté 1550. Nombreuses figures démonstratives.

PHILON LE JUIF. — *Les œuvres... mises de grec en françois par Pierre Bellier.* — Paris, N. Chesneau, 1575. In-fol., 264 ff. (Harvard 434). [Masson 180

Belle figure de la Création du monde (117 × 152), une autre, de l'arche de Noé (100 × 152), de style lyonnais, et les figures traditionnelles du grand prêtre, du temple de Jérusalem, en tout neuf figures.

PICART (FRANÇOIS). — *Les Grans suffrages et oraisons...* — Rouen, Th. Mallard, s.d. In-8°, car. goth. [Rés. B. 17834 (2)

Au titre, vignette représentant des pénitents suivant le Christ (60 × 80), signée des initiales N.V. Lacombe, 536.

PINSELET (CHARLES). — *Le Martyre de frère Jacques Clément...* — Paris, R. Le Fizelier, 1589. In-8°, 32 ff. [8° Lb^{34}. 547

Au v° du dernier f., une curieuse figure à quatre compartiments, représentant l'attentat contre Henri III et les diverses phases du supplice de Jacques Clément.

PITHOU (NICOLAS). — *La Navigation du capitaine Martin Forbisher...* — Genève, A. Chuppin, 1588. In-8°. [Rés. Oy. 136 (2)

Planche dépliante désignée comme « le Portraict des trois sauvages admenez en Angleterre, leurs habits, armes, tentes et bateaux ». On y voit de curieux canots encore utilisé de nos jours sous le nom de kayacs.

PLAISANTE (LA) *et amoureuse hystoire du chevalier Doré et de la pucelle surnommée Cueur d'acier.* — Paris, D. Janot 1541. In-8°. 111 ff., le dernier blanc. (Cat. Goldschmidt 130, n° 45. Seul exemplaire connu).

Encadrement de titre et 35 charmantes vignettes du maître anonyme ayant illustré pour Janot les éditions d'Esope, de Pétrarque, d'Ovide et l'*Hecatomphile*.

— *Id.* A la marque d'Icare (Lyon, D. de Harsy), 1542. In-8°, 92 ff. le dernier blanc. (Brunschwig 366).

Vignettes tirées d'autres ouvrages, notamment d'un Virgile, qu'on reconnaît à ce que les personnages sont accompagnés d'une banderole portant leur nom, qu'on retrouve dans le Senèque, *Des mots dorés* et dans le *Trésor de Sapience*, de J. Legrand.

PLATON. — *Theages ou, de la Sapience... mis en vers françois, par Pierre Trédéhan Angevin...* — Lyon, Ch. Pesnot, 1564. In-4°. [Rés. Ye. 370

Grande composition gravée sur bois, avec cartouches évidés pour le titre et l'adresse, ornée de deux amours, de quatre jeunes femmes et de deux silènes, d'une facture assez médiocre et marquée du monogramme de P. Woeiriot.

PLINE. — *In omnes C. Plinii secundi naturalis historiae... libros... Stephani Aquaei... commentaria...* — Paris, G. du Pré, 1530. In-fol. [Rés. S. 136

Cet ouvrage contient la suite complète, et souvent répétée, du bel alphabet d'Holbein (39 × 39) orné de jeux d'enfants. On y trouve aussi des bandeaux provenant du matériel de Froben, l'un d'eux porte les armes de la ville de Bâle.

PLUTARQUE. — *Les Vies des hommes illustres...* — Paris, J. du Puys, 1583. In-fol. 716 ff. (Harvard 443). [J. 720

Au v° du titre, portrait de Plutarque ; 52 portraits gr. s. b.

— *Id.* Paris, A. L'Angelier, 1585. In-fol., 752 ff. (Harvard 444).

Au v° du titre, portrait de Plutarque à mi-corps dans une couronne de laurier, copie inversée du bois cité ci-dessus ; 52 portraits qui sont également des copies de ceux de l'édition précédente.

POBLACION (JEAN MARTIN). — *De usu astrolabi compendium...* — Paris, J. Barbé pour J. Gazeau, 1546. In-8°, 64 ff. [Rés. V. 2084

J. Barbé, dans son avis au lecteur, indique qu'il a illustré cet ouvrage. Les figures explicatives sont bien gravées ; certaines, à la fin, montrent des personnages et des paysages stylisés qui ne manquent pas de charme.

POICTEVIN (JEAN). — *Les Cent cinquante Psalmes du royal prophète David.* — Paris, J. Ruelle (1544). In-16°.

Nombreuses vignettes provenant du fonds de D. Janot.

— *Id.* Poitiers, N. Peletier, 1551. 313 pp. [Rés. A. 17984

POLDO D'ALBENAS. — *Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes...* — Lyon, G. Rouille, 1559. In-fol. 6 ff. n. ch. 226 pp 7 ff. de table. (Harvard 415). [Rés. LK⁷. 5652 A

Encadrement de titre à l'image de Diane. Sept belles figures dans le texte dont la plus belle est la vue cavalière de Nîmes (207 × 290) et 14 planches hors-texte dant 4 pliées. Entre les pages 72 et 73, viennent s'intercaler : le Capitole, dit Maison Carrée, et une double planche pour les détails de cet édifice ; entre les pages 84 et 85 : le Temple de la Fontaine et une double planche pour les détails d'architecture ; entre les pages 88 et 89 : le Pont du Gard ; entre les pages 120 et 121 : les Arènes et une double page pour les détails. Renouvier trouvait un tel mérite à ces figures qu'il les attribuait à Hugues Sambin.

POLICE (LA) *de l'aulmosne de Lyon.* — Lyon, S. Gryphe, 1539. In-4°, 56 pp. [Rés. R. 1688

Au titre, les armes de l'Aumône et à côté, celles de la ville de Lyon. Au v°, grande gravure montrant le défilé des pauvres devant les échevins. Au dernier f., les armes du titre sont reproduites à une plus grande échelle.

POLYBE. — *Les cinq premiers livres des histoires...* — Paris, D. Janot, pour G. du Pré, 1542. 5 part. en 1 vol. in-fol. [Masson 358

Grandes initiales et belles figures au trait (55 × 78) employées pour les romans de chevalerie, mais sans les encadrements qui ornent par exemple les vignettes de l'*Amadis*.

— *Id.* Lyon, J. de Tournes, 1558. [Rés. J. 176

Grand encadrement architectural (280 × 180) représentant, à la partie inférieure, Midas, deux têtes d'âne, deux vieilles femmes ; sur les montants, la Renommée et le Temps enchaînés ; au sommet, un vieillard dictant à deux jeunes femmes et deux muses tenant une écritoire et une couronne. Cette composition allégorique oppose l'histoire à l'ignorance et indique que cette science triomphe du temps et enchaîne la gloire à sa suite. On trouve dans le texte des bandeaux et des fleurons à arabesques et deux superbes alphabets (57 × 57 et 40 × 40) avec rinceaux sur fond criblé.

POMPONIUS MELA. — *De orbis situ libri tres...* — Paris, C. Wechel, 1530. 3 part. en 1 vol. in-fol. [Rés. g.G. 4

Encadrements gravés et grande carte cordiforme d'Oronce Finé.

— *Id.* 1540. [G. 436

Tirage à l'adresse de J. de Roigny (Harvard 371).

PONTAIMERY. — *Le Roy triomphant...* — Lyon, Th. Ancelin, 1594. In-4°. [Rés. Ye. 552

Au v° du titre, beau portrait de Henri IV, en buste, dans un médaillon ovale entouré de quatre figures allégoriques (200 × 130). Ce même bois se retrouve dans l'*Oracle, ou chant de Protée,* de Jean Godard, imprimé cette même année par Th. Ancelin.

PONTIFICALE *secundum ritum... Romane ecclesie...* — Lyon, H. Penet, 1542. [Rés. B. 996

Encadrement de titre orné des scènes de la Création, dans le style de G. Leroy. Les vignettes, nombreuses, représentant les diverses cérémonies de l'église et l'administration des sacrements sont copiées sur celles des édition vénitiennes, particulièrement sur celles des Giunta. Elles sont très médiocres.

POSTEL. — *Signorum coelestium vera configuratio aut asterismus...* — Paris, J. de Gourmont, 1533. In-4°. [Rés. G. 1034 (2)

On trouve, à la fin, deux grandes planches pliées (265 × 268) représentant, l'une, la carte du ciel, l'autre, les constellations et les signes du zodiaque des deux hémisphères. Une de ces planches porte la marque typographique aux trois couronnes.

POSTILLE *majores totius anni cum multis historiis sive figuris...* — Lyon, G. de Villiers, 1525. In-4°, car. goth. [Rés. A. 4446

Encadrement de titre aux emblèmes de la Passion, dans le style de G. Leroy. Suite de belles vignettes (65 × 55), de style allemand, illustrant les scènes de l'Evangile ; autre suite de plus petit format (31 × 27), de même facture. L'ouvrage contient aussi les habituelles lettres ornées de G. Leroy et une figure de saint André écrivant (73 × 54), de style lyonnais.

POURTRAITS DIVERS. — Lyon, J. de Tournes, 1556. In-8°, 62 ff. n. ch. [Cab. des Estampes Ea. 62

Recueil de 62 gravures de B. Salomon imprimées au recto de chaque feuillet, le verso demeurant blanc, sans doute pour servir d'Album amicorum. Cette première édition a paru sans titre. La onzième vignette est marquée de la ǂ. On trouve dans ce recueil 22 scènes du théâtre antique pour un Térence qui n'a jamais été publié, certaines gravures pour la *Saulsaye,* de Maurice Scève et la *Chiromancie* d'Indagine (Cartier n° 353).

— *Id.* 1557. 64 ff., le dernier blanc. (Harvard 446). [Bibl. de Lyon

Dans cette deuxième édition, le titre « *Pourtraits divers* » est inscrit dans l'encadrement dit à l'autruche.

— *Id.* Tirage contenant 63 figures (Cat. Heilbrun 11, n° 57).

PRATICQUE (LA) *a cognoistre toutes les monoyes...* — Toulouse, J. Colomies, 1530. In-4° oblong. car. goth. [Rés. V. 3144

Reproductions de monnaies, gravées sommairement.

PRECATIONES *biblicae sanctorum Patrum Patriarcharum...* — Lyon, J. et Fr. Frellon, 1532. In-16°. [Bibl. Sainte-Geneviève, BB. 1541

Curieux encadrement de titre avec, au bas, la Nativité et l'Adoration des Mages, en haut, l'Annonce aux bergers : deux bergers et une bergère dansent en se tenant par la main. Suite de 12 vignettes au calendrier (Baudrier, V, 186).

— *Id.* 1548 (Harvard 76).

PREMIERE (LA) *leçon de matines ordinaires du grand obli des conards de Rouen...* — Rouen, Cardin Hamilton (vers 1537). In-4°, 4 ff. car. goth.

Vente Lecomte, 1966, n° 59 (avec reproduction).
Au titre, curieuse figure d'un sonneur de trompe.

PRIMALEON. — *L'Histoire de Primaleon de Grece continuant cele de Palmerin d'Olive...* — Paris, Et. Groulleau et V. Sertenas, 1550. In-fol., 10 ff. lim. 173 ff. (Harvard 447). [Rés. Y². 141

L'illustration est tirée en partie de *l'Amadis de Gaules*, mais elle comprend aussi des compositions nouvelles : f. 23 : combat de Palmendos contre un sanglier (100 × 90), bonne gravure dans le style de J. Cousin ; f. 43 : un bois de taille très sobre, d'un combat entre chevaliers (110 × 160) ; f. 103 : Primaleon aux pieds de l'empereur (104 × 76) ; f. 137 v° : Gridoine à la fontaine et le lion qui lui lèche la main (133 × 101), très belle composition marquée de la ǂ. En tout 51 figures.

PROGNOSTICATION *du siècle advenir, contenant troys petis traictez...* — Lyon, O. Arnoullet, 1533. In-8°, 59 ff. et 4 ff. n. ch. [Rés. D. 80054

Léger encadrement de titre, à l'antique, imité de ceux de Tory, orné de vases et d'une croix. Au f. a 3, petite vignette (34 × 28) d'Adam et Eve.

PROMPTUARIUM. — *Prima pars promptuarii iconum insignorum a seculo hominum...* — Lyon, G. Rouille, 1553. 2 part. en 1 vol. in-4°, 4 ff. lim. 172 pp, 2 ff. n. ch. 247 pp 4 ff. n. ch. [G. 6538-39

Ouvrage orné de 824 médailles gravées sur bois offrant le portrait des hommes célèbres, depuis Adam jusqu'à Henri II. Didot, dans son *Essai*, p. 245, vante le caractère artistique de cette illustration et dit qu'on y voit « la gravure sur bois s'efforcer de lutter avec la taille-douce pour rendre le modèle des figures au moyen d'un travail de tailles souvent croisées ». La Croix du Maine (*Bibliothèque Française*, I, 265) l'attribue à Georges Reverdy. D'après Baudrier (IX, pp. 50 et 204-207) plusieurs médailles reproduiraient les dessins de Claude Corneille et d'autres maîtres.

— *Id.* Ed. en italien : *Promptuario dele medaglie.*

— *Id.* Ed. en français : *Promptuaire des medalles* (Harvard 465). [Rés. J. 3052.

Même pagination et même illustration.

— *Id.* Ed. française en 1577 et éd. latine en 1578. 2 tomes en 1 vol. in-4°.
[Rés. G. 1238

Encadrement de titre en façon de broderie. La première partie compte 338 médailles (33 à 35 de diamètre). Le titre de la deuxième partie est orné d'une vignette représentant un personnage aux cheveux remplacés par des branches de laurier, recevant un livre d'une main qui sort des nuages (70 × 55). Au f. 3, vignette ovale de la Nativité (57 × 71). La seconde partie compte 558 médailles, et l'appendice, 27. Parmi les dernières, on remarque Henri III, François de Belleforest, André Thevet, Antoine Du Verdier. Les figures les plus élégantes sont celles qui représentent des femmes illustres de l'antiquité, ou des contemporains.

— *Id.* Lyon, 1581.

PROPOSITION *faicte par les nobles bourgoys gens de mestier... de la ville de Milan à Monseigneur le cardinal d'Amboise...* — Lyon, G. Balsarin (vers 1500). In-4°, 8 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Lb^{29}. 193

Cette plaquette est ornée de quatre bois gravés (113 × 82 ou 110 × 77) représentant des rois à mi-corps, couronnés, le sceptre en main, d'une facture excellente, d'une touche large, hardie et sobre. Les physionomies ont un type accentué et individualisé.

PROPOSITIONS, *dicts et sentences contenans les graces... du très sacré... sacrement de l'autel...* — Paris, J. Kerver, 1577. In-8°, car. goth.
[Rés. D. 80269

Quelques vignettes de très petit format signées I.L.B., monogramme attribué à Jean Le Bé.

PROUESSES (LES) *et vaillances du preux et vaillant chevalier : Bertrand du Guesclin...* — Paris, M. Le Noir, 1522. In-4°. [Rothschild 1504

Au titre, un bois représentant un chevalier armé ; au dernier f., un paysan remettant une corde à une femme debout, pieds nus et cheveux épars. Cet ouvrage contient 29 autres figures plus petites.

PSAUTIERS

— *Psalterium... ordinis cisterciensis...* — Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1574. In-fol., car. rom. et goth.

Au titre, un beau cartouche orné d'amours. Au f. 1, l'initiale B mesurant 66 × 65, représentant la Pénitence de David. Elle est exécutée dans le style de J. Cousin et paraît signée des lettres *ioc.*

— *Isalmi di David, tradotti... per commandamento de la Reina Madre del Re,* 1583. In-8°.

Fleuron de titre avec les emblèmes et le chiffre de Catherine de Médicis, au v°, vignette allégorique (73 × 52) au même chiffre. Au f. 1, vignette de la Pénitence de David, d'une facture moins soignée.

— *Liber psalmorum... jussu reginae matris impressus...* — Paris, A. Langelier, 1586. In-12°. [Rés. B. 3795

Titre gravé en taille-douce (115 ×74), en forme de portique, avec les armes de Catherine de Médicis, les figures du Temps et de la Justice. Au f. n. ch. 2, sainte Catherine et au f. 3 v°, le roi David, dans des cadres ovales (102 × 58).

— *Le Psautier de David...* — Paris, J. Mettayer, 1586. In-4°. [Rés. B. 28979

Au titre, vignette gravée au burin, du roi David agenouillé (65 × 90 ; au f. 1, le roi David encore, de trois quarts à gauche (160 × 110).

— *Psalmi Davidis...* — Paris, P. L'Huillier, 1587. In-fol.

Au f. n. ch. 20 v°, grande composition gravée sur bois représentant la Pénitence de David (283× 192).

— Deuxième tirage en 1588.

Voy. aussi : MAROT et POICTEVIN.

PTOLEMEE. — *Geographicae enarrationis libri octo.* — Lyon, M. et G. Trechsel, 1535. In-fol., 212 ff. (Harvard 450). [Rés. Ge. DD 1014

Deux bois à pleine page représentant l'un un diagramme, l'autre une sphère armillaire entourée des vents, d'après l'édition de Grüninger de 1525 ; 50 cartes gravées sur bois dont 49 sur double page et la carte 47 imprimée au verso des deux feuillets de la carte 46. Grande variété de bordures exécutées au moyen de 16 bois différents et des bandeaux gravés provenant pour la plupart du matériel de Grüninger.

— *Id.* Lyon, H. de L Porte, 1541 (imprimé à Vienne par Trechsel). In-fol., 149 pp. et 48 ff. [Rés. G. 44

Même illustration.

Q

QUADRAGESIMAL *(S'Ensuy le) spirituel qui traicte de toutes sortes de viandes... et puis le jeu de la harpe... pour le salut du povre pécheur.* — Paris, J. Janot (vers 1510). In-4°, car. goth. [Rés. D. 80100

Au titre, le Couronnement de la Vierge (63 × 80). Belles initiales ornées d'animaux de fantaisie ou bien de figures telles qu'un amour aveugle, Adam et Eve, Lucrèce. Au f. 4 v°, un personnage agenouillé devant la Vierge assise sous un dais (72 × 52). Au dernier f., gravure d'une grande élégance représentant la Pieta entre la Madeleine et saint Jean, aux visages expressifs et, dans le fond, Jérusalem.

QUADRAGESIMALE AUREUM. — S.l.n.d. In-8°. [Rés. D. 27799

Au titre, un moine prêchant en présence d'un pape (94 × 69), bois signé en haut de la composition, dans la bordure, des lettres ID ou IO. A la fin, une pièce de vers se termine ainsi : Iohannes Trechsel fecit pinxitque Lugduni.

QUELAIN (FRANÇOIS). — *Mortis descriptio.* — Paris, N. Le Riche (vers 1545). In-8°, 8 ff. (Harvard 451). [Yc. 8146

Au v° du titre, un remarquable bois de la Mort tirant à l'arc.

QUINZE (LES) EFFUSIONS *de sang de Nostre Sauveur...* — Paris, L. Royer et veuve Jean de Brie (vers 1524). (Fairfax Murray 467).

Huit belles figures (113 × 73), probablement gravées sur métal, provenant d'un livre d'heures. Elles sont marquées soit de la ǂ, soit des lettres L.R. accompagnées de la ǂ.

— *Id.* Paris, Barbe Regnault (entre 1555 et 1561). In-8°, car. goth. [Masson 561

Encadrement de titre aux emblèmes de Diane de Poitiers et aux initiales M.B. (Madeleine Boursette ?). Suite de 15 vignettes (31 ou 33 × 50 ou 51), marquées, à l'exception d'une, de la ǂ et la plupart signées I.L.B.

— *Id.* Paris, G. Merlin, 1569. In-8°, 8 ff. n. ch. (Cat. Bridel 11, n° 90).

Suite de 15 vignettes dont 2 sont signées G.M.

— *Id.* Paris, J. Kerver, 1577. In-8°, car .goth.

Au titre, vignette du Christ en croix (70 × 53), fortement ombrée, dans le genre des figures des *Heures* de Kerver. Suite de 15 vignettes (31 × 50) signées I.L.B., toutes marquées, sauf la dernière, de la ǂ. Nagler (III, 2746) attribue ce monogramme au graveur parisien Jean Le Bé, avec les dates d'exercice 1580-1600, cependant on le trouve déjà dans les vignettes d'un calendrier des *Heures de Paris* publiées par Jacques Kerver en 1556. On pourrait peut-être y voir les initiales de l'imprimeur Jean Le Blanc (1556-1579).

— *Id.* Paris, N. Chesneau, 1582. In-8°, car. goth. [Rés. Ye. 1386

Edition ornée de la suite des 15 vignettes habituelles signalées ci-dessus, et de deux bois plus grands ; l'un représentant l'Ecce Homo (36 × 51) est au chiffre de l'imprimeur NC, l'autre, le Christ aux outrages (40 × 51) est marqué GN. Cf. les vignettes des *Heures d'Amiens* publiées par Guillaume de La Noue.

— *Id.* Troyes, J. du Ruau, s.d. In-8°, 10 ff. n. ch. car. goth. [Rés. D. 64654

Très bel encadrement de titre orné de motifs géométriques, de mascarons et d'anges ; au centre, vignette du Christ en croix (52 × 38). Cette édition contient une belle vignette de la Présentation au temple (50 × 36) et une suite de 14 petites compositions (32 × 50) finement gravées.

— *Id.* Paris, P. Corbault, 1615. In-8°.

Cet opuscule, bien que de date tardive, est imprimé en grosse gothique et illustré de petites vignettes copiées sur celles de l'édition de Kerver. Deux d'entre elles sont signées ID.

R

RABELAIS. — *Gargantua.* — M.D.XXXVII - *Pantagruel.* — M.D.XXXVIII S.l. 2 vol. In-16°, 128 et 106 ff. n. ch. suivis de la *Pantagrueline prognostication* pour 1538, 9 ff. n. ch. [Rés. Y². 2131-32

Cette précieuse édition que Brunet (IV, 1047) attribue à D. Janot présente tous les caractères d'une impression lyonnaise.
La page de titre du premier volume est ornée d'une figure (64 × 54) représentant Gargantua et Gargamelle ; celle du deuxième volume, d'un bois avec Pantagruel tenant la dive bouteille (65 × 55). Le reste de l'illustration se compose de petites vignettes spirituelles, de facture lyonnaise, qui s'appliquent assez bien au texte.

— *La Plaisante et joyeuse histoyre du grand geant Gargantua...* — Lyon, Et. Dolet, 1542. 2 vol. in-16°, 282 pp et 1 f. - 350 pp et 1 f. [Rés. Y². 2144-45

Suite de vignettes gravées sobrement, sans ombres (38 × 46), mais sans rapport avec le texte, pas plus d'ailleurs que celles des éditions de François Juste et de P. de Tours.

— *Id.* Valence, Cl. La Ville, 1547. 3 part. en 1 vol. in-16°, 247 pp. et 1 f., 320 et 349 pp. [Rés. p. Y². 21

Au titre, vignette grotesque montrant des chanteurs (40 × 50) ; suite de 104 vignettes (39 × 50 environ), de style lyonnais, du type de l'imagerie populaire, dont beaucoup paraissent avoir été gravées spécialement. Les autres proviennent d'une édition des fables d'Esope.

— *La Navigation du compagnon à la Bouteille.* — Rouen, R. et J. Dugort, 1547. In-16°, 48 ff. n .ch. [Rés. Y². 2150

Au titre, bois représentant un personnage grotesque. Suite de vignettes assez fines (32 × 52), rappelant celles de D. Janot. Certaines semblent avoir été gravées pour illustrer le texte.

RAMELLI. — *Le Diverse et artificiose machine...* — Paris, l'auteur, 1588. In-fol., 16 ff. n. ch. 338 ff. (Harvard 452). [V. 692

Grand titre gravé au burin avec deux prisonniers barbares comme supports et un trophée d'armes au fronton (250 × 185), au monogramme de Léonard Gaultier. Au v°, beau portrait de l'auteur (planche XXIX), le compas à la main, dans un riche cartouche orné de figures allégoriques (273 × 193) planche signée également GL. L'ouvrage renferme 195 planches gravées en taille-douce, tantôt sur une page, tantôt sur une page double, représentant de curieuses machines hydrauliques. Les planches 150, 151 et 152 portent le monogramme JG. attribué par certains bibliographes à Jean de Gourmont. Elles paraissent inférieures au talent de Léonard Gaultier et sont probablement l'œuvre d'un atelier de gravure. Ce même monogramme JG. se voit sur le portrait de Ronsard, copie réduite du Ronsard à la cuirasse des *Œuvres,* qui figure dans une édition de G. Linocier en 1586.

RAULIN (JEAN). — *Doctrinale mortis...* — Paris, J. Petit, 1519. In-4°.
[Rés. D. 5644

Au v° du titre, l'auteur offrant son livre ; à terre, des fouets, derrière lui, un chien (105 × 82).

RECUEIL DE LA DIVERSITE DES HABITS, *qui sont de present en usaige...* — Paris, R. Breton, 1562. In-8°, 64 ff. car. de civilité. [Rés. G. 2671

L'ouvrage, dédié à Henri de Bourbon, le futur Henri IV, alors âgé de 9 ans, contient 123 figures d'une rare élégance et habilement gravées occupant le recto et le verso de 61 ff. et le recto du 62e. Toutes les pages sont encadrées d'une bordure étroite composée de motifs architecturaux, torsades, rinceaux, bustes de femmes ou attributs. La place faite aux costumes des Flandres et des provinces septentrionales est prépondérante. On trouve aussi dans ce recueil deux figures satiriques représentant le moine de mer et l'évêque de mer. Elles sont, de même que le Cyclope du f. D 6 dans le genre de celles qui illustrent les *Songes drolatiques* de Pantagruel, en 1565.

— *Id.* 1564, 64 ff. (Harvard 453).

— *Id.* Paris, Fr. des Prez, 1567. In-8°, 64 ff. [Rés. G. 2671

Troisième édition, imprimée en caractères romains. La figure représentant l'*angloyse* a été légèrement modifiée ; son bonnet est à deux cornes au lieu d'être un bonnet carré.

[RECUEIL DE PORTRAITS] S.l.n.d. (Lyon, J. de Tournes, avant 1559). In-8°, 97 ff.

A l'exception du premier feuillet réservé au titre, chaque feuillet contient au recto le portrait d'un homme célèbre, de l'antiquité ou contemporain, surmonté de légendes en grec, latin, français, allemand, anglais, suédois, hébreu, hollandais, danois, espagnol, tchèque, croate, polonais, italien, avec des encadrements donnant la suite complète de ceux utilisés par de Tournes (Didot, I, 444).

RECUEIL DE VRAYE POESIE *françoyse...* — Paris, D. Janot, pour J. Longis et V. Sertenas, 1544. In-16°, 56 ff. n. ch.
[Masson 294 (incomplet du titre)

Suite de 14 charmantes vignettes gravées au trait, de la suite habituelle de D. Janot.

RECUEIL DES EFFIGIES des Roys de France... — Lyon, Raullant de Neufchatel (1567). In-4°. (Cat. Lardanchet 57, n° 282).

Le titre est magnifiquement orné des armes de Charles IX avec les allégories de la Piété et de la Justice ; toutes les pages sont encadrées. Ces encadrements, au nombre de six, gravés d'une seule pièce, sont ornés de rinceaux, de cuirs découpés, de mascarons, de cerfs, de cygnes. Chacun a, à la partie inférieure, un cartouche évidé servant à l'impression d'une légende, ou d'un petit bois daté 1567, ou encore d'un petit bois représentant un fleuve ou une source couchés.

Suite de 62 portraits de rois, de Pharamond à Charles IX (178 × 120). Les deux premiers portraits, ainsi que ceux de François Ier et de Henri II sont exécutés avec une réelle maîtrise, les autres sont traités plus sommairement. Raullant, qui n'est connu

que par ce volume, déclare nettement être l'auteur des figures. Baudrier (III, 171) cite comme seul exemplaire connu celui de la Bibliothèque de Terrebasse.

— *Id.* Paris, Fr. Desprez, s.d. In-4°, 3 ff. n. ch. 62 ff. 1 f. n. ch. (Harvard 454). [Rés. L^{37}. 6

Même illustration. Il s'agit très certainement d'une édition partagée.

RECUEIL (LE) DES HISTOIRES ROMAINES... — Paris, Fr. Regnault, 1528. In-fol. car. goth. [Rés. J. 367

Encadrement de titre à fond criblé, avec fleurs et amours musiciens ; au centre, le grand bois des quatre genres de bataille (157 × 150) utilisé depuis 1522, un des plus anciens à être marqué de la ✣. Remploi des bois gothiques mais au f. 120, deux vignettes finement gravées, aux ombres accusées, de la Nativité et de l'Annonciation (100 × 73), cette dernière marquée d'une moucheture d'hermine.

REGNAULT (ANTOINE). — *Discours du voyage d'outremer au sainct Sepulcre de Jerusalem...* — Lyon, G. Rouille, pour A. Regnault, 1573. In-4°, 4 ff. n. ch. 265 pp 8 ff. n. ch. le 1er et 8e blancs. Suivi des : *Ordonnances des Empereurs, roys et princes... chefz de l'ordre... du saint Sepulchre...* — Paris, N. du Chemin, pour A. Regnault, 1573 ; 26 ff. ch. 264-289 avec erreurs. (Harvard 455). [Rés. O^{2}f. 45

La première partie de cet ouvrage est orné de 86 figures empruntées aux suites de la Bible et du Nouveau Testament dessinées par Eskrich ? pour Rouille. Elle contient aussi, en hors-texte, la carte générale de la Méditerranée signée Antonius Pinaeus, 1564, utilisée plus tard par B. Honorat (157 ×205) ; la carte du jardin d'Eden (158 × 131), la description de Terre Sainte (160 × 207), la marche des Israélites sortant d'Egypte (160 × 210). Au f. 286 v°, vignette d'assez bonne facture, représentant un combat entre chevaliers chrétiens et Turcs (74 × 117), marquée des lettres A.R. initiales du libraire ; au f. 270 v°, même signature sur une vignette du Saint-Sépulcre. Les *Ordonnances* sont illustrées de six portraits de rois de France, bois ovales mesurant 63 × 48.

REGNIER (JEAN). — *Les Fortunes et adversitez de feu noble homme Jehan Regnier...* — Paris, J. de La Garde, 1526. In-8°, 144 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1400

Cet ouvrage, connu à 3 ou 4 exemplaires seulement, débute par un titre encadré de pilastres et de fragments de bordure. Il est illustré d'une suite de 10 curieuses figures (78 × 88 ou 88 × 75) représentant l'auteur dans sa prison occupé à écrire, recevant un messager porteur de nouvelles, gravées tout spécialement. A noter que par souci de réalisme, les figures du début montrent le prisonnier imberbe, les suivantes, avec une barbe de plus en plus longue.

On rencontre aussi quelques bois à sujets religieux, en particulier un Calvaire (100 × 70) emprunté à un livre d'Heures ; au total 15 bois.

REGNUM FRANCORUM IMAGINES... — Lyon, B. Arnoullet, 1554. In-4°, 62 ff. le dernier blanc. (Harvard 456).

Bel encadrement architectural à la marque d'Arnoullet. 56 portraits gravés en taille-douce qui sont le retirage de ceux ayant paru dans l'*Epitome gestorum LVIII regum*

Franciae, en 1546. Les numéros 7 et 8 sont des copies des originaux et le portrait de Henri II a été ajouté. Le premier de ces portraits est signé CCL et les deux autres CL (Corneille de Lyon ?).

REGULA *b. patris Benedicti...* — Paris, à la marque de Kerver (J. Bonhomme ?) 1544. In-16°, 80 ff. car. goth. [Masson 312

Toutes les pages sont encadrées de bordures à quatre pièces, avec vases, trophées, rinceaux, amours et masques.

RICHARD. — *Vita sancti Paxentii martyris...* — Paris, J. du Pré, s.d. In-4°, 10 ff. n. ch. [Rés. Ln^{27}. 35716

Au titre, grande et belle figure, paraissant taillée en cuivre, aux hachures serrées, dans un encadrement formé de colonnes en torsades, analogues à celles des *Heures* de G. Hardouin (152 × 114). Elle représente le martyre du saint auquel le bourreau enfonce une pointe de fer dans la tête, en présence de l'empereur Antonin. Elle est répétée au v° du dernier feuillet.

RINGMANN (MATHIAS), alias PHILESIUS. — *Grammatica figurata.* — Saint-Dié, Gualtherus Lud, 1509. In-4°, 32 ff. [Bibl. N. et U. de Strasbourg

Premier ouvrage scolaire illustré, contenant 9 grandes et 83 petites gravures sur bois. (Voy. Heitz, *Revue d'Alsace,* 1936).

RIVA DI SAN NAZZARO. — *De peste libri tres...* — Avignon, J. de Channey, 1522. In-8°, 192 ff. (Harvard 461). [Rés. F. 898

Encadrement de titre orné de rinceaux et de deux lions se détachant en blanc sur fond noir, à la manière des impressions romaines de ce temps. Au v°, l'auteur présentant son livre à François de Clermont-Lodève, cardinal, dont les armes se trouvent au f. A 2, dans un encadrement formé de rinceaux assez chargés et d'éléments de bordure.

ROBERT (I.). — *Manuel, ou exercice spirituel des pénitens...* — Paris, Fr. Tabard, 1585. In-16°. [Rés. B. 12650 (2)

Suite de 16 belles et fines gravures en taille-douce entourées d'un petit cadre (78 × 55), de même style que celles ornant les *Heures* de Mettayer, de 1584 ; autre suite de 24 figures de saints et de saintes, de même facture que les précédentes, mesurant, avec le titre, 67 × 44.

ROJAS (FERNAND DE). — *Celestinę en laquelle est traicte des deceptions des serviteurs envers leurs maistres...* — Paris, N. Couteau, pour G. du Pré, 1527. In-8°, 6 ff. n. ch. 174 ff. [Rés. Yg. 307

Au titre, deux bois à banderole portant les noms de Célestine et de Calisto. Première édition française de cette comédie illustrée de 21 bois dans le texte.

ROJAS (JEAN DE). — *Commentariorum in astrolabium... libri sex...* — Paris, Vascosan, 1550. In-4°, 18 ff. n. ch. 281 pp. 6 ff. de table. (Harvard 462). [Rés. V. 947

Nombreux diagrammes et, à partir de la p. 122, élégantes figures représentant des géomètres construisant des cadrans solaires ou mesurant l'élévation de divers monuments. Elles s'inspirent de celles qui illustrent l'*Usaige de l'Astrolabe,* de Jacquinot.

— *Id.* 1551. [V. 7509

RONDELET. — *Libri de piscibus marinis...* — Lyon, M. Bonhomme, 1554-1555. 2 part. en 1 vol. in-fol., 5 ff. 583 pp 12 ff. et 6 ff. 241 pp 5 ff. [S. 573

Beau portrait de l'auteur, la tête de trois quart à droite, dans un cartouche orné d'enfants et de grotesques, à la manière du maître P.V., et 439 figures de poissons qui sont de Boussuet. Voy. à ce nom.

— *Id. Histoire entière des poissons...* — Lyon, M. Bonhomme, 1558. 2 part. en 1 vol. in-fol. [S. 574-575

Même illustration.

RONDELINI (J.). — *Praelectiones aliquot ex tractatu editionis instrumentorum...* — Lyon, M. Bonhomme, 1553. In-fol. 4 ff. n. ch. 220 col. 5 ff. n. ch. [Rés. Z. 276 (2)

Au v° du titre, beau portrait de l'éditeur Emile Terret, en buste, dans un médaillon rond très orné (111 × 187). Emploi de l'alphabet à personnages (58 × 58) et de bandeaux ornés.

RONSARD

Ses œuvres ne comportent pas d'autre illustration que son portrait, ceux de Cassandre et de Muret. Dans les premiers recueils de poésies publiés par la veuve Maurice de La Porte, on trouve la charmante image de Cassandre, à 20 ans, en buste, de profil à gauche, dans un médaillon ovale (101 × 72), le portrait du poète, de profil à droite, et celui de Muret, à 25 ans, dans une couronne de lierre (84 × 65). Plus tard, en particulier dans l'édition des œuvres en 6 tomes, chez Buon, en 1572, on voit le portrait de Ronsard, lauré, de profil à droite, vêtu d'un pourpoint brodé, dans un médaillon ovale (73 × 49) et celui de Muret, à mi-corps (72 × 51). Au bas de chaque cadre on distingue nettement un I (Jean Cousin ?). Dans l'édition de 1587, apparaît un portrait légèrement différent, dans lequel Ronsard porte la cuirasse.

— *Premier [Troisieme] livre des amours... mis en musique...* — Paris, A. Le Roy et R. Ballard, 1578. In-4° oblong. [Rés. Vm⁷. 247-248

Encadrement de titre ovale à la devise de Charles IX et les figures allégoriques de la Piété et de la Justice. A la partie inférieure, deux groupes d'amours musiciens, le tout dans le style de Jean Cousin. Au v° du titre, les armes de France dans un bel encadrement avec génies ailés et amours. La décoration de ce recueil est constitué par de très belles lettres ornées de dimensions diverses, d'un dessin et d'une gravure excellents. La lettre H représente trois chanteurs, la lettre O deux faunes soutenant deux dauphins, la lettre P une femme à califourchon sur un chien. Ces bois ont servi aux éditions musicales de Ballard au XVIIe siècle.

— *Les Figures et portraictz des sept aages de l'homme...* — Paris, pour Nicolas Le Camus, notaire, 1595. In-4° oblong, 8 ff. (Harvard 464).
[Rés. G. 1400 (4)

Très beau titre gravé en taille-douce (112 × 114), avec putti et figures féminines de termes, marqué à la partie des lettres entrelacées N.L.C. (Nicolas Le Camus) et signé HF. Suite de sept compositions gravées (197 × 242) encadrées de trophées, d'attributs, de feuillages et de fruits, symbolisant « l'enfance, la puérilité, l'adolescence, la jeunesse, le viril, la vieillesse, le caduc ». La dernière planche est datée 1580 et signée du monogramme HF ou IHF (Hoorbe fecit ?). Le titre indique que ces « pourtraictz ont été taillez et gravez» à la commande de Nicolas le Camus « sur les principaulx enluminez de feu Me Baptiste Pellerin » (planche XXXII).

ROSINI (JEAN). — *Romanarum antiquitatum libri decem... secunda editio.* — Lyon, de La Porte, 1585. In-fol. [Rés. J. 720

Orné de figures sur bois assez ordinaires représentant des monuments de Rome et des médailles. Deux gravures exécutées avec plus de soin, aux ff. 216 et 221, montrent un empereur (165 × 128) et un romain vêtu de la toge (152 × 127).

ROUSSAT (RICHARD). — *Arcandam doctor peritissimus... astrologus de veritatibus et praedictionibus astrologiae...* — Paris, D. Janot, pour J. Foucher, 1542. In-8°, 100 ff. n. ch. car. ital. [Masson 285

12 très belles vignettes (55 × 78), finement gravées, des signes du zodiaque. Sur la dernière, les Poissons, un écusson suspendu à une branche avec les initiales RR qui sont celles de l'auteur. De cet ouvrage très singulier où se trouve l'annonce des événements de 1789 et 1814, Brunet ne cite que l'édition de Rouille, 1550, avec deux figures astrologiques.

— *Id.* Paris, J. Foucher, 1553. In-16°, 128 ff. n. ch.
Même illustration.

ROZIER (LE) HISTORIAL *de France contenant deux Roziers.* — Paris, Fr. Regnault, 1522. In-fol., 2 ff. n. ch. 214 ff. car. goth. [Rés. L35. 35

Au titre, bois à compartiments des quatre genres de bataille, marqué de la ✠ à traits épais, qui est répété au f. 209 (fig. 4). Les personnages sont trapus, la taille est médiocre, la perspective nulle. Ce serait une erreur complète d'y voir la main de Tory. L'ouvrage est orné de nombreux bois appartenant à des éditions du XVe siècle et de médaillons ou de vignettes rectangulaires offrant le portrait de rois de France. De curieuses vignettes à fond noir (65 × 49) représentent divers personnages à mi-corps. Au f. 196 v°, le portrait de damoiselle Trivulce (189 × 63) et au f. 205 v°, une assez belle composition représentant le mariage du duc de Valois avec Claude de France (100 ×79) qui se trouvait déjà dans les *Chroniques de Savoie,* de Champier, 1516.

— *Id.* Paris, N. Couteau, pour Regnault, 1523. [Velins 741

— *Id.* Paris, Fr. Regnault, 1528. 3 part. en 1 vol. in-fol., 230 ff. car. goth. (Harvard 466). [Rés. L35. 36

Même illustration que celle de l'édition de 1522.

RUEL (Jean). — *De Natura stirpium libri tres...* — Paris, S. de Colines, 1536. In-fol., 6 ff. n. ch. 884 pp 62 ff. (Harvard 471). [Velins 506-507

Grand encadrement de titre figurant une tonnelle couverte de raisins, ouvrant sur un jardin rempli de fleurs et d'arbustes. Au premier plan, un couple lit de la musique ; au centre, une fontaine, à droite le Temps, marque de S. de Colines (310 × 217). La facture de cette gravure est excellente et très souple. Elle rappelle celle de l'encadrement au couple d'amoureux utilisé par D. Janot et attribué à Jacob Faber.

— *Veterinariae medicinae libri II.* — Paris, S. de Colines, 1530. In-fol., 136 ff. (Harvard 470). [Fol. Tg^{19}. 13

Au titre, belle figure d'un cavalier.

RUSE (Laurent). — *Hippiatria sive marescalia...* — Paris, Ch. Wechel, 1531. In-fol., 4 ff. n. ch. 143 pp. [Tg^{19}. 6

L'ouvrage contient 40 figures de mors, à pleine page, et trois vignettes de style germanique, représentant des chevaux, qui sont signées du monogramme non identifié HSP.

— *La Mareschalerie de Laurens Ruse...* — Paris, Ch. Wechel, 1533. In-fol., 4 ff. n. ch. 64 ff. car. goth. [Rés. Tg^{19}. 7

Même illustration.

— *Id.* 1541. Au titre, belle figure d'un cheval signée HSP.

S

SACRE (LE) *et couronnement du Roy Henry deuxieme de ce nom.* — Paris R. Estienne (1547). In-8°, 20 ff. (Harvard 472). [Rés. Tg^{31}. 7

Au f. 6 v°, un beau bois à pleine page (150 × 100) représente le roi trônant dans le chœur de l'église de Reims et au premier plan un évêque à l'autel.

SACROSBOSCO (Jean de). — *Mundialis sphere opusculum.* — Paris, V. Quignon, pour R. Chaudière, 1516. In-4°, 16 ff. (Harvard 473).

Au titre, une sphère armillaire ; 32 figures démonstratives de la main d'Oronce Finé, éditeur de l'ouvrage, qui sont des copies des bois de Ratdolt et autres imprimeurs vénitiens du XVe siècle.

— *Textus de sphera.* — Paris, H. Estienne, 1516. Pet. in-fol. 32 ff. (Harvard 474).

Encadrement de titre avec angelots soutenant les armes de l'Université. Au v° du titre, bois représentant Uranie et Ptolémée et une sphère armillaire, dérivant d'une édition italienne incunable, qui a servi de modèle à Oronce Finé ; 24 diagrammes, certains imprimés dans les marges.

— *Id.* Paris, S. de Colines, 1521. In-f ol., 36 ff., le dernier blanc. [Rés. V. 209

Au titre, la figure d'Uranie et Ptolémée, encadrée d'une bordure à fond noir, avec banderoles, dauphin couronné et monogramme d'O. Finé. Elle avait paru pour la première fois dans le *Theoricarum novarum textus* de G. Peurbach, en 1515. Au f. 3 v°, une autre composition sur le même sujet, mais de facture plus archaïque.

— *Id.* Paris, S. de Colines, 1527. In-fol., 36 ff. n. ch, le dernier blanc. [Rés. V. 210

Au titre, belle figure, à fond criblé (192 × 118), représentant un jeune homme couché contemplant la sphère céleste, et Mercure debout auprès de lui. Cette figure, marquée d'une ǂ blanche est le type des compositions d'O. Finé, dans sa deuxième manière, lorsque sans abandonner l'emploi du criblé, il se dégage de l'archaïsme gothique (pl. IX). Au f. 3 v°, Uranie et Ptolémée, figure marquée du monogramme OF, déjà parue en 1515, puis en 1521.

— *Id.* Paris, S. de Colines, 1531 (Harvard 475) et 1538 (Renouard, p. 295).

— *Id.* Paris, J. Loys, pour G. Richard, 1543. In-8°, 52 ff. (Harvard 476). [V. 52162

Au v° du titre, une sphère armillaire : 51 diagrammes dont certains avec pièces mobiles.

— *Id.* Paris, T. Richard. In-8°. [V. 2087

— *Id.* Paris, G. Cavellat, 1556. In-8°, 103 ff. [Rés. V. 2087

— *Id.* Paris, H. de Marnef et G. Cavellat, 1569. In-8°, 94 ff. [V. 20829

— *Id.* Editions de 1572 [Rés. V. 2089 et 1584 [V. 20613.

SAGREDO (Diego de). — *Raison d'architecture antique, extraicte de Vitruve.* — Paris, S. de Colines, s.d. (entre 1526 et 1537 selon Renouard). In-4°, 52 ff., le dernier blanc. [Rés. V. 1377

La page de titre est ornée d'un beau portique, dessiné au trait, dont les divers éléments sont marqués de lettres, car il est répété au f. 5 et sert de figure démonstrative. Il a influencé le décor de certaines reliures exécutées pour Grolier et Mahieu.
L'ouvrage, rédigé sous forme de dialogue entre un architecte de l'église de Tolède, nommé Tampeso et un peintre appelé Picard, est orné de nombreuses figures d'un style énergique et d'une taille un peu épaisse, analogues à celles du traité de Valturio gravées par Mercure Jollat. Le rédacteur du catalogue d'Harvard attribue les diagrammes à O. Finé.

— *Id.* 1539. (Harvard 477).

— *Id.* 1542. [Rés. V. 1373

— *Id.* Paris, R. Chaudière, 1550. [Masson 96

Même collation et même illustration pour ces trois éditions.

— *Id.* Paris, B. Prevost, pour G. Cavellat, 1555, 56 ff. (Harvard 478).
Copies simplifiées des figures de l'édition de 1539. [V. 6248

SAINCT-DIDIER (Henry de). — *Traicté contenant les secrets du premier livre sur l'espée seule...* — Paris, J. Mettayer et M. Challenge, pour J. Dalier, 1573. In-4°, 88 ff. et 10 ff. n. ch. [Rés. V. 1402

Au f. 17 v°, figure à pleine page (171 × 119) représentant Charles IX, debout, de trois quart à gauche, s'appuyant sur un casque de tournoi ; au f. 18 v°, portrait en pied de l'auteur, debout, un mantelet sur l'épaule (161 × 119). Suite de 64 figures

(88 × 124) montrant les diverses attaques et parades de l'épée. La gravure est inégale et permet de discerner plusieurs mains. Ce traité fort rare a été reproduit en fac-similé en 1907.

SAINT-GELAIS (Octavien de). — *Le Vergier d'honneur... — De l'entreprise et voyage de Naples...* — Paris, Ph. Le Noir, s.d. In-fol. [Rés. K. 70 (2)

Grand encadrement à sujets grotesques, au chiffre du libraire. L'illustration est formée de bois empruntés aux éditions antérieures, à celle, sans date, attribuée à Vérard, et à celle de Trepperel, vers 1505 (Brunschwig 543).

— *S'ensuyt la chasse et le départ d'amours...* — Paris, Ph. Le Noir, 1538. In-4°, car. goth. [Rés. Ye. 298

Le titre est orné d'une capitale S ornée, de type bâlois, avec quatre amours dont un pousse une sorte de brouette (49 × 49) et d'un bois gothique à banderoles (85 × 101). Les autres bois proviennent d'éditions antérieures, et probablement de celle de la veuve Trepperel, vers 1515.

SAINT-JULIEN (Pierre de). — *De l'origine des Bourgongnons, et antiquité des estats de Bourgongne...* — Paris, N. Chesneau, 1581. In-fol., 366 ff. (Harvard 479). [Rés. LK². 330 (incomplet)

Cet ouvrage renferme six plans cavaliers imprimés sur feuille double. Celui de Dijon (302 × 405), orné des armes de France, a été exécuté par Edouard Bredin ; celui de Chalon (273 × 364), orné d'un grand cartouche et de trophée d'armes, par R. Rancurel, en 1573 ; celui de Mâcon (215 × 300) est également signé R. Rancurel. Ceux de Beaune (270 × 362) et d'Autun (410 × 290) paraissent avoir été exécutés par Bredin. On doit y trouver aussi un plan de Tournus. Ils proviennent de la *Cosmographie universelle* de Belleforest publiée en 1575.

SALEL (Hugues). — *Eglogue marine, sur le trespas de feu Monsieur Françoys de Valoys...* — Paris, O. Mallard, 1536. In-8°, 16 ff. [Rés. Ye. 4816

Au titre, élégante vignette (75 × 58) montrant deux pêcheurs au bord de la mer et, dans les airs, divers oiseaux, qui est répétée au f. 9. Au v° du dernier f., bel encadrement dans le style de Tory.

— *Les Œuvres...* — Paris, E. Roffet, 1539. In-8°, 64 ff. [Rés. Ye. 1666

Encadrement de titre bien gravé, de style bâlois, orné au bandeau inférieur d'un Jugement de Pâris.

SALIGNAC (Bertrand de). — *Le Siege de Metz, en l'an* MDLII. — Paris, Ch. Estienne, 1533. In-4°, 88 ff. [Rés. Lb³¹. 38

Grande carte dépliante intitulée : Le plant de la ville de Mets, selon sa vraye proportion (272 × 256).

SALLUSTE. — *Opera Sallustiana...* — Lyon, J. Marion, pour S. Vincent, 1539. In-4°, car. rom. et goth.

Grand encadrement de titre avec personnages en buste.

— *Id.* Lyon, Jacques Myt, 1526. In-4°. [Rés. J. 1769

Encadrement de titre, dans le genre de ceux de Leroy ; deux suites de vignettes très souvent répétées : les unes (51 × 80) représentant des personnages à longues robes, du style lyonnais habituel, les autres (40 × 76 ou 38 × 75) figurant des scènes de bataille ou de procédure, plus influencées de style vénitien.

SAMBIN (HUGUES). — *Œuvre de la diversité des termes. dont on use en architecture...* — Lyon, J. Marcorelle, pour J. Durant, 1572. Pet. in-fol., 76 pp. ch. et 1 f. (Harvard 481). [Rés. V. 384

Encadrement architectural orné de termes, d'amours, de génies et de dauphins. Au centre, les armes d'Eléonor de Chabot-Charny, à qui l'ouvrage est dédié. Suite de 36 figures à pleine page (hauteur 260 environ) représentant des termes d'hommes et de femmes. Certains sont d'une facture assez médiocre, surtout dans l'expression des visages, d'autres accusent nettement le style du maître P.V. Au dixième terme, on voit un génie gravant sur un écusson la première lettre du nom de Sambin, le célèbre architecte de Dijon (Baudrier, I, 139).

SAN PEDRO (DIEGO DE). — *La Prison d'amours...* — Paris, G. du Pré, 1526. In-8°, car. goth. [Rés. Y². 2350

10 figures, dont 3 répétées, remplois du XVe siècle, sauf 3 ou 4 peut-être gravées pour cette édition.

— *Id.* Lyon, O. Arnoullet, 1528. In-4°, 32 ff. car. goth. [Rés. Y². 866

Au titre, figure en largeur, marquée d'un E gothique, qui doit marquer l'ordre de classement dans un livret xylographique.

— *L'Amant mal traicté de sa mye...* — Paris, D. Janot, pour V. Sertenas (1539). Pet. in-8°, 78 ff. n. ch. [Masson 272

Encadrement de titre au couple d'amoureux et 25 petites vignettes de plusieurs mains, du fonds habituel de Janot.

— *Petit traité de Arnalte et Lucenda... intitulé l'Amant mal traité de s'amye...* — Paris, J. de Marnef, pour J. Longis, 1546. In-16°. [Rés. Y². 2344

Suite de petites vignettes (32 × 52) soit ombrées, soit dessinées au trait, précédemment employées par D. Janot, et d'autres, plus archaïques, utilisées par G. du Pré.

SASSOFERRATO. — *In tres codicis libros commentaria...* — Lyon, V. de Portonariis, 1538. In-8°, car. goth. [Rés. F. 807

Très bel encadrement de titre formé de montants ornés de trophées, d'armes, de chimères et de masques, et d'un bandeau avec un petit paysage et deux griffons. Il a été employé pour les nombreux traités juridiques sortis de cette officine.

SAVIGNY (CHRISTOPHE DE). — *Tableaux accomplis de tous les arts libéraux.* — Paris, J. et Fr. de Gourmont, 1587. Gr. in-fol. 38 ff. (Harvard 484). [Rés. Atlas Z. 5

La page de titre est composée d'un encadrement à évidement, d'un titre composé en lettres de fantaisie gravées sur bois et de la marque monumentale des frères de Gourmont avec le blason chargé de trois roses et du croissant, les deux cerfs ailés et l'ange brandissant l'épée. Les pages de texte sont entourées d'une bordure simple ; les tableaux des arts sont gravés sur des planches ovales et encastrés dans des encadrements analogues à celui du titre. Conçus à la façon des arbres généalogiques, ces tableaux qui ont la prétention d'englober l'universalité des sciences humaines dans un classement méthodique, sont entourés d'emblèmes curieux : pour l'arithmétique, ce sont des pièces de monnaie, pour la musique, des instruments de concert, etc. La plus belle planche représente l'auteur offrant son livre à Ludovic de Gonzague, duc de Nevers (403 × 310 avec l'encadrement). Elle est d'une facture énergique et expressive, quoique le fond soit trop chargé, l'artiste ayant voulu reproduire une tapisserie ornée des armes très compliquées du prince. Cette belle œuvre avait été attribuée par Papillon à J. Cousin, mais il semble plus logique de la laisser à J. de Gourmont gravant peut-être d'après un dessin du peintre Nicolas Hilliard qui, dix ans auparavant, avait illustré un livre pour le duc de Nevers. (Voy. plus haut DU PRAT (Antoine).

— *Id.* Paris, Jean Libert, 1619, avec un nouveau titre.

SAXO GRAMMATICUS. — *Danorum regum... historie...* — Paris, J. Bade, 1514. In-8°, ff. lim. et 198 ff. [Rés . M. 103

Sur une vignette de style parisien, finement gravée (87 × 66), montrant le roi de Danemark, entouré de guerriers, et son blason soutenu par deux hommes sauvages, on remarque le monogramme C.P.

SCALION DE VIRBLUMEAU. — *Les Loyalles et pudicques amours...* — Paris, J. Mettayer, 1599. In-12°, 7 ff. n. ch. 134 ff. et 3 ff. blancs. [Rés. Ye. 2020 (ex. incomplet)

L'illustration est gravée sur cuivre. Elle se compose d'un titre gravé orné d'une figure allégorique et de deux femmes en guise de cariatides, d'un portrait de l'auteur, en buste (94 × 70) répété une fois, de cinq figures emblématiques. Sur le socle de l'une, les monogrammes DBN et ALD, sur une autre une fermesse, ou encore le monogramme AV. On y trouve aussi cinq planches hors-texte, dont deux dépliantes, placées après les ff. 58, 101, 121, 126 et 130. On ne connaîtrait de ce livre fort rare qu'un exemplaire complet, celui de la vente Brunschwig (n° 544).

SCEVE (MAURICE). — *Delie. Object de plus haulte vertu.* — Lyon, S. Sabon, pour A. Constantin, 1544. In-8°, 204 pp 10 ff. [Rés. Ye. 1746

A la p. 5, portrait de l'auteur, la tête de profil à gauche, dans un riche médaillon orné de mascarons et de guirlandes, avec à la partie supérieure, une main tenant l'épée dressée (116 × 66). Ce portrait, d'un réalisme accentué et d'une facture très habile, est surmonté des initiales de l'auteur. Suite de 50 emblèmes occupant le tiers supérieur de la page, contenus dans des cartouches ornés, avec la plus grande fantaisie, de têtes de chiens, d'enfants nus, de satyres, d'animaux fantastiques, dans le style du maître P.V. De ces cartouches quatre sont rectangulaires, deux triangulaires, trois ronds et trois ovales. Ils mesurent d'ordinaire 48 × 65.

— *Id.* Paris, V. Norment et J. Bruneau, 1564. In-16°. [Rés. Ye. 1661

Au v° du titre, portrait de l'auteur, en buste, de profil à droite, dans un médaillon ovale peu orné (48 × 33), entouré d'un cadre formé de deux termes et deux petits bandeaux. Suite de 50 vignettes de petit format (24 × 29) entourées de bordures à quatre pièces. Dans ces vignettes, les figures ne sont pas toujours excellentes, mais les paysages, les animaux, les accessoires, sont rendus avec un réel talent. Certains emblèmes offrent, dans des dimensions microscopiques, un véritable petit tableau.

— Paris, N. du Chemin, 1564. In-16°, 140 ff. 14 ff. n. ch. [Masson 124

— *Saulsaye. Eglogue, de la vie solitaire.* — Lyon, J. de Tournes, 1547. In-8°, 32 pp. (Harvard 485). [Rothschild 636

Aux pp. 3 et 13, deux jolies vignettes de B. Salomon, la première montre des bergers au bord du Rhône et une intéressante vue de Fourvière, la seconde, des satyres poursuivant des nymphes, bois qui apparaît la même année dans les *Marguerites de la Marguerite.* (Cartier, 102).

SENEQUE. — *Decem tragediae figuris antea non impressis... insignite...* — Paris, J. Marchand, pour J. Petit, 1511. In-fol. 6 et 187 ff.

[Rés. m.Yc. 1008

Au titre, la marque typographique est encadrée de petites vignettes de saints et de prophètes, tirées de livres liturgiques. Au f. n. ch. 6 v°, grand bois (228 × 157) représentant Hercule, un enfant percé d'une flèche et, dans un nuage de feu, trois femmes portant chacune un flambeau. Suite de 9 bois (170 × 130) placés en tête ou à la fin de chaque tragédie, où l'artiste s'est efforcé de traduire les principales scènes tragiques. Chaque figure retrace plusieurs épisodes et certaines sont à compartiments.

— *Id.* S.l., 1536. In-16°, 64 ff. (Vente Gilhofer, Lucerne, 1937, n° 190).

Suite de 37 vignettes, certaines répétées, dans le genre de celles de D. Janot. La première édition aurait paru chez Janot en 1534.

— *Les Tragédies tres eloquentes du grand philosophe Seneque...* — Lyon, Fr. Juste, 1539. In-16°, car. goth. [Rés. Ye. 3438

Ouvrage orné, dans sa première partie, de vignettes (26 × 33) peu ombrées, de style vénitien. Il renferme ausi des bois mieux gravés (45 × 56) dans le genre de ceux de Leroy et quelques vignettes de style bâlois, à fond noir.
Une partie de cette illustration se retrouve dans la *Pugnition de l'Amour contempné... de madame Jane Flore,* publié par Fr. Juste, en 1540.

— *Id.* Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1530. Petit in-8°.

Mêmes figures que celles du *Trésor de Sapience* sorti la même année de cette officine.

SENTIER (LE) *et l'adresse de dévotion, et contemplation intellectuelle...* — Toulouse, J. Colomies, s.d. In-8°, 86 ff. car. goth. [Rés. D. 64413

Titre encadré de deux colonnes torses de style Renaissance, avec un bois représentant les armes d'un prélat (67 × 64) Au f. V, vignette de l'Annonciation, sous un petit fronton triangulaire.

SEPT (LES) SAIGES DE ROMME... — Lyon, O. Arnoullet (vers 1520). In-4°, 40 ff. n. ch. car. goth. (Brunschwig 545).

Première édition française contenant 24 belles figures dont plusieurs ont été gravées spécialement pour cet ouvrage et sont très expressives. Le titre est encadré d'une bordure à quatre pièces avec personnages et éléments décoratifs de style Renaissance.

SERA (DOMINIQUE DE). — *Le Livre de lingerie... enrichi de plusieurs... patrons... de l'invention de M. Jean Cousin...* — Paris, J. de Marnef et veuve G. Cavellat, 1584. In-4°. [Bibl. de l'Arsenal

Les 7 dernières planches sont de J. Cousin le Jeune. Brunet cite une éd. de 1583.

SERLIO (SEBASTIANO). — *Il primo libro d'architettura... Le Premier livre d'architecture...* — Paris, J. Barbé, 1545. In-fol., 4 ff. n. ch. 76 ff. ch. 74, soit 78 ff. en tout. (Harvard 492). [Rés. V. 348

Encadrement de titre genre cuir découpé orné au sommet de la salamandre royale et d'instruments de mesure et 132 bois gravés dont 26 à pleine page. Les grandes planches placées aux ff. 67, 68 et 70 représentant les scènes comique, tragique et satirique, sont certainement des compositions de Serlio, ainsi que l'indique le contexte. Elles reparaîtront en 1547 dans le Vitruve de Jean Goujon. La dernière est marquée du monogramme non identifié DK, Jean Barbe était lui-même graveur.

— *Id.* J. de Marnef et G. Cavellat, 1572.

— *Quinto libro d'architettura... nel quale se tratta de diverse forme de tempii...* — Paris, M. de Vascosan, 1547. In-fol. 34 ff., le dernier blanc. (Harvard 493). [Rés. g.V. 409

Encadrement de titre genre cuir découpé, mais sans la salamandre ni les instruments de mesure ; 29 figures explicatives réunies parfois à plusieurs par page.

— *Livre extraordinaire de architecture...* — Lyon, J. de Tournes, 1551. In-fol. 6 ff. 30 pl. 6 ff. 20 pl. [Rés. V. 350

Les 50 planches (320 × 220), gravées en taille-douce, numérotées I à XXX et I à XX, sont toutes de la même facture raide et desséchée. Les 30 premières représentent des portes rustiques de divers ordres. La première est marquée du double C, monogramme de Claude Corneille de Lyon ; la dernière présente au fronton les lettres PVO.

SERRES (OLIVIER DE). — *Le Théatre d'agriculture et mesnage des champs...* — Paris, J. Mettayer, 1600. In-fol., 520 ff. y compris 10 pl. sur 5 ff. (Harvard 494). [Rés. S. 290

Titre gravé en taille-douce, en forme de portique, surmonté de la figure du roi trônant. Cette planche, bien gravée, mais de proportions peu harmonieuses, est signée Mallery. A la p. 1, jolie figure gravée sur bois (69 × 147) représentant une cour de ferme dans un joli cadre. Les 10 planches démonstratives n'ont qu'une valeur documentaire.

SEYSSEL (CLAUDE). — *La Grant monarchie de France...* — Paris, R. Chauldière, 1519. In-4°, 8 et 68 ff. car. goth. [Velins 2809

Au titre, les armes de François-Ier, avec son chiffre et deux salamandres (112 × 90) ; au f. n. ch. 8, un bois de style lyonnais représente le roi au milieu de sa cour (148 × 108).

— *Id.* Paris, D. Janot, pour G. du Pré, 1541. In-8°, 12 ff. lim. 176 ff. dont 2 blancs. (Harvard 495). [Rés. Le^4^. 1 A

Charmant encadrement de titre aux deux amoureux et au chiffre de D. Janot. Le texte est orné de 7 jolies petites vignettes (31 × 50) dont une répétée trois fois, du fonds habituel de l'imprimeur.

— *La Victoire du Roy contre les Veniciens...* — Paris, A. Vérard, 1510. In-8°, 48 ff., le dernier blanc. [Rés. 4° Lb^29^. 32 d

Le titre xylographique montre les armes de France et le blason de l'auteur ; au v°, l'auteur écrivant et au f. B 4, la bataille d'Agnadel. Ces deux bois, exécutés pour cet ouvrage, ne semblent pas se rencontrer ailleurs.

SIGNOT (JACQUES). — *La totale et vraie description de tous les passaiges... par lesquelz on peut passer et entrer des Gaules es Ytalies...* — Paris, T. Denis, 1515. In-4°, 28 ff. et 12 ff. n. ch., le dernier blanc. [Rés. G. 1245

Entre les ff. D et D 2, grande carte sur double page de l'Italie qui est mentionnée au privilège.

SIMEONI. — *Interpretation grecque, latine, tuscane et françoyse du Monstre ou Enigme d'Italie.* — Lyon, J. Brotot, pour A. Voulant, 1555. In-8°, 10 ff. lim. pp. 18 à 80, la dernière non ch. et pl. [Rés. Lb^31^. 58

Entre les ff. 1 et 2, grande planche gravée sur bois (530 × 340 environ), d'un dessin très compliqué, chargé d'emblèmes et d'allégories, figurant un être de fantaisie dont la poitrine est formée des blasons des diverses principautés de la péninsule. Au-dessous, saint Georges et le dragon, à gauche, Henri II bandant son arc, à droite, l'image du Tibre et la Louve romaine. Le tout est entouré d'un cadre rempli de trophées et d'emblèmes, et surmonté de la figure de Diane. Le style, quoique lâché, est celui des encadrements de J. de Tournes.
Au f. 41, un bois bien gravé reproduit le thème astrologique de Henri II (126 × 68) ; au f. 57, figure symbolique des éléments qui composent l'Italie (118 × 69) ; au f. 67, figure allégorique, de facture médiocre, représentant la Sicile (66 × 117). Le titre et le dernier feuillet de ce curieux ouvrage tendant à prouver les droits de la France sur l'Italie, sont ornés de deux bois figurant l'un, Mercure, l'autre, le symbole de l'équité.

— *Le Presage du triumphe des Gaulois...* — Lyon, G. Cotier, 1555. In-8°, 13 ff. et pl. (Harvard 496). [8° Lb^31^. 60

Grande planche représentant, dans un riche encadrement orné de bas-reliefs à l'antique et de fleurons, un char tiré par deux lions sur lequel se dresse un coq tenant en son bec un serpent.

— *Les Illustres observations antiques...* — Lyon, J. de Tournes, 1558. In-4°, 8 ff. n. ch. 134 pp. 1 f. blanc. (Harvard 497). [J. 4711

Au titre, très beau cartouche architectural avec personnages allégoriques, contenant un portrait de Simeoni, en buste, de profil à gauche, entouré des signes du zodiaque ; au f. n. ch. 2, très élégant bandeau représentant le triomphe de Diane. Cet ouvrage, admirablement imprimé, est orné de 51 bois reproduisant des inscriptions, des stèles antiques, des médailles, des statues. Plusieurs inscriptions sont entourées d'encadrements à filigranes. Certaines vignettes dues à B. Salomon, sont d'un grand mérite, en particulier, p. 29, la Fontaine de Vaucluse, p. 96, la fontaine d'Anet (50 × 70) et p. 97, la métamorphose d'Actéon. A la fin, 12 bois des signes du zodiaque. L'ingéniosité de la mise en pages est tout à fait remarquable (Cartier, 420).

— *Illustratione degli epitaffi et medaglie antiche...* — Lyon, J. de Tournes, 1558. In-4°, 8 ff. n. ch. 174 pp. et 1 f. d'errata [Rés. J. 1324 (2)

Cette édition italienne offre la même illustration, quelque peu augmentée et un portrait différent. Le cartouche du titre a été évidé et contient, au lieu du portrait, une simple devise en caractères typographiques. Par contre, on trouve, au v° du titre, un beau portrait de Simeoni, en buste, sur un support formé d'un casque et d'un livre (110 × 80). Les bois sont au nombre de 68 au lieu de 51. D'après la préface, ce serait la première édition.

— *Les devises ou emblemes heroïques et morales...* — Lyon, G. Rouille, 1559. In-4°, 50 pp et 1 f. [Z. 1392

Au v° du titre, bois gravé figurant la devise de l'auteur, un homme dont la tête se perd dans les nuages (73 × 56). Suite de 35 emblèmes de forme ovale délicatement gravés dans des cadres à personnages grotesques (80 × 102). Baudrier (IX, 260) attribue cette illustration à Thomas Arande.

— *Le Imprese heroiche et morali...* — Lyon, G. Rouille, 1559. [Rés. Z. 905 (2)

Même pagination et même illustration.

— *Le Sententiose imprese, et dialogo. ..* — Lyon, G. Rouille, 1560. In-4°, 17 pp. n. ch. et pp. 10 à 134. [Rés. Z. 90 5 (1)

Suite de 126 emblèmes de forme ovale contenus dans des cadres rectangulaires (80 × 102) qui paraissent être au nombre de 8. L'un d'eux est marqué des lettres GSFE dont les deux premières doivent désigner l'auteur. 35 de ces emblèmes avaient déjà paru en 1559.

— *Dialogo pio et speculativo, con diverse sentenze latine et volgari...* — Lyon, G. Rouille, 1560. In-4°, 260 pp. 8 ff. n. ch. (Harvard 498). [Rés. Z. 910

L'ouvrage est orné de 50 bois représentant des médailles antiques ou des bas-reliefs, analogues à ceux des traités de Du Choul et qui seraient du maître P.V. Il renferme aussi, en premier tirage, deux bois attribués par Baudrier (IX, 266-68) à Thomas Arande. Le premier, p. 192, représente le château de Polignac (66 × 66), le second, p. 203, le tombeau de Simeoni, avec son médaillon à l'antique (101 × 75).

— *Description de la Limagne d'Auvergne en forme de dialogue...* — Lyon, G. Rouille, 1561. In-4°. [Rés. J. 1320

Cet ouvrage, qui est la traduction française du précédent est orné des mêmes bois. Il contient en plus, entre les pp. 88 et 89, une carte de la Limagne, de forme circulaire (270 de diamètre) cantonnée d'armoiries de ville. Cette carte figure déjà dans certains exemplaires du *Dialogo pio*.

— *Caesar renouvellé... reveu... par Françoys de S. Thomas...* — Lyon, J. Saugrain, 1570. 2 part. en 1 vol. in-8°. [Rés. R. 2223

La seconde partie est ornée de trois vignettes ovales (52 × 68), gravées dans le style des plans signés Eskricheus.

— *Epitome de l'origine et succession de la duché de Ferrare...* — Paris, G. Cavellat, 1553. In-8°. [Rés. K. 1043

Au titre, portrait en buste de Simeoni, de profil à droite, mais non inscrit dans un médaillon.

— Voy. aussi JOVE (PAUL) et OVIDE.

SIMLER (JOSIAS). — *La Republique des Suisses...* — Paris, J. du Puys, 1578. In-8°, 12 ff. lim. 467 pp. 1 p. blanche et 6 ff. n. ch. [8° M. 4549

Série de bois représentant des vues de villes suisses.

SIMULACHRES *et faces hystoriées de la mort.* — Paris, D. Janot (vers 1540). In-16°, 96 ff. n. ch. [Masson 278

Au titre, une vignette ayant déjà servi pour le triomphe de la Mort de Pétrarque et suite de 41 vignettes (31 × 53) qui sont une imitation très libre de celles d'Holbein. Voy. plus haut à ce nom.

SONGES DROLATIQUES *de Pantagruel...* — Paris, Richard Breton, 1565. In-8°, 64 ff. n. ch. (Harvard 499). [Rés. Y². 2172

Cet ouvrage dans lequel Rabelais n'est pour rien et n'a été cité que pour servir d'appât aux acheteurs, contient une suite de 120 figures grotesques, sans texte (106 × 80 environ). Ces figures décèlent un génie caricatural étonnant et ne sont pas sans analogies avec les encadrements à sujets grotesques utilisés par J. de Tournes en 1557. Elles copient des œuvres de Pierre Brueghel publiées à Anvers. La gravure, précise et ferme, quoique exécutée hâtivement, doit être du même artiste qui exécuta la suite de la *Diversité des habits* parue vers la même date chez Richard Breton. Sur la coiffure du personnage placé au f. G 8, on lit nettement l'inscription CORNAR et au-dessus une sorte de M ou de B qui pourrait être un monogramme de graveur. La figure du f. E 7 est également marquée de lettres dont le sens est inintelligible. Voy. J. Porcher. *Les Songes drolatiques de Pantagruel et l'imagerie en France au XVIe siècle.*

SOURCE (LA) D'HONNEUR, *pour maintenir la corporelle Elegance des Dames...* — Lyon, D. de Harsy, pour R. Morin, 1532. In-8°, 72 ff. [Rés. Ye. 1408

Au titre, vignette passe-partout et encadrement dans le genre de ceux de Tory. Suite de vignettes (40 × 70) de factures diverses, et d'autres (37 × 71), dans le style de G. Leroy, ayant déjà servi à illustrer d'autres ouvrages, en particulier des poètes latins. En tout 40 vignettes dont certaines à trois compartiments sont répétées. Bel alphabet avec amours ailés.

SPINOSA (THOMAS DE). — *Heroicos hechos, y vidas de varones yllustres...* — Paris, Fr. Desprez, 1576. In-4°, 3 ff. n. ch. 52 ff. [Rés. J. 3234

Toutes les pages de ce beau recueil sont encadrées. On compte 8 encadrements différents, ornés de grappes de fruits, de masques, de têtes d'animaux, d'amours, de termes à tête de cerf, de figures en pied et en particulier de deux femmes élevant une couronne au-dessus de la tête. Ce dernier encadrement, daté 1568, a été utilisé précédemment ; un des bandeaux est marqué de la lettre D. L'ornementation est un peu chargée, mais d'une suprême élégance et la gravure est excellente. Papillon qui possédait un fragment d'une édition en français ornée des mêmes encadrements les attribuait à un élève de Goujon, sinon à lui-même. Suite de 51 portraits (125 × 100 environ), placés au verso de chaque feuillet. Leur facture est vigoureuse, un peu brutale même. Ils sont à rapprocher du *Recueil des effigies des Rois de France* publié par Desprez en 1567.

SPIRITO (LORENZO). — *Le Livre de passe temps de la fortune des dez...* — Lyon, Fr. Juste, 1532. In-4°, 44 ff. car. goth. (Harvard 500). [Masson 780

Cette édition, d'une extrême rareté, est ornée, au v° du titre, d'un bois de la roue de Fortune. On y trouve aussi cinq bois à pleine page (160 × 122) contenant chacun quatre portraits de rois de l'antiquité, en buste, sous des arcatures et de la p. 8 à la p. 27, 20 tableaux de la répartition des divers coups de dés, avec au centre la figure d'une fleur, certains, circulaires, avec, en médaillon, les signes du zodiaque ou divers personnages de l'ancien Testament. Cf. éd. de J. Mareschal, s.d. (Baudrier, XI, 439-443).

— *Id.* Paris, G. Le Noir, 1559. In-4°, 6 ff. n. ch. 40 ff. [Masson 446

Très bel encadrement de titre avec amours et bucranes (180 × 136), 22 portraits des premiers rois de France, deux médaillons avec le portrait d'une femme de profil, le second portant en exergue la devise : L'ombre de ma vie, qui est celle de Pontus de Thyard. Figures de fleurs et des signes du zodiaque dans des encadrements.

— *Id.* Paris, Ch. Sevestre, s.d. (vers 1585). In-4°, 44 ff. [Rés. Ye. 828

Encadrement de titre très usé, orné de deux termes et de deux amours. Au f. 2, belle figure de la Fortune, dans le style de J. de Gourmont. Les ff. suivants contiennent 20 petits bois (49 × 32), très usés, représentant des rois de France, d'après une généalogie du début du XVIe siècle. Les 40 pages suivantes sont occupées par des tableaux, puis par des roues de fortune dans de charmants encadrements décorés d'animaux, de satyres, de figures grotesques.

— *Id.* Paris, J. d'Ongoys, 1574. (Harvard 501).

Même illustration.

STATUTA GENERALIA *familie Cismontane ordinis Minorum...* — Toulouse, 1532. In-4°, car. goth. [Rés. H. 960

Encadrement de titre formé d'éléments de bordure disparates. Au centre, bois du Calvaire avec saint François agenouillé (73 × 62). Au f. E 4, petite vignette peu soignée de saint François recevant les stigmates (49 × 49).

STATUTA SYNODALIA *diocesis Ruthenensis...* — Lyon, C. de Septgranges, pour J. Mottier à Rodez, 1552. In-8°. [Rés. B. 27809

Très bel encadrement de titre en forme de portique avec les lettres GA plusieurs fois répétées, au chiffre et aux armes du cardinal d'Armagnac, et l'image du Bon Pasteur. A la fin, belle figure de saint Georges.

STRADA (JACQUES DE). — *Epitome du thresor des antiquitez, c'est-à-dire pourtraitz des vrais medailles des empereurs...* — Lyon, J. de Tournes, pour J. de Strade et Th. Guérin, 1553. In-4°, 12 ff. 394 pp 15 ff. n. ch. (Harvard 503). [Rés. J. 1636

Au v° du titre, un grand bois représentant les armes de J.-J. Fugger auquel l'ouvrage est dédié, dans un riche encadrement. 485 médailles (36 de diamètre, d'ordinaire), gravées avec beaucoup de caractère et se détachant toutes sur fond noir, procédé qui s'observe déjà dans un recueil intitulé *Illustrium imagines*, publié à Rome en 1517, chez Jacobus Mazochius. Dans l'avertissement au lecteur de l'édition en latin, Strada indique que les médailles ont été dessinées par lui et que B. Salomon a été chargé de la gravure. Celles de femmes sont empreintes d'une élégance particulière.

— *Epitome thesauri antiquitatum...* — Lyon, 1553. (Harvard 502). [Rés. J. 1318 *bis*
Même illustration.

SUETONE. — *Des faictz et gestes des douze Cesars...* — Paris, P. Vidoue, pour G. du Pré, 1520. In-fol. car. goth. (Harvard 504). [Rés. J. 332

Cette édition est ornée de curieux bois de style germanique, représentant des lansquenets, brandissant leurs armes, avec des écussons (125 × 120) qui seraient des retirage de ceux qui illustrent le *Triomphe des neuf preux* publié par Jean du Pré, en 1487, à Abbeville. La première figure porte l'inscription Julius Cesar, mais lorsqu'elle reparaît, dans le cours de l'ouvrage, cette inscription a été effacée sur le bois, ce qui a entamé la bordure. Il en est de même pour les autres bois dont les inscriptions ont été grattées.

— *La Tres illustre et memorable vie, faictz et gestes des douze Cesars...* — Paris, P. Leber pour P. Godoul, 1530. In-fol. 6 ff. n. ch. 160 ff. [Rés. J. 333
Au titre, un bois de facture archaïque représentant une bataille (110 × 110). Les autres bois sont des copies fidèles de ceux de l'édition précédente, avec des variantes dans les ombres et dans d'infimes détails.

— *Suetone tranquille, des faictz et gestes des douze Caesars...* — Paris, A. L'Angelier, 1540. In-8°, 8 ff. n. ch. 276 ff. [Rés. J. 3044
Au titre, vignette de facture allemande (55 × 74), représentant un empereur à cheval, avec un écusson portant l'aigle bicéphale et un cartouche passe-partout. Ce bois est répété en tête de chacun des 12 livres.

— *Id.* Deuxième édition en 1541. (Harvard 505).

— *Imperatorum et caesarum vitae...* — Lyon, B. Arnoullet, 1550. In-8°.
[Bibl. Mazarine 32559 A
Ce volume renferme environ 137 portraits gravés sur bois qui se retrouvent dans la traduction française de Guéroult en 1552 . C'est de cet ouvrage que Strada dit qu'il se serait bien passé d'illustration (Baudrier, X, 123).

— *Suetone tranquille... Traduit par George de La Boutière...* — Lyon, J. de Tournes, 1556. In-4°, 208 ff. [Rés. J. 3049
Bel encadrement de titre formé d'entrelacs, d'arabesques et orné de quatre masques ; au centre, médaille à l'effigie de Suetone. En tête de chaque chapitre, médaille donnant le portrait en buste des douze Césars. (Cartier, 347).

— *Id.* Deuxième édition, 1569 (Harvard 506).

— *Id.* Paris, Cl. Micard, 1569. In-16°. [Rés. J. 2787
Contrefaçon de l'éd. de de Tournes.

SUMMAIRE (LE) *et Recueil des histoires Rommaines...* — Paris, N. Savetier, pour Fr. Regnault, 1532. In-fol., car. goth. [Rés. J. 362

Encadrement de titre à l'imitation de celui de J. Bade, au chifre de N. Savetier. Au f. n. ch. 4 v°, bois représentant Louis XII, à la tête de son armée, faisant prisonnier le duc de Milan (138 × 113).

T

TABOUROT (ETIENNE). — *Icones et épitaphia quatuor postremorum Ducum Burgundiae...* — Paris, J. Richer,1587. In-8°, 22 pp. [Lk². 362

Dans son épître aux prieur et religieux de la Chartreuse de Dijon, Tabourot déplorant de voir se répandre des portraits « difformes et disproportionnez » semblables à « quelques pitauts de village », indique avoir chargé Nicolas d'Hoey de reproduire les effigies des quatre ducs, d'après les peintures et statues conservées dans le couvent. Les portraits de Ph. le Hardi, Jean sans Peur, Ph. le Bon et Charles le Téméraire, sont minutieusement gravés en taille-douce (86 × 60).

— *Orchesographie, et traicté... par lequel toutes personnes peuvent... praticquer l'honneste exercice des dances...* — Langres, Jean des Prez (1588). In-4°, 104 ff. [Rés. V. 1630

Très curieuses petites gravures sur bois représentant danseurs et musiciens.

— *Id.* Deuxième édition à la date de 1589.

TAGAULT (JEAN). — *De chirurgia institutione libri quinque...* — Paris, Ch. Wechel, 1543. In-fol. 25 ff. n. ch. 355 pp. et 1 f. [Rés. Td⁷³. 44

A la p. 143, figure à pleine page (196 × 123) d'un homme blessé par toutes sortes de projectiles et d'armes ; p. 144, chirurgien sondant une plaie (193 × 124) ; à la fin de l'ouvrage, trois figures représentant le squelette humain. Ce sont des copies des bois de Hans Waechtlin pour l'édition de J. Schott, Strasbourg, 1517.

— *Id.* Lyon, G. Rouille, 1547. In-8°. [Rés. Td⁷³. 44 A

Quelques figures d'instruments de chirurgie, et, à la p. 152, une belle composition montrant un chirurgien sondant une plaie (103 × 71).

TAILLEMONT. — *La Tricarite. Plus qelqes chants, an faveur de pluzieurs Damoêzelles...* — Lyon, J. Temporal, 1556. In-8°. [Rés. Ye. 1678

On trouve dans ce singulier ouvrage, au f. 22 v°, un portrait en buste de jeune femme de face, les cheveux ramenés sur la poitrine, entre deux palmes de laurier et de chêne (80 × 60). Ce portrait est d'un dessin malhabile et naïf, mais la gravure décèle la main d'un professionnel. L'auteur se vantait, dans sa préface, « d'orthographier au plus pres qui'l a esté poucible de la vraye prolation ».

TARTARET (PIERRE). — *Expositio in summulas Petri hyspani...* — Limoges, Richard de la Nouaille (vers 1510). In-4°, 128 ff. car. goth.

Encadrement de titre à 16 compartiments avec les évangélistes et des scènes du Nouveau Testament.

TASSE (LE). — *La Hierusalem... rendue françoise par B.D.V.B.* — Paris, A. Langelier, 1595. In-4°. [Rés. Yd. 297

Au titre, le portrait du Tasse (94 × 77), gravé en taille-douce par Thomas de Leu. L'ouvrage renferme aussi une devise gravée, dans un bel encadrement formé de serpents enlacés (110 × 75).

TEMPLE (LE) DE MARS. — Lyon, 1502. In-4°, 8 ff. n. ch. car. goth. [Rothschild 2580

Au titre, un bois des plus curieux montrant Mars, assis dans une chaire à dossier, brandissant l'épée et tenant de la main gauche la tête coupée d'un homme étendu à ses pieds. Autour de lui, les signes du zodiaque. Cette composition est nettement influencée d'art italien.

TERENCE. — *Le Grant therence en françoys...* — Paris, G. de Bossozel, pour G. Le Bret ou J. Petit ou Th. Kerver, 1539. In-fol. 388 ff. avec erreurs car. goth. (Harvard 511). [Rés. g.Yc. 146

Au f. 2, grand bois (204 × 137) représentant un théâtre antique, avec des spectateurs assis et ceux qui s'apprêtent à entrer. Suite de 151 bois (105 × 120) souvent répétés, avec des personnages sur scène, devant une arcature avec quatre portes garnies de rideaux en guise de décor. Il s'agit du remploi des bois qui ont servi pour l'édition lyonnaise de Trechsel en 1493.

— *P. Terentii Afri... comoediae...* — Paris, B. Prevost, pour J. de Roigny, 1552. In-fol., 776 pp. 20 ff. n. ch. (Harvard 512). [Rés. g.Yc. 204

Edition ornée d'une suite de vignettes (47 × 70) copiées sur celle de l'édition de Scoto, à Venise, en 1545, bien que dans le privilège il soit indiqué que Roigny les a fait tailler tout exprès. Elles sont exécutées au trait et d'un style archaïque. Un seul bois (51 × 70) représentant des spectateurs au théâtre offre un certain intérêt.

— *Comediae Sex...* — Paris, F. Regnault, s.d. In-12°, 168 ff.

Suite de 47 élégantes figures gravées sur bois, dont une signée des initiales SV. Elles paraisent avoir été gravées pour cette édition dont un seul exemplaire est cité (Cat. Heilbrun 7, n° 113).

TERRIBLE (LA) *et espouventable comete laquelle apparut le XI d'octobre l'an MCCCCCXXVIII...* — [Lyon, 1528]. In-4°, 4 ff. le dernier blanc, car. goth. [Masson 682

Au titre de cette plaquette rarissime, un bois (130 × 110) représente une épée sortant d'un nuage, la Comète entourée de têtes humaines entraînées par les flammes. Ce bois est imprimé en rouge et noir. Au v°, un bois (95 × 107) qui représente peut-être la vue cavalière de Lyon, avec la colline de Fourvière ?

TESTAMENS (LES) *des douze patriarches enfans de Jacob...* — Rouen, R. et J. Dugort, 1551. In-16°, 80 ff. n. ch. [Masson 1099

Suite habituelle de petites vignettes (32 × 54) illustrant la Bible.

TEXTUS *Sexti decretalium libri... in Lugdunensi concilio editi...* — Paris, G. Eustace, 1509. In-8°, car. goth. [Velins 1792

Au v° du titre, belle figure à pleine page (145 × 90) représentant un clerc qui écrit dans une salle à l'architecture Renaissance. Auprès de lui, sur un support, une statuette armée de la lance et du bouclier.

THESAURUS AMICORUM. — *Variis iconibus... illustratus.* — Lyon, J. de Tournes (vers 1557). In-8°. (Harvard 514). [Rés. G. 2640

Ce volume contient 400 pages encadrées. Les encadrements (133 × 83) sont au nombre de 32, parmi lesquels 11 ornés d'animaux, de petites personnages et de sujets grotesques qui présentent certaines analogies avec les *Songes drolatiques* publiés par Richard Breton ; 14 autres sont formés d'arabesques ou d'entrelacs en noir ou en azuré sur fond blanc, à la manière de broderies, les sept derniers formés de minces rinceaux blancs sur fond noir. Deux sont marqués de la ∓.

Le v° du titre et les 103 ff. qui suivent, ne comportant ni signature ni texte imprimé, étaient destinés à recevoir des devises, des notes manuscrites ou des portrait d'amis. Les douze derniers cahiers, signés de A à M, comptent 96 ff. qui sont ornés, chacun, au recto, d'un médaillon (40 de diamètre) contenant des effigies de souverains ou philosophes de l'Antiquité ou de la Renaissance. Ces 96 figures se retrouvent dans le recueil publié par J. de Tournes, en 1559, sous le titre de *Insignum aliquot virorum icones.* (Voy. Audin, *le Thesaurus amicorum...,* Lyon, 1927).

THESEUS. — *Hystoire très récréative... du noble et vaillant Chevalier Theseus de Coulongne...* — Paris, A. Bonnemère, pour J. Longis et Vincent Sertenas, 1532. 2 tomes en 1 vol. in-fol., 4 et 107 ff. 4 et 133 ff. car. goth. [Rés. Y². 80-81

Bel encadrement au chiffre de Gilles de Gourmont, orné de l'Adoration des Mages. Le reste de l'illustration est gothique, à l'exception de deux bois à pleine page gravés pour cette édition.

— *Id.* Paris, J. Bonfons (vers 1550). In-4°, 8 ff. n. ch. 304 ff. ch. par erreur 322.

Au titre, figure sur bois et trois autres vignettes provenant d'éditions plus anciennes de romans de chevalerie.

THEVET (ANDRÉ). — *Cosmographie de Levant...* — Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1554. In-4°, 213 pp. 9 ff. n. ch., le dernier blanc. (Harvard 515). [Rés. G. 1410

L'illustration tout à fait remarquable de cet ouvrage comprend 27 bois qu'on attribue à B. Salomon, illustrateur habituel de J. de Tournes, ce sont : les armoiries de François de La Rochefoucauld ; la chasse au loup d'Esclavonie (78 × 105) ; la chasse à l'ours (105 × 105) ; un vieillard de Candie (118 × 105) ; un hippodrome antique (105 × 105) ; un lion enchaîné (*id.*) ; un tigre (64 × 105) ; un âne sauvage (82 × 94) ; un éléphant et son cornac (105 × 105) ; un chameau portant un singe (88 × 105) ; le

trophée de César (175 × 105) ; un « patriarche de Grèce » (118 × 102) ; le colosse de Rhodes (178 × 105) ; le sépulcre d'Artémise (70 × 106) ; un obélisque (175 × 100 ; la colonne de Pompée à Alexandrie (*id.*) ; les médailles de Germanicus et d'Antonin le Pieux ; un crocodile (105 × 105) ; une girafe (98 × 102) ; un combat de pygmées contre les grues (105 × 105) ; une pyramide (160 × 105) ; une tête colossale voulant représenter le sphinx (90 × 75) ; un cadavre étendu (35 × 105) ; le tombeau de la Vierge (96 × 105) ; un arbre appelé le Mose (174 × 100) ; une « langue de serpent » (73 × 58). Après la table, au f. F 2, portrait de l'auteur, en buste, dans un médaillon ovale (75 × 69). Autant les animaux sont reproduits avec une surprenante fidélité, autant les représentations de monuments sont fantaisistes.

—Id. Lyon, 1556. In-4°, 116 ff. (Harvard 516). [Rés. G. 1037

Titre dans un encadrement à arabesques ; le reste sans changement.

— *Les Singularitez de la France antarctique, autrement nommée Amérique...* — Paris, Héritiers de M. de La Porte, 1558. In-4°, 8 ff. lim. 166 ff. et 2 ff. [Rés. LK12. 1

Quelques très rares exemplaires portent au titre la date 1557.

[Bibl. de la Société de Géographie

Au titre, les armes du cardinal de Sens auquel ce livre est dédié. Nombreuses planches gravées d'un mérite très inégal. Certaines sont marquées de la ǂ et exécutées avec souplesse, dans le style de plusieurs planches de l'*Amadis*, également marquées de la ǂ.. Elles mesurent 82 × 16 et sont placées aux ff. 6 v°, 31, 45, 89 v°, 105, 114 et 151. D'autres, tout en offrant à peu près les mêmes caractères, dénotent un sens de la composition bien supérieur et doivent être de Jean Cousin, l'artiste sénonais en ayant distinctement signé de ses initiales : la première, au f. 41, représentant un rhinocéros et un élépant (82 × 116) est signée en bas à gauche, sur une pierre, des lettres J.C. ; au f. 71 v°, une vignette figurant une bataille, est signée, en bas à droite, de ces mêmes lettres renversées ; au f. 73 v°, bois de même facture, avec une signature douteuse ; au f. 85 v°, un quatrième bois semble être marqué d'un C. 13 autres figures doivent être également attribuées à Jean Cousin, bien qu'on puisse discerner des différences de facture dans la façon de rendre les ombres, ce qui peut être imputable au graveur (planche XVII). Cet ouvrage contient encore 7 gravures à pleine page, dont 6 très médiocres, et 6 vignettes non entourées d'un filet, représentant divers animaux, qui sont copiées sur l'édition de Plantin donnée à Anvers en 1558. Certaines de ces figures se retrouvent dans la *Cosmographie universelle*, du même auteur, les autres ont été regravées à plus grande échelle.

— *La Cosmographie universelle...* — Paris, G. Chaudière et P. L'Huillier, 1575. 2 vol. in-fol. (Harvard 517). [G. 450-451

Cet ouvrage contient 263 bois, dont 6 répétés et 4 grandes cartes figurant des plans cavaliers, des animaux, des monuments, des scènes pittoresques, le plus souvent gravés hâtivement mais parfois aussi gravés avec beaucoup d'adrese et rappelant ceux de la *Cosmographie du Levant*. Trois bois porte le monogramme de Jean Rabel, deux celui de Jean de Gourmont, deux le monogramme CVS (Christoffel Van Sichem). Trois bois du tome II sont marqués de la ǂ et proviennent des *Singularitez*.

Sur un des portraits d'une suite des souverain arabes ou africains, on relève le monogramme HR ou HOR (t. I, f. 161 v°). La signature P.I. Raefus se lit sur un bois représentant l'obélisque d'Athènes (t. II, f. 795 v°). La facture de ce bois est assez habile et plusieurs autres figurent doivent être de la même main. Sur cet artiste, voy. Papillon, I, 250 et Nagler, 3246. Pour le rédacteur du catalogue d'Harvard, cette inscription serait discutable et n'aurait peut-être qu'un rapport avec le texte.

— *Les Vrais pourtraits des hommes illustres...* — Paris, veuve J. Kerver et G. Chaudière, 1584. 2 tomes en 1 vol. in-fol. 698 ff. (Harvard 518).

[Rés. G. 516 et Rés. G. 732 (exemplaire contenant des dessins originaux)

Titre gravé en taille-douce, en forme de portique, avec au fronton, Mnémosyne entourée d'amours, d'un côté Mercure, de l'autre la Religion (255 × 178). Il est répété au tome II. Au f. a II v°, portrait du roi Henri III, à mi-corps, revêtu de la cuirasse, le bras gauche appuyé sur une console (300 × 205) ; au f. B 5 v°, portrait de l'auteur, la main gauche posée sur des livres (258 × 150).
Les portraits gravés sont au nombre de 224, non compris ceux du roi et de Thevet, soit 79 pour le premier tome et 145 pour le deuxième, mesurant environ 173 × 142. Ceux des contemporains sont du plus haut intérêt. On y voit beaucoup de savants, de géographes, de navigateurs, d'humanistes et même un roi de la Floride. Pour beaucoup, l'auteur qui était un collectionneur passionné a indiqué la provenance des documents qui ont servi à composer cette étonnante galerie. Dans son épître au lecteur, Thevet vante la supériorité de la taille-douce pour ces sortes d'ouvrages et signale qu'il a attiré des Flandres les meilleurs graveurs qu'il ait pu trouver.

THIRY (LÉONARD). — Voy. GOHORY.

THOMAS ILLYRICUS. — *Sermones aurei... in alma civitate Tholosana proclamati...* — Toulouse, J. de Guerlins, 1521. In-4°, 8 ff. n. ch. 228 ff.

[D. 6372

Deux grandes figures, l'une au titre, l'autre en tête des sermons sur la Vierge.

THRESOR DE DEVOTION... — Douai, J. Bogard, 1574. In-8°, 12 ff. lim. et texte signé A-Bb. [Rés. D. 80165

Toutes les pages sont encadrées ; pour le titre, c'est un léger cadre à arabesques, imprimé en rouge ; pour les autres pages, l'encadrement se compose des éléments suivants : dans la marge extérieure, plus large, l'image du Christ et des apôtres, soit 13 bois différents ; dans la marge intérieure, un support formé d'éléments géométriques, et de mascarons ou muffles de lion ; à la partie inférieure un cartouche avec de petites scènes de la vie du Christ. Quelques éléments sont marqués de la lettre C ou du monogramme CI. Suite de 30 vignettes (57 × 44 ou 58 × 50), inspirées pour la plupart du récit de la Passion, dont 9 sont marquées elles aussi du monogramme CI. Selon Heller et Brulliot, ce serait Jean Croissant.

THYARD (PONTUS DE). — *Erreurs amoureuses...* — Paris, J. Langlois, pour la veuve G. Le Bret, 1554. In-16°, 78 ff. [Rés. p.Z. 357

Au v° du titre, portrait de femme, à mi-corps, de profil à droite, dans un médaillon ovale (64 × 52) ; au f. 2, autre portrait de la même femme, de profil à gauche, dans un cadre ovale, avec la devise : L'ombre de ma vie (63 × 51).

— *Id. Erreurs amoureuses, augmentées d'une tierce partie...* — Lyon, J. de Tournes, 1555. In-8°, 169 pp. et 3 pp. n. ch. [Rés. Ye. 1677

Bel encadrement de titre à arabesques ; au verso, portrait de femme, en buste dans un médaillon circulaire (75 de diamètre).

— *Solitaire second, ou prose de la musique...* — Lyon, J. de Tournes, 1555. In-4°, 160 pp. 8 ff. n. ch. [Rés. V. 1573

Au v° du titre, très beau portrait de l'auteur, à l'âge de 31 ans, dans un médaillon ovale (128 ×86), désigné par ses initiales PDT.

— *Mantice, ou Discours de la vérité de divination par astrologie...* — Lyon, J. de Tournes, 1558. In-4°, 58 ff., le dernier blanc. (Harvard 530). [Rés. p.R. 307

Encadrement de titre à arabesques et têtes grotesques ; au v° du titre, très beau portrait de l'auteur, en buste, le même que celui figurant dans l'ouvrage précédent.

TITE LIVE. — *Le premier [second... tiers] volume des grans decades...* — Paris, N. Savetier, pour G. du Pré, A. Girault et P. Le Preux, 1530. 3 vol. in-fol. car. goth. (Harvard 351). [Rés. J. 247

A l'exception des encadrements de titre au chiffre ou à la marque de ces divers libraires, cette édition ne contient encore que des bois gothiques.

— *Le Premier livre de la première décade... traduit... par Jacques Gohori...* — Paris, Corrozet, 1548. In-4°.

Ouvrage orné de curieuses figures sur bois, dont certaines dans des encadrements très ornés. Plusieurs paraissent avoir été gravées pour ce livre, notamment la dernière représentant la mort de Lucrèce.

— *Le Premier et second livre... par Jacques Gohori...* — Lyon, B. Arnoullet, 1553. 2 part, en 1 vol. in-8°.

Baudrier (X, 141-142) attribue les vignettes des pp. 10, 20 et 114 à B. Salomon et celle de la p. 23 à Pierre Vase, mais cette dernière attribution paraît contestable, car toutes ces figures offrent les mêmes caractères.

TOMBEAU (LE) *de Marguerite de Valois...* — Paris, M. Fezandat et R. Granjon, pour V. Sertenas, 1551. In-8°, 104 ff. n. ch. [Rés. Ye. 1633

Au v° du titre, portrait de Marguerite d'Angoulême, à l'âge de 52 ans, à mi-corps, de trois quarts à droite, tenant un livre de ses deux mains, dans un médaillon ovale orné de feuillage.

TORTOREL ET PERRISSIN. — *Quarante tableaux ou histoires diverses... touchant les guerres, Massacres et troubles advenus en France...* — [Genève, J. de Laon ? vers 1570]. in-fol. oblong. (Harvard 421). [Rés. La^{21}. 7

Nicolas Castellini est l'éditeur et l'auteur principal du recueil. Les estampes ont été dessinées par Perrissin, peintre décorateur, graveur et architecte, et gravées sur cuivre par lui et par Tortorel. Les planches gravées sur bois sont de la main de Jacques Le Challeux, tailleur d'histoires, de Rouen, habitant Genève. Elles auraient servi de modèles aux planches exécutées sur cuivre.

L'ouvrage se compose d'un titre, en caractères typographiques, dans un encadrement gravé, et de 39 planches (314 × 492 ou 322 × 494), numérotées de 2 à 40, ou non numérotées, gravées soit sur bois soit en taille-douce. Ces planches ayant dû être publiées d'abord séparément, leur réunion en recueil varie d'un exemplaire à l'autre. Dans un des exemplaires de la Bibliothèque nationale, 16 planches sont gravées sur

bois. Le n° 5 ne porte aucune signature, les autres sont signées ainsi : n°s 4, 11, 14, 25 et 27 : monogramme IP ; n°s 10, 15, 18 et 32 : I. Tortorel fecit et IP ; n° 24 : I. Perrissin fecit ; n° 37 : I. Perrissin fecit, 1570 ; n° 29 : monogramme T.P. ; n° 6 : I. Tortorel fecit ; n° 20 : monogrammes IDG (Jean de Gourmont) et IP. Les autres planches, gravées sur cuivre sont signées soit de Tortorel, soit de Perrissin, avec les dates 1569 ou 1570. Dans un second exemplaire, les planches 3, 28 et 38 sont également gravées sur bois.

Les planches gravées sur bois sont toujours meilleures comme dessin et surtout comme tirage, les cuivres étant, d'ordinaire, très usés.

TORY (GEOFFROY). — *Champfleury. Auquel est contenu l'art et science de la deue et vraye proportion des lettres attiques...* — Paris, Gilles de Gourmont, pour G. Tory, 1529. Pet. in-fol. 8 ff. n. ch. 80 ff. (Harvard 524). [Rés. V. 515

L'illustration qui est entièrement de la main de Tory comporte des figures démonstratives sur la construction des lettres capitales, 11 planches d'alphabets et de modèles de chiffres et de lettres entrelacées. Les figures les plus remarquables sont : au f. 3 v°, une belle vignette (44 × 86) de l'Hercule gaulois, datée 1526 et marquée de la ⸸. L'auteur indique qu'il a vu cette « fiction en riche painture dedans Romme » et qu'il en a fait un dessin (fig. 3). Au f. 22 v°, belle figure d'homme nu (127 × 71) ; au f. 29 v°, deux exquises vignettes marquées de la ⸸ représentant le Triomphe d'Apollon et des Muses, et celui de Cérès et de Bacchus (43 × 85) ; au f. 63 v°, figure emblématique de l'Y que l'auteur commente et dédie aux amateurs de vertu ; au f. 65, la lettre Z surmontée d'un génie tenant sceptre et couronne (140 × 78), marquée d'une ⸸ très apparente.

— *Id.* Paris, V. Gaultherot, 1549. In-8°, 16 ff. n. ch. 128 ff. et 40 ff. partiellement chiffrés avec erreurs. (Harvard 526). [Rés. V. 2450

Même illustration, avec les planches d'alphabets coupées par deux.

— *Aediloquim ceu disticha.* — Paris, S. de Colines, 1530. In-8°, 24 ff. (Harvard 525). [Rés. pY.c. 1759

Très élégant encadrement de titre architectural avec sur les côtés de légers pendentifs, provenant des *Heures* de 1527. Sept petits bois offrant des variations sur le dessin de deux cœurs accolés, certains accompagnés d'un animal (cheval ruant, sanglier) traités en noir, avec hachures blanches, d'une élégance de trait admirable.

TRAICTE (LE) *de Paix entre nostre sainct Pere le pape Clement septiesme... et le Roy...* — (Paris, vers 1525). In-8°, 4 ff. n. ch. car. goth. [Rés. Lg⁶. 18

Plaquette ornée de quatre vignettes ; deux sont tirées d'une illustration de l'Enéide ; les deux autres représentent les armes de France et une descente de croix (54 × 33).

TRAICTEZ SINGULIERS *contenus au present opuscule. Les trois comptes intitulez de Cupido et de Atropos...* — Paris, A. Couteau, pour G. du Pré, 1526. In-8°, 107 ff. car. goth. [Rothschild 487

Au f. 2, curieux bois représentant l'Amour sous les traits d'un roi, les yeux bandés, tenant deux flèches ; une femme agenouillée lui présente une clef.

TRIOMPHES (LES) *de l'abbaye des Conards.* — Rouen, N. Dugort, 1587. Pet. in-8°. (Cat. Morgand, IX, p. 368). [Rés. Z. 4371

Ce recueil de facéties contient à la fin une curieuse figure représentant la procession des compagnons de la basoche.

TRISTAN. — *Le Premier livre du nouveau Tristan, Prince de Leonnois...* — Paris, veuve de M. de La Porte, 1554. In-fol. 6 ff. n. ch. 358 pp. 1 f. [Rés. Y². 70

Au f. 2, curieux bandeau (63 × 152) montrant l'amour couché, avec ses ailes, son carquois et son arc auprès de lui, contemplant trois écussons où se trouvent un nœud de cordes, un soleil et le monogramme AM.

TRITHEME (J.). *Polygraphie, et universelle escriture cabalistique...* — Paris, B. Prevost, pour J. Kerver, 1561. In-4°, 18 ff. n. ch. 300 ff. (Harvard 528). [Rés. V. 1751

Bel encadrement de titre au chiffre de Kerver, avec des licornes, des instruments de mathématique et l'anagramme du nom du traducteur Gabriel de Collange. Il est répété au f. 193. Au v°, beau portrait de G. de Collange, à l'âge de 37 ans, à mi-corps, le compas à la main (182 × 116). A partir du f. 252 se trouvent 13 figures composées d'un cercle mobile décoré de masques et de têtes d'animaux et de quatre écoinçons ornés de figures allégoriques et d'amours, le tout assez élégamment gravé, mais de qualité inférieure à celle du portrait.

TRIUMPHE (LE) *de tres haulte et puissante Dame Verolle, Royne du Puy d'Amours...* — Lyon, Fr. Juste, 1539. In-8°, 40 ff. n. ch. [Rés. Ye. 5077

Au v° du titre, figure grotesque de l'homme à grosses bésicles, copiée sur celle par laquelle débute la Nef des fous, de Brant.

Cet ouvrage renferme quelques petites vignettes du type lyonnais habituel et une suite tout à fait remarquable de bois dessinés spécialement pour lui (50 × 75), au nombre d'une trentaine. Ils sont gravés d'un trait sobre, expressif, presque sans ombre, mais exécutés hâtivement et d'une facture anguleuse qui rappelle encore l'imagerie gothique. Dans son épître, l'auteur (Le Maire de Belges ?) fait allusion à l'excellent « maistre Painctre » qui avait composé cette illustration, mais par malheur il néglige de donner son nom.

— *Id.* Paris, A. Lotrian, 1540. In-16°, 44 ff. n. ch. (Rahir, 692).

Cette édition est également très rare.

— *Id.* A. Lotrian, 1541. (Cat. Gilhofer 265, n° 175).

TROVEON (JEAN). — *Patrons de diverses manieres inventez tressubtilement duysans a brodeurs et lingieres...* — Lyon. P. de Sainte-Lucie (vers 1550). In-4°, 24 ff. (Harvard 529).

Titre dans un encadrement ornemental à rinceaux de feuillage. 40 planches imprimées au recto et verso de chaque feuillet, s'inspirant des éditions vénitiennes de G.-A. Vavassore. Le bois représentant Orphée est signé du monogramme MTHP.

TUCCARO (ARCHANGE). — *Trois dialogues de l'exercice de sauter, et voltiger en l'air...* — Paris, Claude de Monstr'œil, 1599. In-4°, 4 ff. n. ch. 199 ff. ch. par erreur 197 et 1 f. blanc. [Rés. p.V. 303

Une grande planche dépliante, représentant un saut à travers des cerceaux, et, dans le texte, 87 figures, dont plusieurs à pleine page, montrant des acrobates exécutant des sauts et des exercices de voltige, le tout gravé sur bois.

TUMULUS (V. Ampliss. Christophori Thuani). — Paris, M. Patisson, 1583. In-4°, 60 ff. (Harvard 531). [Rés. m.Ye. 326

Au v° du titre, très beau portrait de de Thou, à mi-corps, de trois quart à gauche, dans un cartouche ovale, accompagné de deux amours portant des torches renversées, et de deux femmes ailées tenant des couronnes de laurier, gr. en t.d. par Léonard Gaultier (210 × 156). Ce portrait ne figure que dans les exemplaires imprimés sur grand papier.

TURRIN (CLAUDE). — *Les Œuvres poétiques...* — Paris, J. de Bordeaux, 1572. In-8°, 8 ff. lim. 96 ff. [Rés. Ye. 1811

Au v° du titre, assez beau portrait de Chrestienne de Baissey, en buste, de trois quarts à droite, gravé sur bois (91 × 69).

V

VALENTINIAN (THÉODOSE). — *L'Amant resuscité de la mort d'amour...* —Lyon, M. Roy et L. Pesnot, 1558. In-4°. [Rés. Y². 728

Au f. n. ch. 2, très beau bois à mi-page, représentant l'auteur et sa Marguerite, à mi-corps (78 × 100 environ). Brunet (V. 1038) cite une édition de 1555, sans indiquer si elle contient ces portraits.

VALERIANO BOLZANI (GIOVANNI). — *Commentaires hieroglyphiques ou images des choses.* — Lyon, B. Honorat, 1576. 2 vol. in-fol., 284 et 324 ff. (Harvard 534). [Z. 479-480

280 bois représentant surtout des animaux et des figures emblématiques ou de fantaisie, quelques scènes curieuses et 30 autres bois dans l'appendice de Curio, à la fin du volume. Ces figures auraient été procurées par un marchand de Florence, Philippe Tinghi. (Baudrier, IV, 114).

VALERIUS FLACCUS. — *Argonauticon libri octo...* — Paris, J. Bade et J. Petit, 1517. In-fol., 10 ff. n. ch. 92 ff. [Rés. g. Yc. 152

Au f. 1 v°, bois de facture archaïque représentant les préparatifs de l'expédition (174 × 142). Dans le ciel, un dragon et deux ourses figurant la constellation. L'ouvrage est orné de sept autres vignettes (125 × 79), de facture maladroite, placées chacune au début d'un livre.

VALERIUS MAXIMUS. — *Valere le Grant... contenant neuf livres traictans des vertueuses œuvres non seullement des rommains, mais aussi de gens destrange nacion...* — Paris, Ph. Le Noir, s.d. In-fol., 310 ff. n. ch. car. goth. (Brunschwig 567. Seul exemplaire connu).

Large encadrement de titre, au chiffre de Ph. Le Noir, surmonté d'une tête de nègre, imprimé en rouge et noir ; neuf gravures sur bois, dont deux à pleine page, qui ont beaucoup de caractère.

— *Les Epitomes de Valère le Grand...* — Paris, D. Janot, 1541. In-16° (Cat. Gumuchian, XI, n° 105).

Vignettes habituelles du fonds de D. Janot.

VALLADIER (ANDRÉ). — *Labyrinthe royal de l'Hercule Gaulois triomphant... représenté... en la cité d'Avignon...* — Avignon, Jacques Bramereau (1601). In-4°. [Rés. Lb^{35}. 759

Titre gravé en taille-douce représentant un portique à l'italienne, surmonté des figures de la Papauté, de la Religion et de l'Abondance (246 × 170). Au f. n. ch. 2, excellent portrait de Henri IV, un buste et revêtu de la cuirasse (160 × 110). Les douze planches en taille-douce qui ornent l'ouvrage représentent les arcs de triomphe et les décorations peintes élevés à Avignon lors de l'entrée de Marie de Médicis. D'après Brunet, ces gravures savantes seraient de Creuter.

VALTURIO. — *De re militari libris XII multo emaculatius...* — Paris, Ch. Wechel, 1532. In-fol., 6 ff. n. ch. 384 pp. (Harvard 535). [Rés. R. 265

Les 96 figures, exécutées au trait, avec précision et élégance, copient, ainsi que l'indique le titre, celles de l'édition donnée à Vérone, en 1483 par Boninus de Boninis. Celle de la p. 299, représentant un phare sous l'aspect d'une tour à pans coupés surmontée d'une sirène tenant une conque remplie de feu et un pavillon, deux autres figures sont marquées du monogramme de Mercure Jollat, excellent graveur qui paraît avoir été en rapports étroits avec l'atelier de Wechel.

— Id. Deuxième édition en 1534. Même illustration. (Harvard 536). [Rés. R. 266

— *Les douze livres de Robert Valturin touchant la discipline militaire...* — Paris, Ch. Périer, 1555. In-fol., 6 ff. n. ch. 234 ff. [Smith-Lesoueff Rés. 67

Troisième tirage des bois parus chez Wechel en 1532. Celui portant le monogramme de Mercure Jollat est placé ici au f. 182. La belle marque de Ch. Périer, au Bellérophon, offre tous les caractères d'une œuvre de Jean Cousin. Elle porte la ǂ.

VEGECE. — *De re Militari libri quatuor..* — Paris, Ch. Wechel, 1532. In-fol., 4 pp. n. ch. 280 pp. (Harvard 486). [Rés. R. 259

Les figures qui illustrent cet ouvrage, d'un caractère allemand très accentué, sont des copies de celles de l'édition de H. Steiner à Augsbourg, en 1529, s'inspirant elles-mêmes de la suite donnée à Erfurt, en 1511, par Hans Knappe.

Au titre, un groupe de chevaliers s'entretenant avec un personnage vêtu d'une houppelande fourrée (134 × 110). Au v°, un lansquenet chargeant une bombarde (138 × 140). Au f. n. ch. 4 v°, un lansquenet debout (223 × 140), planche d'un beau caractère, répétée à la p. 182. La suite des ſ20 planches annoncées au titre, d'une facture appuyée et lourde, offre une suite étonnante de machines de guerre compliquées et ingénieuses et jusqu'à des projets de scaphandres et de chars d'assaut.

— *Id.* Deuxième édition, 1535 (Harvard 487) dans laquelle manquent la vignette ornant le titre de la première édition, ainsi que celle du lansquenet chargeant la bombarde. [Rés. R. 260

— *Id.* Edition en français, 1536. In-fol., 6 ff. n. ch. 320 pp. 1 f. car. goth. (Harvard 488). [Rés. R. 262

Même illustration que celle de l'édition de 1532, mais les figures placées dans un ordre différent.

— *Id.* Quatrième édition, avec texte en latin et l'illustration complète. [Rés. R. 261

VENETTE (JEAN). — *La Vie des trois Maries : de leur mere, de leurs enfans et de leurs maris...* — Lyon, Cl. Nourry, 1511. In-4°, car. goth. [Rés. Y². 764

La figure du titre (106 × 101), dessinée par G. Leroy, semble avoir servi de modèle au maître inconnu qui exécuta la remarquable illustration de l'*Encomium* de Jean Bertaud en 1529. Elle montre les trois Maries assises et Joseph agenouillé présentant un fruit à l'Enfant-Jésus. Le reste de l'illustration ne se compose que de bois archaïques. Baudrier (XII, 109-110) cite d'autres éditions en 1513, 1519 et 1523.

— *Id.* Paris, S. Calvarin, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. Y². 762

Réimpression, avec la figure du titre.

VERNEY (P.). — *Emmanuel. Succincte brefve et compendieuse collection géométrale...* — Metz, Jean Pelluti, s.d. In-4°, 18 ff. n. ch. car. goth. [Rés. V. 917

Au titre, un homme agenouillé devant un autel sur lequel apparaît la Vierge à l'Enfant (86 × 82). Cet opuscule contient plusieurs bois d'un style archaïque, mais original, figurant des géomètres mesurant la hauteur de divers édifices. Ils dénotent une réelle science de la perspective et du paysage.

VERTUS (LES) *des eaues et des herbes. Avec le regime contre la pestilence.* — (Lyon, Cl. Nourry, vers 1510). In-4°, 18 ff, n. ch. [Rothschild 3163

Au titre, vignette représentant un pharmacien dans sa boutique, une femme triant des herbes et un aide attisant le feu. Au titre du traité de la peste, un écorché.

VESALE. — *Anatomes totius...* — Paris, A. Wechel, 1565. In-fol., 54 ff. 40 pl. (Harvard 541). [Fol. Ta⁹. 25

Au v° du titre, superbe planche à pleine page des armes du dédicataire, Philippe de Boulainvilliers-Dammartin. Retirage des planches originales gravées en t.d. par T. Gemini et publiées à Londres par J. Hertford en 1545. La première, plus grande représentant Adam et Eve est repliée. Il y aurait une première édition de 1564.

— *Description et démonstration des membres intérieurs de l'homme et de la femme...* — Lyon, Cl. Baudin, 1560. In-4°. [Rés. Ta¹². 64

Au titre, figure en taille-douce d'un écorché tenant un couteau et un scalpel (148 × 98). Suite de 11 planches (160 × 161 ou 162 × 112) numérotées et gravées au burin avec une grande habileté. Ce sont des copies, souvent inversées, de quelques-unes des planches de l'*Epitome* de Vésale paru à Londres en 1545. (Baudrier, V, 26-27).

— *Les Portraicts anatomiques de toutes les parties du corps humain...* — Paris, A. Wechel, 1569. In-fol. [Rés. Ta⁹. 26

Tirage assez défectueux des belles planches gravées en taille-douce et publiées à Londres en 1545.

VIAS (ANTOINE) et FICINO (MARSILIO). — *La Diffinition et Perfection d'Amour... Le Sophologe d'Amour...* — Paris, G. Corrozet, 1542. In-8°, 60 ff. (Harvard 223). [Rés. p.R. 377

Vignettes habituelles (31 × 52) des éditions de D. Janot et de Groulleau. Au f. 2 v°, un joli bois représentant « Le Signacle d'Amour », soit les attributs de l'amour dans une couronne de chêne. Au v° du dernier f. la grande et belle marque de Corrozet.

VIDIUS. — *Chirurgia è graeco in latinum conversa...* — Paris, P. Gaultier, 1544. In-fol., 18 ff. n. ch. 533 pp. 1 p. d'errata. (Harvard 542). [Rés. Td⁷⁴. 2

210 figures explicatives dont certaines, à pleine page, exécutées au trait avec une grande élégance, dont 3 sont marquées de la ǂ. Un de ces bois, p. 175, est marqué de la lettre gothique F, analogue à celle qu'on voit sur quelques figures gravées pour D. Janot. Une autre composition, p. 224, d'une facture plus hésitante, et aux visages grimaçants, est signée d'un monogrmme qu'on peut lire A P F. Ces figures représentent le plus souvent des machines destinées à réduire les fractures, elles sont intéressantes et les personnages, généralement nus, rendus avec un grand souci d'exactitude anatomique. Choulant *(Anatomic illustration)* les attribue à François (c'est-à-dire Jean) Jollat. Certaines s'inspirent des dessins du Primatice et de Jean Santorino se trouvant dans un manuscrit qui fut offert à François Ier, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (Ms. latin 6866).

VIE (LA) DE JESUS CHRIST *en françoys...* — Paris, S. Calvarin. In-4° car. goth. [Rés. H. 606

Ce livre, d'après l'adresse de l'imprimeur, rue Saint-Jacques, à la *Rose blanche couronnée,* ne peut avoir été publié qu'après 1570, bien que son aspect soit des plus archaïques. Seules les lettres ornées, de même qu'un bandeau au v° du titre et un fleuron au f. 14 permettent de juger qu'il s'agit d'une édition tardive, car les treize vignettes qui l'illustrent proviennent de livres liturgiques du XVe siècle. Exemple caractéristique de la persistance du style gothique dans les ouvrages de piété.

VIE (LA) DE MOISE *représentée par figures.* — Lyon, J. de Tournes, 1560. In-4° oblong, titre, 77 ff. et 2 ff. n. ch. [Masson 945

Le titre et les autres feuillets, imprimés au verso seulement, sont encadrés de très beaux rinceaux de style oriental dont les éléments se retrouvent sur les reliures du milieu du XVIe siècle. Il y a deux compositions qui se répètent. Suite de 77 vignettes (56 × 80) de B. Salomon illustrant les scènes de l'Exode.

VIE (LA), MORT, PASSION *et resurrection de... Jesus-Christ...* — Paris, P. Ménier (1587-1602). In-8°, car. goth. [Rés. H. 2212

Cet ouvrage, imprimé sans aucun soin, est illustré d'une quantité de bois dont beaucoup paraissent dater du XVe siècle, en particulier une suite des scènes de la Bible (54 × 73).

Il contient aussi une Crucifixion, datée de 1570 (89 × 63), une vignette plus fine, signée I.L.B., dans un cadre du genre de ceux du maître P.V., représentant la Pénitence de David (77 × 45) ; deux suites de la vie de la Vierge, d'un réel mérite artistique (59 ×40 et 64 × 42) ; une petite vignette (44 × 30) de la fuite en Egypte, signée I ; une belle gravure sur bois du Baptême du Christ (93 × 78) avec le monogramme de Springinklee, et une suite de la vie du Christ (64 × 42) non encore rencontrée, offrant des scènes animées, mais dont la gravure et le tirage sont mauvais.

VIE (LA) ET LES MIRACLES *du glorieux confesseur... sainct Eusice.* — Paris, Cl. Longis, 1516. In-4°, car. goth. [Rés. Ln^{27}. 7276

Nombreux bois formant trois séries bien distinctes : au début, bois provenant d'éditions antérieures, sans rapport avec le texte. Viennent ensuite huit bois relatant les principaux épisodes de la vie d'Eusice, qui présentent cette particularité d'être marqués des premières lettres de l'alphabet, de A à H, à l'exception du cinquième qui aurait dû porter E et qui n'a rien. A la suite, on rencontre une suite de 14 vignettes de mêmes dimensions (81 × 104), d'une technique toute différente, avec emploi de fonds criblés et de noirs en teinte plate.

VIES (LES) *et motz dorez des sept sages de Grece : ensemble le Miroer de Prudence...* — Paris, Et. Groulleau, 1554. In-16°, 112 ff. n. ch. [Rés. p.Z. 491

Suite de charmantes vignettes (31 × 52), au nombre de 70 environ, de styles et de mérites divers, illustrant pour la plupart des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Certaines manifestent l'influence d'Holbein, d'autres avaient déjà paru dans la *Tapisserie de l'Eglise chrestienne*. On trouve aussi, au début des chapitres, de petits peronnages, gravés sur bois, non encadrés d'un filet.

— *Id.* Paris, P. Le Bret, 1554. [Masson 240

VIGENERE (Blaise de). — *La Description du royaume de Pologne...* — Plaris, J. Richer, 1573. In-4°, 196 ff. [M. 6218 *bis*

On trouve dans cet ouvrage de grands bois représentant un auroch, un bison, un élan, gravés avec vigueur.

— *Traicté des chiffres, ou secretes manieres d'escrire.* — Paris, A. L'Angelier, 1586. In-4°, 335 ff. et 2 pl. avec erreurs de foliotation. [V. 17868

Contient 140 tableaux, alphabets et diagrammes et aux ff. 259 et 261 deux planches sur double page gr. s. b. Au v° du titre, une devise dans un encadrement de serpents enlacés gravé en t.d.

— *Id.* 1587 (Harvard 543). [V. 17869

VILLEHARDOUIN. — *L'Histoire, ou chronique du seigneur Geoffroy de Ville-Harduin...* — Lyon, héritiers de G. Rouille, 1601. In-fol. [Rés. La^{9}. 6

Cet ouvrage, orné d'un encadrement de titre, de bandeaux et de culs-de-lampe gravés sur bois provenant de l'officine du célèbre imprimeur, contient trois grandes planches gravées en taille-douce, sans aucune signature, avec légende en grec, représentant Constantin Porphyrogenete (200 × 133), Théodore et Michel (236 × 133).

VILLON. — *Les Œuvres...* — S.l.n.d. In-16°, 56 ff. (Cat. Yemeniz 1622, seul exemplaire connu).

Suite de 8 petites figures (23 × 54), à double filet, les dernières groupées par deux sur les trois dernières pages.

VINCENT (SAINT). — *Aurei sermones...* — Lyon, D. de Harsy, pour S. Vincent, 1523. In-8°, 12 ff. n. ch. 312 ff. car. goth. [Rés. D. 54558

Le titre, encadré de motifs de feuillages stylisés et d'un bandeau représentant la Sainte Famille, est orné d'une vignette (55 × 71) de saint Vincent Ferrier prêchant. Au v°, bois à pleine page (158 × 107) représentant, au bord d'un étang, la naissance d'Eve ; un peu plus loin un laboureur, une scène de meurtre, un cerf poursuivi par un chien, et enfin, planant sur le tout, le Christ de Majesté. Romain Morin avait déjà employé ce bois en 1520. Au dernier f. le bois à six compartiments de la création du monde (136 × 91).

— *Expositio decem preceptorum beati Vincentii...* — Lyon, S. Vincent, 1523. In-8°. Même illustration.

VINCIOLO (FEDERICO DE). — *Les Singuliers et nouveaux pourtraictz pour toutes sortes d'ouvrages de lingerie.* — Paris, J. Le Clerc, 1587. In-4°, 40 ff. [Cab. des Estampes Lh 82 (1)

Bel encadrement de titre aux armes de Louise de Lorraine, avec deux femmes exécutant des ouvrages de broderie ; 36 planches de dimensions diverses « de point coupé » imprimées seulement au recto.

— *Id.* Autre tirage en 24 ff. seulement (exemplaire incomplet ?) contenant 22 planches différant des précédentes, la plupart à personnages. [Cab. des Estampes Lh82 (2)

— *Id.* Paris, . Le Clerc, 1588. In-4°, 76 ff. (Harvard 546). [Cab. des Estampes Lh85 Rés.

Même encadrement ; portraits de Henri III et de Louise de Lorraine et 36 planches.

— *Les secondes œuvres et subtiles inventions de lingerie...* — Paris, J. Le Clerc, 1594. In-4°, 60 ff. [Cab. des Estampes Lh82 (3)

Même encadrement ; portrait de Catherine de Bourbon, sœur du roi au f. 2 v° ; 57 planches plus grandes (162 × 126), certaines imprimées aussi au verso des feuillets.

— *Id.* Encadrement de titre à personnages aux armes de France et de Navarre et 57 (?) planches. [Masson 376 (exemplaire incomplet)

— *Id.* Paris, 1598. In-4°, 72 ff. (Harvard 547).

L'illustration est celle de l'édition de 1588, avec seulement des variantes dans l'ordre de classement des bois.

VIOLIER (LE) *des hystoires rommaines...* — Paris, D. Janot, 1529. In-4°, 4 ff. n. ch. 140 ff. car. goth. [Rés. Z. 941

Suite de 38 bois (103 × 96), de facture assez archaïque, dont certains apparaissent déjà vers 1515.

— Id. Philippe le Noir, pour D. Janot (vers 1530).

38 curieuses figures à mi-page, dont certaines seraient copiées sur celles des *Fantaisies de Mere Sotte,* de Gringore (1516).

VIRGILE. — *Opera.* — Paris, s.d. Pet. in-16°, car. goth. [Rés. p.Yc. 1251

Suite de 15 vignettes (82 × 55) dont une seule au début de l'Enéide, paraissant être des copies réduites de certaines figures de l'édition de Grüninger.

— *Opera Vergiliana...* — Lyon, J. Saccon, pour Ciriacus Hochperg, 1517. 2 tomes en 1 vol. in-fol. (Harvard 537). [Rés. g.Yc. 283

Encadrement de titre architectural à 4 pièces et suite de curieuses et belles figures, au nombre de 64 dans le premier tome et de 143 dans le second qui sont les mêmes que celles du Virgile publié à Strasbourg, en 1502, par Johann Reinhard, dit Grüninger, pour Sébastien Brant.

— *Id.* Lyon, J. Crespin, 1529. [Masson 820

Retirage de ces mêmes bois, mais plus usés et parfois fendus.

— *Opera Vergiliana...* . . Lyon, . Mareschal, 1528. In-fol. [Rés. g.Yc. 282

Grand encadrement de titre, orné de rinceaux et d'amours, dans le style de G. Leroy, et suite de petites vignettes (40 × 70) avec banderoles explicatives, sommairement gravées, mais de style vénitien. Elles sont encadrées de deux petits bois étroits pour s'adapter à la justification des pages qui sont à trois colonnes.

— *Les Œuvres...* — Paris, N. Couteau, pour G. du Pré, 1529. In-4°, 2 ff. n. ch. 232 ff. car. goth. [Rés. g.Yc. 314

Première édition complète des œuvres de Virgile en français. Encadrement de titre de 4 pièces et 23 figures sur bois. Une première suite, archaïque, comprend des figures formées de plusieurs bois juxtaposés, avec les noms des personnages à la partie supérieure ; dans une seconde suite, les vignettes, avec les noms sur des banderoles, se rapportent au texte.

— *Id.* Paris, Ch. Langelier, 1540. Pet. in-fol., 2 ff. n. ch. 76 et 152 ff. 1 f. [Masson 157

Titre encadré de bandeaux au nom de J. Petit et nombreuses figures de la largeur d'une colonne, très finement exécutées, avec le nom des personnages sur des philactères (56 × 72).

— *Les Eglogues... traduites en carme François...* — Paris, Ch. Lngelier, 1555. In-8°, 8 ff. n. ch. 37 ff. 11 ff. n. ch. [Rés. p.Yc. 1647

Suite de 11 vignettes (36 × 54) assez ordinaires, encadrées d'éléments de bordure. L'une d'elles, répétée quatre fois, montre l'auteur assis sur un siège orné de sphinx.

— *Les quatre premiers livres de l'Eneide...* — Lyon, J. de Tournes, 1552. In-4°, 215 pp. (Harvard 540). [Yc. 630

4 excellentes vignettes (72 × 108) de B. Salomon.

— *Id.* 1557. In-4°, 666 pp. [Bibl. de l'Arsenal

En tête de chaque livre, très belle gravure sur bois (109 × 80), d'une facture prestigieuse. Les quatre premières avaient déjà paru en 1552.

— *Id.* 1560. In-4°, 666 pp. et 5 ff. n. ch. [Rés. m.Yc. 453

Même illustration.

— *Opera... cum figuris in gratiam studiosae juventutis nunc primum editis.* — Paris, J. de Marnef, 1580. In-16°, 568 pp. [Masson 496

En tête de chaque chant, une vignette très délicatement gravée (40 × 53 ou 54). Celles qui illustrent les Eglogues sont très remarquables.

VITA... *D. Petri Coelestini quinti...* — Paris, Fr. Estienne, 1539. In-4°, 6 ff. n. ch. 104 ff. [Rés. H. 2188 (2)

Belle figure, répétée une fois, du pape Célestin, en robe de moine, tenant à la main la tiare pontificale et les clefs, sous un élégant portique Renaissance (126 × 94).

VITA *et officium ac missa cum cantu Sancti Antonini...* — Paris, E. de Marnef, M. Desboys et N. Prevot, 1525. In-8°, car. goth. [Rés. H. 2099

Le titre est orné d'une vignette déjà usée, représentant saint Antonin, dans un encadrement architectural (92 × 66) et le dernier f. d'une petite vignette (30 × 23) à l'image de l'archevêque de Florence marquée de la ✠.

VITRUVE. — *De architectura libri decem.* — S.l. (Lyon), 1523. Pet. in-8°, 195 ff., index et 22 ff. ch. car. ital. [Rés. V. 2263

Figures sur bois s'inspirant de celles des éditions de Venise, 1511 et de Come, 1521.

— *Id.* 1539. [Bibl. de l'Ecole des Ponts et Chaussées

— *Architecture ou art de bien bastir...* — Paris, J. Gazeau, pour la veuve et les héritiers de J. Barbé, 1547. In-fol., 4 ff. n. ch. 155 ff. 23 ff. n. ch. (Harvard 549). [Rés. V. 326

Le titre est orné d'un beau portrait qui doit être celui de Goujon plutôt que celui du traducteur J. Martin. L'ouvrage renferme à la fois des figures très médiocres, dues peut-être à Jean Barbé, graveur sur bois à ses heures et de très belles planches qui sont l'œuvre de Jean Goujon, bien que dans son épître au roi, J. Martin ne fasse allusion, en parlant du célèbre sculpteur, qu'aux figures « concernantes l'art de massonnerie ». Un grand nombre de bois ne sont que le calque des figures de Fra Giocondo de l'édition vénitienne de 1511, d'autres, plus rares, s'inspirent de la belle édition publiée à Côme en 1521. Goujon se déclare l'auteur de 27 figures placées entre les pages 28 et 59 v°. Les plus belles compositions représentent, au f. 15 et v°, les premiers hommes allumant un bûcher (227 × 90) et construisant une maison (143 × 148) (planche XV). A noter aussi des cariatides (ff. 2 v° et 3 v°) ; une grande lanterne supportée par des lions (f. 11 v°) ; deux figures des proportions du corps humain (f. 28 et v°) paraissant inspirées de Michel-Ange. On trouve, en fin d'ouvrage, les trois grandes compositions qui figuraient déjà dans le traité de Sébastien Serlio, publié en 1545, dont une porte le monogramme KD. (Voy. l'article de P. du Colombier, dans *la Gazette des Beaux-Arts,* 1931, p. 157 et, du même, *Jean Goujon,* Paris, 1949, pp. 5 et suiv.).

— *Id.* Paris, J. de Marnef et G. Cavellat, 1572 (Harvard 551).

Bel encadrement de titre architectural, mais sans le portrait, et retirage des bois de la première édition.

— *De architectura libri decem...* — Lyon, J. de Tournes, 1552. In-4°, 8 ff. n. ch. 447 pp. 28 ff. n. ch. (Harvard 550). [Rés. V. 1359

Au f. n. ch. 8 v°, portrait de Philander, auteur des commentaires, en buste ; de trois quart à gauche, dans un médaillon circulaire (83 de diamètre). Nombreuses figures, correctement dessinées et gravées. A remarquer, p. 115, celle représentant une machine à enfoncer les pilotis, et pp. 178-179, celles qui montrent les jeux du cirque.

— *Id.* Deuxième édition, 1586. In-4°, 8 ff. n. ch. 460 pp. 18 ff. n. ch. [Rés. V. 1363
Même portrait, même illustration, avec un encadrement de titre architectural.

— *Epitome ou extrait abrégé des dix livres d'architecture de... Vitruve.* — Toulouse, G. Boudeville, 1556. In-4°, 4 ff. n. ch. 272 et 81 pp (avec erreurs) 1 f. n. ch.

Boudeville, dans son avis au lecteur, indique que les figures sont de Dominique Bertin et que leur impression lui a causé de grosses difficultés. Elles sont gravées sur cuivre, de petit format et au nombre de 35.
Cette première édition n'est connue qu'à 2 exemplaires. Voy. Megret, *Guyon Boudeville imprimeur,* dans *Humanisme et Renaissance.*
— *Id.* Deuxième édition avec la date 1559 au titre, 4 ff. n. ch. 262 et 85 pp. 1 f. n. ch. [Rés. V. 370
— *Id.* Paris, G. Buon, 1567. [Rés. V. 1371
— *Id.* Deuxième tirage avec la date surchargée en 1568. [Rés. V. 1372
— Voy. aussi SAGREDO.

VIVALDI (Giovanni Lodovico). — *Opus regale...* — Lyon, J. de Vingle, pour Et. Gueynard, 1508. In-4°, 312 ff. 8 ff. n. ch. (Harvard 552) [Rés. D. 4889

Encadrement de titre de plusieurs pièces avec figures d'anges et de saints. Plusieurs autres pages sont encadrées de mince bordures ou de petites vignettes. Parmi les bois très nombreux qui ornent cette édition et qui ont été gravés par G. Leroy, deux sont des réductions des belles figures de saint Louis et de saint Thomas d'Aquin qui se trouvent dans l'édition imprimée à Saluces en 1507 (planche XIX). Les autres figures les plus caractéristiques représentent saint Pierre et saint Paul entre deux pilastres de style classique (97 × 74) ; le libraire Gueynard au pied de la croix (97 × 72) ; Salomon sur son trône, entouré de soldats (96 × 75) ; un homme à confesse, avec un ange auprès de lui (97 × 77).
— *Id.* 1512. In-4°. [Rés. D. 54629
— Nombreuses rééditions au début du XVIe siècle.

VOLCYRE ou VOLKYR (Nicole) DE SEROUVILLE. — *[Baptesme nouveau de Nicolas monsieur].* S.l., 1524. In-4°, 10 ff. n. ch. car. goth. [Rés. LK². 3719

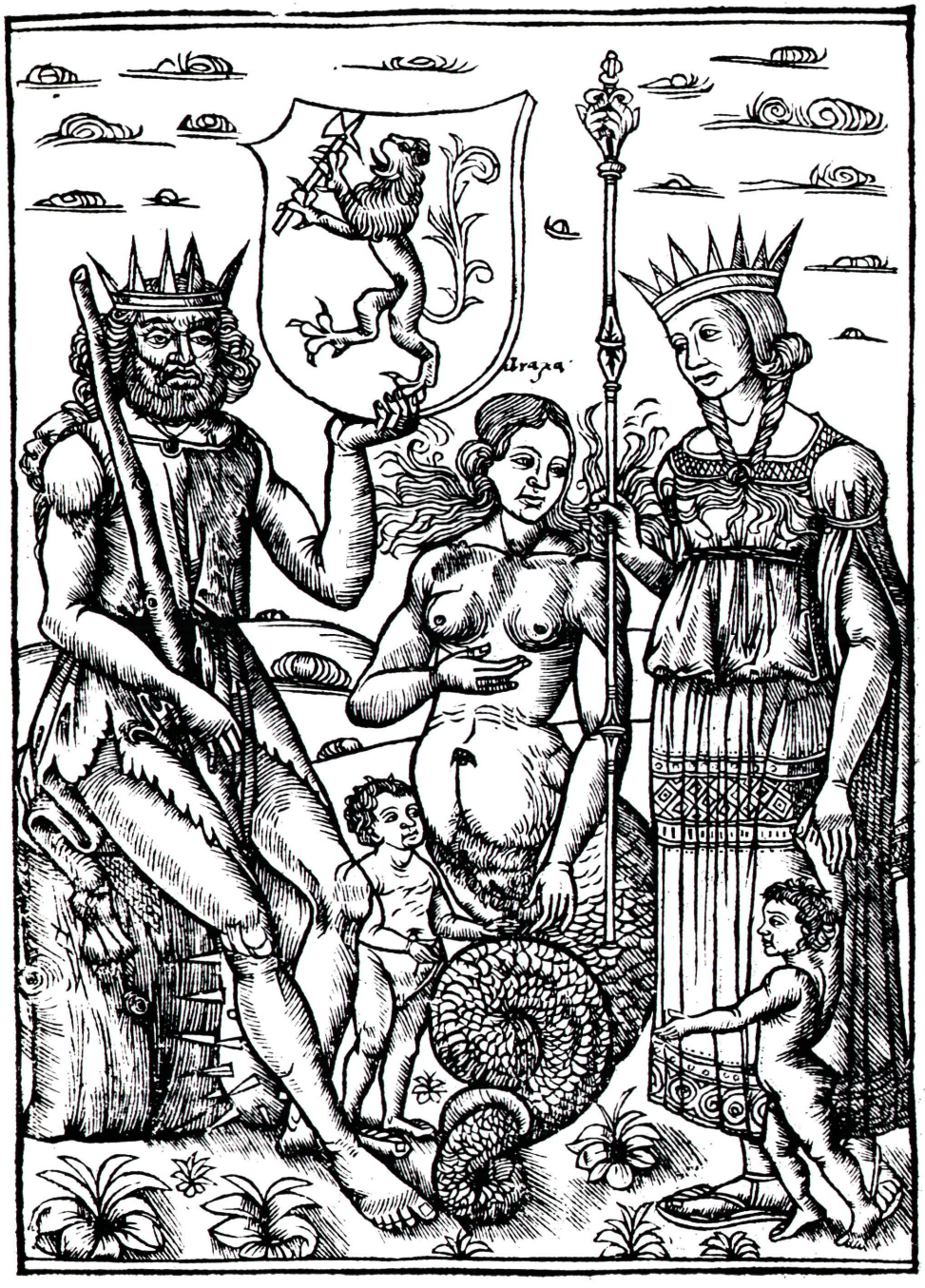
Cet opuscule, attribué parfois à Gringore, est orné au titre d'un bois représentant le baptême du jeune prince, célébré à Nancy (155 × 102), qui porte le monogramme de Gabriel Salmon.

— *Collectaneorum. Poligraphi libellus. Le Petit Recueil du poligraphe...* — (Paris, 1523 ?). 2 part. en 1 vol. Pet. in-4°, car. goth. [Rés. D. 67938

Curieux ouvrage dédié au duc François de Lorraine, dauphin de Viennois, et à François, marquis de Pont-à-Mousson. Au titre, une belle et fine gravure montre l'auteur remettant son livre à un jeune prince (87 × 65). On y remarque les lettres suivantes : sur le vêtement du personnage agenouillé, le monogramme N C P ; sur le livre offert C (initiale du titre), sur la robe du prince F. M., sur le seuil du palais D.

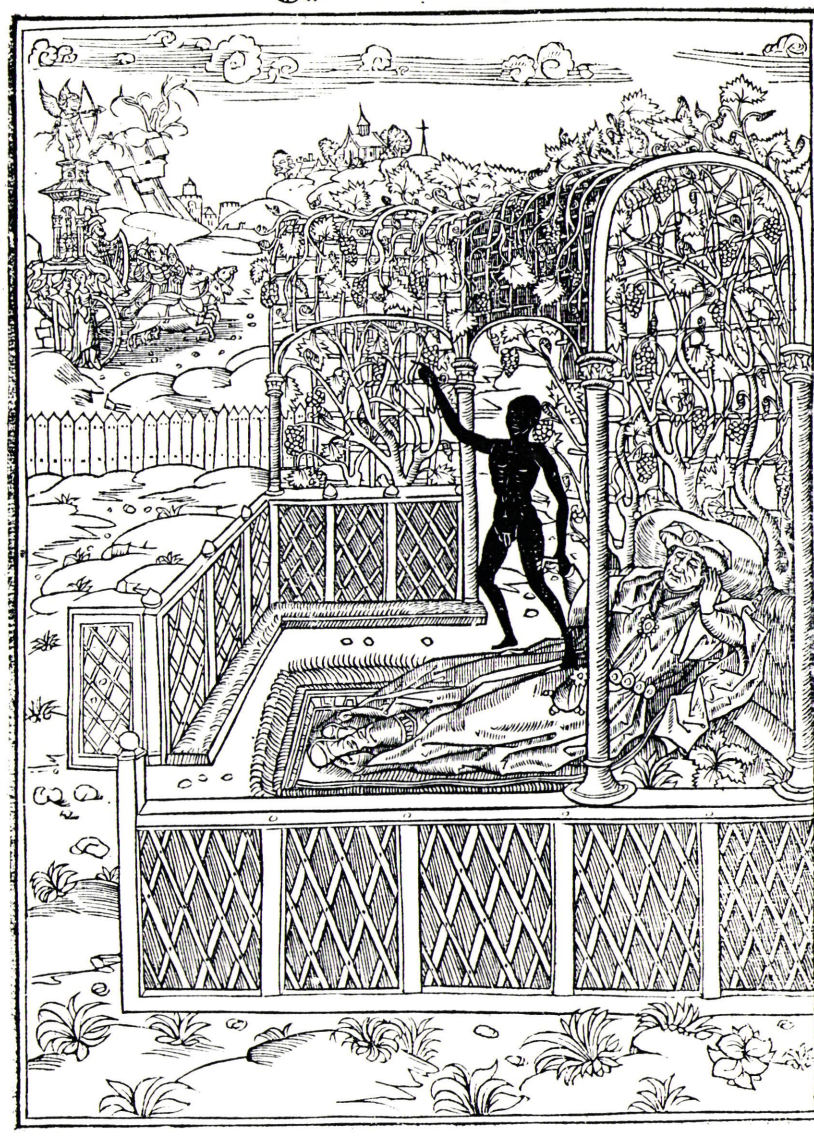
Heures de Vostre, 1502. Massacre des Innocents

a) Heures de Chalons, 1513.



Le Maire de Belges, 1512. Composition attribuée à Perréal

¶Amor vincit mondum.

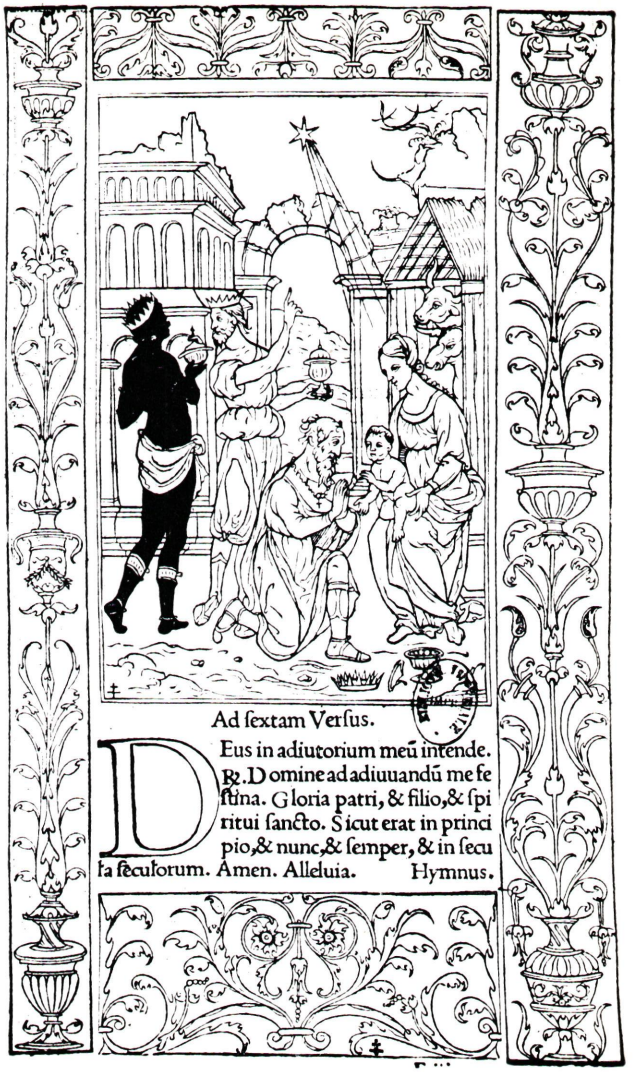


¶Le poethe.

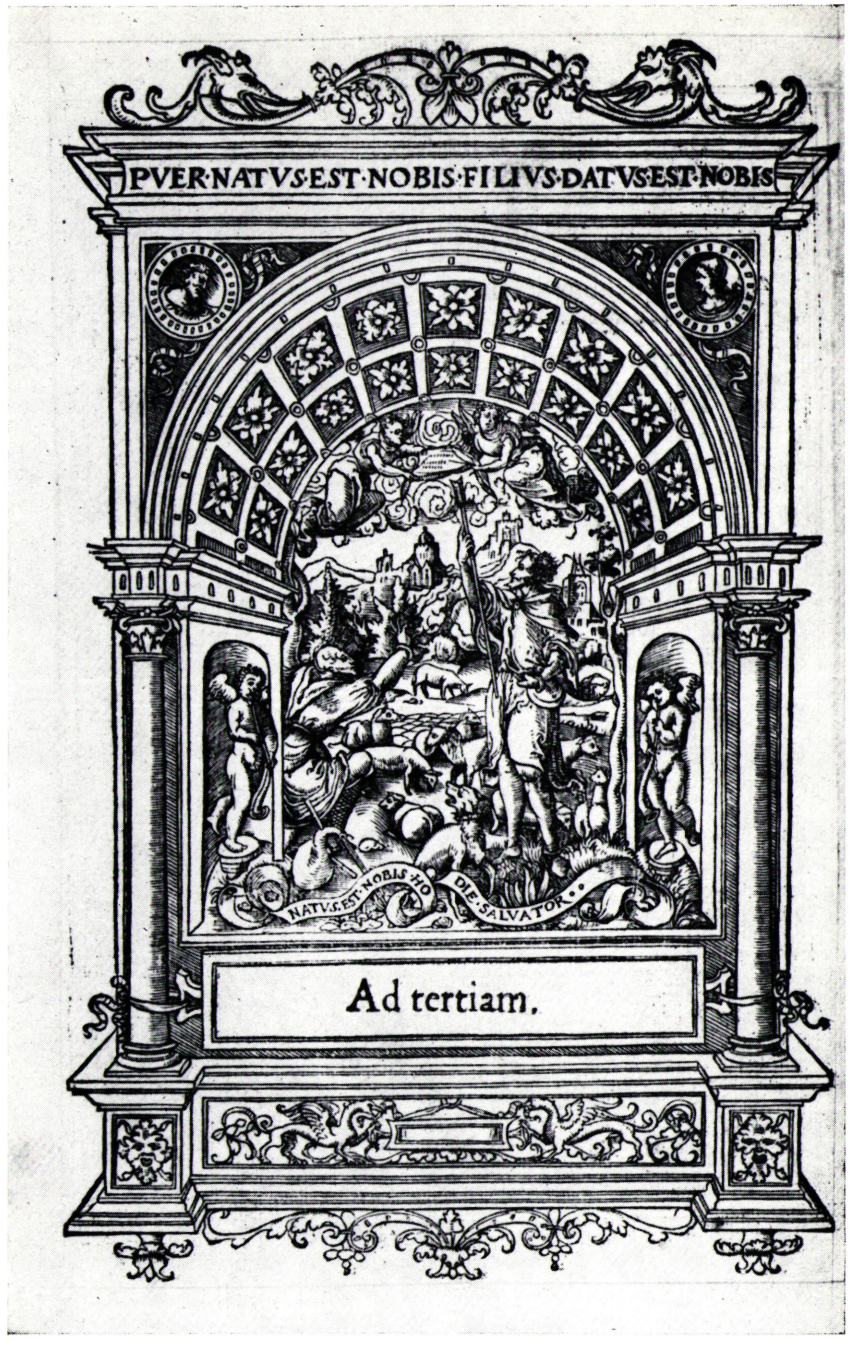
AD temps que ſe renouuellent mes ſouſpirs par la douce memoire de celluy iour qui fut commencement et ſi long martir/et que ſol eſchauffoit la corne du thoreau/et la femme de titan/ceſt a dire la lune eſtoit la gellee et ſeoit en ſon ancien ſiege de froidure le labeur damour peine et gemiſſement continuel me auoient la monſtre le lieu auquel me repoſerope. Las de cueur entre les herbes giſant triſte de gemiſſemẽt et pleur vain

Triomphes de Pétrarque, 1514

a) Bertaud. *Encomium*, 1529



b) Heures de G. Tory, 1524

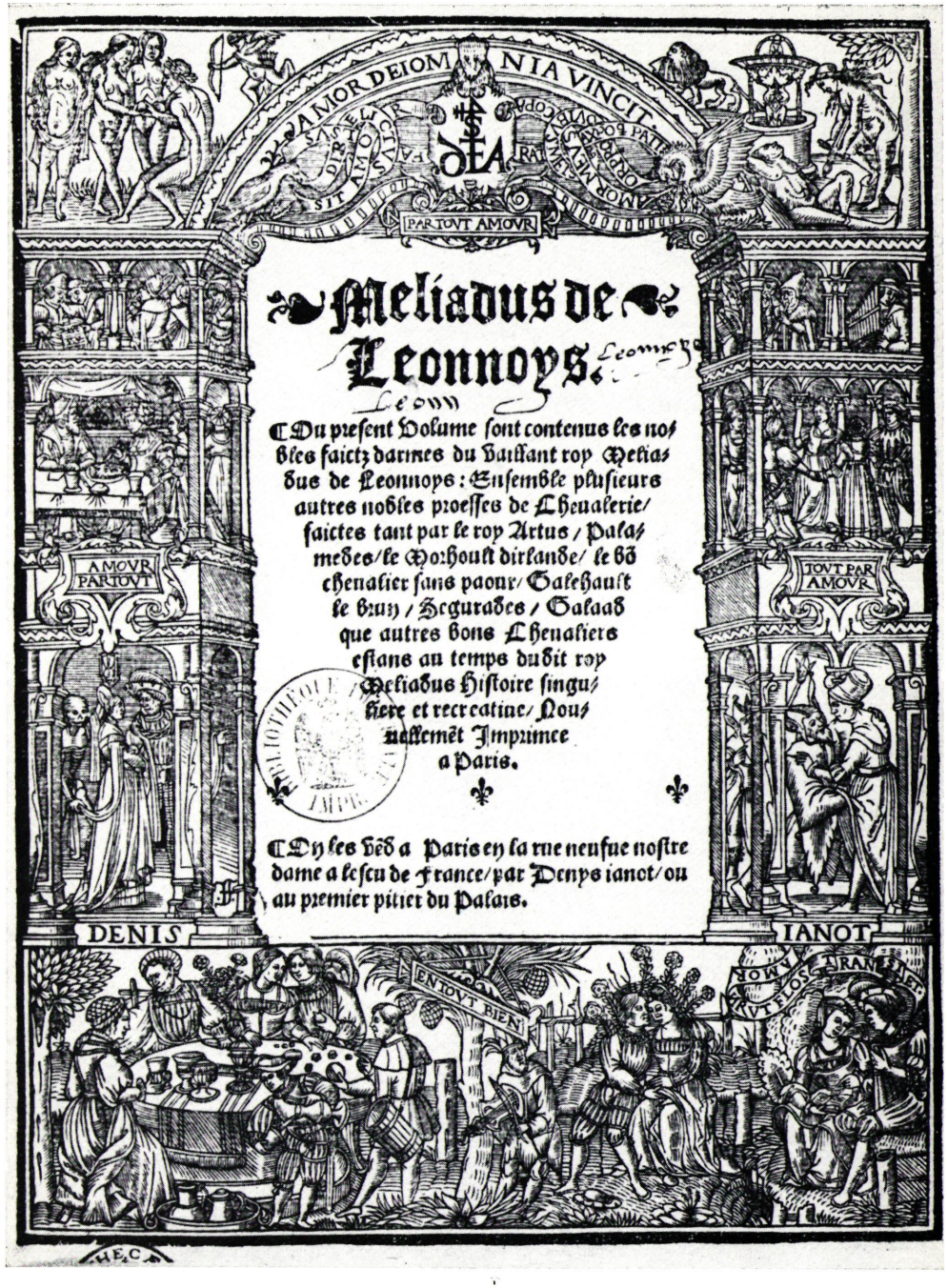


Heures de Chaudière, 1543

J. Milles, 1541. Planche attribuée à Mercure Jollat

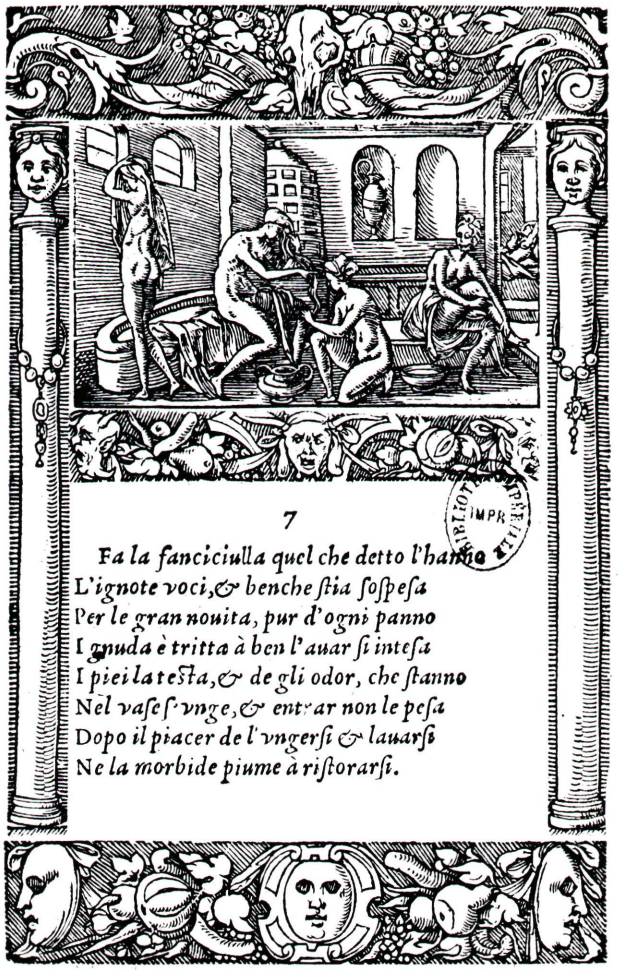
Encadrement de Ph. Le Noir, d'après Urs Graf, 1531

O. Finé, *Protomathesis*, 1532. Composition de l'auteur



Encadrement de D. Janot attribué à Jacob Faber

a) Corrozet. *Hécatomgraphie*, 1540



b) Apulée, 1546

Amadis de Gaule, 1540-1556

Poliphile racompte comme il luy fut aduis en ſonge qu'il dormoit, & en dormant ſe trouuoit en une uallee fermée d'une grand cloſture en forme de pyramide, ſur laquelle eſtoit aſsis un obeliſque de merueilleuſe haulteur, qu'il regarda ſongneuſement, & par grande admiration.

LA foreſt eſpouentable aiant eſté par moy paſſée, & apres auoir delaiſſé ceſte premiere region par le doulx ſommeil qui m'auoit lors eſpris, ie me trouuay tout de nouueau en vn lieu beaucoup plus delectable que le premier, car il eſtoit bordé & enuironné de plaiſans cotaulx verdoians, & peuplez de diuerſes manieres d'arbres, comme cheſnes, faux, planes, ormes, fraiſnes, charmes, tilleulz, & autres, plantez ſelon l'aſpect du lieu. & abas atrauers la plaine, y auoit de petitz buyſſons d'arbriſſeaux ſauluaiges, cõme geneſtz, geneuriers, bruyeres, & tamarins, chargez de fleurs. parmy les prez croiſſoient les herbes medicinales, a ſcauoir les trois conſolides, enule, cheurefeuil, branque urſine, liueſche, perſil de macedoine, piuoyne, guymauues, plantain, betoyne, & autres ſimples de toutes ſortes & eſpeces, pluſieurs deſquelles m'eſtoient incõgneues. Vn peu plus auant que le mylieu de ceſte plaine, y auoit vne ſablonniere meſlée de petites mottes verdes, & pleine d'herbe menuette, & vn petit boys de palmiers, eſquelz les Egyptiẽs cueillent pain, vin, huille, veſtement, & meſrain pour baſtir. leurs fueilles ſembloient lames d'eſpees, & eſtoiẽt chargées de fruict. il y en auoit de grandes, moiennes, & petites, & leur oñt les anciens donné ce

donné ce tiltre qu'elles ſignifient victoire, pourautant qu'elles reſiſtent a toute charge & peſant faiz ſans qu'on les puiſſe proſterner. En ce lieu n'y auoit aucune habitation, toutesfois en cheminant entre ces arbres ſur main gauche m'apparut vn loup courant la gueule pleine, par la veue duquel les cheueux me dreſſerẽt en la teſte, & voulu crier, mais ie ne me trouuay point de voix. Auſſi toſt qu'il m'eut apperceu, il ſ'en fuyt dedãs le boys. quoy voiãt ie retournay aucunemẽt en moy, & leuãt les yeulx deuers celle part ou les mõtaignes ſ'aſſembloient, ie vey vn peu a coſtiere vne grande haulteur en forme d'vne tour, & la aupres vn baſtimẽt qui ſembloit imperfaict, toutesfois a ce que i'en pouoie iuger, c'eſtoit de ſtructure antique.

Du coſté ou eſtoit ceſt edifice, les cotaulx ſe leuoient vn peu plus hault, & ſembloiẽt ioindre au baſtiment qui eſtoit aſſis entre deux montaignes, & ſeruoit de cloſture a vne vallée: parquoy eſtimant que c'eſtoit choſe digne de veoir, i'adreſſay mon chemin celle part. mais tant plus i'en approchoye, plus ſe deſcouuroit ceſte œuure magnifique, & me croiſſoit le deſir de la regarder, car elle ne reſembloit plus vne tour, ains vn merueilleux obeliſque, fondé ſur vn grand monceau de pierres, la haulteur duquel excedoit ſans cõparaiſon les montaignes qui eſtoient aux deux coſtez. Quand ie fu approché tout pres, ie m'arreſtai pour contempler plus a loiſir ſi grãde inſolence d'architecture qui eſtoit a demy demolie, cõpoſée de quartiers de marbre blãc aſſemblez ſans cyment, & ſi bien adiouſtez, que la ou elle eſtoit encores entiere, la pointe d'vne aiguille n'euſt ſceu entrer entre deux pierres. La y auoit de toutes ſortes de colonnes, partie tumbées & rompues, partie entieres: & en leurs lieux, auec leurs chapiteaux, architraues, frizes, cornices, & ſoubaſſemens, de

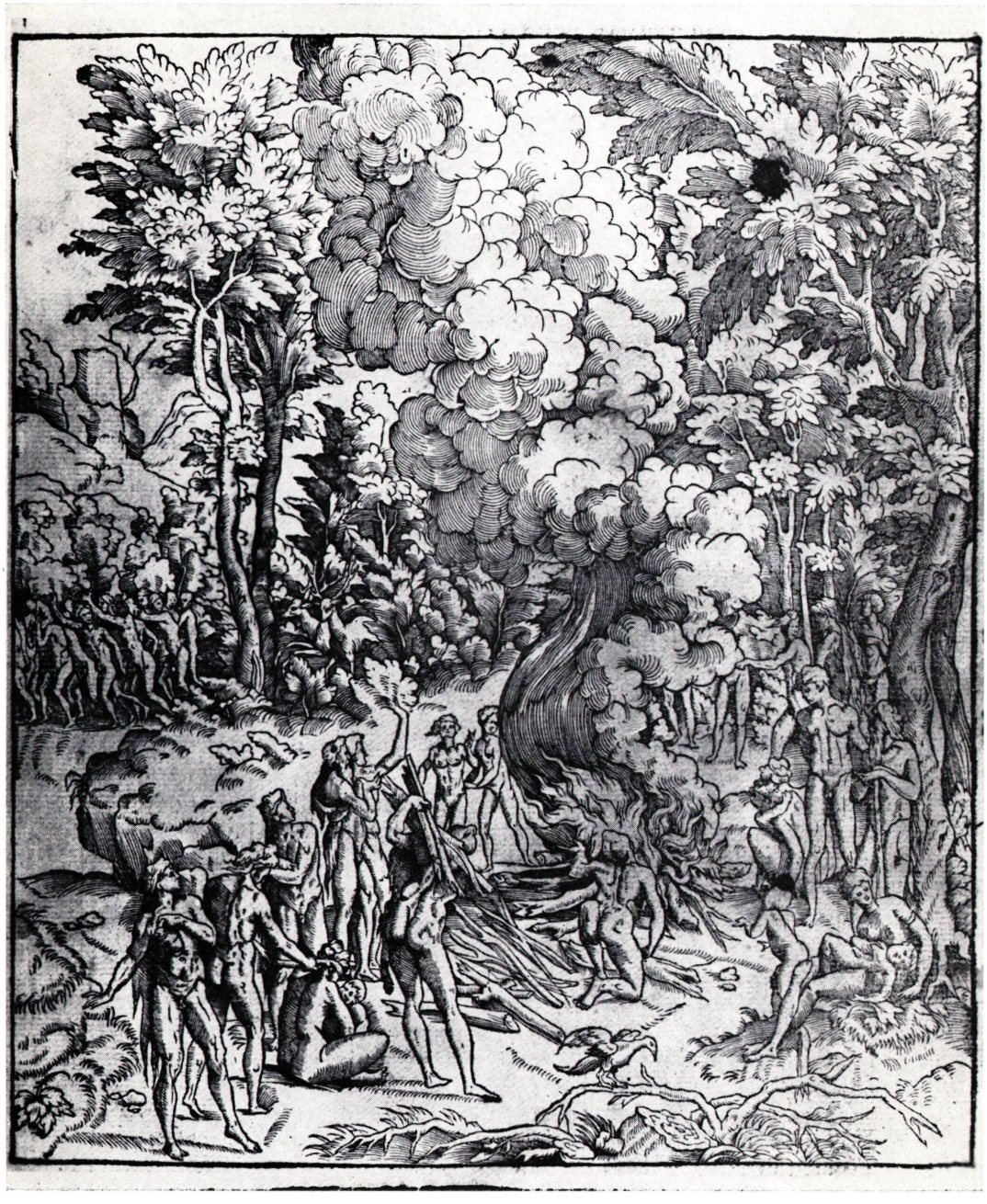
Colonna. *Songe de Poliphile*, 1546

LE SECOND LIVRE DE L'ILIADE D'HOMERE.

LES DIEVX haultains,
& les hommes auſsi,
Toute la nuyct dormirent
ſans ſoucy.
Iuppiter ſeul, records de
la promeſſe
Qu'il auoit faicte à Thetis
la Deeſſe,

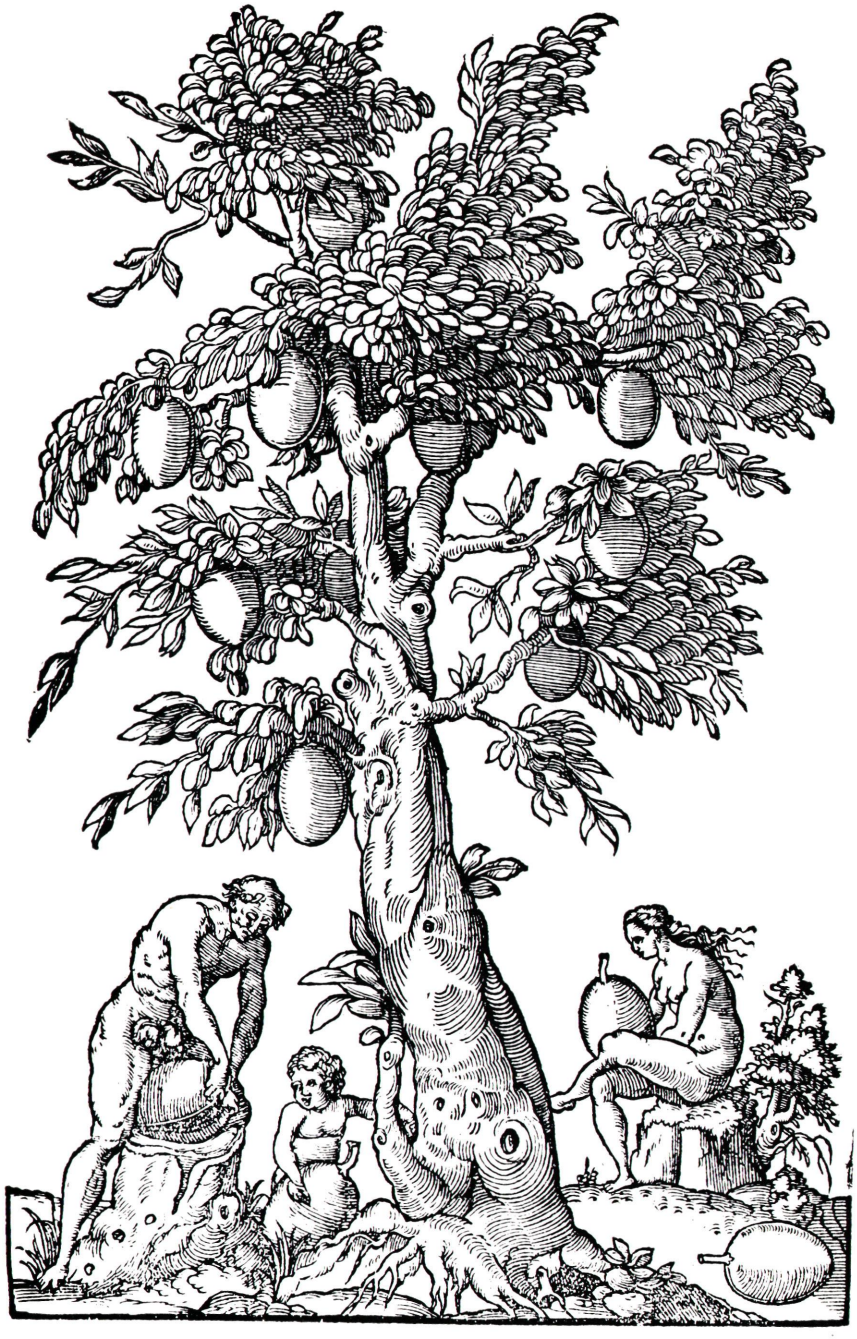
Iuppiter ne peult dormir, pour le ſoing qu'il a d'Achillés.

Homère. *L'Iliade*, 1545



Vitruve, 1547. Planche de Jean Goujon

Entrée de Henri II, 1549. Planche de Jean Goujon



Thevet. La France antarctique, 1558. Figure de Jean Cousin

a) Abrégé de l'histoire francoyse, 1585

b) Portraits de Henri II et Charles IX par J. Le Clerc

Vivaldi. *Opus regale*, Lyon, 1508

GENESIS XVIII.

GENESIS XXII.

a) Holbein. Figures de la Bible, 1538

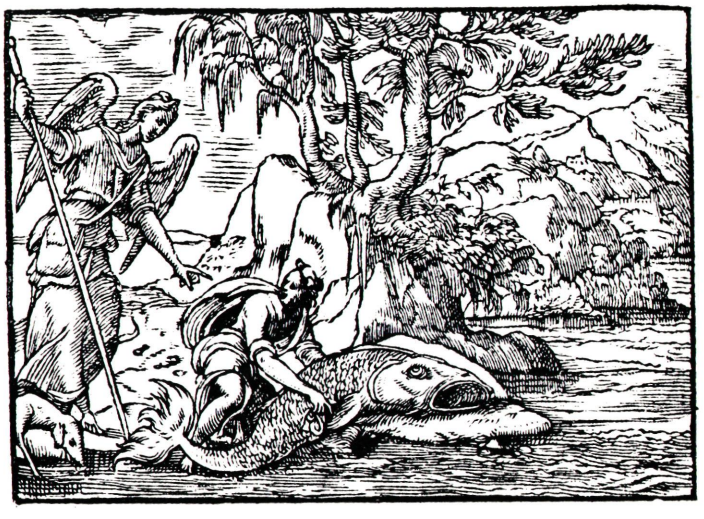
IOB XVII

b) Holbein, Danse macabre, 1538

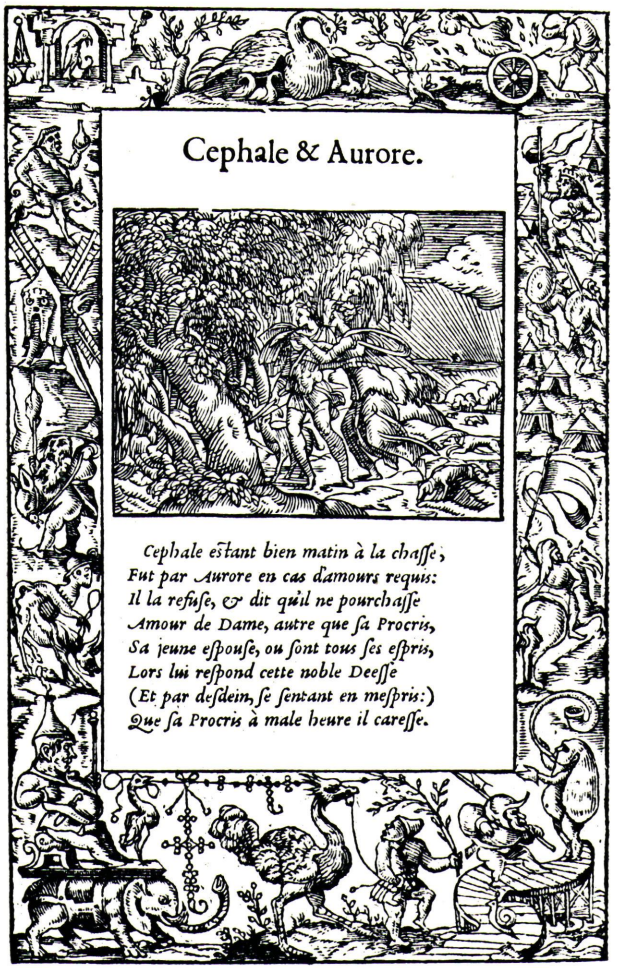
Pl. XXI

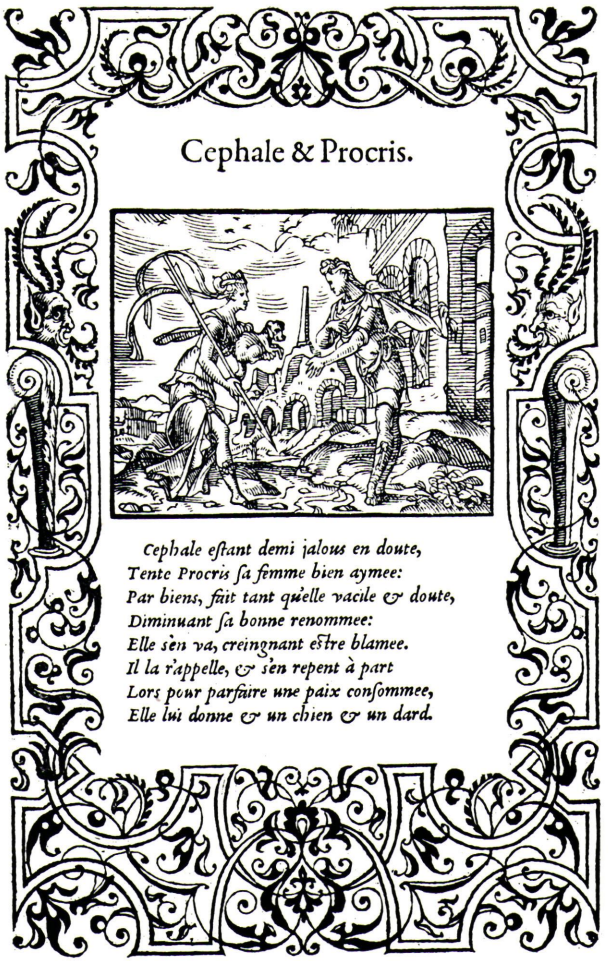
GENESE XLIIII.

THOBIE VI.



Paradin. Quadrins historiques, 1558
2 vignettes de Bernard Salomon





Pl. XXII

Métamorphoses d'Ovide figurée, Lyon, 1557
Illustration de Bernard Salomon

HYMNE D'AVRIL.

Le bienfait & le bonheur
D'Avril ſont dignes d'honneur
Parquoy c'eſt bien choſe honneſte
Et mon devoir m'admonneſte
De louer ſi haut donneur.
O Avril nous te devons
Ce plaiſir que recevons

Hymnes du temps et de ses parties, Lyon, 1560

Encadrement de titre du maître P V

MARIAGE.

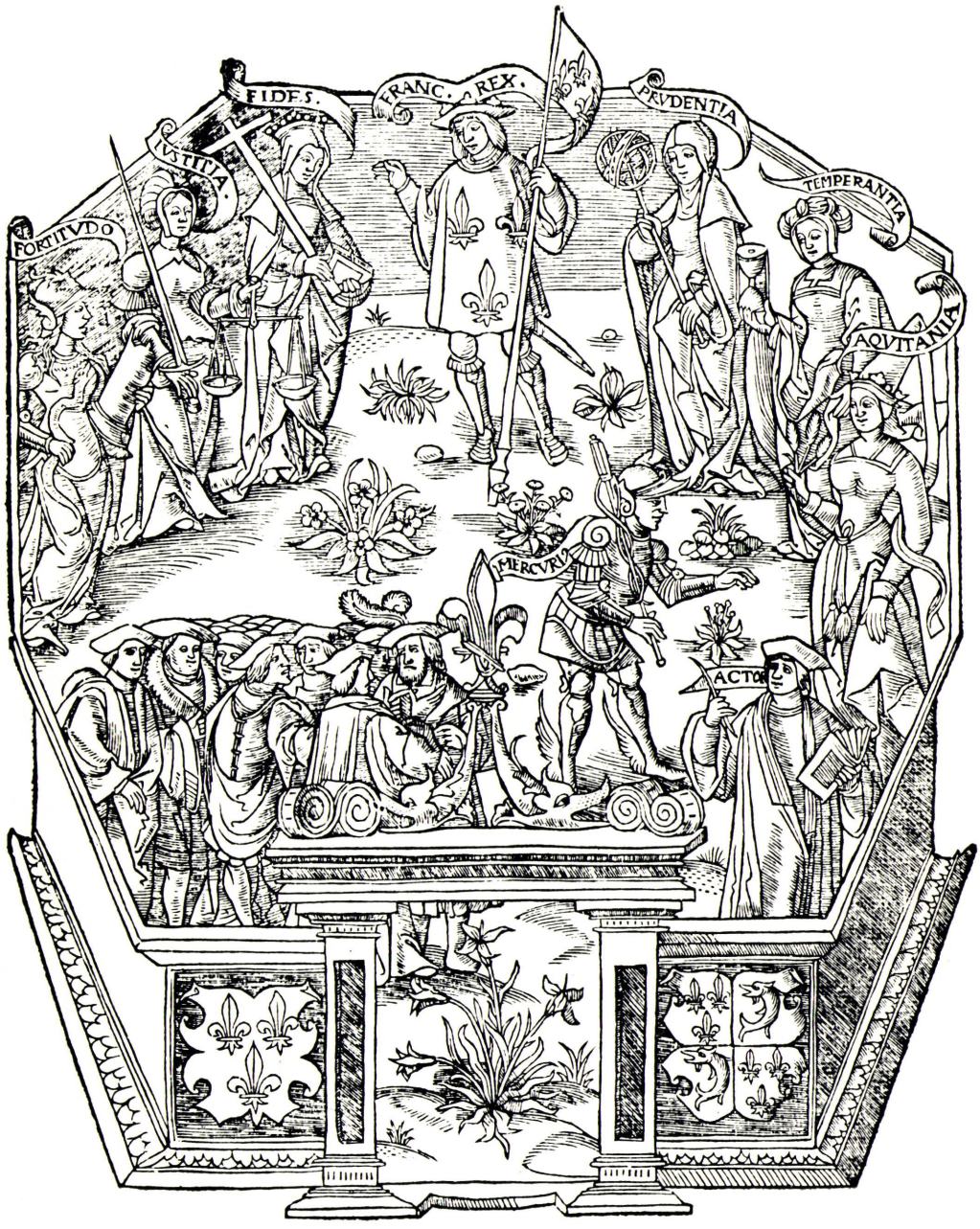
Sur la foy de Mariage.

La femme aupres de l'homme, à dextre aſſiſe,
Le chien aux piedz. C'eſt de Foy la diuiſe.
Leſquelz, s'ilz ſont par ardeur maintenus:
Soit vng Pommier, Pommes ſont à Venus.
Ainſi

Alciat. Lyon, 1549 Illustration du maître P V

J. Pèlerin. Viator. Toul. 1505

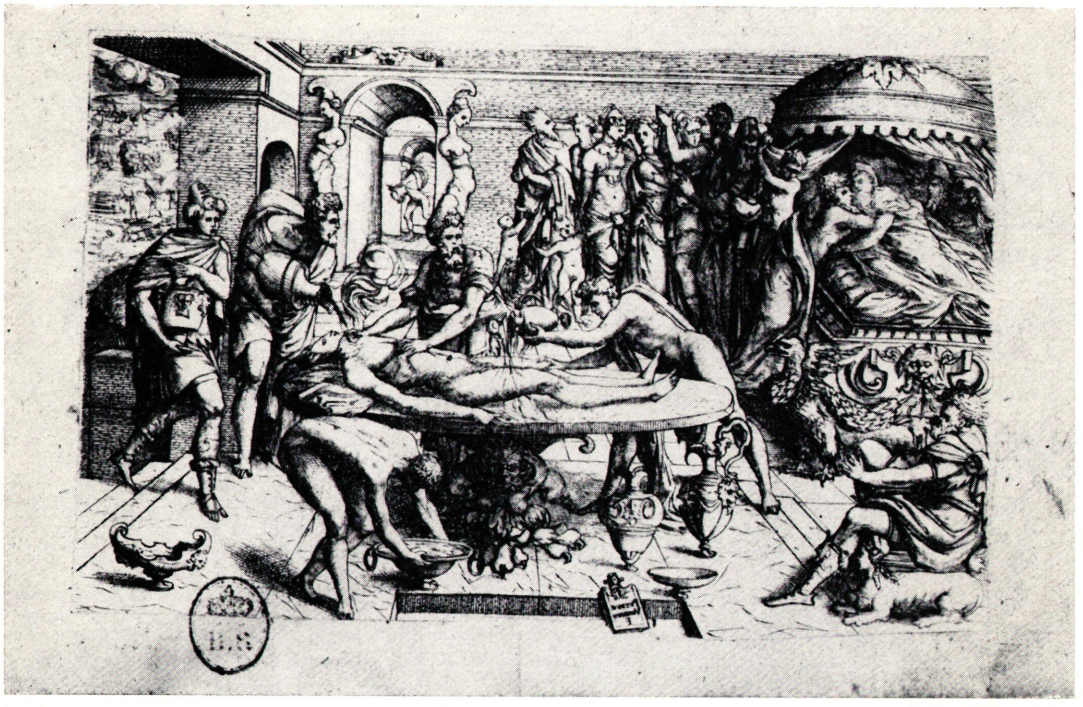
Gringore. Heures de Notre-Dame (1525)
Composition de Gabriel Salmon



J. Bouchet. Poitiers, 1524

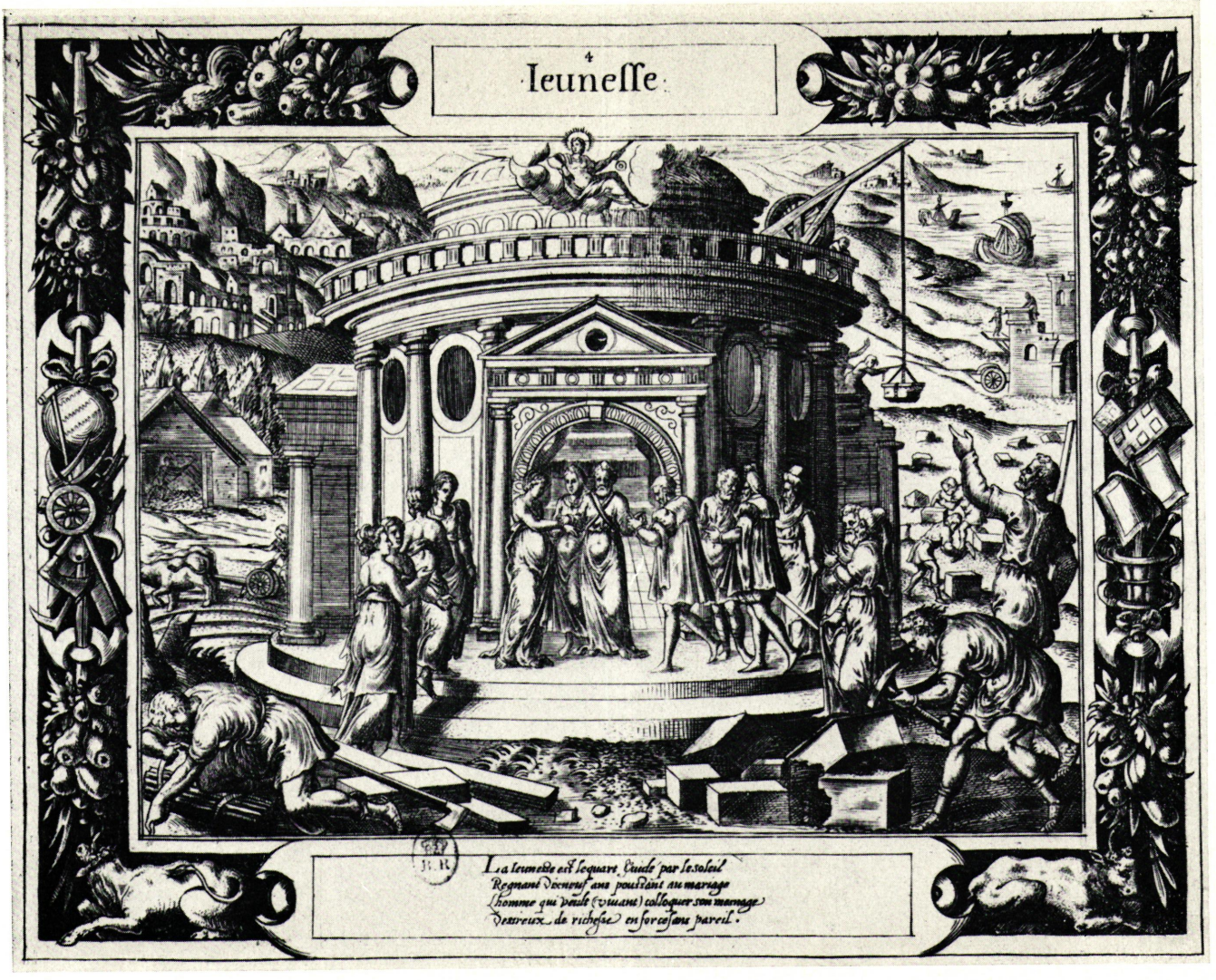
Apocalypse. Lyon, 1560
Planche au burin de Jean Duvet

Portrait de Ramelli par Léonard Gaultier, 1588



a) Woeiriot. *Pinax iconicus*, 1556

b) Woeiriot. *Emblèmes de G. de Montenay*, 1571


4
Ieunesse
La Ieunesse est le quart, Guidé par le soleil
Regnant dix neuf ans poussant au mariage
L'homme qui veult (viuant) colloquer son mesnage
Desireux de richesse en force sans pareil.

Pl. XXXII

— *L'Histoire et recueil de la triumphante et glorieuse victoire obtenue contre les... Lutheriens...* — [Paris, G. du Pré, 1526]. In-fol. 10 ff. n. ch. 98 ff. car. goth. (Harvard 553). [Rés. LK². 960

Les termes du privilège font allusion aux grandes difficultés éprouvées par l'auteur pour faire paraître son ouvrage en raison des frais entraînés par la gravure des illustrations et l'impression. Ils prouvent que les bois ont été gravés à Paris même, sous la direction de l'auteur. Au titre, une femme casquée, tenant les clefs à la main et foulant aux pieds le dragon de l'hérésie (138 × 100) ; au f. 1, grande composition (186 × 147) montrant le duc Antoine, à cheval, à la tête d'un peloton de cavaliers lance au poing. Ces deux bois, d'une grande puissance d'expression, sont très caractéristiques de la manière de Gabriel Salmon, mais la facture des tailles trahit une inexpérience de la technique de la gravure. Au f. 37, un bois de même style représentant un combat aux portes de Saverne (185 × 145) marqué du monogramme de G. Salmon ; au f. 67, le Christ agenouillé, les mains levées vers le ciel, entouré d'anges qui lui présentent les instruments de la Passion (186 × 148), bois aux ombres très accusées, aux personnages plutôt grimaçants, également signé du monogramme. 3 bois de facture gothique, représentant l'auteur à son pupitre, saint Nicolas et une figure déjà parue en 1523 au titre du *Collectaneorum,* complètent l'illustration.

VORAGINE (Jacques de). — *La legende doree...* — Lyon, J. de La Place, pour Et. Gueynard, 1518. In-fol. car. goth. (Cat. Lardanchet 53, n° 230).

Au titre, la figure du libraire agenouillé devant la croix et encadrement à personnages dans des médaillons. 8 gravures dans des encadrements et 73 petites vignettes dans le texte.

— *Id.* Paris, M. Lesclencher, pour P. Viart (1521 ?). In-4°, car. goth. [Rés. H. 1111

Encadrement bien gravé aux initiales de Bernard Aubry formé de deux colonnes composites et d'un motif où un homme et une femme dont le corps se termine en rinceaux, soutiennent une sorte de vase.
Le texte est orné de vignettes très primitives empruntées à des éditions antérieures.

— *La Vie et Légende des Sainctz et Sainctes...* — Caen, M. et G. Angier et J. Berthelot, pour J. Macé, S. Lefranc, Julien et Jacques Macé à Rennes. Sd. In-4°, car. goth. [Rés. H. 1064

Au titre, petit bois représentant saint Georges, entouré de 23 vignettes de personnages à mi-corps tenant des phylactères. L'ouvrage contient des vignettes médiocres sur fond criblé et des bois gothiques, analogues, mais inférieurs à ceux d'une édition imprimée en 1511 par Richard Goupil, pour Ricard Macé.

— *Legenda. Opus aureum...* — Rouen, P. Regnaud, pour N. Le Roux, 1546. In-4°. [Rés. H. 1099

Au titre, bois gravé à grands traits, peu ombré, montrant le Christ en croix, dans un cadre formé de lanières découpées, avec anges, béliers, guirlandes, et la date 1544. Il mesure 153 × 100. Suite de nombreuses vignettes (31 × 20), de même style, dont certaines ont des banderoles avec inscriptions inversées, ce qui semble indiquer qu'elles ont été copiées servilement sur d'autres.

— *La Légende Dorée...* — Paris, J. Real, pour Et. Groulleau, 1549. In-fol., car. goth. [Rés. H. 279

Bel encadrement de titre au chiffre de Gilles de Gourmont, avec l'Adoration des Mages. Le reste de l'illustration est très archaïque, à l'exception de quelques bois (86 × 68) représentant des scènes de la vie de la Vierge analogues à celles des livres d'heures.

— *Id.* Paris, J. Réal, pour la veuve Fr. Regnault, 1554. In-fol., car. goth. [Rés. H. 280

Illustration analogue à celle de l'édition précédente, avec une suite de vignettes (100 × 70) provenant du matériel de Regnault, et 2 bois signés du monogramme de Springinklee, représentant le Christ en croix et saint Pierre (98 × 78).

VOYAGE (LE) *du Roy F. I en sa ville de la Rochelle, en l'an 1542.* — Paris, G. Nyverd 1542). In-8°(, 24 ff. [Rés. Lb^{30}. 88

Au titre, portrait de François Ier, en buste, cuirassé, dans un cadre ovale (80 × 61) marqué des initiales du libraire.

W

WASSEBOURG (RICHARD DE). — *Premier [Second] volume des antiquitez de la Gaule Belgique, Royaulme de France, Austrasie et Lorraine...* — Paris, Fr. Girault, pour R. de Wassebourg et V. Sertenas, 1549. 2 vol. in-fol. [Rés. L^{35}. 55

Bel encadrement au chiffre de J. Kerver, qui avait déjà servi pour le *Songe de Poliphile*. Au f. n. ch. 2, un homme agenouillé aux pieds de l'image de N.-D. de Verdun (204 × 147). Encadrement et bois sont répétés au deuxième volume.

WOEIRIOT. — *Pinax iconicus antiquorum ac variorum in sepulturis ituum...* — Lyon, Cl. Baudin, 1556. Pet. in-4° oblong, 20 ff. n. ch. 3 ff. lim. 9 pl. ch. et 1 pl. n. ch. (Harvard 555). [Rés. G. 2674

Titre gravé en taille-douce, dans un cartouche ovale entouré de squelettes avec deux anges du jugement dernier (78 × 116), signé P. Woeiriot. in. F. Au f. 2 v°, portrait de l'auteur, à l'âge de 24 ans, en buste, de trois quarts à droite, dans un cartouche carré (72 × 72). Au f. 3, dédicace gravée, à Charles de Lorraine, dans un cartouche entouré d'allégories et d'esclaves enchaînés (71 × 110), dans laquelle l'artiste indique qu'il a lui-même fondu et poli les planches de cuivre, qu'il les a dessinées, gravées au burin et imprimées. Les 13 planches de ce recueil sont numérotées et signées sur une tablette. Elles mesurent environ 71 × 100. Les n°s 6, 7 et 8 représentent la vue générale de Lyon, prise du château de Béchevelin, le château de la Motte, qui appartenait au gouverneur du Lyonnais, et celui de La Ferrandière. Elles sont d'une finesse extrême. (Baudrier, V, pp. 24-25). (planche XXXI).

— *Antiquarum statuarum urbis Romae liber primus.* — Nancy (vers 1560). In-8° obl. [Cab. des Estampes Rés. Fb. 7.a.

Suite de 51 planches gravées au burin et marquées du monogramme

— *Libro d'Annella d'orefici...* — Lyon, G. Rouille, 1561. Pet. in-8°, 42 ff. [Cab. des Estampes Rés. fol. E.d. 5

Ce recueil très rare, entièrement gravé en taille-douce, contient 38 planches numérotées de 3 à 40, signées du monogramme de Woeiriot, renfermant chacune un ou plusieurs modèles de bagues ou d'anneaux ciselés. (Baudrier, IX, 283-84).

ADDENDA

CELLE (DOMINIQUE). — *Ce livre est plaisant et utile à gens qui besongnent de l'eguille...* — Lyon, J. Coste, 1531. Pet. in-4°, 24 ff. car. goth.

[Rés. p.V. 690 (incomplet de 3 ou 4 ff. ?)

Encadrement de titre de 4 pièces et vignette en largeur montrant un homme et deux jeunes femmes ; suite de planches à plusieurs sujets imprimées recto et verso. La préface annonce 80 patrons d'ouvrages de lingerie (Baudrier, I, 105).

CUEUR (LE) DE PHILOSOPHIE... — Paris, Ph. Le Noir, s.d. In-4°, car. goth. [Rés. R. 930

Au titre, bois assez élégant représentant Aristote et la Philosophie ; 3 figures à mi-page, de facture plus moderne que les nombreuses figures démonstratives qui parsèment le texte. Curieux alphabet d'inspiration encore gothique avec quelques lettres à personnages.

— *Id.* Paris, Fr. Regnault, pour J. Petit, 1521. In-4°, 6 ff. n. ch. 140 ff. car. goth. [Rés. R. 1336

Au f. 1 belle planche avec Ptolémée et Uranie, copie d'un bois vénitien, mais différente de celle d'O. Finé publiée en 1515. Remploi de bois gothiques à l'exception de 2 ou 3 manifestant un essai de renouvellement et nombreux diagrammes.

— *Id.* Paris, Poncet le Preux, 1534. In-fol., 6 ff. n. ch. 118 ff. car. goth. [Rés. R. 177

Copies de bois du XVe siècle et figures démonstratives très élémentaires.

HAIUS [LA HAYE] (SIMON). — *De Veritate vitae et ordinis divi Gulielmi... Aquitanorum... principis...* — S.l.n.d. (Paris, 1587). In-8°, 87 pp. et table. [8° Ln^27^. 9324

Au titre, gravure sur cuivre, de facture flamande, montrant la Vierge à l'Enfant, entre saint Guillaume et saint Roch (68 × 73) ; à la fin, un bois gothique de saint Guillaume terrassant le dragon.

INDEX

1° NOMS D'ARTISTES

Agret Guiraud, 92, 122, 174, 232, 258.
Androuet du Cerceau, 96, 110, 122.
Arande Thomas, 80 note, 83-84, 125, 133, 148, 149, 227, 228, 254, 294.
Arnoullet Jean, 85, 111, 154, 205.

Bachot Ambroise, 116.
Barbé Jean, 55, 274, 292, 313.
Beham Hans Sebald, 272.
Beliart ou Belon Nicolas, 64.
Belin Antoine, 240.
Bellini Nicolo, 32.
Bertin Dominique, 314.
Bezoard Claude, 158.
Boillot Joseph, 138.
Boissard J.-J., 138-139.
Bordé G., 190.
Bouché Bernardin, 186.
Bourdichon, 6, 25.
Boussuet François ? 144, 284.
Boussy Clément, 84, 110, 171, 193.
Boyvin René, 99, 114, 122, 199, 266.
Bredin Edouard, 288.
Breu Jorg, 107.
Brueghel Pierre, 60, 295.
Bry Théodore de, 138.
Bullant Jean, 96, 147.

Calcar, 185.
Celle Dominique, 317.
Chesneau Nicolas, 218, 219, 267, 279.
Clérambault Claude, 117, 145.
Cock Hieronymus, 60.
Codoré Olivier, 61, 171, 181.
Collot René, 194.
Corneille Claude, 83, 95-96, 121, 177, 182, 276, 283, 292.
Cornouaille Servais, 258.
Cousin Jean I, 6, 8, 11, 49, 51, 54, 56-58, 109, 130, 150, 161, 171, 188, 223, 230, 245, 253, 263, 264, 267, 268, 276, 277, 284, 301, 307.
Cousin Jean II, 8, 58, 61 note, 240, 292.
Coxie Michel, 113.

Creuter, 307.
Croissant Jean, 184, 212, 302.
Cruche, voy. Eskrich Pierre.

Danet L., 96 note, 258.
Danfrie Philippe, 61 note, 165.
Delaune, 10, 100, 136, 140, 268.
Del Sarto Andrea, 32.
Dugort Frères, 51, 93, 120, 135, 169, 180, 193, 280, 300.
Dumonstier A.-P., 235.
Durer, 6, 8, 20, 32, 53, 87, 90, 97 note, 133, 139, 175-176, 210, 252.
Duvet Jean, 10, 91 note, 96-97, 177.

Errard Jean, 183.
Eskrich Pierre, 81, 82, 119, 125, 128, 133, 177, 206, 244, 248, 254, 264, 282, 295.

Faber Jacob ou Le Fèvre Jacques, 47-48, 74, 82 note, 83, 126, 128, 131, 150, 171, 182, 214, 220, 243, 248, 286.
Fanti Sigismond, 33.
Favyer N., 185.
Filioli, 184.
Finé Oronce, 16 note, 35 note, 43-46, 143, 146, 150, 151, 188-190, 204, 233, 235, 243, 272, 275, 286-287.
Fontenay, voy. Codoré Olivier.
Foullon Abel, 192.
Fouquet, 6.
Fuchs Adam, 138.

Gabri Car., 186.
Gaultier Léonard, 11, 99, 100, 102, 113, 134, 206, 231, 280, 306.
Gemini T., 308.
Giocondo Fra, 313.
Girardières, 72, 176.
Goujon Jean, 8, 49, 54, 55-56, 157, 180, 196, 292, 296, 313.
Gourdelle Pierre, 119.
Gourmont Gilles de, 178, 210.
Gourmont Jean de, 10, 63-64, 115, 145, 233, 280, 290, 296, 301, 304.

HARDOUYN Germain, 12, 19, 210, 211.
HILLIARD Nicolas, 175, 290.
HOEY Nicolas d', 101, 298.
HOLBEIN, 8, 43 note, 46-47, 48, 51, 60, 71, 73-76, 107, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 142, 143, 160, 205, 211, 222, 226, 230, 240, 243, 253, 271, 273, 295, 310.
HOORBE Gillis, 101, 128, 219, 285.

JOCONDE Jean, 54.
JOLLAT Mercure, 29, 36, 42-43, 107, 185, 214, 250, 287, 307.

LA RIVIÈRE Etienne de, 185.
LE BÉ Jean, 105, 147, 212, 213, 218, 277, 279, 310.
LE BÉ Pierre, 234.
LE CHALLEUX Jacques, 303.
LECLERC Jean, 10, 64, 105.
LE GANGNEUR Guillaume, 235-236.
LEROY Guillaume II, 24, 28 note, 50, 69-71, 91, 106, 116, 117, 120, 123, 124, 126, 157, 163, 166, 167, 187, 208, 250, 253, 254, 257, 262, 275, 289, 291, 295, 308, 312, 314.
LE ROYER Jean, 57, 161.
LEU Thomas de, 11, 101-102, 143, 148, 166, 186, 233, 261, 299.
L'ORME Philibert de, 61 note, 62, 240-241.
LUTZELBURGER Hans, 51, 74, 75, 130, 222.

MAITRE A LA CAPELINE, voy. ARANDE Thomas.
MALLERY Karel van, 173, 261, 292.
MANTEGNA, 14, 25, 97.
MARC-ANTOINE, 55, 97 note.
MÉNAGE Jean, 179.
MIGNON Jean, 55.
MILAN Pierre, 99 note.
MONI Jean ? 84, 125, 127, 133, 179. Voy. aussi MÉNAGE Jean.
MORIZET Guillaume, 179.

NICOLAY Nicolas de, 248, 258.

OLIVIER Aubin, 161.
OUDOT François, 154.

PACIOLI Luca, 33, 87.
PATIN Jacques, 99, 118.
PELEGRIN Francisque, 269.
PELERIN Jean, 37, 87-88, 269.
PELLERIN Baptiste, 285.
PERRÉAL Jean, 24-25, 91, 141, 142, 144, 163, 202, 236-237, 270.
PERRISSIN, voy. TORTOREL.
PILON Germain, 54.
PINAEUS Antonius, 128, 282.
PREVOST Nicolas, 134.
PRIMATICE L., 8, 77, 180, 309.

QUEYR, 249.

RABEL, 101, 161, 172, 181, 219, 301.
RAEFE ou RAESE Pierre, 47, 301.
RANCUREL Raymond, 119, 288.
REVERDY Georges, 71, 72, 74, 83, 124, 125, 127, 129, 143, 147, 156, 172, 191, 209, 232, 254, 263, 265, 269, 271, 276.
RICOVERI Domenico, 77,
ROSSO J.-Bapt., 8, 32, 77.

SALARIO Andrea, 32.
SALMON Gabriel, 40, 88-91, 115, 117, 135, 137, 162, 164, 203-204, 251, 255, 262, 269, 271, 314, 315.
SALOMON Bernard, 52, 53, 63, 77-81, 84, 107, 111, 113, 125, 127, 129, 131, 132, 141, 168, 179, 180, 184, 191, 205, 224, 225, 226, 227, 229, 231, 245, 246, 247, 259, 263, 264, 266, 271, 275, 291, 294, 297, 300, 303, 309, 312.
SAMBIN Hugues, 62, 274, 289.
SCHON Erhard, 123, 223.
SCHONGAUER, 16, 17 note.
SEPTGRANGES Corneille de, 12, 73, 200, 254, 260.
SERLIO Sébastien, 54, 96, 292.
SPRINGINKLEE, 68, 69, 123, 124, 214, 223, 252, 253, 254, 310, 316.

TEMPORARIUS Johannes, 143.
THIRY Léonard, 199.
TORTOREL et PERRISSIN, 10, 99-100, 303.
TORY Geoffroy, 6, 11, 12, 16, 25, 32-37, 39, 49, 50, 51, 72, 107, 121, 138, 139, 146, 147, 149, 154, 159, 160, 170, 176, 178, 179, 192, 208, 212, 213, 216-218, 236, 237, 246, 254, 255, 263, 267, 270, 271, 276, 288, 295, 304.
TOURVEON Antoine, 179.
TRECHSEL Jean, 74 note, 149, 279.
TROVEON Jean, 305.

URS GRAF, 27, 39, 41-42, 73, 117, 126, 137, 150, 154, 168, 178, 233, 235, 262.

VALLÉE Alexandre, 99, 138, 206, 221.
VAN OSTSANEN Jacob Cornelis, 105.
VAN SICHEM Christoffel, 301.

VASE Pierre ? voy. monogramme P.V.
VINCI Léonard de, 32.
VINCIOLO Feredico de, 311.

WAECHTLIN Hans, 298.
WEERT Jaquet de, 108, 208.
WEIDITZ Hans, 240.
WITTE Levinus de, 51, 262.
WOEIRIOT Jacquemin, 37. 269.
WOEIRIOT Pierre, 10, 40, 91, 97-99, 148, 155, 227, 237-238, 256, 273, 316.

2° CHIFFRES, MARQUES ET MONOGRAMMES

A noter que les initiales désignent parfois non pas des graveurs mais des libraires

Croix blanche sur disque noir, 119.

Croix de Lorraine ou ǂ, 19 note, 29, 33 note, 34-39, 42 note, 45, 51 note, 56, 58, 65, 89, 108, 109, 111, 114, 116, 119, 120, 121, 124, 129, 135, 137, 141, 142, 145, 147, 151, 172, 176, 186, 196, 199, 201, 203, 204, 211, 212, 214-218, 224, 228, 229, 239, 250, 252, 253, 255, 256, 262, 264, 269, 270, 275, 276, 282, 285, 300, 301, 304, 307, 309, 313.
Flèche [1], 119.

Moucheture d'hermine, 37, 142, 187, 256, 282.

ALD, 290.
AM, 305.
APF, 309.
AV, 290.
AVT, 249.
B.S., 236.
BV ou PLV, 16, 210, 214, 216, 250.

C ou JC, voy. COUSIN Jean I.
CI, 302.
CM ou GM, 219.
C.P., 290.
CS, 56 note.

D, 226.
DBN, 290.
DG, 255.
DH, 169, 230, 257.
D.M., 242.

EKV, 239.

F gothique, 229, 309.
FS, 50 note.
FT, 221.

G ǂ (Guillaume Godard), 39, 215, 252.
G.D, 186.
GF ou G, 16, 18, 210, 211.
GG ou G (Guillaume Godard), 169, 223, 270.
GH, voy. HARDOUYN Germain.
GLN ǂ (Guillaume de La Noue ?), 39, 186, 219.
G.M., 201, 279.
GN (Guillaume de La Noue ?), 279.
GR et GRF, voy. REVERDY Georges.
GS ǂ voy. SALMON Gabriel.

HL voy. LUTZELBURGER Hans.
HR ou HOR, 301.
HSP, 286.
H.T., 192.

ID, 279.
I.D.G. voy. GOURMONT Jean de.
IF, 47, 111, 126, 127, 145, 161, 185, 220, 253.
I.F. voy. FABER Jacob ou LEFEVRE Jacques.
IF gothique, 50, 53, 113, 223, 272.
ILB ǂ, voy. LE BÉ Jean.
I.M., 179, 253.
IS, 166.

KD, 55 note, 292, 313.

1. Une flèche accompagne aussi le chiffre P.L.B. qui doit désigner P. Le Bret, de Rouen.

L, 45, 189, 219, 233.
LGB, 172.
LR ǂ (Louis Royer), 39, 215, 219, 252, 279.
LRL (Louis Royer libraire), 214.

M.D, 166.
MTHP, 305.

N ǂ ou NC ǂ voy. Chesneau Nicolas.
NP voy. Prevost Nicolas.
NR, 220.
NS, 172.
N.V., 221, 273.

OF voy. Finé Oronce.

P, 125.
P.C., 253.
PR (Pierre Regnault), 126, 127, 131, 146, 195, 253.
P.V., 71, 81, 82, 83, 107, 111, 112, 114, 125, 127, 129, 136, 161, 166, 168, 193, 220, 229, 232, 264, 265, 272, 284, 289, 290, 294, 310.
P.W.D.B. ǂ, voy. Woeiriot Pierre.

R.A., 183.
R.B., voy. Boyvin René.
RR, 211.
RV, 220.

S.F., 267.
S.R, 183.
SV, 299.

T.C., 234.

VF, 20, 215.
VN, 214.

W.R, 223.

Y, 119

ZB, 172, 219

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I. — Figures in texte

Fig. 1. — B. de Ceva, *Opus de perfectione christiana*, 1517 (anonyme) 21

Fig. 2. — *Roman de la Rose*, 1531 (anonyme) 27

Fig. 3 — G. Tory, *Champfleury*, 1529, par l'auteur 34

Fig. 4. — *Rozier historial*, 1522 (anonyme) 38

Fig. 5. — Alciat, *Emblemata*, 1534, par Mercure Jollat 43

Fig. 6. — O. Finé, *Protomathesis*, 1532, par l'auteur 45

Fig. 7. — Ovide, *Métamorphose figurée*, 1557, par B. Salomon 51

Fig. 8. — Cébès, *Le Tableau*, 1543, par Jacob Faber ? 52

Fig. 9. — Horus Apollo, Kerver, 1543 (anonyme) 53

Fig. 10. — *Entrée du roi Charles IX*, 1566, par Codoré 62

Fig. 11. — *Marguerites de Marguerite de Navarre*, 1547, par B. Salomon 78

Fig. 12. — B. Aneau, *Picta poesis*, 1552, par le maître P.V. ? 83

Fig. 13. — Josephe, *Antiquitatum judaicarum libri XX*, 1566, par Woeiriot 98

Fig. 14. — Gringore, *Menus propos*, 1521, par G. Salomon 102

II. — Planches hors texte

Planches

I Heures de Vostre, 1502. Massacre des Innocents.

II a) Heures de Chalons, 1513. Planche au monogramme GF.
b) Heures de Kerver, 1522. Le mois de juillet.

III Le Maire de Belges, 1512. Composition attribuée à Perréal.

IV Triomphes de Petrarque, 1514.

V a) Bertaud. *Encomium,* 1529.
b) Heures de G. Tory, 1524.

VI Heures de Chaudière, 1543.

VII J. Milles, 1541. Planche attribuée à Mercure Jollat.

VIII Encadrement de Ph. Le Noir, d'après Urs Graf, 1531.

IX O. Finé. *Protomathesis,* 1532. Composition de l'auteur.

X Encadrement de D. Janot attribué à Jacob Faber.

XI a) Corrozet. *Hecatomgraphie,* 1540.
b) Apulée, 1546.

XII *Amadis de Gaule,* 1540-1556.

XIII Colonna. *Songe de Poliphile,* 1546.

XIV Homère. *L'Iliade,* 1545.

XV Vitruve, 1547. Planche de Jean Goujon.

XVI Entrée de Henri II, 1549. Planche de Jean Goujon.

XVII Thevet. La France antarctique, 1558. Figure de Jean Cousin.

XVIII A) Abbrégé de l'histoire francoyse, 1585.
B) Portraits de Henri II et Charles IX par J. Le Clerc.

XIX Vivaldi. *Opus regale,* Lyon, 1508.

XX a) Holbein. Figures de la Bible, 1538.
b) Holbein. Danse macabre, 1538.

XXI Paradin. Quadrins historiques, 1558.
2 vignettes de Bernard Salomon.

XXII Métamorphose d'Ovide figurée, Lyon, 1557.
Illustration de Bernard Salomon.

XXIII Hymnes du temps et de ses parties, Lyon, 1560.

XXIV Encadrement de titre du maître PV.

XXV Alciat, Lyon, 1549.
Illustration du maître PV.

XXVI J. Pelerin. Viator, Toul, 1505.

XXVII Gringore. Heures de Notre Dame (1525).
Composition de Gabriel Salmon.

XXVIII J. Bouchet, Poitiers, 1524.

XXIX *Apocalypse,* Lyon, 1560. Planche au burin de Jean Duvet.

XXX Portrait de Ramelli par Léonard Gaultier, 1588.

XXXI a) Woeiriot. *Pinax iconicus,* 1558.
b) Woeiriot. *Emblèmes de G. de Montenay,* 1571.

XXXII Ronsard. *Les sept aages de l'homme.* Planche au burin de Gillis Hoorbe.

Toutes les reproductions proviennent du service photographique de la Bibliothèque nationale.

TABLE DES MATIERES

Avertissement 1

L'évolution du livre au XVIe siècle 5

I. Le livre à Paris au début du XVIe siècle. Les livres d'heures et les livres liturgiques 12

II. La littérature profane. Les libraires de l'Université. Josse Bade 23

III. L'influence italienne. Geoffroy Tory et ses successeurs 31

IV. L'influence bâloise et allemande. Oronce Finé 41

V. Le livre parisien au milieu du XVIe siècle. Denis Janot et ses imitateurs 49

VI. Le livre parisien à la fin du XVIe siècle 59

VII. Les Centres typographiques provinciaux. Le livre à Lyon au début du XVI siècle 67

VIII. Le livre lyonnais au milieu du XVIe siècle 77

IX. Autres écoles provinciales. L'école lorraine 87

X. La gravure en taille-douce dans le livre 95

Catalogue des principaux livres à figures 103

Index 319

Table des illustrations 323

ACHEVE D'IMPRIMER
PAR AUDIN A LYON
LE 30 SEPTEMBRE 1969

Numéro d'édition 1338